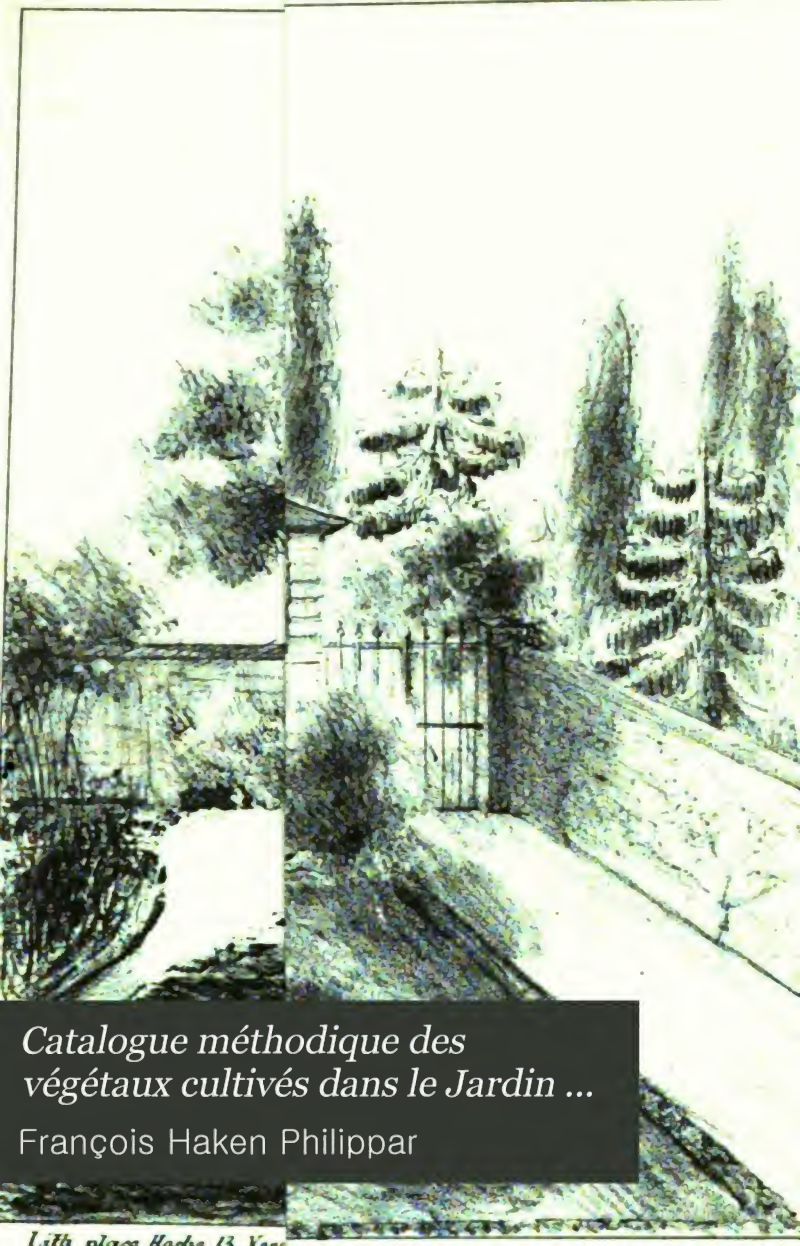
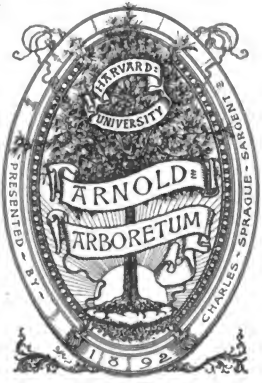


# *Catalogue méthodique des végétaux cultivés dans le Jardin ...*

François Haken Philippar

Lith. place Hache 13 Ver

Cef
P53
c




Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

# CATALOGUE MÉTHODIQUE

# DES VÉGÉTAUX

CULTIVÉS DANS LE JARDIN DES PLANTES

## DE LA VILLE DE VERSAILLES.

Digitized by Google

Digitized by Google

# CATALOGUE MÉTHODIQUE

# DES VÉGÉTAUX

CULTIVÉS

## DANS LE JARDIN DES PLANTES

DE

## LA VILLE DE VERSAILLES.

PRÉCÉDÉ

**D'une Notice historique sur les Jardins royaux et sur les Jardins particuliers de Versailles, sur les hommes qui, dans la Botanique et dans l'Horticulture, ont rendu des services à la Ville,**

ET DU PROGRAMME DU COURS PUBLIC;

Avec Plan & Fac-Simile;

PAR M. F. H. PHILIPPAR,

Directeur du Jardin, Professeur de Culture à l'École Normale primaire de l'Académie de Paris, d'Horticulture, de Culture forestière & de Botanique appliquée à l'Institut royal agronomique de Grignon, Membre honoraire, titulaire, associé & correspondant de la Société royale & centrale d'Agriculture de Paris, du Conseil d'administration de la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale, de la Société royale d'Agriculture de Seine & Oise, des Sociétés des Sciences naturelles & des Sciences morales de Seine-&-Oise, de l'Académie impériale des Géorgophiles de Florence, de la Société royale agraire de Turin, de l'Académie des Sciences de Madrid, des Académies des Sciences de Rouen, d'Amiens, de Toulouse, etc, des Sociétés d'Agriculture de Lille, de Douay, de Lyon, de Montpellier, d'Angers, de Nancy, de Châlons-sur-Marne, de Langres, de Caen, de Dijon, etc, & de plusieurs autres Sociétés savantes nationales & étrangères.

VERSAILLES,

IMPRIMERIE DE MONTALANT-BOUGLEUX,

AVENUE DE SCEAUX, 4.

1843.

Digitized by Google

Gf
P53

Digitized by Google

'-lieu de Seine-et-Oise ne pouvait rester en retard. Le mouvement l de la population qui tend de plus en plus à s'étendre dans notre rtement, les améliorations culturales qui se font chaque jour et qui ıt la quantité et la variété des produits, doivent encourager à créer des

té royale d'Agriculture et des Arts de Seine-et-Oise;
des Sciences naturelles du département de Seine-et-Oise;
des Sciences morales, des Lettres et des Arts de Seine-et-Oise;
d'Horticulture du département de Seine-et-Oise;
pour l'étude du Magnétisme.

Digitized by Google

Digitized by Google

# AVANT-PROPOS.

Le Jardin des Plantes de Versailles est définitivement établi; et cette cité, dans laquelle se trouve un grand nombre d'amateurs, de cultivateurs et de savants; qui renferme de beaux établissements et qui a vu naître et s'élever cinq sociétés [1] concourant également au progrès de l'intelligence et à l'amélioration des conditions sociales, ne sera plus privée d'un nouveau centre d'étude qui est l'élément de plusieurs genres d'applications.

L'utilité des Jardins Botaniques a été reconnue dans tous les temps; et aujourd'hui sur-tout que l'étude est une nécessité dans chaque spécialité, celle des végétaux, qui s'étend sur une assez grande échelle comme science et comme industrie, doit être aidée et encouragée pour devenir accessible à toutes les personnes qui s'y livrent par goût, par état et par besoin.

Dans toutes les villes importantes de la France il y a depuis long-temps un semblable Jardin; dans les chefs-lieux de préfecture, où il manquait un jardin de ce genre, on en forme ou on pense à en former un, et il en existe même dans plusieurs villes de sous-préfecture.

Le chef-lieu de Seine-et-Oise ne pouvait rester en retard. Le mouvement intellectuel de la population qui tend de plus en plus à s'étendre dans notre beau département, les améliorations culturales qui se font chaque jour et qui augmentent la quantité et la variété des produits, doivent encourager à créer des

[1] La Société royale d'Agriculture et des Arts de Seine-et-Oise;
La Société des Sciences naturelles du département de Seine-et-Oise;
La Société des Sciences morales, des Lettres et des Arts de Seine-et-Oise;
La Société d'Horticulture du département de Seine-et-Oise;
La Société pour l'étude du Magnétisme.

Digitized by Google

établissements utiles au nombre desquels un Jardin Botanique doit prendre rang.

Le conseil et l'administration municipale ont donc compris le besoin de l'époque en décidant le rétablissement du Jardin des Plantes dans cette ville. Je dis rétablissement, car ce jardin existait depuis l'année 1833; mais le projet de l'arrivée du chemin de fer de la rive gauche en avait suspendu l'entretien, et, plus tard, la prise du terrain qu'il occupait pour le placement du débarcadère causa un moment d'incertitude sur son existence future. Nonobstant cette incertitude, les plantes qui meublaient l'ancien Jardin ont été conservées, et elles nous ont servi à peupler le nouveau terrain, qui est désormais consacré aux études d'une science qui offre des jouissances physiques, morales et intellectuelles à toutes les classes de la société.

L'état actuel de richesse de ce Jardin nous mettant dans la position de présenter un établissement qui peut dès à présent satisfaire aux besoins de l'étude, j'ai pensé que la publication d'un Catalogue devenait indispensable pour donner une intelligence plus parfaite de la classification des plantes et afin de soulager la mémoire, en aidant le travail des personnes qui fréquenteront ce jardin et qui voudront y étudier.

J'ai fait précéder ce Catalogue de l'historique de ce qui a été fait jusqu'ici à Versailles pour l'étude de la science des végétaux, que je ne sépare pas de la culture; car si la science dirige l'art et l'éclaire, l'art contrôle, appuie et confirme les divers principes scientifiques qui se vérifient par l'application.

Dans cet historique, qui remonte à une époque déjà bien éloignée de la nôtre, je m'arrête aux Jardins magnifiques qui ont fait et qui font la gloire de Versailles; je rappelle ceux qui ont eu du caractère, qui ont pris rang, mais qui ont perdu de leur ancienne splendeur.

Je résume rapidement ce que la culture des végétaux a offert de remarquable, et conséquemment je remonte à l'origine des cultures et des établissements marchands qui sont pour notre ville une spécialité importante sous le rapport de l'industrie et du commerce. Je rappelle les Jardins d'amateurs en signalant quelques-uns des végétaux qui les distinguaient, et je m'arrête aux établissements scientifiques qui ont existé et qui sont oubliés ou ignorés par la majorité des habitants actuels.

Après avoir parlé des anciens Jardins, je cite ceux qui font aujourd'hui l'ornement de notre ville.

Les jardins ont des charmes qui conduisent les hommes qui savent en jouir à aimer la science et la culture; ils influent aussi sur le goût en le dirigeant vers les occupations paisibles, qui ont une grande puissance sur le bonheur personnel et sur celui de la société. Considérant ainsi les jardins, l'examen auquel

Digitized by Google

je me livrerai trouvera utilement sa place, en tête du Catalogue des plantes composant notre Jardin Botanique.

Cet historique a pour objet de rappeler à la population de Versailles, des faits ignorés ou oubliés, de fixer l'attention sur l'état actuel des choses, et de laisser des matériaux tels que j'aurais désiré en trouver pour m'aider à compléter tout ce que j'aurais voulu dire sur le sujet qui m'occupe.

J'ai cru que, tout en s'occupant des choses, il convenait d'y rattacher le nom des hommes qui se sont rendus utiles, suivant les services qu'ils ont rendus à la science, à la culture et à l'art. Ces noms rappellent des hommes qui méritent d'être connus de la postérité, et s'il en est dont la vie simple et ignorée paraît ne rien pouvoir pour l'avenir, en qualité d'hommes spéciaux attachés à un ordre de choses qui, comme tout autre, font époque, l'histoire doit leur assigner leur place. D'ailleurs ce ne sont pas toujours les hommes brillants qui rendent les services les plus durables; il en est qui, plus obscurs, utilisent non moins avantageusement une vie laborieuse et active, dont les résultats profitent d'une manière ou d'une autre, au bonheur de l'humanité.

J'aurais réuni difficilement tous les renseignements qui m'étaient nécessaires, sans l'obligeance empressée de mon vénérable maître et vénérable ami, M. l'abbé Caron, qui, dans plusieurs de ses utiles publications, s'est occupé d'une manière plus ou moins directe du sujet que je traite et qui m'a en outre donné des détails qu'il ne m'eût pas été facile de trouver. Outre les souvenirs de M. Caron, ceux de MM. Lemoine et Duval, qui ont vécu avec des hommes dont les travaux ont contribué à l'entretien ou à la conservation des choses qui ont été l'objet de mes recherches tout en y concourant eux-même, m'ont aussi été très utiles. J'ai pu trouver encore dans quelques anciens annuaires du département, dans de vieux cicérones de Versailles, et dans les Mémoires de la Société royale d'Agriculture de Seine-et-Oise, des renseignements dont j'ai tiré parti.

Après l'historique des jardins de Versailles, je place l'histoire du jardin de Botanique actuel, et je donne le plan de ce jardin, plan à l'aide duquel on pourra facilement comprendre l'ordre adopté pour la disposition des végétaux qui le composent. J'ai ajouté à ce plan celui d'une serre telle que je la conçois et dont on ne sera, sans doute, pas privé long-temps.

J'ai cru utile de faire précéder ce Catalogue du programme du cours professé publiquement : à l'aide de ce programme on pourra avoir une idée exacte de l'ensemble de la science, que l'on étudiera alors avec plus d'intérêt et de fruit.

J'ai aussi ajouté, à la suite du programme, le Réglement du Jardin, approuvé par l'administration municipale, afin que chacun puisse mieux se pénétrer de

Digitized by Google

l'utilité de ce jardin, et afin que personne n'ignore les mesures administratives qui le régissent.

Pour atténuer l'aridité d'une sèche nomenclature et afin de rendre service à un plus grand nombre de personnes, j'ai donné les caractères de chaque famille à l'aide desquels l'étude sur place, devient plus facile et plus profitable. Ce Catalogue, indispensable pour étudier dans le Jardin, peut aussi servir à la classification des herbiers.

Je n'ai pas eu la prétention de faire un ouvrage en rédigeant le Catalogue que je livre au public studieux ; j'ai seulement cherché à rendre le Jardin plus utile en publiant la nomenclature des plantes qui le composent et en exposant la classification que j'ai suivie. J'ai aussi désiré payer une dette sacrée à mes prédécesseurs, qui ont fait effort de savoir et de zèle pour former à Versailles, des cultures qui concourent à la diffusion des lumières.

La partie historique laisse sans doute beaucoup à désirer sous quelques rapports; la difficulté de réunir tous les documents dont j'avais besoin, fera probablement remarquer des lacunes qu'il ne m'a pas été possible de remplir. Toutefois, en groupant et en coordonnant les matériaux qui m'ont été fournis, je crois avoir droit à l'indulgence des personnes qui sont plus éclairées que moi sur les faits. J'ai rempli la tâche que je m'étais proposée, celle de rappeler qu'à Versailles comme ailleurs, ont vécu des savants modestes et laborieux qui ont fait le bien par amour et par dévouement.

Digitized by Google

# NOTICE HISTORIQUE

SUR

# LES JARDINS DE VERSAILLES

TANT ROYAUX QUE DE PARTICULIERS-AMATEURS OU CULTIVATEURS-COMMERÇANTS, ET SUR LES HOMMES QUI ONT CONCOURU ET QUI CONCOURENT A LA CRÉATION ET A L'ENTRETIEN DE CES JARDINS, DEPUIS LEUR ORIGINE JUSQU'A NOS JOURS [1].

VERSAILLES, riche en monuments dont la création date d'un règne qui honore la France, ne l'est pas moins en souvenirs de tous genres que l'on ne consulte pas sans intérêt; car, en toutes choses, l'expérience du passé éclaire sur le présent pour préparer l'avenir.

Versailles a été le centre de vastes conceptions; s'il ne reste que des débris glorieux qui témoignent du passé, l'histoire atteste que d'utiles créations, qui sont devenues consistantes dans l'intérêt du pays, ont pris naissance dans nos murs, d'où elles sont sorties pour se fixer là où elles produisent aujourd'hui leur effet.

Si l'industrie, les arts et les lettres ont ici brillé de tout leur éclat, ainsi que l'attestent ces monuments muets d'un passé qui est déjà bien loin de nous, cette cité a aussi eu ses époques scientifiques; et, sans vouloir préciser tout ce qui s'y rattache, je rappellerai ce qui a été fait pour la science botanique et pour l'horticulture, dont je m'occuperai spécialement dans cet Historique.

Notre ville possède, depuis 1799, une belle bibliothèque, et elle jouissait, depuis son origine, pour ainsi dire, d'une superbe ménagerie, qui était placée dans la ferme à laquelle elle a donné son nom. Cette ménagerie, détruite en 1794, époque à laquelle elle fut transportée à Paris, était peuplée d'une quantité d'animaux rares et précieux, qui y réussissaient parfaitement.

Versailles possédait aussi un cabinet d'histoire naturelle, dont le noyau avait été acquis par le comte d'Artois pour l'instruction de ses fils, les ducs d'Angoulême et de Berry, de M. Fayolle, commissaire de la marine, qui en était le propriétaire, et qui l'avait formé primitivement. Les collections composant ce cabinet devaient être placées à l'hôtel de Séran [2], qui fut construit alors rue des Réservoirs : cet hôtel fut habité depuis par M. de Saulty, receveur-général du département. Ce cabinet s'accrut d'autres collections, extraites en même temps que la bibliothèque, des propriétés du département, et devint national. Il fut formé en 1796, par MM. Lacroix et Musset, lors de la création du Conservatoire des arts et des sciences. Ce Conser-

[2] M. de Séran était gouverneur des deux princes.

[1] La grande difficulté de trouver des matériaux pour me faciliter la rédaction de cet *Historique*, malgré les nombreuses recherches que j'ai dû faire, me met dans le cas de commettre peut-être quelques légères erreurs, pour lesquelles je demande l'indulgence de mes lecteurs. Je recevrai avec une vive reconnaissance la communication des notes qui me seraient adressées relativement à quelques rectifications que l'on reconnaîtrait nécessaire de faire dans ce travail.

Digitized by Google

vatoire fut changé en un musée spécial de l'École française, par le ministre Bénézech ; alors le cabinet d'histoire naturelle reçut une organisation nouvelle, et M. Fayolle, l'un des membres de la commission administrative du Conservatoire, en fut nommé conservateur. On plaça ce cabinet au château, où il occupait neuf pièces formant le rez-de-chaussée du côté du nord, ayant entrée par le vestibule de la chapelle, et le public était admis à le visiter. Il fut transporté ensuite au Collége Royal de Versailles, où il est, et où on l'utilise pour l'instruction des élèves : lors de la Restauration, M. le comte d'Artois, depuis Charles X, en fit don à cet établissement.

Outre ces institutions scientifiques, il y avait des jardins superbes, dont nous jouissons encore, qui ont, en tout temps, attiré un grand nombre d'étrangers, et qui sont un des principaux ornements de notre belle cité. Il y a eu dans ces jardins des collections classiques et expérimentales ; plusieurs de ces collections étaient consacrées à l'étude des végétaux et à celle des diverses parties de la science qui en découle.

Les jardins d'étude ne sont pas les seuls qui profitent à la société, à l'intelligence et à la science ; les jardins marchands, les jardins d'amateurs, les jardins de curieux, les simples jardins d'ornement, atteignent aussi ce but d'une manière moins directe et moins immédiatement efficace, mais non moins avantageuse pour le présent et pour l'avenir.

Aussi, pour être exact narrateur d'un passé que nous ne devons pas laisser oublié, et d'un présent qui nous fuit rapidement, je rappellerai les hommes et les choses qui ont également concouru, dans les spécialités dont je m'occupe, à illustrer notre ville et à lui mériter une place scientifique, ainsi que la politique et les arts lui en ont fait prendre une depuis long-temps, et nous pouvons dire dès son origine.

Les anciennes chroniques et les publications modernes nous font connaître que le Versailles primitif était peu de chose. Un moulin à vent surmontait le point culminant de notre ville actuelle où se trouve ce palais qui est désormais destiné à rappeler à la postérité toutes les gloires de la France. Une nature assez variée faisait alors le charme de ces lieux, qui laissaient cependant à désirer des eaux. Celles-ci furent l'objet de dépenses considérables quand on dut s'occuper d'en obtenir, et les moyens d'obtention furent si admirablement combinés que l'ensemble du système hydraulique qui fut appliqué et dont nous jouissons encore en partie aujourd'hui, est un des objets qui ont fixé et qui méritent de fixer l'attention des Versaillais et des étrangers.

Sous Louis XIII le palais de Versailles n'était qu'un simple rendez-vous de chasse. Ce rendez-vous, construit en 1632, fut bientôt converti en un petit château composé d'un corps-de-logis, de deux ailes terminées par quatre pavillons, ayant pour dépendances un petit parc et une ménagerie.

La beauté de l'emplacement séduisit Louis XIV, qui, en 1661, commença à transformer ce lieu en un séjour de luxe, de pompe et de grandeur, où toutes les ressources de l'art furent mises en œuvre pour produire des merveilles, et où se trouvaient réunies des illustrations en tout genre. C'est en 1682 que Louis XIV s'établit avec sa pompeuse cour dans ce palais, et c'est depuis cette époque jusqu'en 1715 que notre ville fut dans toute sa gloire et sa splendeur. Cette année, la cour quitta Versailles, qui devint fort solitaire et triste sous tous les rapports, pour n'y revenir qu'en 1722, lors de la majorité de Louis XV, où elle resta pendant tout le règne de ce roi et pendant celui de l'infortuné Louis XVI, jusqu'au 5 octobre 1789, époque mémorable pour les Versaillais, puisque depuis ce temps cette cité, jadis si animée, devint peut-être la ville de France la moins vivante et la plus abandonnée, chargée du poids des plus beaux souvenirs qui rendaient à nos pères la situation plus pénible encore.

### I. PARCS ET JARDINS ROYAUX.

*Parc de Versailles et Parc du grand Trianon.* — Le magnifique parc de Versailles, dessiné par Le Nôtre, fut le premier effort de l'art des jardins considéré dans toute la pureté d'un goût exquis fondé sur la convenance des harmonies. Ce genre, tout spécial et remarquable par le grandiose qu'il déploie, est le type du jardin français. Le parc du grand-Trianon, dû au même artiste, fut encore une création de ce temps, ainsi que l'était le superbe parc de Marly, à un myriamètre de Versailles, dont il ne reste que quelques souvenirs et des monceaux de pierres recouverts de ronces et de ces végétaux sauvages qui cachent la nudité d'une ruine trop significative.

L'auteur de ces jardins a fait preuve de goût et de talent ; il a su procéder avec cet esprit de con-

Digitized by Google

cordance par lequel un ensemble acquiert du caractère et de la majesté. Un jardin français dont la disposition bien comprise se trouve en parfaite harmonie avec celle des bâtiments auxquels il se rapporte, donne du développement et de la grandeur au lieu. Pour le palais de Versailles, dont l'architecture nécessitait des dépendances qui présentassent un caractère analogue, il était conséquent de disposer le terrain environnant et sa plantation dans le même style, afin d'obtenir un ensemble parfait environné de noblesse et de magnificence qui fût digne du séjour des grandeurs royales de l'époque. Il y a eu dans la coordination de cet ensemble une juste appréciation des choses et de leur valeur et un sentiment exquis de l'art, qui décèle de grandes idées et un besoin incessant de la réalisation de pensées qui étaient suggérées par le temps, les hommes et les lieux. On critique ce jardin, ou plutôt le genre, qui comporte sans doute moins de variété que tout autre dans le tracé, dans les plantations, et l'on entend quelquefois dire à des hommes qui ne paraissent manquer ni de jugement ni de goût, qu'il eût été mieux de faire du parc de Versailles et de celui du Grand-Trianon de beaux jardins anglais. Il est incontestable que ces derniers ont toujours plus de grâce, de fraîcheur, de gaîté et de vie que les jardins français dont la froide symétrie détruit l'illusion, où tout s'aligne, et qui laissent d'un point quelconque apercevoir leurs bornes, sans même donner la satisfaction de les deviner ou de les supposer; on accuse enfin ces jardins d'inspirer par leur monotonie la tristesse à ceux qui les parcourent.

On se trompe assurément, et c'est parce qu'on juge de la forme sans penser au fond. En portant un jugement aussi sévère sur une des admirables créations de l'époque, on oublie ou l'on ne comprend pas le sentiment de l'harmonie qui rectifie singulièrement le jugement, tout en le dirigeant. Quelque agréable et délicieux même que soit un jardin anglais, et quelque séduisant que soit ce genre appliqué partout où il convient de le faire, il est loin de suffire dans tous les cas. Quelque puissantes que soient les ressources de l'architecte-décorateur, elles sont insuffisantes pour donner à un jardin anglais le caractère qui convient à certaines situations exceptionnelles dépendantes des hommes, des choses, du temps, et qui sont subordonnées à une infinité de considérations que les grands génies seuls peuvent comprendre, calculer, raisonner et atteindre.

Un jardin anglais n'aura certainement jamais les mêmes ressources de grandeur et de pompe quand il sera exécuté sur un terrain dont les bâtiments desquels il dépend et qui le nécessitent, ont un caractère qui entraîne à leur suite toutes grandes et larges choses. A Versailles il y avait de l'imposant dans la disposition architecturale des bâtiments, les jardins devaient naturellement ne pas s'éloigner du genre de majesté qui est imprimé au palais. Il y aurait un contraste trop dissonant si le parc était un jardin anglais. Et d'ailleurs, en remontant à l'époque de sa création, on comprend que tout se ressentait du même caractère qui se remarque même dans les plus petits détails; il y avait grandeur et harmonie, et le goût était dirigé par la nécessité des grandes choses: les conceptions avaient de l'avenir, de la profondeur, et les idées qui surgissaient étaient vastes, sans manquer de cette portée de fixité, de fécondité et de consistance. Que signifierait le jardin des Tuileries, celui du Luxembourg et même le Squarre du Palais-Royal, si, au lieu de ces nobles et belles plantations à la française qui décorent dignement ces lieux, on trouvait un séduisant Neuilly, un sauvage Morfontaine, un solitaire Ermenonville ou un gracieux Monceaux? Que seraient les Champs-Elysées, les promenades de Rheims et tant d'autres promenades publiques, si, au lieu de ces plantations majestueuses qui procurent un délicieux ombrage, on voyait des allées sinueuses, des bouquets épars, des groupes, des arbres isolés, des pelouses qui composent un lieu de promenades semblable à celui de la Ménagerie, compartiment du Jardin du Roi, qui est disposé en jardin anglais. Il est vrai de dire qu'un jardin français, dans un terrain exigu, ou dans un terrain entourant une coquette et simple maison de campagne, serait aussi disgracieux qu'un jardin anglais devant le palais de Versailles. Je dois dire aussi que la vogue des jardins français a eu son temps, et que partout, à l'imitation de ce qui se faisait dans les domaines de la couronne, on créait de ces sortes de jardins que nous retrouvons encore, assez rarement il est vrai, dans quelques anciens enclos. Ce genre a été si propagé alors que, dans toutes les propriétés seigneuriales de l'époque, chez les grands et chez les seigneurs de la cour, il avait la priorité.

Quoique le tracé de ce jardin soit d'une assez dif-



Digitized by Google

ficile exécution pour la réalisation d'un bel effet et qu'il se prête le moins aux surfaces irrégulières qu'il peut à peine dissimuler en même temps que dans ce cas il n'est réellement pas facile de faire quelque chose de bien, Le Nôtre avait cependant un tel sentiment de son art qu'il a souvent vaincu de grands obstacles en opérant sur des parties qui se prêtaient peu à produire l'effet qu'il recherchait. On peut s'en convaincre en visitant le Grand-Trianon, où l'art a triomphé de grandes difficultés. A Trianon, la situation du parc par rapport au château est telle, que l'irrégularité la plus désagréable y est à peine sensible. Il a fallu bien du goût pour donner aux abords du château du côté du parterre, du plat-fond et de la salle des maronniers la grandeur et l'harmonie que l'on observe avec plaisir quand, sur-tout, on examine le tracé en connaisseur. La partie du canal donnant sur Trianon, la tête du canal de ce côté, le bassin du fer-à-cheval accompagné de ces larges escaliers, la belle avenue de Bailly, les bois environnants et dans l'intérieur les parterres-hauts, les parterres-bas et les allées qui encadrent ceux-ci, les grands et les petits boulingrins, les grands et les petits quinconces, le bassin du plat-fond, etc., sont autant de détails qui concourent simultanément à détruire l'irrégularité que je signale et que ne distinguerait pas facilement celui qui voit en simple curieux.

Les fossés ou ah-ah qui sont toujours d'un bon effet dans les jardins anglais, pour étendre le lieu et pour produire l'illusion de l'interminable quand on sait accompagner ces percées et les motiver, sont aussi d'une précieuse ressource pour les jardins français.

Le Nôtre a su heureusement tirer parti de ces moyens en les appliquant avec art dans une portion du parc de Versailles, et mieux encore dans le parc du Grand-Trianon, où le caractère d'étendue est admirablement senti et développé. Les plantations en avenues extra-muros, dans le petit parc, qui correspondent à l'alignement de l'intérieur, sont si adroitement combinées, que la circonscription a disparu et que le parc se prolonge indéfiniment pour l'œil même le plus scrutateur.

Ces plantations en lignes bien comprises ainsi que l'ont été celles des parcs de Versailles et du Grand-Trianon, ont encore ce grand avantage de donner les moyens de produire les plus magiques effets de perspective : que l'on s'y arrête sur plusieurs points, on en sera émerveillé, et on admirera l'art qui a présidé à cette exécution que la nature animée rend plus riche et plus brillante encore ! J'en rappellerai quelques scènes qui pourront être admirées par les personnes qui n'auraient pas encore pensé à en jouir dans les différentes saisons de l'année par rapport au nuancé du feuillage au printemps, pendant l'été et pendant l'automne, et au rembruni de la teinte pendant l'hiver. On peut encore se procurer de semblables jouissances à diverses heures de la journée, au lever, au coucher du soleil, dans le milieu du jour, et suivant l'état du ciel pendant un jour changeant et relativement à l'état du ciel et à celui de l'atmosphère. Assurément, rien n'est plus beau, plus noble, plus grand et plus imposant dans le parc de Versailles que le bel ensemble vu du sommet des marches du bassin de Latone, d'où l'on domine les parterres de Latone, le Tapis-Vert, le bassin d'Apollon et le grand Canal prolongé jusqu'à la grille Royale, magnifique pièce d'eau bordée d'arbres de ligne, la plupart des ormes et quelques peupliers élancés et pyramidaux qui sont les arbres par excellence pour la composition des scènes de ce genre: de ce premier effet on ne peut séparer celui que produisent les masses boisées appuyant le premier plan et qui devient un admirable fond latéral, tandis que la plaine et un beau ciel forment le fond terminal qui s'éloigne d'une manière prodigieuse.

Si dans l'état actuel des choses nous sommes frappés d'admiration par cet incomparable ensemble dont les détails se lient avec autant de grâce que d'harmonie, et dont l'effet, d'une merveilleuse perspective, démontre l'incontestable puissance de l'art, que serait-ce si nous y voyions encore cette magnifique avenue d'érables, disposée sur quatre rangs, faisant suite et concordant avec les plantations des bords du Canal et allant en ligne directe de la grille Royale à Villepreux ! Combien cette interminable longueur, si régulièrement disposée, devait offrir de grandeur et de majesté en la suivant du milieu de la grande galerie du beau palais de Versailles! Cette superbe avenue a été détruite, et il n'en reste, çà et là, que quelques gros sycomores qui sont autant de témoins paraissant attester l'existence d'une chose qui, sans être mise en doute, permet l'étonnement qui résulte de la pensée du motif de cette création de l'époque. Les lignes de peupliers d'Italie qui en-

Digitized by Google

cadrent si bien l'extrémité du Canal avaient aussi été détruites; ce fut sous l'Empire que l'on en refit la plantation, ainsi que l'on rétablit alors et puis que l'on continua les murs du Canal sur le bras de Trianon et sur celui de la Ménagerie. Cette pièce d'eau était à sec depuis long-temps, et c'est à cette même époque, en 1804 ou 1805, que l'eau y fut remise. Duchesnes et Lagrange son beau-frère, furent chargés de l'exécution de ces plantations.

On peut encore admirer quelques-unes de ces belles allées continues de ce parc et sur-tout le point de vue que l'on peut avoir en se plaçant sur le parterre de l'Orangerie dominant la pièce d'eau des Suisses; à droite la plaine couverte de plantations, à gauche une partie de la ville environnée de bois, et au fond par une masse boisée surmontée par un ciel admirable. Quels beaux effets de lumière et quelle richesse de teinte dans le naturel et dans l'artificiel de ce site que la nature pare si délicieusement! L'admiration ne sera pas moindre en se plaçant au-dessus du parterre du bassin de la Pyramide, sur la première marche du perron du Parterre du Nord, dominant l'allée d'eau dite des Enfants et le bassin de Neptune encadré par un rideau de verdure qui fait mieux ressortir la belle statue, la Renommée écrivant la vie de Louis XIV.

Au Grand-Trianon, en se plaçant au-dessus du bassin du Fer-à-cheval dominant sur le canal jusqu'aux bâtiments de la ferme de la Ménagerie, et ensuite du perron du château dominant les parterres bas et le bassin du plat-fond encadré par une ceinture de verdure qui est voilée par un point de blancheur qui est la statue du *Rotator*, Milicus; enfin entre autres beaux points de vue, si l'on se place à l'entrée de la longue allée du Mail près du bassin du plat-fond, on n'aperçoit la fin du parc que par le château de Roquencourt [1] qui, situé à une lieue hors de l'enceinte, paraît une dépendance du parc même.

Ces scènes prises parmi tant d'autres qui ont aussi leur magique éclat, attestent le savoir et le goût artistique du célèbre Le Nôtre, ainsi que la richesse et la puissance de nos magnifiques jardins français qu'on accuse de froideur, mais auxquels on ne peut refuser la grandeur et la majesté.

[1] Ce château, de construction bien postérieure, paraît avoir été exprès justement placé au milieu de la magnifique allée du Mail.

Le parc de Versailles, depuis sa création, a subi plusieurs modifications. La première, qui est capitale, est celle qui a été exécutée par Le Nôtre, sous Louis XIV. En effet, sous Louis XIII, il était bien limité dans son étendue. En 1776, il fut replanté à neuf et assez largement retracé sur quelques points. Cette replantation eut lieu sous M. de Marigny, alors directeur-général des bâtiments, jardins, arts et manufactures de la couronne, et exécuté sous les ordres de M. Heurtier, architecte, inspecteur-général des bâtiments et de M. Leroy, l'un des architectes-inspecteurs, à cette époque, par M. Lemoine, jardinier en chef. Quelques légers changements eurent aussi lieu sous M. le comte d'Angivilliers, qui succéda à M. de Marigny.

Trianon était primitivement un petit village ou un hameau, composé de quelques habitations et de terres qui en dépendaient. Louis XIV acheta cette localité, en 1663, et il fit bâtir, en 1671, un petit palais portant alors le nom de Palais de Flore. « Ce palais, dit Félibien, fut commencé à la fin « de l'hiver et se trouva fait au printemps, comme « si il fût sorti de la terre avec les fleurs de son « jardin. » Madame de Sévigné, en parlant de cet édifice, dit : « que les grâces et les amours en ont été les seuls architectes. » Il fut remplacé, en 1683, par celui du Grand-Trianon, que nous voyons aujourd'hui.

Le parc du Grand-Trianon fut abattu, replanté et modifié à peu près à l'époque où celui de Versailles subit quelques changements, et les travaux d'exécution furent suivis par M. Belleville, alors jardinier en chef, et le premier d'une famille de jardiniers dont les membres se succédèrent long-temps. Entre autres changements principaux, on doit noter que les grandes charmilles, véritables murailles, furent remplacées par des arbres de ligne qui sont dans tous les cas d'un meilleur effet, sur-tout pour de grandes étendues.

Le plus grand reproche que l'on puisse faire aux hommes qui ont présidé à la conception et aux travaux d'exécution de l'établissement du parc de Versailles, c'est de n'avoir pas disposé le terrain pour que du rez-de-chaussée du palais on ne puisse voir ni le parterre de Latone, ni la belle promenade du Tapis-Vert. Cette faute est impardonnable, car on eût pu, sans grandes difficultés, donner à cette partie du parc le même agrément que celui qu'il présente, encore peut-être trop imparfaite-

Digitized by Google

ment, du premier étage, quand on se place au centre de la grande galerie.

Depuis cette époque, le parc de Versailles et le jardin du Grand-Trianon restèrent dans la même situation ; aucun changement notable, aucune modification importante n'eurent lieu, si ce n'est dans le parc de Versailles où fut établi, dans ces derniers temps, le joli jardin de l'île-d'Amour, dont je parlerai subséquemment.

*Orangerie de Versailles.* — Cette magnifique habitation végétale, dépendance inséparable du parc et du palais, chef-d'œuvre en son genre, fut une création de l'époque. L'Orangerie a été construite sur les dessins de Jules Hardouin Mansard et Le Nôtre, qui en ont conçu l'ensemble et perfectionné les détails. Car si on doit en croire les historiens, le plan de l'Orangerie ne serait point dû à Mansard. On rapporte que Louis XIV, peu satisfait des plans qu'on lui avait présentés, en demanda un à Le Nôtre. Celui-ci s'en excusa d'abord sur ce que cette partie de l'architecture lui était peu familière ; mais pressé de nouveau par le roi, Le Nôtre dut faire un croquis qui plut à ce prince et que Mansard eut ordre d'exécuter après y avoir apporté quelques modifications [1].

Il n'y eut de changements apportés dans cette partie, depuis la création, que dans le tracé des parterres, qui fut totalement refait. L'Orangerie fut commencée en 1685 et terminée trois ou quatre ans après. Ce bel édifice est vaste, majestueux, d'un style grand, noble et mâle, quoique simple, et son exécution hardie est parfaitement entendue comme appropriation à l'usage duquel on le destinait. Il est composé d'une galerie du milieu, située transversalement, de cent cinquante-six mètres de longueur, sur douze mètres et quelque centimètres de largeur et douze mètres et quelques centimètres de hauteur; éclairée par douze fenêtres élevées, larges et doubles, qui donnent une suffisante quantité de lumière dans l'intérieur, pour les végétaux qui y sont conservés. Les deux galeries latérales ont chacune cent dix-sept mètres de longueur et comprennent les extrémités, sous-bassement des escaliers nommés les Cent-Marches.

Ce bâtiment est une immense et gigantesque serre sous terrasse. Préservée contre les froids qui n'ont pas le moindre accès dans l'intérieur, elle offre un abri sain et spacieux dans lequel toutes les plantes de régions tempérées peuvent se conserver sans le moindre accident. Les avantages que l'on reconnaît dans l'intérieur en faveur de l'entretien des arbres, se rencontrent également à l'extérieur; car ceux-ci se trouvent aussi bien dehors pendant les beaux mois de l'année qu'ils le sont en dedans pendant la saison rigoureuse. Les orangers s'y maintiennent dans un état de parfaite végétation et fleurissent abondamment. Chaque année il se fait une récolte considérable de fleurs qui est vendue au profit des domaines de la Couronne, et ce produit n'est pas sans importance. Cette fleur a été de tout temps préférablement recherchée à toute autre à cause de ses qualités aromatiques, fixes, dues à la quantité d'huile essentielle contenue dans les vésicules des pétales bien constitués. On s'expliquera facilement la cause de cette qualité, quand on pensera à l'âge du plus grand nombre des arbres, et à la bienfaisante influence des éléments constitutifs : ces arbres, situés dans un lieu abrité, et très méridionalement exposés, reçoivent directement les rayons d'un soleil très chaud qui exerce son action sur la fleur et qui est favorable à sa qualité. Le parfum de la fleur des orangers de Versailles se fait sentir pendant la floraison dans tous les environs et jusque sur le parterre, à une distance assez éloignée de l'Orangerie : dans toute la direction du vent, l'atmosphère en est embaumée.

La quantité d'arbres contenue dans l'Orangerie de Versailles est assez considérable ; il y avait autrefois 15 à 1,600 caisses dont le plus grand nombre en orangers. On compte aujourd'hui 800 orangers ou mille et quelques caisses environ, de diverses grandeurs. Lors de l'émigration, quantité d'arbres furent confisqués et déposés à l'Orangerie de Versailles, et à cette époque on voulait réunir la plus grande quantité possible d'orangers. Depuis, le nombre à diminué parce qu'on en a dispersé dans les résidences royales. Les orangers de l'Orangerie de la reine, à Saint-Cloud, furent transportés à Paris, pour former l'Orangerie des Tuileries. Alors Versailles repeupla deux fois l'Orangerie de Saint-Cloud, outre ce qui fut aussi porté dans les autres résidences royales. La quantité de fleur fournie chaque année par l'Orangerie, monte en moyenne à 1,000 kilogrammes : on cite entre autres une année, en 1801, où cette quantité s'est élevée à près de 2,000 kilogrammes.

[1] *Biographie universelle*, article MANSARD.

Digitized by Google

Parmi les plus gros orangers on en remarque sur-tout un, le plus vieux, nommé le *Connétable-de-Bourbon* ou le *Grand-Bourbon*. Cet arbre, originaire de Pampelune, est un don fait au connétable par une reine de Navarre. Il avait déjà cent ans quand il fit partie de la confiscation des biens du connétable de Bourbon en 1530. Il fut d'abord envoyé au palais de Fontainebleau, puis en 1684, il fut ramené à Versailles, où on le trouve non moins beau que les autres : cet arbre aurait maintenant 419 ans, car il paraît avoir été semé, suivant l'histoire qui s'y rattache, en 1421. Quant à l'oranger désigné sous le nom de *Grand-Louis*, qu'on lui donne pour pendant, comme on a toujours choisi le plus fort arbre de l'Orangerie, et celui dont le développement se rapprochait le plus de celui du *Grand-Bourbon* pour lui faire un pendant, il n'est pas plus âgé que beaucoup d'autres qui composent l'Orangerie ; conséquemment il n'y a pas de raison pour désigner celui-ci plutôt que tout autre, sous la dénomination du *Grand-Louis*.

Je rapporterai ici, pour compléter ce que j'ai à dire sur cette partie du parc, un fragment de La Fontaine qui, en 1679, fit l'éloge de l'Orangerie de Versailles dans le récit d'une promenade dans cette ville. L'un des quatre promeneurs prend la parole :

Sommes-nous, dit-il, en Provence ?
Quel amas d'arbres toujours verts
Triomphe ici de l'inclémence
Des aquilons et des hivers !

Jasmins dont un air doux s'exhale,
Fleurs que les vents n'ont pu ternir,
Aminte en blancheur vous égale,
Et vous m'en faites souvenir.

Orangers, arbres que j'adore,
Que vos parfums me semblent doux !
Est-il dans l'empire de Flore
Rien d'agréable comme vous ?

Vos fruits aux écorces solides
Sont un véritable trésor ;
Et le jardin des Hespérides
N'avait point d'autres pommes d'or.

Lorsque votre automne s'avance
On voit encor votre printemps ;
L'espoir avec la jouissance
Logent chez vous en même temps.

Vos fleurs ont embaumé tout l'air que je respire
Toujours un aimable zéphire
Autour de vous se va jouant.
Vous êtes nains, mais tel arbre géant,
Qui déclare au soleil la guerre,
Ne vous vaut pas
Bien qu'il couvre un arpent de terre
Avec ses bras.

L'entretien de l'Orangerie, suivi par la famille Lemoine de père en fils, n'a jamais rien laissé à désirer; et ce qui le prouve, c'est la vigueur et la beauté des arbres, et les longs services de chacun des membres de la même famille. M. Lampérière, successeur de M. Lemoine, le dernier de ce nom dans cet apanage royal, suit les traces des jardiniers qui l'ont précédé, et l'Orangerie, de nos jours, a conservé l'éclat qu'elle avait sous Louis XIV. On y remarque même, dans ce moment, une quantité de jeunes orangers qui sont en éducation pour former des arbres qui deviendront, avec le temps, aussi beaux que ceux qui garnissent cette admirable partie du parc.

*Jardins anglais.* — Dans le parc de Versailles il y avait un fond marécageux, ancien bassin abandonné par le fait de la révolution, un véritable cloaque insensiblement comblé par le dépôt des décombres, dont le terrain a été disposé pour recevoir le tracé d'une sorte de jardin anglais, qui fait pendant les soirées des beaux jours les délices de la société versaillaise, et qui attire les curieux qui viennent visiter notre ville. Ce jardin, établi dans le lieu jadis nommé bassin de l'Ile-d'Amour, sans que la circonscription primitive ait été abandonnée, fut depuis nommé le *Jardin du Roi* et rangé parmi les autres bosquets comme compartiment du parc de Versailles. Il est aussi appelé *Bosquet du Roi*. Ce nom de Jardin du Roi découle de sa création qui eut lieu en 1816, peu de temps après la rentrée des Bourbons, pour Louis XVIII qui aimait ce bosquet. On dit même, ce qui n'est nullement fondé et que l'on doit rectifier pour rétablir la vérité du fait, que, pour faire une surprise à ce monarque, on avait reproduit le tracé de la résidence de ce roi en Angleterre pendant son émigration. De là le nom de *Jardin d'Hartwell* qui lui a été donné par quelques personnes qui n'ont pas discontinué de le désigner sous cette dénomination. Le dessin ne ressemble nullement à celui du jardin d'Hartwell, bien qu'il ait été fait pour Louis XVIII. M. Dufour, architecte de Ver-

Digitized by Google

sailles, fit établir ce jardin, dont il a donné le plan, qui fut dirigé par lui et par M. Blondel, l'un des architectes, alors inspecteur du château, et exécuté par M. Lemoine, qui était à cette époque jardinier en chef du parc.

Ce jardin a été parfaitement fait pour ce qu'il est et pour ce qu'il doit être, n'étant qu'un compartiment du parc. Il ne présente pas précisément le tracé d'un jardin anglais, mais bien celui d'un jardin mixte réunissant la beauté d'un jardin français, au milieu d'une partie du même genre par une sorte de symétrie et de régularité qui le caractérise, et les charmes du jardin anglais par la variété et le gracieux qui résultent de la décoration. L'auteur a parfaitement compris la situation et il a tiré un admirable parti du terrain sur lequel il avait à opérer. Quoique la plantation ait été faite très épais par un assez étroit rapprochement des arbres pour faire jouir plus promptement le promeneur, elle présente cependant tous les charmes des jardins anglais. Ce jardin est fort agréable de quelque côté qu'on le voie, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur; car le tracé et la disposition des plantations ont été combinés de façon à offrir ce double résultat qui satisfait toutes les personnes qui le visitent. Lors de la formation de ce jardin, dès qu'on put en apprécier les charmes, on fit un quatrain à sa louange, qui est ainsi conçu :

Quel admirable et doux aspect !
Art magique, voilà de tes métamorphoses,
Du sein d'un lac naguère infect,
Tu fais naître l'empire des roses.

Parmi les végétaux qui meublent ce terrain on distingue plusieurs beaux arbres qui ne se rencontrent pas dans tous les jardins. On trouve surtout de superbes masses de végétaux de l'Amérique du nord, dites plantes de terre de bruyère, parmi lesquelles il s'en trouve de remarquables par leur force et leur développement. Ce jardin a acquis une juste réputation par sa beauté d'abord, et ensuite par le bon entretien qui y est suivi, sur-tout pendant toute la belle saison; il est fleuri sans discontinuité, car dès qu'une plante passe fleur, elle est immédiatement remplacée par une autre qui produit un nouvel effet. Ce renouvellement et la situation des plantes en masses ou en groupes, et leur disposition par rapport au nuancé des fleurs, donnent à ce délicieux jardin des charmes entraînants qui séduisent même les visiteurs journaliers, et qui les y ramènent toujours avec un plaisir irrésistible.

Ce jardin est entretenu depuis quelques années par M. Lampérière, successeur de M. Lemoine, et s'il offre un lieu de promenade dont on ne s'éloigne qu'à regret, il présente aussi des éléments d'étude dont peuvent profiter les jeunes horticulteurs, les botanistes, les amateurs et les curieux.

Il existe aussi comme compartiment du parc un bosquet, l'ancien *Labyrinthe*, nommé depuis *Bosquet des fables d'Ésope*, à effet d'eau, dit, aujourd'hui *Bosquet de la Reine*, dont le tracé en jardin semi-anglais, lui donne un caractère particulier qui n'est pas sans charmes. On y trouve plusieurs beaux arbres qui méritent d'être vus, et sur-tout une plantation de forts tulipiers disposés en quarrés et formant salle. Ces arbres sont d'une grande beauté.

Le rocher ou le bosquet des *Bains d'Apollon* est encore une partie du parc, plantée à l'anglaise, qui est séduisante par son heureuse disposition et la variété qu'elle présente dans un espace assez circonscrit, soit par le tracé, soit par les plantations, soit par le gazon, qui le lie bien avec l'ensemble, et qui fait ressortir le charme des eaux qui se rencontrent dans ce lieu en forme de petit lac. Ce bosquet a été établi en 1778, sur les plans de Robert, et sans modification notable depuis cette époque.

*Jardins anglais de Trianon.* — Louis XV agrandit Trianon, où il aimait à se trouver, et pour y vivre plus simplement et plus familièrement, il fit élever le château du Petit-Trianon, et former le joli jardin qui en dépend, sous la direction de M. Gabriel, architecte.

Le jardin botanique, qui existait de 1758 à 1775 dans cet apanage de la couronne, et dont je parlerai subséquemment, fut détruit, et les arbres rares qui s'y trouvaient servirent en partie à composer la plantation du jardin du Petit-Trianon, qui fut faite en 1781, sur les plans de l'architecte Mique, par Antoine Richard. Louis XVI avait donné la jouissance du Petit-Trianon à la reine Marie-Antoinette, qui avait pris ce séjour en affection, et qui chargea M. Mique d'y faire des embellissements.

Ce jardin était primitivement bien circonscrit, comparativement à ce qu'il est devenu depuis; car, sous l'empire, il reçut un assez grand développe-

Digitized by Google

ment; et dans ces derniers temps, toutes les parties de Trianon, disposées en jardin anglais, ont été soumises à divers changements.

Le jardin anglais primitif n'a pas perdu de son caractère, et on le reconnaît toujours par l'âge des plantations, qui permettent d'en déterminer les limites, quoiqu'il ait été réuni à une nouvelle partie qui lui donne plus d'étendue. L'ancienne enceinte, qui est cette partie du jardin que les promeneurs visitent encore le plus ordinairement, contient 14 à 15 hectares; on a ajouté les *Onze-Arpents* et le *Bon-Pré*, qui ont été dessinés et plantés en jardin anglais, sous les plans de M. Trepsa, architecte, par Duchesnes, jardinier en chef. Par cette addition parfaitement disposée, on communique du jardin anglais du Petit-Trianon, dans le parc du Grand-Trianon, sans sortir de l'enclos : une grille est pratiquée à cet effet.

A la même époque, les abords des châteaux du Petit et du Grand-Trianon furent étendus, et toute la partie de terrain qui fut prise alors devant ces bâtiments, fut aussi tracée et plantée en jardin anglais, dans lequel était compris un manége formé par des plantations. On connaît cette partie sous la dénomination *des avant-cours*.

Ce fut encore à la même époque que l'on traça et que l'on planta en jardin anglais, après avoir arraché une grande avenue d'arbres qui se trouvait entre les deux Trianons, qui étaient alors séparés, toute cette partie intermédiaire, devenue intérieure depuis, qui était publique, et plantée en avenue. Par cette disposition, les deux Trianons réunis sont compris dans une grande enceinte qui a fourni la communication facile d'un lieu dans un autre, sans cependant sortir, et qui a permis d'obtenir un ensemble plus parfait d'où résulte une suite de promenades variées, qui rendent ces lieux admirables: ce sont toutes les additions et l'arrangement dans les détails qui se lient parfaitement, qui ont donné aux jardins anglais du Petit-Trianon, un grand développement.

Avant que ces changements eussent lieu, il n'y avait, en jardin anglais à Trianon, que celui du Petit-Trianon dont j'ai déjà parlé, qui est la partie la plus fréquentée que l'on visite toujours avec délices, et le Jardin-du-Roi, très joli petit jardin, fort bien tracé et planté, qui se trouve auprès du Grand-Trianon, et par lequel on communique de ce lieu dans le Jardin Français du Grand-Trianon, en traversant l'allée creuse sur un pont qui y a été construit.

Quelques nouveaux changements furent faits en 1837 et en 1838 dans diverses parties des jardins dépendants de Trianon, et entre autres dans une portion des avant-cours, devant le château du Grand-Trianon, dans un terrain divisé en petits compartiments, où chaque employé du lieu avait un petit jardin qu'il cultivait à son usage. Tous ces jardinets furent détruits, des haies qui circonscrivaient chaque portion de terrain furent arrachées, la plupart des arbres enlevés, et M. Massey, directeur du Jardin du Roi, fut chargé de convertir ce terrain en jardin anglais qui se rattache aux autres parties environnantes, tout en formant un gracieux compartiment qui sera toujours visité avec plaisir.

Depuis cette époque on ne discontinue pour ainsi dire pas de faire des changements à l'intérieur et à l'extérieur de Trianon; M. Massey s'occupe de ces changements et en dirige l'exécution. Ainsi, en 1840, pour lier les Trianons au Parc de Versailles, et pour orner cette portion intermédiaire du Parc et de Trianon, des plantations en massifs furent faites aux alentours du Petit-Trianon, près la grille du Parc; et pour rattacher la plaine au grand ensemble, de grandes masses de plantations furent dispersées de manière à faire de cette partie extérieure, livrée au public, une sorte de grand jardin donnant au lieu un caractère de gaîté et de variété qui prépare à mieux jouir des beautés extérieures, et qui semblent en être le prélude pour mieux les indiquer.

Déjà, en 1838, avant que M. Massey s'occupât de ces objets, M. Nepveu, architecte du Palais de Versailles, fit planter deux contre-lignes d'arbres dans l'avenue de Saint-Antoine, longeant le Petit-Trianon, et fit régulariser et semer en gazon les deux parties excavées de terrain qui se trouvent au Petit-Pont, que M. Massey a fait planter depuis, et qui n'étaient avant qu'un lieu abandonné et assez désagréable à voir.

En 1841, de nouvelles modifications ont eu lieu, et elles se poursuivent encore. Des plantations en lignes ont été faites, au dehors, de chaque côté de la grille de Trianon, pour masquer les deux pavillons qui servent de corps-de-garde et de logement au portier. Dans les avant-cours, au lieu dit le Manége, ainsi nommé à cause de l'usage auquel on avait primitivement destiné cet emplacement, des plantations se font maintenant, et cette partie sera avant peu complétement changée. Ce manége était

Digitized by Google

une assez vaste étendue de terrain en prairie, encadrée par des massifs, des plantations en masses, et présentant une sorte d'allée circulaire, gazonnée comme le reste, indiquée par une double rangée d'arbres dessinant les contours du manége. Ce manége vient d'être détruit, les arbres ont été arrachés et sont remplacés par des massifs et des groupes disposés çà et là, qui doivent lier cette partie de jardin anglais avec les parties environnantes, pour obtenir un ensemble mieux caractérisé, plus parfait, plus gracieux et d'un meilleur goût. Le roi Louis-Philippe prend une part active à ces travaux, car il se plaît à en ordonner et à en suivre l'exécution, ainsi qu'il le fit dans son parc de Neuilly, qu'il traça, en partie, avant qu'il fût roi.

Le jardin primitif du Petit-Trianon a été de tout temps considéré comme un des plus beaux dans son genre; il fut toujours parcouru par un grand nombre de personnes. En effet, Français et étrangers ne viennent jamais à Versailles sans visiter ce lieu, auquel se rattachent tant de souvenirs dignes de l'histoire.

Il y fut donné plusieurs fêtes de nuit, et entre autres celles qui eurent lieu en 1770, pour le mariage de Louis XVI, et en 1781, en honneur de Joseph II, et qui eurent un éclat inimaginable. Ce jardin était si richement illuminé, que la lumière artificielle, répandue à profusion, simulait le jour le plus brillant. Dans les allées et les massifs, au milieu des arbustes et sur le bord des eaux, il se trouvait des lumières qui étaient soutenues par de grands feux de fagots entretenus dans les fossés d'enceinte et dans des trous pratiqués dans les bosquets. On comprend facilement la beauté que devait produire cet abondant luminaire dans un jardin sinué et accidenté ainsi que l'est celui dont nous nous occupons.

Outre les richesses en arbres précieux et rares apportés d'Angleterre, en 1764, qui meublaient ce terrain, il se trouvait un fleuriste couvert de belles collections de plantes annuelles, bisannuelles, vivaces, de plantes bulbeuses et tuberculeuses de diverses espèces, et sur-tout des jacinthes, des tulipes, des renoncules, des anémones, etc., qui le décoraient. Ce fleuriste avait une réputation méritée, autant par ses richesses et ses raretés florales, que par le bon entretien auquel il était soumis, qui y était suivi. Il y avait en outre des serres-chaudes et une orangerie. Le fleuriste existe encore, mais il ne reste des serres qui y figuraient, que l'orangerie, dont le centre, présentant une belle serre tempérée, n'est plus utilisé. On trouve encore dans ce fleuriste un petit nombre d'arbres curieux, qui sont tous des débris de la belle collection de végétaux qui fut commencée par Antoine Richard.

Le Petit-Trianon fut admirablement entretenu jusqu'à la révolution; mais alors il fut loué, par bail, à un M. Métros, qui y donnait, pendant la belle saison, des bals champêtres et des fêtes : il y avait un restaurant et un café. On louait, dans le château, des appartements garnis à toutes les personnes qui voulaient y habiter.

Sous l'empire, ce jardin reprit sa destination primitive; il redevint dépendance des domaines de la couronne, et c'est alors que l'on fit les agrandissements que j'ai signalés, et qui ont donné au jardin le développement qu'il présente de nos jours.

Le Petit-Trianon primitif, celui que les curieux visitent encore aujourd'hui, est certainement un jardin fort gracieux et très animé dans toutes les saisons de l'année, et l'on peut dire que c'est un de nos beaux jardins anglais; cependant, quand on examine avec attention sa disposition, son tracé, on lui trouve des défauts essentiels qui fondent la juste critique des hommes de goût. Il y a incontestablement des parties admirables d'exécution qui ne laissent rien à désirer: les plantations en groupes, en massifs et en arbres isolés, ont été bien entendues; mais il est à remarquer que les parties les mieux conçues sont celles qui ont été exécutées sans efforts et sans luxe, celles qui ont été faites simplement, sans recherche de grands effets, et sans cet art raffiné qui ne convient nullement dans un jardin de ce genre, où une sorte d'abandon bien compris devient nécessaire.

On peut justement reprocher à ce jardin d'être trop limité, c'est-à-dire qu'on n'a pas assez profité de la campagne environnante pour obtenir des points de vue par des échappées adroitement ménagées, et peut-être même qu'en d'autres lieux on n'a pas rattaché les parties environnantes, de manière qu'en liant l'extérieur à l'intérieur, on pût donner à ce jardin un plus grand développement, ainsi que cela se fait dans les jardins forme anglaise désignés sous le nom de jardins-paysages.

Il est vrai que le véritable jardin anglais ne comporte pas de ces réunions fictives de l'extérieur à

Digitized by Google

l'intérieur, ainsi qu'on le fait pour les jardins du pays : des points de vue seulement sont ménagés pour jouir de l'intérieur sans accès et sans être vu à l'extérieur ; et c'est même ce qui a été observé à Trianon, où la cour désirait rester renfermée. Vers la partie dite le Hameau, l'architecte ne voulant pas comprendre de chapelle au nombre des fabriques qui le composent, le petit hameau de Saint-Antoine, hors du parc, où se trouvait une petite église, fut lié fictivement avec le hameau intérieur ; le saut-de-loup, ou ha-ha ! vers ce point, permit l'illusion qui fut ménagée par des percées dans la ceinture du bocage : ce qui a été fait là, et qui eût pu produire plus d'effet, eût facilement pu être réalisé sur quelques autres points. Toutefois, des percées n'eussent pas nui à la beauté du lieu, sur-tout sans prodigalité et adroitement combinées pour jouir d'un paysage quelconque, et on aurait très bien pu, dans la partie dite du Bon-Pré, auprès de la futaie des Onze-Arpents, qui y est largement tracée, y rattacher la plaine voisine.

On peut encore lui reprocher de présenter dans quelques parties des points trop peu naturels, tout en ayant voulu reproduire une nature accidentée. Que sont, en effet, ces monticules isolés, ramassés, qui ne sont motivés par rien, et dont la pente, raide et disgracieuse, sans effet, encadre des allées dont le sinueux gracieux est perdu pour l'agrément ! Des brouettées de terre amoncelées, quelque artistement qu'elles soient disposées, ne produisent toujours qu'un effet grêle et mesquin, qui donne peu de charmes au lieu, et qui détruit au contraire l'effet qu'on peut obtenir en se servant du sol, tel qu'il est donné, pour en tirer tout le parti qui est suggéré par le sentiment du simple et du vrai. Que signifie aussi cet énorme rocher, fort beau d'ailleurs comme construction, et méritant à ce titre des éloges à son auteur, placé là où rien ne l'indique et ne le motive ? Il n'est vraiment pas naturel de trouver de semblables masses, sans que les lieux environnants soient garnis de roches qui préparent la scène. Il y a cependant dans les environs de ce rocher une partie qui est d'une exécution parfaite ; je veux parler d'une sorte de ravin auprès du pavillon de musique, qui est délicieux, d'une petite allée couverte et gracieusement courbée, longeant le petit lac et le dominant, qui sont d'un merveilleux effet dans toutes les saisons de l'année. Dans le même lieu, on peut encore admirer la grotte, son ouverture, ses abords, et un petit chemin sinueux, assez étroit, qui y conduit, qui sont admirablement exécutés, et qui procurent un véritable plaisir au promeneur, quand les arbres sont garnis de leurs feuilles et que la terre est couverte de verdure et de fleurs. C'est une des jolies scènes que l'on puisse voir, qui ne laisse à désirer qu'un peu plus d'étendue, mais qui a un caractère de sauvagerie très prononcé, parfaitement senti, et reproduit avec un goût exquis. Je ne connais de reproductions de semblables scènes aussi bien exécutées, aussi vraies, qu'à Ermenonville et à Pinon (Aisne), dans la propriété de M. de Courvalle, mais exécutés sur une plus grande échelle.

Assurément le jardin du Petit-Trianon est beau ; mais le plus grand défaut de ce jardin, je le répète, c'est que le tracé, en quelques points, n'a pas assez de développement, de grandeur ; il a été trop réduit par de petites choses entassées pour produire un grand effet, ce qui trop souvent est l'indication du contraire. Néanmoins il est certain que ce jardin a le caractère de son genre, qu'il plaira et même séduira tous ceux qui ne le verront qu'en simples amateurs ou en curieux, et qui ne s'arrêteront pas à l'examen de tous les détails qui le composent. Les connaisseurs auront toujours à regretter que l'ensemble ne soit pas conçu dans les mêmes proportions, et que certaines parties laissent à désirer pour le gracieux et le parfait de cet ensemble, qui ne manque cependant ni de charme ni de beauté : quelques dispositions plus largement senties eussent produit tout l'effet désirable. On peut encore exprimer le regret de ne pas voir des eaux plus claires ; car distribuées comme celles-ci le sont, si elles étaient moins bourbeuses, ce jardin gagnerait considérablement ; les eaux sont toujours d'un merveilleux effet dans les jardins, et ne contribuent pas peu à leur embellissement, quand sur-tout on sait les répartir comme on l'a fait au Petit-Trianon, où elles étaient, dit-on, autrefois plus belles.

Une partie de ce jardin, moins fréquentée parce qu'elle n'est peut-être pas assez connue, et où l'on peut cependant trouver tout le plaisir et toutes les jouissances de la promenade, mérite bien d'être visitée par le connaisseur qui recherche le simple, le naturel et le beau. Je veux parler de tout le côté du Petit-Trianon que comprennent les *Onze-Arpents* et le *Bon-Pré*, dont j'ai déjà en l'occasion de parler. La conception du tracé, quoique sim-



Digitized by Google

ple, est heureuse, et les plantations, bien entendues, ajoutent aux charmes de cette jolie partie. On peut encore voir avec non moins de satisfaction et d'intérêt toute la partie des avant-cours et celle, moins étendue, qui se trouve entre le parc et les jardins du Petit-Trianon, faisant face aux bâtiments des employés, qui lient les deux Trianon. Il est vrai de dire que l'on n'y trouvera aucune recherche dans le tracé, ni de grands efforts d'art pour la composition de l'ornement de ce lieu, où le sol a été utilisé tel quel, sans être en quoi que ce soit tourmenté. Mais le tracé est fait sur une grande échelle : de vastes pelouses, de larges allées, de belles masses de plantations, de simples percées, mais habilement ménagées, de la variété dans les plantations, composent toute la richesse de ces compartiments, auxquels la simplicité donne tous ses charmes. C'est précisément parce qu'on a peu fait pour tirer un aussi bon parti de la situation donnée, que l'on a obtenu, et sûrement à peu de frais, ce résultat très satisfaisant. L'auteur du tracé et de la plantation a fait preuve de goût; nous voyons bien peu de parties aussi simplement exécutées produire un aussi bel effet et paraître aussi agréables.

Dans tous les cas, les jardins anglais de Trianon méritent sous bien des rapports les honneurs des visites qu'ils reçoivent chaque jour. Le simple promeneur s'y plaira, le curieux y rencontrera des charmes, l'amateur y trouvera des jouissances, et le naturaliste y recueillera des faits et des observations qu'il ne saurait trouver ailleurs. Je terminerai ce que je voulais dire sur le jardin du Petit-Trianon en donnant la nomenclature des arbres les plus remarquables qui le peuplent et qui le rendent si recommandable pour tous.

En arbres résineux forts, on trouve :

Pin maritime ou de Bordeaux, *Pinus maritima.*
Pin rigide, *Pinus rigida.*
Pin pauvre, *Pinus inops.*
Pin laricio ou de Corse, *Pinus laricio.*
Pin blanc du Canada ou pin du Lord Weimouth, *Pinus strobus.*
Pin d'Ecosse ou sauvage, *Pinus sylvestris*, plusieurs variétés curieuses par leur *facies* et leur port.
Pin mugho ou des montagnes, *Pinus montana.*
Pin écailleux [1], *Pinus squamosa.*

[1] Ce pin est très curieux ; il tient le milieu entre le pin mugho et le pin sauvage pour le port, mais il est régulier, pyramidal et élancé ; ses cônes présentent des écailles dont l'extrémité est relevée en forme de crochet. Il a été observé et indiqué par Bosc.

Sapin épicéa, *Abies pacea*, plusieurs variétés très curieuses pour leur port.
Sapin à feuilles d'if. *Abies taxifolia.*
Sapin du Canada, *Abies Canadensis.*
Sapinette blanche, *Abies alba.*
Sapinette rouge, *Abies rubra.*
Sapinette noire, *Abies nigra.*
If, *Taxus baccata.*
Cèdre du Liban, *Larix cedrus.*
Mélèze, *Larix europea*, plusieurs variétés.
Cyprès de la Louisiane, *Schubertia disticha*, plusieurs variétés.
Cyprès pyramidal, *Cupressus pyramidalis.*
Cyprès horizontal, *Cupressus horizontalis.*
Thuya d'Occident, *Thuya occidentalis.*
Cèdre de Virginie, *Juniperus Virginiana*, plusieurs variétés curieuses par leur port.

En arbres feuillus, rares ou communs, mais forts, on trouve :

Planère crénelé, *Planera crenata*, l'un des plus beaux qui existe.
Peuplier de Virginie, *Populus Virginiana.*
Peuplier noir, *Populus nigra.*
Peuplier de la Caroline, *Populus angulata.*
Peuplier blanc de Hollande, *Populus alba.*
Peuplier faux baumier, *Populus candicans.*
Peuplier d'Italie, *Populus fastigiata*, d'une grosseur surprenante.
Peuplier à grandes dents, *Populus grandidentata.*
Peuplier baumier, *Populus balsamea.*
Virgilier à bois jaune, *Virgilia lutea*, jeune encore mais très beau.
Charme à fruit houblon, *Ostrya vulgaris.*
Charme d'Amérique, *Carpinus Americana.*
Charme à feuilles dissemblables, *Carpinus heterophylla.*
Charme d'Orient, *Carpinus orientalis.*
Catalpa, *Bignoma catalpa.*
Tulipier, *Liriodendrum tulipifera.*
Erable cotonneux, *Acer eriocarpon.*
Erable rouge, *Acer rubrum.*
Erable vert, *Negundo fraxinifolia.*
Platane d'Orient, *Platanus orientalis.*
Platane d'Occident, *Platanus occidentalis.*

Digitized by Google

Vernis du Japon, *Aylanthus glandulosa.*
Sophora du Japon, *Sophora Japonica.*
Acacia robinia, *Robinia pseudo-acacia.*
Chêne liége, *Quercus suber.*
Chêne vert, *Quercus ilex.*
Chêne vert à feuilles étroites, *Quercus ilex angustifolia.*
Chêne à feuilles rondes, *Quercus rotondifolia.*
Chêne à feuilles de saule, *Quercus phellos.*
Chêne à feuilles d'ægilops, *Quercus ægilopifolia.*
Chêne de Gibraltar, *Quercus Gibraltarica.*
Chêne tauzin, *Quercus tauza.*
Chêne pyramidal, *Quercus fastigiata.*
Chêne sessile, *Quercus glomerata,*
Chêne pubescent, *Quercus pubescens.*
Chêne lanugineux, *Quercus lanuginosa.*
Chêne pédonculé, *Quercus pedunculata.*
Chêne des Apennins, *Quercus apennina.*
Chêne crinite, *Quercus crinita.*
Chêne rouge, *Quercus rubra.*
Chêne à écorce de platane, *Quercus pannosa.*
Chêne trilobé, *Quercus triloba.*
Frêne à fleurs, *Fraxinus ornus.*
Frêne commun, *Fraxinus excelsior*, très gros et d'une hauteur remarquable.
Frêne monophylle, *Fraxinus monophylla.*
Sorbier hybride, *Sorbus hybrida.*
Sorbier des oiseleurs, *Sorbus aucuparia.*
Tilleul argenté, *Tilia argentea.*
Fèvier de la Chine, *Gleditschia sinensis.*
Fèvier à trois pointes, *Gleditschia triacanthos.*
Hêtre pourpre, *Fagus purpurea.*
Hêtre cuivré, *Fagus cuprea*, etc.

Parmi les arbres, il s'en trouve sans doute de très communs ; mais leur grosseur est telle qu'ils méritent d'être cités. Les chênes offrent plusieurs espèces et variétés que je n'ai pas signalées ici, parce que je ne suis pas encore fixé sur ce qu'elles sont. En 1838 je me suis livré à une étude toute spéciale de ces arbres, et comme une douzaine d'entre eux étaient privés de glands et que le fruit donne d'excellents caractères pour la détermination, j'attends que leur fructification m'ait fourni les moyens de les mieux connaître.

*Potager de Versailles.* — C'est au célèbre de La Quintinie qu'on doit le beau Potager de Versailles. Sous Louis XIII, il en existait un [1] qu'on se disposait à abandonner, à cause de la stérilité du terrain. On pensa un moment à le transporter à Saint-Cloud. La Quintinie fut appelé par Louis XIV, dans les jardins du roi à Versailles, avant l'année 1681, et cultiva avec tant de succès ce terrain si discrédité, qu'il ne tarda pas à le rendre fécond, en employant les moyens que lui suggérait l'expérience. Les produits qu'il y obtint furent si remarquables par leur beauté, que le roi Louis XIV voulut que son savoir fût utilisé sur un terrain plus convenable sous tous les rapports. A cet effet, La Quintinie avait été chargé de trouver un autre emplacement, quand, au retour d'une chasse, les dames de la cour déterminèrent le roi à placer le Potager dans le lieu où ils se trouvaient réunis. Le monarque s'était décidé sans examen préalable, et La Quintinie, qui avait déjà fixé son choix ailleurs, fut obligé de se soumettre à un ordre que le hasard, pour ne pas dire le caprice, imposait à celui qui, à n'en pas douter, et d'ailleurs son choix le prouve, avait su se préparer une situation où la réussite ne fût pas douteuse.

La Quintinie avait à proposer un terrain excellent, de l'autre côté de l'étang de Clagny, situé à mi-côte, et exposé au midi.

Ainsi donc, en 1681, on établit le Potager, en sacrifiant l'utile à l'agréable, c'est-à-dire en ne faisant aucune attention à la nature du terrain, en se laissant séduire par la position qui est en effet fort gracieuse, par rapport au palais et à sa proximité du parc, puisque de ce dernier on pouvait entrer dans le Potager sans sortir de l'apanage. Quinze hectares environ furent seulement accordés à La Quintinie, qui forma le beau Potager que nous admirons. Il eut de grandes difficultés à vaincre et de grands travaux à faire exécuter pour rendre ce terrain propre à la culture. L'emplacement était un étang qu'il fallut combler avec des terres prises dans les environs, lesquelles, comme le disait La Quintinie, « se trouvaient de la nature « de celles qu'on ne voudrait rencontrer nulle « part : c'était une espèce de terre franche, qui « se réduisait en bouillie par la pluie, et qui se « pétrifiait pour ainsi dire par la sécheresse. Il « fallut chercher un remède à un si grand incon-

[1] Malgré les recherches que j'ai faites, il m'a été impossible de découvrir où le premier Potager du roi, à Versailles, se trouvait. Il est évident qu'il n'a pas toujours été où il est aujourd'hui, ainsi qu'on pourra le voir en suivant l'historique qui se rapporte à ce jardin.

Digitized by Google

« vénient, ou autrement ce grand ouvrage du Po-
« tager, dont la dépense avait fait tant de bruit, et
« dont la figure donnait tant de plaisir, aurait été
« inutile. » A cet effet, La Quintinie fit couvrir toute la surface du terrain d'un épais lit de fumier, qu'il recouvrit de terre; puis il dessécha le sol, par le moyen d'aqueducs. La situation basse et humide du lieu conserva toujours son caractère, malgré l'application de tous les moyens intelligents auxquels ce célèbre horticulteur eut recours, au point qu'aujourd'hui, l'humidité et la nature du sol exposeut les arbres fruitiers à devenir chancreux de bonne heure. Les fruits, dans ce jardin, deviennent magnifiques; mais leur volume n'a lieu qu'aux dépens d'une quantité d'eau qui, en les rendant aqueux, amoindrit quelque peu leur qualité.

Les dépenses qui furent faites pour l'établissement de ce jardin s'élevèrent à la somme de dix-huit cent mille francs, et il est dit que La Quintinie avait reconnu qu'elle eût été à peine de trois cent mille francs, si l'on se fût placé là où il l'avait proposé. Il est vrai de dire que l'emplacement indiqué par de La Quintinie s'éloignait beaucoup du palais, et qu'il eût fallu parcourir un grand espace pour y arriver, tandis que celui qui fut choisi était une suite toute naturelle des dépendances du palais.

Ce beau Potager, véritable modèle en son genre, fut formé par le plus habile horticulteur de l'époque, qui nous a laissé un ouvrage auquel on peut reprocher de la diffusion dans l'exposé de la matière, mais dans lequel tout est prévu. De La Quintinie sut façonner des milieux spéciaux à chaque sorte d'arbres à fruits, et pour chaque sorte de légumes, afin, comme le dit un ancien écrivain [1], de rendre le soleil docile. Mais si, en maîtrisant la végétation des arbres et en modifiant leur accroissement pour les rendre plus féconds, il est parvenu à obtenir des résultats prodigieux qui surpassaient l'intelligence de l'époque, les modernes sont arrivés à perfectionner ce que cet habile homme avait déjà si bien fait pour l'art et pour satisfaire aux désirs du grand roi.

Quoique de nos jours l'horticulture fruitière et légumière soit arrivée à un haut degré d'amélioration, on n'en apprécie pas moins l'ouvrage de La Quintinie, datant de 1782, et publié, toutefois après sa mort, par son fils, qui lui survécut peu.

[1] Pajignol-de-la-Force, *Délices de Versailles et de Trianon*, 2 vol. in-18, mdccxvii.

Cet ouvrage contient d'excellentes choses que la pratique moderne ne saurait contredire, et il devient une preuve des progrès qu'on a faits en ce genre depuis lui. En effet, le nombre des espèces et variétés de légumes et de fruits a été bien augmenté, et beaucoup de variétés ont été améliorées. La taille a également acquis un perfectionnement sensible; si bien qu'aujourd'hui les principes posés, qui découlent des connaissances physiologiques, sont tels, que les arbres soumis à une taille raisonnée ne laissent rien à désirer sous le rapport de la beauté et de la production. La culture des primeurs a fait aussi de grands progrès; et cette culture, autrefois peu pratiquée par de simples particuliers, si difficultueuse et si coûteuse, s'est simplifiée, et par cela même développée. Néanmoins, je le répète, le jardin de La Quintinie est une belle création de l'époque, qui ne laisse rien à désirer; car en examinant le plan que je donne du Potager, tel que de La Quintinie l'a conçu et l'avait établi, et en le comparant au Potager actuel, on ne trouve pas une très grande différence dans la disposition générale de l'ensemble; des modifications ont été apportées seulement dans quelques parties de détails [1].

Ce jardin, tel qu'il fut composé par de La Quintinie, comprenait vingt-huit jardins ou divisions formées par des murs de refend multipliés et dirigés dans divers sens, de manière à obtenir plus de surfaces pour appliquer des arbres et pour varier les expositions, afin d'augmenter les productions et d'avoir les moyens de choisir celles des expositions qui conviennent le mieux aux différentes essences fruitières que l'on cultive. Les murs le long desquels se trouvent des plates-bandes, des planches ou des côtières, fournissent des situations qui sont précieuses pour les diverses cultures qu'on veut suivre. Quatre grandes terrasses encadrent le principal compartiment et dominent le grand carré du milieu qui contient la plus grande surface. Les jardins les plus abrités par la ville furent destinés, 1.° à la culture du figuier, dont Louis XIV aimait passionnément les fruits, et 2.° à

[1] J'ai pensé que l'on aimerait à voir le plan de l'ancien Potager, tel qu'il fut créé par de La Quintinie, et qui fait époque dans les annales horticoles, et j'ai cru qu'il tiendrait utilement sa place dans cet historique. Je l'ai calqué sur celui qui se trouve en tête de l'ouvrage posthume de de La Quintinie, publié en 1782, vol. in-4.° avec planches.

Digitized by Google

# A VERSAILLES

*e en 1681.*

llaient à

rs, qui trouvaient un grand en-
oir leurs travaux aussi dignement
s.

Potager fut interrompu quelque

prit son ancien éclat. Peu de temps après, à la culture potagère et fruitière ordinaire, fut ajoutée celle des primeurs, dont M. Edy, habile primeuriste, devint le jardinier en chef, et qui rétablit

Digitized by Google

après sa mort, par son fils, qui lui survécut peu.

[1] Pagignol-de-la-Force, *Délices de Versailles et de Trianon*, 2 vol. in-18, MDCCXVII.

qui fait époque dans les annales hortico
qu'il tiendrait utilement sa place dans
Je l'ai calqué sur celui qui se trouve e
vrage posthume de de La Quintinie, p
vol. in-4.° avec planches.

Digitized by Google

la melonnière et aux couches. L'entrée principale de ce jardin était par la pièce d'eau des Suisses : on voit encore la grille qui existait alors. Depuis, on en fit une nouvelle, qui devint l'entrée principale, rue Satory, et qui est fermée par cette belle grille qui, faisant face à la rue d'Anjou, est en regard de celle de la pièce d'eau des Suisses.

Il fut acquis, vers 1750, une portion du terrain voisin du Potager, que l'on réunit à ce dernier, et dont le sol siliceux, convenant aux asperges, fut couvert par ce légume, qui fit donner au terrain le nom de *Clos aux Asperges*, dit aujourd'hui le parc. On établit aussi des serres et des bâches de diverses formes et de différentes grandeurs, pour les cultures forcées et pour les végétaux de la zône torride. On doit en excepter la culture de l'ananas, qui n'y a été introduite qu'à la fin de 1700. Cette culture n'a acquis un véritable développement que vers la fin de ce siècle, et n'est arrivée au point d'amélioration où on la trouve que depuis peu d'années. Ce fut en 1733 que l'on obtint au Potager de Versailles les premiers fruits d'ananas, qui furent admirés pour leur beauté. Ces ananas provenaient de deux œilletons que le roi remit à Lenormand fils, qui succéda à son père après La Quintinie. Le roi dégusta l'un de ces ananas, le 24 décembre, et le trouva fort bon.

On y tenta aussi infructueusement la culture de la truffe, et avec succès celle du café. On avait réuni une douzaine de caféiers élevés en caisse, réussissant parfaitement, et qui avaient près de quatre mètres de hauteur, produisant chacun de deux à trois kilogrammes de fruits que Louis XV aimait à faire servir. On prétend que les gourmets ne pouvaient distinguer ce café de celui des colonies, ce qui amusait fort ce monarque.

En 1782, le Potager fut remis à neuf par Brown, jardinier anglais, qui suivit avec succès la culture des primeurs; celle-ci fut continué ensuite par M. Gondouin, son successeur, qui était alors jardinier en chef dans les jardins royaux de Choisy-le-Roi, où il obtint de très beaux résultats dans ce genre de culture; résultats qui ne lui firent pas défaut à Versailles.

Louis XIV, Louis XV et Louis XVI aimaient le Potager; ils y allaient fréquemment s'entretenir avec les jardiniers, qui trouvaient un grand encouragement à voir leurs travaux aussi dignement suivis et appréciés.

L'entretien du Potager fut interrompu quelque temps avant la révolution, à cause de la pénurie qui précéda cette époque mémorable. Quand la révolution éclata, le Potager perdit en partie son caractère, et le terrain fut divisé. En 1802, le clos aux asperges et les petits jardins contigus furent destinés à la formation d'une pépinière nationale, pour les semis sur-tout, et pour la première éducation de quelques arbres rares.

Dans une autre partie, on fit le banc d'épreuve pour essayer les armes fabriquées dans la manufacture d'armes, à l'ancien Grand-Commun, établi en 1793 par le ministre Benezech, devenu aujourd'hui un hôpital militaire. Ce fut à cette époque que M. Boutet, arquebusier, fut chargé de diriger les travaux de cette manufacture. L'entrée de cet établissement, où l'on essayait et éprouvait des armes, était sur la pièce d'eau des Suisses; c'est l'ancienne entrée principale du Potager, et on lit encore au-dessus de la grille : *Manufacture de carabines.*

Six jardins furent livrés à la Société d'Agriculture pour faire faire, sous les yeux d'une commission prise parmi ses membres, des expériences agronomiques et des essais de culture. L'un de ces carrés contenait une collection assez complète de plantes officinales, classées suivant la méthode de Jussieu.

Une autre partie fut mise à la disposition de M. Antoine Richard, jardinier en chef du jardin de botanique de l'école centrale, et chargé de suivre les expériences de la Société d'Agriculture, pour y établir à son compte une pépinière d'arbres fruitiers.

Une dernière fut enfin accordée à l'école centrale pour y former un jardin de botanique qui servît aux élèves de la classe d'histoire naturelle de cette école.

On dit même qu'à cette époque, on loua quelques petites portions de terrain aux personnes de la ville qui en demandaient; et je tiens l'assurance de ce fait d'une personne de la ville, qui avait ainsi en location un petit jardin.

En 1808, le Potager rentra dans les domaines de la couronne, et reprit son caractère. La culture des arbres à fruits et des légumes se continua; mais une partie resta consacrée à la pépinière jusqu'en 1815. Ce ne fut qu'à la rentrée des Bourbons en France, en 1814, que ce beau jardin reprit son ancien éclat. Peu de temps après, à la culture potagère et fruitière ordinaire, fut ajoutée celle des primeurs, dont M. Edy, habile primeuriste, devint le jardinier en chef, et qui rétablit

Digitized by Google

avec succès ce que ses prédécesseurs avaient été forcés d'abandonner. Depuis, ce jardin, dirigé par M. Massey et confié aux soins de M. Grison, successeur de M. Edy et son élève, gagna chaque année en amélioration, au point qu'aujourd'hui la partie purement potagère et fruitière, dont M. Puteau, successeur de M. Lampérière, est le jardinier en chef, et la partie des primeurs, suivie par M. Grison, autre jardinier en chef, sont dans un état admirable de prospérité. La culture des ananas, qui sont actuellement d'une fécondité non interrompue pendant toute l'année, grâce aux procédés qui sont employés, est digne d'admiration : on trouve maintenant en pleine terre, dans des serres spéciales, des plantes d'une force remarquable, qui produisent des fruits monstrueux. Le volume, la beauté et la qualité des ananas, résultant de la culture en pleine terre, qui y acquièrent la plus brillante végétation, surprennent toutes les personnes qui vont les admirer : diverses sortes de fruits et de légumes soumis à la culture forcée, présentent une réussite non moins brillante, et ne méritent pas moins l'admiration des curieux. Des serres, des bâches, fixes ou mobiles suivant leur usage, se trouvent répandues dans le terrain, et sont d'une construction appropriée aux besoins. Tous les moyens de chauffage ont été simultanément appliqués et expérimentés pour entretenir cette chaleur artificielle sans laquelle les cultures forcées ne sauraient prospérer, et pour arriver au moyen de produire une chaleur constante, au degré convenable et avec le moins de combustible possible; le tout pour amoindrir les frais, tout en pensant à la végétation des plantes, à l'abondance et à la qualité des produits que celles-ci fournissent.

Si le Potager du roi s'est acquis une juste célébrité par les travaux de de La Quintinie et de ses successeurs, il la soutient dans ces derniers temps par ceux des horticulteurs auxquels sont confiés les mêmes soins; car assurément, de nos jours, il offre tout ce que l'horticulture, dans cette spécialité, a de plus beau et de plus intéressant. C'est un avantage de plus pour le département que celui du progrès de la culture des primeurs, qui n'est que peu suivie aujourd'hui, tandis qu'elle l'était beaucoup plus autrefois chez les seigneurs de la cour et chez les riches particuliers, quoiqu'elle fût plus coûteuse. Dans ce département sur-tout, il a existé plusieurs jardins où ce genre de culture était en renom : tels étaient, entre autres, les jardins de Choisy, appartenant à Mesdames, tantes du roi Louis XVI, sous Brown, Gondouin, etc., jardiniers en chefs, et ceux de Brunoy, appartenant à Monsieur, depuis Louis XVIII, sous Bernard Nieuvenhuisen, jardinier en chef; ensuite sous Denis, Noisette et Lembry, successeurs de Berurard.

Quant à la disposition de l'ensemble, pour ce qui est de la forme, le Potager, aujourd'hui comparé à ce qu'il était sous de La Quintinie, présente quelques différences, dont les principales, d'après la direction actuelle, sont les suivantes : les portes ont été agrandies pour faciliter une libre circulation en voiture, et ont été remplacées par de simples baies; des grilles qui existaient ont été supprimées, ainsi que des rampes surmontant des murs d'appui qui leur faisaient suite ; les terrasses ont été prolongées latéralement à droite et à gauche des onze carrés, dont il en reste encore cinq, et qui, malgré leur réduction, portent encore la même dénomination. On ne compte plus aujourd'hui que vingt-deux carrés ou jardins formés par les murailles qui en circonscrivent l'enceinte.

*Pépinières.* — Depuis long-temps déjà, il a existé des pépinières à Versailles; elles ont été créées sous Louis XV, et elles ont été transportées dans bien des localités différentes. Tout porte à croire que les premières pépinières royales, établies pour fournir aux besoins des plantations des jardins royaux, sont celles qui existaient à Saint-Cyr, destinées sur-tout à former des arbres de lignes, de grands arbres. Il en existait aussi une à la Porcherie, dans le terrain de la propriété de M. de Lalonde, appartenant à M. de Fresquienne. Celle-ci était destinée sur-tout à élever des plants, car c'est dans cet endroit que se faisaient tous les semis.

Celles du clos de Vaucheron, au-dessous de la forêt de Marly, dont un côté aboutissait sur la route, à Noisy, paraissent avoir été postérieures aux précédentes. On trouve encore dans ce terrain plusieurs très beaux chênes pyramidaux, et un magnifique cèdre du Liban, qui a le même âge que celui du Jardin du Roi, puisqu'il fut introduit en France, comme second, par de Jussieu, qui les rapportait d'Angleterre.

La pépinière du Chesnay, dite de Saint-Antoine, est bornée dans une de ses longueurs par le mur du petit-parc, traversée par la route de Saint-Germain; l'autre longueur bornée par l'avenue du Chesnay, et latéralement par le hameau de Saint-

Digitized by Google

Antoine d'un côté, et de l'autre par la plaine de Roquencourt et par celle du Chesnay, close de haies sur trois côtés, et par le mur du petit parc de l'autre.

Cette pépinière, qui a été abandonnée et remplacée il y a très peu d'années, a toujours été destinée à former des arbres, arbustes et arbrisseaux forestiers, d'ornements rustiques et d'une éducation facile.

La pépinière du potager, formée, ainsi que je l'ai dit précédemment, dans une portion du potager, était consacrée aux multiplications diverses, semis, boutures et marcottes, pour alimenter en plants et jeunes sujets les grandes pépinières, et pour élever les végétaux les plus délicats et les plus rares. Ce lieu servit pendant quelques années de centre de première éducation pour les végétaux qui étaient envoyés ensuite dans les pépinières du Chesnay, où l'achèvement de leur formation avait lieu.

La pépinière de Trianon, se trouvant dans l'emplacement où étaient autrefois le fleuriste et le potager du Grand-Trianon, a été dirigée et cultivée par bien des hommes qui se sont succédé. Elle a vu s'élever et tomber plusieurs écoles dont j'aurai l'occasion de parler subséquemment, et elle est, depuis long-temps déjà, le centre de fort belles cultures qui sont suivies avec grand succès par M. Briot fils, jardinier en chef, sous la direction de M. Massey. On trouve, cultivées sur une grande échelle, les végétaux de l'Amérique du nord, dites plantes de terre de bruyère. La collection de ces végétaux, sans doute la plus complète que l'on puisse rencontrer, et en grand nombre de chaque espèce et variété, est digne d'admiration : les principes d'une pratique éclairée y sont suivis avec succès. Outre ces plantes, on trouve de grands carrés de semis, des carrés de mères et de boutures, des arbustes et arbrisseaux les plus rares, d'une récente introduction, et dont on commence la multiplication.

Il y a une vaste orangerie, qui dépendait autrefois du Grand-Trianon, garnie pendant l'hiver de plantes qui demandent abris pendant leur jeunesse, et d'anciennes plantes devenues fort rares dans le commerce. On y trouve aussi quelques bâches propres à la multiplication.

Le terrain enclos et entrecoupé de murailles dirigées dans divers sens, pour les besoins d'un potager-fruitier auquel ce terrain était destiné, offre l'avantage du choix des expositions pour des éducations spéciales. Il présente aussi un système d'abris artificiels, des brise-vents en palissade, composés de thuyas, de genévriers qui, fort bien entretenus, font l'effet de murailles. Ces plantations, dirigées dans divers sens, forment de petits compartiments dans lesquels on place les végétaux qui préfèrent l'ombre, et dont le succès dépend d'une exposition choisie. Ces abris sont de toute beauté.

Parmi les grands arbres qui restent dispersés çà et là sur le terrain de cette pépinière, et que je signale comme étant, quelques-uns d'entre eux, les débris d'une ancienne école plantée par Delahaie père, et quelques autres de plus récente plantation, se trouvent :

Chicot bonduc, *Gymnocladus canadensis*, très fort.

Micoucoulier d'Orient, *Celtis orientalis*, très fort.

Noyer écailleux, *Juglans squamosa.*

Noyer noir, *Juglans nigra.*

Noyer cendré, *Juglans cinerea.*

Érable à sucre, *Acer saccharinum.*

Hêtre à crête, *Fagus cristata.*

Hêtre pourpre, *Fagus purpurea.*

Hêtre à feuilles de fougère, *Fagus asplenifolia.*

Pin pignon, *Pinus pinea.*

Liquidambar styrax, *Liquidambar styraciflua.*

Tupela aquatique, *Nyssa aquatica.*

Févier de la Chine, *Gleditschia sinensis.*

Peuplier argenté, *Populus argentea.*

Cerisier grec, *Cerasus græca.*

Magnolier rustique, *Magnolia rustica.*

Magnolier glauque, *Magnolia glauca.*

Magnolier de Thompson, *Magnolia thompsoniana.*

Magnolier parasol, *Magnolia umbrella.*

Magnolier cordé, *Magnolia cordata.*

Magnolier auriculé, *Magnolia auriculata.*

Magnolier à grandes feuilles, *Magnolia macrophylla.*

Magnolier pyramidal, *Magnolia pyramidata.*

Ginkgo, arbre des quarante écus, *Ginkgo biloba*[1], très fort et très beau.

[1] Sur l'un des deux Ginkgos qui existent, cet arbre étant dioïque, et comme on ne possédait que l'individu mâle, on a appliqué des greffes de l'individu femelle.

Digitized by Google

Anone trilobé, *Anona triloba.*

Anone à petites fleurs, *Anona parviflora.*

Halésia, *Halesia tetraptera.*

Cyprès de la Louisiane, *Schubertia disticha.*

Laurier sassafras, *Laurus sassafras*, très forts.

Cyprès thuya, *Cupressus thuyoïdes.*

Plusieurs espèces et variétés de Plaqueminiers, *Diospyros lotus et virginiana.*

Sapin lancéolé, *Abies lanceolata.*

Aune cordé, *Alnus cordata.*

Peuplier du lac Ontario, *Populus ontariensis.*

Pin alviez, *Pinus cembro*, et plusieurs autres espèces et variétés de pins et de sapins.

Des frênes, espèces et variétés.

Des Rhododendrons, *Rhododendron maximum* et *ponticum*, types et variétés d'une force remarquable, et quantité d'autres espèces du même genre.

Des kalmias, *kalmia latifolia*, aussi très forts.

L'Andromeda en arbre, *Andromeda arborea.*

Châtaignier chincapin, *Castanea pumila*, etc.

Beaucoup de ces arbres composaient la plantation d'une école d'arbres plus moderne, créée par M. Gondouin. Cette école a été placée ailleurs, non précisément comme école, mais comme collection. Je ne cite pas tous les arbres qui restent de cette école; le nombre en est trop considérable, et l'énumération en serait trop longue.

La grande pépinière, nommée pépinière du Chesnay, de Roquencourt ou de Saint-Antoine, se trouvait depuis long-temps dans l'emplacement que j'ai signalé. Le terrain, fatigué de produire des arbres, depuis le temps qu'il en était couvert, fut abandonné en 1830, et cette pépinière fut simultanément rétablie dans l'enceinte du petit-parc, auprès de Trianon, depuis la porte Saint-Antoine jusqu'à la grille neuve, le long de l'ermitage d'un côté, et de l'avenue de Saint-Antoine de l'autre.

On voit encore sur le terrain de l'ancienne pépinière, rendu à la ferme de Galy, en compensation de celui qui lui était enlevé pour le rétablissement de cette culture, des arbres plantés en lignes, pour former des porte-graines, parmi lesquels on trouve de beaux sujets et de bonnes espèces.

Le bon entretien de ces pépinières, la quantité de chaque sorte d'arbres, la variété des essences et leur nombre en collections fruitière ou forestière et d'ornement, méritent de fixer l'attention des curieux. Cette culture à la porte de Versailles, faite sur grande échelle, doit être comprise au nombre des choses utiles pour l'instruction, et agréables pour l'ornement.

La nécessité de former des porte-graines et des porte-greffes pour satisfaire aux besoins journaliers, et l'avantage d'avoir dans un semblable établissement un lieu dans lequel se trouvent rapprochées les espèces et les variétés, afin de les étudier et les comparer, ont engagé M. Massey, directeur, et M. Briot, jardinier en chef, à rétablir dans ces pépinières, pour remplacer les anciennes écoles détruites pour cause de défaut d'espace là où elles existaient, de nouvelles collections qui serviront un jour à l'étude des essences. Déjà les nombreuses espèces et variétés de frênes et épines y occupent une place.

Digitized by Google

## II. Des Hommes qui ont concouru et concourent directement à la prospérité des Jardins royaux de Versailles, soit comme ayant établi et suivi, soit comme établissant et suivant l'entretien de ces Jardins.

Depuis la création des jardins de Versailles jusqu'à nos jours, il y a eu beaucoup de travaux de faits, et bien des modifications ont été apportées dans ces travaux. Quelles admirables choses créées et entretenues par la culture, et quelles richesses de la science et de l'art ont été successivement entassées, détruites, régénérées et renouvelées dans ce petit espace que nous avons parcouru, depuis la création des magnifiques jardins de Versailles jusqu'à nos jours! Que d'efforts d'intelligence ont été faits! S'il nous eût été possible de suivre toutes les phases d'améliorations culturales qui se sont successivement développées, il nous eût été facile de constater l'influence du temps sur la marche des progrès; mais après toutes choses dites ou faites, encore visibles ou détruites, il nous reste cette conviction que nos ancêtres avaient le sentiment du beau, l'amour du progrès et le désir de faire des choses utiles. En général, tout ce qui est d'ancienne formation a un caractère fondamental que nous ne retrouvons malheureusement pas toujours dans ce qui est moderne et sur-tout dans ce qui appartient à ces derniers temps. Il faut en accuser, non les hommes, qui ne manquent pas de moyens de faire, mais bien les choses, qui marchent avec une rapidité si prodigieuse que qui voudrait imiter nos pères serait accusé d'être stationnaire et même retardataire. De nos jours, il faut, fâcheusement, produire beaucoup, produire vite. Or, la célérité avec laquelle on procède, et qui nous poursuit, par le besoin d'imitation, ne nous permet pas de créer des choses aussi consistantes que celles qui caractérisent les époques où la vie était moins laborieuse, alors que chacun avait le temps de remplir sa tâche, suivant sa position et ses moyens, sans avoir à craindre qu'on vînt le troubler dans cette position, l'inquiéter, lui ravir ce qui était l'objet de toute son attention, de son intelligence, et je dirai presque de son existence.

A Versailles, trois hommes de génie dans leur genre opéraient, chacun dans leur sens, à la même époque et sur le même point. Mansart s'occupait des bâtiments, Le Nostre travaillait à la décoration des jardins, et de La Quintinie tirait du sol les fruits et les légumes qu'il savait faire naître dans les lieux les plus convenables et dans les parties dont la disposition lui était confiée. Alors le roi et les seigneurs encourageaient les travaux, et les hommes les plus sérieusement occupés de grandes choses, se faisaient un bonheur de s'entretenir des douces et paisibles opérations de la culture.

Pour le potager du Roi, je commence par de La Quintinie, car je ne puis remonter au-delà faute de renseignements. Jean de La Quintinie, né en 1626, à Chabanais, petite ville de l'Angoumois où l'on montre encore sa maison paternelle, fut appelé par Louis XIV pour suivre la culture du potager de Versailles. Tout fait croire que, dès 1673, il était en possession de cette position, puisqu'il opérait dans l'ancien potager, dont le sol stérile faisait la désolation de ses devanciers, et qu'il sut rendre fertile. Ses succès valurent à Versailles le potager que nous possédons actuellement.

La Quintinie ne se borna pas à l'établissement de ce jardin; il fut chargé de tracer les potagers de Chantilly pour le prince de Condé, de Rambouillet pour le duc de Montausier, de Saint-Ouen pour M. Boisfranc, de Sceaux pour Colbert, et de Vaux pour Fouquet.

Cet habile jardinier était apprécié par tous les hommes de son époque; à la cour et à la ville, il obtenait les succès que lui méritait son intelligent savoir. Le roi Louis XIV l'environnait de considération et se dérobait souvent aux charges de la couronne pour venir parler de la culture avec l'homme qui savait si bien en suivre les détails et la faire aimer. Jusqu'en 1687, La Quintinie était à Versailles comme jardinier en chef, et ce ne fut que le 25 août de cette année qu'il reçut, de Colbert, sa nomination de directeur des jardins potagers et fruitiers de toutes les maisons royales et son titre de noblesse.

La Quintinie voyait le roi fréquemment, et il le connaissait parfaitement dans tous les détails de son caractère; car, ainsi que le dit Pluche, « Louis XIV, après avoir entendu Turenne et Col« bert, se plaisait souvent à façonner un arbre de « sa main »; ce qui est d'ailleurs dit très précisément dans la dédicace que La Quintinie mit en tête de son ouvrage, publié après sa mort par son fils et ayant pour titre : *Instruction pour les Jardins fruitiers et potagers avec un traité des orangers*, suivie de quelques réflexions sur l'agriculture, par feu M. de La Quintinie, directeur de tous les jardins fruitiers et potagers du Roi. Ce livre étant assez rare, j'ai pensé qu'on me saurait gré d'en reproduire ici la dédicace, qui donnera une idée de la position de son auteur vis-à-vis du roi.



Digitized by Google

AU ROY.

« SIRE,

« Les jardins fruitiers et potagers m'ont été trop favorables, pour cacher l'extrême reconnoissance des biens que je leur dois : je leur suis obligé de l'honneur que VOSTRE MAJESTÉ m'a fait, d'avoir augmenté en ma personne le nombre des officiers de sa maison. Une telle obligation mérite bien au moins que je la publie; et quoy que la condition ordinaire de ceux qui aiment l'agriculture, soit d'être heureux, pourveu qu'ils le sçachent connoître [1], mon bonheur toutefois, surpasse tellement celuy de tous les autres, que je croy, SIRE, devoir faire en sorte que personne ne l'ignore. L'espérance d'un succès pareil à celui qui m'a élevé dans une belle charge, est capable d'animer beaucoup de gens à l'étude du jardinage, et par conséquent, capable de faire à VOSTRE MAJESTÉ des serviteurs plus habiles que je ne suis; et c'est véritablement, SIRE, la chose du monde que je souhaite avec le plus de passion. Mais, comme mon bonheur ne vient que parce que VOSTRE MAJESTÉ est assez touchée des divertissements du jardinage, peut-être n'est-il pas hors de propos qu'on connoisse qu'elle sçut quelquefois descendre de ses plus grandes occupations, pour goûter les plaisirs de nos premiers pères, aussi bien que surpasser la gloire des plus illustres monarques, en renversant tous les jours l'ambition d'une infinité d'ennemis par de nouvelles victoires.

« Aussy est-il vray que telle a été de tout temps l'inclination des héros et des têtes couronnées; et si on en croit un ancien, les mêmes vertus qui faisoient la félicité de leurs peuples, faisoient aussi la fertilité de leurs terres [1], mais pour faire voir que VOSTRE MAJESTÉ les surpasse en cecy comme en toute autre chose, je n'aurois qu'à représenter, s'il m'était possible, la pénétration incroyable avec laquelle elle a d'abord entendu mes principes de la taille des arbres (matière jusqu'à présent assez vague et assez inconnue).

« La nature, qui (ce semble) prend plaisir à ne rien refuser à VOSTRE MAJESTÉ, et qui la regarde en effet comme le plus parfait de ses ouvrages, a sans doute réservé pour son auguste règne, ce que la terre a caché à tous les siècles passés. Ce n'est qu'à force de sueurs, que les hommes ordinaires arrachent du sein de cette mère commune, ce qu'ils sont obligés de luy demander tous les jours pour leur subsistance, parce que sa plus forte inclination ne va qu'à produire des chardons et des épines [2]; mais pour peu que VOSTRE MAJESTÉ continuë à favoriser de ses regards ceux qui ont l'honneur de la cultiver dans ses jardins, nous verrons, à la gloire de notre monarque, et à l'avantage du genre humain, que ce qui a été inconnu à toute l'antiquité, ne le sera plus pour personne. Cette terre, qui paraît si opiniâtre à l'égard de tout le monde [3], cédera enfin, et même pour ainsi dire, avec quelque joie [4] aux moindres commandements d'un grand prince [5] à qui tous les autres éléments font gloire d'obéir; et quand bien même SIRE, VOSTRE MAJESTÉ, occupée avec tant de succès à la grandeur de son état, et, à la félicité de son peuple et de ses alliez, n'auroit pas le tems de prendre elle-même quelque plaisir dans la culture de ses jardins, je pourray au au moins me flater de cette espérance, que le traité, que j'ay aujourd'huy l'honneur de luy présenter, contribûa à luy former des jardiniers. On y trouvera, SIRE, de quoy apprendre cette partie du jardinage qui joignant l'innocence au plaisir [4] et à l'utilité, donne des moyens asseurez de faire d'agréables potagers et d'élever de bons fruits pour chaque saison de l'année. Heureux ceux qui s'y étudieront, et sur qui ensuite tombera le chois de VOSTRE MAJESTÉ, et moi le plus heureux du monde, si je satisfais à l'attente qu'elle peut avoir conçuë de mon application : je la supplie très humblement de croire, qu'elle continûra toujours d'être aussi grande et aussi zélée que la doit avoir,

SIRE,

De Votre Majesté,

Le plus humble, le plus obéissant et le plus fidèle serviteur et sujet.

JEAN DE LA QUINTINIE.

De la Quintinie mourut à Versailles en 1688, et le roi, qui l'avait environné de toute sorte d'attention et de considération, et qui lui avait fait construire dans le potager une maison commode, dit à sa veuve, qui lui fut présentée après sa mort :

« Madame, nous venons de faire une perte que nous ne pourrons jamais réparer [5]! »

[1] *O fortunatos nimium, sua si bona norint, Agricolas!*

VIRG., *Georg.*, II.

[1] *Triumphatorum olim manibus colebantur agri, ut fas sit credere uberiorem tunc fructum dedisse gaudente terrâ vomere laureato, et triumphali aratore.* PLIN.

[1] *Spinas et tribulos germinabit tibi*, etc. GEN., cap. III, v. 18.

[2] *Gaudente terrâ*, etc. PLIN.

[3] *Atque imperat arvis.* VIRG., *Georg.*, I.

[4] *Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci.*

HORAT., *de Arte poët.*

[5] Me proposant de donner un *fac-simile* de tous les hommes qui, dans la culture ou dans la botanique, ont illustré Versailles, j'ai vainement cherché à me procurer un manuscrit de La Quintinie, et je désespère même de rien pouvoir trouver de ce célèbre horticulteur : j'ai voulu réparer cette lacune en reproduisant la dédicace de son ouvrage.

Digitized by Google

A La Quintinie paraît avoir succédé Ballon, qui fut directeur des jardins du roi [1]. Lenormand fut nommé en 1690, deux ans après la mort de La Quintinie, au potager de Versailles, avec le titre d'inspecteur des jardins royaux. Il céda sa place en 1695 à son fils, qui la conserva long-temps. Ce fut Lenormand qui fit les premiers ananas au potager du roi; car il est dit qu'en 1733 il obtint, de deux œilletons que le roi lui remit, deux magnifiques ananas qui furent admirés alors.

Brown, jardinier anglais, anciennement à Choisy, chez Madame, paraît avoir succédé à Lenormand, fils. Ce fut lui qui après 1780, remit le potager à neuf.

Gondouin, ayant étudié en Hollande la culture forcée, vint après lui, et suivit avec succès les primeurs. Il fut obligé d'interrompre ses travaux à cause de la pénurie financière dont on se ressentait avant la révolution.

Vint ensuite la révolution, qui arrêta complétement les travaux d'entretien du potager. Celui-ci passa dans les domaines de l'État, et fut divisé pour satisfaire aux besoins de l'époque.

Ce fut de 1809 à 1810, sous M. le baron de Costas, intendant des bâtiments sous l'empire, que le potager rentra dans les domaines de la couronne impériale, et qu'il reprit conséquemment sa destination. M. Souchet fut alors nommé jardinier en chef, et eut à suivre, pendant plusieurs années, la culture du potager, dans lequel on ne fit plus de primeurs, jusqu'à l'époque où les Bourbons rentrèrent en France. Ce jardin fut alors rétabli par les soins de M. le baron Mounier, intendant des bâtiments de la couronne, dans l'état où il était autrefois. Alors M. Edy fut appelé, en 1816, comme jardinier en chef pour la culture des primeurs, et depuis ce moment, il y eut deux jardiniers; l'un chargé de la partie du potager, et l'autre chargé de celle des primeurs. M. Souchet, envoyé à Meudon, fut remplacé, pour la culture de pleine-terre, par M. Modeste Lampérière, qui, passant au parc, en 1833, fut remplacé au même moment par M. Puteau, encore aujourd'hui titulaire. A M. Edy, en 1815, succéda son élève, M. Grison, qui est encore chargé des primeurs.

Pour le parc de Versailles, je ne puis remonter au-delà de Le Nostre, faute de renseignements, bien que l'on sache qu'avant Le Nostre, il existait, dépendant du château primitif, un parc qui était loin d'être ce qu'il est aujourd'hui. André Le Nostre fut l'architecte-décorateur du parc de Versailles et du Grand-Trianon, où il fut appelé par Louis XIV. Il forma aussi les jardins de Clagny, qui furent détruits; ceux de Chantilly, de Saint-Cloud, de Meudon, de Sceaux, des Tuileries, du Luxembourg, de Saint-Germain, le parterre du Tibre, à Fontainebleau, etc. Cet habile décorateur est l'auteur du genre français, qu'il a développé, partout où il a eu à opérer, avec un goût exquis et avec un sentiment parfait de la localité.

En 1675, le roi accorda à Le Nostre des lettres de noblesse, avec la croix de Saint-Michel [1]. Le roi voulait lui donner des armes; mais sa modestie et ce beau caractère de simplicité, qu'il conserva au milieu des grandeurs, les lui firent refuser. Il répondit au roi qu'il avait les siennes, qui étaient trois limaçons couronnés d'une pomme de chou.

« Sire, ajouta-t-il, pourrais-je oublier ma bêche? « combien elle doit m'être chère! N'est-ce pas à « elle que je dois les bontés dont Votre Majesté « m'honore! »

En 1678, il fit un voyage en Italie, pour y acquérir de nouvelles connaissances. Fatigué par les ans, il demanda au roi la permission de se reposer. Le roi y consentit, en l'invitant à venir le voir de temps en temps. Deux ou trois ans après, Le Nostre fut appelé à Marly, dont Mansard, surintendant des bâtiments du roi, avait dessiné le jardin. Dès que le roi l'aperçut, voulant lui faire les honneurs de ce jardin, il le fit monter dans sa chaise couverte, auprès de lui et de Mansard, qui le suivait. Le Nostre, pénétré des bontés du roi, s'écria les larmes aux yeux : « Sire, en vérité, mon bon- « homme de père ouvrirait de grands yeux, s'il me « voyait dans un char, auprès du plus grand roi « de la terre. Il faut avouer que Votre Majesté traite « bien son maçon et son jardinier. » Le Nostre naquit à Paris en 1613, et mourut dans cette ville en 1700, âgé de quatre-vingt-dix ans [2].

Je donne ici un *fac-simile* de Le Nostre, calqué sur celui qui se trouve dans l'*Isographie des hommes célèbres*, t. 1.er, p. 192.

[1] Tout fait croire que dans ce temps le jardinier en chef du potager avait en même temps le titre de directeur des jardins royaux.

[1] Le Nostre et Mansard furent les deux premiers artistes qui obtinrent la décoration de l'ordre de Saint-Michel.

[2] *Biographie universelle*, t. XXIV, p. 99.

Digitized by Google

Tout fait croire que les jardiniers en chefs du parc de Versailles, depuis Le Nostre jusqu'à ces derniers temps, furent des membres de la famille Lemoine qui se sont succédé de père en fils. Je n'ai rien trouvé qui m'indiquât le contraire. Le dernier de ce nom, successeur de ses ancêtres, après de longs services, donna sa démission le 1.er janvier 1832, et fut instantanément remplacé par M. Lampérière, qui est le titulaire actuel.

Le parc fut replanté et modifié, ainsi que je l'ai dit, sous M. le comte d'Angivilliers, directeur-général des domaines et des jardins de la couronne; par M. Heurtier, architecte-inspecteur-général des bâtiments du roi, ayant pour architectes-inspecteurs, MM. Loiseleur et Leroy.

Les jardins de Trianon, parc, jardins Anglais et les pépinières virent se succéder un personnel assez nombreux. Un jardinier en chef au Grand-Trianon, et dont je n'ai pu retrouver le nom, précéda les membres de la famille Belleville, qui se succédèrent comme jardiniers en chef de père en fils, jusqu'à madame veuve Belleville, qui exerça assez long-temps. M. Philippar père, en 1816, succéda à madame Belleville; et celui-ci, nommé au Petit-Trianon en 1832, fut remplacé à cette époque par M. Chouvet, qui est actuellement le jardinier en chef du Grand-Trianon.

Il y a eu à Trianon un jardinier qui a fait époque dans l'art horticole, et dont le fils a rendu des services à Versailles. Je veux parler de Claude Richard, père d'Antoine Richard. Claude Richard fut d'abord jardinier à Saint-Germain-en-Lay, chez un lord passionné pour l'horticulture, qui avait réuni dans son jardin une immense quantité de fleurs qui le rendirent célèbre. Les succès du jardinier développaient et accroissaient les goûts du maître. Celui-ci, après quelques années de jouissance, fit don à son jardinier, de sa propriété. En horticulteur habile, Richard tira bon parti de ce qui, sans fortune, eût été pour tout autre une charge insoutenable. Il continua non avec plus de zèle, mais avec la même ardeur, pour son propre compte, ce qu'il avait si bien fait pour celui qui lui avait donné sa confiance; et en peu de temps, son établissement, devenu marchand (car il vendait), acquit de la célébrité dans ce genre. Le célèbre Lemonnier, dont j'aurai occasion de parler, qui était alors attaché à l'hospice de Saint-Germain, suivait avec grand intérêt les travaux de Claude Richard. Ayant remarqué l'intelligence et le goût de ce jardinier, il lui donna des leçons de latin, afin de le mettre en état de comprendre les auteurs botaniques.

Tout en profitant de l'enseignement de ce bon et célèbre maître, Claude Richard améliorait sa propriété en y introduisant de nouvelles cultures. Il força les légumes et les fruits dans les serres et les bâches qu'il fit construire à cet effet, et ce genre de culture lui réussit parfaitement. Il se livra avec non moins de succès à la culture des plantes de terre de bruyère, que l'on ne connaissait pas avant lui, et l'on peut dire que c'est Richard qui fut le fondateur de cette culture, devenue depuis l'objet d'une industrie commerciale très étendue à Versailles. Il s'occupa aussi de la culture des renoncules, qui lui fournirent de nombreuses variétés, peuplant depuis les jardins d'amateurs.

A cette époque, Louis XV, ami des sciences, des arts et de la culture, entretenu dans ces goûts par le duc d'Agen, depuis duc de Noailles, qui lui vanta les talents de Claude Richard, alla voir ce modeste jardinier. Celui-ci plut tellement au roi, que chaque fois que ce monarque allait chasser dans la forêt de Saint-Germain, il ne manquait pas de visiter les cultures de Claude Richard, qu'il ne quittait qu'après avoir fait choix de fleurs dont il faisait remplir sa voiture, pour les offrir à la reine et aux dames de la cour. Louis XV comprit bientôt qu'il était plus digne d'un roi d'avoir dans ses jardins de quoi satisfaire ses goûts, que d'acheter des plantes chez un jardinier, et fixé sur le projet qui lui fut suggéré, il désira s'attacher Claude Richard. Quand on fit cette proposition au jardinier de Saint-Germain, qui se voyait enlevé aux cultures qu'il avait créées et à sa propriété qui lui avait été si généreusement donnée et qui lui procurait une douce indépendance, il ne la reçut pas avec la joie qu'on aurait pu supposer qu'il éprouverait; et il ne consentit à ce déplacement qu'en faisant ses conditions.

Louis XV y souscrivit, et Claude Richard, qui avait demandé à ne recevoir des ordres que de S. M., n'eut jamais d'autre chef qu'elle. Le roi remplit si scrupuleusement ses engagements qu'il n'y eut que lui qui le commanda et qui lui paya ses honoraires. On dit même que ce jardinier était si peu soucieux de plaire, qu'il ne se découvrait jamais, que pour le roi, du gros bonnet de laine qu'il portait ordinairement. Ce fut alors que la célèbre école de botanique, créée par Bernard de Jussieu, fut établie, et que furent données les

Digitized by Google

savantes leçons de ce père de l'histoire naturelle des végétaux.

Antoine Richard, fils de Claude, après d'utiles voyages et des travaux intéressants sur la culture et sur la botanique, fut nommé par Louis XV, de 1761 à 1762, adjoint à son père pour l'entretien des jardins de Trianon.

En 1774, il fut chargé d'exécuter les plans de M. Mique, architecte du roi, pour la formation du Petit-Trianon. Toutes les plantes qui composaient l'école servirent alors à former une partie des plantations; et en 1784, son père Claude Richard ayant demandé sa retraite après quarante ans de service, Louis XVI confia son emploi à Antoine Richard, son fils, qui l'occupa jusqu'en 1789.

Pendant la révolution, Antoine Richard continua de donner ses soins au jardin du Petit-Trianon et aux pépinières qui y furent établies. Après la dispersion des Bourbons, il fut nommé, par le ministre Roland, conservateur des jardins qui lui étaient confiées. Pendant l'exercice de ces nouvelles fonctions, on proposa de vendre le Petit-Trianon. Consulté sur ce projet, Antoine Richard fit un mémoire dans lequel il le combattit, en faisant apprécier l'inconvenance d'une semblable aliénation, et le peu d'utilité que la Nation en retirerait. Quelques années après, le jardin du Petit-Trianon fut loué, et Antoine Richard perdit sa place.

Lorsque les apanages de la couronne furent rendus à leur destination, sous l'empire, M. Duchesne succéda à Antoine Richard, comme jardinier en chef du Petit-Trianon. Cet horticulteur eut, à cette époque, des travaux d'amélioration à exécuter dans les jardins dont l'entretien lui était confié. Il suivit alors toutes les opérations de tracé et de plantations qui se firent pour modifier quelques parties de ces jardins et pour donner à ceux-ci plus de développement. Les travaux qui s'étendent à toutes les nouvelles parties du Petit-Trianon, et qui produisent aujourd'hui leur effet, décèlent le goût et l'intelligence de M. Duchesne comme décorateur et comme planteur.

Cet horticulteur, qui fut remplacé en 1814 par M. Jouet, reprit sa place pendant les cent-jours. Au retour des Bourbons, M. Jouet fut rappelé pour ne pas remplir long-temps ses fonctions, car peu de temps après il fut mis à la retraite, et M. Goupy lui succéda. Ce dernier mourut en 1832 et fut remplacé par M. Philippar, qui passa du Grand-Trianon au Petit où il est encore actuellement.

M. Delahaye père, botaniste-cultivateur et voyageur, paraît avoir été le premier jardinier en chef des pépinières royales, qui furent établies, si je suis bien informé, en 1787 ou 1788. Dans tous les cas c'est en 1798 que M. Delahaye entra à Trianon, d'où il sortit en 1804. Il fut ensuite appelé à diriger les jardins de la Malmaison, qui ont acquis une si grande célébrité par les richesses végétales qu'ils contenaient, venant de toutes les parties du monde. Il revint ensuite à Versailles, dans le quartier de Montreuil, suivre l'entretien d'un très bel établissement d'horticulture dont je parlerai subséquemment.

A M. Delahaye, comme jardinier en chef des pépinières, a succédé M. Dornier. Pendant l'exercice des fonctions de cet horticulteur, il se passa à Trianon un fait qui me paraît mériter de prendre place dans cet historique.

Le 22 décembre 1812, l'Empereur, accompagné de son frère Jérôme, de la reine de Naples et de la reine Hortense, vint à Trianon et visita les pépinières. Le jardinier en chef et le premier garçon n'étant pas sur les lieux, dans le moment, pour recevoir l'Empereur, ce fut le jeune Jacques, chef d'atelier, qui le reçut et qui le conduisit dans les pépinières. Dès que le jeune jardinier s'approcha, Napoléon lui demanda quelles étaient ses fonctions dans l'établissement, ce qu'il gagnait, s'il était logé, s'il était marié et depuis combien de temps, etc.; puis il entra dans quelques détails sur la situation de la pépinière. Il s'informa combien il en pouvait sortir d'arbres par an, si celle-ci était la seule de Versailles, etc. Enfin, après avoir fait une assez longue promenade, le jeune chef d'atelier le reconduisait vers le Petit-Trianon, quand tout-à-coup, probablement fort content des réponses qu'il avait reçues pendant la promenade, il se tourna de son côté et lui adressa les questions suivantes : « — As-tu quelquefois lu? — Oui, Sire, lui répondit-il avec une grande timidité. — Ainsi tu as lu les contes de fées? — Oui, Sire. — Hé bien, si aujourd'hui tu étais en présence d'une fée, que lui demanderais-tu ? » Jacques resta quelques moments sans lui répondre. Alors l'Empereur ajouta : « —Parle donc, tu ne trouveras jamais une pareille occasion ! — C'est vrai, Sire, lui dit le modeste horticulteur, car je n'aurai sans doute plus jamais l'honneur de pouvoir parler à Sa Majesté ! — Hé bien, que désires-tu ? — Sire, si j'avais une place de chef, je me trouverais heureux. — Mais chef, dans quelle partie? — Je ne puis désirer cette place que dans la partie que

Digitized by Google

j'exerce. — En connais-tu de vacantes dans ce moment ?— Non, Sire.— Hé bien ! je te donne 1,200 francs par an en attendant que tu sois placé. » Alors le courage revint au jeune homme qui, en remerciant Napoléon, lui exprima le désir de porter l'habit de la maison, afin de se rappeler l'honneur qu'il venait de recevoir. « — C'est vrai, reprit l'Empereur, 1,200 francs et habillé. — Jérôme, prenez le nom de ce jeune homme. » Et le prince l'écrivit sur une feuille qu'il déchira du calepin de Jacques. Deux heures après, le maréchal Duroc avait cette note entre les mains, mais Jacques fut plus d'un an sans rien obtenir. Ce fut en février 1813 qu'il reçut la nomination de jardinier en chef du Raincy. C'est le même Jacques, alors chef d'atelier aux pépinières de Trianon, qui depuis s'est acquis la réputation d'un de nos horticulteurs les plus distingués, et qui est aujourd'hui jardinier en chef du château royal de Neuilly. Le roi Louis-Philippe, lorsqu'il était duc d'Orléans, habitant son château de Neuilly, aimait à s'entretenir de la culture avec Jacques, il l'avait toujours à ses côtés quand il parcourait ses jardins, et traça avec lui, en grande partie, le beau parc de cette résidence royale.

A M. Dornier succéda M. Perodon, qui avait été inspecteur et qui devint jardinier en chef, place qu'il occupa jusqu'à sa mort. M. Poiteau, botaniste-cultivateur et voyageur, l'un de nos habiles peintres d'histoire naturelle, et bon horticulteur, quitta les jardins de Fontainebleau, où il était jarnnier en chef, pour reprendre cette place en 1814, et la quitta en 1825 pour suivre la direction des cultures de Cayenne, d'où il est revenu sans rentrer dans la maison du roi. M. Gondouin, qui remplaça M. Poiteau, mourut en 1834, et M. Briot fils, qui est aujourd'hui en possession de cet emploi, prit alors cette place.

Les parcs et jardins royaux, dépendancest des bâtiments, furent successivement dirigés par les architectes et inspecteurs des bâtiments de la couronne, si ce n'est sous l'empire et pendant le commencement de la restauration, où tous les jardins formaient une administration spéciale dont M. le comte Lelieur de Ville-sur-Arce est resté l'administrateur jusqu'en 1819, ayant sous ses ordres M. Montroi, inspecteur, qui mourut en 1817, et M. Delpière, sous-inspecteur; puis ensuite M. Massey, qui succéda à M. Montroi. Pendant les derniers temps de la révolution et pendant le concordat, tous les jardins et autres domaines royaux relevaient du ministère de l'intérieur; et le savant Chaptal eut ces jardins dans son département.

Depuis 1830, les jardins royaux de Versailles, attributions de la liste civile, dont M. le comte de Montalivet est l'intendant-général, sont compris dans les domaines de la couronne, dont M. Empis est le directeur. M. le comte Lelieur, mis à la retraite, fut remplacé par M. Massey, qui reçut le titre de directeur des pépinières du potager et du fleuriste, dont il reste chargé. Les architectes, lors de la retraite de M. le comte Lelieur, reprirent dans leurs attributions les parcs et jardins proprement dits jusqu'en 1830. Depuis cette époque, les parcs et jardins faisant partie du domaine ont été réunis aux pépinières et potagers, et confiés à la direction de M. Massey, comme dépendances du domaine.

On doit à M. Trepsac, architecte sous l'empire, toutes les améliorations qui ont été faites dans les jardins du Petit-Trianon, améliorations qui ont eu pour objet le développement en tracé de jardin anglais et les plantations. Il faut cependant en excepter les parties nouvelles qui ont été formées et rétablies dans ces derniers temps par M. Massey, le roi Louis-Philippe prenant plaisir à suivre ces travaux et à en ordonner l'exécution. On doit encore à M. Trepsac le rétablissement du canal et les plantations, accompagnant cette belle pièce d'eau, qui donnent de l'étendue et du grandiose au parc.

On doit à M. Dufour, architecte qui a succédé à M. Trepsac, le joli jardin du Roi, dont j'ai parlé précédemment.

M. le baron Mounier, intendant des bâtiments de la couronne jusqu'en 1830, a contribué par son goût éclairé, ses lumières et sa sage et paternelle administration, à donner à tous les jardins royaux le beau caractère qu'ils ont et qui les fait admirer.

Le potager et les pépinières royales, ainsi que je l'ai dit, ont toujours eu une direction spéciale avant M. le comte Lelieur. M. Goulard, comme directeur des domaines nationaux et dépendances de Versailles, en fut chargé, ayant pour inspecteurs MM. l'abbé Nolin, Bosc et Péradon. Le savant Bosc resta même inspecteur, pendant un certain temps, de l'administration de M. le comte Lelieur.

Je donne ici un fac simile de Bosc, qui fut pendant un certain temps, inspecteur des pépinières, royales, qui habita Versailles, et dont j'aurai encore l'occasion de parler subséquemment.

Digitized by Google

**Fac simile de Bosc, Membre de l'Académie des Sciences, section d'Économie rurale, Membre de la Société royale et centrale d'Agriculture, de la Société royale d'Agriculture et des Arts de Seine-et-Oise, Professeur de Culture au Muséum d'Histoire naturelle, mort le 10 juillet 1828.**

*(Extrait du Journal inédit des Voyages de l'Auteur.)*

*1798 ou an 6 de la République*

Il y avoit un mois entier que j'étois arrivé à Bordeaux
j'avois passé a temps aussi agréablement que la situation de
mon cœur et de mon ame le permettoient en le partageant
entre l'amitié des excellentes gens qui m'avoient si tendrement
recueilli et la société des personnes qui s'occupent, dans cette
belle ville de l'étude de l'histoire naturelle, lorsque le vaisseau
qui devoit m'éloigner a mes parens et mes amis a arrivé.
Mes effets étoient depuis plusieurs jours a bord et je
n'avois plus a m'occuper que de mes adieux. Le 1er fructidor
ou le 18 août 1798 les passagers s'embarquent a 8 heures
du matin sur une gabarre qui devoit les conduire au vaisseau
mouillé devant Pauillac a 9 lieues de Bordeaux. Je reconnois
mes de vue que deux de ces passagers. Un homme pour deux
nombreuses familles qu'il conduisoit aux Amériques et une jeune
fille de 16 ans, d'un caractère doux et modeste, qui avoit perdu
toute sa famille en la poursuivant dans les malheurs de cette colonie
et qui m'avoit été recommandée pour une de ses parentes. J'appris
que ~~[illegible]~~ le nombre des passagers se montoit au nombre de 24 hommes femmes
et enfants. Mes regards avides les devoient a mes yeux gêner,
mais il n'est pas indifférent dans une traversée de plusieurs
mois et dans les rapprochemens forcés du vaisseau, de s'entourer
de tel ou tel individu.

Bosc

Digitized by Google

## III. Jardins Particuliers.

Propriétés d'agrément et Cultures marchandes.

Il existait autrefois à Versailles de grands jardins, propriétés des princes et princesses de la cour, des seigneurs et de simples particuliers. Ces jardins perdirent beaucoup pendant la révolution, par suite de l'éloignement de leurs propriétaires qui quittèrent la France, et par l'état d'embarras et d'inquiétude où la population vécut pendant plusieurs années, sans avoir le loisir de songer aux charmes que procurent les douces occupations de l'horticulture. Le goût des personnages de la cour s'était étendu aux particuliers; et, dans ce temps, la culture jardinière, généralement suivie, gagna beaucoup, et introduisit dans notre ville cette belle industrie dont je parlerai, et qui est une des principales richesses de Versailles.

*Propriétés d'agrément.* — Parmi les beaux jardins, jadis l'ornement de notre ville, dont plusieurs n'existent plus, ou qui ne sont plus ce qu'ils furent dans les temps de prospérité de Versailles, on peut citer sur-tout le parc de Clagny, appartenant à Madame de Montespan, qui avait un magnifique château au bout d'une avenue, dont la grille d'entrée est encore existante aujourd'hui vis-à-vis la rue du Jardin-des-Plantes, ancienne rue de Provence. Ce parc était magnifique, suivant la tradition. Piganiol de la Force, dans sa description des environs de Paris, disait à l'époque où il écrivait, que le château de Clagny était peut-être la maison la plus régulièrement belle qu'il y eût en Europe. Le roi le fit bâtir pour Madame de Montespan; il fut commencé en 1676, et achevé en 1680, sur les dessins de Jules-Hardouin Mansard. Il y avait à Versailles un étang qui, dans cette ville, servait d'abreuvoir, et aussi de canal au parc de Clagny; il contribuait à la vue du château pour lequel il semblait avoir été fait (tome IX, page 141 et 144). Cet étang a été comblé depuis quelques temps, ajoute le continuateur de Piganiol, qui écrivait en 1755, pour arrêter le cours des maladies que les vapeurs malsaines occasionnaient toutes les années dans cette partie de la ville (page 523). Je ne sais s'il y a erreur de date pous l'époque de la construction du beau château de Clagny, mais il est certain que Madame de Sévigné écrivait, le 12 juin 1675, à sa fille, que la reine alla faire une collation à Trianon et prit Madame de Montespan à Clagny. Clagny offrait-il d'abord une simple habitation où Madame de Montespan résidait avant 1676? Dans tous les cas, le magnifique château et le beau parc qui en dépendait furent détruits, et tout le monde sait qu'il n'en reste plus aujourd'hui la moindre trace.

Au nombre des jardins qui existent et qui ont conservé leur ancien caractère, on peut citer l'Ermitage, dont le terrain, d'environ six hectares, était une partie du petit parc de Versailles, détachée de l'ensemble en 1746 pour Madame de Pompadour, qui fit construire son Ermitage avec de superbes volières remplies d'oiseaux de toutes espèces, et de bosquets composés d'arbres, alors rares, mêlés aux arbres ordinaires.

Louis XV, à qui retourna cette propriété, en accorda la jouissance à la duchesse de Villars, dame d'atours de la reine; elle fut ensuite donnée par Louis XVI aux princesses ses tantes, Mesdames Adelaïde et Victoire. Depuis la révolution, cette jolie propriété fut vendue à des particuliers; elle a appartenu à M. le baron Dentzel, elle a ensuite servi pour une manufacture et elle appartient aujourd'hui à M. le comte de Sémalet.

Le jardin de Mesdames de France, donnant d'une part, rue du Grand-Montreuil et d'autre part avenue de Paris, ayant près de sept hectares d'étendue, fut aussi un des beaux jardins de notre cité, par tous les agréments qu'il présentait, par les végétaux qui le meublaient, et par ses cultures habilement suivies. En 1830, cette propriété appartenait à M. Clausse, maire de Versailles, et qui mourut premier magistrat de cette ville.

L'ancienne propriété de Madame Elisabeth, avenue de Paris, en face la Patte-d'Oie, appartient aujourd'hui à M. Jouanne. Ce jardin, dans lequel se trouve une terrasse qui donne la vue de l'avenue, est fort bien entretenu; il y a même été fait des embellissements qui le rendent extrêmement agréable. Cette propriété fut formée en 1778, pour la duchesse de Guéménée, gouvernante des enfants de France. Madame Élisabeth l'eut en 1785, et elle l'augmenta par les soins de M. l'inspecteur Huvé. L'abbé Delille, dans son poème des *Jardins*, parle de cette propriété quand il dit que

« Les Grâces, en riant, dessinèrent Montreuil. »

D'un monticule élevé de 8 à 10 mètres, au som-

Digitized by Google

met duquel on arrivait par un sentier en spirale caché par les plantations, on apercevait Paris.

L'ancien jardin de madame du Barry, avenue de Paris, dépendant ensuite de l'hôtel des gardes-du-corps du roi, compagnie de Noailles, a perdu depuis long-temps son caractère, et dans ces derniers temps, le terrain a été vendu par l'état et parcelé; de sorte que d'un grand et beau jardin de l'époque, on a fait de petits jardins qui décèlent le goût des Versaillais pour la culture des fleurs.

Le jardin de l'ancien hôtel du Grand-Maître, aujourd'hui l'Hotel-de-Ville, dont le terrain qui en dépendait était appelé, il y a peu de temps, le Champ-de-Manœuvre, avait aussi sa réputation. Il devint public, et fut même fréquenté par la cour, pendant qu'on replanta le parc de Versailles. Nous reviendrons sur ce terrain, qui se rattache à l'histoire de la botanique à Versailles; toutefois je dirai qu'il n'y a plus trace de ce jardin, si ce n'est la terrasse entourant le bâtiment, qui, après avoir été un moment portion dépendante du jardin de botanique de la ville, est redevenue terrasse ornée, replantée en 1840.

Le jardin de l'ancienne maison de Pompadour, au rond-point de Montreuil, qui fut établi pour madame d'Estrades vers 1750, appartenant aujourd'ui à M. Delpèche, a aussi été bien modifié; cependant, au milieu de la grande simplicité qui le caractérise, on y trouve encore les charmes d'une promenade ombragée. Il y a sur-tout une terrasse, donnant sur les étangs, de laquelle on a de beaux points de vue qui rendent cet endroit délicieux. Les potagers assez vastes, entourés de murs élevés, tiennent au jardin; ils se trouvent au dessous de la terrasse, dans le fond, auprès des étangs. Depuis deux ans le nouveau propriétaire a fait de grands changements dans ces jardins.

Le jardin Letellier appartenait il y a peu d'années encore à l'hôtel de ce nom, qui est devenu depuis le grand-séminaire du diocèse de Versailles. Cette propriété a été créée sous Louis XV par M. Letellier, entrepreneur, et a appartenu ensuite à M. le comte de Provence. Le jardin fut agrandi de 3 hectares par la réunion de celui de madame la comtesse de Balbi, maîtresse de M. le comte de Provence, depuis Louis XVIII: M. Chalgrin, architecte, en fit le tracé. M. Gouilla, qui en devint le propriétaire, a vendu le jardin au grand-séminaire quelques années après avoir vendu les bâtiments au même établissement. En parcourant cette enceinte, qui ne contient que quelques hectares, on se croit dans le lieu le plus retiré, le plus désert et le plus sauvage, bien qu'il soit dans la ville. On peut se livrer dans cet enclos aux douceurs des études les plus sérieuses et aux réflexions les plus profondes; rien n'y distrait. Il règne le plus grand calme dans cet endroit: solitude, fraîcheur, ombrage, gracieuse sévérité, y invitent à la méditation. Il est pourtant malheureux que les eaux, qui sont destinées à décorer ce lieu, soient tonjours croupissantes; et l'on doit regretter que l'imposant rocher dont la forme et le volume sont dignes d'attirer tous les curieux, ne laisse pas continuellement tomber ses eaux par cascades si bien disposées pour produire le plus brillant effet. Toutefois, en considérant ce que tant d'autres ont admiré dans ce jardin ainsi paré des charmes que procure une nature sauvage, je ne puis y reconnaître assez de vérité; en effet, que dit une masse de pierres fort bien amassées d'ailleurs et avec l'art le plus exquis, dans un terrain dont la surface est plane et où rien ne motive cette aspérité rocailleuse?

Il faut voir ce jardin en curieux et en simple amateur pour en jouir complètement, et non en artiste, en décorateur; car alors l'illusion disparaît, et les jouissances sont altérées par les réflexions que suggèrent l'incohérence et le défaut d'harmonie. Parmi les végétaux qui composent ce jardin, jadis planté d'espèces nouvelles et rares, on remarque plusieurs arbres magnifiques, et je citerai entre autres le pin de Calabre, qui est le plus fort sujet que l'on ait de cette espèce, car je ne sache pas qu'il en existe un aussi fort partout ailleurs: il donne des graines fécondes. Ce jardin est aujourd'hui fréquenté par les jeunes prêtres du Séminaire, qui, après l'étude, en parcourent l'étendue, et y trouvent toutes les douceurs du sérieux repos qui convient à leur vie religieuse. Une portion de terrain est consacrée aux produits, et les compartiments plantés en jardins potagers fort bien entretenus, complètent les avantages que peut offrir cette admirable propriété.

Dans l'impasse Satory, on trouve le jardin de M.me la marquise de Sémonville, épouse de l'ancien grand-référendaire de la Chambre des Pairs, qui, lors de l'acquisition, en avait restauré et amélioré les détails. Cette propriété appartenait



Digitized by Google

autrefois aux Missionnaires de Saint-Louis; alors on y voyait un beau potager dans lequel M. Caron (de la Somme) se livrait à l'éducation des abeilles : il y a réuni plus de cent ruches. Elle a ensuite appartenu à M. Dutillet de Villars, ancien vice-président du tribunal civil de Versailles, qui l'a vendue à M. de Sémonville. Ce jardin, depuis son rétablissement, a été entretenu avec le plus grand soin. M. de Sémonville y a fait établir une galerie vitrée, sorte de serre tempérée, dans laquelle se trouvent quantité de plantes recherchées pour l'effet floral qu'elles sont destinées à produire.

Le jardin de M. de Cubières aîné, conservateur des statues de Versailles et écuyer-cavalcadour du roi Louis XVI. M. de Cubières était ami des arts; il aimait aussi beaucoup les plantes. Il possédait un magnifique cabinet de minéralogie et d'objets d'art qu'il avait rapportés de son voyage d'Italie. Il était Membre de plusieurs Sociétés savantes, et fut président de la Société d'Agriculture de Versailles; il publia divers Mémoires scientifiques, entre autres quelques-uns sur la dendrologie, dans lesquels il décrit différents arbres exotiques qui étaient nouveaux alors, en donnant l'indication de leur culture, de leur multiplication et de leur conservation. Ce jardin, dans l'origine, situé le long du boulevard Neuf, qui termine le boulevard de la Reine, sur la route de Trianon, eut une grande célébrité par la quantité de végétaux rares et précieux qu'il contenait. Son étendue était de trois hectares; il appartenait à M.me de Brancas, et fut planté primitivement par Demorne. M. de Cubières, en amateur distingué, avait donné à ce jardin tous les charmes désirables pour l'étude et l'agrément; il a été divisé depuis quelques années; mais sa principale partie, ayant entrée rue Maurepas, est devenue la propriété d'un de nos plus zélés amateurs de Versailles, M. de Rongé. Tous les arbres de l'Amérique du Nord, de nouvelle introduction, étaient recherchés par M. de Cubières, qui les groupait ou les plaçait en plates-bandes spéciales; on peut même dire que M. de Cubières fut un des premiers qui cultivèrent en grand ces végétaux. Il les propagea et les répandit à Versailles et sur les diverses parties de la France, où ils se trouvent aujourd'hui en quantité. M. de Cubières vendit beaucoup dans sa propriété, qui devint une véritable pépinière marchande avant 1796. On remarquait encore dans ce jardin, il y a quelques années, et il me souvient de l'avoir vu, un superbe tulipier, *Liriodendrum tulipifera*, le seul vivant des trois premiers qui furent élevés en France de graines envoyées de Virginie par André Michaux en 1732. Cet arbre était magnifique; il avait 11 à 12 mètres de hauteur et son tronc avait environ 60 centimètres de diamètre. On avait pratiqué, pour monter sur cet arbre et pour pénétrer dans une rotonde qui avait été formée dans sa tête, à environ 9 mètres de hauteur, un escalier, composé de 35 marches, qui tournait autour de la tige. Les graines fécondes de ce tulipier fournirent une quantité de plants qui rapportèrent beaucoup d'argent à M. de Cubières : ces graines et ces plants étaient rares alors et se vendaient fort cher [1]. On trouve encore, conservés par M. de Rongé, quelques beaux arbres, parmi lesquels on distingue des Cyprès de la Louisiane, très forts et d'une belle venue.

C'est dans ce jardin que l'on vit un des premiers *Magnolia auriculata*, arbre magnifique très fort, qui a fait l'objet d'un Mémoire que M. de Cubières a communiqué à la Société d'Agriculture, et qui est imprimé dans le recueil des publications de cette Société.

M. de Rongé raconte qu'il reçut, ces années passées, un étranger qui lui demanda à visiter son jardin. En amateur obligeant et fort accueillant, il le reçut et lui fit lui-même les honneurs de sa propriété. Cet étranger marchait pensif, mais regardant tout ce qu'il voyait avec une mélancolique admiration; il s'arrêtait à tous les arbres les plus anciens, les examinait avec soin, semblait les interroger et attendre qu'ils lui répondissent, et ne quittait quelques-uns d'entre eux qu'avec une visible émotion. Ils arrivèrent près d'une fabrique, petite chaumière rustique, qui a bien l'apparence

[1] Le bois de cet arbre, qui paraît blanc et tendre, n'est pas assez connu; j'ai moi-même été surpris de sa qualité en le voyant employé. M. de Boucheman, concierge du palais de Versailles, possède chez lui plusieurs meubles faits avec le bois d'un gros tulipier, qu'il a fait abattre dans une propriété que possédait son père à Bailly, près Versailles. Ces meubles sont de la plus grande beauté par le veiné, la finesse, le grain, le coloris et le poli du bois. Ils méritent d'être vus; et on reconnaîtra que cet arbre ne se recommande pas moins par la beauté de son port, de son feuillage, et par l'effet qu'il peut produire dans les jardins, que par la qualité de son bois pour l'usage qu'on en fait dans certaines industries.

Digitized by Google

d'une chose anciennement établie. Il parut extasié de voir ce lieu de repos dont la rusticité et la simplicité font tous les frais de décoration ; il s'arrêta devant l'arbre résineux qui orne le voisinage de l'entrée de cette chaumière et demanda à pénétrer dans ce petit bâtiment. Alors son émotion fut au comble ; il ne put la dissimuler en voyant l'intérieur, qu'il retrouva tel que son père l'avait laissé, car cet étranger se fit connaître : il était le fils de M. de Cubières, ministre de la Guerre au moment où il parlait. Il reconnut les lieux, revit avec bonheur les arbres placés par son père, et revit sur-tout, avec beaucoup de sensibilité cet arbre résineux qui fut planté devant la chaumière le jour de sa naissance. Il manifesta le regret de la vente de cette propriété qui lui était si chère, remercia M. de Rongé, et demanda la permission de venir le revoir.

Dans la rue des Bourdonnais, il y eut un petit jardin célèbre, non par sa grandeur et sa décoration, mais bien par les cultures méthodiques qui y étaient suivies. Il appartenait à M. Devienne, fleuriste-amateur, commis de la guerre. Cet amateur fit, de 1740 à 1770, des semis de tulipes et d'œillets qui lui réussirent admirablement, et qui produisirent de superbes variétés qui eurent de la vogue. On cite de lui sur-tout l'*Œillet pavot*, violet et blanc, à double bouton, et qui portait plus de 13 centimètres de diamètre ; et une tulipe fort en renom, et recherchée alors, l'*Alpha*, la première dont le périanthe présentait réunis le beau rouge et le jaune d'or.

Le jardin des Etangs-Gobert, autrefois les réservoirs du Parc-aux-Cerfs. Dans cet enclos, il y avait des potagers et un jardin anglais dont M. le comte d'Angivilliers avait la jouissance. M. Goupy, jardinier en chef du Petit-Trianon, fut pendant quelque temps chargé de l'entretien de ce jardin, dont M. le comte Lelieur, ancien administrateur des jardins et parcs royaux, jouit aujourd'hui, et où il a son habitation dans un bâtiment très agréablement situé. On remarque, obtenues par les semis de M. le comte Lelieur, de magnifiques collections de dahlias et de rosiers, parmi lesquels beaucoup de variétés sont dues aux succès de cet habile amateur. Nous devons à M. le comte Lelieur un ouvrage sur la taille des arbres fruitiers ayant pour titre : *la Pomone française*, qu'il publia pendant qu'il était administrateur des parcs et jardins de la Couronne. M. Lelieur vient tout récemment de donner une nouvelle édition de cet ouvrage, édition beaucoup plus complète que la première : celle-ci s'étend à toutes les essences fruitières, tandis que la première traitait plus spécialement du pêcher et de la vigne.

Dans la rue de la Bonne-Aventure, à Montreuil, il existait un jardin dans lequel M. Bénard, Membre de la Société d'Agriculture de Seine-et-Oise, se livrait à la culture des melons de primeur et des ananas. Cet amateur rivalisait avec le jardinier de Choisy, qui avait la réputation de donner les premiers melons à la cour ; il paraît même qu'il en obtint, plusieurs fois, quelques jours avant celui-ci. Il employait les mêmes procédés de culture, dit-on, et il cultivait la même variété. Cet amateur est l'auteur des *pavillons de primeur* dont il se servait, et sur lesquels il a entretenu la Société d'Agriculture : une notice avec figures, sur cet objet, est imprimée dans les premières publications de cette Société. M. Bénard se livrait aussi avec succès à la culture des abeilles. Ce jardin paraît avoir été fondé par M. Bénard père, et l'entretien en aurait été continué avec amélioration et succès par M. Bénard fils. Il paraîtrait aussi que ce jardin aurait été déplacé, probablement du temps du fils, car on le cite comme ayant existé là où je l'ai indiqué ; mais un horticulteur de cette ville m'a dit avoir connu le jardin de M. Bénard rue du Grand-Montreuil, dans l'emplacement de l'Ecole-Préparatoire, qui est actuellement dirigée par M. Barthe.

Rue Champ-la-Garde, à Montreuil, la propriété actuelle de M. Déodor, était le jardin si renommé de M. Lemonnier, médecin du roi et professeur de botanique au Jardin des Plantes de Paris. Cette propriété fut formée en 1755 pour la comtesse de Marsan, gouvernante des Enfants de France. Le jardin fut planté, avec les végétaux les plus rares de l'époque, par M. Lemonnier, qui en devint le propriétaire, par testament, et qui s'y fixa.

Ce jardin acquit beaucoup de célébrité par la grande quantité de plantes qui y étaient cultivées. Les premiers végétaux qui furent introduits de l'Amérique du Nord s'y trouvaient placés, et ils y ont pris un tel accroissement, qu'ils ont long-temps fait l'admiration des amateurs. Après la mort de M. Lemonnier, ce jardin fut toujours entretenu par sa veuve, qui contracta deux nouveaux mariages ; depuis, il resta ce qu'il était, sans gagner ; mais ensuite il perdit peu à peu un grand nombre de

Digitized by Google

plantes. M. le vicomte de Longeon, dernier mari de Madame Lemonnier, avant de vendre la propriété, fit arracher le plus grand nombre des beaux arbres américains qui avaient acquis un grand développement : ils pouvaient être considérés comme les plus forts et les plus anciens de leur espèce.

Il me souvient d'avoir vu un grand nombre de ces arbres, que je rappellerai ici à cause de la force à laquelle ils étaient parvenus. Quelques-uns d'entre eux, mais en petit nombre, existent encore.

Les Liquidambars, *Liquidambar stiraciflua* et *imberbe;* le Noyer pacanier, *Juglans pacan;* le Planère crénelé, *Planera crenata;* des Magnolias *Magnolia umbrella, acuminata, glauca, auriculata, pyramidata, yulan*, etc., d'une force remarquable. Plusieurs de ces Magnolias existent encore, ils sont très gros; des *Kalmia latifolia* d'une grosseur prodigieuse : quelques-uns de ces magnifiques arbustes, les premiers introduits en France, existent encore; mais ils ont bien le caractère de vétusté que comporte leur âge.

Deux magnifiques Pins, dits des marais, *Pinus australis*, en pleine terre, pour lesquels on avait construit une sorte de serre mobile qu'on mettait chaque année aux approches de l'hiver, et qu'on retirait dès que les froids n'étaient plus à craindre. Ces arbres avaient plusieurs mètres de hauteur; ils étaient alors les plus beaux, de leur espèce, qu'il fût possible de rencontrer en Europe.

Un Sophora du Japon, *Sophora japonica*, très gros; un Ginkgo, *Ginkgo biloba*, qui existe encore; des Pavias, des Calycanthes, et particulièrement un *Calycanthus præcox*, très fort.

Des Andromèdes, et sur-tout un magnifique pied de l'Andromède en arbre, *Andromeda arborea;* des Lauriers sassafras, *Laurus sassafras*, et des Halesias, *Halesia tetraptera*, très gros.

Des Cèdres du Liban, *Larix cedrus*, et particulièrement une variété qui y existe encore, extrêmement curieuse, et le seul pied que je connaisse.

Des Chênes coccifères, *Quercus coccifera*, très forts pieds. Parmi les trois Chênes coccifères que l'on retrouve encore, on remarque deux variétés intéressantes que je n'ai rencontrées nulle part ailleurs.

Un Pin pignon, *Pinus pinea*, existant encore.

Outre ces arbres, dont je n'ai rappelé que le plus petit nombre, il existait une riche collection de plantes de terre de bruyère et de plantes vivaces, fort rares, que l'on voyait garnissant les massifs et fleurissant à toutes les époques de l'année. Les personnes qui ont vu ce jardin dans toute sa beauté, m'ont assuré qu'il était remarquable, non par sa forme, mais par la quantité et la variété des plantes qui le meublaient. Je me rappelle l'avoir vu il y a déjà quelques années, et de l'avoir trouvé très intéressant par sa richesse en plantes qu'il pouvait encore offrir aux amateurs; mais déjà le nombre des espèces était diminué, et ces espèces étaient devenues communes partout ailleurs par le fait de leur ancienne introduction et par celui de leur propagation.

Après la mort de M. Lemonnier, une grande partie des beaux arbres qui garnissaient et ornaient ce jardin fut transportée dans la belle propriété de la Malmaison.

Entre autres jardiniers de M. Lemonnier, je dois citer le célèbre Landry, qui se fit remarquer dans la culture des plantes de l'Amérique du Nord, et qui avait acquis une réputation bien méritée par son intelligence, son habileté dans l'exécution, et par son savoir.

J'ai pensé que mes lecteurs trouveraient avec plaisir, comme complément de ce que je devais dire sur le jardin d'un savant distingué, qui a vécu si long-temps et si utilement à Versailles, le catalogue des végétaux qu'il cultivait dans sa propriété de Montreuil. Je le donne, ce catalogue, avec d'autant plus d'empressement, qu'il fait mieux connaître la richesse d'un jardin qui avait une juste célébrité en Europe, et qui a été une source où les amateurs et les horticulteurs sont venus puiser au profit de la propagation des plantes. On peut même assurer qu'une grande quantité d'espèces, portées sur ce catalogue, ont servi de mères à toutes celles qui ont peuplé et qui peuplent nos jardins versaillais, et qui ont été l'objet d'un commerce qui entretient la prospérité de l'industrie de beaucoup de nos horticulteurs-marchands.

J'ai copié ce catalogue sur celui qui a été fait par M. Lemonnier, que j'ai eu en manuscrit de la main de l'auteur, par l'obligeance de M. Adrien de Jussieu, à qui il appartient, et qui a bien voulu me le confier.

Digitized by Google

**Catalogue des Arbres cultivés dans les Jardins de M. Lemonnier, à Montreuil, copié sur le manuscrit de l'auteur, dont M. le professeur Adrien de Jussieu est en possession.**

*Catalogus arborum in hortis di Lemonnier cultorum, anno* 1774.

---

Yucca gloriosa.
filamentosa.
Ruscus aculeatus.
hippophyllum.
hippoglossum.
racemosus.
Asparagus acutifolius.
aphyllus.
verticillatus.
Smilax aspera.
excelsa.
zalzaparilla.
pseudo-china.
Arundo donax.
Baccharis halimifolia.
Artemisia abrotanum.
Viburnum tinus, 3 var.
nudum.
cassinoides, 2 var.
prunifolium, 2 var.
lantago.
lantana, 2 var.
dentatum, 2 var.
opulus, 2 var.
acerifolium.
Cornus florida.
racemosa, 2 var.
mas, 2 var.
glauca.
perlata.
alternifolia et tatarica.
candidissima.
amomum.
Sambucus nigra, 2 var.
laciniata.
canadensis.
racemosa.
Lonicera caprifolium, 3 var.
sempervirens.
americana.
periclymenum.
nigra.
tatarica.
canadensis.
xylosteum.
pyrenaica.
alpigena.
cærulea.
marylandica.
symphoricarpos.
Diervilla.
Cephalanthus occidentalis.
Buplevrum fruticosum.
Aralia spinosa.
Rosmarinus officinalis.
Salvia.
Satureia montana.
Lavandula spica.
Vitex europæa.
trifolia.
negundo.
Callicarpa americana.
Bignonia catalpa.
capreolata
radicans.
sempervirens.
æquinoxialis.
crucigera.
Lycium europæum.
barbarum.
peruvianum.
Syringa vulgaris, 2 var.
persica.
laciniata.
Jasminum officinale.
fruticans.
humile.
Ligustrum vulgare,
sempervirens italic.
Phillyrea latifolia.
media.
angustifolia.
lævis.
neriifolia.
Olæa europæa.
Chionanthus virginica.
Fraxinus ornus.
paniculata florida.
mannaphora.
rotundifolia.
excelsior.
nigra.
americana.
juglandifolia,
Periploca græca.
Syderoxylum lycioides.
tenax.
Capparis spinosa.
Clematis viticella.
cirhosa.
flammula.
virginiana.
canadensis.
orientalis.
Berberis canadensis.
cretica.
Hamamelis virginica.
Laurus nobilis.
æstivalis.
benzoin.
sassafras.
Cistus laurifolius.
ladaniferus.
Hypericum kalmianum.
Hypericum androsæmum.
hircinum.
ascirum.
Vitis vinifera.
labrusca.
vulpina.
laciniosa.
arborea.
australis.
Tilia europæa cordata.
patula noir.
americana carolin.
Liriodendrum tulipifera.
Magnolia grandiflora.
glauca, 2 var.
acuminata.
tripetala.
Atriplex halimus mas et fæmina.
Daphne mezereum.
laureola.
alpina.
gnidium.
cneorum.
thymelæa.
Hippophae rhamnoides.
mas et fæmina.
canadensis.
Eleagnus angustifolius.
Nyssa aquatica.
minor. mont.
Polygonum frutescens.
Atraphaxis spinosa.
Tamariscus narbonensis.
germanica.
Ribes uva-crispa, 3 var.
reclinatum.
grossularia.
rubrum.
alpinum.
nigrum.
oxyacanthoides.
cynosbati.
Hydrangea arborescens.
Itea virginica.
Diospyros lotus.
africana.
virginica.
Styrax officinale.
humilis.
Halesia tetraptera.
diptera.
Azalea lutea.
nudiflora præcox.
viscosa.
pontica.
glauca.
procumbens.

Digitized by Google

Azalea lapponica, 2 var.
Kalmia latifolia.
angustifolia.
Epigæa repens.
Gaultheria procumbens.
Rhododendrum ferrugineum.
maximum.
ponticum.
hirsutum.
dauricum.
chamæcistus.
Rhodora canadensis.
Andromeda fruticosa.
paniculata.
gracilis racemosa,
marylandica.
polifolia.
caliculata.
cærulea.
Erica vulgaris.
scoparia.
tetralix.
arborea.
multiflora.
Arbutus unedo.
andrachne.
arcadicans.
uva-ursi.
alpina.
integerrima.
Vaccinum myrtillus.
pensylvanicum.
vitis idæa.
uliginosum.
oxycoccos.
hispidum.
Hedera helix.
poetica.
quinquæfolia.
Empetrum album.
nigrum et rubrum.
Pyrola rotundifolia.
Dirca palustris.
Clethra alnifolia.
glauca.
Melia azedarach.
Anona glabra.
triloba.
Calycanthus.
Hybiscus ketmia.
Ledum palustre.
thymifolium.
minimum.
Gleditschia triacanthos.
caroliniana.
sinica.
Guillandina dioica.
Mimosa byzantina.
retortans.
Cassia marylandia.
bononiensis.
Cercis siliquastrum.
tenuiflora.
canadensis.
Sophora.
Ulex europæus.
Genista florida.
Genista tinctoria.
tridentata et lusitanica.
purgans.
anglica.
candicans, 2 var.
pilosa.
Spartium scoparium.
complicatum.
monospermum.
junceum.
radiatum.
Crotalaria.
Ononis rotundifolia.
fruticosa.
tridentata.
Psoralea cullen.
Cytisus laburnum.
odoratum.
nigricans.
sessilifolius.
hirsutus.
supinus.
austriacus.
tataricus.
Hedysarum frutescens.
Coronilla emerus.
minor.
glauca.
coronata.
minima.
Amorpha fruticosa.
Glycyrrhiza glabra.
echinata.
hirsuta.
Robinia pseudo-acacia, 2 var.
echinata.
villosa.
mitissima.
caragana.
frutescens.
pygmæa.
Colutea arborescens.
orientalis.
istria.
Glycine frutescens.
comosa, maryland.
Philadelphus coronaria.
humilis.
inodorus.
Punica granatum.
nana.
Rhamnus catharticus.
saxatilis.
alpinus.
frangula.
americana.
alaternus.
acutifolius.
blorched.
phylica.
glabra.
angustifolia.
latifolia.
Zizyphus officinalis.
scandens.
Paliurus, dod.
Ceanothus americanus.
Ceanothus africanus.
Celastrus scandens.
bullatus.
Evonymus europæus, 2 var.
scabiosus.
latifolius.
americanus.
Staphylea pinnata.
trifolia.
Ilex aquifolium.
caroliniense.
Prinos verticillatus.
glaber.
Rosa alpina.
pimpinellœfolia.
eglanteria.
cinnamomea.
occidentalis.
carolina.
villosa.
centifolia.
gallica.
sempervirens.
lucida.
canina.
pendulina.
alba.
spinosissima.
canadensis.
Potentilla fruticosa.
sibirica.
Rubus fruticosus.
idœus.
occidentalis.
odoratus.
dalibarda.
Amygdalus persica.
nigricans.
africana.
communis.
cana.
nana.
sinensis.
Padus mahaleb.
europæa nigra.
rubra.
canadensis.
virginiana.
laurocerasus.
lusitanica.
serrata.
Cerasus avium.
sativa.
racemosa.
salicifolia.
Prunus domestica.
canadensis.
spinosa.
Armeniaca pulposa.
aquosa.
angustifolia.
sicca.
Cratægus torminalis.
dentatus.
aria, 2 ou 3 var.
chamœmespilus.
arbutifolius.

Digitized by Google

Cratægus amelanchier.
canadensis.
idœus.
Sorbus aucuparia.
palustris.
hybrida.
domestica.
Pyrus communis.
dulcis.
cydonia.
Malus sylvestris.
sibirica.
pumila.
coronaria, 2 var.
Mespilus oxiacantha.
ead. flore duplici.
ead. flor. simplici roseo.
ead. fructu luteo.
azarolus.
aronia.
maxima.
coccinea.
pyrifolia.
viridis.
corallina.
latifolia.
crus-galli.
prunifolia.
pyracantha.
tomentosa.
axillaris.
germanica.
cotoneaster.
Spiræa salicifolia, 3 var.
chamædryfolia.
tomentosa.
hypericifolia.
crenata.
opulifolia.
sorbifolia.
Œsculus hippocastanum.
pavia rubra.
lutea.
Acer platanoides.
opalus.
campestre.
monspessulanum.
sempervirens.
creticum.
pseudo-platanus.
saccharinum.
pensylvanicum.
canadense.
tataricum.
V. laciniatum.
virginianum.
rubrum.
negundo.
Myrica gale { mas. fœmina.
cerifera { mas. fœmina.
pensylvanica { mas. fœmina.
Gneorum tricoccum.
Ptelea trifoliata.
Rhus coriaria.
Rhus tiphynum.
glabrum.
vernix,
elatius.
javanicum.
copallinum.
radicans.
toxicodendrum.
cotinus.
Pistacia trifolia.
narbonensis.
vera.
cappadocia.
lentiscus.
Zanthoxylum clava Herculis.
americanum.
Juglans regia.
serotina.
angulata.
alba.
olivæformis.
nigra, 2 var.
cinerea.
baccata.
Salix hermaphroditica.
triandra.
pentandra.
vitellina.
amygdalina.
hastata.
fragilis.
babylonica.
purpurea.
helix.
myrsinites.
arbuscula.
retusa.
2 à feuilles lisses sans dentelures.
glauca.
3 à feuilles velues sans dentelures.
aurita.
lanata.
incubacea, Saint-Léger.
repens.
rosmarinifolia.
fusca.
arenaria.
4 à f. velues et dentelées.
viminalis.
capræa.
cinerea.
alba.
Populus alba, 2 var.
tremula.
nigra.
recollecta lombardia.
latifolia.
heterophylla.
balsamifera tatar.
canad.
Platanus orientalis.
acerifolius.
occidentalis.
Liquidambar styraciflua.
orientalis.
Liquidambar asplenifolia.
Betula alba.
nigra.
lenta.
nana.
pumila.
alnus glutinosa.
canadensis.
laciniata.
longifolia.
incana.
ulmifolia.
Carpinus betulus.
orientalis.
ostrya italica.
americana.
Fagus castanea.
pumila.
sylvaticas.
ferruginea.
canad.
Ulmus campestris.
americana.
pumila.
Celtis australis.
orientalis.
indica.
occidentalis.
Corylus avellana.
orientalis.
canadensis.
colurna.
Quercus robur.
latif. fœmina.
cerris.
ægilops.
rubra.
alba.
prinus.
nigra.
æsculus.
phellos.
ilex.
gramuntia.
suber.
triangularis.
coccifera.
Morus alba, 2 var.
rubra virginica.
nigra, var.
glabra.
tatarica.
papyrifera.
Ficus carica.
Buxus sempervirens.
arborescens.
variegata.
balearica.
Ephedra distachia.
monostachia.
Taxus baccatus.
Juniperus communis.
suecica.
oxycedrus.
thurifera.
virginiania.
bermudiana.

Digitized by Google

Juniperus sabina.
lycia.
phœnicea.
lusitanica.
Cupressus sempervirens.
fastigiata.
lusitanica.
thuyoides.
distycha.
Thuya occidentalis.
orientalis.
africana.
Pinus abies, Epicia, sapin de mâture.
orientalis, à feuilles quadrangulaires.
canadensis, spruce blanche de Terre-Neuve.
novæ anglicæ, spruce à petit fruit.
mariana, spruce noire de terre neuve et rouge.
Pinus taxoides, épinette ou hemlock spruce.
picea, sapin blanc ou argenté.
alba, baumier de Gilead.
indica, de la Chine.
pinea, pin cultivé ou pignier.
maritima major, pin maritime.
bordigalensis, 1 pin aigretté, 3 var.
2 d'Espagne.
3 des Canaries.
patula, pin d'Alep ou de Jérusalem.
humilis, pin de Mathiole.
sylvestris, pin sauvage ou de Genève.
glauca, d'Ecosse.
montaua, mugho
Pinus sylvestris montana, 3 feuill.
tatarica, pin à feuill. courtes.
pin de la baie d'Hudson.
virginiana, pin de Jersey. à 3 feuilles.
rigida, pin de Virginie, à cônes épineux.
tœda, pin à 3 soies longues et grêles.
echinata, à cônes grêles épineux.
à 5 feuilles.
cembro.
strobus.
Larix sibirica, mélèze large.
canadensis, épinette rouge.
horizontalis, rampant.
sinensis, à cônes épineux.
cedrus, cèdre du Liban.

Non loin de cette propriété et dans la même rue se trouvait celle qui fut formée en 1750 par le dentiste de la cour, M. Caperon, et qui fut augmentée par Mesdames, tantes du roi : elle offrait un jardin anglais qui n'était pas sans charmes. Cette propriété devint ensuite celle de madame Diane de Polignac.

Le jardin de Vergennes, avenue de Paris, le plus ancien de Versailles, peut être considéré comme l'un des plus remarquables. Le tracé de ce jardin bien conçu, et les plantations bien entendues et composées d'espèces fort curieuses, parmi lesquelles on remarque de vieux sujets d'une notable dimension, méritent tout l'intérêt des amateurs et des curieux. La maison est la seule qui fut bâtie sous Louis XIV par le valet de chambre Bontemps, à condition, dit-on, qu'elle n'aurait qu'un étage. Cette jolie propriété appartient à madame de Bonneval. La plantation primitive d'une partie de ce jardin, dessiné à l'anglaise, paraît, suivant ce qui m'a été rapporté par M. Panseron, l'un des anciens cultivateurs de Versailles, avoir été faite en arbres fruitiers, composée d'un certain nombre d'espèces et de variétés. C'était une sorte d'école qui a fourni des moyens de propagation dont il paraîtrait que l'on aurait tiré bon parti à Versailles.

Dans la rue Porte-de-Buc, il se trouve un ancien jardin qui est digne de fixer l'attention ; l'entretien, qui y est suivi avec soin, lui a conservé tous ses agréments. Cette propriété a été formée vers 1765 par M. Le Roi, l'un des inspecteurs des chasses de la cour. Elle a appartenu depuis la révolution à M. Félix Lepelletier ; son propriétaire actuel est M. Tatet. On y remarque quelques beaux arbres, et je signalerai, entre autres, un superbe Pin de Corse, *Pinus laricio*, planté petit en 1783, qui est aujourd'hui très gros, rapportant considérablement de graines. Cet arbre en a fourni un grand nombre de jeunes ; car sa rareté alors en faisait rechercher la semence par les amateurs et les pépiniéristes ; on y remarque aussi un magnifique Melèze, *Larix europœa*.

Le jardin de madame la marquise de Campigni, parente de Fénelon, était l'ancien *Jardin de Flore*, qui a appartenu à M. Féburier, jardin qui a eu de la réputation sous ce propriétaire, qui cultivait quantité de plantes herbacées et de végétaux ligneux pour le commerce. La forme de ce jardin a été changée dans ces derniers temps : c'est aujourd'hui un jardin anglais qui a eu sur-tout le mérite d'être bien entretenu jusqu'en 1839, époque de la mort de madame la marquise de Campigny.

Le jardin de M. Boursault, rue Porte-de-Buc, n'est formé que depuis un petit nombre d'années ; c'est un véritable jardin d'amateur réunissant toutes les beautés végétales propres à décorer une propriété destinée à procurer toutes les jouissances de l'art horticole. Il fut tracé par madame Boursault, qui fait ses délices des fleurs et des jardins.

Le goût des jardins n'a jamais fait défaut au propriétaire de ce joli enclos ; car personne n'ignore que M. Boursault a été l'amateur qui réunissait dans sa belle propriété de Paris, rue Blanche, le plus grand nombre de végétaux les plus rares et les

Digitized by Google

plus précieux de toutes les parties du globe. M. Boursault est mort cette année, et l'horticulture a fait une grande perte.

Glatigny, à la porte de Versailles, est un lieu fort ancien et historique. Le plus beau jardin de cet endroit, propriété de M. de Pavant, était une dépendance de l'ancien domaine de Glatigny, qui resta pendant plus d'un siècle dans la famille Briçonnet, dont le dernier mourut en 1680, président au parlement de Metz. Ce propriétaire l'avait vendue cinq ans auparavant à Louis XIV, qui la donna à madame de Montespan et à son fils le duc du Maine. Le jardin de M. de Pavant est, sans contredit, l'un des plus beaux de Versailles, soit par son étendue, soit par son tracé et l'admirable entretien qui y est suivi par un jardinier fort habile, M. Fagret, pratiquant avec succès la culture des ananas et celle des primeurs. Ce jardin est sur-tout remarquable par la pelouse étendue et fort bien disposée qui l'orne; il y a peu de pièces de gazon qui soient aussi bien formées et qui présentent plus de grâces et de charmes.

A côté de cette propriété se trouve l'ancienne maison seigneuriale, qui a appartenu à madame de Béthune, et dans laquelle il y a un jardin anglais qui n'est pas sans agrément.

Il existait dans l'endroit connu encore aujourd'hui sous le nom de *Désert* un très joli jardin que la situation rendait fort agréable, outre qu'il offrait beaucoup d'agréments par lui-même. La duchesse de Bourbon, fille de Louis XIV, et madame de Montespan, formèrent cette propriété, qui fut détruite. On trouve dans les localités voisines des traces de cet ancien jardin; plusieurs arbres exotiques, et des plantes d'ornement s'y rencontrent à l'état sauvage.

Il existait à Montreuil, dans la rue aux Bœufs, un jardin d'amateur appartenant à M. Granier, contemporain de M. Lemonnier, qui avait pour jardinier M. Cornu. Il paraît que ce jardin avait acquis de la réputation par la quantité de plantes qu'il contenait. M. Granier fut le premier qui établit à Versailles des serres hollandaises. Ce jardin a appartenu depuis à M. le général Clausel; qui l'a d'abord fait entretenir, et qui l'a abandonné ensuite.

M. l'abbé Nolin, aumônier de la reine sous Louis XV, se retira, à la mort de la reine, dans une petite habitation qui lui fut donnée par les demoiselles d'Armes, à Montreuil, propriété qui est aujourd'hui occupée en partie par M. Fremont aîné. Dans cette retraite, il s'occupa, pendant plusieurs années, de la culture des œillets, dont il avait réuni une quantité de variétés remarquables par leur beauté, et qui étaient recherchées par tous les amateurs, qui venaient de fort loin, et même des pays étrangers, pour visiter cette nombreuse et magnifique collection.

On dit que cet amateur était si jaloux de sa collection, qu'il ne quittait jamais d'un moment les jardiniers qui travaillaient chez lui; et on cite qu'un taupier, qui voulait avoir de ses œillets, s'avisa de jeter des taupes par dessus le mur dans le jardin pour y pénétrer et s'approprier quelques-unes des plantes dont il désirait vivement la possession.

Tels sont les principaux anciens jardins de Versailles qui ont tous eu plus ou moins de célébrité, soit par ce qu'ils étaient, soit par les personnes qui en jouissaient. Nous avons encore à Versailles d'autres jardins plus ou moins étendus qui méritent aussi de prendre place dans ce résumé de nos cultures horticoles de Versailles.

Les jardins dont je veux parler appartiennent à des propriétaires, dont le zèle éclairé contribue aux progrès de l'horticulture. Je rappellerai seulement le nom de ces amateurs qui ont bien mérité du jardinage.

M. Deschiens réunit dans sa jolie propriété de la rue Champ-la-Garde une quantité de plantes de serre et de plantes de pleine terre, composée d'arbres, d'arbustes et d'arbrisseaux; de plantes annuelles, bisannuelles et vivaces, tuberculeuses, bulbeuses et autres; il réunit encore des collections de Dahlias, de Primevères, d'Auricules, de Jacinthes, de Tulipes, d'Anémones, de Renoncules et de Rosiers. Ce choix de végétaux donne un caractère particulier au jardin de cet amateur, qui y trouve des jouissances pour toutes les saisons.

M. Jessé aîné, rue du Jardin-des-Plantes, ancienne rue de Provence, a planté lui-même, et avec des plants élevés par ses soins, le jardin dont il sait si bien jouir. Les plantes de pleine terre, les plantes de serre et divers genres de collections, composent les richesses végétales de cet amateur zélé et dévoué.

J'ai parlé de M. de Rongé en parlant du jardin de M. de Cubières; j'ai fait comprendre que le sol cultivé par les soins de ce floriculteur avait retrouvé un digne propriétaire.

M. Prevost, avenue de Paris, amateur modeste



Digitized by Google

qui se livre spécialement à une culture suivie et étudiée de la Tulipe, prépare pour chaque printemps des délices aux curieux. MM. Lickson, rue de Vergennes; Dubourg et le colonel Mathieu, boulevard du Roi; Cocquel, rue de Mademoiselle; madame de Scitivaux, avenue de St.-Cloud, etc., etc., ont aussi des cultures d'amateurs fort intéressantes.

M. Sommesson, avenue de Paris, s'occupe avec succès de la culture en grand du Dahlia. M. le comte Lelieur, dont j'ai déjà eu l'occasion de parler, peut offrir aux amateurs, en fleurs et en Dahlias, des plantes fort curieuses : ses travaux continuels de multiplication le conduisent à un accroissement de belles choses qui sont admirées de toutes les personnes qui visitent ses cultures. M. Crouzet, rue Champ-la-Garde, est un amateur naissant dont le goût s'étend chaque année. Il a déjà réuni dans sa propriété un certain nombre de plantes.

Versailles a perdu l'an dernier un de ses principaux amateurs dans M. Fessart. Le jardin de M. Fessart, pour la beauté des plantes, leur bel état d'entretien, leur disposition en collection et l'ordre qui régnait partout, était chose admirable : il y avait chez lui luxe de floraison et coquetterie dans la disposition des plantes.

## Jardins Marchands, Maraîchers, Fleuristes et Pépiniéristes.

Versailles est certainement la localité de la France où se trouvent réunis, sur la plus étroite étendue, le plus grand nombre de plantes de toutes les sortes et le plus grand nombre d'horticulteurs en tous genres. L'horticulture marchande entretient le plus grand mouvement commercial de notre ville, et il n'est aucune autre localité de la France où il se fasse un commerce et plus étendu et plus varié de tous les produits du jardinage.

Versailles possède aussi dans son sein des jardiniers intelligents et forts d'une habile pratique qui les conduit à d'incontestables succès; et il est à remarquer que cette pratique est d'une judicieuse application, et tout-à-fait appuyée sur un raisonnement éclairé par des faits acquis depuis longues années et par des principes sûrs.

Tout en rendant ainsi justice à l'habileté des horticulteurs marchands, nous ne devons pas nous étonner de leurs succès : ils sont tous horticulteurs de père en fils, et les enfants héritent de la bonne pratique de leurs pères. Les habitudes laborieuses, la vie simple et continuellement appliquée du père disposent l'enfant à suivre une voie dans laquelle, devenu homme, il est affermi par l'exemple. Versailles, depuis son origine, est un pays modèle de culture; les jardins du roi et les hommes qui y ont été appelés ont formé des élèves qui ne se sont pas éloignés, qui en ont instruit d'autres en leur communiquant leur savoir et en les stimulant par l'exemple.

L'habitude d'une bonne culture est devenue une seconde nature pour le Versaillais, et ce frottement des hommes qui ont besoin d'acquérir contre ceux qui savent, devait amener ce résultat. Ensuite, le nombre d'hommes éclairés qui sont arrivés, à toutes les époques, au milieu d'une population si disposée à apprendre, a fait naître et a entretenu des goûts qui ne se démentiront jamais. Ces mêmes hommes ont développé l'intelligence en faveur du progrès, qui ira toujours croissant. Les gouvernants, amis des arts, si rapprochés de leurs sujets; les seigneurs de la cour, toujours imitateurs, et les particuliers, entraînés ou séduits, ont pullulé à Versailles. Toute occasion a ses conséquences, et des circonstances surgissent les moyens. Le Versaillais, encouragé, entraîné, poussé, s'est façonné sans s'en douter, à l'ordre de choses qui nous régit; et si cette cité est devenue la ville horticole par excellence, on peut dire qu'elle y est arrivée tout naturellement et sans efforts. Les établissements formés ont produit des élèves aptes à en créer d'autres, et de proche en proche, avec le temps, nos horticulteurs, secondés par le sol et l'atmosphère, ont su tirer parti des éléments dont ils étaient environnés.

*Jardins maraîchers.* — La culture maraîchère grandit tous les jours à Versailles; cette culture se décentralise, et déjà, bien loin des murs de la ville, on trouve des champs convertis en jardins légumiers. La culture des primeurs, ancienne chez nous, a acquis moins de développement, et on le comprend en pensant que la consommation de ce genre de production est moins abondante ici, où les grandes fortunes sont peu considérables, que dans les villes populeuses et de grande consommation, où tout genre de produit, quel qu'en soit le prix, se place.

Nous devons rappeler M. Augot, l'un des plus anciens maraîchers de Versailles, renommé pour la culture du melon, qu'il faisait en grand. M. Augot

Digitized by Google

eut pour gendre un autre maraîcher, M. Hoff, qui a aussi fait époque à Versailles. M. Hoff était un horticulteur-primeuriste fort habile, qui avait créé au Petit-Montreuil, à Versailles, un beau marais dans lequel il suivait avec une remarquable intelligence la culture légumière et forcée et la culture de pleine terre. Cet horticulteur, mort ici il y a déjà quelques années, était Bavarois. Sortant des jardins du roi sous Louis XV et sous Louis XVI, où il se livrait à la culture des primeurs, il vint s'établir à Montreuil, d'abord rue aux Bœufs, dans le terrain des anciennes demoiselles d'Armes, puis ensuite dans les environs de la butte de Picardie, près de la barrière. On doit à M. Hoff l'indication d'une bonne culture du melon à Versailles, qu'il appliquait en très grand, outre qu'on lui doit aussi les bonnes variétés de melons qui se cultivent aujourd'hui.

Nous avons depuis quelques années un bel établissement en culture de primeurs qui ne le cède en rien à d'autres plus anciens : c'est celui de M. Truffaut, rue des Chantiers. Cet horticulteur suit avec un égal succès la culture de l'ananas, celle des légumes et des fruits forcés dans des serres et des bâches fixes ou mobiles, parfaitement appropriées aux besoins de son industrie.

Les produits obtenus dans les cultures de Versailles sont fort beaux et bons, et on peut dire que de la manière de les obtenir, en procédant de mieux en mieux, il est résulté une amélioration qui est due, non seulement à la bonne culture, mais encore à la recherche des meilleures races et à l'épuration des races, soit pour entretenir leur pureté, soit pour améliorer le type.

M. Lecerf a commencé dès 1771 la culture en grand du fraisier des Alpes, dont il s'occupa avec succès pendant un grand nombre d'années. Un des Saintin, père de ceux qui existent aujourd'hui, cultivait en 1776, au Petit-Montreuil, le fraisier des Alpes en grand. Cette culture le fit surnommer Saintin-Fraisier. Dans la rue Saint-Claude, le marais de M. Fillon, ancienne famille de maraîchers, était renommé par ses cultures de primeurs en tous genres.

A cette époque, les cultures maraîchères pures et simples n'étaient pas aussi abondantes qu'elles le sont; le Grand et le Petit-Montreuil étaient les points de la ville où l'on trouvait le plus de ces cultures, encore n'occupaient-elles pas un espace considérable. Aujourd'hui tous les terrains de Montreuil sont couverts de cultures marchandes maraîchères ou autres, et elles s'étendent tellement chaque année, qu'elles arrivent actuellement jusqu'à Viroflay dans la plaine, à la Porcherie sur la route de Glatigny; et sur d'autres points du territoire de la ville, on trouve encore des marais. Je ne puis parler de tous les marais ni citer tous les horticulteurs qui les cultivent; en me bornant à dire que notre culture maraîchère est en progrès et qu'elle est développée sur une grande échelle, je précise la situation actuelle, et pour souvenir de l'époque, j'enregistre ici le nom des plus anciens maraîchers qui ont pratiqué à Versailles et je cite ceux qui, cultivant aujourd'hui, sont de force à rivaliser avec les maraîchers si vantés de la capitale.

Un grand nombre de ces principaux maraîchers sont enfants de ceux qui ont formé ce genre de culture à Versailles; c'est une suite de familles d'horticulteurs qui, entretenus dans la carrière de leur père, se renouvellent successivement; cependant quelques-unes de ces familles sont éteintes maintenant, tels sont les Duval, les Gotsort, les Augot, les Gougy, les Fillon, etc.; les autres sont les Saintin, Mulot, Giffard, Pelletier, Godat, Courtois, Jaffeu, Pelvillain, Deshayes, Constant, etc.

*Fleuristes et Pépinières.* — Il y a déjà bien des années que ce genre de culture a acquis du développement ici; l'introduction des plantes de l'Amérique du Nord, qui ont été cultivées dans les jardins royaux à Trianon, et chez MM. Lemonnier et de Cubières, est devenue une très bonne ressource commerciale pour Versailles, et on peut dire d'une manière positive que c'est ici que cette culture a d'abord été essayée pour s'y fixer ensuite. Les plantes de terre de bruyère de la famille des rosages et des bruyères une fois introduites, se sont multipliées avec une prodigieuse rapidité, et nulle part ailleurs on ne pouvait trouver de collections aussi complètes en ce genre et des plantes en aussi bel état de végétation.

Cette prompte multiplication, qui a pu fournir au commerce de toute la France, résulte, à n'en pas douter, de la priorité de nos cultivateurs comme possesseurs de ces plantes, de l'excellente terre de bruyère qui était abondante dans les bois environnant Versailles, de l'état atmosphérique de la localité et de l'habileté des cultivateurs qui ont saisi promptement le meilleur mode de culture, de multiplication, d'entretien et de conservation de ces beaux végétaux.

MM. Potier, Margat père, Panseron, Jouvet,

Digitized by Google

Boucher, Dieuzy, Féburier, Delahaye, Duval, ont été les premiers qui se soient livrés à ce genre de culture, et depuis eux le nombre des pépiniéristes s'est accru rapidement. Aussi, Versailles, par l'abondance des produits qui résultent des multiplications nombreuses qui se font ici, fournit-il aux besoins du commerce de la localité, de la capitale, et on y expédie même beaucoup à l'étranger.

L'établissement de M. Margat père, rue Sainte-Adélaïde, a été remarquable pour son époque; c'est le premier établissement marchand qui ait été créé à Versailles. Il a été fondé par M. Potier, qui avait aussi des pépinières au Chesnay, et dont M. Margat père avait épousé la veuve. Trois fils de cet horticulteur ont suivi l'exemple de leur père, et deux d'entre eux cultivent à Versailles. M. Margat aîné a un des beaux établissements, rue du Grand-Montreuil, pour les serres, les bâches et les plantes de terre de bruyère. Il a en outre une grande pépinière d'arbres forestiers et de plantation, d'arbres fruitiers et d'ornement, rue aux Bœufs et dans la plaine de Clagny. M. Margat jeune, après avoir repris l'établissement de son père, et l'avoir entretenu pendant un certain nombre d'années avec succès, l'a cédé ces années passées à une compagnie horticole, dont MM. Sisley Vandaël père et fils, ont été les gérants. Les cultures suivies dans cet établissement l'ont rendu tout spécial pour la culture en grand des Camellias, des Azaléas de l'Inde, des Rhododendrons en arbre et des Rosiers. De grandes dépenses ont été faites pour la formation et la conservation de ces collections. Les anciennes cultures ont été remplacées par de nouvelles, et un système de serres et de bâches, conçu sur une large échelle, a offert, dès le début, un caractère d'avenir que l'on entrevoyait avec un grand intérêt. Les dépenses considérables, nécessitées par les besoins qui résultèrent de cet ordre de choses, mirent bientôt les gérants, qui n'avaient pas suffisamment consulté leur position financière, dans l'impossibilité de continuer. Dès-lors, on pensa à vendre, et M. Margat fut obligé de reprendre l'établissement qu'il avait cédé, tel qu'il se comportait, et tel qu'il se trouve aujourd'hui, c'est-à-dire offrant les mêmes ressources, sur-tout dans le genre des Camellias. Nous devons faire des vœux, dans l'intérêt de la ville et de l'horticulture, pour que M. Margat réussisse, et pour que ses cultures prospèrent. Les bases de cet établissement, conçues dans l'intérêt d'un grand ensemble de multiplication, offrent de grands avantages.

MM. Margat, des plus anciens horticulteurs de Versailles, élevés à l'usage de la bonne pratique de leur père, ont dignement marché sur ses traces; les établissements qu'ils ont formés ou continués seront toujours en souvenir aux Versaillais et aux horticulteurs de la France, auxquels ils ont expédié bon nombre de plantes.

En 1793, M. Tessier, de l'Institut, établit, avenue de Paris, à la Patte-d'Oie, dans un étang desséché appartenant au gouvernement, pour Madame de Planois, une pépinière qui fut entretenue par MM. Panseron père et fils, ensuite par M. Bosse, qui en devint le propriétaire. M. Jouvet père a remplacé M. Panseron chez M. Bosse. Le produit de cette pépinière était destiné aux Sourds-Muets, pour aider à l'entretien de cet utile et important établissement. Madame de Planois avait conçu cette heureuse idée, qu'elle réalisa dans un temps de persécutions, et qui fut très favorable à sa tranquillité, car elle jouit de cette bonne œuvre. M. Tessier était alors aumônier de Madame de Planois. Cette pépinière, la plus ancienne de Versailles, était composée d'un assortiment varié et étendu de végétaux ligneux propres à satisfaire le goût de tous les acheteurs. La propriété en est restée à Madame Bosse, qui vit encore, mais on ne retrouve aujourd'hui de cette pépinière que quelques beaux porte-graines disséminés qui la rappellent. M. Panseron m'a dit que dès les premières années de la formation de cet établissement la vente était telle qu'on y réalisait plus de 50,000 francs par an: on vendait, en loyal marchand, c'est-à-dire à plein carré, vidange totale du terrain.

Je donne ici un fac-simile de Tessier, qui était l'un des savants agronomes de son époque qui ont le plus contribué aux progrès de la culture en général.

Digitized by Google

Fac-simile de Henri-Alexandre Tessier, Membre de l'Académie royale des Sciences, section d'Économie rurale, Membre de la Société royale et centrale d'Agriculture, de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale, Correspondant de la Société royale d'Agriculture et des Arts de Seine-et-Oise, &. Né en 1741, mort en 1837.

Madame

nous sommes convenus M. Bosse et moi de
d'envoyer les annales à toutes les personnes
qui sont sur la liste et n'ont pas d'autre
qu'elles ne souscrivent pas. C'est un arrangement
entre nous, qui d'ailleurs il est vrai, à une ancienne
résolution personnelle. Les cahiers servirent-ils
prospectus. Je vous prie, madame, de
faire aller toutes les exemplaires destinés à ces
personnes. Si nous ne trouvons pas assez d'abonnés,
nous fournirons ce qu'il faudra de fonds.

Je suis avec respect
Cujendy 2 Janvier 1806. Madame

Votre très humble
serviteur
Tessier

L'abbé Sieyès avait fondé une pépinière marchande sur la route de Saint-Cyr, auprès de la pièce d'eau des Suisses, que la liste civile, sous l'empire, reprit.

M. Jouvet père sortit de chez M. Bosse pour former une pépinière à Glatigny, dans le potager de la propriété qui appartient actuellement à M. Foucault de Pavant, avec des plants provenant de la pépinière de M. Bosse; il n'y a plus trace, et déjà depuis long-temps, de cette pépinière.

Digitized by Google

qui était l'une des plus anciennes de Versailles.

Dans la propriété qui a été vendue à M. Viellot, et ensuite à madame la marquise de Campigny, sur le boulevard de la Reine, tout auprès de la grille Neuve, conduisant à Trianon, M. Féburier, qui en était le propriétaire, y avait formé un superbe établissement d'horticulture. Les amateurs y trouvaient de riches collections de Tulipes, de Jacinthes, d'Anémones, de Renoncules, d'Œillets, d'Auricules, etc., et des arbres, des arbustes et des arbrissaux forestiers, fruitiers et d'ornement. Les goûts de M. Féburier, dont nous aurons occasion de parler subséquemment, lorsque nous nous occuperons des hommes qui ont concouru à l'entretien du mouvement scientifique à Versailles, la direction qu'il donnait à ses travaux, le conduisaient à obtenir des résultats très satisfaisants pour les progrès de l'horticulture.

Madame veuve Belleville, jardinière du Grand-Trianon avait formé, dans le parc de Clagny, une pépinière qui a été détruite peu de temps après sa création.

M. Pétou, devenu depuis jardinier en chef de l'Orangerie de Compiègne, et mort il y a quelques années, avait aussi formé une pépinière à Montreuil, dans la rue aux Bœufs, qui est devenue une dépendance de l'établissement de M. Margat aîné.

M. Aubry, grainetier-herboriste, rue de la Paroisse, élève de Landry, jardinier chez M. Lemonnier, a formé une pépinière et d'autres cultures horticoles de fleuriste, de grainetierie et de plantes médicinales pour fournir aux besoins de son commerce. On trouvait dans les cultures de M. Aubry une assez grande quantité d'espèces, parmi lesquelles on comptait un bon nombre de plantes vivaces. A sa mort, en 1821, son jardin perdit beaucoup, et fut réduit à la seule culture des plantes officinales.

M. Lemoine [1], ancien jardinier en chef du parc et de l'orangerie de Versailles, ayant pour jardinier M. Gondouin, qui est devenu depuis jardinier du roi, avait formé, bien avant 1790, au Petit-Montreuil, rue des Chantiers, près la barrière, une pépinière dans laquelle on trouvait beaucoup de plantes de terre de bruyère, et particulièrement une belle collection de Magnolias. Cette pépinière a été détruite il y a déjà plusieurs années.

M. Dieuzy père, ancien jardinier de M. de Cabières, auprès de qui il puisa d'excellents principes, et d'où il put obtenir des matériaux qui l'aidèrent à former son établissement, créa à Versailles la première belle orangerie qui contenait, en quantité, de ces belles variétés de végétaux de la famille des Aurantiacées. Il se livra aussi en grand à la culture des plantes de terre de bruyère, à la culture des arbres, arbustes et arbrisseaux à feuilles persistantes propres à la décoration des jardins; enfin, il établit une grande pépinière qu'il entretint toujours bien assortie. Il me souvient d'avoir visité souvent cet établissement, et d'y avoir trouvé beaucoup de bonnes espèces, et même quelques plantes de collection qui ne se rencontraient pas ailleurs. C'était avec plaisir que je remarquais combien cet horticulteur était simple et laborieux, et je n'ai jamais oublié le soin qu'il prenait d'élever ses enfants au travail. Ceux-ci se succédaient dans l'établissement, et dès qu'ils avaient appris à lire et à écrire, ils rentraient auprès de leur père, qui les utilisait selon leur force. Les aînés quittaient la famille quand, forts et capables, ils pouvaient travailler à leur compte, et alors, recevant un lot de plantes qui devenait l'élément de leur avenir, ils marchaient ainsi tous sous le bon patronage d'un père qui ne les a jamais perdus de vue un seul moment. Cette manière de procéder, en bon chef d'une nombreuse famille, se continua jusqu'à ce que le plus jeune des fils pût marcher de ses propres forces, et alors il succéda à son père de qui il reçut une portion de son apanage. M. Dieuzy peut vivre heureux maintenant; tous ses enfants réussissent; ses quatre garçons, Amédée, André, Louis et Pierre, ont chacun un établissement qui prospère, et qui compte au nombre des bonnes cultures marchandes de Versailles.

M. Panseron eut aussi une grande pépinière à Viroflay, auprès de Montreuil, dans laquelle on trouvait bon nombre d'arbres. Cette pépinière est abandonnée aujourd'hui que cet horticulteur a réuni tout ce qu'il produit dans un nouvel établissement qu'il a formé à la porte de Buc. La culture des rosiers était suivie en grand dans son ancienne pépinière, de même qu'il la continue

[1] M. Lemoine, dont j'ai parlé dans la première partie de ce travail, page 29, jardinier en chef du parc de Versailles, ayant pris sa retraite le 1.er janvier 1832, vient de mourir à Versailles dans sa 65.e année, le 24 octobre 1842.

Digitized by Google

dans sa nouvelle. On remarque encore actuellement dans le terrain de l'ancienne pépinière de Viroflay un Pin maritime à feuilles panachées de jaune, assez fort, que je n'ai vu nulle part ailleurs, obtenu de semis par M. Panseron : cet horticulteur se livre aussi à la culture des fleurs.

M. Saint-Romain, dit le Grand, avait fondé une pépinière assez considérable rue de la Bonne-Aventure. Il y cultivait en grand les plantes de l'Amérique du Nord. Elle est tombée comme cela est arrivé à presque toutes les pépinières d'amateurs qui ont voulu se mettre au commerce. Champagne, un des anciens jardiniers de M. Lemonnier, fut le jardinier de M. Saint-Romain.

M. Delahaye, ancien jardinier en chef à Trianon et à la Malmaison, forma à Montreuil un des établissements les plus importants. Son terrain, couvert de serres, de bâches et de châssis, de plates-bandes de terre de bruyère et de brise-vents bien disposés, fut toujours fécond en bonnes plantes rares, nouvelles et intéressantes. Ses goûts le dirigeaient vers les plantes de collections ; aussi était-on certain de trouver une foule d'espèces qui ne se rencontraient pas dans le commerce. Il cultivait en grand les plantes du Cap et celles de la Nouvelle-Hollande. Ces plantes étaient ses enfants; car, de l'expédition d'Entrecasteaux, il rapporta en France ces magnifiques espèces d'*Acacia*, de *Metrosideros*, de *Melaleuca*, de *Beaufortia*, de *Gnidia*, de *Fabricia*, d'*Eucalyptus*, de *Leptospermum*, etc., qui furent long-temps l'ornement de nos serres. Ce célèbre voyageur était un botaniste-cultivateur très distingué. Il a dans ses enfants des héritiers dignes de son savoir et de son labeur, car ils marchent sur les traces de leur père. — L'aîné de ses fils, M. Delahaye, prit un établissement avenue de Picardie, qu'il commença en petit, et qui ne tarda pas, par le zèle, la persévérance de son fondateur, à prendre un rang de priorité qui lui est justement acquis par les richesses nombreuses et variées qu'il contient en plantes de pleine terre de bruyère, en plantes de serre, etc. On trouve chez M. Delahaye une quantité de fort jolies espèces et variétés, qui ont été choisies parmi celles qui produisent le plus bel effet d'ornement, soit par la fleur, soit par le feuillage. — M. Bertin, gendre de M. Delahaye père, prit l'établissement que laissa peu de temps avant sa mort, l'habile horticulteur de la Malmaison. Il suivit à peu près le même genre de culture que celui qui caractérisait l'établissement Delahaye; seulement il en modifia les produits, qui s'étendirent sur-tout aux bonnes plantes rares ou nouvelles, et aux bonnes plantes marchandes. Cet établissement, qui réunit la pépinière fruitière et forestière, soutient l'ancienne réputation qu'il s'était acquise; et nous pouvons même proclamer, à la gloire de l'horticulture versaillaise, qu'il a suivi le progrès, et qu'il a acquis une supériorité dans son genre.

M. Duval a aussi créé de ses propres ressources, acquises par un travail persistant, un établissement qui tient dans cette ville un rang distingué. C'est un plaisir de se rappeler les travaux de ce laborieux jardinier, qui opérait simplement et en silence, et qui tout à coup put montrer au monde amateur et connaisseur combien des efforts soutenus et persévérants conduisent heureusement l'homme qui a le bon esprit de procéder dans ce sens. L'établissement de M. Duval, garni de serres et de bâches meublées de bonnes plantes marchandes, de magnifiques Camellias, Rhododendrons en arbre, Azaleas de l'Inde et de Bruyères, contenant grand nombre de plantes de terre de bruyère, espèces et variétés, renferme aussi d'autres beaux végétaux de commerce et des plantes de collection.

M. Legeas n'a pas fait moins d'efforts que ses confrères; il réunit une grande pépinière fruitière à celle des arbres forestiers et d'ornement; il est en position de livrer au commerce une quantité de belles plantes qui garnissent ses serres et ses bâches, de même qu'il cultive avec succès les plantes de terre de bruyère. L'établissement de M. Legeas fait sur-tout époque dans notre horticulture pour les cultures fruitières qu'il contient; un grand nombre d'espèces et de variétés d'arbres à fruits y sont élevées pour satisfaire aux besoins des planteurs. M. Legeas excelle dans ce genre de culture; il en suit les détails et l'entretien avec l'ordre désirable et avec tous les principes qui assurent l'avenir des plantations fruitières.

M. Hervé père est un des anciens fleuristes de Versailles; son établissement, composé de bonnes plantes marchandes, mérite bien de tenir sa place parmi ceux qui sont cités comme concourant au mouvement commercial des plantes. Cet horticulteur a cédé, tout récemment, son exploitation horticole à son fils, qui marche sur les traces de son père.

M. Fremont aîné est aussi propriétaire de belles

Digitized by Google

cultures marchandes, contenant, soit en plantes de serre appropriées aux besoins du commerce journalier, soit en végétaux de pleine terre, arbres, arbustes et arbrisseaux, et en plantes de terre de buyère, un bel assortiment : il réunit l'industrie du fleuriste à celle du pépiniériste, ainsi que le font beaucoup de ses confrères.

M. Gouillet a créé à Versailles un établissement remarquable, et son genre est caractéristique. Il est spécial à la première éducation de tous les végétaux de pleine terre ; son commerce, qu'il entretient par des semis continuels, faits sur une grande échelle, s'étend particulièrement aux plants de toute nature, parmi lesquels se trouvent des espèces fort rares.

M. Rémont, d'abord fixé dans l'ancien jardin Lemonnier, a succédé, comme pépiniériste, à l'ancien propriétaire de ce jardin, qui vendait des arbres, et au nouveau propriétaire, qui s'est aussi livré au commerce dès son installation. M. Rémont suit sur-tout un genre que nous ne comptions pas encore parmi les cultures qui caractérisent l'horticulture de notre ville, celle des mûriers, espèces et variétés recherchées pour l'éducation des vers à soie. Les succès de cet horticulteur sont incontestables. Il a établi depuis trois ans une nouvelle pépinière, située grande rue de Montreuil, dans laquelle il continue à se livrer à la culture en grand du mûrier.

M. Molvaux, mort depuis quelques années, avait formé, à la Patte-d'Oie, une pépinière dans laquelle il s'occupait spécialement de semis pour fournir au besoin du commerce des plants. M. Gondouin jeune lui succéda, et tient aujourd'hui cet établissement, qui a pris un certain développement.

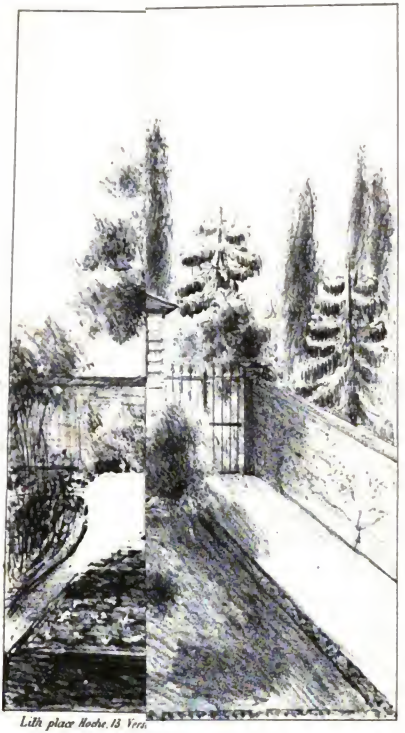
D'autres établissements ne sont pas moins dignes d'intérêt ; ils sont de plus récente formation, et le fleuriste est particulièrement la spécialité qui les caractérise.

Nous citerons ceux de MM. Puteau (Louis), Turlure (Aimé), Salter, Donard, Leroux, Cornu, etc. Celui de M. Puteau compte déjà un certain nombre d'années d'existence, et contient de bonnes plantes marchandes; celui de M. Aimé Turlure, d'une formation plus récente, renferme de bonnes plantes qui ne se rencontrent pas ailleurs, et qui tendent à caractériser cet établissement naissant. M. Salter, horticulteur anglais, se livre exclusivement à la culture des Pensées, des Dahlias, des Chrysanthèmes, des Pelorgoniums, des Cinéraires, des Fuchsias, et de quelques autres genres de plantes non moins intéressants. On trouve chez cet horticulteur des espèces extrêmement rares et nouvelles, qui lui ont mérité d'honorables récompenses dans diverses Sociétés d'Horticulture; M. Donard a formé, il y a peu d'années, à Versailles, un établissement de fleuriste qui a déjà pris un beau développement. M. Leroux et M. Cornu se livrent spécialement à la culture des fleurs qu'ils suivent avec succès [1].

Si je sortais du territoire de Versailles, et que je m'arrêtasse à tous les jardins remarquables du département, aux établissements horticoles qui s'y trouvent, j'aurais bien à dire et à écrire, car Seine-et-Oise peut offrir bon nombre de belles choses qui sont dignes d'intérêt. Ayant entrepris de ne m'occuper que de tout ce qui a existé et existe à Versailles, j'ai dû ne pas sortir des limites que je m'étais imposées, tout en appréciant combien aurait à faire celui qui voudrait s'étendre sur toute l'horticulture du département.

[1] M. Leroux, fleuriste habile, vient de perdre un fils unique qui annonçait devoir fournir une belle carrière dans l'horticulture. Les premiers travaux de ce jeune homme, élevé dans la pratique et dans l'établissement de son père, laissaient entrevoir de belles espérances; la mort vient de le frapper le 3 juin 1842, dans sa 27.e année.

Digitized by Google



Lith place Hoche 13 Verr.

d'autant plus remarquable que son auteur écrivait dans un temps où il n'avait et ne pouvait avoir beaucoup de livres à consulter sur le sujet dont il s'occupait; aussi est-il bien le créateur de son œuvre. Si l'on reconnaît que quelques parties de ce grand Traité d'Horticulture laissent à désirer aujourd'hui que les sciences ont fait faire de grands

de son temps, qui devait doter la Botanique d'une classification méthodique aussi profonde de conception qu'admirable d'exécution, pour la disposition de cette Ecole. Ce fut en 1758, époque mémorable pour la science et pour Versailles, que Jussieu réalisa l'essai de sa classification. Ce savant fit disposer les plantes par familles naturelles,



Digitized by Google

Digitized by Google

## IV. Des Jardins d'étude :

Écoles de Botanique, Jardins d'expériences et des Hommes qui se sont occupés du mouvement scientifique, sous le rapport de la Botanique et de la Culture.

Jusqu'ici je n'ai parlé que des jardins d'agrément et des jardins de produit, qui doivent incontestablement leur prospérité à la science qui vient offrir de précieuses ressources à l'application dans toutes les parties quelles qu'elles soient. Je m'occuperai dans ce chapitre de tout ce qui a rapport à la science proprement dite, et à son application aux progrès de la culture.

Il s'est fait à Versailles, pour l'étude des végétaux et pour l'application de cette étude, plus qu'on ne le croit généralement; car beaucoup de choses ont été faites en silence et sont à peine connues, et d'autres, qui s'éloignent déjà de notre époque, sont ignorées d'un grand nombre de personnes ou sont oubliées.

Comme il est résulté de ces travaux et de ces efforts des faits importants pour notre département, j'ai cru devoir les rappeler en les consignant ici.

Nous avons eu aussi à Versailles des hommes dont la vie a été, en totalité ou en partie, utilisée dans l'intérêt de la population, de la ville, du département et du pays.

Rappeler les hommes et les choses qui nous intéressent si essentiellement, ce sera faire l'histoire d'une spécialité qui nous occupe depuis quelques années, à l'imitation de nos prédécesseurs, auxquels je sens le besoin de rendre hommage, soit en rappelant la mémoire de ceux que nous ne possédons plus, soit en enregistrant les travaux de ceux qui vivent modestement, silencieux sur le passé qui les honore.

De La Quintinie et Le Nostre ont considérablement fait à Versailles; aussi leur mémoire doit-elle être en vénération parmi nous. De La Quintinie a laissé un ouvrage sur l'Horticulture qui a éclairé bien des hommes, et dont le mérite est incontestable, malgré la longueur et la diffusion qui règne dans l'exposition de la matière. Cet ouvrage est d'autant plus remarquable que son auteur écrivait dans un temps où il n'avait et ne pouvait avoir beaucoup de livres à consulter sur le sujet dont il s'occupait; aussi est-il bien le créateur de son œuvre. Si l'on reconnaît que quelques parties de ce grand Traité d'Horticulture laissent à désirer aujourd'hui que les sciences ont fait faire de grands pas à la pratique, on n'est pas moins disposé à rendre justice à l'auteur pour le fonds de vérité caractérisant son ouvrage que l'on aime toujours à lire, parce qu'il instruit celui qui cherche à puiser des principes à source pure.

Le Jardin-Potager, formé par ce célèbre horticulteur, était certainement une véritable école fruitière et légumière, et tout y était conçu avec un remarquable talent.

Depuis de La Quintinie, ces deux spécialités horticoles ont sans doute fait de grands progrès. Le Jardin-Potager, créé sous Louis XIV, qui se trouve encore, comme disposition, à très peu près ce qu'il était alors, a considérablement gagné sous le double rapport des Produits et des moyens de les obtenir.

*Des Écoles de botanique.* — De 1758 à 1775, il a existé à Trianon une Ecole de Botanique qui jouissait d'une célébrité européenne.

Elle a été créée par Bernard de Jussieu, auteur des premières familles naturelles, qui la planta selon la classification qu'il préparait alors, et qui devait être un jour adoptée et suivie par tous les savants en Europe. L'Ecole de Trianon fut la première classée suivant cette méthode, qui n'était encore qu'un essai de ce qu'elle a été depuis et de ce qu'elle est aujourd'hui.

C'est au savant professeur Lemonnier que l'on dut cette création; car ce fut lui qui inspira le goût des plantes et de la Botanique au duc d'Ayen, depuis maréchal de Noailles. Ce seigneur fit connaître à Louis XV les cultures de Claude Richard à Saint-Germain-en-Laye, qui l'engagèrent à donner à son jardin de Trianon les charmes qu'il n'avait pas avant, et le caractère qu'il reçut depuis. Ce fut encore au duc d'Ayen que Louis XV dut d'aimer la Botanique, et de créer l'Ecole de Trianon.

Louis XV ne pouvait mieux s'adresser qu'à Bernard de Jussieu, l'un des savants du premier ordre de son temps, qui devait doter la Botanique d'une classification méthodique aussi profonde de conception qu'admirable d'exécution, pour la disposition de cette Ecole. Ce fut en 1758, époque mémorable pour la science et pour Versailles, que Jussieu réalisa l'essai de sa classification. Ce savant fit disposer les plantes par familles naturelles,



Digitized by Google

et se contenta de faire un simple Catalogue des végétaux de l'école. Jussieu faisait alors de fréquents voyages de Paris à Versailles, où il venait par amour pour la science; car ses travaux à Trianon ont toujours été désintéressés, et on dit même qu'il ne reçut jamais de la cour, bien qu'il y fût apprécié et qu'il y jouît des faveurs du roi, le moindre dédommagement pour les frais que lui nécessitaient ses fréquents voyages. Il est à remarquer que, malgré le crédit dont jouissait ce célèbre botaniste, sa grande modestie et sa simplicité lui ont empêché de former la moindre demande, non-seulement pour lui, mais encore pour les siens.

Bernard de Jussieu fit des leçons de Botanique à Trianon; c'est à son cours et dans l'Ecole qu'il créa que se formèrent Claude Richard, jardinier en chef, chargé de l'entretien de cette Ecole, Antoine Richard, son fils, Louis Richard son neveu, Duchesnes, de Tristan, Péradon et beaucoup d'autres naturalistes, parmi lesquels on peut compter l'intrépide voyageur André Michaux.

Bernard de Jussieu a habité Trianon, dans un bâtiment encore existant à l'entrée du fleuriste, auprès du réservoir, non loin de l'orangerie. L'une des chambres de ce bâtiment depuis long-temps occupé par le jardinier en chef du Petit-Trianon, lui servait de cabinet, et l'on m'a assuré que la disposition de cette pièce n'avait reçu aucun changement. La planche ci-contre représente exactement ce bâtiment, et les lettres *a* et *b* indiquent les fenêtres du cabinet de Jussieu. Ce lieu étant devenu historique, j'ai pensé que cette planche consacrerait le souvenir, intéressant pour Versailles, du séjour de Jussieu à Trianon, et de la première Ecole de Botanique classée par Jussieu lui-même selon la méthode qu'il avait conçue. Je donne aussi un *fac-simile* de Bernard de Jussieu, qui est également une pièce historique pour Versailles, car c'est une lettre que l'illustre créateur de la méthode naturelle écrivait à Antoine Richard, alors jardinier en chef du Petit-Trianon, et avec qui il entretenait des relations scientifiques. Je dois ce *fac-simile* à l'obligeance de M. l'abbé Caron, à qui il appartient.

Fac-simile de Bernard de Jussieu, Membre de l'Académie des Sciences, Section de Botanique, Professeur de Botanique au Muséum d'Histoire naturelle. Mort le 6 Novembre 1777.

(*Lettre de Bernard de Jussieu à Antoine Richard*).

Monsieur

la majesté vous ayant chargé, comme
vous me le marquez, de faire venir un des
magistrats de l'académie pour dessiner et
peindre la plante qui est en fleur a trianon
je croit que pour executer les ordres que
vous avés recus, il conviendroit que vous
vous adressiés a Mr. de Marigny - il connoit
mieux que moy les personnes a talents qui
composent cette academie et il n'y a pas

lieu de douter que le choix qu'il fera ne-
roit très bon, et ne repondre parfaitement
aux vues de sa majesté.
si Mlle Basseporte ~~est été~~ avoit été agréé
elle se seroit rendue aussitôt qu'elle auroit été
avertie, son age n'a pas mis jusques icy
aucun obstacle a ses travaux, elle vient
de representer en couleurs naturelles, la sabotier
ou Calceolaria a feuille de scabieuse, que le Pen
feuillée a observé dans le Perou, et que nous
avons élevée, de graines envoyées par mon frere
je ne sçais sur quel fondement on a pu dire
qu'elle se faisoit aider par ses eleves il n'en
est pas a ma connoissance qui puisse la
seconder, encor moins la remplacer. elle vous
est très sensiblement obligée, de la bonté
que vous avez eu de la proposer a sa majesté
et d'assurer comme vous connoissez et ...

la graine tient encor a la racine il espere le
multiplier et nous le faire parvenir, selon
ce qu'il marque cet arbre pouvra supporter nos
climats et resister en pleine terre comme fait
le lilac. il assure que c'est des environs de Pet
qu'on luy a apporté cet arbre, et que les rigueurs
chaleurs
~~chaud~~ luy sont contraires. je veray avec plaisir
la liste des acquisitions faites par Mr vostre fils
en angleterre, assurés le de mes complimens et
~~[illegible]~~ de l'attachement avec lequel je suis

Monsieur

Vostre tres humble
et tres obeissant serviteur
de jussieu

a Paris le 20 decembre
1763.

J'ai cité Michaux : ce nom est versaillais, et se rattache au mouvement scientifique et horticole de notre ville, outre qu'il a un grand retentissement dans toute l'Europe. André Michaux mourut, pendant une exploration scientifique, victime de son zèle, après avoir rempli une vie dont le souvenir rappelle l'introduction en France d'une quantité de végétaux utiles qui peuplent aujourd'hui une grande surface du sol de la France.

Fils de Michaux, fermier de l'une des fermes royales à Versailles, il naquit à Satory le 7 mars 1746. Destiné à succéder à son père dans l'exploitation de la ferme, il ne resta que quatre ans en études, et demeura auprès de ses parents, où il acquit de bonne heure l'habitude des opérations agricoles. Ayant perdu son père en 1763 et sa mère en 1766, il partagea avec ses frères jusqu'en 1769 les travaux de l'exploitation, et ce fut pendant ce temps qu'il étudia le grec et qu'il se fortifia dans la langue latine. Marié en 1769, il perdit sa femme, dont il eut un fils en 1770, perte qui le plongea dans une profonde douleur. M. Lemonnier, informé du chagrin qui l'accablait, l'engagea à venir le voir fréquemment dans son jardin de Montreuil, où il se plaisait à s'entretenir avec lui. Il lui donna des notions de Botanique et des principes sur la naturalisation des végétaux étrangers. A l'invitation de ce savant, il se livra à des expériences dans un terrain de sa ferme qu'il consacra à cet usage, expériences qui lui réussirent parfaitement.

Accablé par une tristesse qui ne le quittait pas, il fut entraîné aux voyages, pour lesquels, dès sa jeunesse, il avait du goût. Ce fut Quinte-Curce, qu'il expliqua à quatorze ans, qui, par la descrip-

composent cette academie et il n'y a pas

tion que fait cet auteur des pays conquis par Alexandre, éveilla ses idées au point qu'il ne songeait qu'au moment de pouvoir explorer les contrées orientales.

En 1777, il s'établit à Trianon pour y étudier la Botanique sous Bernard de Jussieu, à qui M. Lemonnier l'avait recommandé; il céda sa ferme à son frère, et se rendit à Paris en 1779 pour y suivre les cours du jardin du roi.

André Michaux ayant débuté sous de si bons maîtres prodigues envers lui de conseils et de soins, protégé par des naturalistes distingués de l'époque, avec lesquels il se trouvait souvent, ne tarda pas à devenir capable de voyager avec fruit.

Il fit son premier voyage en Angleterre, où il fut transporté d'admiration pour la culture des végétaux étrangers qu'il rencontra dans ce pays. Il en rapporta une quantité d'arbres qu'il donna à M. Lemonnier et à M. le maréchal de Noailles.

En 1780, il fit un second voyage avec André Thouin et Delamarck en Auvergne, puis à son retour il alla dans les Pyrénées, et passa de là en Espagne d'où il rapporta des graines.

En 1782, avec une mission du gouvernement et un faiblé traitement, il fit un voyage dans la Perse, qu'il parcourut pendant deux ans, et d'où il écrivait à André Thouin : « Les consuls et les négo-« ciants en sont témoins, personne ne travaille « pour sa fortune avec autant d'ardeur que moi « pour la science. » Revenu en France, il fut envoyé par M. d'Angivilliers dans l'Amérique-Septentrionale, où il partit le 1.er septembre 1785 pour y faire d'abondantes récoltes qui éternisent sa mémoire, puisqu'elles ont produit tous ces végétaux qui composent nos plantations et peuplent nos jardins.

Dès son arrivée aux Etats-Unis, il créa une première culture à New-Yorck; il en forma une autre dans la Caroline, à Charles-Town, dans laquelle il rassembla toutes les plantes qu'il croyait pouvoir se naturaliser en France, où il les faisait passer pour être cultivées dans le parc royal de Rambouillet, première localité où les végétaux de l'Amérique du Nord furent réunis, et d'où ils sortaient pour être distribués aux amateurs. La révolution ayant entravé la suite de ses utiles travaux, abandonné dans ces contrées lointaines, il vécut pendant quelque temps à ses dépens. Epuisé par le défaut de fortune, il revint en France en 1796. Dès son arrivée, son premier soin fut de courir à Rambouillet pour y voir cette peuplade de végétaux qu'il avait envoyés; mais combien fut grande sa peine quand il trouva tout saccagé et détruit! Il repartit en 1800 avec le capitaine Baudin, qui allait explorer la Nouvelle-Hollande, sous la condition de rester à l'île de France s'il jugeait à propos de ne pas aller plus loin : ce qu'il fit. Après avoir exploré l'île de France, il partit pour l'île de Madagascar, où, attaqué par la fièvre du pays, il mourut en 1802 à l'âge de cinquante-deux ans. Tous ses voyages profitèrent à son pays, soit par les végétaux qu'il envoyait, soit par les observations qu'il recueillit et les ouvrages qu'il publia. Il est bien peu de voyageurs, botanistes-cultivateurs, qui aient rendu d'aussi grands services qu'André Michaux.

Il avait une ardeur prodigieuse pour l'étude, le travail et l'observation, et il était transporté par l'amour des découvertes; pour lui aucun lieu n'était inaccessible, car il en a souvent exploré d'impénétrables à tout autre. Il s'arrêtait sur-tout aux végétaux auxquels il reconnaissait quelque utilité pour son pays, sans pour cela négliger les autres, car il aimait passionnément les plantes.

Il avait un cœur excellent; il conserva toute sa vie une profonde reconnaissance à M. Lemonnier, qui avait encouragé ses premiers pas et qui lui avait donné les premières leçons : il en donna des preuves par tous les soins dont il environna sa veuve.

Il publia une Flore de l'Amérique du Nord, *Flora boreali-americana*, 2 vol. in-8.° avec 52 figures, ouvrage que les Botanistes consultent souvent; l'*Histoire des Chênes de l'Amérique septentrionale*, in-folio avec 36 planches. Son fils, François Michaux, a marché sur les traces de son laborieux père. Ayant exploré comme lui l'Amérique du Nord, il a publié des ouvrages et des Mémoires sur les végétaux de ces contrées, qui sont précieux pour la science et pour la pratique. La France est maintenant le théâtre des travaux du fils du célèbre voyageur versaillais. M. l'abbé Caron a fait insérer dans les Mémoires de la Société d'Agriculture de Seine-et-Oise (28 prairial an XII) une Notice historique très détaillée, pleine d'intérêt et de vérité sur André Michaux.

Je donne ici un *fac-simile* d'André Michaux, que la ville de Versailles se glorifie d'avoir vu naître; je le dois à l'obligeance du fils de ce savant voyageur.

Digitized by Google

Fac-simile d'André Michaux, Correspondant de l'Académie des Sciences, Membre de la Société royale d'Agriculture et des Arts de Seine-&-Oise, Botaniste-Cultivateur, Voyageur du Gouvernement. Mort en 1802.

(*Extrait du Journal inédit des Voyages de l'Auteur*).

le Desir d'étendre mes Connoissances et d'augmenter les Progrès de l'histoire naturelle me faisoit rechercher depuis quelques années les Occasions de Voyager dans des Parties du Monde qui n'eussent point encore été visitées pour cet Objet. Depuis les Conseils de Monsieur le Premier Medecin du Roy et de Monsieur le Premier Medecin frere du Roy j'avois particulièrement en vue la Perse ou le Mexique et j'obtins en 1779 l'agrement du Ministere Espagnol pour aller au Mexique. Mais entre autres la lenteur dans les Décisions du Gouvernement et la difficultés que se rencontreront, la Guerre survenue entre cette Puissance et l'Angleterre fut un nouvel obstacle. Mais bientôt après l'arrivée de Monsieur Rousseau a Paris et des Eclaircissemens ~~qu'il avoit donné~~ sur l'état actuel de la Perse me firent abandonner le Dessein de Voyager au Mexique pour ne plus m'occuper que du Voyage de la Perse ~~Monsieur Rousseau a promis de me faciliter les Moyens de voyager dans les différentes Provinces de cette contrée~~ et tous les secours que je pouvois en attendre. Ayant obtenu ~~du Ministre~~ l'agrement du Ministre de la Marine pour accompagner Mr Rousseau qui allait resider a ~~son Consulat~~ Bassora en qualité de Consul de France ~~Perse~~ Monsieur frere du Roy voulut bien m'accorder qques secours et me chargea de lui adresser divers Objets d'Hist. Naturelle dignes d'enrichir son Cabinet.

A Michaux

Digitized by Google

Lemonnier s'occupa aussi de la partie des jardins de Trianon consacrée à l'étude de la science, et il contribua essentiellement à la propagation d'une quantité de végétaux de nouvelle introduction qui, par ses soins, peuplèrent les jardins d'amateurs et les jardins de marchands. Le souvenir de cet homme nous est cher : habitant de Versailles, il créa de belles cultures qui attirèrent les amateurs et servirent à l'instruction des horticulteurs : ses travaux ici lui ont acquis notre reconnaissance.

Dès 1738, Louis-Guillaume Lemonnier fut attaché à l'infirmerie de Saint-Germain-en-Laye. Professeur de Botanique au Jardin du Roi, médecin en chef des Enfants de France, il devint premier médecin de la cour. Ce savant professeur a toujours eu une application profonde pour la Botanique, qu'il fit aimer au duc d'Ayen, Il entretint Louis XV dans le goût des plantes, et contribua à la création du jardin de Trianon et à sa plantation. Il fit aussi faire des plantations dans les jardins de madame Elisabeth, à Montreuil. Il fut le protecteur de Michaux, de Duchesne, de Claude et d'Antoine Richard, et l'ami de Bernard de Jussieu, de Duhamel, de Buffon. Excessivement bon par nature, vertueux et droit par pureté de cœur, il ne fut jamais flatteur. Jouissant de l'estime du roi, il resta médecin à la cour sans jamais devenir courtisan. Il faisait de bonnes actions avec la plus grande modestie, et sans ostentation faisait faire le bien. Ce fut à Saint-Germain qu'il commença ses premiers travaux botaniques en dirigeant la fortune trop souvent frivole vers les choses utiles, et l'on vit, dans cette ville, se former, par son zèle, le premier jardin de la France où furent naturalisés les arbres étrangers.

Lemonnier, voulant que des collections scientifiques devinssent plus accessibles à tout le monde que ne l'étaient celles de Trianon, dont le séjour de la cour empêchait le libre accès à ceux qui désiraient les visiter et les étudier, créa à Montreuil le jardin dont j'ai parlé. Ce jardin, riche d'une immense quantité de plantes, fut ouvert au public et devint le rendez-vous des illustrations scientifiques et culturales de l'époque, un centre d'études pour les élèves en tous genres et pour les horticulteurs.

Les sciences lui attirèrent des partisans et le placèrent dans une position élevée, qui lui permit de faire beaucoup de bien, soit à la cour, soit auprès du gouvernement. Son mérite était reconnu, ses vues étaient conçues, appréciées, et on approuvait ses projets. Son bon cœur, son humanité, sa sensibilité et son désintéressement lui firent des amis partout. Le pauvre et le riche avaient un égal droit à son affection, et stimulaient aussi étroitement son zèle. Il quittait tout pour soulager les infortunés, qui, pleins de confiance dans son savoir médical, accouraient en foule chercher des adoucissements à leurs maux. Depuis 1792, retiré dans sa propriété de Montreuil, il donnait des consultations gratuites, et souvent les moyens de se procurer des méticaments. Pendant les années malheureuses de 1792 à 1794, M. Lemonnier se mit herboriste sur l'avenue de Saint-Cloud, il donnait plus qu'il ne vendait : personne n'ignore qu'il fut savant et bon. Élevé par la science à sa position ; mais modeste et simple, Lemonnier mourut à Montreuil, le 7 septembre 1799. M. J.-B. Challant, membre et président de la Société d'Agriculture de Seine-et-Oise, fit insérer dans les Mémoires de cette Société (25 vendémiaire an VIII) un *Essai historique sur la Vie de Lemonnier.*

Je donne un *fac-simile* de ce savant qui a tant fait pour l'Horticulture et pour la science à Versailles. Je dois ce *fac-simile* à l'obligence de M. Adrien de Jussieu, membre de l'Institut, professeur de Botanique rurale au Jardin du Roi.

Digitized by Google

Fac-simile de Lemonnier, Docteur en Médecine, Membre de l'Académie des Sciences, section de Botanique, Membre de la Société royale d'Agriculture et des Arts de Seine-et-Oise, Professeur de Botanique au Muséum d'Histoire naturelle. Mort le 7 Septembre 1799.

(*Lettre adressée à M. A.-L. de Jussieu*).

Lemonnier ce 10 juillet 1793 a Montricoul

Je recois avec bien de la reconnoissance monsieur votre confrere et ami, les temoignages de votre amitié, et l'expression des sentimens qui vous inspire le malheur qui vient de m'arriver; il m'est d'autant plus sensible, qu'il ne me reste pas quelque chose pour me consoler. des parens dispersés des amis éloignés d'envoy. l'age des infirmités! enfin le reste!... juges quelle situation: cependant j'ai toute confiance dans un pere dans la providence et la source de toute consolation est une seule ressource veritable et sûre! les sentimens de nos amis suspendent un moment la vivacité de nos douleurs j'en donne acte a ceux qui l'entreprennent avec constance les vrays moyens d'adoucir l'amertume de nos peines!

recevés monsieur et confrere les remercimens de la part que vous prenés aux tristes circonstances mes votre amitie dont j'éprouve les bons effets dans les occasions essentielles

je suis toujours et être Vre Lemonnier

Digitized by Google

Claude Richard, le premier du nom, père d'une famille qui a fourni des hommes à la science et à la culture, fut appelé, en 1730, par Louis XV, de Saint-Germain, où il cultivait pour son compte, à Trianon. Nommé jardinier en chef, on le chargea de l'établissement de l'Ecole de Botanique, qu'il entretint ensuite avec une intelligence et un savoir remarquables. Travaillant avec Jussieu, dont il suivait les leçons, et continuant à recevoir les conseils de Lemonnier, qui remarqua en lui à Saint-Germain de grandes dispositions et qui ne l'abandonna pas, il devint bientôt capable de conduire d'une manière supérieure l'entretien du beau jardin et des belles cultures qui lui furent confiés. Richard, aimant son art et passionné pour l'étude, se trouvant en si belle position, sut en profiter, et ne tarda pas à devenir un fort habile botaniste, tout en restant un très bon cultivateur. Sa réputation grandit rapidement, et sa situation avec le savant maître Bernard de Jussieu, qui essayait et étudiait sa méthode dans la classification des plantes qui composaient le jardin de Trianon, le mit en position de faire désirer à tous les savants de l'Europe d'entrer en relation avec lui; un des plus grands naturalistes, le grand et immortel Linné, eut avec Claude Richard une correspondance suivie. Il s'adressait à lui, soit pour se procurer des espèces qu'il ne connaissait pas, soit pour le consulter sur quelques points qui se rattachaient à la culture et à la conservation des plantes.

Claude Richard, fatigué par un travail constant, demanda sa retraite en 1784, après cinquante ans de services. Son fils, Antoine Richard, qui s'associa à ses travaux, lui succéda jusqu'en 1789, époque de la Révolution. M. l'abbé Câron, dans une Notice nécrologique d'Antoine Richard, qu'il fit à la Société royale d'Agriculture de Seine-et-Oise, parle des qualités et signale les travaux de Claude Richard.

Je reviendrai sur les travaux botaniques d'Antoine Richard.

La célèbre Ecole de Trianon fut détruite en 1776, à la mort de Louis XV, époque à laquelle les goûts de la nouvelle cour n'étaient plus dirigés dans le même sens, bien que le vertueux Louis XVI fût le protecteur de la science et l'ami des savants, ainsi qu'on peut le reconnaître en se rappelant qu'il traça de ses propres mains à l'infortuné La Peyrouse les voies que cet illustre navigateur devait parcourir dans l'intérêt de la science.

Les débris de l'Ecole de Jussieu servirent à composer le jardin anglais du Petit-Trianon, dont j'ai parlé; il fut dessiné par l'architecte Mique et planté par Antoine Richard pour la reine Marie-Antoinette. On retrouve encore dans ce jardin une quantité de beaux arbres qui composaient l'Ecole, et qui ont été les témoins des études et des recherches des savants de l'époque : il y en a plusieurs qui sont restés au même lieu qu'ils occupaient alors.

Ainsi finit le plus beau et le plus riche jardin de Botanique de ce temps, dont nous n'avons plus à peine qu'un faible souvenir, mais qui a encore été vu par quelques Versaillais qui ont eu le bonheur d'y étudier, et de nous rendre compte de ce qu'il était, en nous laissant toutefois le regret qu'un aussi savant témoignage les éloigne autant de nous, qui reconnaissons l'utilité de leur présence.

En 1802, Péradon et Delahaye père ont formé dans le terrain des pépinières de Trianon une Ecole d'arbres qui contenait une quantité d'espèces et de variétés rangées suivant la méthode de Jussieu; on trouve même encore sur place quelques individus qui ont appartenu à cette Ecole, qui fut détruite au grand regret et contre la volonté du savant inspecteur Bosc, qui la trouva lorsqu'il fut chargé de l'inspection des établissements nationaux.

Bosc était un de ces hommes qui aimaient la science pour l'application; et il comprenait tout ce que de semblables collections peuvent produire d'avantages pour la science et pour la pratique. Aussi, pendant tout le temps qu'il resta inspecteur à Versailles, il fit venir de tous les côtés une quantité d'arbres qui peuplèrent les jardins de notre ville, et dont l'introduction décèle son amour pour la culture et la Botanique. Bosc, qui avait d'autres établissements à inspecter, ne résidait pas ordinairement à Versailles; mais il y avait un logement qu'il habitait aussi souvent qu'il le pouvait; car il aimait dans cette ville à se trouver au milieu des plantes qu'il connaissait parfaitement, et à y recueillir des observations qu'il publiait. Il a, dans ses ouvrages, souvent parlé des jardins de Versailles, des végétaux remarquables qui s'y trouvent, en citant les observations physiologiques et culturales qu'il y a faites. Bosc était un savant de premier ordre, qui a beaucoup fait pour l'histoire naturelle en général et pour l'horticulture en particulier. Il a considérablement écrit; et il a laissé sur la Botanique, la Culture et l'Histoire naturelle, des



Digitized by Google

ouvrages qui sont appréciés. Bosc est mort à Paris, le 12 juillet 1827, au Jardin du Roi, où il était professeur de Culture. M. de Pronville, dans les Mémoires de la Société royale d'Agriculture de Seine-et-Oise, année 1829, pages 55 et suivantes, a fait une Notice nécrologique sur ce savant académicien.

Bosc était l'ami de MM. Féburier, Caron et de Pronville, et a été membre de la Société d'Agriculture de Seine-et-Oise. Dans le sein de cette Société, comme partout où il était, il a fait preuve de zèle, de dévouement et de bonne confraternité. J'ai donné, page 31, un *fac-simile* de ce savant agronome, dont la mémoire doit être en vénération ici, où il a habité et travaillant si utilement.

Péradon, était un amateur distingué et éclairé qui s'était fortifié dans le goût de la Botanique et de la culture par les leçons de Bernard de Jussieu, de Lemonnier et de Duchesne. Il avait composé un très bel herbier admirablement rangé, et dont les plantes, soigneusement préparées, étaient bien nommées. Il me souvient d'avoir vu cet herbier, qui resta entre les mains de sa veuve pendant plusieurs années, et qui fut vendu un très bas prix nonobstant tous les avantages de beauté et d'utilité qu'il présentait. M. Péradon avait aussi composé un grainier, le plus complet qu'on eût pu trouver chez aucun amateur, et qui était rangé de telle sorte que les graines pouvaient être facilement étudiées : ce grainier était rangé, comme l'herbier, suivant le système de Linné. M. Péradon, qui a été jardinier en chef et inspecteur des jardins du roi, est mort à Versailles en 1813 ou 1814.

M. Delahaye, né en 1767, fils de cultivateur (son père était fermier à Caumont, Seine-Inférieure), était lui-même un cultivateur distingué, qui comprenait la science et tous ses avantages, pour les progrès de la pratique : on peut même dire qu'il avait des connaissances étendues en botanique. Il fit ses premières études culturales au Jardin-des-Plantes de Rouen, sous M. Varin, à l'âge de dix-sept ans. En 1784, il entra au Jardin du Roi, à Paris, où il devint premier garçon de l'École de botanique, sous Thonin. En 1789, il fut nommé jardinier en chef pour l'expédition de d'Entrecasteaux, envoyé à la recherche de Lapeyrouse. Il partit pour cette expédition en 1791, et revint en France en 1797, avec de nombreuses collections de plantes vivantes, beaucoup de graines et un herbier considérable.

Il fut nommé en 1798 jardinier en chef des pépinières de Trianon, d'où il sortit en 1804 pour former un établissement marchand à Montreuil-Versailles. En 1805, il fut appelé, comme jardinier en chef de la Malmaison, où il resta jusqu'en 1814, époque de la mort de Joséphine. Il revint ensuite se mettre à la tête de son établissement, qui, pendant son absence, était conduit par Madame Delahaye, son épouse.

M. Delahaye, fortifié dans ses connaissances par une grande expérience acquise dans ses voyages, et par ses travaux dans les grands établissements où il avait étudié, sut travailler dans l'intérêt de la botanique et de la culture; aussi ne doit-on pas s'étonner qu'il ait concouru à la création d'une école dendrologique. La science lui doit l'introduction en France de ces beaux végétaux de la Nouvelle-Hollande, qui ont été pendant long-temps le principal ornement de nos serres, et que l'on retrouve encore aujourd'hui, en moins grand nombre, sans doute, depuis les nouvelles acquisitions qui se succèdent rapidement et remplacent les anciennes plantes sans préjudice pour la qualité. En effet, les magnifiques plantes de la famille des *Myrtées*, ne sauraient être oubliées des amateurs et des connaisseurs. Ce fut lui qui introduisit le premier arbre à pin, *Artocarpus incisa*, avec le fruit duquel se nourrissent une partie des habitants des mers du Sud.

Cet infatigable voyageur, après avoir occupé des places importantes, se fixa à Montreuil, dans la propriété où il avait formé un des beaux établissements marchands de la France, riche en nombre d'espèces et de variétés de plantes de serre et de pleine terre. M. Delahaye mourut à Versailles le 20 août 1829. Il avait un magnifique herbier, dont son fils aîné est maintenant en possession, et que l'on doit regretter de ne pas trouver dans quelques établissements scientifiques, où il serait consulté avec d'autant plus d'avantage, qu'il contient beaucoup de plantes fort rares, parmi lesquelles plusieurs ne sont pas décrites, et qui ont été récoltées dans les diverses localités explorées par ce voyageur.

En 1825, M. Gondouin, jardinier en chef de Trianon, sous la direction de M. Massey, reforma dans un des carrés de la pépinière, devant l'orangerie, une nouvelle école d'arboriculture, dans laquelle se trouvaient réunies bon nombre d'espèces et de variétés, classées suivant Jussieu. L'exiguïté du terrain et le rapprochement trop

Digitized by Google

étroit des arbres, ont engagé M. le directeur des pépinières à abandonner cette école, pour recomposer, dans la grande pépinière de Saint-Antoine, petit parc de Versailles, des collections plus complètes, mais spéciales : il existe encore sur place quelques uns des arbres qui composaient cette école ; il y a même des genres qui y sont restés entiers. Par les nouvelles collections qui s'établissent, cette école sera utilement remplacée, et les sujets, dans l'emplacement choisi qui doit les recevoir, acquerront mieux tout leur développement. Alors ces végétaux pourront être vus et étudiés dans leur parfait état, en même temps qu'ils deviendront de beaux porte-graines et porte-greffes qui serviront à peupler les belles pépinières royales confiées aux soins de M. Briot fils, sous la direction de M. Massey.

*Expérience sur les maladies des grains, faites à Trianon.* — C'est à Trianon que Tillet répéta ses belles expériences sur les maladies des céréales, la carie et le charbon, qui causent des ravages considérables sur nos récoltes. Ce savant s'est livré à de grandes recherches, par une suite d'expériences fort curieuses et habilement dirigées, qu'il commença en 1751, et qu'il publia dans plusieurs mémoires, réunis sous le titre de *Dissertation sur la cause qui corrompt et noircit les grains de blé dans les épis ; et sur les moyens de prévenir ces accidents.* Cet ouvrage, portant cette devise : *serere ne dubites*, dédié au roi Louis XV, publié en MDCCLV, est devenu très rare.

Je reproduis ici la dédicace de cet ouvrage qui m'a paru être d'un véritable intérêt sous le rapport historique.

AU ROI.

« Sire,

« Une distinction glorieuse m'étoit donc encore réservée, lorsqu'une de vos académies se « déclaroit en ma faveur et m'honoroit de ses suffrages pour la seconde fois. Votre Majesté daigne « accueillir mon foible travail, et permet qu'en « paroissant sous vos auspices, il s'annonce avec « cet éclat que les écrits du premier ordre peuvent « à peine mériter.

« Je dois sans doute, Sire, à l'approbation d'une « compagnie éclairée, et à la matière importante « qu'elle m'a fournie, l'avantage rare que vous m'accordez. Occupé du soin de rendre vos peuples « heureux, vous rappelez tout à ce grand objet : les « recherches utiles vous intéressent ; les moindres « efforts qui tendent au bien public sont soutenus « de vos regards ; et ce plaisir si pur que l'on goûte « à servir les hommes est infailliblement joint au « bonheur de vous plaire. Que dis-je, Sire ? L'agriculture, ce premier fond de nos richesses et « la plus précieuse de nos ressources, devient « pour Votre Majesté le sujet d'une attention suivie : vous en examinez les principes ; vous êtes « le spectateur auguste des expériences destinées « à la perfectionner, et, sans rien perdre de la « grandeur du monarque, vous remplissez avec « zèle les fonctions simples du citoyen.

« Rome et la France dans leurs beaux jours, « dira la postérité, voyoient succéder le labour « aux victoires et aux triomphes ; la charrue étoit « conduite sous les yeux des héros. Cincinnatus « quittoit la pourpre, et retournoit à son champ, « portant une couronne d'or que l'armée romaine « lui avoit décernée ; Louis descendoit quelquefois « du trône, et, le front ceint de lauriers, présidoit « à la culture des terres.

« Je suis avec un très profond respect,

« Sire,

« De Votre Majesté,

« Le très humble et très obéissant serviteur et très fidèle « sujet,

« Tillet. »

Les expériences qui furent répétées par Tillet lui-même, par ordre du roi Louis XV, en 1755 et en 1756, sur une assez grande échelle, et qui furent concluantes, donnèrent lieu à un mémoire ayant pour titre : *Précis des expériences faites par ordre du roi, à Trianon, sur la cause de la corruption des blés*, mémoire qui fut imprimé en 1785, par ordre du gouvernement. Tillet avait prouvé que la carie et le charbon étaient contagieux des grains malades aux grains sains. Ce savant observateur démontrait alors que la substance poudreuse du grain malade, s'attachait à la surface des grains sains et viciait ceux-ci. Pour arriver à ce résultat, Tillet sema des grains sains à côté des grains frottés avec de la poussière de charbon et de carie ; les premiers produisirent des grains semblables à ceux des semis, c'est-à-dire, sains ; les seconds, au contraire, produisirent des grains malades. Comme il fit une nombreuse série d'expériences dirigées diversement, expériences qu'il répéta plusieurs fois, en procédant chaque fois

Digitized by Google

de la même manière, il reconnut que ces grains étaient d'autant plus affectés, que le contact avec les germes morbides avait été plus étroit.

Il conclut de ces résultats, que pour se garantir du mal qui cause de si grands désordres dans nos cultures, il était nécessaire de procéder sur les grains, afin de détruire les germes de la maladie, en se servant d'une substance caustique qui eût de l'action sur ces germes : de là le chaulage, le sulfatage, etc., qui sont généralement employés et qui ont un si puissant effet comme préservatif.

Ses expériences furent aussi probantes répétées à Versailles, qu'il les avait reconnues fondées et décisives à Bordeaux, où il commença ses recherches pour concourir à l'Académie royale des belles-lettres, sciences et arts de cette ville, qui avait mis cet objet au concours. Elles causèrent ici un grand effet, et comme elles se faisaient publiquement, elles produisirent une grande sensation sur l'esprit des cultivateurs.

Ce fait scientifique étant historique pour notre ville et pour le département, je crois devoir compléter ce qui s'y rattache, en insérant ici une lettre qui n'est pas sans intérêt, puisqu'elle émane d'un homme qui a occupé un poste éminent et qui a laissé d'honorables souvenirs à Versailles.

*Lettre de M. Le Roy, Lieutenant des Chasses du Parc de Versailles, à M. Diderot.*

« Nous avons souvent parlé, Monsieur, de la « découverte de M. Tillet, sur la nielle [1] des blés; « le détail imprimé de ces premières expériences « ne m'avait pas convaincu comme vous. J'ai été « souvent trompé sur ces matières ; et sans penser « que M. Tillet voulût abuser les autres, je croyais « qu'il pouvait s'en imposer à lui-même. Je vous « ai dit que ces expériences se répétaient à Tria- « non, et que j'en serais le témoin et le censeur; « je l'ai été avec une attention que la défiance ren- « dait très vive. Il faut l'avouer, j'ai vu la nature « elle-même développer peu à peu le système de « M. Tillet et confirmer les conjectures qu'il avait « faites. La maturité du blé rend aujourd'hui ce « résultat tout-à-fait sensible. Il est démontré que « la poussière noire et fétide des grains niellés, ca- « riés, ou comme vous voudrez les appeler, s'attache « aux autres grains et les corrompt. Par-là se per- « pétue cette perte qui ravage une récolte et doit « rendre très mal sain le pain fait avec le blé qui « en est attaqué. Il est démontré que la contagion « est si subtile, qu'elle se communique par les « pailles qui ont été touchées de la poussière noire, « lorsqu'on les emploie comme engrais, sans être « assez putréfiées : c'est un point à ne pas oublier « dans l'Encyclopédie, au premier article où il « pourra en être question. Il est enfin démontré « qu'il y a des remèdes contre cette funeste mala- « die. M. Tillet en a employé plusieurs qui lui « ont complètement réussi. C'est un spectacle dont « je voudrais que vous fussiez témoin. On voit ici « une planche dont les semences étaient du grain le « mieux choisi; je l'ai vu semer. Eh! bien, Mon- « sieur, cette semence ayant été noircie de l'af- « freuse poussière, il en est résulté que toute la « planche n'a produit qu'un blé noir, infecté et « qu'on ne peut approcher. Vous voyez tout à côté « le plus beau grain du monde, qui est le produit « de la même semence, noirci de même, mais en- « suite lessivé avec des préparations dont sans « doute M. Tillet rendra compte. Ce contraste est « répété une vingtaine de fois, soit en blé d'hiver, « soit en blé de mars. Si vous joignez à cela un « mémoire dont j'ai été dépositaire, qui a été fait « au moment de la semaille, qui contient un pro- « nostic hardi de ce qui doit arriver à chaque « planche, et dont aujourd'hui l'état de chaque « planche justifie la hardiesse; vous conviendrez « que ceci a toute l'évidence qu'on puisse donner « à un fait. Vous connaissez M. Tillet; vous êtes « plus à portée que moi de le rencontrer : je vous « prie, Monsieur, de vouloir bien l'exhorter, au « nom de toute la terre, à donner promptement au « public ceux des procédés qui sont les plus faci- « les et les moins chers. On commence à semer les « blés à la fin du mois prochain. Faites en sorte « qu'il ne retarde pas ces bienfaits; que nous en « jouissions tout-à-l'heure; et qu'il jouisse de la re- « connaissance de tous les bons citoyens. Je m'a- « dresse à vous parce que je suis sûr que vous ne « négligerez rien pour que cela soit. Vous aimez les « hommes; je voudrais bien qu'ils en valussent la « peine, et qu'on pût étendre sur le plus grand « nombre l'estime profonde que vous méritez, et

[1] La nielle est la dénomination vulgaire, dans quelques localités, de la maladie connue sous le véritable nom de Carie, *Uredo caries* et de Charbon, *Uredo carbo*. Ces deux maladies ont encore beaucoup d'autres dénominations vulgaires et locales.

Digitized by Google

« l'amité tendre avec laquelle j'ai l'honneur d'être,
« etc. *Signé* Le Roy. »

« Versailles, ce 8 aout 1755 [1].

Le mémoire de Tillet sur les expériences faites à Trianon, est devenu extrêmement rare; M. l'abbé Caron désirant le consulter, fit long-temps des recherches pour se le procurer. Ce fut en 1832 qu'il en trouva un exemplaire chez Mad. Huzard, libraire à Paris, exemplaire qu'il acheta et dont il fit hommage cette année-là, à la Société royale d'Agriculture de Seine-et-Oise, qui l'a placé dans sa bibliothèque.

Je ne connaissais pas les expériences de Tillet, et je n'avais pas lu ses mémoires sur les maladies des grains; mais j'avais trouvé le nom de cet observateur cité assez souvent dans plusieurs ouvrages d'agriculture. En 1835 et 1836, j'entrepris à l'Ecole normale de Versailles et à Grignon, une suite d'expériences pour rechercher la cause de la maladie des céréales, et je publiai le résultat de mes recherches dans un ouvrage spécial que je lus à la Société royale d'Agriculture de Seine-et-Oise et qui fut imprimé dans le recueil des travaux de cette société, en 1837.

Pour la rédaction de cet article, je cherchai à me procurer les Mémoires de Tillet, et j'en trouvai, il y a huit jours, seulement un exemplaire, le seul qui restât dans la librairie de madame Bouchard-Huzard, qui me fut obligeamment confié. Je consultai ces Mémoires, que j'ai encore dans ce moment sous les yeux, et je fus frappé d'étonnement de trouver, dans cet ouvrage : *Dissertation sur la cause qui corrompt et noircit les grains de blé dans les épis*, etc., des expériences dirigées comme l'ont été les miennes, et ayant produit absolument le même résultat. Seulement, Tillet n'étendit pas ses recherches. Comme je sentais, à l'époque où j'expérimentais sur cet objet, la nécessité d'étendre les miennes, je voulus m'assurer si la carie, le charbon, l'ergot, la rouille, étaient réellement des champignons comme l'avaient écrit quelques auteurs, et je devais partir de cette base pour arriver aux résultats que j'ai obtenus.

*Division du Potager du Roi, à Versailles, en Jardins d'étude.* — A l'époque de la Révolution, le Potager du Roi changea de destination, ainsi que j'ai déjà eu l'occasion de le dire. Alors six jardins ou six compartiments de ce jardin furent accordés à la Société d'Agriculture de Seine-et-Oise. Ce terrain fut affecté à des expériences agricoles, horticoles et physiologiques, pratiques et scientifiques, suivies par Antoine Richard, membre de la Société, sous les yeux d'une commission spéciale composée d'autres membres, MM. Caron, de Cubières, Desjardins-Fontvannes, Duchesne, Labbé, de Lafortelle et de Pronville.

L'un de ces jardins, le premier, le plus rapproché des bâtiments, contenait une collection assez étendue de plantes officinales classées suivant le système de Linné, servant à l'étude de ces végétaux sur lesquels M. Duchesne, alors professeur d'Histoire naturelle, faisait des démonstrations.

Une portion de terrain fut aussi accordée à Antoine Richard pour y établir, à son compte, une pépinière-fruitière, mais à condition qu'il y réunirait une collection de variétés de fruits, les plus rares et les meilleurs afin d'éclairer le choix des planteurs.

La Société jouit de ce terrain depuis 1801 jusqu'en 1810, époque à laquelle le Potager rentra dans le domaine de la Couronne et fut rendu à son ancienne destination.

Après avoir été dépossédée, la Société, pour suivre les expériences qu'elle avait entreprises et celles qu'elle se proposait encore d'entreprendre, eut besoin d'un terrain qu'elle loua à Montreuil et qu'elle ne conserva que peu de temps. Ce fut en 1815 que ces nombreuses expériences sur les pommes de terre eurent lieu, et il en est résulté de bons Mémoires, qui ne seront jamais consultés sans intérêt et sans fruit.

Dans l'enseignement de l'Ecole centrale qui a existé à Versailles, et auquel M. l'abbé Caron prit part, il se trouvait compris un Cours d'Histoire naturelle professé par M. Duchesne, Botaniste distingué, qui donnait à la partie botanique un assez grand développement. Pour que ces études devinssent plus profitables, on créa un jardin de Botanique qui dépendit de l'Ecole centrale, et qui servit en même temps aux Versaillais amateurs ou studieux.

La formation de ce jardin ne se fit pas instantanément; il se présenta plusieurs obstacles qui furent cependant surmontés. Par arrêté du citoyen

[1] Cette lettre est imprimée à la fin du mémoire de Tillet, intitulé : *Précis des Expériences faites par ordre du Roi à Trianon, sur les causes de la corruption du Blé*, MDCCLXXXV; c'est de là que je l'ai tirée.

Digitized by Google

Baraillon, en séance publique du 8 floréal an III (mai 1794), le Potager de Versailles fut réservé à l'établissement du Jardin de Botanique de l'Ecole centrale, et M. Antoine Richard fut chargé de conserver les plantes qui étaient destinées à l'établir. Ce ne fut qu'en l'an VII (1798) que ce plan reçut son exécution.

Ce jardin fut établi par Antoine Richard, qui en devint le jardinier en chef, et avec les plantes sortant du Petit-Trianon, qu'il avait été chargé de conserver.

La plantation des premiers végétaux eut lieu le 10 germinal (avril), dans une séance solennelle, en présence de Laurent de Jussieu, auteur de la *Méthode naturelle*, et neveu de Bernard de Jussieu, de plusieurs autres membres de l'Institut, de l'autorité locale et de la Société d'Agriculture.

Les Elèves de l'Ecole centrale, suivant le Cours d'Histoire naturelle, présentèrent dans cette inauguration, à chacun des fonctionnaires publics, une plante ligneuse ou herbacée dont les propriétés avaient du rapport avec les fonctions qu'ils remplissaient : ainsi, aux fonctionnaires de l'administration centrale ou départementale, le Froment, la Luzerne, le Chanvre, la Vigne, le Pommier et le Chêne, comme représentant toutes les cultures relatives au département de Seine-et-Oise; aux membres de l'administration municipale, des plantes industrielles, manufacturières et économiques; au président de la Société d'Agriculture, le Trèfle, plante précieuse pour l'amélioration du sol, et qui depuis son introduction dans les terres labourées, a causé une sorte de révolution agricole dont on ressent aujourd'hui les heureux effets; aux autorités militaires, aux savants et aux littérateurs, diverses sortes de Lauriers ou plantes portant ce nom, comme hommage rendu à la gloire des armes, de la science et des lettres. Chacune de ces plantes, ayant sa place désignée, était aussitôt portée et placée dans le lieu qu'elle devait occuper. Les personnes qui ont encore le souvenir de cette cérémonie, très remarquable par son objet et l'idée ingénieuse qui a présidé à ce genre d'inauguration, sont encore frappées de l'intérêt qu'elle a excité et de l'effet qu'elle a produit sur la jeunesse et sur tous les spectateurs.

Ainsi se forma le Jardin de Botanique de l'Ecole centrale créé par Antoine Richard, qui en fut le jardinier en chef, ayant Duchesne, professeur d'Histoire naturelle, pour directeur.

Ce jardin ne tarda pas à s'enrichir par l'active correspondance de son jardinier en chef et de son directeur; le nombre de végétaux qui y étaient cultivés s'élevait à près de 2,000 espèces, et il fut l'un de ceux avec lesquels le Jardin du Roi entretenait les échanges les plus suivis. Il rendit un double service en fournissant des éléments d'étude aux Elèves de l'Ecole centrale, aux jeunes gens et aux amateurs de la ville qui assistaient au Cours public que faisait, chaque année, M. Duchesne, et en entretenant et en fortifiant dans le goût d'une science qui satisfait aux besoins d'une quantité de personnes. Il fut détruit en 1809, époque à laquelle les Lycées remplacèrent les Ecoles centrales. Le potager fut repris, et rendu à sa destination primitive en 1810.

M. Nicolas Duchesne, né à Versailles, le 7 octobre 1747, avait dès son enfance une vocation très prononcée pour les sciences naturelles; non-seulement il s'occupait de Botanique avec succès, mais il se livrait avec passion aux autres branches de l'Histoire naturelle, qu'il cultivait avec non moins de distinction, et il s'était appris de très bonne heure à la culture, qu'il entendait fort bien. Protégé et ami du célèbre Lemonnier, qui dirigeait ses pas dans la carrière, et auditeur zélé du célèbre Bernard de Jussieu, il ne tarda pas, ayant d'ailleurs une vaste instruction, par les études consistantes qu'il avait faites, à devenir un savant distingué et à prendre rang parmi les autorités scientifiques de l'époque. La variété de ses connaissances profondes, et le génie dont il était doué lui donnaient beaucoup de facilité pour la réussite de ce qu'il entreprenait; il avait une grande activité intellectuelle et une persévérante volonté qui le conduisaient à une prompte exécution. Professeur distingué de l'Ecole centrale, puis ensuite du Lycée et de la ville de Versailles, il a rendu de grands services dans le professorat; mais on s'accorde à reconnaître qu'il avait la démonstration difficile, non pas qu'il manquât de ressources, mais précisément parce que les idées nombreuses qui le traversaient et son imagination féconde, l'entraînaient, pendant l'improvisation de la chaire, au-delà des limites du sujet qu'il s'était proposé de traiter.

Duchesne a beaucoup travaillé, et il a laissé plusieurs choses utiles pour la science. Il fit un grand nombre d'expériences, et publia plusieurs ouvrages, Mémoires et Notices, qui ont été admis par leur importance dans le monde savant. Il était

Digitized by Google

l'ami des hommes célèbres de son époque, qui l'estimaient parce qu'ils appréciaient son caractère et ses travaux.

C'est à Versailles, dans un terrain particulier situé avenue de Picardie, alors avenue de l'Orient, que M. Duchesne réunit, en 1770 et en 1771, ses collections de *Cucurbitacées*, et qu'il fit ses belles expériences sur la variation et l'hybridité des végétaux de cette curieuse famille de plantes. Ces expériences et les résultats qui en découlèrent lui fournirent les matériaux d'un ouvrage spécial qui a été fort goûté par les faits intéressants et nouveaux qu'il contenait et qui ont jeté un grand jour sur cette partie de la physiologie végétale qui se rapporte à la fécondation naturelle et artificielle et au croisement combiné des végétaux.

M. Duchesne a aussi fait une étude particulière du Fraisier; il avait réuni la plus riche collection qu'on pût voir de ce genre de plantes, et il n'est personne qui, avant et depuis lui, en ait rapproché, en collection, un aussi grand nombre d'espèces et de variétés. Ses recherches sur ces végétaux lui fournirent les moyens de faire un excellent traité sur l'histoire naturelle du Fraisier, qu'il publia en 1768, traité qui a été fort apprécié et qui l'est encore, mais qui est devenu un livre tellement rare, qu'il est fort difficile, pour ne pas dire impossible, de se le procurer. C'est à Versailles, dans un petit jardin rue Saint-Honoré, au coin de la rue Saint-Louis, acheté par M. Duchesne père pour faire des expériences, que Duchesne sema, en 1761. de la graine de Fraisier des bois, cultivé dans les jardins depuis plusieurs années, et de laquelle il obtint le Fraisier de Versailles, *Fragaria monophylla*, caractérisé par la simplicité de ses feuilles, qui, dans l'espèce commune, sont divisées en trois parties. Pour s'assurer du degré de constance de cette plante, il en sema en 1764 et en 1765 des graines qui se reproduisirent exactement, si ce n'est trois ou quatre plants seulement, sur quatre-vingts pieds, qui retournèrent au type, et encore n'était-il pas certain qu'il n'y eût pas eu de mélange dans les graines.

On ne peut oublier que l'on a dû à Duchesne un jardin botanique qui a existé à Versailles, et qui a rendu les services qu'on attendait de sa création. Secrétaire de la Société d'Agriculture dans les premières années de sa formation, il s'acquitta dignement de cette honorable fonction. Comme membre de cette Société depuis sa fondation jusque dans les dernières années de sa vie, il remplit exactement ses devoirs de sociétaire; sa laborieuse et utile confraternité, qui lui mérita l'estime de ses collègues et la reconnaissance de ses concitoyens, est en souvenir chez tous ceux qui furent ses collègues, qui retrouvent ses œuvres et qui les apprécient. Il fut un des membres qui suivirent le plus assidûment les expériences auxquelles la Société se livrait, et quoiqu'il fût âgé et qu'il n'habitât plus Versailles, il assistait encore avec assiduité aux séances dans les dernières années de sa vie.

Il se décida à quitter Versailles, à l'instante sollicitation de sa famille, pour aller habiter Paris, où il mourut au milieu de ses enfants, le 18 février 1827.

M. Fremy, secrétaire-perpétuel de la Société royale d'Agriculture de Seine-et-Oise, a fait une notice historique sur Duchesne, qui est imprimée dans le recueil des mémoires de cette Société, année 1827, pag. 49 et suivantes.

Je donne ici un *fac simile* de Duchesne, qui a rendu d'incontestables services à la ville de Versailles. Je dois cette pièce à de M. Duchesne fils, l'un des bibliothécaires de la bibliothèque royale, qui a eu l'obligeance de me la communiquer.

Digitized by Google

Fac-simile de Duchesne, ancien Professeur de Botanique à l'École centrale de la Ville de Versailles, Membre de la Société royale et centrale d'Agriculture, de la Société royale d'Agriculture de Seine-et-Oise, &c. Mort le 18 Février 1829.

(*Lettre adressée à M. de Jussieu*).

Versailles 27 août 1787

On doit, Monsieur et cher Professeur, vous porter quelques exemplaires de petit traité des fraises inséré dans l'Encyclopédie. M. de la Marck et son imprimeur ayant bien voulu en faire tirer un in-12. Je les retournerai annotés que vous voudrez, en gratifier.

Je vous en même temps vous donner avis que j'ai assisté à ceux de vos confrères que j'ai l'honneur de connoître. Si ce Memento pouvoit leur faire revenir l'envie de continuer ce qui auroit d'ennui de monsieur (M. Daily) étoit tout prêt à être fait l'honneur de vous le titre de correspondant me flatteroit singulièrement et vous faire que j'en attendrois l'avantage d'être lié avec vous, Monsieur d'un tem d'honneur qui ne peut faire tort aux liens plus précieux de l'amitié. S'il y a donc une nouvelle proposition à faire de votre part j'espère que vous le voudrez bien à celle des prochaines séances où vous daigner m'honorer

Digitized by Google

suivant lequel m'a dit Mr. de Fougeroux que j'ai vu il y a quelques jours à la Société d'Agriculture dans un de ses petits séjours à Paris ~~[illegible]~~ bien vite même me prévoir de pouvoir alors m'entretenir avec vous.

Si il arrivait que plusieurs de ces voyageurs que vous allez faire correspondants fussent déjà dans votre lettre de manière qu'il fut impossible que vous m'y comprissiez avec eux, je pense que MM. Tillet ou Mr. de Fougeroux voudraient bien me prendre sur leur compte à moins que Mr. le Chevalier de la Marck ne l'égal et seule voulu ce que je préférerois par ce qu'il est votre ami et votre voisin. Je laisse donc tout cela à votre disposition et quelque ~~[illegible]~~ quelque ~~[illegible]~~ je vous demande de me regarder comme votre correspondant de cœur et ~~[illegible]~~ pour la vie de

Votre Dumbine

Antoine Richard, né à Saint-Germain-en-Laye, en 1735, vint avec son père, Claude Richard, à Trianon où celui-ci fut appelé comme jardinier en chef. Passionné pour la culture et pour la botanique, il sentit la nécessité de voyager. Dirigé par Lemonnier dans ses études scientifiques, auditeur de Bernard de Jussieu, il acquit avec de si bons maîtres le moyen de faire des explorations fructueuses. Son premier voyage, en 1758, a été une herborisation au Mont-d'Or. Il fut ensuite envoyé par le gouvernement, dans les Pyrénées, en Espagne et en Portugal où il partit en 1760 : dans cette tournée, il alla visiter les îles Baléares. C'est d'une de ces îles qu'il rapporta le beau chêne que l'on voit à Trianon, dans le fleuriste, auprès de l'orangerie, qui est désigné sous le nom de Chêne



Digitized by Google

de Gibraltar, *Quercus Gibraltarica*, ayant quelque rapport avec le Chêne faux liége, *Quercus pseudo-suber*.

Ce voyage aux îles Baléares eut du retentissement dans toute l'Europe, et le célèbre naturaliste suédois, le grand Linné, écrivit, à cette occasion, une lettre au jeune Richard, dans laquelle il lui prouve qu'il appréciait le travail auquel il se livrait et l'utilité de ses recherches. M. l'abbé Caron donne la traduction de cette lettre dans le recueil des mémoires de la Société royale d'Agiculture de Seine-et-Oise, année 1807. J'ai cru devoir rapporter cette traduction telle qu'elle a été publiée par ce vénérable savant de Versailles, qui, par le sentiment du vrai, et par amour du bien, ne manque jamais les occasions de signaler à la connaissance publique les hommes qui travaillent utilement, en faisant apprécier leurs efforts.

« J'ai lu et relu, écrit Linné à Richard, et tou-« jours avec un nouveau plaisir, votre Flore des « îles Baléares, qui m'a été communiquée, par « M. Hemquist; j'ose assurer qu'aucun autre ne la « lira avec plus de fruit et d'utilité. J'ai passé « la nuit à l'étudier, et l'aube du jour a paru avant « que je l'eusse achevée. Je vous invite à la faire « imprimer le plus tôt possible, afin que tous les « botanistes se rassasient des mêmes délices que « moi, *ut omnes botanici satientur iisdem, quas « ego deliciis.* » — Extrait de la Notice nécrologique sur Antoine Richard, par M. l'abbé Caron. 14 juin 1807, pag. 12 et 14.

Il est à regretter que cette Flore n'ait pas été publiée; et suivant ce que dit M. Caron dans la notice nécrologique citée, M. Achille Richard, membre de l'Institut, neveu d'Antoine Richard, possède le catalogue de cette Flore, écrit de la main de Linné.

Antoine Richard, pendant son voyage, passa sur les côtes d'Afrique, s'avança jusqu'aux environs de Tunis et d'Alger, et se dirigea ensuite vers les îles du Levant, rendues si célèbres par le voyage que Tournefort y fit; il pénétra ensuite dans l'Asie-Mineure, puis revint en France, riche de faits, d'observations, et chargé d'une masse de plantes qu'il avait recueillies partout où il avait pénétré.

Louis XV le nomma à son retour, en récompense de ses services, adjoint à son père, à Trianon; mais il ne croyait pas encore avoir assez fait pour se fixer, et il fut choisi pour aller en Angleterre, chercher des plantes nouvelles, bonnes à introduire dans nos jardins. Ce fut Antoine Richard qui eut la première mission pour l'Angleterre, pays qui a toujours eu la priorité pour les cultures exotiques qui s'y sont fait remarquer en tout temps. Il visita cette contrée, l'Irlande et l'Ecosse, et revint avec des graines et des plants qui enrichirent nos collections.

En 1765, il fut chargé d'aller en Hollande pour examiner la culture des plantes qui ont donné de la célébrité à cette partie de l'Europe [1]. Au retour de ce voyage, qui fut profitable par les collections qu'il rapporta, il visita les Vosges, les Alpes et une partie de la Suisse. En 1767, il retourna au Mont-d'Or et dans les Pyrénées, qu'il n'avait visitées qu'à la hâte et étant fort jeune. Enfin, en 1770, il fit son dernier voyage à Brest pour aller chercher des plantes de la Chine et des Indes Orientales, rapportées par l'escadre commandée par le capitaine Hector.

Il resta ensuite associé à son père, Claude Richard, à Trianon, où ils suivirent l'entretien des jardins en habiles cultivateurs, et qu'il dirigea en véritable botaniste; car alors l'École de botanique, créée sous Lous XV par Bernard de Jussieu, était dans toute sa splendeur. En 1774, ce jardin fut détruit, et Richard, sous l'architecte Mique, fut chargé de tracer et de planter le jardin anglais du Petit Trianon, qui devait remplacer l'ancienne École de Jussieu. Alors, les précieux végétaux de cette école, servirent à meubler et à décorer les massifs gracieux du nouveau jardin. En 1784, son père, Claude Richard, sous Louis XVI, demanda sa retraite, et Antoine Richard fut nommé pour le remplacer. La révolution éclata en 1789; ce jardin changea momentanément de destination; sa destruction ou sa vente fut mise en question, mais Richard plaida chaleureusement cette cause, et le jardin, restant propriété des domaines, fut respecté, soumis à la conservation de Richard, qui y resta jusqu'en 1794. A cette époque, il fut nommé jardinier en chef du jardin de botanique de l'École centrale, où Duchesne professait, au potager de Versailles, où il avait aussi, comme membre de la société d'Agriculture, l'entretien des carrés qui furent accordés à cette société pour faire des expériences.

[1] Les plantes bulbeuses, Tulipes, Jacinthes, Narcisses, Jonquilles, etc., et les plantes tuberculeuses, telles que les Anémones et les Renoncules.

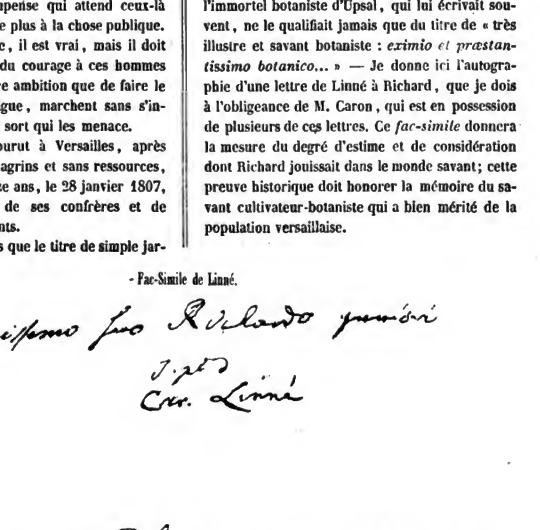
Digitized by Google

En 1805 le potager fut rendu à sa destination primitive et Richard perdit sa place. Il eut alors à lutter, après tant de services rendus, contre une foule de difficultés qui l'environnèrent, et qui troublèrent le repos d'une vie bien employée. C'est souvent la récompense qui attend ceux-là même qui se dévouent le plus à la chose publique. Cet espoir est bien triste, il est vrai, mais il doit donner de la force et du courage à ces hommes dévoués, qui, sans autre ambition que de faire le bien et ignorant l'intrigue, marchent sans s'inquiéter de l'injustice du sort qui les menace.

Antoine Richard mourut à Versailles, après avoir été abreuvé de chagrins et sans ressources, à l'âge de soixante-douze ans, le 28 janvier 1807, emportant les regrets de ses confrères et de quelques amis impuissants.

Il n'ambitionna jamais que le titre de simple jardinier, quoiqu'il fût un excellent cultivateur et un très bon botaniste. Il est peut-être un de ces hommes de science et de pratique qui a rendu dans son temps les plus grands services à Versailles. Il fut bien jugé dans le monde savant, et l'immortel botaniste d'Upsal, qui lui écrivait souvent, ne le qualifiait jamais que du titre de « très illustre et savant botaniste : *eximio et præstantissimo botanico...* » — Je donne ici l'autographie d'une lettre de Linné à Richard, que je dois à l'obligeance de M. Caron, qui est en possession de plusieurs de ces lettres. Ce *fac-simile* donnera la mesure du degré d'estime et de considération dont Richard jouissait dans le monde savant; cette preuve historique doit honorer la mémoire du savant cultivateur-botaniste qui a bien mérité de la population versaillaise.

- Fac-Simile de Linné.



Digitized by Google

Calcedonia et Lizonia tantum mihi attulere gaudium, ut
id mea penna explicare non valeat. Nemo hoc pla-
ceat sine veneratione an egregium Tuum Pereah
Augustæ Familiæ Jemina Trapezuntii regnum, sed nunquam ita
nomen!

Doleo quod amplius non agnoscant Jemina recentia Consu-
(Ortiga Fuellas) quæ pari cum ab omnibus Dominis
in Europa, sed nulli amplius latent.

Si insertos aliquando fol. tributis epistolas Societati Regiæ
Scientiarum Upsalicæ, ego enim ipse opere omnes Regi
Societatis literas.

Devotissima dicas maestos parentibus et cum in Regno
hoc apparitaris Mei memor esses.

Semina quæ quondam ipse ad me misisti omnia et ma-
ximia et optima et fertilissima

Upsaliæ 1770 d. 15. februar.

Digitized by Google

## V. Institutions dans lesquelles on s'occupe d'Horticulture et de Botanique.

### § 1.er. — *Des Sociétés savantes qui existent à Versailles; des hommes qui dans ces Sociétés ont rendu directement des services à la Botanique et à l'Horticulture.*

Depuis long-temps il y a eu, à Versailles, des hommes qui se sont occupés avec un grand zèle du progrès des sciences et de l'amélioration de la culture; parmi ces hommes on peut compter des savants, qui ont fait époque, des amateurs éclairés et des praticiens habiles : ce que j'ai déjà dit, ce que je dirai encore, ce qui a été fait et ce qui se fait chaque jour le prouvent.

Plusieurs sociétés existent, et dans ces sociétés, composées d'hommes remarquables dans les diverses spécialités, on a fait des travaux qui offrent un véritable intérêt sous le rapport de la science et de ses applications.

Dans plusieurs établissements scholastiques, on s'est occupé et on s'occupe de science et de culture. Sans vouloir m'étendre trop longuement pour faire une histoire complète de tout ce qui a été fait et de tout ce qui se fait actuellement dans ces diverses institutions, je m'arrêterai aux faits que je résumerai rapidement.

*Société royale d'Agriculture et des Arts de Seine-et-Oise.* — Cette société a compris dans son sein, non-seulement tous les hommes distingués de la ville, mais encore beaucoup de ceux du département, et elle a rendu d'immenses services dans toutes les branches de la culture. On peut assurément lui attribuer la gloire d'avoir fait arriver la culture au point où elle se trouve aujourd'hui dans ce département, d'avoir contribué à former des cultivateurs éclairés et intelligents, et d'avoir stimulé le zèle des hommes qui étaient disposés au progrès. Cette société, qui depuis son origine a constamment travaillé dans le même sens, s'est acquis une juste réputation, et a mérité le rang qui lui est départi, parmi les autres sociétés du même genre. Les membres qui la composent aujourd'hui, dirigés par leurs pères, ne démentent pas ce que fut ce corps, qui grandit chaque année dans l'opinion publique. Son concours, par l'appui du gouvernement et par celui des premiers magistrats du département, a souvent produit d'excellents résultats, non seulement pour la localité, mais encore pour le pays. A toutes les époques, le zèle de MM. les préfets pour cette société ne s'est pas démenti; et le préfet actuel, M. Aubernon, qui aime à protéger la culture et à encourager les cultivateurs, n'apprécie pas moins que ses prédécesseurs les travaux de cette société qu'il consulte souvent, et à laquelle il porte un très haut degré d'intérêt.

La société d'Agriculture de Seine-et-Oise a été fondée sous le ministre Benezech, qui en a autorisé la constitution, le 3 floréal an VIII (mai 1799).

Les premiers membres inscrits sont MM. Duchesne, Pernot et Dellard, alors professeurs à l'École centrale; MM. Venard, Lelaurain, Vateclef, Lussy et Richaud, membres de l'administration centrale, commissaires près le département; MM. Decauville, Caruette, Serres, Chanorier et Richard Antoine, cultivateurs.

Le premier bureau de cette Société était ainsi formé :

MM. Chanorier, *Président.*
L'Epicier, *Vice-Président.*
Duchesne, *Secrétaire*
Dellard, *Vice-Secrétaire.*

La première séance publique, qui eut lieu le 10 messidor, était fort curieuse; j'en rappelle ici, comme souvenir, les détails qui m'ont été fournis par M. de Pronville.

« Après la réunion des autorités départementales et municipales aux membres de la société, à midi et demi, le cortége se forma, et chacun prit sa place à la suite d'insignes ornés d'inscriptions relatives à l'Agriculture.

« Un groupe de jeunes enfants, garçons et filles, en costume de cultivateurs, accompagnaient la charrue qui était en tête du cortége, et parmi les employés de la république, se distinguaient ceux des quatre établissements existant dans la commune, savoir :

« La pépinière de Trianon, annoncée par un lot de trophées, de greffes, de boutures et de jeunes arbustes en fleurs.

« L'orangerie avec un oranger, dans sa caissse, orné de fleurs.

« Le jardin botanique de l'École centrale se

Digitized by Google

trouvait représenté par un rocher chargé d'arbrissaux et de plantes diverses.

« Enfin l'école de la Ménagerie, conduisant des agnelettes de race espagnole, dans un chariot attelé de deux bœufs et suivi de quatre génisses de la race bovine sans cornes.

« Venaient après l'administration principale et communale, les membres de l'instruction publique, la force armée et les tribunaux.

« La société d'Agriculture marchait ensuite, et dans ses rangs se confondaient plus de 36 cultivateurs des divers cantons, appelés à la fête par l'administration centrale de la société, pour être témoins des proclamations indiquées par la loi.

« L'enseigne de la société d'Agriculture était accompagnée de deux trophées, formés par les toisons distinguées dans le concours; l'un portait cette inscription : *Multiplication de Croissi, ou bélier de race espagnole.* L'autre portait : *Multiplication de Grenainville, Auteuil, quatrième métis d'Espagne.* Ces trophées représentaient le concours des laines : les propriétaires de ces toisons avaient demandé que les noms de leurs communes fussent substitués aux leurs

« La charrue qui terminait le marche portait, outre les emblèmes de la culture des grains, des gerbes de froment, un échantillon de drap fabriqué avec la laine du cru de Croissi.

« Le cortége étant arrivé dans l'ordre ci-dessus au temple décadaire, après la publication des lois faites à l'ordinaire, par l'administration principale, le secrétaire fit la lecture des arrêtés relatifs à la fête, le président prononça un discours sur le même sujet; il appella ensuite le citoyen Andrieux, et le présenta au peuple, comme méritant d'être distingué parmi les cultivateurs choisis pour représenter l'agriculture du département.

« Le C. Andrieux, accompagné des C. Richard et Caruette, s'étant approché du Président, reçut de la main de celui-ci la couronne civique qui lui était assurée par ses travaux et par la loi, qui le récompensa au nom de la nation.

« Les toisons envoyées au concours ont été exposées, et leurs propriétaires couronnés.

« A la sortie du temple décadaire, le cortége a traversé la commune pour se rendre au long de la pièce d'eau dite des Suisses. Le cultivateur couronné, assisté du président, ouvrit la terre avec la charrue, pour procéder au labourage.

« Enfin la contre-échange des armes et des instruments s'étant effectuée sur l'autel de la Patrie, devant l'arbre de la Liberté, dans la grande cour du palais national, les corps constitués se séparèrent, et plusieurs membres de la société les accompagnèrent jusqu'au lieu ordinaire des séances où l'on s'ajourna au 25 pour la révision du réglement, la nomination des correspondants et le renouvellement du bureau. »

La Société d'Agriculture, dès sa formation, donna une direction utile à ses travaux; elle reconnut tout d'abord, que sa division en sections offrirait de grands avantages, et elle se constitua comme il suit :

COMPOSITION DU BUREAU, DU COMITÉ CENTRAL ET DES COMMISSIONS PERMANENTES DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE SEINE-ET-OISE, EN L'AN VIII (1799).

BUREAU.

*Président*, M. JUMILHAC.
*Secrétaire*, M. DUCHESNE.
(Anciens Présidents, MM. CHANORIER et CHALLAN).

COMITÉ CENTRAL.

MM. Pioche, Richard, Deshaies, Leroy, de Cubières et deux suppléants, Peradon et Fauvel.

SIX COMMISSIONS PERMANENTES AINSI FORMÉES.

I. *Labours, prairies et vignobles.* — Composée de MM. Decouville, Dailly, Jumilhac, Caruette, Bourgeois, Deshaies et Lemesle.

II. *Bois, plantations, vergers et pépinières.* — Composée de MM. Challan, Peradon, Andrieu, Richard, Pioche, Dupeuty, Lamartinière.

III. *Potagers, Serres et jardins d'agrément.* Composée de MM. Bénard, Ségretier, de Cubières, Richard, Duchesne, Peradon et Leroy.

IV. *Etangs, Canaux et rivières; carrières; lois agronomiques.* — Composée de MM. Vénard, Gondouin, Fauvel, Richaud, Pioche, Challan et G. Garnier.

V. *Haras, bestiaux, troupeaux, basse-cours et art vétérinaire.* — Composée de MM. Chanorier, Valois, Bourgeois, de Cauville, Jumilhac, Lemesle et Pigeon.

VI. *Ruches, vers à soie; chanvre et lin, garance et autres cultures particulières; fabriques; observations météorologiques.* — Composée de MM. Dellard, Le Blond, Oberkampf, Le Bourlier, Dupeuty et Deselve.

Digitized by Google

On peut remarquer par cette disposition, que dès cette époque la Société d'Agriculture entendait parfaitement l'ensemble de la culture, et que déjà toutes les branches prenaient part au grand ensemble qui composait le cadre des occupations ordinaires de cette ancienne Société. Bien qu'à cette époque les sciences n'eussent pas encore pris rang dans ce cadre, puisqu'elles n'étaient pas représentées dans une section spéciale, il est certain qu'on les y comprenait tout naturellement. Ce n'est que depuis quelques années que l'étude des sciences se dirige spécialement vers l'application, et c'est aujourd'hui surtout que l'on apprécie tous les avantages qui découlent de cette application immédiate; cela tient aux immenses progrès qui ont été faits. On sentait indubitablement alors que la science éclairait la pratique; car il est incontestable qu'on lui a dû, à chaque époque, les progrès qui se faisaient remarquer, mais il a sans doute paru tout naturel que dans chaque section la science dût y trouver place.

On peut en dire autant de l'Économie rurale, qui ne figurait pas dans ce tableau, partie importante, qui contrôle et qui régit tout, et sans laquelle on ne peut avancer en culture. On trouvait probablement alors que, dans chaque division, la partie économique y était naturellement comprise. Il en serait sans doute autrement aujourd'hui, où il est nécessaire de faire reposer le grand ensemble agronomique sur des bases que l'Économie rurale représente. C'est une partie de la culture qui a été long-temps négligée en France, et dont on sent maintenant toute l'importance, parce qu'on comprend qu'un corps qui s'occupe de tout un grand ensemble, ne peut pas ne pas avoir recours aux moyens qui lui permettent de coordonner les détails qui doivent concourir à la constitution compacte de cet ensemble, par les rapports des détails entre eux.

Aujourd'hui cette Société n'est pas divisée en sections, mais si elle devait l'être, elle songerait sans doute à l'addition de ces deux branches, pour la composition desquelles elle trouverait dans son sein des hommes dignes.

Néanmoins on peut voir que cette Société, dès son début, s'était solidement basée et devait traverser bien des temps, sans s'exposer au moindre choc. En effet, depuis sa création rien n'a entravé sa marche, et partout on la cite comme une des plus utiles de France.

Peu de temps après, il fut formé dans son sein une commission d'expérience, composée de MM. Caron, de Cubières, Desjardins-Fontvannes, Duchesne, Labbé, de La Fortelle et de Pronville. Il est résulté, des recherches de cette commission, d'excellents travaux, dont on aime à lire les rapports qui sont aussi instructifs qu'intéressants.

La Société d'Agriculture de Seine-et-Oise avait compris dès l'origine tout ce qui devait concourir aux progrès de la culture et des arts agricoles. Elle avait un jardin d'expériences, une école de Botanique, un musée, des instruments d'agriculture, et elle voulait faire professer des leçons d'Économie rurale et d'Agriculture théorique et pratique. Le célèbre André Thouin, professeur d'Économie rurale au jardin du roi, membre de l'Académie des sciences et correspondant de la Société, aurait été appelé à faire ces leçons, qui n'eurent pas lieu, bien que ce savant parût se prêter aux désirs qui lui étaient exprimés. Je n'ai pu découvrir la cause qui fit échouer ce projet; mais le fait est digne de remarque.

C'est d'abord au Potager du roi, en 1801, où la Société avait obtenu un terrain, que se firent les expériences de la commission. Plus tard, lorsque ce célèbre jardin fut heureusement rendu à sa destination primitive, en 1810, la Société loua un terrain pour les continuer. C'est encore dans l'une des parties du Potager, que la société d'Agriculture avait une École de plantes officinales, et que se trouvait l'École de botanique dont j'ai parlé, qu'elle avait dans ses attributions, et qui a servi à l'École centrale, dont deux de ses membres, Duchesnes et Antoine Richard s'occupaient, l'un comme professeur, l'autre comme jardinier en chef.

A cette époque, de 1801 à 1810, la Société tenait ses séances dans l'une des serres tempérées du Potager, d'où les membres, en séance, découvraient tout le terrain dont ils jouissaient.

Forcée de quitter ce bâtiment, lors de la reprise du Potager par la couronne, en 1810, la Société tint ses séances à l'hotel de Seran, rue des Réservoirs, et c'est en 1821 que l'administration municipale lui donna celle dont elle a joui à l'Hotel-de-Ville jusqu'en 1839, époque à laquelle il lui en fut accordé un autre, qu'elle possède actuellement dans l'hôtel de la Bibliothèque, où se trouvent réunies les diverses Sociétés savantes que cette ville possède.

On voit encore sur les murs du fond du local

Digitized by Google

dont jouissait la Société au l'otager, cette inscription tirée des Offices de Cicéron : « *De toutes les sources de richesses, la meilleure, la plus féconde, la plus digne de l'homme est l'Agriculture.* »

La Société prit d'abord le titre de *Société libre d'Agriculture de Seine-et-Oise* ; puis ensuite, lorsque plusieurs Sociétés du même genre se formèrent dans diverses localités du département, à Pontoise, à Mantes, à Étampes, etc., elle prit le titre de *Société centrale d'Agriculture et des Arts de Seine-et-Oise*, qu'elle conserva jusqu'en 1830, où, sous Charles X, M. de Capel, étant alors préfet, lui fit obtenir le titre de *Société royale.*

Les secrétaires qui se sont succédé dans cette Société sont MM. Duchesne, Garnier, Caron et Fremy. Il n'y avait d'abord qu'un secrétaire annuel, mais éligible. On reconnut bientôt l'avantage, dans l'intérêt de l'entretien de la suite des travaux d'avoir un secrétaire perpétuel. Les deux premiers restèrent peu de temps comparativement à MM. Caron et Fremy. M. Caron fut le secrétaire perpétuel de 1806 à 1820; M. Fremy lui a succédé sans discontinuité, et la Société est heureuse de voir ce savant membre s'occuper encore aujourd'hui, avec autant de zèle que le premier jour, de cette mission difficile et importante, qu'il remplit admirablement.

On ne saurait imaginer combien de travaux émanent de ce corps, et l'histoire complète de cette Société serait un travail qui offrirait le plus grand intérêt. Non seulement les publications qu'elle a faites sont nombreuses et bonnes, mais encore tous les travaux pratiques, les améliorations locales, les choses d'économie politique, d'économie agricole et d'économie industrielle, les efforts qu'elle a stimulés, le zèle qu'elle a développé et entretenu parmi les cultivateurs, les conseils qu'elle a donnés, les exemples qu'elle a fournis, les découvertes qu'elle a faites et les nombreuses récompenses qu'elle a décernées dans toutes les classes de la société, ont produit les plus heureux effets. Il est peu de Sociétés qui aient autant fait et si bien fait ; car ses premiers travaux, les plus anciens, ne sont pas moins remarquables que ceux qui leur sont postérieurs.

On doit encore à ce corps deux Sociétés qui se sont formées dans son sein par le cocours d'un certain nombre de ses membres, et dont elle a provoqué la formation : le Comice Agricole et la Société d'Horticulture dont je parlerai.

Je ne puis ni ne dois rappeler ici les nombreux travaux agricoles qu'elle a faits, sur l'amélioration des terres, l'amélioration des animaux domestiques, l'amélioration des instruments, la composition et l'emploi des matières fertilisantes, les assolements, la durée des baux, la médecine humaine et la médecine vétérinaire, etc., etc. Que de noms j'aurais à citer avec ceux des de Cauville, Caruette, Bourgeois, Valois, Garnier, Lameiran, Rabourdin, Notta, Jouvencel, etc. J'aurais à m'étendre bien au-delà des limites que je me suis imposés, et je sortirais de mon sujet.

Je dirai seulement que l'Horticulture, les plantations, la silviculture, la moriculture, la viticulture n'ont été oubliées en aucun temps, dans les recherches auxquelles cette Société se livre, de même que la science Botanique, Physiologique. Zoologique, Minéralogique, Géologique, Physique et Chimique n'ont pas discontinué de fixer l'attention de ses membres, et de prendre place dans les travaux des séances.

La destruction des hannetons et des vers blancs dont on s'occupe aujourd'hui a été l'objet de l'attention de la Société, dès les premiers temps de sa fondation. Il en est de même de la destruction des courtillères, des chenilles, des charançons, de l'alucite et d'autres animaux nuisibles.

L'éducation des abeilles et celle des vers à soie a occupé la Société dès ses premières séances

Entre autres faits qui intéressent l'Horticulture, la Société fit suivre des expériences dans l'intérieur des jardins de Rambouillet, sur le Cirier de la Louisiane, *Myrica cerifera*, pour en peupler ensuite les marais de Saint-Léger, afin d'obtenir la cire végétale que produit cet arbuste.

Elle fit aussi beaucoup d'expériences sur les pommes de terre, et c'est peut-être ici, à Versailles, où l'on a le plus travaillé sur cette précieuse plante.

En conséquence d'un mémoire sur l'Acacia, dont M. Dettmar-Basse était l'auteur, cette Société ouvrit en l'an XI un concours sur les plantations d'Acacia, pour couvrir les terrains dénudés du département.

En 1839, elle fit explorer les pépinières et les marais de l'arrondissement de Versailles, par une commission spéciale de membres pris dans son sein, pour reconnaître dans ces cultures

Digitized by Google

ceux des cultivateurs qui les dirigeaient de la manière la plus intelligente. En conséquence de cette visite, des médailles et des mentions honorables furent accordées aux pépiniéristes et aux maraîchers qui avaient été signalés par la commission.

Elle a contribué à la création du nouveau Jardin des Plantes de la ville de Versailles, en donnant une somme assez forte, pour commencer les travaux d'établissement.

Voici la composition de la société, telle qu'elle est indiquée dans le volume des Mémoires de l'année 1842.

BUREAU.

MM. AUBERNON, préfet, *président d'honneur.*
D.r BATTAILLE, *président titulaire.*
FREMY, *secrétaire perpétuel.*
CHAMBELLAN, *secrétaire adjoint.*
HUOT, *trésorier perpétuel.*
PHILIPPAR, *trésorier adjoint.*
LACROIX, *bibliothécaire perpétuel.*

COMMISSION INTERMÉDIAIRE. — Composée de MM. Hodanger, Emy, Noble, Colin et Leduc.

Au nombre des membres que la société a perdus depuis sa fondation, et qui ont beaucoup fait pour l'horticulture et la botanique organographique, on peut citer MM. Duchesne, de Cubières, Antoine Richard, Le Roy, Jumilhac, Deshayes, Michaux, Bosc, Andrieux, Delahaye, Peradon, etc. Ces hommes distingués ont publié des ouvrages, des mémoires ou des notices, et ont laissé d'excellentes choses manuscrites qui sont déposées dans les archives.

On doit encore citer MM. Bénard, Filassier et Féburier.

M. Bénard, qui avait un jardin rue du Grand-Montreuil, fut un des membres qui s'occupèrent le plus de la culture des primeurs, légumes et fruits forcés. Il fit plusieurs communications sur ce sujet, qui offrent un grand intérêt; il paraît même que parmi les primeuristes de l'époque, il obtint les plus brillants résultats : il excellait sur-tout dans la culture des melons et des ananas. On lui doit les pavillons de primeurs, serres locales et portatives économiques.

M. Filassier fut aussi l'un des membres qui suivirent l'Horticulture avec succès. Homme de lettres d'abord, il publia un ouvrage sur l'éducation, qui avait pour titre *L'Ami de la Jeunesse*; il se mit ensuite à la culture. Il commença par cultiver les asperges dites de Hollande, et bientôt après s'établit pépiniériste à Clamart-sous-Meudon. Ce fut dans cette position, au milieu des végétaux, qu'il composa un ouvrage à la portée de toutes les intelligences et de toutes les bourses, ayant pour titre : *Dictionnaire du Jardinier français.*

M. Geoffrin, curé de Palaiseau (Seine-et-Oise), aussi membre de la Société, s'est fort occupé de Botanique. C'est en Angleterre qu'il prit du goût pour cette science, en travaillant avec les savants de cette contrée, avec lesquels il entretint ensuite des relations assidues. Il possédait une riche bibliothèque et un bel herbier, composé de beaucoup de plantes exotiques de toutes les contrées du globe, dont il fit hommage à la Société. Ce vénérable abbé, aussi bon prêtre que savant botaniste, est mort dans la commune où il était curé, au milieu de ses paroissiens et dans l'exercice de ses fonctions, en 1834. M. Fremy a fait une notice nécrologique sur M. l'abbé Geoffrin, qui se trouve dans le recueil des Mémoires de l'année 1835.

M. Féburier fut un des plus grands travailleurs de la Société. Il s'occupa simultanément d'Horticulture pratique et spéculative et de sciences. On lui doit d'excellents ouvrages, des mémoires et des notices sur l'éducation des abeilles, sur l'électricité, sur l'organographie et la physiologie végétale. Il a fait beaucoup d'expériences dont il était empressé d'entretenir la Société.

Les nombreux et importants travaux de M. Féburier lui avaient mérité une place à l'Académie des sciences, où il avait des amis.

Son amour excessif pour la science et la chaleureuse persistance qu'il mettait à soutenir ses opinions, le conduisaient à sortir des bornes de la simple discussion; ce qui lui aliéna quelques membres, et l'empêcha d'être admis dans ce premier corps savant auquel ses œuvres devaient le conduire.

M. Féburier vint se fixer à Versailles en 1803; il ne tarda pas à être reçu membre de la Société d'Agriculture, se fit bientôt remarquer, et prit rang au nombre des plus laborieux. Dans une belle propriété qu'il possédait, et dont j'ai déjà parlé, il avait réuni une quantité de végétaux, de plantes de serre et de plantes de pleine terre. C'étaient sur-tout ses collections de Tulipes, de Jacinthes, d'Anémones et de Renoncules qui étaient remarquables; elles eurent une grande vogue et lui attirèrent un grand concours de visiteurs.



Digitized by Google

Fatigué d'une vie solitaire et retirée, employée très laborieusement, il avait quitté Versailles depuis peu de temps, pour se fixer dans sa famille dont il était privé, trop emporté par l'amour de la science et la passion de la culture. Il alla finir ses jours en Bretagne, auprès de sa femme et de ses enfants, qui le reçurent avec bonheur; et c'est là qu'il mourut dans le courant de l'année 1842.

De 1803 à 1828 M. Féburier n'a pas discontinué de travailler; ses ouvrages et ses mémoires ont été publiés, soit dans le recueil de la Société, soit ailleurs, pendant cet espace de temps. M. Fremy a fait une notice nécrologique sur Mr Féburier, qui est imprimée dans le volume des Mémoires de l'année 1842.

Je donne ici un *fac-simile* de Feburier, qui vécut parmi nous, et qui, pendant tout le temps de son séjour à Versailles, rendit de véritables services par ses travaux.

Fac-simile de Romain Féburier, Membre de la Société royale d'Agriculture et des Arts de Seine-à-Oise, de la Société royale d'Horticulture de Paris, Correspondant de la Société royale et centrale d'Agriculture, Membre honoraire de la Société d'Horticulture de Seine-et-Oise, &. Mort dans le courant de l'année 1842, à Pontivi (Morbihan).

(*Lettre adressée au Secrétaire-général de la Société d'Horticulture de Seine-et-Oise.*)

(Morbihan) Pontivi le 26 mai 1841

Monsieur et honorable collègue

J'ai reçu dans son temps votre lettre du 5 février dernier. Je n'y ai pas répondu plutôt parceque je désirais le faire de vive voix, mais mes forces ne m'ayant pas permis d'entreprendre ce voyage, je prends enfin la peine de vous écrire pour acquiter ma dette.

Je vous prie d'agréer mes remercimens et de le faire agréer à Mr Caron et Demanche pour avoir bien voulu me présenter à notre société honorable comme membre honoraire. Veuillez leur témoigner ma reconnoissance pour avoir bien voulu m'accorder cette marque de leur satisfaction pour mes anciens travaux.

Je dois avoir dans le cendre défu Mr Huzard quelques exemplaires de mon explication des mouvemens de la végétation par les vases ascendants et descendants, plus de mes analises de l'anatomie veg.

Je joins ci contre une autorisation pour prendre ce qui en reste

Veuillez agréer l'hommage de mon respectueux dévouement

M. et honorable collègue

Fabvier

Des membres qui ont immédiatement concouru à la fondation de la Société, on ne retrouve plus, sur le tableau des Sociétaires, que, figurant actuellement au nombre des membres honoraires, MM. de La Fortelle, Henin-de-Longuetoise, et parmi les titulaires, M. Pigeon père. Ce dernier assiste toujours régulièrement aux séances. Parmi les plus anciens membres reçus de 1801 à 1807, époque la plus rapprochée de celle de la fondation, se trouvent MM. l'abbé Caron, de Pronville, Fremy et Morel-de-Vindé [1].

La Société Royale d'Agriculture de Seine-et-Oise se compose de *membres honoraires* choisis parmi les anciens Sociétaires qui ont rendu des services comme membres ordinaires : M. le préfet et M. le maire sont de droit membres honoraires ; de quarante-huit membres *titulaires*, choisis parmi les associés ; de *correspondants du département*, de *correspondants régnicoles* et de *correspondants étrangers*, ceux-ci en nombre illimité.

Cette Société possède une fort belle bibliothèque, un herbier dont la principale partie lui a été donnée en 1836, par M. l'abbé Geoffrin, et une autre partie, composée de cryptogames, qu'elle tient de M. le colonel marquis du Dresnay. Cet herbier a été revu et classé par M. de Pronville, qui est resté bibliothécaire archiviste de la Société, pendant vingt ans, et qui s'est retiré en 1838 : M. Lacroix a été choisi pour le remplacer. Elle possède en outre un musée agronomique, qui contient déjà beaucoup de choses. Je donne ici le tableau de la classification des objets qui doivent composer le musée ; il est tel que la Société l'a arrêté en 1835.

[1] M. Morel-de-Vindé, Membre de l'Académie des Sciences, et l'un des Membres zélés de la Société d'Agriculture, propriétaire d'un superbe domaine à la Celle-Saint-Cloud, vient de mourir à la fin du mois de décembre 1842.

Digitized by Google

# MUSÉE AGRONOMIQUE ET INDUSTRIEL

**du Département, fondé en septembre 1825, par la Société royale d'Agriculture et des Arts de Seine-et-Oise, séant à Versailles.**

TABLEAU indicatif des Objets qui doivent composer le Musée, et Exposé sommaire de la Classification qui sera suivie pour le rangement des Collections.

**AGRONOMIE.**

- AGRICULTURE.
  1.° Machines, instruments, outils et objets divers (1) [grandeur naturelle ou modèles]. (2)
  2.° Collection de roches et de terre [croûte arable et sous-sol]. (3)
  3.° Collection de graines des plantes qui fondent l'agriculture. (4)
  4.° Produits naturels résultant des plantes agricoles. (5)
  5.° Produits naturels fournis par les animaux. (6)
- SYLVICULTURE.
  1.° Machines, instruments, outils et objets divers [grandeur naturelle ou modèles].
  2.° Collection de roches et de terre [croûte arable et sous-sol].
  3.° Collection de graines des arbres forestiers.
  4.° Collection d'échantillons de bois [bois de tronc et bois de branches] et rondelles de vieux arbres forestiers. (7)
  5.° Produits naturels provenant des végétaux forestiers. (8)
- VITICULTURE.
  1.° Machines, instruments, outils et objets divers [grandeur naturelle ou modèles].
  2.° Collection de roches et de terre [croûte arable et sous-sol. (9)
- HORTICULTURE.
  1.° Machines, instruments, outils et objets divers [grandeur naturelle ou modèles].
  2.° Collection de graines des plantes qui présentent une utilité marquée sous quelque rapport que ce soit. (10)
  3.° Produits naturels résultant des végétaux. (11)
  4.° Collection d'échantillons de bois des arbres indigènes et exotiques qui se trouvent dans les jardins fruitiers et dans les jardins d'ornement. (12).
  5.° Collection de choses diverses qui intéressent la culture et l'industrie sous quelque rapport que ce soit. (13)

**INDUSTRIE.**

- INDUSTRIE AGRICOLE.
  1.° Métiers, machines, instruments, outils et objets divers [grandeur naturelle ou modèles].
- INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE.
  2.° Substances brutes sortant du règne minéral, du règne végétal et du règne animal, mais ayant déjà reçu le premier travail de préparation. (14)
- INDUSTRIE PROPREMENT DITE.
  3.° Substances préparées, exposées dans leurs différents états de préparation jusqu'à la fabrication. (15).
  4.° Substances fabriquées exposées dans leurs différents états de fabrication, depuis la fabrication la plus grossière et la plus simple jusqu'à la confection la plus complète et la plus perfectionnée (16).

Outre les collections ci-dessus désignées, on sentira le besoin pour les rendre complètes, d'y ajouter.

1.° Les animaux domestiques, type de races qui seront montés de manière que leur forme caractéristique soit conservée le mieux possible.
2.° Un squelette de chacun de ces animaux.
3.° Les animaux nuisibles dans chacune des spécialités agronomiques.
4.° Les insectes utiles et nuisibles préparés et disposés de manière à être vus dans toutes leurs phases.
5.° Un herbier composé des végétaux qui fondent l'économie industrielle et manufacturière.
6.° Une collection de dessins représentant les instruments, machines et objets divers, rentrant dans le cadre des spécialités de l'agronomie et de l'industrie

## NOTES RELATIVES AU TABLEAU.

(1) Dans les objets divers se trouve tout ce qui ne peut pas être regardé comme instruments ni outils: tels sont les cordages, les traits, les harnais, etc., etc.

(2) Le local destiné à recevoir les collections étant très vaste, les instruments de grandeur naturelle peuvent pour la plupart y figurer, les objets qu'il sera souvent difficile de se procurer, et qui, pour quelques-uns, sont de trop grandes dimensions, s'y trouveront également, mais en petit, comme modèles.

(3) Par croûte arable on entendra la terre cultivée; par sous-sol la partie sur laquelle repose la croûte arable, quelle que soit sa nature. La croûte arable et le sous-sol étant de nature très variée, la réunion de ces échantillons de terrain sera utile à consulter. Il en sera de même des roches dont les détritus diversement les principales parties constitutives du terrain. On indiquera le lieu et la profondeur du sol d'où proviennent les échantillons.

(4) Ces graines seront dans le plus bel état comme échantillons; elles seront, partie avec leur autel-ope et partie sans enveloppe; indépendamment des espèces en types, on aura aussi les variétés pour les blés, maïs, avoines, orges, etc. Les graines de céréales seront conservées en épis et sans epis.

(5) Dans ces produits naturels se trouveront des substances textiles, chanvre et coton, les têtes de chardons bonnetiers, etc., enfin tout ce qui est produit d'une utilité quelconque.

(6) Les laines, les crins, les cornes, la cire, la soie, etc., etc.

(7) Les échantillons de bois de branches et de bois de tronc seront des morceaux pourvus de leur écorce, longs de 0 m. 50 et laissés dans toute leur largeur. Il sera bien d'indiquer la situation des arbres qui auront fourni ces échantillons, le terrain d'où ils sortent, et d'employer des échantillons de même essence provenant de différents terrains, la texture et la solidité du bois variant suivant le sol et la situation où les arbres croissent. Les rondelles de vieux arbres, pour indiquer les couches concentriques, l'épaisseur de ces couches et la disposition de la fibre dans le sens de sa direction transversale, auront de 6 à 12 centimètres d'épaisseur: l'écorce sera conservée et le trait de scie sera aussi régulier que possible.

(8) Des gommes, des résines, et autres sucs propres et produits immédiats; la partie corticale, quand cette dernière présente quelque utilité, les charbons, etc.

(9) Pour les vignobles surtout, il importe d'avoir les échantillons de terrain qui a une si grande influence sur la qualité du vin.

(10) Bien entendu que ce ne sont que les graines des plantes utiles: celles des plantes purement botaniques ne conviennent que dans les grainiers de collection pour l'étude botanique. Il importera que les graines de ces plantes avec leurs nombreuses variétés y figurent, tels sont les différents haricots, pois, fèves, etc., etc.

(11). En horticulture, les produits naturels deviennent très nombreux.

(12) Comme il n'est pas toujours facile de se procurer tous les bois rustiques au morceaux de la grandeur précédemment indiquée, on adoptera un format d'une moindre dimension, de 12 cent. de longueur, sur 10 cent. plus ou moins de largeur; les morceaux laissés dans toute leur largeur, et avec leur écorce. Pour les arbres fruitiers qui tous fournissent un bois utile à l'industrie, ces bois de grande dimension n'étant si rare ni difficiles à obtenir, on se soumettra au format indiqué pour les arbres forestiers.

(13) Ces collections sont indéfinies; elles comprennent toutes les choses utiles et curieuses qui n'entrent pas dans aucune autre division. Les différentes maladies ou altérations végétales peuvent y tenir une place utile.

(14) Les produits tirés de la nature sauvage ou de la culture n'ayant encore subi que la première préparation de l'extraction.

(15). Les produits précédents perfectionnés et dans leurs différents états de préparation jusqu'à la fabrication.

(16) Les substances grossièrement ou finement fabriquées, simplement fabriquées ou fabriquées avec composition ou complication.

*Ier Septembre 1825.*

Le Professeur de culture chargé de la conservation du Musée,

**P. PHILIPPAR.**

Digitized by Google

*Comice agricole de Seine-et-Oise.* — Cette institution toute pratique prit naissance dans le sein de la Société d'Agriculture. Elle n'a pas de centre spécial; s'étendant sur tous les points du département, elle transporte ses séances publiques, consacrées à la distribution des récompenses qui ont lieu une fois par an, sur divers points du département, en changeant chaque année de localité, afin de mieux stimuler partout les efforts de toutes les classes de cultivateurs.

Dans le comice, qui s'attache particulièrement aux choses purement pratiques, à la bonne exécution dans tous les genres, et qui récompense simultanément le maître et le valet, les maîtresses et les servantes, toutes les parties de la culture prennent part aux primes d'encouragement. L'Horticulture n'a pas été oubliée : un concours est ouvert pour la taille des arbres fruitiers.

Ce Comice a été fondé en 1834, et n'a eu que deux présidents : M. Defitte, mort en 1840, et M. Darblay, qui lui a succédé. Il n'y a eu non plus que deux secrétaires : M. de Cauville, mort à la fleur de l'âge en 1840, remplacé par M. Pasquier fils.

*Société d'Horticulture de Seine-et-Oise.* — La situation horticole de Versailles, le grand nombre d'horticulteurs et les amateurs qui composent la population versaillaise, les richesses végétales qui ornent les jardins de la ville, engagèrent le conseil municipal à faire une exposition des produits horticoles, par imitation de ce qui se fait dans plusieurs contrées de l'Europe et dans quelques villes de France, et dont on sentait la privation à Versailles. A cet effet, en septembre de l'année 1839, il fut fait une invitation, par l'administration municipale à tous les horticulteurs et amateurs, d'apporter dans les galeries de l'Hôtel-de-Ville les divers produits qu'ils auraient à exposer. L'administration fut comprise, et en peu de jours la grande galerie, le vestibule et le perron de l'Hôtel-de-Ville furent garnis de fleurs et de fruits, qui restèrent exposés pendant six jours, et attirèrent un concours considérable de curieux, d'amateurs de la ville et du dehors. Cet essai fut couronné des plus brillants résultats; des médailles furent décernées aux plus méritants, dans une séance publique qui eut lieu peu de jours après l'exposition, et fut présidée par M. Aubernon, préfet, et par M. Remilly, maire de la ville. Ce précédent faisait désirer que ces expositions se continuassent; mais la situation financière de la ville plaçant le conseil municipal dans l'impossibilité de répéter chaque année la même dépense, et pensant d'ailleurs que ces expositions ressortaient, comme partout ailleurs, d'une Société spéciale, le conseil fit des vœux pour la formation de cette Société

Déjà dans le sein de la Société Royale d'Agriculture, on avait agité la question de la formation d'une section d'Horticulture; mais cette question ne fut pas résolue affirmativement, parce qu'on craignit que cette modification ne changeât le régime de la Société, qui marchait admirablement, et qui dans sa marche ne négligeait pas l'Horticulture.

Alors quelques amis de la culture se consultèrent, et il fut décidé que l'on provoquerait une réunion d'horticulteurs et d'amateurs, pour se concerter sur les moyens de continuer les expositions, soit par une cotisation individuelle, soit en formant une Société d'Horticulture de laquelle ressortiraient tout naturellement les expositions.

M. Demanche fit une circulaire, l'adressa à tous les horticulteurs et à un grand nombre d'habitants de la ville, reconnus pour leur dévouement aux choses utiles, et dévoués aux progrès. Ce fut le 1.er mars 1840, que toutes les personnes convoquées se réunirent à la Mairie. Dans cette séance improvisée, M. Jessé aîné fut nommé président provisoire.

On nomma une commission composée de MM. Bertin, Demanche, Duval, Philippar et Deschiens qui en fut le rapporteur, pour examiner les avantages de la formation d'une Société, et proposer cette formation, dans le cas où la commission la croirait avantageuse à la ville, et pour présenter un projet de réglement. Cette commission fit son rapport le 22 mars; la formation de la Société fut décidée, et le réglement fut discuté.

Une demande de constitution fut immédiatement adressée à M. le préfet pour obtenir l'autorisation de M. le ministre. Celle-ci ne se fit pas long-temps attendre, et dès-lors on composa le bureau et le conseil d'administration. M. Demanche fut nommé président, et le mardi 7 avril 1840, la Société eut sa première séance mensuelle à la Mairie, dans un local provisoire que lui accorda l'administration municipale, et dans lequel elle tint ses séances pendant quelque temps. Bientôt il lui fut accordé un autre local, à la Bibliothèque

Digitized by Google

de la ville, où elle se réunit les premiers jeudis de chaque mois, et où elle commença la formation de sa bibliothèque particulière et de ses collections.

Dès son établissement beaucoup de membres de la Société d'Agriculture se firent inscrire au nombre des Sociétaires.

Cette Société se compose de deux cents *membres titulaires*, choisis parmi les associés, d'un nombre indéterminé de *membres associés*, tous habitant le département, de *dames associées*, en nombre indéterminé, de *membres honoraires*, qui ne peuvent dépasser le nombre vingt, pris parmi les hommes qui ont rendu des services à l'Horticulture ou aux sciences, et d'un nombre indéterminé de correspondants.

Elle fait chaque année deux expositions, et depuis sa création ces expositions n'ont pas discontinué d'avoir lieu. Elles ont toujours été brillantes, bien fournies et riches en belles plantes. Chaque année une séance publique a lieu; et dans cette séance, présidée par M. le préfet, assisté de M. le maire, on distribue des récompenses, des encouragements, en médailles, pour les différentes améliorations horticoles, aux agents immédiats de l'Horticulture, et on décerne les médailles et les mentions aux lauréats des expositions.

La Société commence à former ses collections qui se composent quant à présent d'une bibliothèque naissante, d'un herbier qui lui a été donné en 1841, par M. le docteur Thibaut, l'un de ses membres, et d'un fruitier dont les fruits modelés en cire sont l'œuvre de l'un de ses membres, M. Duval fils, qui a un beau talent dans ce genre.

Voici la composition du bureau et du conseil d'administration, telle qu'elle est indiquée dans le 2.e volume de ses Annales publié en 1842 :

BUREAU.

MM. Aubernon, préfet, *président d'honneur.*
Caron, *président titulaire.*
Tatin, *vice-président.*
Philippar, *secrétaire général.*
Truffaut fils, *secrétaire adjoint.*
Bertin, *trésorier.*
Duval fils, *trésorier adjoint.*
Leroi, *bibliothécaire archiviste.*
Huot, *bibliothécaire archiviste adjoint.*

Conseil d'administration. — Composé des membres du bureau et de MM. le général Michaud, Jessé aîné, Crouzet, Madeline et Leduc.

Cette Société est divisée en sections qui sont ainsi conçues :

1.re Section. — *Des cultures légumières, divisées en*
- 1.° Marais.
- 2.° Potager.

2.e Section. — *Des pépinières d'arbres, d'arbustes, d'arbrisseaux et de sous-arbrisseaux, divisées en*
- 1.° Pépinières d'arbres à fruits.
- 2.° — d'arbres économiques.
- 3.° — d'arbres de plantation.
- 4.° — forestières.
- 5.° — d'ornement.

3.e Section. — *Des cultures fruitières, divisées en*
- 1.° Jardin fruitier proprement dit.
- 2.° Verger.
- 3° Plantations fruitières.
  - Figuerie.
  - Noyeraies.
  - Châtaigneraies.
  - Olivettes.

4.e Section. — *De la culture des végétaux économiques, et des plantes usuelles, divisée en*
- 1.° Des mûriers (muraie).
- 2.° Des osiers (oseraie).
- 3.° Des chênes liége (corcerie).
- 4.° Des pins (Pinières).
- 5.° Des diverses plantes économiques en général.
- 6.° Des plantes officinales.

5.e Section. — *Du fleuriste, divisé en*
- 1.° Fleuriste proprement dit.
- 2.° Des parterres, des plates-bandes et des massifs fleuris.

6.e Section. — *Des cultures forcées (primeurs), divisées en*
- 1.° De légumes.
- 2.° De fruits.
- 3.° De fleurs.

7.e Section. — *Des serres, divisées en*
- 1.° Serres chaudes.
- 2.° Serres tempérées.
- 3.° Baches.
- 4.° Conservatoires.
- 5.° Serres froides (orangeries).

Digitized by Google

8.e Section. — *Des cultures d'étude, divisées en*
- 1.° Ecole de botanique.
- 2.° Ecole dendrologique.
- 3.° Ecole de plantes économiques.
- 4.° Des collections d'étude.

9.e Section. — *Des jardins d'ornement, divisés en*
- 1.° Parcs.
- 2.° Jardins anglais, paysagers et autres genres spéciaux de jardins.
- 3.° Jardins publics.
- 4.° Boulevards, lieux plantés.
- 5.° Jardins d'amateurs.
- 6.° Jardins de ville.
- 7.° Jardinets.
- 8.° Jardins de pays, ou jardins ruraux.

10.e Section. — *De la composition des jardins, architecture horticole.*
11.e Section. — *De la confection des outils, des instruments et des machines horticoles.*
12.e Section. — *Des objets d'art se rattachant à l'Horticulture.*
13.e Section. — *Des expériences horticoles, des cultures et des pratiques nouvelles, et des procédés nouveaux.*
14.e Section. — *Des sciences appliquées à l'Horticulture.*

On pourrait, pour compléter ce tableau, ajouter une 15.e Section, qui aurait pour objet l'*Économie horticole.*

*De quelques particularités scientifiques, étrangères aux Sociétés savantes; et des hommes qui se sont occupés et qui s'occupent de Botanique à Versailles.* — Depuis long-temps déjà on sentait le besoin de former à Versailles d'autres Sociétés que la Société d'Agriculture, qui permissent de rapprocher des hommes de la même spécialité scientifique et des diverses spécialités, de les grouper pour travailler ensemble et échanger leurs idées dans un but commun. Les hommes de science vivaient épars, et les efforts de chacun étaient perdus pour la généralité. Il me souvient, et j'étais jeune alors, que, se rencontrant, l'objet de la conversation émit l'expression d'un besoin senti de se réunir, et on ne se quittait qu'avec l'espoir de voir bientôt se réaliser le vœu de tous.

A cette époque, de 1822 à 1823, M. Covilbeaux, alors pharmacien rue de la Paroisse, dans une pharmacie qu'il avait créée et qui n'existe plus, passionné pour la Botanique, et très fort sur-tout dans cette science, eut le projet de faire un cours de Botanique, projet qu'il nous communiqua et qu'il ne tarda pas à réaliser. A cet effet, il nous réunit dans la maison de sa mère, boulevard de la Reine, au coin de la rue d'Angivillers, et ouvrit son cours, auquel nous nous trouvions une vingtaine d'auditeurs. J'ai vu au nombre de ces auditeurs plusieurs médecins de la ville, des élèves en médecine, quelques amateurs, et les hommes qui, habitant alors Versailles, s'occupaient de Botanique. Les leçons durèrent quelque temps, et on se sépara avant le terme du cours et avec regret, parce qu'on comprenait que de cette réunion, qui devenait un point de centre, il en pourrait peut-être résulter la formation d'une Société.

Plusieurs années après, M. Belin, pharmacien, désireux d'opérer un mouvement scientifique, et de faire comprendre les avantages que l'on devait trouver dans les communications réciproques pour l'instruction et le progrès, rassembla chez lui quelques amis de la science, et leur professa un cours de chimie qui fut goûté et suivi avec un remarquable empressement. Le cours fut interrompu par les occupations croissantes du professeur et au grand déplaisir de ses auditeurs, parmi lesquels on comptait plusieurs médecins de la ville, des élèves en médecine et quelques amateurs, qui tous prenaient à tâche de ne pas manquer d'assister à ces leçons. Ces réunions offraient d'autant plus d'intérêt, que le cours était bon, que le professeur, ami de ses auditeurs qui appréciaient son enseignement, se mettait à la portée de toutes les intelligences, et cherchait plutôt à instruire qu'à briller. On ne se séparait jamais sans être resté quelque temps à discourir sur l'objet de la leçon, sur tout ce qui s'y rapportait de scientifique, et alors on échangeait tout naturellement des idées, que toutes les branches de la science alimentaient. Tout cela se faisait sans prétention aucune, et chacun en se quittant de se dire, pourquoi n'avons-nous pas une Société? Tant était grand le sentiment du besoin des communications confraternelles.

Je lis dans le premier volume des Mémoires de la Société des Sciences Naturelles, page XIX du Compte Rendu des travaux de cette Société, par M. le docteur de Balzac, un fait que j'ignorais, et qui mérite d'être enregistré dans cette esquisse histo-

Digitized by Google

rique du mouvement scientifique à Versailles : « Vers 1826, on tenta des réunions dans le seul but de s'abonner en commun à des ouvrages périodiques, relatifs aux sciences et aux lettres; les souscriptions furent prises, un local fut choisi; on devait s'y rencontrer et causer des interêts scientifiques ou littéraires du jour. Ce projet échoua, après avoir eu un commencement d'exécution. »

De 1829 à 1831, MM. Colin, professeur de Chimie, Galy-Cazalat, professeur de Physique, et de Balzac, professeur d'Histoire Naturelle, firent des cours de Chimie, de Physique et de Physiologie générale à Versailles. Ils réunirent, pour commencer, un assez grand nombre d'auditeurs; mais peu-à-peu ce nombre diminua, non que les professeurs faiblirent dans l'exécution de leur projet, mais bien le défaut de persistance, résultant de la tendance des esprits à l'époque, qui n'étaient pas encore complétement portés à comprendre les avantages des études scientifiques.

Pendant toutes ces années, passées au milieu des charmes de la science et de l'espoir de voir un jour se réaliser le désir de tous, vivaient à Versailles plusieurs hommes, qui travaillaient en silence pour eux, et sur-tout pour les jeunes gens studieux qui les approchaient. Au nombre de ces hommes se trouvaient, parmi ceux qui n'existent plus :

M. Robert, pharmacien, rue Royale, qui herborisa beaucoup; il connaissait parfaitement les plantes des environs et il avait réuni un fort bel herbier. M. Robert inspira le goût de la science à beaucoup d'élèves, qui se sont toujours félicités des bonnes leçons qu'ils reçurent de lui.

M. Ratelle, pharmacien, successeur et élève de M. Robert, qui herborisa aussi beaucoup, connaissait bien les plantes et composa un assez bel herbier.

M. Peradon, qui s'occupa aussi passionnément de Botanique. M. Peradon fut tour à tour inspecteur et jardinier en chef à Trianon. Il composa un grainier très considérable.

M. Leroux, qui, fort occupé des insectes, collectait aussi les plantes; il eut un très bel herbier, remarquable sur-tout par la disposition des plantes.

M. Battaille père, qui se livrait avec un goût très prononcé à l'étude des végétaux, il avait aussi un herbier et une bibliothèque très bien composée.

M. le colonel marquis du Dresnay habita Versailles pendant quelques années; il s'occupa activement de Botanique, science qu'il cultivait dès sa jeunesse : il avait un herbier très riche et admirablement bien préparé. Il fut peut-être un des botanistes qui réunirent des collections de *cryptogames* les plus complètes, sur-tout en Lichens et en Algues marines. M. du Dresnay, en quittant Versailles, se retira dans sa propriété à Saint-Pol-de-Léon, dans le Finistère, où il continua, jusqu'au dernier moment de sa vie, de s'occuper de la science qui faisait ses délices et dans laquelle il était extrêmement fort. La Société d'Agriculture de Seine-et-Oise, à laquelle il a appartenu comme correspondant, a reçu de ce savant modeste une très belle collection d'Algues, et je tiens de lui une magnifique collection de Lichens et d'Hydrophytes bien nommés et admirablement disposés, qui me rappelleront toujours nos relations scientifiques, fondées sur une affection réciproque. M. du Dresnay mourut le 17 Mars 1837.

Il faut ajouter à ces noms ceux du savant Lemonnier, Bosc, André Michaux, Antoine Richard et Duchesne, dont j'ai déjà parlé plusieurs fois. Delahaye peut aussi être compté au nombre des hommes qui se sont occupés de Botanique à Versailles. Nous avons encore eu un jeune Botaniste de la plus haute espérance, M. Adolphe Steinheil qui, comme pharmacien aide-major attaché à l'hôpital militaire, habita Versailles pendant un court espace de temps, après avoir parcouru plusieurs parties de la France, où il était appelé par son emploi dans les hôpitaux militaires. Il herborisa partout avec une ardeur extraordinaire. C'est à son retour d'Alger, où il était resté plusieurs années, qu'il vint à Versailles où il continua d'herboriser, et où il découvrit plusieurs espèces assez rares, inédites dans la Flore des environs de Paris. Il s'occupait d'Organographie, de Phytographie et de Physiologie végétale avec un remarquable succès; et quoiqu'il fût encore très jeune, il avait déjà fait un assez grand nombre d'observations qu'il publia, et qui prirent rang sans contestation. Il avait obtenu de brillants résultats, dans les concours où il remporta plusieurs prix. Il quitta Versailles pour entreprendre un long voyage en Amérique, où son ardeur pour la science le conduisit. Parti de Bordeaux le premier Avril 1839, après une traversée heureuse, il tomba malade à l'Ile de la Martinique, où il mourut le 26 Mai 1840, âgé de vingt-six ans et demi, regretté de tous les

Digitized by Google

savants et de sa famille dont il était l'ami et le soutien.

Steinheil a laissé beaucoup de travaux qui font entrevoir jusqu'où il pouvait aller, en continuant avec le même zèle et le même esprit d'observation qu'il montra dès son début dans la carrière.

Je ne puis manquer de parler ici d'un savant qui, sans avoir particulièrement concouru au mouvement scientifique de cette cité, est digne d'être compris au nombre des hommes utiles, puisqu'il fut l'un des plus grands Botanistes de son siècle, et qu'il honore la ville de Versailles. Je veux parler de Louis-Claude-Marie Richard, neveu de Claude Richard, de Trianon, fils de l'un des jardiniers du roi, à Auteuil, et l'aîné de seize enfants, qui est né à Versailles, le 4 septembre 1754. Tout jeune, il avait un goût prononcé pour l'Histoire naturelle, et dès l'âge de quatorze ans, il avait une passion pour la Botanique, qui germa et se développa à Trianon, où il allait souvent, auprès de son oncle, pour étudier et décrire des plantes, et où il forma un commencement d'herbier. Ses parents voulurent en faire un ecclésiastique, et désiraient diriger ses études dans ce sens. Cette direction déplut à Richard, qui quitta fort jeune la maison paternelle, pour aller à Paris, afin de se livrer aux études de son goût, les Sciences physiques et chimiques et l'Histoire naturelle. Recevant de très faibles secours de sa famille, il dut chercher à se pourvoir; aussi, ayant quelque habileté dans le dessin, il s'adressa à des architectes, qui lui donnèrent des plans à copier. Il ne tarda pas à avoir des travaux de ce genre, en assez grande quantité pour suffire à ses besoins, tout en ne s'occupant que la nuit des choses qui devaient lui fournir ses moyens d'existence, afin d'employer le jour à ses études favorites. Il paraît qu'il devint tellement habile dans le dessin, qu'il composa lui-même des plans, et qu'il donna, entre autres, le plan de l'un des beaux jardins d'Auteuil. Il avait le plus grand désir de voyager, sentant bien tout ce que les voyages devaient offrir à son avide curiosité, dans tout ce qui se rapportait à ses goûts. Aussi, après avoir économisé une certaine somme, chercha-t-il à réaliser ce projet, qui le poursuivait dès son enfance. Richard, fort jeune, présenta plusieurs mémoires à l'Académie des Sciences, qui furent goûtés des savants; ils lui méritèrent l'affection de Bernard de Jussieu, qui apprécia ses travaux, qui lui donna des conseils, et lui permit de consulter sa bibliothèque et ses collections.

Proposé par l'Académie au roi Louis XVI, pour une exploration dans la Guyane française et aux Antilles, ce monarque approuva le choix de l'Académie, et promit au jeune Richard de le faire rembourser de ses frais de voyage, et de le récompenser à son retour, par une place qui fût en harmonie avec ses connaissances. Richard partit le 6 mai 1781; il parcourut la Guyane française, la Martinique, la Gouadeloupe, la Jamaïque, Saint-Thomas et la plupart des îles situées à l'entrée du golfe du Mexique. Il travailla avec une ardeur prodigieuse dans ce voyage; tout fixa à un égal degré son attention: aussi était-il simultanément zoologiste, minéralogiste et botaniste. Il courut quelquefois de grands dangers, qui faillirent le rendre victime de son zèle; mais il sut, par son courage, son intrépidité et sa présence d'esprit, maîtriser tous les obstacles et surmonter les difficultés de toute nature qui l'environnaient. Il resta huit ans dans ces contrées, et pendant tout ce temps, il vécut avec ses propres fonds, provenant de ses économies, qui s'épuisèrent d'autant mieux, qu'il avait, ainsi qu'on peut le penser, de grandes dépenses à faire pour former ses collections, les préparer et les expédier. L'état politique de la France, à cette époque, fit qu'il ne reçut aucun secours, et il fut obligé de rentrer dans sa patrie chargé d'un précieux butin, un herbier de 3,000 plantes, un grand nombre de caisses remplies d'animaux de diverses sortes, de minéraux de toute nature, et le tout en si grande quantité qu'il parut étonnant qu'un seul homme, dans un aussi court espace de temps, eût pu réunir autant de matériaux. C'est en 1789 qu'il revint, dénué de ressources, en France où ses protecteurs et ses amis se trouvaient dispersés et d'où quelques-uns avaient disparu; c'est à peine si l'on fit attention aux richesses qu'il rapportait. Il souffrit beaucoup de voir son zèle aussi mal récompensé, et il souffrait d'autant plus que sa santé s'était affaiblie dans ses voyages, ce qui lui fit prendre la détermination de s'éloigner du monde et de se concentrer dans des affections conjugales et de famille; et, à cet effet, il se maria en 1790. Il passa un certain nombre d'années complétement seul dans son intérieur, s'occupant de ses collections. On ne tarda pas de tous les côtés à rendre justice à ses talents, et alors l'âge et la vie tranquille lui ayant rendu plus de calme, il renoua



Digitized by Google

avec les hommes qui déploraient son éloignement d'eux. Il fut appelé à la chaire de botanique de l'École de Médecine, qu'il remplit avec distinction, et peu d'années après, il fut élu membre de l'Académie des Sciences, fut nommé membre de la Légion-d'Honneur et correspondant de plusieurs académies étrangères, entre autres de l'académie royale de Londres. Il fut un très habile professeur, fort goûté et très affectionné des élèves qui suivaient ses herborisations et qui assistaient à son cours. Il était lucide dans la démonstration, profond dans l'érudition, et procédait avec un esprit de méthode qui faisait ressortir tous les détails d'une science qu'il savait analyser pour la rendre plus claire et plus intelligible. Ce grand botaniste mourut à l'âge de soixante-sept ans, le 7 Juin 1821. Richard a laissé peu d'ouvrages; il a publié beaucoup de mémoires qui décèlent la profondeur de son savoir, il a entassé une quantité considérable de matériaux inédits, et il a rendu de grands services à la science, par les élèves qu'il a formés, par les nombreux services scientifiques qu'il a rendus, et enfin par tous ses travaux qui éternisent sa mémoire, qui doit être en vénération partout, et particulièrement dans cette ville à laquelle il appartient.

Je donne un *fac-simile* de ce savant naturaliste que je ne pouvais oublier dans cette exquisse historique.

Fac-Simile de Richard (Louis-Claude-Marie), Membre de l'Académie royale des Sciences, section de Zoologie et d'Anatomie comparée. Professeur de Botanique à la Faculté de Médecine de Paris, &c.; né à Versailles le 4 Septembre 1754, mort à Paris le 7 Juin 1821, à l'âge de 67 ans.

(*Fragment de lettre de Richard à l'un de ses frères*).

Paris, 28 Fev.r 1812.

Il résulte, mon bon ami, des renseignements que j'ai pris dans les bureaux de la Guerre, que l'indemnité dont tu parle ne s'étend pas jusqu'à ton grade. Ensorte que ta procuration me devient inutile. . . . . .

Nous t'embrassons tous, moi, ma femme et mes enfants; et nous désirons qu'un échange de prisonniers te ramène bientôt parmi nous. Nous t'invitons à supporter patiemment la détresse, où le hazard des combats t'a mis.

Ton frère aîné,

Richard

Digitized by Google

Parmi les hommes qui ont habité Versailles et qui l'ont quitté, je rappellerai :

M. Schreber, attaché à l'administration des domaines, amateur de Botanique très ardent, qui herborisait beaucoup, connaissait parfaitement les plantes, et possédait un herbier dont les échantillons bien nommés étaient disposés avec goût. M. Schreber quitta Versailles en 1821, pour aller habiter le département de l'Aisne.

M. Covillebaux, pharmacien à Versailles, fort appliqué à la Botanique, fut un de ceux qui firent le plus de découvertes en plantes nouvelles, pour la Flore des environs de Paris, ouvrage dans lequel il est cité pour plusieurs espèces qu'il découvrit, et dont il fit la communication au docteur Mérat, auteur de cette Flore. Il connaissait parfaitement les plantes phanérogames et sur-tout les cryptogames, qu'il étudiait particulièrement, et dessinait avec un véritable talent. Il commença, comme je l'ai dit, un cours particulier de Botanique, et composa un herbier très considérable. Il quitta Versailles en 1825.

M. Boudier, pharmacien à Versailles, rue Royale, successeur de M. Leroux, s'occupa aussi beaucoup de Botanique avec succès. Les cryptogames, qu'il connaissait parfaitement et qu'il dessinait fort bien, fixèrent long-temps son attention; il en recueillit une très belle collection. Il avait un herbier assez considérable, qui contenait un grand nombre de plantes des environs de Paris. Il quitta la ville en 1827, mais non le département; car il forma une pharmacie à Montmorency, où il est encore actuellement.

M. Brocheton, ancien magistrat, qui a demeuré long-temps à Versailles, s'y occupant de Botanique et d'Horticulture par goût et par délassement. M. Brocheton connaissait bien les plantes; il avait formé un herbier qui contenait un assez grand nombre d'espèces, et il possédait une bonne bibliothèque botanique : M. Brocheton a quitté Versailles en 1840.

M. Bard, capitaine en retraite, qui est aussi ardent pour la science qu'il fut courageux militaire, revint à Versailles sa ville natale, où il habita, rue des Tournelles, pendant un certain nombre d'années. M. Bard cultiva la Botanique pendant son séjour, avec le plus grand succès. Quoique déjà d'un âge avancé, il était infatigable pour les herborisations. Il faisait de très longues courses dans le département, et quand ses excursions le conduisaient trop loin de chez lui, ou quand l'ardeur l'entraînait au-delà des limites qu'il s'était tracées par son itinéraire, il prenait plusieurs journées, pour avoir le temps d'observer à son aise; aussi ne rentrait-il ordinairement chez lui que chargé d'un immense butin, auquel j'ai souvent pris part, quand je ne pouvais l'accompagner. M. Bard est assurément l'homme qui connaît le mieux les plantes du département, la Flore de Seine-et-Oise, qu'il a exploré dans tous les sens. Pendant dix ans qu'il demeura à Versailles, dans toutes les saisons et tous les jours, il sortait de chez lui pour aller, comme il le disait, « causer avec ses bonnes amies, les plantes, qui ne trompent jamais ». Pendant la belle saison, il recueillait les phanérogames, et pendant l'hiver, il faisait ample moisson de cryptogames, qu'il détermine avec la plus grande facilité. Il n'est peut-être aucun point du département qu'il ne connaisse, et qu'il n'ait foulé, pour y voir les végétaux qui y croissent, et où il n'ait pas moissonné quelques dépouilles de Flore. C'est sur-tout ce botaniste qui, à Versailles, a récolté le plus de plantes, et j'en connais un certain nombre qu'il a été le seul à trouver. Il allait toujours à pied, pour mieux observer, et je l'ai souvent vu sortir du département et même aller fort loin, pour chercher une ou deux espèces, indiquées dans la Flore française, qu'il voulait avoir. C'est ainsi qu'il vint un jour me trouver à pied de Versailles, dans les environs de Reims, où je cultivais, pour aller à la découverte de quelques espèces rares, qui étaient désignées comme croissant spontanément sur la montagne de Reims. Dès qu'il avait trouvé l'espèce qu'il cherchait, après avoir parcouru pédestrement une très grande surface de terrain, il sautait de joie, comme l'aurait fait un enfant, faisait sa récolte, et retournait heureux, en chantant : « Les fainéants n'en auront point. »

Il était accueilli dans tous les jardins de la ville, du département et de la capitale, et partout il était reçu avec empressement, parce qu'il se faisait un véritable plaisir de nommer les plantes qui lui étaient présentées; et on peut dire que sous ce rapport, il a rendu de véritables services à l'Horticulture et aux horticulteurs. Appelé en 1827 à Roville, par M. de Dombasle, pour professer dans cette institution agricole la Botanique d'application, aimant les jeunes gens et désireux de s'utiliser, il se laissa entraîner, non par l'amour du

Digitized by Google

gain, mais par dévouement, à commencer fort tard une carrière qui s'éloignait de beaucoup de celle qu'il avait suivie depuis long-temps, avec gloire et honneur : quoique déjà bien âgé, il s'acquitta de sa nouvelle mission à la satisfaction des élèves. L'an dernier, 1842, au moment où M. de Dombasle, à la fin de son bail, ferma l'école qu'il avait fondée, M. Bard se retira dans une petite commune des Vosges au château du Grignon, à Charmes, où arrivé à un grand âge, il coule en paix les jours qui lui sont accordés. Il m'écrivait récemment qu'il avait encore fait un long voyage dans le Nord. J'aime à parler de ce savant modeste, parce qu'il fut mon maître, et qu'une étroite affection nous unit de cœur.

M. Imbert, qui demeurait encore à Versailles cet été, et qui vient de le quitter tout dernièrement pour aller habiter auprès de sa fille, est un grand amateur de Botanique, qui connaît parfaitement les plantes et qui s'occupa, pendant son séjour ici, de la science avec beaucoup de zèle.

Parmi les hommes qui se sont livrés et se livrent encore à l'étude de la Botanique, que nous sommes heureux de posséder à Versailles, je citerai :

MM. l'abbé Caron [1], Deschiens, de Pronville [2], Leduc [3], de Boucheman [4], de Chesnel [5], de Reboul, Gaston de Menil-Durand et Teale [6], qui sont la plupart mes confrères dans les Sociétés savantes de Versailles. Je craindrais, en parlant d'eux ici, de troubler leur modestie ; toutefois ce que je pourrais dire est assez connu, puisqu'ils vivent au milieu de nous et que leurs travaux continuels leur ont acquis l'honorable réputation dont ils jouissent si justement. Cependant j'éprouve le besoin de payer ici publiquement un juste tribut de reconnaissance à mon savant et vénérable ami, M. l'abbé Caron, qui a guidé mes premiers pas dans la laborieuse carrière que je parcours ; il a encouragé mes efforts, m'a donné de sages conseils et n'a pas discontinué de me porter un intérêt tout paternel, dont je ressens depuis long-temps déjà les heureux effets.

*Société des Sciences naturelles.* — En 1831, plusieurs amis de la science eurent l'idée de réaliser cette ancienne pensée de se rapprocher et de former un noyau de Société. M. le docteur Edwards, savant académicien connu par ses utiles travaux, en devint le point de centre. Chez lui s'assemblèrent primitivement quelques hommes pour discourir sur divers points de la science, en variant pendant le temps des réunions, les matières dont ils devaient s'occuper. Peu-à-peu cette petite assemblée s'accrut de quelques hommes, qui pensèrent alors à se constituer en Société, qui prit le nom de Société des Sciences naturelles du département de Seine-et-Oise. Ce fut en novembre 1832, que l'on fit un réglement ; il fut aprouvé par M. le ministre de l'instruction publique, qui autorisa la constitution de la Société. Elle ne tarda pas à attirer dans son sein tout ce que Versailles possède de savants et d'amateurs de science ; ceux-ci vinrent y déposer le fruit de leurs méditations et de leurs recherches. Les réunions eurent lieu pendant un certain temps, chez l'un de ses membres, M. Huot, au milieu de ses belles collections minéralogiques et géologiques. On ne cessa même de se réunir chez M. Edwards, que pour se trouver au milieu des collections de M. Huot. Bientôt le nombre des membres s'accrut tellement qu'il fut nécessaire de

[1] M. l'abbé Caron, qui a beaucoup herborisé avec les grands maîtres, possède, outre la science, un bel herbier.

[2] M. de Pronville, auteur de la *Monographie du Rosier*, a aussi composé un très bel herbier, riche en bonnes plantes.

[3] M. Leduc, pharmacien honorablement cité dans la Flore des environs de Paris, a beaucoup herborisé dans les environs de Paris dont il connaît parfaitement les plantes. Il a aussi un herbier qui est très riche en végétaux de nos contrées.

[4] M. de Boucheman a beaucoup exploré les environs de Paris, sous le rapport Botanique. Il a découvert plusieurs bonnes plantes rares pour la Flore parisienne, et il a composé un herbier qui contient un grand nombre d'espèces.

[5] M. de Chesnel publie dans ce moment un journal scientifique et littéraire, *La Revue de Versailles et de Seine-et-Oise*, fondé en 1841, dont il est le créateur et le directeur. Dans ce journal on trouve plusieurs articles scientifiques botaniques et agronomiques. M. de Chesnel est un botaniste qui a beaucoup herborisé sur tous les points de la France, et qui explore dans ce moment nos environs. Ses recherches et ses relations lui ont fourni les moyens de composer un herbier qui est riche en plantes de France.

[6] M. Teale est un jeune botaniste anglais plein d'espérance. Il a commencé ses études botaniques à Versailles, où il les continue avec ardeur. Il est arrivé à un degré de force qui est déjà remarquable.

Digitized by Google

chercher un local plus grand. La Société en loua un rue de la Chancellerie, qu'elle occupa jusqu'en 1837, époque à laquelle elle en reçut un à la Bibliothèque, où elle est établie au milieu de ses collections, et qu'elle doit à l'empressement de l'administration municipale.

Les fondateurs de cette Société sont MM. Edwards, Huot, de Balzac, Philippar, Belin et Blondel.

Dès son début, elle avait pris un caractère d'originalité qui devait en assurer la durée et les succès et qui devait sur-tout remplir le plus immédiatement possible son objet, celui de la prompte diffusion des lumières. Il a été arrêté dès l'origine et fixé comme article réglementaire, que le temps des séances serait partagé, moitié par des cours sous forme de conférences, et moitié par des communications. Cet article du réglement fut scrupuleusement suivi, et comme les séances sont assez nombreuses, puisqu'elles ont lieu tous les mardis, les cours peuvent avoir l'utilité qu'on en attendait. Pour moins fatiguer l'intelligence, mieux fixer l'attention et rendre les matières, traitées dans chaque séance, accessibles à toutes les personnes présentes, le temps des conférences est partagé de manière à varier l'enseignement, c'est à-dire que chaque professeur, dans diverses facultés, qui a un espace de temps limité, est successivement remplacé, jusqu'à l'épuisement du temps. C'est ainsi que l'on a pu et que l'on peut entendre MM. Demonferrand, Vannson, Peyré et Madden sur la Physique; MM. Colin, Belin, Veytard, Labbé, etc., sur la Chimie; MM. Edwards, Le Roy, de Balzac, Rolet, Rambaut, sur la physiologie animale et l'hygiène; MM. Caron, Edwards, Bouchitté, sur de hautes questions de généralités scientifiques; MM. de Balzac, Berger, Maillard, Belin, Blondel, Leduc, sur la Zoologie; M. Le Roi sur la Phrénologie; MM. Huot, Belin, Veytard, Colin et Lacroix sur la Géologie et la Minéralogie.

La Botanique n'a pas été oubliée, et cette science a dans la Société pour affidés et pour démonstrateurs MM. l'abbé Caron, Philippar, Veytard, de Boucheman et Leduc. Ce dernier a présenté, dans ces derniers temps, le catalogue des plantes qui croissent spontanément dans le département de Seine-et-Oise. Cet intéressant et utile travail a sur-tout été entrepris pour préparer les bases d'une Flore départementale, à la formation de laquelle la Société pense depuis quelque temps déjà, à l'imitation des autres sections, qui s'occupent chacune dans leurs spécialités des productions naturelles du département. C'est dans le sein de cette Société que se fit entendre plusieurs fois, pendant son séjour a l'hôpital militaire de Versailles, auquel il était attaché comme Chirurgien aide-major, le jeune et infortuné botaniste Steinheil, qui périt le 26 mai 1840, victime de son amour pour la science qu'il cultivait avec tant de succès.

La Société des Sciences naturelles possède une bibliothèque et des collections zoologiques, botaniques, géologiques et minéralogiques, qui s'accroissent chaque jour. Des conservateurs sont nommés pour chaque genre de collection : M. de Boucheman se chargea, depuis la fondation de la Société, de la conservation des collections botaniques, fonction qu'il remplissait si bien, que lorsqu'il la quitta, en 1841, la Société lui vota des remerciements; M. Delorme, qui a remplacé M. de Boucheman, est le conservateur actuel de ces collections. L'herbier et le grainier de la Société commencent à acquérir un certain développement.

La Société se compose de trente Membres titulaires, de Membres associés libres et de Membres correspondants dont le nombre est illimité. Les Membres titulaires qui ont signé le Réglement au moment de la constitution de la Société, et qui pourraient, pour ainsi dire, être considérés tous comme fondateurs, puisqu'ils ont également concouru à établir les bases de cette Société, sont MM. Edwards, Huot, Philippar, Belin, Baudry de Balzac fils, Blondel (Hippolyte), Caron, Colin, Hueber, Demonferrand, Bouchitté, Sandras, Berger, Legrand-Savouré, Boisselier, Le Roy, Maurin, de Boucheman (Eugène), Vanden Hecke, Noble père, Caillat, Lefebvre, pharmacien, Veytard, Vannson, Leduc, pharmacien, Lacroix aîné, et le comte de Jousselin. — M. Blondel fut le premier Secrétaire; on nomma ensuite un Secrétaire perpétuel, et M. de Balzac remplit pendant plusieurs années cette fonction. La Société, à la retraire de M. de Balzac, décida qu'il n'y aurait plus de Secrétaire perpétuel; M. Veytard, qui lui succéda, resta deux ans, et fut remplacé par M. le docteur Dargent, qui est le secrétaire actuel.

La Société est divisée en sections, qui sont ainsi conçues: 1.° géologie et minéralogie; — 2.° botanique; — 3.° conchyliologie et malacologie; — 4.° entomologie; — 5.° zoologie des vertébrés; — 6.° physiologie et anatomie comparées. — 7.° chi-

Digitized by Google

mie; — 8.° physique et astronomie. Dans chaque section il y a un Président et un Secrétaire.

Le bureau et la commission réglementaire étaient composés, de 1841 à 1842, comme il suit :

BUREAU.

MM. AUBERNON, préfet du département, *président d'honneur.*
PHILIPPAR, *président.*
EDWARDS, COLIN, DE JOUSSELIN, } *vice-présidents.*
VEYTARD, *secrétaire.*
LACROIX, BLONDEL, } *vice-secrétaires.*
BELIN, *trésorier-archiviste.*

COMMISSION RÉGLEMENTAIRE.

MM. Caron, Colin, Edwards, comte de Jousselin, et Lacroix.

COMMISSION DES IMPRESSIONS.

MM. Le Roy, Blondel et Lacroix.

CONSERVATEURS DES COLLECTIONS.

MM. Madden, pour la Physique.
Veytard, pour la Chimie.
Lacroix, pour la Minéralogie.
Delorme, pour la Botanique.
Blondel, pour l'Entomologie.
Belin, pour les coquilles et les pièces dans l'esprit-de-vin.
Leduc, pour les animaux empaillés.
Le Roy, pour les livres et l'Anatomie comparée.

La Société a fait cette année une grande perte dans l'un de ses fondateurs, celui qui avait réuni chez lui les premiers membres qui ont commencé à la former et à poser les bases de sa constitution : je veux parler du docteur Edwards. M. Edwards, (Williams-Frédéric), chevalier de la Légion-d'Honneur, était membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, de l'Académie Royale de Médecine, de l'Académie de Naples, de la Société Royale de Londres, etc. Il naquit à la Jamaïque, en 1776, et passa la plus grande partie de sa vie à Bruges, où il fit ses études avec distinction, et où il fut pendant quelques années conservateur de la bibliothèque publique. Il vint achever ses études médicales à Paris en 1808, et y reçut le diplôme de docteur en médecine en 1814.

Il était passionné pour toutes les sciences, et les cultivait avec un égal succès, avec une véritable distinction. Après sa vive intelligence, son érudition profonde, on admirait sa simplicité, sa grande modestie. Il était excellent de cœur, d'une obligeance inépuisable.

Il a beaucoup fait pour la science, et ses travaux ont le cachet de la supériorité. Son premier ouvrage, qu'il acheva jeune encore, fut la Flore du département de la Lys. Il a rendu de grands services à la ville, et a bien mérité de la population studieuse, en rapprochant les hommes qui devaient se réunir et se communiquer réciproquement leurs connaissances au profit de tous. Il a fait, de concert avec M. Colin, plusieurs mémoires sur la Physiologie végétale, qui sont goûtés du monde savant. Il fut l'un des fondateurs de la Société d'Horticulture, l'un des savants correspondants de la Société d'Agriculture, et resta dévoué jusqu'au dernier moment de sa vie à la Société des Sciences Naturelles dont il était le fondateur et qu'il aimait. Je voyais souvent le docteur Edwards; j'aimais à l'entendre parler des progrès de la science, et développer ses idées sur tout ce qui se rattache à ces questions importantes qui ont pour objet l'avancement des hommes. Il m'encouragea beaucoup, dans mes leçons et dans la création du Jardin-des-Plantes de la ville, et je jouissais de l'affection qui nous rapprochait. Je donne ici un *fac-simile* de ce savant dont la mémoire sera toujours en vénération à Versailles; je le dois à l'obligeance de Madame Edwards sa veuve.

Digitized by Google

Fac-simile du Docteur William Edwards, Fondateur de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise, Membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, &., &. Décédé à Versailles, le 23 Juillet 1842, dans sa 66.e année.

*(Manuscrit extrait de leçons inédites.)*

1.

## 8 leçon —

Nous sommes conduits à examiner aujourd'hui s'il y a eu une autre constitution du globe avant l'état actuel.

Nous discuterons la question comme si elle n'était pas décidée; car il ne faut jamais admettre des bases sur lesquelles doivent reposer les opinions que nous devons nous former —

Il est des hommes qui n'ont pas interrogé les faits & les raisonnements relatifs aux révolutions du globe qui, alors, avec une force contre l'idée que l'état actuel n'a pas toujours existé.

Je fais ici abstraction de toute opinion religieuse & de ceux ces hommes comme liés aux enseignements de l'esprit —

Edwards

*Société des Sciences Morales, des Lettres et des Arts de Seine-et-Oise.* — Versailles possède dans son sein des littérateurs habiles, des artistes distingués et beaucoup d'amateurs de littérature et des arts, qui manquaient aussi de point de centre et qui comprenaient, comme les hommes de science, qu'une Société spéciale rendrait de grands services : le besoin en était tellement senti parmi eux que quelques uns tentèrent plusieurs fois la création de cette Société. Les réunions dont j'ai parlé, qui eurent lieu en 1826, dans le seul but de s'abonner en commun à des ouvrages périodiques relatifs aux sciences et aux lettres, le démontrent suffisamment.

« Un peu plus tard, comme le dit M. de Balzac dans le Compte-Rendu des travaux de la Société des Sciences Naturelles[1], des réunions assez régulières eurent lieu chez un habitant de Versailles[2]; des matières philosophiques et littéraires y étaient traitées; mais bientôt le travail de cette association se concentra entre quatre personnes; elles tentèrent la publication d'un recueil mensuel publié à Paris et Versailles, qui fut bientôt veuf de leurs efforts. »

La création de la Société des Sciences Naturelles donna l'idée d'une autre Société, qui se forma un an après, sur les mêmes bases que celle-là, mais s'occupant de choses différentes. Elle devint pour la Morale, la Littérature, la Statistique, l'Economie sociale, ce que sa sœur était pour les Sciences. Son utilité fut généralement goûtée dès sa fondation; et en 1832 elle fut créée et prit le titre de *Société des Sciences Morales, des Lettres et des Arts de Seine-et-Oise.*

[1] Mémoires de la Société des Sciences Naturelles de Seine-et-Oise, année 1835, tom. 1.er pag. XIX.

[2] M. Bouchitté.

Quoique cette Société paraisse être étrangère à l'objet qui m'occupe ici, je n'ai pas pu ne pas en parler, comme se rattachant aux progrès, et embrassant la question des arts qui se rattachent eux-mêmes à la composition et à la décoration des jardins.

Cette Société tint d'abord ses séances dans un local particulier, sur l'avenue de Saint-Cloud; elle le quitta en 1840, pour jouir de celui qui avait été accordé à la Société des Sciences Naturelles, à la Bibliothèque, local qu'elles occupent en commun, et qu'elles partagent très confraternellement.

Elle se compose de trente Membres titulaires, d'un nombre indéterminé de Membres associés, d'associés libres, de Correspondants associés et de Correspondants libres.

La Société est divisée en sections, qui sont ainsi définies : 1.° Philosophie et Morale; — 2.° Histoire et Archéologie; — 3.° Législation; — 4.° Statistique. — 5.° Littérature. — 6.° Beaux-Arts : chaque section a son Président et son Secrétaire.

Le bureau et la commission réglementaire, de 1841 à 1842, étaient composés ainsi qu'il suit :

BUREAU.

MM. Le Préfet, *Président d'honneur.*
Anquetil, *président tituluire.*
Bouchitté, } *Vice-Présidents.*
Théry, }
De Balzac, *Secrétaire perpétuel.*
Ploix, } *Vice-Secrétaires.*
Boisselier, }
Chambellan, *Trésorier.*

COMMISSION RÉGLEMENTAIRE.

MM. Théry, Ploix, Caron, de Boucheman et Bouchitté.

## § 2. — *Établissements scolastiques.*

*Collége Royal.* — Au Collége de Versailles, qui a acquis une juste célébrité par les bonnes études que l'on y fait, et par les succès qu'il obtient chaque année au grand concours, il est professé un cours d'Histoire Naturelle, dans lequel la Botanique se trouve comprise. M. le docteur de Balzac, qui est chargé de ce cours, trouve dans l'ancien cabinet d'Histoire Naturelle de la ville, transporté au Collége et qui appartient à cet établissement, des objets qui servent à la démonstration. Parmi ces objets, d'ailleurs assez nombreux dans les divers règnes de la nature, plusieurs appartiennent au règne végétal; tels que des bois, des tissus, des fruits et des graines, etc. M. Théry est le proviseur de ce bel établissement.

Au Grand-Séminaire de Versailles, dont M. l'abbé

Digitized by Google

Dallier est le Supérieur, il s'est fait, de 1837 à 1841, un cours de Culture et de Botanique. Dès le moment de l'introduction de cet enseignement dans cet établissement religieux, le seul petit jardin qui existât alors, composé de gazon et de plates-bandes de fleurs, fut converti en une école de Botanique, circonscrite sans doute, à cause de l'exiguïté de l'emplacement, mais qui contenait encore 1100 espèces les plus intéressantes à connaître, et les plus avantageuses pour faciliter l'étude des caractères des genres et des familles. Cette école était classée selon la méthode de Jussieu. Je ne sais si ce jardin existe encore depuis la suppression du cours.

Ce cours de Culture et de Botanique était fait gratuitement, et comme conséquence de l'appréciation des besoins de ce genre d'instruction pour des prêtres, dont le plus grand nombre est destiné à vivre à la campagne, au milieu de populations qui comptent beaucoup de cultivateurs. La suppression de ce cours résulte de la longueur et du sérieux que nécessitent les études religieuses. Les élèves, attendu le temps qu'ils passent au Grand-Séminaire, ne pouvaient en trouver assez pour suivre convenablement ces spécialités, sans nuire aux autres branches de l'enseignement ecclésiastique. Le professeur, qui était l'auteur de l'introduction de cet enseignement dans le Séminaire, se fondait sur le bien qui pouvait en résulter, d'après ce qui se fait dans les Séminaires de plusieurs autres diocèses, et espérait, par sa constance, voir créer un enseignement scientifique régulier, auquel auraient concouru, comme il le faisait, avec désintéressement, des professeurs habiles de cette ville, qui n'attendaient que l'expression d'un désir pour se mettre à l'œuvre.

Au couvent du Grand-Champ, congrégation de femmes, où il y a un pensionnat de jeunes personnes, une religieuse, la dame Augustine, professe un cours de Botanique. Pour aider à la démonstration, on a fait, dans un des carrés du jardin de cet établissement, une petite école de Botanique, composée de 400 plantes, disposées suivant la méthode de Jussieu.

A l'Ecole Normale Primaire de l'Académie de Paris, fondée en 1831 dans l'ancien bâtiment de la Vénerie, qui depuis long-temps était consacré aux équipages des chasses royales, il se fait un cours de Culture, dans lequel on comprend quelques notions d'Histoire Naturelle et conséquemment de Botanique élémentaire. Il a été formé dans le terrain dépendant de cet établissement un jardin qui comprend, pour la démonstration, toutes les différentes parties qui sont de première nécessité pour l'étude de la Culture, afin que les élèves puissent avoir constamment sous les yeux ces éléments, qui conduisent plus facilement à la connaissance de ce qu'ils rencontreront dans la campagne.

Ce jardin comprend :

1.° Le carré de *Culture pratique*, dans lequel se trouvent les diverses sortes de semis, de marcottes, de boutures, de greffes, et de multiplications spéciales. Parmi les nombreuses espèces et variétés de greffes, on a choisi celles qui méritaient le plus d'être connues et propagées; elles figurent dans ce carré, qui comprend encore des modèles de fossés, de formes d'arbres fruitiers, les essences qui sont ordinairement employées à faire des haies et les différentes formes de vignes qui caractérisent les vignobles de la France;

2.° L'*Ecole de plantes herbacées économiques*, comprenant toutes les plantes agricoles et horticoles qui composent les cultures de la France.

Cette école est classée suivant un ordre pratique ou d'application, c'est-à-dire selon l'utilité des végétaux. Les plantes céréales, gluténifères et amilacées, les plantes farineuses, les plantes fourragères, graminées, les fourrages légumineux, les fourrages racines et les fourrages divers; les plantes tinctoriales, textiles, oléagineuses, manufacturières, légumières et officinales y occupent leur place;

3.° L'*Ecole d'arbres fruitiers*, composée des principales espèces et variétés fruitières s'y trouvent réunies; il manque les différentes variétés de fruits à cidre, poires et pommes, et les différentes variétés de vignes et de vignobles. Tout fait croire que cette lacune se remplira, car on sent la nécessité de former cette collection, qui devra sur-tout comprendre les variétés qui sont cultivées dans le département, pour bien apprendre à les connaître;

4.° L'*Ecole de végétaux ligneux forestiers et économiques*, qui renferme toutes les essences qui peuplent et peuvent peupler avec avantage nos bois et forêts, et qui servent à composer les plantations spéciales, fournissant des produits de diverse nature.

Indépendamment de ce jardin, il y a le grainier, dans lequel les graines sont rangées pour l'étude, dans le même ordre que celui où se trouvent disposées les plantes dans le jardin.



Digitized by Google

L'Ecole Normale a été fondée en 1831. M. Froussard en fut le premier Directeur, et M. Frédéric Cuvier, Inspecteur-Général de l'Université, le premier Président de la commission de Surveillance de cet établissement. M. Dutrey, aussi Inspecteur-Général de l'Université, a repris la présidence de la commission de Surveillance en octobre 1835, M. Cuvier ayant donné sa démission : M. Lebrun, Directeur actuel, a remplacé M. Froussard.

L'Ecole Normale ayant été fondée sous la présidence de M. Frédéric Cuvier, membre de l'Académie des Sciences, qui aimait la Botanique, et qui n'était pas étranger à la Culture, j'ai cru devoir donner aussi un *fac-simile* de ce savant, qui est mort à Strasbourg, dans une tournée d'inspection générale. Je donne ce *fac-simile* avec d'autant plus d'empressement, que le nom de ce savant se rattache aux progrès de la Culture à Versailles et dans le département. M. Cuvier a compris les avantages qui devaient résulter d'un cours de Culture fait aux instituteurs, et il a apprécié tout ce que pouvait offrir d'utilité pour la démonstration du cours, la disposition du Jardin en culture d'études.

Fac-simile de Frédéric Cuvier, Membre de l'Académie des Sciences, section de Zoologie, Inspecteur-Général de l'Université, Président du Conseil de Surveillance de l'Ecole Normale Primaire de l'Académie de Paris. Mort à Strasbourg, en août 1838.

Je vous prie Monsieur d'avoir la complaisance
de me rendre un petit service, dont je serai
très reconnaissant et que j'espère ne vous
occasionera pas trop de dérangement : ce
serait de me donner une liste des plantes dont
l'utilité est généralement reconnue, en indiquant
leurs familles et en les classant conformément
à leurs genres d'utilité : en arbres fruitiers en
fourrage, en plantes potagères, en plantes textiles,
en plantes fourragères, en céréales, &c &c. Mais
ce mi voudrait beaucoup mieux, pour ce que
cela vous éviterait une peine qui ne serait pas
grande pour vous, mais qui peut être longue,
ce serait de m'indiquer un ouvrage où ces

je prends la liberté de vous demander la traduit. Ce serait un ouvrage même que je tiendrai à posséder et qui serait bien utile dans les bibliothèques de nos écoles normales primaires.

Pour peu que ma demande fait indécente je vous prie Monsieur de n'y avoir aucun égard. Je vous demande peut être un travail beaucoup plus considérable que je ne le pense, et je serais désolé de vous faire perdre le temps que vous employez à d'autres, et utiles pour le pays et pour les familles.

Agréez je vous prie Monsieur l'assurance de ma considération très distinguée et de votre très dévoué serviteur

Rivière

24. Mars 1838

*Création du Jardin de Botanique de la ville de Versailles.* — J'arrive à parler du Jardin des Plantes de la ville, créé depuis peu d'années et définitivement formé par les soins du conseil et de l'administration municipale.

En 1832, époque à laquelle chacun, dans son sens, cherchait à faire des efforts pour sortir de la situation scientifique dans laquelle on vivait dans cette ville faute de centre commun, je me décidai à tenter la réalisation du projet que j'avais conçu depuis deux ans, et communiqué à M. l'abbé Caron qui aimait à l'entretenir. Ce projet consistait à créer, à Versailles, un jardin et un cours public de botanique. A cet effet, j'écrivis à l'administration municipale, alors composée de M. Haussmann, maire, et de MM. Fricotté et Thibierge, adjoints, pour leur faire cette proposition, en les assurant que la ville n'aurait aucune dépense à faire pour le professeur et le directeur du jardin, me chargeant de remplir gratuitement ces fonctions; mais qu'ils auraient à s'occuper de me procurer un terrain et à faire les fonds indispensables pour le premier établissement, puis ensuite ceux qui seraient nécessaires pour en suivre l'entretien.

L'administration municipale prit en considération mes deux propositions; elles furent renvoyées au conseil municipal qui les agréa, et dès-lors on me fournit les moyens d'opérer. Une commission prise dans le sein du conseil municipal, composée de

Digitized by Google

MM. Deschiens, Fremy et Thibierge, eut à s'occuper de suivre la réalisation de cette décision.

En avril 1833, j'ouvris le cours, et cette même année je fus mis en possession d'un terrain que l'on fit enclore et que je fis immédiatement planter; et au printemps suivant ce jardin pût être livré au public.

On sait que l'Hôtel-de-Ville était autrefois l'hôtel du Grand-Maître, qui fut accordé à la ville par le roi Louis XVI, dès 1788, pour établir la municipalité de Versailles. Autour, et comme dépendance de cet hôtel, il existait un terrain planté en jardin, qui fut long-temps fermé et qui devint, en 1770, une sorte de passage pour un certain nombre de personnes qui avaient des clefs. Ces clefs furent ensuite supprimées. Ce jardin fut fréquenté comme lieu de promenade, durant les soirées d'été, par les Versaillais et même par la cour, sur-tout en 1776 et en 1777, pendant la replantation du parc de Versailles qui se fit à cette époque. Il fut ensuite abandonné à la population, et les enfants y vinrent jouer. Quelque temps après il fut destiné aux fêtes nationales et consacré aux exercices militaires. En 1802, les arbres qui s'y trouvaient furent arrachés, et l'emplacement resta sans destination. Puis il servit spécialement aux exercices militaires et reçut le nom de Champ-de-Manœuvres. La terrasse resta plantée de marronniers et de sycomores remarquables par leur grosseur, jusqu'en 1827, époque à laquelle on fit quelques travaux pour orner le tour du bâtiment qui fut planté en sorte de jardin.

Nous prîmes alors, pour établir le jardin de botanique, tout le terrain des terrasses entourant le bâtiment et une partie du Champ-de-Manœuvres, qui fut clos par un mur construit à cet effet.

Le jardinier en chef qui fut choisi pour suivre l'entretien du jardin, M. Pajard, élève du Jardin du Roi et proposé par cet établissement, fit alors preuve de dévouement; il me seconda de tous ses efforts et montra un zèle et un empressement qui ne se sont pas démentis.

En 1834, le 29 avril, M. Haussmann, maire de la ville, et qui a si bien mérité des Versaillais, fit l'inauguration du jardin en ouvrant le cours, et depuis ce moment jusqu'en 1838, le jardin fut livré au public. Je dois dire que ce jardin n'était pas assez connu parce qu'il n'était indiqué par rien; et son entrée étant dans la cour de la Mairie, beaucoup de personnes ignoraient qu'il existât, d'autres n'osaient y entrer; il ne fut donc pas fréquenté autant qu'il eût pu l'être, si on eût ouvert une grille, portant une inscription, sur l'avenue de la Mairie.

Sans doute la ville fit les frais de l'établissement de ce jardin, mais la Société royale d'Agriculture et MM. Caron, Fremy, Haussmann et Pons y contribuèrent beaucoup en offrant spontanément et volontairement une cotisation.

Ce jardin s'enrichit dès sa création par l'empressement que mirent MM. les horticulteurs et les amateurs de la ville et du département à offrir, pour le composer, tout ce qu'ils avaient en plantes à leur disposition. C'est un devoir pour moi de signaler à la reconnaissance publique le nom des personnes qui nous ont été en aide pour le peuplement du jardin : ce sont, de Versailles, MM. Bertin, Boudier, Brocheton, Cornu, Duval, Deschiens, Delahaye, Dieuzy père et fils, Fromont, Gondouin, Gouillet, Hervé, Jessé aîné, Legeas, Leroux, Margat aîné, Puteau, Louis et Rémont; du département et de Paris : MM. Cels frères, Godefroy, Madal, Noisette, Soulange-Bodin et Vilmorin.

Le Jardin du Roi, par l'obligeance de M. le professeur Mirbel, et les pépinières royales, par autorisation de M. l'intendant-général de la liste civile, de M. le directeur des domaines de la couronne et de M. le directeur des jardins royaux, nous ont considérablement aidés en nous fournissant un grand nombre d'espèces.

Plusieurs jardins de botanique de province nous furent aussi en aide, et ceux avec les directeurs desquels nos relations se sont établies, sont : Strasbourg, Lyon, Rouen, Dijon, Orléans, Amiens, Douai, Nantes, Nancy, Metz, Angers, Montpellier, Clermont-Ferrand, La Rochelle, Rochefort, Grenoble, Caen, Falaise, Bordeaux, Toulouse, Brest, Toulon, Evreux et Avranches.

En 1838, le jardin de botanique de Versailles contenait en démonstration près de 5,000 plantes toutes répétées plusieurs fois. Ce ne fut qu'en 1836 que commencèrent nos échanges, et jusque-là nous recevions sans pouvoir offrir; mais alors et jusqu'en 1838 nous pûmes donner pour les jardins publics, aux amateurs et aux horticulteurs 9,000 espèces. Il faut pourtant ajouter que le sol sur lequel nous avions à opérer, de nature siliceuse, était sec et aride, et que nous eûmes à traverser plusieurs années de sécheresse dévorante. Non-

Digitized by Google

obstant ces difficultés, nous avons eu la satisfaction de ne pas perdre de plantes.

Nous marchions ainsi et le jardin allait toujours s'enrichissant, se couvrant et s'ornant, quand il fut décidé, en 1838, que le chemin de fer de la rive gauche établirait son débarcadère précisément dans la portion supérieure de notre terrain formant la plus grande partie de notre jardin. Alors une administration nouvelle composée de MM. Remilly, maire, Fricotté et Jessé jeune, adjoints, et le conseil municipal, eurent à s'occuper du changement de lieu ou plutôt du rétablissement du jardin dans une autre localité. Dans le temps de cette disposition, la question de la conservation du jardin fut mise en doute, et j'avoue que je désespérai un moment de son rétablissement. Néanmoins une commission prise parmi les membres du conseil municipal, composée de MM. Deschiens, Cizos et Fremy, fut nommée pour examiner la question du jardin et pour aller à la découverte d'un terrain qu'elle proposerait au conseil. Cette commission fut bien ardente et dévouée, et je vois encore les membres parcourant les quartiers de la ville et s'enquérant de renseignements pour atteindre une solution satisfaisante. Après bien des recherches, un seul terrain fut trouvé sur la butte Montbauron auprès des étangs, dans la propriété de M. Haussmann, léguée à son neveu, M. Crouzet, qui consentait, avec l'assentiment de sa tante, madame Haussmann, à céder à la ville une étendue de terrain suffisante pour reformer ce jardin. On y serait entré par l'avenue de Paris et par la rue du Chenil. Ce terrain fut proposé au conseil, mais à cause de sa situation d'un accès difficile, la proposition trouva bon nombre d'opposants.

Sur ces entrefaites, une circonstance favorable se présenta : les dames religieuses de la congrégation de Saint-Augustin, avenue de Saint-Cloud, quittèrent Versailles pour aller à Verdun ; leur jardin, longeait celui du collége, et était composé en principale partie d'un terrain assez étendu, qui appartenait à la ville, et qui avait été concédé provisoirement à ces religieuses. La ville rentra dans ses droits ; et comme ce terrain, déjà un peu exigu, n'avait d'autre entrée que par la rue de Provence, en traversant une autre petite portion de terre appartenant à ces dames, la commission proposa au conseil de rétablir le jardin Botanique dans ce terrain, et de faire l'acquisition du petit jardin mitoyen, propriété des religieuses, donnant sur la rue de Provence, pour agrandir le jardin et y avoir une entrée.

Le conseil municipal, en 1839, décida affirmativement, et l'administration municipale, composée de M. Remilly, membre de la Chambre des Députés, maire, et de MM. Fricotté et Demanche, adjoints, me mit en possession d'une partie du terrain, en décembre de ladite année, et de l'autre partie en mars 1840. Ce terrain n'ayant pas un hectare d'étendue, et conséquemment ne pouvant contenir que l'école de Botanique, on affecta une autre petite portion de terre à l'établissement de la pépinière de l'école, si nécessaire pour suivre l'éducation des plantes.

Ainsi maintenant, la ville est en possession d'un nouveau Jardin-des-Plantes, divisé en deux parties, dont l'une est l'école de Botanique, rue du Jardin-des-Plantes, ancienne rue de Provence, dans laquelle les plantes sont classées et placées en démonstration pour l'étude, et l'autre qui est la pépinière, dans laquelle se fait la multiplication des végétaux, ressource indispensable pour remplir les cadres, et entretenir autant que possible l'école au complet. Cette pépinière contient encore les nouvelles acquisitions qui sont soumises à l'étude pour la vérification des noms, avant de leur faire prendre place dans l'école.

L'université s'est montrée empressée à seconder les vues de l'administration et du conseil municipal pour l'établissement de l'école de botanique et de la pépinière qui en dépend, en autorisant la prise de possession du terrain. M. le baron Thénard, dans le conseil de l'Université, a été favorable à cette disposition, et M. Théry, proviseur du collége, sans perdre de vue les intérêts de l'établissement qu'il administre, a fait, dans cette circonstance, preuve de dévouement pour la ville.

Ce jardin a été livré au public le 9 mai 1840, à l'issue du cours de cette même année. M. Remilly, maire de Versailles, en a fait l'inauguration.

Digitized by Google

Digitized by Google

# CATALOGUE

# DU JARDIN-DES-PLANTES

## DE LA VILLE DE VERSAILLES.

Digitized by Google

Digitized by Google

# DISPOSITION DU JARDIN; — RÉGLEMENT SPÉCIAL DU JARDIN; — PROGRAMME DU COURS PUBLIC DE BOTANIQUE.

## 1. DISPOSITION DU JARDIN.

Le jardin, quelque limité qu'il paraisse être, peut contenir en démonstration 6,000 plantes; ce nombre ne tardera pas à être rempli, car j'ai repris les relations que j'avais été forcé d'interrompre, par l'incertitude de son rétablissement, incertitude qui a duré plus de dix-huit mois. Aujourd'hui, en 1842, nous n'avons pas moins de 5,500 plantes, dont quelques-unes, mais en petit nombre, n'ont pas encore pris rang dans l'école; néanmoins, on ne peut se dissimuler l'exiguïté du terrain, et il a fallu bien économiser l'espace, mettre les plantes bien à l'étroit, pour pouvoir obtenir, sur une aussi étroite surface, les résultats qui sont offerts à notre jeunesse studieuse.

On conçoit que ce nombre ne peut être invariablement exact; il peut y avoir plus ou moins d'espèces, suivant les acquisitions nouvelles, et suivant les pertes auxquelles on est assujetti. La population d'une école de Botanique est flottante, et cela se comprend. Il est même des plantes qui, perdues, ne peuvent se remplacer, quelques recherches que l'on fasse pour les retrouver.

Le jardin contient une pépinière, qui est destinée aux multiplications, pour fournir aux besoins du regarni de l'école de Botanique.

*Ecole de Botanique.* — L'école est close de murs, qui sont en partie couverts d'arbres fruitiers. Toutes les parties dénudées ont été couvertes de plantes grimpantes, ligneuses et annuelles de diverses espèces; et au fur et à mesure que les arbres périront, leur place sera remplie par de nouvelles plantes grimpantes.

Les plantes sont classées selon la méthode de Jussieu, modifiée par les auteurs modernes; elles occupent des plates-bandes, garnissant toute la surface du terrain, qui sont séparées entre elles par des sentiers, servant à parcourir le jardin dans toutes ses parties. Dans chacune des plates-bandes il y a deux lignes de plantes.

L'École commence par les *Acotyledones*, depuis les *Characées* jusque et y compris les *Equisetacées:* ce sont les seules plantes acotyledones qui puissent réellement se cultiver, et conséquemment figurer dans les cadres d'une école. Cette première partie de la classification commence le long du mur, auprès de la grille d'entrée, et se continue dans tout le carré, marqué A dans le plan figuré ci-contre, Pl. I, qui contient d'ailleurs encore toutes les *Monocotyledones*, depuis les *Fougères* jusqu'aux *Hydrocharidées*. Les *Dicotyledones* commencent à la base du grand carré B et C, par les *Népenthées*, et se terminent, au sommet de ce carré, en C, par les *Conifères*, et par les plantes qui n'ont pas encore été classées.

Je me suis un peu éloigné, et à dessein, de la classification des modernes, qui rangent les *Conifères* et les *Amentacées*, composant plusieurs nouvelles familles, dans un tout autre lieu. J'ai laissé ces familles tout-à-fait à la fin de la classification, en conservant les plantes *Diclines*, comme l'avait fait Jussieu, parce que j'y ai trouvé le grand avantage de mieux utiliser le terrain, c'est-à-dire celui de faire occuper le sol, exposé au nord, moins favorable pour le plus grand nombre de plantes, par les arbres qui composent ces familles, et qui ne peuvent manquer d'y réussir.

On pourra voir sur le plan, planche I, la disposition des familles qui sont indiquées par un trait, en occupant la même place que celle qu'elles occupent sur le terrain. J'ai pensé que cette manière de figurer les familles serait fort utile aux personnes qui étudient dans le jardin, parce qu'elles pourront plus facilement s'orienter, le plan correspondant exactement à la plantation: des numéros sont placés devant les plantes: la série interrompue indique les espèces, la série successive indique les genres.

Des étiquettes de classes existent et montrent de l'une à l'autre l'ensemble des végétaux qui entrent dans chaque classe. Il en est de même des familles: les étiquettes jaunes indiquent les classes, les rouges indiquent



Digitized by Google

les familles. Il y a aussi des étiquettes pour les genres, ce sont les plus grandes vertes, qui ne contiennent qu'un nom, qui est le nom générique. Ces dernières n'existent pas encore toutes ; elles se placent insensiblement chaque année, au fur et à mesure que les économies faites sur l'entretien du jardin le permettent. Des étiquettes en zinc indiquent les espèces ; elles contiennent, avec le nom spécifique, celui de l'auteur qui a décrit la plante. Toutes les espèces ne sont pas pourvues d'étiquettes de zinc, il n'y a d'étiqueté que les plantes dont je suis certain du nom ; les autres ont seulement un numéro, qui est remplacé par une étiquette, dès que leur étude m'a permis de fixer la nomenclature. L'écriture sur le zinc ne paraît que lorsque l'étiquette est humide ; c'est ce qui fait que, pendant la sécheresse de l'été, on ne lit pas facilement les noms : l'encre dont on se sert présente cet inconvénient auquel je n'ai encore pu parer. A cet effet, je dois prévenir les personnes qui fréquentent le jardin, qu'en humectant la surface de la plaque de zinc sur le point écrit, on rendra instantanément les caractères lisibles. Les étiquettes en zinc seront un jour remplacées par des étiquettes semblables à celles des genres, mais de plus petite dimension ; comme c'est une dépense considérable, on ne peut que la faire successivement et par parties.

Tous les numéros qui se trouvent dans l'école de Botanique, dans l'école des Variétés, dans l'école des Collections et dans la pépinière dont je parlerai, correspondent à ceux du Catalogue.

A l'entrée du jardin il y a un petit bosquet ombragé, destiné au repos des personnes qui viennent étudier.

Les plates-bandes le long des murs D, sont destinées à recevoir les plantes supplémentaires, qui n'ont pas de place dans l'école, et toutes les plantes à vérifier, ou qui sont sans noms, ou avec de mauvais noms.

La plate-bande nord, à l'extrémité du terrain E, contient une rocaille, dans les cavités de laquelle se trouvent les plantes alpines, qui, dans cette situation, et disposées comme elles le sont, prospèreront. Ces plantes figurent néanmoins à leur rang dans l'école ; mais comme elles ne peuvent réussir aussi bien dans le lieu qu'elles doivent occuper comme ordre de classification, à cause de la difficulté de leur façonner des milieux aussi convenables, il était indispensable de les réunir dans un lieu spécial, où tout est disposé pour leur conservation et pour leur propagation.

La plate-bande en talus rocaillé, le long du brise-vent des Cèdres de la Virginie F, est destinée à recevoir des plantes qui demandent la grande chaleur : elle est aussi consacrée aux variétés.

La plate-bande du midi G, tenue d'une bonne largeur, est destinée à recevoir la serre. L'exposition et la situation conviennent à cette application.

L'administration municipale voudra sans doute achever son œuvre, en faisant construire les serres qui manquent au jardin, et qui permettront alors de compléter l'école, qui est vide de plantes de serre, puisqu'il n'y aurait aucun moyen de conserver ces plantes. Je sais que quelques personnes de la ville seraient disposées à concourir à l'établissement de ces serres, en offrant leur volontaire cotisation avec empressement. J'ai donné, *pl.* I et II, le plan et l'élévation d'un système de serre, tel que je le conçois pour les besoins d'un jardin Botanique. Ce système est ainsi conçu :

Au centre, une galerie circulaire A, dans laquelle seront placés en pleine terre, pour mieux acquérir leur développement, et pour se rapprocher le plus possible de leur état normal, les végétaux économiques des contrées chaudes, tels que le *Caféier*, la *Canne à sucre*, le *Papyrus*, le *Cacaotier*, le *Cannellier*, le *Giroflier*, le *Muscadier*, le *Poivrier*, etc.

A droite, la serre chaude B, qui contiendra, sur le derrière *a*, toutes les plantes des contrées australes, qui prendront place, pendant l'été, à l'étiquette ; et sur le devant *b*, un encaissement, dans lequel ces végétaux seront soumis à la multiplication.

A gauche, la serre tempérée C, dans laquelle seront placées, sur le derrière *c*, en gradin, toutes les plantes des régions moins chaudes, mais qui nécessitent pendant l'hiver un certain degré d'élévation de température, et qui figureront, pendant l'été, dans l'école ; et sur le devant *d*, un encaissement destiné à leur multiplication.

Sur le devant et tout le long de la serre, ainsi qu'il est indiqué dans le plan, il se trouvera une bâche D, dans laquelle, à droite *e*, on cultivera les *Liliacées*, les *Orchidées*, les *Fougères* des contrées méridionales ; et à gauche *f*, toutes les plantes qui n'auraient pas de place dans la serre tempérée.

Digitized by Google

Dans l'intérieur de ces serres, il régnera des tablettes, qui seront disposées pour recevoir des plantes grasses de la famille des *Cactiers*, des *Ficoïdes*, des *Sempérirvées* et des *Euphorbiacées*, etc.

*Ecole des Variétés.* — Dans un Jardin-des-Plantes, une école des Variétés devient nécessaire, pour satisfaire aux besoins des simples amateurs, des curieux, qui ne voient les végétaux que sous le rapport de l'ornement, pour leur effet dans les jardins. Je n'ai pas oublié cette école, et je m'occupe dans ce moment à réunir les plantes qui doivent la composer : j'ai déjà commencé celle des plantes vivaces, et celle des végétaux ligneux. Ces variétés ne peuvent prendre rang dans une école classée scientifiquement, où il faudrait que le terrain qui y est consacré fût immense. Je ne rapproche que les variétés les plus caractérisées ; car si on voulait rassembler toutes les variétés, quelles qu'elles soient, il faudrait un espace considérable ; ce qui ne se fait d'ailleurs que dans les écoles d'un autre genre, dans celles qui réunissent les végétaux spéciaux pour les études d'application.

L'école des variétés la plus complète que nous ayons, c'est celle des végétaux ligneux. Elle se trouve placée sur l'un des côtés de la terrasse de la Mairie, celui qui fait face au débarcadère de la rive gauche. Dans ce terrain, j'ai rangé les variétés principales, les plus caractérisées, au nombre desquelles nous comptons une belle collection de chênes et une magnifique collection de mûriers blancs, toutes variétés cultivées pour l'éducation des vers à soie. Cette réunion des végétaux fournit des éléments d'étude et des ressources de multiplication. Je n'ai pas cru nécessaire de donner le plan de cette école.

*Pépinière.* — La pépinière est un compartiment régulier, divisé par carrés ainsi qu'il suit : Voir *pl.* I, H.

Le premier carré I, est destiné aux plantes dites de terre de bruyère.

La première planche *a*, contient quelques espèces, et sur-tout les variétés des espèces qui ont pris leur rang spécifique dans l'école : les *Magnolia*, les *Rhododendrum*, les *Kalmia*, les *Azalea*, etc., y prennent place. Ces plantes, qui doivent être abandonnées à tout leur développement, sont aussi destinées à servir de porte-graines, pour entretenir la multiplication.

La seconde planche *b*, est destinée à la multiplication des plantes de terre de bruyère ; elle contient toutes les mères sur lesquelles on fera de jeunes individus, pour peupler l'Ecole et pour entretenir les échanges.

La troisième planche *c*, est la pépinière des plantes de terre de bruyère, c'est-à-dire les jeunes sujets provenant des multiplications.

Le restant de ce premier carré est consacré aux semis, et comprend une planche de mères des espèces de pleine terre, qui exigent cependant quelques soins particuliers.

Le second et le troisième carré, 2 et 3, sont occupés par la pépinière des arbres, arbustes et arbrisseaux de simple pleine terre. C'est dans ce carré que se multiplient tous les végétaux ligneux de l'Ecole, et ceux qui sont destinés à entretenir les échanges.

Le quatrième carré, 4, est destiné aux couches, sur lesquelles se font, chaque année, les semis des plantes qui doivent composer l'Ecole : les plantes annuelles et bisannuelles y doivent sur-tout prendre place, outre toutes les espèces qui demandent quelques soins particuliers, pendant leur jeunesse.

Le cinquième et le sixième, 5 et 6, sont consacrés à la pépinière des plantes vivaces, qui servent à entretenir la garniture de l'Ecole, et qui doivent fournir pour le besoin de l'entretien des échanges.

Une plate-bande règne tout autour de ce terrain ; le côté du nord *d*, est consacré aux semis des plantes de terre de bruyère ; les côtés du levant *e*, du couchant *f*, et du midi *g*, sont destinés à la pépinière des plantes bulbeuses de pleine terre.

L'état actuel du jardin, par rapport au nombre des plantes qu'il contient, et les relations qui sont entretenues pour en accroître les richesses, démontrent que ce centre d'étude, qui remplit déjà son objet, doit gagner chaque année, si le conseil et l'administration municipale continuent à encourager mes dispositions, qui sont toutes dans l'intérêt de la ville et de sa prospérité.

Je crois devoir terminer ce que j'avais à dire sur le Jardin, en donnant le réglement administratif tel qu'il a été approuvé par l'autorité municipale, afin que le public sache ce qui se fait dans le Jardin.

Digitized by Google

## 2. RÉGLEMENT SPÉCIAL DU JARDIN.

Art. Premier. — Le jardin botanique de la ville est composé de l'école et de la pépinière ; la direction en est confiée au professeur, directeur responsable, correspondant avec l'autorité ; il a immédiatement sous ses ordres un jardinier en chef : M. Philippar est professeur directeur du jardin, et M. Pajard en est le jardinier en chef.

Art. II. — L'Ecole de botanique est publique ; elle est ouverte tous les jours, le dimanche excepté, savoir : du 1.er mars au 1.er novembre, depuis 6 heures du matin jusqu'à 2 heures après midi, et depuis 3 heures de l'après midi jusqu'à 6 heures du soir ; du 1.er novembre au 1.er mars, elle est ouverte depuis 9 heures du matin jusqu'à 11 heures, et de midi jusqu'à 4 heures du soir.

Le jardin est toujours fermé pendant le dégel, de même qu'il l'est les, jours de leçon, pendant la durée du cours de Botanique, qui a lieu d'avril en août.

Art. III. — La Pépinière n'est pas publique ; les personnes qui désireraient y pénétrer pourront y être autorisées par le Directeur. On ne pourra, nonobstant cette autorisation, y entrer qu'accompagné du Jardinier en chef.

Art. IV. — Personne ne cueillera de fleurs, d'échantillons, de graines ni quoi que ce soit.

Art. V. — Rien ne pourra sortir du Jardin sans l'autorisation du Directeur, donnée par un bon signé de lui.

Art. VI. — Il sera donné des échantillons par le Jardinier en chef, sur la présentation d'un bon signé par le Professeur Directeur.

Art. VII. — Les Collections du Jardin sont échangées contre celles des autres Jardins botaniques, par la voie des directeurs respectifs, qui sont ou qui entrent en relation d'échange.

Il sera publié, chaque année en novembre, un catalogue des végétaux dont on pourra disposer, soit en graines, soit en pied ; ce catalogue sera envoyé à tous les directeurs des jardins de botanique, avec lesquels le Directeur du jardin de Versailles entretient des relations.

Art. VIII. — Les collections disponibles du jardin sont à la disposition des horticulteurs commerçants, des jardiniers bourgeois et des amateurs qui ont concouru et qui concourent à enrichir le jardin.

Art. IX. — Ce qu'il y a de disponible, après les échanges faits avec les jardins botaniques et avec toutes les personnes qui ont donné et qui donnent au jardin, est distribué aux amateurs de la ville et du département.

Art. X. — Les distributions commenceront au 1.er février de chaque année et seront terminées le 1.er avril.

Art. XI. — Les personnes qui désirent entretenir des relations d'échange avec le jardin, devront adresser leur demande avant le 1.er janvier au plus tard. Après cette époque aucune demande ne sera admise.

La demande contiendra la note des objets offerts en échange et celle des objets demandés.

Art. XII. — Les personnes qui désireront prendre part aux distributions, devront se soumettre aux termes de l'art. XI, et ne manqueront pas d'appuyer leur demande des titres qui leur donnent droit à ces distributions.

Art. XIII. — Le Directeur recueillera les diverses demandes, les classera par ordre suivant les droits et suivant les dates, fera des autorisations qu'il soumettra à l'approbation de M. le maire et qu'il remettra ensuite au Jardinier en chef.

Les établissements publics et particuliers et les personnes qui auraient fait des dons au Jardin passeront en première ligne dans les distributions.

Art. XIV. — Le Directeur écrira aux personnes qui seront autorisées à recevoir, pour le leur annoncer et pour leur indiquer l'époque à laquelle elles pourront faire prendre ce qui leur est accordé.

Digitized by Google

Art. XV. — Le Jardinier en chef recevra les autorisations du Directeur approuvées par M. le Maire, les enregistrera en indiquant les noms, titres et qualités des personnes autorisées, le nombre et la nature des végétaux accordés, et livrera sur la présentation de la lettre d'autorisation du Directeur.

*Le Professeur de Culture et de Botanique, Directeur du Jardin,*

Fr. PHILIPPAR.

Vu et approuvé par M. le Maire de Versailles,
Membre de la Chambre des Députés,

REMILLY.

---

## 3. PROGRAMME DU COURS PUBLIC DE BOTANIQUE.

*Le Cours se faisant en deux ans, la matière se trouve être partagée en deux parties.*

Le cours de Botanique ne peut se faire que pendant la belle saison, dans le temps où le plus grand nombre de végétaux présentent tout leur caractère. Je dis le plus grand nombre, car pour la plupart des Champignons, des Algues, des Lichens, des Hépatiques et des Mousses, c'est pendant l'hiver qu'ils sont dans leur état caractéristique le plus parfait. Quoique ces plantes, très nombreuses en espèces, n'offrent pas l'éclat de toutes celles qui décorent nos jardins et qui ornent nos campagnes, elles n'en sont pas moins dignes d'intérêt; mais l'étude de ces végétaux étant toute spéciale, on ne peut donner, dans un cours, que les éléments de leur étude.

Le cours se fait en deux ans. Chaque année il commence en avril, et se termine en août. Il est dirigé dans le sens de l'application.

Les leçons sont de deux sortes : les unes théoriques et les autres pratiques. Le programme donnera le développement des leçons théoriques, qui ont lieu deux fois par semaine, pendant la durée du cours.

Les leçons pratiques se font dans l'école de Botanique, au milieu des plantes classées, ou dans la campagne : ces dernières sont les herborisations. On fait deux de ces leçons par mois; les jours sont successivement indiqués par le professeur, donnant des rendez-vous, qui sont affichés dans le Jardin. Ces leçons pratiques se font dans le même temps que les leçons théoriques ont lieu. Les herborisations se font ainsi : le professeur nomme les plantes au fur et à mesure qu'elles lui sont présentées, et à la fin de la promenade, il fait un résumé, comprenant l'indication des plantes qui ont été observées et la description de ces plantes.

---

### *Première Année. — Première Partie.*

### Botanique organographique et Physiologie végétale.

#### I.re DIVISION. — CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

##### 1.° CONSIDÉRATIONS SUR LA SCIENCE BOTANIQUE DANS SES RAPPORTS AVEC L'APPLICATION.

*Considérations sur l'utilité des végétaux. — Définition de la Botanique. — Division de la science;* utilité des divisions, par rapport à l'étude et par rapport à l'application. — *Caractères des végétaux;* comparaison entre les végétaux et les animaux. — *Bases de l'organisation végétale;* éléments de l'organisation et de la constitution des végétaux. — *Des agents de la végétation;* de la puissance de ces agents. — *De la nutrition des végétaux;* principes alimentaires. — *De l'habitat des plantes;* station des végétaux; des plantes sauvages et des plantes cultivées. — *De la reproduction des végétaux;* relativement à la reproduction, de l'état sexuel des plantes. — *Attributions des végétaux;* consistance, direction, forme, couleur, odeur et saveur que présentent les végétaux, dans les différentes parties qui les composent. — *De la durée des végétaux.*

Digitized by Google

### 2.° EXPOSITION DE L'ORGANISATION DES VÉGÉTAUX.

*Organisation élémentaire ou simple*; des différentes modifications de l'organisation élémentaire; des parties solides et des parties liquides qui se rencontrent chez les végétaux, et qui constituent les plantes; énumération des organes élémentaires. — *Organisation parfaite ou composée*; énumération des organes composés, divisés en organes de la nutrition, ou organes conservateurs, en organes de la multiplication, ou organes reproducteurs, et en organes appendiculaires, ou organes accessoires. — *Des matières solides et liquides contenues dans les organes;* de la lymphe, de la sève, du cambium, des sucs propres et des produits immédiats des végétaux.

## II.° DIVISION. — PHYSIOLOGIE VÉGÉTALE.

### 1.° CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

*Considérations sur la physiologie végétale, relativement aux phénomènes de la végétation. — Mode de nutrition des végétaux. — De l'influence des agents de la végétation sur la vie, le développement et l'accroissement des plantes. — De l'absorption, de la secrétion et de l'excrétion. — Considérations sur l'habitat des végétaux, relativement à la culture, et relativement à la nature et à la qualité des produits;* influence des milieux aériens et souterrains sur les plantes, sur la végétation et sur les produits végétaux; modifications auxquelles les végétaux sont exposés, suivant qu'ils sont situés naturellement, suivant qu'ils sont placés artificiellement, et suivant que le cultivateur les traite; des différents milieux où se développent les plantes; sol, atmosphère; modification des milieux; culture relative aux milieux.

### 2.° ÉTUDE DES MODIFICATIONS ORGANIQUES.

*Des phases de la végétation;* état caractéristique des phases, pendant le parcours de la végétation; de l'influence du régulier parcours des phases de la végétation, et des conséquences de la déviation de la régularité de ces phases. — *Excitation de la végétation par tous les moyens naturels et artificiels. — Du mouvement des fluides végétaux;* résultat de ce mouvement. — *De la situation des différents sucs et produits des végétaux. — De la durée des végétaux considérée sous le rapport physiologique;* durée réelle, durée fictive; longévité des végétaux; de l'accroissement définitif et de l'accroissement relatif des végétaux; de la durée relative, de la durée définitive; des moyens naturels et des moyens artificiels qui concourent à prolonger la durée des végétaux.

## III.° DIVISION. — ORGANOGRAPHIE, ORGANOGÉNIE.

### 1.° CONSIDÉRATIONS SUR L'ORGANOGRAPHIE ET L'ORGANOGÉNIE.

*Des organes en général;* modifications organiques, suivant les végétaux, suivant les milieux et suivant les âges. — *De l'utilité de l'étude des organes végétaux, sous le rapport de la nature, de la forme, de la situation, et sous le rapport des différents caractères que présentent les organes.*

### 2.° ÉTUDES ORGANIQUES, ANATOMIQUES, ET AGANOGRAPHIE.

#### A. Organes élémentaires.

*Étude de l'organisation élémentaire;* du tissu cellulaire, du tissu vasculaire, du tissu latéxifère; de la fibre végétale; de la cellulose; de la situation de ces tissus et de leurs caractères; de leur formation; de leur forme; des modifications qu'ils présentent et auxquelles ils sont soumis.

#### B. Organes composés.

### 3.° ÉTUDE DE L'ORGANISATION COMPOSÉE.

#### a. *Organes de la nutrition ou de la conservation.*

De la *racine*, et des différentes parties qui la composent; de la *tige*, et des différentes parties qui la composent; des *boutons*, et des différentes parties qui les composent; des *feuilles*, et des différentes parties qui les composent. De la situation de ces organes; de leur origine; de leur formation; de leur développement; des caractères qu'ils présentent; des modifications auxquelles sont soumis ces organes.

Digitized by Google

b. *Organes de la reproduction.*

De la *fleur*, et des différentes parties qui la composent; des *fruits*, et des différentes parties qui les composent; de la situation de ces organes; de leur origine; de leur formation; de leur développement; des caractères qu'ils présentent; des modifications auxquelles ils sont soumis. — *De la classification des fleurs* par rapport à leur forme, et de la *classification des fruits* par rapport à leur organisation.

C. Des Organes appendiculaires.

*Etude des organes appendiculaires.* — Des divers genres d'organes; de la situation de ces organes; de leur origine; de leur formation; de leur développement; des caractères qu'ils présentent; des modifications auxquelles ils sont soumis.

## IV.e DIVISION. — ORGANODYNAMIE ET PHYSIOLOGIE D'APPLICATION.

### 1.° CONSIDÉRATIONS SUR L'ORGANODYNAMIE ET SUR LA PHYSIOLOGIE VÉGÉTALE.

*De la puissance des organes;* puissance relative; puissance absolue. — *Du milieu aérien et du milieu souterrain relativement à la puissance organique;* des milieux aériens naturels et artificiels; des milieux souterrains naturels et artificiels. — *Considérations sur l'action des différents milieux aériens;* des cultures naturelles; des cultures artificielles. — *Des différents genres de cultures artificielles;* des cultures de pleine terre et des cultures de primeurs; des serres chaudes; des serres tempérées et des orangeries. — *Des différents genres de cultures naturelles.* — *Considérations sur les substances fertilisantes employées pour l'amélioration et pour l'entretien de la fertilité des terres;* des amendements, des engrais et des stimulants; de l'action des substances fertilisantes sur les végétaux. — *Des produits végétaux;* caractère de ces produits et des modifications qu'ils subissent par rapport au genre de culture suivie et par rapport aux besoins; de la qualité et de la propriété des produits végétaux; de la récolte des produits, de leur préparation et de leur conservation. — *Influence de la culture sur la végétation et sur les produits végétaux;* des assolements; définition des assolements considérés sous le rapport de la rotation des cultures; de la séquence des végétaux relativement aux produits recherchés; théorie des assolements; étude des divers genres d'assolements basés sur la nature des végétaux, sur le mode de végétation et sur le genre de produits que l'on veut obtenir.

### 2.° ÉTUDE DES FONCTIONS ORGANIQUES ET RÉSULTAT DE CES FONCTIONS.

A. Des Organes élémentaires.

*Fonctions de ces organes; de leur propriété; des produits qui en découlent;* caractère des produits.

B. Des Organes de la nutrition.

*De la racine et des parties qui la composent*; de son mode de développement suivant la nature et suivant les végétaux; de ses fonctions, de ses propriétés; des produits qui en découlent; caractère des produits.

*De la tige et des parties qui la composent;* de la partie corticale; de la partie ligneuse, de l'étui médullaire et de la moelle; de la formation et du développement de ces parties; des fonctions que remplit chacune de ces parties; de leurs propriétés; des produits qui en découlent; caractère des produits; de l'accroissement en grosseur, en étendue, en hauteur et en largeur.

*Du bouton;* de sa formation; de son développement et des différentes modifications qu'éprouve cet organe; fonctions et propriétés du bouton; des produits qui découlent de cet organe; caractère des produits.

*De la feuille;* de la préfoliation; formation; développement; fonctions et propriétés; produits qui en découlent; caractère de ces produits; phénomènes qui se font remarquer par rapport à cet organe; de la persistance et de la caducité des feuilles; du renouvellement foliacé; de l'irritabilité des feuilles.

C. Des Organes appendiculaires.

*Des différentes sortes d'organes appendiculaires;* formation; développement, fonctions et propriétés; produits qui en découlent; caractère des produits.

Digitized by Google

D. Des Organes de la reproduction.

*De la fleur et des parties qui la composent;* formation; développement; fonctions et propriétés; produits qui en découlent; caractère des produits.

*De la préfloraison;* caractère que les boutons présentent au fur et à mesure de leur épanouissement. — *De la floraison;* des différents modes d'épanouissement et des phénomènes qui président à l'épanouissement suivant les végétaux; des époques de la floraison; calendrier de Flore; horloge de Flore; des fleurs hygrométriques. — *De la fécondation* et *de la fructification;* fécondation naturelle; fécondation artificielle; résultat scientifique; résultat économique. Des phénomènes qui se rattachent à la fécondation; opinion des Allemands sur la fécondation; des faits scientifiques et pratiques qui démontrent d'une manière évidente les phénomènes de la fécondation.

*Du fruit* et *de la graine;* formation; développement; fonctions et propriétés; produits qui en découlent; caractère des produits; des différentes phases que parcourt le fruit; de la maturation et de la maturité; de la faculté germinative des graines et des détails qui s'y rattachent, détails scientifiques et physiques ou pratiques; de la conservation et de la faculté germinative des graines; de la dissémination naturelle et de la dissémination artificielle; des moyens disséminateurs.

---

## *Deuxième Année. — Seconde Partie.*

## Botanique taxonomique, phytographique et d'application.

### I.re DIVISION. — TAXONOMIE.

#### 1.° CONSIDÉRATIONS SUR LA CLASSIFICATION DES VÉGÉTAUX.

*Utilité des classifications. — Base des classifications. — Des différentes sortes de classifications;* classification empyrique; classification pratique; classifications scientifiques. Des systèmes; des méthodes naturelles; des méthodes artificielles; exposition des différents systèmes et méthodes; avantages et inconvénients de chaque genre de classification.

#### 2.° CLASSIFICATION SUIVIE DANS LE COURS.

*Exposition développée de la méthode de Jussieu.*

### II.e DIVISION. — DE LA BOTANIQUE D'APPLICATION.

#### 1.° CONSIDÉRATIONS SUR LA BOTANIQUE AU POINT DE VUE DE SON APPLICATION.

*Application de la science* à l'économie domestique, à l'économie industrielle, à la thérapeutique. Détails scientifiques et pratiques relatifs à ces divers genres d'application.

*De la récolte, de la préparation et de la conservation des produits.*

### III.e DIVISION. — TOXONOMIE, PHYTOGRAPHIE ET APPLICATION.

*Étude des Classes, des Ordres, des Genres, des Espèces et des Variétés, suivant la méthode de Jussieu. — Examen des propriétés des végétaux, suivant les différents produits qui découlent de chaque plante. — Indication de la nature, de la qualité et de la propriété des différents genres de produits qui proviennent des végétaux étudiés scientifiquement, c'est-à-dire examinés dans l'ordre où ils sont rangés selon la classification exposée;* détails relatifs à chaque plante sous le rapport de ses caractères physiques, sous le rapport de sa nature, sous le rapport de ses produits; moyen d'obtenir les produits, de les préparer, de les conserver et de les utiliser.

*Nota.* — Comme il est impossible d'étudier toutes les plantes connues et décrites, le professeur, en faisant l'étude des familles s'arrête, dans chaque famille, aux genres principaux, aux espèces et aux variétés de ces genres qui offrent le plus d'intérêt sous le rapport de leur degré d'importance, quel que soit d'ailleurs le genre d'utilité, se rapportant, autant que possible, au besoin que chaque plante remplit.

---

Digitized by Google

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| | Sierra-Leon. | Sierra-Léone. | Cyrill. | Cyrilli. |
| | Transyiv. | Transylvanie. | Dalech. | Delechamp. |
| | Turq. | Turquie. | DC. | De Candolle. |
| Iéridionale | Valesia. | Le Valais. | Dec. | De Candolle. |

Google

*De*
prod
*De*
seme
à l'é
Flor
fécor
fécor
d'une
*Dr*
coule
matu
phys
natu

*U*
clas
natu
vém

*I*

Dé

*d*
*d*
*g*
*d*
le
n

*N*
faisant l'étude des familles s'arrête, dans chaque famille, aux genres principaux, aux
de ces genres qui offrent le plus d'intérêt sous le rapport de leur degré d'importance,
le genre d'utilité, se rapportant, autant que possible, au besoin que chaque plante

Digitized by Google

# EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ⊙ | Annuel. | Florid. | Floride. | Virg. | Virginie. |
| ♂ | Bisannuel. | Fr. | France. | Zel. | Zélande. |
| ♃ ♄ | Vivace. | Fr. Mérid. | France Méridionale | | |
| ♄ | Ligneux. | Géorg. | Géorgie. | Ach. | Achard. |
| Cult. | Cultivée. | Guyan. | Guyane. | Adans. | Adanson. |
| Econ. | Économique. | Holl. | Hollande. | Ag. | Agardh. |
| Méd. | Médicinale. | Helvet. | Helvétie. | Ait. | Aiton. |
| Off. | Officinale. | Hong. | Hongrie. | All. | Allioni. |
| Orn. | Ornement. | Hort. | Hortus. | Alp. DC. | Alphonse de Candole. |
| Or. | Orangerie. | Hortul. | Hortulage. | | |
| S. Ch. | Serre chaude. | I. | Ile. | Andr. | Andrews. |
| S. Temp. | Serre tempérée. | Ibér. | Ibérie. | Arduin. | Arduini. |
| Vénén. | Vénéneuse. | I. Bourb. | Ile Bourbon. | A. | Aut. |
| | | I. de Fr. | Ile de France. | A. Sch. | Albertini et Schweinitz. |
| Abyss. | Abyssinie. | Ind. | Indes. | | |
| Afr. | Afrique. | Ital. | Italie. | Aug. St.-Hil. | Auguste St.-Hilaire. |
| Alg. | Algérie. | Jamaïq. | Jamaïque. | B. Mag. | Botanical magazine. |
| Allem. | Allemagne. | Jap. | Japon. | Balb. | Balbis. |
| Alp. | Alpes. | J. Angl. | Jardin d'Angleterre. | Barrel. | Barrelier. |
| Amboin. | Amboine. | J. Berl. | Jardin de Berlin. | Bartr. | Bartram. |
| Am. M. | Amérique Méridionale. | J. Kew. | Jardin de Kew. | Bartl. | Bartling. |
| | | J. Malab. | Jardin de Malabar. | Bat. | Batsch. |
| Am. S. | Amérique Septentrionale. | J. Montp. | Jardin de Montpellier. | Baumg. | Baumgarten. |
| Angl. | Angleterre. | J. Par. | Jardin des Plantes de Paris. | Beauv. | Palissot de Beauvois. |
| Antill. | Antilles. | | | Benth. | Beatham. |
| Apenn. | Apennens. | J. Strasb. | Jardin Botanique de Strasbourg. | Bess. | Besser. |
| Armen. | Arménie. | | | Bieb. | Bieberstein. |
| Asie min. | Asie mineure. | J. Vers. | Jardin des Plantes de Versailles. | Biss. | Bischoff. |
| Atlant. | Atlantique. | | | Biv. | Bivona. |
| Aust. | Austral. | Louis. | Louisiane. | Bocc. | Boccone. |
| Aut. | Autriche. | M. | Montagne ou Mer. | Bonaf. | Bonafous. |
| Baical. | De Baïes. | M. Carpat. | Monts Carpathes. | Bonpl. | Bonpland. |
| Barb. | Barbarie. | M. Casp. | Mer Caspienne. | Bot. mag. | Botanical magazine. |
| Basch. | Baschiros. | Mad. | Madagascar. | Bot. reg. | Botanical register. |
| Beng. | Bengale. | Magell. | Magellan. | Bowd. | Bowdick. |
| Bor. | Borysthène. | Majorq. | Majorque. | Bown. | Bowmann. |
| Bermud. | Bermudes. | Maurit. | Mauritanie. | Brid. | Bridel. |
| Bomb. | Bombay. | Mex. | Mexique. | Brot. | Brotero. |
| Buen.-Ayr. | Buenos-Ayres. | Minorq. | Minorque. | Brongn. | Brongniart. |
| Caled. | Calédonie. | Missour. | Missouri. | Bry. | Bory. |
| Calif. | Californie. | Molluq. | Molluques. | Buchan. | Buchanan. |
| Canad. | Canada. | N. | Nouveau ou Nouvelle. | Bull. | Bulliard. |
| Canar. | Canaries. | | | By. | Bory. |
| Cap. | Cap de Bonne-Espérance. | Occid. | Occidental. | Camer. | Camerarius. |
| | | Palatin. | Palatinat. | Cass. | Cassini. |
| Carinth. | Carinthie. | Parag. | Paraguay. | Cat. de Lodd. | Catalogue de Loddige. |
| Carol. | Caroline. | Pensylv. | Pensylvanie. | | |
| Casp. | Mer Caspienne. | Pyrén. | Pyrénées. | C. B. | Charles Banhin. |
| Caucas. | Caucase. | Podol. | Podolie. | C. Bauh. | |
| Chin. | Chine. | Portug. | Portugal. | Cham. | Chamisso. |
| Crét. | Crète. | Russ. | Russie. | Clus. | Clusius. |
| Dalécarl. | Dalécarlie. | Sénég. | Sénégal. | Colebr. | Colebrooke. |
| Dalmat. | Dalmatie. | Sept. | Septentrional. | Comm. | Commelin. |
| Daur. | Daurie. | Sib. | Sibérie. | Cord. | Corda. |
| Ecoss. | Ecosse. | Sicil. | Sicile. | Cart. | Cartis. |
| Egyp. | Egypte. | Sierra-Leon. | Sierra-Léone. | Cyrill. | Cyrilli. |
| Esp. | Espagne. | Transylv. | Transylvanie. | Delech. | Delechamp. |
| Eur. | Europe. | Turq. | Turquie. | DC. | De Candolle. |
| Eur. Mérid. | Europe Méridionale | Valesia. | Le Valais. | Dec. | De Candolle. |

Digitized by Google

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Decand. | Decandolle. | Kit. | Kitaibel. | Red. | Redouté. |
| D. Court. | Dumont de Coursel. | Kl. | Klotzsch. | Reich. | Reichenbach. |
| Desf. | Desfontaines. | Koel. | Koelreuter. | Rich. | Richard. |
| Desm. | Desmazières. | Ktz. | Kutz. | Roem. et Schult. | Roemer et Schultes. |
| Desv. | Desvaux. | Kutz. | Kutzing. | Roth. | Rottboll. |
| Dil. | Dillenius. | L. | Linnée. | Roxb. | Roxburgh. |
| Ditt. | Dittmarr. | Labill. | Labillardière. | Rth. | Roth. |
| Div. Aut. | Divers auteurs. | Lag. | Lagasca. | Ruiz et Pav. | Ruiz et Pavon. |
| Dod. | Dodonæus. | Lamck. | Lamarck. | Sal. | Salisburg. |
| Doug. / Dougl. | Douglas. | Lamb. | Lambert. | Sav. | Savi. |
| | | Lamx. | Lamouroux. | Sch. | Schkuhr. |
| Dub. | Duhy. | Lapeyr. | Lapeyrouse. | Schl. | Schlechtendahl. |
| Dufr. | Dufresne. | Lby. | Lyngbye. | Schousb. | Schousboe. |
| Dumort. | Dumortier. | Ledeb. | Ledebour. | Schult. | Schultes. |
| E. B. | English Botany. | Lehm. | Lehmann. | Schrad. | Schrader |
| Ehrenb. | Ehrenberg. | L'Hér. | L'Héritier. | Schreb. | Schreber. |
| Ehrh. | Ehrhart. | Lin. | Linnée. | Schw. | Schwægriches. |
| Endl. | Endlicher. | Lind. / Lindl. | Lindley. | Schwb. | Schwab. |
| Engl. Bot. | English Botany. | Linn. | Linnée. | Scop. | Scopoli. |
| Eschw. | Eschweiler. | Lk. | Link. | Ser. | Seringe. |
| Fisch. | Fischer. | Lmx. | Lamouroux. | Sibt. | Sibthorp. |
| Fl. Pérou. | Flore du Pérou. | Link | Link. | Sieb. | Sieboldt. |
| Forsk. | Forskahl. | Lob. | Lobel. | Soland. | Solander. |
| Forst. | Forster. | Lodd. | Loddiges. | Sparm. | Sparmann. |
| Fr. | Fries. | Loeff. | Loefling. | Spr. / Spreng. | Sprengel. |
| Fuchs. | Fuchsius. | Lois. | Loiseleur Deslongchamps. | Stakh. | Stakhouse. |
| G. Don. | Georges Don. | Lyb. | Lyngbye. | Sternb. | Sternberg. |
| Gært. | Gærtner. | Marsch. | Marschall. | Stev. | Steven. |
| Gaud. | Gaudichaud. | Mart. | Martius. | Swart. | Swartz. |
| Gen. Pl. | Genera Plantarum de Jussieu. | Mass. | Masson. | Syst. vég. | Système des Végétaux. |
| Gled. | Gleditsch. | Mert. | Mertens. | Tabern. | Tabernæmontanus. |
| Gmel. | Gmelin. | Mey. | Meyer. | Tagl. | Tagliabue. |
| Good. | Goodenough. | Mich. | Michaux. | Targ. | Targioni. |
| Grev. | Greville. | Michel | Micheli. | Ten. | Tenore. |
| Gry. | Gray. | Mill. | Miller. | Thuil. | Thuillier. |
| Guss. | Gussone. | Mol. et Don. | Molina et Don. | Thunb. | Thunberg. |
| H. | Humboldt. | Molin. | Molina. | Tod. | Tode. |
| H. et B. | Humboldt et Bonpland. | Moug. | Mougeot. | Tourn. | Tournefort. |
| H. Par. | Hortus parisiensis. | Moriss. | Morisson. | Trev. | Treviranus. |
| H. Kew. | Hortus Kewensis. | Mss. | Manuscrits. | Trin. | Trinius. |
| Hall. | Haller. | Mühlb. / Muehlenb. | Muehlenberg. | Trentep. | Trentepehl. |
| Haw. | Haworth. | Murr. | Murray. | Vail. | Vaillant. |
| Hedw. | Hedwig. | Myn. | Meyen. | Vent. | Ventenat. |
| Heist. | Heister. | Neck. | Necker. | Vill. | Villars. |
| Herb. Amat. | Herbier de l'amateur. | Nutt. | Nuttal. | Vitt. / Vittad. | Wittadini. |
| Hoff. | Hoffmann. | Orteg. | Ortega. | Wald. et Kit. | Waldstein et Kitaibel. |
| Hook. | Hooker. | Palis. | Palissot de Beauvois. | Wall. | Wallich. |
| Horn. | Hornemann. | Panz. | Panzer. | Wallr. | Wallroth. |
| Horns. / Hornsch. | Hornschuch. | Pers. | Persoon. | Wats. | Watson. |
| Hud. | Hudson. | Psh. | Pursh. | Web. | Weber. |
| Humb. | Humboldt. | Poir. | Poiret. | Web. et M. | Weber et Mohl. |
| Jacq. | Jacquin. | Poit. | Poiteau. | Wein. | Weinmann. |
| J. B. | Jean. Bauhin. | Radd. | Raddi. | Will. / Willd. | Willdenow. |
| Juss. | Jussieu. | R. Br. / R. Brow. | Robert Brown. | With. | Withering. |
| K. | Kunth. | Raf. | Rafinesque. | Zucc. | Zuccharini. |
| Kaulf. | Kaulfuss. | Rehent. | Rehentisch. | | |
| Kenn. | Kennedy. | | | | |

Digitized by Google

# CATALOGUE MÉTHODIQUE

## DES VÉGÉTAUX

### CULTIVÉS DANS LE JARDIN DES PLANTES DE LA VILLE DE VERSAILLES.

I.re DIVISION. — PLANTES CRYPTOGAMES CELLULEUSES, CELLULO-FIBREUSES ET FIBRO-CELLULEUSES.

ACOTYLÉDONES, Juss.; INEMBRIONÉES, Rich.; CRYPTOGAMES, Linn.; ANANDRES ou CRYPTOPHYTES, Link.; AGAMES, Neck.; ACROGÈNES, Lind.; CELLULAIRES, de Cand.; ARHIZES, Rich.

Végétaux d'une nature toute particulière, qui diffèrent, pour la forme et la constitution, de tous les autres, et qui se distinguent facilement par la seule inspection de leur *facies*. Leur organisation est réduite à une très simple expression, dans ce qui constitue l'appareil alimentaire et l'appareil reproducteur. Pas de fleur distincte, pas de fruits caractérisés; mais les organes reproducteurs indéfinis existent cependant, et jouent leur rôle.

---

## CLASSE I.

### ACOTYLÉDONES. — *Acotylédonie*, Rich.

A. *Plantes CELLULEUSES* [1]. — *Plantes* Aphylles, *Dec.* — Thallophytes, *Endl.* — Homonémées, *Fries.*

Végétaux privés d'appareils aériens et souterrains bien constitués; formés d'une substance homogène; composés de tissu cellulaire plus ou moins irrégulier, et diversement configuré, d'une solidité variable,

[1] Ces végétaux n'entrent jamais dans les cultures; ils ne sont même pas cultivés dans les jardins Botaniques; on les étudie ordinairement où ils croissent, et dans les collections où le plus grand nombre se conservent, sans perdre de leurs caractères. Ce catalogue étant destiné à l'étude, et devant servir pour aider à la classification des herbiers, j'ai cru utile d'y comprendre les familles et les genres auxquels ces végétaux appartiennent, afin d'offrir un ensemble complet des familles. J'ai en partie, c'est-à-dire à quelques changements près, suivi l'ordre adopté par Endlicher, afin de présenter le tableau de ces nombreux et curieux végétaux, rangés dans l'ordre où les botanistes les classent aujourd'hui.



Digitized by Google

mais sans résistance. Organes de la fructification ne pouvant être distingués; les organes reproducteurs sont des *Sporanges*, contenant des *Spores*, *Sporidies*, *Sporules* ou séminules reproductrices, de même nature que tout l'ensemble du végétal d'où elles sortent, et répandues sur toute la surface de la plante, ou situées intérieurement dans divers points ou conceptacles de la masse constituante. Pas de germination à proprement dire, mais une extension, en rayons filamenteux, d'un centre primitif, de la séminule placée dans des conditions favorables au premier développement.

La consistance de ces végétaux est extrêmement variable, de même que le sont l'étendue, la couleur, la forme et la durée.

Cette série comprend des plantes ayant une organisation spéciale, de laquelle résulte une constitution et un port qui les fait facilement distinguer de tous les autres végétaux qui sont mieux et plus généralement connus: ce sont les végétaux les moins parfaits, sous le rapport de l'organisation. Ils sont répandus sur toute la surface du globe, vivant sur et dans la terre, sur les pierres et sur les rochers, sur les végétaux morts ou mourants, soit extérieurement, soit intérieurement; sur le bois, sur l'écorce des arbres et dans l'intérieur du ligneux; sur les feuilles, sur les fruits, etc.; dans les eaux douces et dans les eaux salées ou saumâtres; sur et dans toutes les substances solides ou liquides; enfin on en rencontre partout, situés aérienement ou souterrainement, sur les lieux les plus élevés et dans les points les plus enfoncés, exposés à la plus grande chaleur, à la lumière la plus intense, au froid le plus rigoureux et dans l'obscurité la plus grande. Pour simplifier l'indication de l'habitat de ces plantes, on peut reconnaître qu'il est, pour ainsi dire, impossible de citer un lieu et un point, si réduit qu'il soit, où on ne puisse en observer; ce qui fondait l'opinion de quelques auteurs, que la plupart de ces végétaux naissaient spontanément, sans germes préalablement disposés au point de leur fixation.

## ORDRE I. — ALGUES, Div. Aut. — *Hydrophytes*, Rich.

Plantes à expansion filamenteuses ou membraneuses, coriaces, molles ou gélatineuses; tissu homogène, composé de cellules de formes variées, disposées bout à bout, s'allongeant et formant des filaments simples ou rameux, continus ou articulés, libres ou agrégés, se reticulant quelquefois ou s'épanouissant en lames diversement configurées. Spores déhiscentes ou indéhiscentes, situées intérieurement dans des conceptacles, ou extérieurement sur divers points de la surface. Ces plantes croissent dans les eaux douces et salées, et dans les lieux inondés; dans des liquides de diverses natures, et plus rarement sur la terre, mais dans les lieux humides. Les Algues primitives ont été divisées en sous-ordres, qui sont de véritables ordres pour quelques auteurs.

### I.er DIATOMACÉES, Endl. FRAGILLARIÉES OU CHAODINÉARIÉES, Bory.

Les plus petites plantes du règne végétal; corpuscules de forme et de couleur très variées, diversement agrégés, globuleux, aciformes, cunéiformes, en étoiles, etc., planes, raides, fragiles, composés de filaments très courts, droits ou courbés, enveloppés d'une substance muqueuse. Les Diatomacées ont été subdivisées en :

#### I.e DIATOMACÉES, Endl.

##### 1.e *Diatomées*, Kütz.

FRUSTULIA, Ag.
STYLLARIA, Ag.
MERIDION, Ag.
LIEMOPHORA, Ag.
GOMPHONEMA, Ag.
ACHNANTHES, By.

ISTHMIA, Ag.
DIATOMA, Dc.
ODONTELLA, Ag.
FRAGILARIA, Lby.
LYSIGONIUM, Lk.
ONCOBYRSA, Ag.

ENCYONEMA, Kütz.
HYDROLINUM, Lnk.
HOMOCOCLADIA, Ag.
GLOIODYCTION, Ag.
HYDRURUS, Ag.
MICROMEGA, Ag.

Digitized by Google

2.° *Desmidiées*, Kütz.

| | | |
|---|---|---|
| Micrasterias, Ag. | Biddulphia, Gry. | Gloionema, Ag. |
| Scenedesmus, Myn. | Echinella, Ach. | Desmidium, Ag. |

II.° nostochinées, Agardh. — chaodinéarées, Bory.

Masse gélatineuse de forme déterminée, composée de filamens courts, moniliformes, simples ou rameux, continus ou articulés, contenant les spores entourées d'une matière visqueuse.

| | | |
|---|---|---|
| Phycomater, Fr. | Palmella, Lyb. | Myrionema, Grev. |
| Chlorococcum, Grev. | Undina, Fr. | Chaetophora, Ag. |
| Haematococcus, Ag. | Leathesia, Gry. | Hydrocoryne, Schwb. |
| Protococcus, Ag. | Rivularia, Roth. | Scythimenia, Ag. |

III.° confervacées, div. aut. — confervoïdes, Agardh. — ulvacées, Fries.

Membraneuses ou filamenteuses; filaments capillaires, simples ou rameux, libres ou réticulés, intérieurement ou extérieurement articulés; spores vésiculeuses, solitaires ou réunies, renfermées dans les filaments ou placées dans les cavités des articulations. Les Confervacées ont été subdivisées en :

1.° *Leptomitées*, Ag.

| | |
|---|---|
| Hygrocrocis, Ag. | Leptomitus, Ag. |

2.° *Oscillatorinées*, Ag.

| | | |
|---|---|---|
| Oscillaria, Bosc. | Lyngbya, Ag. | Scytonema, Ag. |
| Microcoleus, Desmax. | Calothrix, Ag. | Stigonema, Ag. |
| Anabaina, Bry. | Bangia, Ag. | Sphaeroplea, Ag. |

3.° *Batrachospermées*, Ag.

| | | |
|---|---|---|
| Myxonema, Fr. | Batrachospermum, Rth. | Lemanea, By. |
| Draparnaldia, By. | Mesogloia, Ag. | |

4.° *Confervées*, Ag.

| | | |
|---|---|---|
| Nodularia, Mert. | Hydrodyction, Rth. | Conferva, Ag. |
| Zygnema, Ag. | | |

5.° *Céramiées*, Duby.

| | | |
|---|---|---|
| Leiblinia. | Griffithsia, Ag. | Polysiphonia, Grev. |
| Bolbochaete, Ag. | Wrangelia, Ag. | Rytiphlaea, Ag. |
| Chantransia, Fr. | Thorea, Ag. | Ectocarpus, Ag. |
| Elachistea, Dub. | Dasia, Ag. | Sphacelaria, Lby. |
| Callithamnion, Lby. | Champia, Lamx. | Dasycladus, Ag. |
| Ceramium, Ag. | Naccaria. | Cladostephus, Lby. |

IV.° ulvacées, Agardh.

Fronde membraneuse d'une seule expansion continue, plane ou tubuleuse, verte ou pourpre; spores vésiculeuses, répandues isolément ou deux à deux sur la fronde. Les Ulvacées ont été subdivisées en :

1.° *Siphonées*, Grev.

| | | |
|---|---|---|
| Hydrogastrum, Desv. | Bryopsis, Lamx. | Nemalion, Targ. |
| Vaucheria, DC. | Codium, Stackh. | |

2.° *Ulvées*.

| | | |
|---|---|---|
| Caulerpa, Lamx. | Valonia, Ag. | Ulva, Lamx. |
| Alysium, Ag. | | |

V.° floridées, Lamx.

Fronde continue, membraneuse ou coriace, nervée ou recouverte d'une croûte, plane ou filiforme,

Digitized by Google

pourpre ou rose, formée de petites cellules égales et renflées. Appendices de fixation filiformes ou clypéolés.

Polyides, Ag.
Digenea, Ag.
Ptilota, Ag.
Rhodomela, Ag.
Chondria, Ag.
Halymenia, Ag.

Corallopsis, Grev.
Sphaerococcus, Ag.
Botryocarpa, Grev.
Thamnophora, Ag.
Grateloupia, Ag.
Bonnemaisonia, Ag.

Microcladia, Grev.
Delesseria, Lamx.
Amansia, Ag.
Claudea, Ag.
Thaumasia, Ag.

VI.e fucacées, Lamx.

Fronde continue coriace ou membraneuse, plane ou filiforme, nervée ou scrupacée, brune ou olivâtre, formée de cellules inégales souvent séparées par des lacunes; appendices de fixation filiformes ou clypéolés; spores colorées, tantôt renfermées dans des conceptacles ovés, entourés d'un bord transparent, tantôt contenues dans des sporanges pyriformes, plongés dans la fronde.

Asperococcus, Lamx.
Zonaria, Ag.
Dictyosiphon, Grev.
Striaria, Ag.
Laminaria, Lamx.
Ecklonia, Horn.

Macrocystis, Ag.
Desmarestia, Lamx.
Scytosiphon, Ag.
Chordaria, Ag.
Furcellaria, Lamx.
Lichina, Ag.

Scaberia, Grev.
Polyphacum, Ag.
Splachnidium, Grev.
Fucus, Ag.
Cystoseira, Ag.
Sargassum, Ag.

## ORDRE II. — FONGINÉES, Div. Aut. — *Champignons*, Juss.

Les champignons sont, de tous les végétaux, ceux qui présentent entre eux la dissemblance la plus grande. Sans racines et sans tige, la plante se résume en un thalle filamenteux, *blanc de champignons*, plus ou moins réticulé, d'une consistance fongique, pourvu d'un appareil reproducteur, propagule, naissant de divers points de ce thalle, dont l'étendue est subordonnée au développement de la plante. Leur constitution est très simple; elle se compose d'un tissu homogène, lâche, le plus souvent blanc, quelquefois coloré, mais jamais vert, à cellules de dimensions et de formes variables. Les champignons sont charnus, subéreux, gélatineux, plus ou moins solides, quelquefois très mous et même déliquescents. Ceux qui sont les plus généralement connus se présentent, surmontant le thale d'un pédicule supportant un chapeau. Le chapeau est à surface supérieure concave, convexe ou plane, lisse ou squameuse; la surface inférieure est ou lamelleuse, à lames parallèles et plus ou moins régulières et continues, ou tubulée et poreuse, ou formée de pointes rapprochées, ou de lignes circonvolutées ou anastamosées. Le pédicule central ou latéral est pourvu à son sommet d'une *collerette* ou membrane fongique, circulaire, qui se termine sur le pourtour du chapeau. Quelquefois le pédicule et le chapeau se trouvent plus ou moins complètement enveloppés d'une *bourse* ou *volva*, sorte de membrane fongueuse. D'autres sont des masses sphériques, ovales, arrondies ou allongées, quelquefois informes, à surface, ou lisse, ou verruqueuse, ou chagrinée. Il en est qui ont la forme d'une coupe plus ou moins évasée, et plus ou moins bien formée; quelques autres se présentent à l'état de ramifications coralliformes, simples ou ramifiées; et il en est enfin qui sont formés de filaments plus ou moins déliés, simples ou ramifiés et articulés. Les organes reproducteurs, *sporidies*, sont unis ou renfermés dans des sporanges répandus sur la surface de la plante, ou enveloppés dans un conceptacle, *péridion*, de consistance variable. — Les champignons naissent et vivent sur toutes les substances et sur les corps organiques en décomposition. Ils vivent en parasites, ou en pseudo-parasites sur les végétaux: dans ce cas leur développement est pariétal ou intestinal. Ils croissent souterrainement ou sur la surface de la terre, sur-tout dans les lieux frais et humides. Leur accroissement est très rapide; il a même lieu subitement, quand les circonstances le favorisent. La durée d'un certain nombre d'espèces est extrême-

Digitized by Google

ment courte, tandis que celle de quelques autres, qui s'accroissent lentement, se prolonge pendant plusieurs années. Les Champignons ont été divisés en sous-ordres, qui sont de véritables ordres pour quelques auteurs.

### I.er GYMNOMYCÈTES, Link. — URÉDINÉES, DC.

Sporidies unis, naissant sous l'épiderme ou dans une masse fongique, simple ou cloisonnée, placée dans un *strome* ou faux *péridion*, formé par l'enveloppe de la masse, ou dans un conceptacle solide, superficiel ou interne. Les Gymnomycètes ont été subdivisées en :

#### 1.° *Enthophytes*, Nees.

| | | |
|---|---|---|
| PAPULARIA, Fr. | CYLINDROSPORIUM, Grev. | SPORIDESMIUM, Link. |
| UREDO, Pers. | BULLARIA, DC. | GYMNOSPORANGIUM, Hedw. |
| ÆCIDIUM, Pers. | PUCCINIA, Pers. | |

#### 2.° *Sporodermes*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| SPILOCAEA, Fr. | PHRAGMIDIUM, Link. | CONOPLEA, Pers. |
| TORULA, Pers. | PHRAGMATRICHUM, Kunz. | |

#### 3.° *Stilbosporées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| MÉLANCONIUM, Link. | STILBOSPORA, Pers. | SEPTORIA, Fr. |
| ENTOMICELIUM, Waller. | CRYPTOSPORIUM, Kunz. | NÉMASPORA, Pers. |
| DIDYMOSPORIUM, Nees. | FUSIDIUM, Fr. | |

#### 4.° *Tuberculariné*es, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| SCHIZODERMA, Kunz. | CORYNEUM, Fr. | TUBERCULARIA, Tod. |
| DICOCCUM, Cord. | FUSARIUM, Nees. | |
| BLENNORIA, Mong. | VOLUTELLA, Tod. | |

### II.e HYPHOMYCETES, Link.

Flocons stériles ou fertiles, nus, de formes variées, tubuleux ou solides, distincts de la masse fongique. Les fertiles sont souvent séparés de ceux qui sont stériles. Sporidies naissant des divisions du flocon ou entre les flocons, souvent contenus dans des renflements vésiculeux, *péridioles*, placés à leur sommet, ou répandus sur le strome floccifère. Les Hyphomycètes ont été divisés en :

#### 1.° *Sépédoniées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| SPORISORIUM, Ehrenb. | SCOLICOTRICUM, Kunz. | TUBURCINIA, Fr. |
| DENDRINA, Fr. | EPOCHNIUM, Link. | SEPEDONIUM, Link. |
| ALEURISMA, Link. | FUSISPORIUM, Fr. | |
| PSILONIA, Fr. | COLLARIUM, Link. | |

#### 2.° *Mucédinées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| SPORENDONEMA, Desmaz. | ACREMONIUM, Link. | PENICILLIUM, Link. |
| BACTRIDIUM, Kunz. | SPOROTRICHUM, Link. | BOTRYTIS, Mich. |
| OIDIUM, Link. | DACTYLIUM, Nees. | STACHYLIDIUM, Link. |
| TRICHOTHÉCIUM, Link. | MONILIA, Hill. | ASPERGILLUS, Mich. |

#### 3.° *Dematiées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| GLIOTRICHUM, Eschw. | POLYTRHRINCIUM, Kunz. | ACTINOCLADIUM, Ehrenb. |
| ARTHRINIUM, Kunz. | DEMATIUM, Fr. | MYXOTRICHUM, Kunz. |
| MACROSPORIUM, Fr. | HELMINTHOSPORIUM, Link. | OEDEMIUM, Link. |
| CLADOSPORIUM, Link. | HELICOSPORIUM, Nees. | SPOROCYBE, Fr. |

Digitized by Google

4.° *Byssés*, Endl.

| | | |
|---|---|---|
| Lanosa, Fr. | Fibrillaria, Pers. | Phyllerium, Fr. |
| Hypha, Pers. | Alytosporium, Lnk. | Protonema, Ag. |
| Mycoderma, Pers. | Acrothamnium, Nees. | Tophora, Fr. |
| Mycinema, Fr. | Erineum, Link. | Byssus, Lin. |
| Capillaria, Pers. | Taphrina, Fr. | Rhacodium, Lnk. |
| Ozonium, Lnk. | Grumaria. Kunz. | Rhizomorpha, Rth. |

5.° *Mucorinées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| Clisosporium, Fr. | Didymocrater, Mart. | Phycomyces, Kunz. |
| Eurotium, Lnk. | Diamphora, *id.* | Periconia, Tod. |
| Melidium, Eschw. | Mucor, Mich. | Hemicyphe, Cord. |
| Azygites, Fr. | Crateromyces, Cord. | Caulogaster, Cord. |
| Syzygites, Ehrenb. | Hydrophora, Tod. | Stilbum, Tod. |
| Aerophyton, Eschw. | Pilobolus, Tod. | Calyssosporium, Cord. |
| Cephaleuros, Kunz. | Ascophora, Tod. | |

6.° *Cephalotrichiées*, Nées.

| | | |
|---|---|---|
| Ceratium, A. Sch. | Scorias, Fr. | Anthina. Fr. |
| Epichysium, Tod. | Hypochnus, Fr. | Cephalotrichum, Lnk. |
| Dacrina, Fr. | Peribotryon, Fr. | Isaria, Pers. |

III. gasteromycetes, Fries. — lycoperdacées, A. Aut. — clathracées, Brongn.

Champignons formés de cellules serrées, tendant à prendre une forme arrondie, d'abord clos, se déchirant ensuite irrégulièrement ou s'ouvrant par une espèce de porte; la masse interne séminulifère finit par s'oblitérer ou par tomber en eau. Le péridion de forme variable, charnu ou membraneux, est composé d'un tissu sous-vasculeux; il est simple ou double et rarement multiple. Sporules nues, libres, distinctes, ramassées au centre ou plongées et serrées, répandues sur les flocons fongiques ou placées dans des conceptacles particuliers ou sporanges. Les séminules, lors de la maturité, échappent du péridion sous forme de poussière abondante. Les Gasteromycetes ont été divisés en :

1.° *Perisporiacées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| Illosporium, Mart. | Chaetomium, Kunz. | Myxothecium, Kunz. |
| Scleroccocum, Fr. | Perisporium, Fr. | Antennularia, Reich. |
| Coniosporium, Link. | Erysibe, Rebent. | |
| Apiosporium, Kunz. | Lasiobotrys, Spr. | |

2.° *Sclerotiacées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| Sclerotium, Tod. | Periola, Fr. | Rhizoctonia, DC. |
| Dryophylum, Schwein. | Acinula, Fr. | Pachyma, Fr. |
| Acrospermum, Tod. | Anixia, Fr. | |
| Pistillaria, Fr. | Mylitta, Fr. | |

3.° *Trichodermacées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| Amphisporium, Lnk. | Asterothecium, Wallr. | Onygena, Pers. |
| Aegerita, Pers. | Trichoderma, Pers. | Asterophora, Dittm. |
| Dichosporium, Nees. | Hyphelia, Fr. | Pilacre, Fr. |
| Halterophora, Endl. | Ostracoderma, Fr. | Spadonia, Fr. |
| Myrothecium, Tod. | Institale, Fr. | |

4.° *Trichospermées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| Cibrholus, Mart. | Physarum, Pers. | Cycloderma, Kl. |
| Licea, Schrad. | Didymium, Schrad. | Elaphomyces, Nees. |
| Perichaena, Fr. | Diderma, Pers. | Hyperrhiza, Bosc. |
| Trichia, Hall. | Spumaria, Pers. | Polysaccum, DC. |
| Arcyria, Hill. | Aethalium, Lnk. | Scleroderma, Pers. |
| Cribraria, Schrad. | Reticularia, Bull. | Tulostoma, Pers. |
| Dictydium, Schrad. | Lycogala, Michel. | Lycoperdon, Tourn. |
| Stemonitis, Gled. | Cenococcum, Fr. | Bovista, Fr. |
| Diachea, Fr. | Mitremyces, Nées. | Diploderma, Lk. |
| Enerthenema, Bown. | Podaxon, Fr. | Geaster, Michel. |
| Craterium, Trentep. | Cauloglossum, *id.* | |

Digitized by Google

5.° *Angiogasteres*, Nees.

Sphaerobolus, Tod.
Thelebolus, Tod.
Atractobolus, Tod.
Polyangium, Link.
Myriococcum, Fr.
Arachnion, Schwein.
Nidularia, Fr.
Cyathus, Hall.
Endogone, Link.
Polygaster, Fr.
Picoa, Vitt.
Rhizopogon, Fr.
Choiromyces, Vittad.
Tuber, Michel.
Balsamia, Vittad.
Genea, Vittad.
Hymenogaster, Vittad.
Gautiera, Vittad.
Clathrus, Michel.
Lysurus, Fr.
Ascroe, Labill.
Phallus, Michel.
Battarea, Pers.

IV.° pyrenomycetes, Fries. — hypoxilées, DC.

Champignons coriaces ou durs comme le bois, le plus souvent noirs ou noirâtres, endurcis d'un tissu obscurément celluleux, solitaires ou agrégés, connés ou joints ensemble par le strome, d'abord fermés ensuite percés d'un trou ou pore au sommet, ou se déchirant par fentes remplies par un noyau distinct, assez mou, sous-déliquescent. Sporules envelopées de mucus ou renfermées dans des conceptacles allongés, sous-cylindriques ou claviformes, fixés par la base. Les Pyrenomycetes ont été divisées en :

1.° *Xylomacées*, Fries.

Leptostroma, Fr.
Actinothyrium, Kunz.
Labrella, Fr.
Prosthemium, Kunz.
Sphinetrina, Fr.

2.° *Cytisporées*, Fries.

Phoma, Fr.
Centhospora, Fr.
Cytispora, Ehrenb
Spaeronema, Fr.

3.° *Phacidiacées*, Fries.

Excipula, Fr.
Hysterium, Fr.
Phacidium, Fr.
Graphiola, Poit.
Rhytisma, Fr.
Actidium, Fr.
Lophium, Fr.
Glonium, Mühlb.
Heterosphaeria, Grev.
Cenangium, Fr.
Dermea, Fr.
Tympanis, Tod.
Lecanidion, Endl.
Stegilla. Reichenb.

4.° *Sphaeriacées*, Fries.

Ascosphora, Fr.
Dothidea, Fr.
Vermicularia, Tod.
Meliola, Fr.
Strigula, Fr.
Corynelia, Ach.
Thamnomyces, Ehrenb.
Gibbera, Fr.
Ostropa, Fr.
Hypospila, Fr.
Dicheana, Fr.
Sphaeria, Hall.
Valsa, Adans.
Hypoxylon, Bull.
Hypocrea, Fr.

V.° hymenomycetes, Fries. — fungi, Brongn.

Champignons charnus, subéreux, spongieux ou gélatineux; d'une forme globuleuse, cupulée, clavée ou en chapeau; formés d'un tissu vésiculeux homogène ou solide, sous-floconneux, couverts d'une membrane fructifère, *hyménium*, dans laquelle les sporules sont plongées, renfermées dans des sporanges plus ou moins veloutés. Les Hymenomycetes ont été divisés en :

1.° *Trémellinées*, Fries.

Leioderma, Pers.
Agyrium, Fr.
Pyrenium, Tod.
Dacrymyces, Nees,
Naematelia, Fr.
Tremella, Dill.
Exidia, Fr.
Lemalis, Fr.
Hirneola, Fr.
Laschia, Fr.
Guepinia, Fr.
Cyphella, Fr.
Midotis, Fr.
Helotium, Tod.

2.° *Clavariées*, Fries.

Pterula, Fr.
Typhula, Fr.
Calocera, Fr.
Clavaria, Vaill.
Crinula, Fr.
Geoglossum, Pers.
Mitrula, Fr.
Spathulea, Fr.
Sparassis, Fr.
Martella, Scop.

Digitized by Google

3.° *Helvelacées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| Solenia, Pers. | Vibrissea, Fr. | Leotia, Hill. |
| Stictis, Fr. | Bulgaria, Fr. | Verpa, Sw. |
| Ditiola, Fr. | Ascobolus, Pers. | Helvella, Linn. |
| Volutella, Tod. | Peziza, Dill. | Morchella, Dill. |
| Sarea, Fr. | Rhizina, Fr. | |

4.° *Pileatées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| Phlebia, Fr. | Hydnum, Linn. | Boletus, Dill. |
| Thelephora, Ehrh. | Fistulina, Bull. | Cyclomyces, Kunz. |
| Radulum, Fr. | Porotheleum, Fr. | Schizophyllum, Fr. |
| Gyrolophyum, Kunz. | Merulius, Hall. | Cantharellus, Adans. |
| Irpex, Fr. | Daedalea, Pers. | Favolus, Fr. |
| Sistotrema, Fr. | Polyporus, Fr. | Agaricus, Linn. |

## ORDRE III. — LICHÉNÉES, Div. Aut. — *Lichens*, Juss.

Les végétaux de cette famille sont très vivaces et d'une assez longue durée; simplement constitués, celluleux, dépourvus de vaisseaux, et cependant d'une structure imparfaitement cellulo-fibreuse; cellules vides ou plus ou moins garnis d'une matière granuleuse: ces cellules sont lâches et assez irrégulièrement disposées. La masse est formée de deux couches parenchymateuses, dont l'une cuticulaire externe et l'autre médullaire : ces deux couches sont rarement confondues. Fronde ou expansion se présentant dans divers états; irrégulièrement épanouie, à peine circonscrite, pulvérulente ou granuleuse, dépourvue de couche cuticulaire, toutes les cellules sphériques, parmi lesquelles il s'en trouve quelques unes qui sont un peu allongées, les intérieures vertes, *fronde pulvérulacée;* étendue et totalement appliquée, continue ou aréolée, tubéruleuse ou plissée, à bords simples ou diversement configurés, ayant une couche cuticulaire et une couche médullaire, composée de cellules toutes sphériques: celles qui se rapprochent le plus de la surface sont remplies d'une matière vert foncé, les autres sont ordinairement blanches, rarement citrines ou rouges, *fronde crustacée;* à expansion foliacée, lobée, à lobes plus ou moins étendus et diversement circonscrits, *véritable fronde;* fruticuleuse, à rameaux plus ou moins ramifiés et élevés, *fronde fruticuleuse;* filamenteux à filaments plus ou moins déliés et développés, *fronde filamenteuse.* Ceux qui appartiennent à ces quatre dernières séries ont leur fronde formée d'une couche médullaire, supérieurement composée de cellules sphériques, et inférieurement de cellules tubuleuses ou fibreuses, lâchement renflées, ou serrées, ou étroitement agglutinées. Conceptacle séminulifère, *apothécions,* formé de la substance de la fronde : alors l'extrémité de la fronde se relève en coupe; ou hétérogène, ayant sa propre coupe; ou double : le conceptacle propre et celui qui est formé par la fronde. L'apothécion est souvent clos par un *périthécion*, ou s'ouvrant de diverses manières, ou originairement ouvert, et couvert d'une couche proligère de spores nues ou enveloppées, réunies en masse ou dispersées dans la lame, *disque.* — Les lichens croissent sur la terre, sur les rochers, sur les pierres, sur les diverses parties des végétaux morts ou vivants, végétant sur ces dernières en pseudo-parasites. Toujours associés en grand nombre, les lichens croissent principalement dans les lieux frais et humides, et à l'exposition du nord, mais sur-tout dans les lieux éclairés. Les Lichens ont été divisés en sous-ordres qui sont:

I.° CONIOTHALAMIÉES, Fries. — *Hyphopsorées*, Reichenb.

Apothécions ouverts, contenant en masse les spores nues; fronde pulvérulente se confondant avec la masse.

Digitized by Google

Les Coniothalamiées ont été divisées en :

1.° *Pulvérariées*, Endl.

| | | |
|---|---|---|
| ARTHRONIA. Ach.<br>INCILLARIA, Fr. | ARTHRONARIA, Fr. | PULVERARIA, Ach. |

2.° *Calyciées*, Endl.

| | | |
|---|---|---|
| CONIOCARPON, DC.<br>TRACHYLIA, Fr. | CALYCIUM, Pers. | CANIOCYBE, Ach. |

II.° IDIOTHALAMIÉES, Fries.

Apothécions d'abord clos, ensuite ouverts, laissant échapper une masse gélatineuse, qui s'endurcit par degré. Les Idiothalamiées ont été divisées en :

1.° *Graphidées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| CONIANGIUM, Fr.<br>USTALIA, Fr. | SCLEROPHYTON, Eschw.<br>LECANACTIS, Eschw. | OPEGRAPHA, Pers.<br>GRAPHIS, Fr. |

2.° *Glyphidées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| MEDUSULA, Eschw. | CHIODECTON, Ach. | GLYPHIS, Ach. |

3.° *Limboriées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| URCEOLARIA, Ach.<br>THELOTREMA, Ach. | LIMBORIA, Ach.<br>GYROSTOMUM, Fr. | CLIOSTOMUM, Fr. |

4.° *Pyxinées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| UMBILICARIA, Hoffm. | PYXINE, Fr. | |

III. GASTÉROTHALAMIÉES, Fries. — MYÉLOCARPIÉES, Meyer. — GASTÉROPSORÉES, Reich. — PYRÉNOTHALAMÉES, Bartl.

Apothécions toujours clos ou ouverts dans un conceptacle qui s'entr'ouvre ; masse incluse, renflée, déliquescente ou s'émiettant. Les Gastérothalaminées ont été divisées en :

1.° *Vérucariées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| DIORYGMA, Eschw.<br>PYRENOTHEA, Fr. | PYRENASTRUM, Eschw. | VERRUCARIA, Pers. |

2.° *Trypéthéliacées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| SPHAEROMPHALE, Reich.<br>MYCOPORUM, Mey. | ASTROTHELIUM, Eschw. | TRYPETHELIUM, Spreng. |

3.° *Endocarpées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| PERTUSARIA, DC. | SAGEDIA, Ach. | EUDOCARPON, Hedw. |

4.° *Sphærophorées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| SIPHULA, Fr. | SPÆROPHORON, Pers. | |

IV. HYMÉNOTHALAMIÉES, Fries. — HYMÉNOPSORÉES, Reich. — HYMÉNOCARPÉES, Mey.

Apothécions ouverts ; masse disciforme persistante, ascigère. Les Hyménothalamiées ont été divisées en :

1.° *Collémacées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| MICAREA, Fr.<br>EPHEBE, Fr. | COLLEMA, Hoffm.<br>LEPTOGIUM, Fr. | CŒNOGONIUM, Ehrenb. |



Digitized by Google

2.° *Lécidinées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| LECIDEA, Ach.<br>PATELLARIA, Pers. | BAEOMICES, Pers.<br>CLADONIA, Hoffm. | STEREOCAULON, Schreb. |

3.° *Parmaliacées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| GYALECTA, Ach.<br>DIRINA, Fr. | PARMELIA, Fr.<br>STICTA, Schreb. | PELTIGERA, Willd. |

4.° *Usnéacées*, Fries.

| | | |
|---|---|---|
| CETRARIA, Achar.<br>ROCCELLA, DC. | RAMALLINA, Achar.<br>EVERNIA, Achar. | USNEA, Hoffm. |

B. *Plantes CELLULO-FIBREUSES.* — Pseudo-Cotylédonées évascularières, *Agardh.* — *Plantes* Phyllées *ou* Foliacées. — Muscoïdées, *Lindl.* — Muscinées, *Bisch.* — Hétéronémées, *Fries.*

Les végétaux de cette série ont une prédisposition organique qui leur donne une consistance plus solide que ne l'est celle des végétaux de la série précédente. L'organisation élémentaire s'y fait déjà remarquer plus complète et mieux caractérisée. Ils sont composés d'un tissu plus homogène et plus dense, formé de cellules plus rapprochées, qui tendent à se tubuler de manière à simuler un tissu vasculaire constitué ; ce tissu se trouve environner une sorte de fibre imparfaite, molle. En général, ils ont un commencement de résistance, qui est d'ailleurs en rapport avec leur durée, et qui leur donne une forme caractéristique. Les organes composés paraissent distinctifs, c'est-à-dire qu'on leur trouve un appareil souterrain, et un appareil aérien qui a déjà quelque chose qui se rapproche de l'état parfait. La partie souterraine est formée de fibres radicellaires, tendant à plonger ; la partie aérienne se présente dans quelques genres, sous forme d'une fronde ou membrane plus ou moins développée et consistante, relativement nervée, variable de forme, et dans beaucoup d'autres, sous un aspect caulinaire, de solidité et de longueur différente, pourvue d'appendices membraneux, sortes de membranes foliacées, de nature similaire, mais dont la forme varie et devient caractéristique pour les genres et pour les espèces. L'appareil reproducteur est déjà plus parfait qu'il ne l'est dans les végétaux de la série précédente ; les sexes sont définis, sans que les organes qui les fondent soient franchement caractérisés, comme on les observe sur les végétaux d'un ordre supérieur. Les séminules ou sporules sont renfermées dans des conceptacles spéciaux, mais distincts, et tout inembryonées qu'elles sont, elles laissent apercevoir, lors de leur développement, un commencement de germination et une transformation visible d'un état élémentaire à un état plus parfait ; enfin on serait disposé à reconnaître, lors de ce premier développement, la constitution d'une plantule.

Ces végétaux croissent particulièrement sur la terre fraîche ou humide, ou dans les lieux couverts, frais et ombragés, ou sur la surface des écorces des végétaux ligneux qu'ils recouvrent par places.

## ORDRE IV. — HÉPATIQUES, Juss.

Les Hépatiques sont des plantes cellulo-vasculeuses, d'un tissu cellulaire assez lâche, vivant une ou plusieurs années, se présentant soit à l'état de fronde membraneuse plus ou moins dévelopée, entière ou lobée, ayant une nervure sentie, ou privée de cette nervure, soit à l'état musciforme dendroïde, quelquefois ramifiées, couvertes d'appendices foliacés sessiles, distinctes, distiques, souvent dentés ou lobés, quelquefois pourvus de stomates et souvent munis de stipules. Les organes générateurs, qui sont très variés, sont placés à la surface de la fronde ou à l'aisselle des petites membranes foliacées. Ce sont ou des utricules membraneuses, remplies d'un fluide mucilagineux et réunies dans une sorte de capsule (fleurs

Digitized by Google

mâles), ou des sporules de formes variées, ramassées dans des réceptacles capsuliformes, sessiles ou pédiculés, et mêlées quelquefois avec des filaments articulés nommés paraphyses (fleurs femelles). Ces sortes de capsules, sessiles ou portées sur un long filament ou pédicelle, s'ouvrent irrégulièrement par une fente au sommet, ou plus ou moins parfaitement au moyen de 2 et 4 valves, et sont accompagnées d'une membrane qui le recouvre avant leur développement. Les spores sont nombreuses et libres. Les Hépatiques habitent les lieux frais et humides.

I.° RICCIACÉES, Endl. — RICCIÉES, Nées.

| | | |
|---|---|---|
| RICCIA, Michel. | OXYMITRA, Bisch. | SEDGWICKIA, Bowd. |
| SPHAEROCARPUS, Michel. | CORSINIA, Radd. | |

II.° ANTHOCÉROTÉES, Nées.

| | | |
|---|---|---|
| ANTHOCEROS, Michel. | MONOCLEA, Hook. | |

III.° TARGIONIACÉES, Endl. — TARGIONIÉES, Nées.

| | | |
|---|---|---|
| TARGIONIA, Michel. | CYATHODIUM, Lehm. | |

IV.° MARCHANCIACÉES, Endl. — MARCHANTIÉES, Nées. — CÉPHALOTÉCÉES, Dumort.

| | | |
|---|---|---|
| GRIMMALDIA, Radd. | LUNULARIA, Michel. | DUMORTIERA, Nees. |
| FIMBRIARIA, Nees. | PLAGIOCHASMA, Lehm. | MARCHANTIA, March. |
| CONOCEPHALUS, Hill. | REBOUILLIA, Radd. | |

V.° JUNGERMANNIACÉES, Endl. — JUNGERMANNIÉES, Nées.

| | | |
|---|---|---|
| CODONIA, Dumort. | SARCOSCYPHUS, Cord. | JUNGERMANNIA, Dill. |
| GYMNOMITRIUM, Cord. | | |

## ORDRE V. — MOUSSES, Juss.

Ces végétaux qui, de tous les cryptogames précédents, se rapprochent le plus des phanérogames, sont pour la plupart vivaces; formés dans toutes leurs parties d'un tissu cellulaire assez lâche, ils ont des sortes de petites tiges cylindriques, simples ou rameuses, couvertes de membranes foliacées, entières, sessiles, éparses ou distiques, simples, communément subulées, sans nervures ou pourvues d'une ou de deux nervures, privées de stomates ou de pores. Les organes de la fructification sont des urnes portées sur une soie plus ou moins longue, pourvue à sa base d'une vaginule, uniloculaires, traversées par une columelle, ayant leur ouverture ou *péristome* nu ou garni de cils, de dents ou d'une membrane s'ouvrant au moyen d'un opercule, et recouvertes d'une coiffe, renfermant des sporules globuleuses très nombreuses, libres, non attachées aux parois de la sporange ou à la columelle, et s'allongeant de tous côtés par le développement séminulaire en petits tubes confervoïdes, cloisonnés, rameux; on trouve aussi des corps irrégulièrement ovoïdes et allongés, membraneux, s'ouvrant par un pore, plus ou moins régulièrement denté ou lacinié, répandant une substance mucoso-granuleuse, portés sur un pédicule très court, et accompagnés de filaments articulés, transparents, sous-claviformes, à cloisons transversales. Les Mousses croissent dans les lieux ombragés, frais et humides; on les trouve sur la terre, sur les pierres, sur les toitures, sur les vieilles murailles, sur l'écorce des arbres, et quelques-unes dans l'eau.

I.° ANDRÉAÉACÉES, Endl. — ANDRÉAÉAÉES, Cord.

ANDREAEA, Ehrh.

II.° SPHAGNACÉES, Endl. — SPHAGNOÏDÉES, Cord.

SPHAGNUM, Dill.

Digitized by Google

### III.e BRIACÉES, Endl.

Archidium, Brid.
Phascum, Linn.
Pleuridium, Brid.
Bruchia, Schw.
Physedium, Brid.
Voitia, Horn., Sch.
Gymnostomum, Hedw.
Hymenostomum, R. Brown.
Hymenostylium, Brid.
Pyramidium, Brid.
Hyophila, Brid.
Entosthymenium, Brid.
Schistidium, Brid.
Grimmia, Ehrh.
Hydropogon, Brid.
Dryptodon, Brid.
Racomitrium, Brid.
Holomitrium, Brid.
Orthotheca, Brid.
Cinclidotus, Palis.
Tetraphis, Hedw.
Syrrhopodon, Schw.
Campylopus, Brid.
Oedipodium, Schw.
Orthodon, Bory.
Eremodon, Brid.
Splachnum, Linn.
Systylium, Hornsch.
Scouleria, Hook.
Tayloria, Hook.
Brachysteleum, Beich.
Glyphomitrium, Schw.
Orthotrichum, Hedw.
Ulota, Mohr.
Macromitrium, Brid.
Schlotheimia, Brid.
Orthodonthium, Schw.
Zygodon, Hook.
Codonoblepharum, Schw.
Weissia, Hedw.
Discelium, Brid.
Catascopium, Brid.
Coscinodon, Spring.
Mielichhoferia, Horns.
Calymperes, Swart.
Octhoblepharum, Hedw.
Campylodontium, Sch.
Leucophanes, Brid.
Oncophorus, Brid.
Trematodon, Rich.
Dicranum, Hedw.
Ceratodon, Brid.
Trichostomum, Hedw.
Didymodon, Hedw.
Pilipogon, Brid.
Plaubelia, Brid.
Desmanodon, Brid.
Leucoloma, Brid.
Barbula, Hedw.
Syntrichia, Web. et M.
Encalypta, Hedw.
Cynodontium, Brid.
Ptychostomum, Horns.
Hemisinapsium, Brid.
Cladodium, Brid.
Bryum, Linn.
Cinclidium, Swartz.
Leptostomum, R. Brown.
Leptotheca, Schw.
Megalangium, Brid.
Pohlia, Hedw.
Paludella, Ehrh.
Mnium, Dill.
Bartramia, Hedw.
Philonotis, Brid.
Glyphocarpus, R. Brown.
Plagiopus, Brid.
Conostomum, Swartz.
Entosthodon, Schw.
Funaria, Hedw.
Meesia, Hedw.
Diplocomium, Web.
Timmia, Hedw.
Polytrichum, Linn.
Psilopilum, Brid.
Lyellia, R. Brow.
Buxbaumia, Hall.
Diphyscium, Web. et M.
Dawsonia, R. Brown.
Hypnum, Linn.
Fabronia, Radd.
Maschalanthus, Schulz.
Leptohymenium, Schw.
Anacamptodon, Brid.
Pylaisaea, Desv.
Leskia, Hedw.
Isothecium, Brid.
Anoectangium, Hedw.
Meckera, Hedw.
Actinodontium, Schw.
Daltonia, Hook.
Regmatodon, Brid.
Sclerodontium, Schw.
Leucodon, Schw.
Leptodon, Web.
Dicnemon, Schw.
Astrodontium, Schw.
Antitrichia, Brid.
Climacium, Web.
Trachyloma, Brid.
Hookeria, Smith.
Racopilum, Palis.
Cryphaea, Brid.
Carovaglia, Endl.
Lepidopilum, Brid.
Fontinalis, Linn.
Spiridens, Nees.
Rhyzonium, Brid.
Schistostega, Web.
Drepanophyllum, Rich.
Phyllogonium, Brid.
Octodiceras, Brid.
Fissidens, Brid.

## ORDRE VI. — LYCOPODIACÉES, Tich. — *Lycopodinées*, Swartz [1].

Les Lycopodiacées ont beaucoup de rapport avec les Mousses et avec les Fougères; ce sont des plantes sous-ligneuses, pourvues d'une sorte de tige rameuse, rarement simple, dressée ou couchée, couverte de nombreuses membranes foliacées, disposées en lignes régulièrement ou irrégulièrement spiralées, petites, entières, ordinairement subulées, laissant sortir à leur aisselle et sur différents points de l'étendue des ramifications, des filaments radiciformes et filiformes. Conceptacles axillaires, solitaires ou réunis à l'aisselle de membranes bractéolées, formant des chatons simples ou digités; ces sortes de capsules sont tri ou tétragones, cordiformes, réniformes ou globuleuses, unies ou plus rarement bi-triloculaires, bi-trivalves, le plus souvent uniformes, quelquefois de deux sortes sur le même individu; les unes globuleuses, trigones ou réniformes, uniloculaires, remplies de granules tétraèdres, pulvérulents; les autres plus grandes, à deux ou trois valves, et renfermant seulement deux ou trois sporules plus volumineuses. sous-globuleuses, marquées,

[1] Dans la description des familles, j'ai consulté l'ouvrage élémentaire de M. Richard, *Nouveaux Éléments de Botanique et de Physiologie*. Je me suis souvent aidé de ses descriptions, qui sont admirablement faites et bien rationnelles. Je me suis aidé aussi du *Genera plantarum*, d'Endlicher, ouvrage nouveau du plus grand intérêt.

Digitized by Google

au sommet, d'une petite nervure. Les Lycopodiacées ressemblent sur-tout aux Mousses; ces végétaux croissent dans les lieux frais et ombragés, et quelques-uns dans les endroits humides [1].

1. LYCOPODIUM, Linn.
1. clavatum, Linn. Fr. ♃.
2. inundatum, Linn. Fr. ♃.

LYCOPODIUM.
3. denticulatum, Linn. Fr. ♃.

C. *Plantes FIBRO-CELLULEUSES.* — Endogènes Cryptogames, *De Cand.*; — Pseudo-Cotylédonées, Vasculaires Agardh, Hétéronémées, *Fries.*

Les plantes de cette série ont un *facies* distinctif, qui les fait facilement reconnaître des végétaux des séries précédentes. Appareil souterrain développé, bien formé pour l'implantation dans le sol; l'appareil aérien est constitué dans toutes ses parties, sans cependant présenter les mêmes formes et les mêmes caractères que ceux que l'on observe chez les végétaux phanérogames; quelquefois une tige ligneuse, *stipe*, ou semi-ligneuse, ou le plus souvent ces plantes sont acaules; des expansions membraneuses, simples ou composées, ayant de l'analogie avec de véritables feuilles; pas de fleurs distinctes, pas d'organes sexuels définis; mais il existe des organes reproducteurs dont la forme varie.

## ORDRE VII. — FOUGÈRES, Linn.

Les Fougères sont des plantes herbacées, vivaces par leur Rhizome, plus rarement pourvues d'une tige, *stipe*, dressée. Le stipe est extérieurement composé d'une couche cuticulaire, formée d'un tissu prosenchimateux, et intérieurement de fibres ligneuses, disposées en cylindre de faisceaux; chaque faisceau est divisé en deux parties concentriques, dont l'une, réduite, placée entre la cuticule et le ligneux, et l'autre, plus grande, centrale, médullaire, émettant par rayonnement du centre à la circonférence des faisceaux vasculeux, vers le rachis foliacé, à travers les fentes du cylindre ligneux, et ayant une communication avec la partie externe. Les frondes ou membranes foliacées sont tantôt simples et tantôt plus ou moins profondément découpées, pinnatifides ou décomposées, roulées en crosses dans l'appareil gemmaire, et se montrant à cet état, lors de leur premier développement. Ces frondes sont le plus souvent pourvues de stomates. Les organes reproducteurs sont situés à la surface inférieure des feuilles, épars sur l'étendue de la page, le long des nervures, à l'extrémité de ces nervures, ou sur les bords de la circonscription de l'expansion. Quelquefois l'appareil reproducteur est disposé de manière à déformer les pinnules décomposant la fronde, et à présenter une sorte de grappe ou d'épi terminal. Les sporanges contenus dans de petits conceptacles, sont groupés en petits amas, *sores*, nus ou recouverts par une écaille membraneuse endurcie, portion de la cuticule foliacée, ou par les bords repliés de la fronde, pédicellés ou sessiles, uniloculaires, s'ouvrant avec élasticité régulièrement, ou se déchirant irrégulièrement. Les spores sont nombreuses, libres, globuleuses ou anguleuses, commençant par s'allonger de toute part, lors du développement séminulaire, qui prend déjà le caractère d'une véritable germination; alors apparaissent la radicelle à la partie inférieure, et la tigelle à la partie supérieure. Les fougères herbacées sont de charmantes plantes, qui, pour la plupart, habitent les lieux septentrionaux; quelques-unes croissent dans les contrées méridionales, mais dans les endroits humides. Les Fougères arborescentes sont des végétaux magnifiques, qui ont quelque rapport, pour le *facies*, avec les Palmiers; celles-ci, sur-tout, habitent les pays méridionaux, mais toujours dans des localités humides, car toutes ces plantes aiment l'humidité.

### 1.° POLYPODIACÉES, R. Brown.

† *Capsules environnées d'un anneau élastique, s'ouvrant transversalement et irrégulièrement.*

2. ACROSTICHUM, Linn.
1. marantæ, Linn. alp. ♃.

ACROSTICHUM.
2. alcicorne, Sw. Ind. ♃. S. cb.

[1] Les Lycopodiacées sont les premières plantes du Jardin; ce sont elles qui commencent la classification, et c'est par elles que commence la série des numéros de genres et d'espèces qui figurent et qui doivent figurer dans l'École.

Digitized by Google

3. Ceterach, Willd.
1. officinarum, Willd. Fr. ♃. off.
4. Polypodium, Linn.
* *Fronde simple.*
1. crassifolium, Linn. Antill. ♃. S. ch.
** *Fronde pennatifide.*
2. vulgare, Linn. Fr. ♃. off.
3. — cambricum.
4. aureum, Linn. Antill. ♃. S. ch.
*** *Fronde bipennatifide.*
5. phegopteris, Linn. Fr. ♃.
6. calcareum, Smith. Fr. ♃.
**** *Fronde tripennatifide.*
7. driopteris, Linn. Fr. ♃.
5. Aspidium, Sw.
* *Fronde pennée.*
1. lonchitis. Sw. Fr. ♃.
** *Fronde bi ou tripennée.*
2. oreopteris, Sw. Fr. ♃.
3. thelypteris, Sw. Fr. ♃.
4. cristatum, Sw. Fr. ♃.
5. filix-mas, Sw. Fr. ♃. off.
6. filix-fœmina, Sw. Fr. ♃.
7. aculeatum, Sw. Fr. ♃.
8. spinulosum, DC. Eur. ♃.
9. dilatatum, Sw. Fr. ♃.
10. bulbiferum, Sw. Canad. ♃.
11. rigidum, Sw. Alp. ♃.
12. montanum, Sw. Alp. ♃.
13. fragile, Sw. Fr. ♃.
14. rhæbicum, Sw. Fr. ♃.
6. Asplenium, Linn.
1. adianthum-nigrum, Linn. Fr. ♃. off.
2. marinum, L. Fr. ♃.
3. fantanum, DC. Fr. ♃.
4. lanceolatum, Sw. Fr. ♃.
5. trichomanes, Linn. Fr. ♃.
6. ruta-muraria, Linn. Fr. ♃. off.
7. septentrionale, Sw. Fr. ♃.
7. Davallia, Smith.
1. canariensis, Sw. Canar. ♃. or.
8. Cheilanthes, Sw.
1. odora, Sw. Fr. mérid. ♃. or.
2. lendigera, Sw. N. Esp. ♃. S. ch.
9. Doodia, Brown.
1. aspera, Brown. N. Holl. ♃. or.
10. Scolopendrium, Smith.
1. officinale, Sw. Fr. ♃. off.
2. — incisum, ♃.
3. — cristatum, ♃.
4. — undulatum, ♃.
5. macrosorum, fée. Jard, Strasb. ♃.
11. Woodwardia, Smith.
1. radicans. Sw. Mad. ♃. S. ch.
12. Pteris, Linn.
1. aquilina, Linn. Fr. ♃.
2. crispa, Sw. Alpes. ♃.
3. cretica, Linn. Crête. ♃. or.
4. serrulata, Linn. Chine. ♃. or.
5. arguta, Wahl. Canada. ♃. or.
6. longifolia, Antill. ♃. S. ch.
13. Adianthum, Linn.
1. capillus veneris, Linn. Fr. ♃. off.
14. Onoclea, Linn.
1. sensibilis, Linn. Virgin. ♃.
15. Strupthiopteris, Willd.
1. germanica, Willd. Allem. ♃.
16. Blechnum, Linn.
1. boreale, Sw. Fr. ♃.

II.° hyménophyllées, Endl.

17. Hymenophyllum, Smith.
1. thunbridgense, Sw. Fr. ♃.

III.° gleichéniacées, Rob. Brown.

18. Gleichenia, Smith.

IV.° schizaeacées, Smith.

19. Schizaea, Smith.

V.° osmundacées, Mart.

†† *Capsules nues, s'ouvrant longitudinalement.*

20. Osmunda, Linn.
1. regalis, Linn. Fr. ♃. off.

VI.° marattiacées, Kaulf.

21. Marattia, Sw.

Digitized by Google

VII.e OPHIOGLOSSÉES, R. Brown.

††† *Capsules nues, presque globuleuses, semi-bivalves.*

22. Botrychium, Sw.
1. lunaria, Linn. Fr. ♃.
2. rutaceum, Willd. Fr. ♃.

23. Ophioglossum, Linn.
1. vulgatum, Linn. Fr. ♃.

## ORDRE VIII. — EQUISÉTACÉES, DC.

Les Equisétacées ont un rhizôme souterrain, rampant; une tige fertile ou stérile, cylindrique, sillonnée, raide, simple ou à rameaux verticillés, offrant de distance en distance des nœuds pleins, entourés au sommet d'un verticille de feuilles très petites, soudés en une gaîne membraneuse, scarieuse, tronquée et denticulée; chaque tige est creuse au centre et lacuneuse à la circonférence. Ces lacunes forment à l'extérieur des lignes saillantes, qui alternent avec les sillons; les lacunes et les lignes alternent avec deux articulations contiguës; un faisceau de vaisseaux annulaires les parcourt: le faisceau entre dans la gaîne d'un côté, et se détourne de l'autre pour pénétrer dans la lacune de l'articulation contiguë. De la base de la gaîne naissent des rameaux verticillés, de la même structure que la tige, mais pleins au centre. La fructification termine la tige, ou les rameaux, ou la hampe qui est d'une autre couleur. Réceptacles nombreux, squamiformes, stipités, en bouclier, sous-polygonés, verticillés, ramassés en forme de cônes. Les sporanges sont au nombre de six ou sept, membraneux, attachés à la face inférieure des réceptacles, uniloculaires, s'ouvrant longitudinalement du côté intérieur. Sporules libres, enveloppées à la base par deux élatères filiformes, dont le sommet est spatulé et granuleux. Les Equisétacées sont des plantes vivaces, terrestres, qui croissent ordinairement dans les lieux frais et humides.

24. Equisetum, Linn.
1. arvense, Linn. Fr. ♃.
2. sylvaticum, Linn. Fr. ♃.
3. palustre, Linn. Fr. ♃.
4. fluviatile, Linn. Fr. ♃.

Equisetum.
5. limosum, Linn. Fr. ♃.
6. hiemale, Linn. Fr. ♃. Econ.
7. variegatum, Linn. Fr. ♃.

## ORDRE IX. — CHARACÉES, Rich.

Plantes aquatiques ou submergées, annuelles ou vivaces, formées de tubes simples, clos, ordinairement recouvertes d'une croûte calcaire. Rhizôme simple, articulé, à nœuds renflés. Tiges cylindriques, articulées, tantôt formées de tubes membraneux simples, fermés par un diaphragme, lisses, à rameaux sans articulations, simples ou bifurqués, disposés en verticille autour des nœuds; tantôt, de même que les rameaux, composées d'un tube central et de plusieurs tubes extérieurs, tournant en spirale à droite, autour des premiers, à rameaux verticillés autour des autres nœuds, et portant des ramilles en verticille: les nœuds sont garnis de quatre ou cinq soies. Les organes reproducteurs, de deux sortes, sont placés sur les rameaux des verticilles supérieures: ce sont ou des globules très petits, rougeâtres, composés de cellules cunéiformes, convergentes, en rayons, enveloppées dans une membrane discolore, qui se déchire en parties triangulaires, ou des sporanges, le plus souvent sur les mêmes individus, plus rarement sur des individus différents, formés de deux lames, dont l'une extérieure diaphane, nue ou couronnée au sommet par cinq dents, et l'autre interne, ferme, marquée de stries en spirale, tournant à gauche, renfermant des spores très petites, granuleuses, agglutinées, striées spiralement, munies à la base de cinq points.

25. Chara, Linn.

* *Espèces opaques.*

1. vulgaris, Linn. Fr. ⊙.

Chara.
2. hispida, Linn. Fr. ⊙.

** *Espèces transparentes.*

Digitized by Google

CHARA.
3. flexilis, Linn. Fr. ⊙.
4. capillacea, Thuil. Fr. ⊙.

CHARA.
5. batrachosperma, Thuil. Fr. ⊙.
6. syncarpa, Thuil. Fr. ⊙.

## ORDRE X. — RHIZOSPERMÉES, DC. — *Marsiléacées*, R. Brown. — *Rhizocarpées*, Batsh. — *Hydroptérides*, Willd. — *Salviniées*, Juss.

Les Rhizospermées ou Marsiléacées sont des plantes aquatiques fixées au fond de l'eau, ou nageant à sa surface. Elles ont une tige courte, presque nulle, ou assez apparente. Les feuilles sont sétacées, ou plus ou moins élargies, quelquefois roulées en crosse, munies ou privées de stomates. La fructification, placée à l'aisselle des feuilles, se compose d'involucres à une ou plusieurs loges, à enveloppe coriace ou membraneuse, indéhiscente, ou s'ouvrant au moyen de valves, renfermant des spores qui sont d'inégale grosseur. Les involucres sont quelquefois de deux sortes sur la même plante; les unes membraneuses, contenant une grappe de sporules, les autres renfermant un grand nombre de granules sphériques, attachés par un long filament à une columelle centrale.

26. PILULARIA, Linn.
1. globulifera, Linn. Fr. ♃.

27. MARSILEA, Linn.
1. quadrifolia, Linn. Fr. ♃.

28. ISOETES, Linn.
1. lacustris, Linn. Fr. ♃.
2. setacea, Jard. Montp. ♃.

### II.e DIVISION. — PLANTES PHANÉROGAMES VASCULEUSES, ENDOGÈNES.

MONOCOTYLEDONÉES, Juss. — PLANTES VASCULAIRES PHANÉROGAMES, de Cand. — PLANTES VASCULAIRES ENDOGÈNES, de Cand. — EMBRYONÉES OU PHANÉROGAMES, Rich.

Les végétaux de cette série ont un caractère distinctif dans toutes les parties qui les constituent. Racines développées, simples, ou très rarement rameuses; tiges herbacées ou ligneuses ou plantes acaules, le plus ordinairement simples et feuillées; la tige est composée de faisceaux de fibres longitudinales, garnissant une substance médulleuse qui est plus ou moins abondante, conséquemment pas de système cortical, ni de système ligneux disposé par couches concentriques. L'appareil gemmaire est souterrain ou caulinairement terminal; les feuilles sont ordinairement simples, entières, le plus souvent basinervées et presque toujours parallèlinervées, sessiles, embrassantes. Les fleurs sont hermaphrodites, rarement monoïques à périanthe simple, plus ou moins développées et plus ou moins brillamment colorées. Le fruit est bien constitué et la graine est pourvue d'un embryon monocotylédoné.

---

# CLASSE II.

## MONOCOTYLEDONES HYPOGYNES. — *Monohypogynie*, Rich.

## ORDRE I. — NAIADES, Juss. — *Fluviales*, Vent. — *Potamophyles*, Rich.

Cette famille comprend des plantes herbacées, annuelles et le plus souvent vivaces, toutes aquatiques; quelques-unes sortant de l'eau à l'époque de la floraison. Leurs tiges sont cylindriques ou comprimées,

Digitized by Google

fistuleuses et noueuses, très souvent rampantes, radicantes, à rameaux ascendants, flottants. Les feuilles sont alternes, très rarement opposées, sessiles ou pétiolées, entières; le pétiole est amplexicaule ou engaînant; souvent par l'avortement de l'expansion foliacée, le pétiole se change en une phyllode large ou très étroite, entière ou denticulée. Stipules intrapétiolaires, membraneuses, amplexicaules.

Fleurs monoïques, rarement dioïques, solitaires ou ramassées à l'aisselle des feuilles ou alternes sur un axe spadiciforme. Le périanthe manque très souvent, et quelquefois il est remplacé par une écaille ou par une tunique membraneuse, sorte de spathe. Fleurs mâles composées d'une étamine à anthère sessile ou munie d'un filament plus ou moins long, quelquefois très court. Fleurs femelles, solitaires ou géminées ou rapprochées en certain nombre, ou environnées de fleurs mâles réunies dans une spathe commune de manière à simuler une fleur hermaphrodite; un pistil sessile ou stipité; ovaire libre uniloculaire, uni, bi ou quadri ovulé. Fruit sec indéhiscent monosperme; embryon épispermique droit ou recourbé sur lui-même, ayant une forte radicule opposée au hile.

29. Naias, Linn.
1. major, DC. Fr. ⊙.
2. minor, DC. Fr. ⊙.

30. Zostera, Linn.
1. marina, L. Fr. ♃.

31. Zanichellia, Linn.
1. palustris, L. Fr. ♃.

32. Potamogeton, Linn.
1. natans, L. Fr. ♃.
2. perfoliatum, L. Fr. ♃.
3. densum, L. ♃.

Potamogeton.
4. lucens, L. Fr. ♃.
5. crispum, L. Fr. ♃.
6. heterophyllum, L. Fr. ♃.
7. gramineum, L. Fr. ♃.

33. Lemna, Linn.
1. polyrhiza, L. Fr. ⊙.
2. minor, L. Fr. ⊙.
3. gibba, L. Fr. ⊙.
4. trisulca, L. Fr. ⊙.

## ORDRE II. — AROIDES, Juss. — *Aroïdées*, Rich. — *Aracées*, Schott.

Ces plantes sont la plupart herbacées et vivaces, tuberculeuses ou pourvues d'un rhizome rampant; elles sont acaules ou caulescentes, quelquefois sous-frutescentes, couvertes de cicatrices formées par la base dilatée des pétioles. Toutes les plantes de cette famille sont pourvues d'un suc incoloré ou lacté, abondant en un principe caustique et volatil. Des tubercules de quelques espèces on obtient une fécule alimentaire. Feuilles souvent radicales ou alternes sur la tige, à pétiole engaînant, à nervures palmées, pédalées ou peltées, convolutées pendant la préfoliation. Hampe radicale ou axillaire. Inflorescence en en spadice, garnie de fleurs et quelquefois terminée par un appendice stérile, ordinairement environné d'une spathe monophylle très souvent colorée et de forme variable; fleurs unisexuées, monoïques, sans périanthe, plus rarement hermaphrodites et entourées d'un périanthe à 4, 5 ou 6 divisions. Dans le premier cas, les fleurs femelles sont ordinairement sessiles à la partie inférieure du spadice, et les fleurs mâles sessiles à la partie supérieure, contiguës ou séparées par un espace occupé par des fleurs stériles. Dans les deux cas, chaque pistil doit être considéré comme une fleur femelle, et chaque étamine comme une fleur mâle: rarement les étamines et les pistils sont mélangés. Ovaires libres ou soudés entre eux, 1, 2, 3, multiloculaire, pluri ovulaire. Le fruit est une baie, rarement une capsule indéhiscente, uni ou pluriculaire, monosperme par avortement; semences sous-globuleuses ou anguleuses; albumen charnu, farineux, gros, très rarement petit, ou nul lorsque la germination commence. Embryon homotrope ou antitrope, axillaire, droit, cylindrique; plumule bi, ou triphylle.

### I.° pistiacées, Blume.

34. Pistia, Linn.
1. stratiotes, L. Am. M. S. ch. ♃.

35. Ambrosinia, Linn.
1. bassii, L. Sicil. Or. ♃.



Digitized by Google

II.° DRACUNCULINÉES, Schott.

36. ARISARUM, Tournef.
1. proboscideum, L. Fr. mérid. ♃.
37. ARUM, Linn.
1. dracunculus, L. Fr. ♃ off.
2. maculatum, L. Fr. ♃.
3. italicum, L. Ital. ♃.
4. colocasia, L. Egyp. S. Ch. ♃. Econ.
ARUM.
5. virginicum, L. Virgin. Or. ♃.
38. CALADIUM, Linn.
1. bicolor, Vent. Brésil. S. Ch. ♃.
2.
39. CALLA, Linn.
1. palustris, Eur. ♃.
2. æthiopica, L. Cap. Or. ♃.

III.° ORONTIACÉES, R. Brown.

40. POTHOS, Linn.
1. crassinervia, Jacq. Am. mérid. S. Ch. ♃.
2.
41. ORONTIUM, Linn.
1. japonicum, Thumb. Japon. ♃.
42. DRACUNTIUM, Linn.
1. pertusum, L. Antill. S. Ch. ♃.

IV.° ACOROIDÉES, Schott.

43. ACORUS, Linn.
1. calamus, L. Fr. ♃ Med.
2. gramineus, L. Chine. ♃.
ACORUS.
3. gramineus variegatus.

## ORDRE III. — SAURURÉES, Rich.

Herbes aquatiques ou marécageuses, à appareil souterrain rhizomatiforme. Tiges tantôt presque nulles, tantôt simples ou légèrement rameuses; feuilles radicules ou alternes sur la tige, simples, pétiolées, à veines réticulées; fleurs hermaphrodites et dépourvues de périanthe, les étamines et les pistils étant insérés sur une simple écaille. Les étamines, au nombre de 6 à 9, ont leurs filets subulés et leurs anthères à deux loges. Les trois à quatre pistils sont au centre de chaque fleur, uniloculaires et contiennent deux ou trois ovules dressés. Le stigmate est formé par le sommet de l'ovaire, libre, mince et stigmatiforme du côté interne. Le fruit est sec ou bacciforme à carpelle folliculaire s'ouvrant en dedans, contenant une ou deux graines qui renferment un gros endosperme farineux ou corné au sommet duquel est appliqué un très petit embryon discoïde.

44. SAURURUS, Linn.
1. cernuus, L. Virgin. ♃.
45. HOUTHUYNIA, Tunb.
1. cordata Tunb. Japon. Or. ♃.
46. APONOGETON, Linn.
1. distachyon, L. Cap. Or. ♃.

## ORDRE IV. — CYCLANTHACÉES, Endl.

Fleurs monoïques ou polygames, disposées en spirales sur le même spadice, et formant alternativement une spirale de fleurs mâles, et une autre de fleurs femelles. Les fleurs mâles se composent de deux étamines libres, ayant leurs anthères à quatre loges, s'ouvrant par autant de côtés longitudinaux. Dans les

Digitized by Google

fleurs femelles, les ovaires, ordinairement soudés et environnés d'écailles, ont leurs trophospermes pariétaux. Les fruits, ordinairement soudés, sont charnus et environnés par les écailles. (RICHARD.)

47. CYCLANTHUS, Poit. ‖

## ORDRE V. — PANDANÉES, R. Brown.

Plantes ordinairement arborescentes, à tige dressée, plus rarement débile, décombante; quelquefois stolonifère ou radicante, plus rarement presque nulle. Les feuilles sont assez nombreuses, rapprochées, ordinairement imbriquées ou disposées en spire, allongées, simples ou plus rarement pennées ou palmatifides, dilatées à la base, semi-engaînantes. Fleurs monoïques, ou dioïques, ou même polygames, rapprochées en un amas serré sur des spadices, simples ou rameux, environnés d'une membrane spatiforme ordinairement colorée. Fleurs mâles : périanthe nul ou régulier, contenant plusieurs étamines à filets filiformes plus ou moins allongés, à anthères 2-4-loculaires. Fleurs femelles : ovaires uniloculaires nombreux, réunis en tête sur un spadice commun, ordinairement nus, plus rarement entourés d'un périanthe régulier, libre ou adné; ovules solitaires sur un placenta sutural, ou plusieurs ovules sur des placentaires pariétaux, ascendants anatropes. Style nul ou quelquefois latéral à la base de l'ovaire. Fruits : une baie ou une drupe, formés en général de plusieurs ovaires soudés en masses, de sorte qu'ils paraissent multiloculaires, à loges mono ou polyspermes, quelquefois uniloculaires par la destruction des parois ovariennes.

48. PANDANUS, Linn.
1. odoratissimus, Willd. S. ch. ♄.

PANDANUS.
2. utilis, Willd. madag. S. ch. ♄.

## ORDRE VI. — TYPHINÉES, Rich. — *Typhées*, Juss. — *Pandanées*, R. Brown.

Cette famille est composée de plantes vivaces aquatiques ou marécageuses, à rhizôme épais, rampant. Tiges cylindriques, sans nœuds, pleines, simples ou rameuses. Feuilles alternes linéaires, entières, nervato-striées, engaînantes à la base. Fleurs unisexuées, monoïques, en chatons cylindriques ou globuleux. Fleurs mâles : étamines nombreuses, souvent réunies plusieurs ensemble par leurs filets et entremêlées de poils ou de petites écailles, mais sans ordre et sans périanthe propre. Fleurs femelles : composées de plusieurs soies claviformes, ou de trois écailles hypogynes persistantes, entourant chaque ovaire. Ovaires sessiles ou stipités à une, plus rarement à deux loges, contenant chacune un ovule pendant. Style simple, continu avec l'ovaire, assez long, à stigmate linguiforme, unilatéral, allongé, marqué d'un sillon longitudinal. Fruits sous-drupacés, anguleux. Graine renversée, composée d'un albumen farineux, contenant dans son centre un embryon cylindrique orthotrope.

Digitized by Google

49. Typha, Linn.
1. latifolia, L. Fr. ♃. Econ.
2. angustifolia, L. Fr. ♃.
3. minima, DC. Fr. ♃.

50. Sparganium, Linn.
1. erectum, L. Fr. ♃.
2. simplex, Smith. Fr. ♃.
3. natans, L. Fr. ♃.

## ORDRE VII. — CYPÉRACÉES, Juss.

Plantes herbacées, annuelles ou vivaces, croissant le plus ordinairement dans les lieux humides. Rhizôme court ou allongé, rampant. Chaumes pleins, cylindriques ou anguleux, ordinairement sans nœuds. Feuilles engaînantes, distiques, alternes, à gaîne entière, très rarement fendue, assez souvent garnie à son orifice d'une ligule membraneuse, colorée. Fleurs hermaphrodites, monoïques ou polygames, rarement dioïques, disposées en épis unisexués, solitaires ou paniculés : ces épis sont formés d'un nombre variable de fleurs. Chaque fleur se compose d'une écaille membraneuse, à l'aisselle de laquelle se trouvent ordinairement trois étamines à filets capillaires, à anthères bifides seulement à leur base, et un pistil formé d'un ovaire uniloculaire et monosperme, sessile ou courtement stipité, surmonté d'un style simple à sa base, portant en général trois stigmates filiformes et velus, (deux ou trois styles soudés entre eux à la base. Endl.) Le pied de l'ovaire est souvent entouré d'un nombre variable de soies ou d'écailles, quelquefois même d'une utricule qui recouvre l'ovaire en totalité. Fruits nus, achaine globuleux, comprimé ou triangulaire. Embryon petit, placé vers la base d'un endosperme farineux, qui le recouvre d'une lame très mince.

51. Carex, Lin.

* *Épi unique et simple.*

1. dioïca, L. Fr. ♃.
2. pulicaris, L. Fr. ♃.

** *Épis androgins.*

3. fœtida, Hall. Alp. ♃.
4. cyperoïdes, Schk. Fr. ♃.
6. atrata, L. Fr. ♃.
7. arenaria, L. Fr. ♃. Econ.
8. schreberi, Schk. Fr. ♃.
9. ovalis, Good. Fr. ♃.
10. leporina, Willd. Fr. ♃.
11. vulpina, L. Fr. ♃.
12. muricata, L. Fr. ♃.
13. stellulata, Good. Fr. ♃.
14. divulsa, Good. Fr. ♃.
15. curta, Good. Fr. ♃.
16. elongata, L. Fr. ♃.
17. brizoïdes, L. Fr. ♃.
18. paniculata, L. Fr. ♃.
19. teretiuscula, Good. Fr. ♃.
20. remata, L. Fr. ♃.
21. pyrenaïca, Willd. Fr. ♃.
22.
23.

*** *Epis sexués distincts, les femelles sessiles.*

Carex.

24. digitata, L. Fr. ♃.
25. flava, L. Fr. ♃.
26. Æderi, Roth. Fr. ♃.
27. extensa, Good. Anglet. ♃.
28. montana, L. Fr. ♃.
29. tomentosa, L. Fr. ♃.
30. præcox, Jac. Fr. ♃.
31. filiformis, L. Fr. ♃.
32. distans, L. Fr. ♃.
33. rosea, Willd. Am. S. ♃.
34. provincialis, Deg. Fr. ♃.
35.

**** *Épis sexués distincts, les femelles pédonc.*

36. alba, Willd. Fr. ♃.
37. argentea, Willd. Fr. ♃.
38. panicea, L. Fr. ♃.
39. sylvatica, Good. Fr. ♃.
40. pallescens, L. Fr. ♃.
41. plantaginea, Lamk. Virgin, ♃.
42. pseudo-cyperus, L. Fr. ♃.
43. depauperata, Good. Fr. ♃.
44. pendula, Good. Fr. ♃.
45.

***** *Épis sexués distincts, dont plus. mâles.*

46. cæspitosa, L. Fr. ♃.

Digitized by Google

CAREX.

47. glauca, Scop. Fr. ♃.
48. stricta, Good. Fr. ♃.
49. riparia, Good. Fr. ♃.
50. paludosa, Good. Fr. ♃.
51. acuta, Schk. Fr. ♃.
52. secalina, Will. Fr. ♃.
53. hordeistychos, Willd. Fr. ♃.
54. vesicaria, L. Fr. ♃.
55. hirta, L. Fr. ♃.
56.

52. SCHŒNUS, Lin.

* *Chaume arrondi.*

1. mariscus, L. Fr. ♃.
2. nigricans, L. Fr. ♃.
3. fuscus, L. Fr. ♃.
4. albus, Fr. ♃.

** *Chaume triquètre.*

5. compressus, L. Fr. ♃.

53. ERIOPHORUM, Linn.

1. polystachium, L. Fr. ♃.
2.
3.
4.

54. SCIRPUS, Linn.

* *Épis solitaires.*

1. palustris, L. Fr. ♃.
2. cæspitosus, L. Fr. ♃.
3. acicularis, L. Fr. ♃.
4. fluitans, L. Fr. ♃.

SCIRPUS.

5. ovatus, Roth. Fr. ♃.

** *Chaume arrondi, plusieurs épis.*

6. lacustris, L. Fr. ♃. Econ.
7. holoschœnus, L. Fr. ♃.
8. supinus, L. Fr. ♃.
9. setaceus, L. Fr. ⊙.
10.
11.

*** *Chaume triquètre, plusieurs épis.*

12. triqueter, L. Fr. ♃.
13. maritimus, L. Fr. ♃.
14. sylvaticus, L. Fr. ♃.
15.
16.

55. CYPERUS, Linn.

* *Chaume arrondi.*

1. junciformis, Desf. Alger. ♃. Or.

** *Chaume triquètre.*

2. longus, L. Fr. ♃. Off. Econ.
3. esculentus, L. Egyp. ♃. Econ.
4. flavescens, L. Fr. ♃.
5. xanthocomus, J. Berl, ♃.
6. fuscus, L. Fr. ♃.
7. pannonicus, L. Hong. ♃.
8. patulus, Willd. Allem. ♃.
9. alternifolius, L. Magad. S. Ch. ♃. Méd.
10. papyrus, L. Sicil. S. Ch. ♃. Econ.

56. KILLINGIA, Rottb.

1. triceps, L. Ind. ♃. Or.

## ORRE VIII. — GRAMINÉES, Juss.

Les graminées sont des plantes herbacées, annuelles ou vivaces, rarement sous-frutescentes. Chaumes ordinairement fistuleux, garnis de distance en distance de nœuds pleins. Feuilles alternes, engainantes, à gaîne fendue dans toute sa longueur, pourvue à son point de jonction avec la lame d'une collure ou ligule membraneuse, ou formée de poils. Fleurs hermaphrodites, quelquefois polygames ou rarement monoïques, disposées en épis, en panicules spiciformes, ou en panicules serrées ou lâches, plus ou moins rameuses. Les fleurs sont solitaires ou ramassées en épillets; à la base des épillets ou des fleurs solitaires, on trouve deux écailles; l'une externe, l'autre interne, formant la lépicène ou la glume: l'écaille interne manquant, ce qui est rare, la glume est univalve. Chaque fleur se compose de deux autres écailles, formant la glumelle ou bale; d'étamines en général au nombre de trois, quelquefois moins, rarement plus, à filets capillaires et à anthères bifides aux deux extrémités; d'un pistil présentant un ovaire uniloculaire, ordinairement monosperme, marqué d'un sillon longitudinal sur l'un de ses côtés, surmonté de deux styles terminés par deux stygmates poilus et glanduleux: plus rarement le

Digitized by Google

style est simple ou bifurqué à sa partie supérieure. En dehors de l'ovaire, sur la face opposée au sillon, on observe, dans un grand nombre de genres, deux petites paléoles de forme variée, qui constituent la glumellule ou le nectaire. Fruit : une cariopse, nue ou enveloppée dans les valves de la glume, qui se détache et tombe avec lui. L'embryon a une forme discoïde, et est appliqué sur la partie inférieure d'un endosperme farineux.

I.° ORYZÉES, Kunth.

57. LEERSIA, L.
1. oryzoïdes, Willd. Fr. ♃.
2. virginica, Willd. Am. Sept. ♃.

58. ORYZA, Linn.
1. sativa, L. Ind. ⊙ Econ. méd.

59. HYDROPYRUM, Linck.
1. esculentum, Linck. Am. Sept.

60. ZIZANIA, Linn.
1. miliacea, Mich. Carol.

61. ERHARTA, Thunb.
1. panicea, Smith. Cap. ♃. Or.

II.° PHALARIDÉES, Kunth.

62. LYGEUM, Linn.
1. spartum, Lœff. Eur. Mérid. ♃. Econ.

63. ZEA, Linn.
1. mais, L. Parag. ⊙. Econ.
2. rostrata, Bonaf. ⊙. Econ.
3. hirta, Californ. ⊙. Econ.

64. COIX, Linn.
1. lacryma, L. Ind. ⊙.

65. CORNUCOPIÆ, Linn.
1. cucullatum, L. Grèce. ⊙.

66. CHYPSIS, Ait.
1. schœnoïdes, Lamk. Fr. ⊙.
2. alopecuroïdes, Schrad. Fr. ⊙.

69. CHAMAGROSTIS, Schrad.
1. minima, Schrad. Fr. ⊙.

68. ALOPECURUS, Linn.
1. agrestis, L. Fr. ⊙.
2. geniculatus, L. Fr. ♃.
3. bulbosus, L. Fr. ♃.
4. pratensis, L. Fr. ♃.
5. nigricans, Horn, Russ. ♃.
6. alpinus, Smith. Europ. ♃.
7. gerardi, Will. Alp. ♃.
8. utriculatus, Schrad. Fr. ⊙.
9.

69. BECKMANNIA, Host.
1. erucæformis, Host. Sibér. ♂.

70. PHLEUM, Linn.
1. arenarium, L. Fr. ♃.

PHLEUM.
2. pratense, L. Fr. ♃.
3. nodosum, L. Fr. ♃.
4. alpinum, L. Alp. ♃.
5. bertholonii, DC. Eur. Mérid. ♃.
6. boehmeri, Wib. Europ. ♃.
7. michelii, All. Europ. ♃.
8. asperum, Jacq. Fr. ⊙.
9. bellardi, Willd. Fr. ⊙.

71. PHALARIS, Linn.
1. canariensis, L. Fr. ⊙. Econ.
2. bulbosa, Cav. Eur. Mérid. ♃.
3. minor, Retz. Alger. ⊙.
4. paradoxa, L. Fr. ⊙.
5. utriculata, L. Fr. ⊙.

72. DIGRAPHIS, Trin.
1. arundinacea, L. Fr. ♃.
2. — picta, Moris. ♃. Orn.

73. HOLCUS, Linn.
1. lanatus, L. Fr. ♃.
2. mollis, L. Fr. ♃.

74. HIEROCHLOA, Gmelin.
1. borealis, Roem. et Schult. Eur. sept. ♃.

75. ANTHOXANTHUM, Linn.
1. odoratum, L. Fr. ♃.
2. ovatum, Lagasc. Esp. ⊙.
3. gracile, Biv. Sicil. ⊙.

III.° PANICÉES, Kunth.

76. PASPALUM.
1. stoloniferum. Bosc. Pérou. ⊙.
2. platense, Spreng. Am. mérid. Or. ♃

77. DIGITARIA, Willd.
1. sanguinalis, Willd. Fr. ⊙.

DIGITARIA.
2. mollissima, Schrad. ⊙.
3. violascens, Link. Brésil. ⊙.

78. MILIUM, Link.
1. effusum, L. Europ. ♃.

Digitized by Google

79. Panicum, Lin.
1. virgatum, Lamk. Virgin. ♃.
2. jumentorum, Pers. Ind. occid. ♃.
3. altissimum, DC. Am. ♃.
4. coloratum, Jacq. Egypt. ♃.
5. miliciaceum, L. Ind. ⊙. Econ.
6. proliferum, Lamk. Am. sept. ♃.
7. capillare, L. Virgin, ⊙.
8. divaricatum, L. Am. ♃.
9. latifolium, Lamk. Am. mérid. Or. ♃.
10.
11.
12. erucæforme, Sibt. Orient. ⊙.

80. Oplismenus, Beauv.
1. colonus, Humb. et Kunth. Ind. ⊙.
2. crus-galli, Kunth. Fr. ⊙.
3. — aristatum, Moris.
4.

81. Setaria, Beauv.
1. glauca, Beauv. Fr. ⊙.
2. viridis, Beauv. Fr. ⊙.

Setaria.
3. macrochæta, Sprend. Ind. ⊙.
4. verticillata, Beauv. Fr. ⊙.
5. italica, Kunth. Europ. ⊙. Econ.
6. germanica, Willd. Allemag. ⊙.
7. purpurea, Roem. et Schult. Pérou. ⊙.
8.

82. Penicillaria, Willd.
1. spicata, Willd. Ind. ⊙.

83. Pennisetum, Beauv.
1. cenchroïdes, Rich. Barb. ⊙.
2.

84. Cenchrus, Linn.
1. echinatus, L. Antill. ⊙.
2. tribuloïdes, L. Virgin. ⊙.
3. ciliaris, L. Cap.

85. Anthephora, Schreb.
1. elegans, Schreb. Antill. ⊙.

86. Lappago, Schreb.
1. racemosa, Willd. Fr. ⊙.

IV.e stipacées, Kunth.

87. Piptatherum, Beauv.
1. paradoxum, Beauv. Fr. ♃.
2. multiflorum, Beauv. Fr. ♃.

88. Lasiagrostis, Link.
1. calamagrostis, Link. Fr. ♃.

89. Macrochloa, Kunth.
1. tenacissima, Kunth. Barbar. Or. ♃. Econ.

90. Stipa, Linn.
1. pennata, L. Fr. ♃.

Stipa.
2. juncea, L. Fr. ♃.
3. capillata, L. Fr. ♃.
4. gigantea, Lagasc. Espag. ♃.
5. aristella, L. Fr. ♃.
6. tortilis, Desf. Barbar. ⊙.

91. Aristida, Linn.
1. cærulescens, Desf. Barbar. ⊙.

V.e agrostidées, Kunth.

92. Cinna, Linn.
1. arundinacea, L. Am. sept. ♃.
2. mexicana, Link. Mexiq. ♃.
3. sobolifera, Link. Am. sept. ♃.

93. Sporolobus, Brown.
1. tenacissimus, Beauv. Ind. Or. ♃.

94. Agrostis, Linn.
1. dulcis, Poir. Orient. ⊙.
2. alba, Schrand. Europ. ♃.
3. capillaris, L. Fr. ♃.
4. stolonifera, L. Fr. ♃.
5. vulgaris, Smith. Fr. ♃.
6. canina, L. Fr. ♃.
7. dispar, Mich. Am. sept. ♃.

Agrostis.
8. laxiflora, Rich. Am. sept. ⊙.
9.
10.

95. Anemagrostis, Trin.
1. spica-venti, trin. Fr. ⊙.
2. interrupta, Trin. Fr. ⊙.

96. Gastridium, Beauv.
1. australe, Beauv. Fr. ⊙.

97. Polypogon, Desf.
1. monspeliense, Desf. Fr. ⊙.

98. Chætarus, Link.
1. fasciculatus, Link. Espag. ⊙.

VI.e arundinacées, Kunth.

99. Calamagrostis, Roth.
1. lanceolata, Roth. Fr. ♃.
2. littorea, Schrad. Fr. ♃.

Calamagrostis.
3. epigeios, Roth. Fr. ♃.

Digitized by Google

100. Deyeuxia, Clarion.
1. varia, Kunth. Fr. ♃.
101. Ammophila, Host.
1. arundinacea, Host. Fr. ♃. Econ.
102. Arundo, Linn.
1. donax, L. Fr. ♃. Econ.
Arundo.
2. donax variegata.
3.
103. Phragmites, Trin.
1. communis, Trin. Fr. ♃.

VII.° PAPPOPHORÉES, Kunth.

104. Echinaria, Desf.
1. capitata, Desf. Fr. mérid. ♃.

VIII.° CHLORIDÉES, Kunth.

105. Cynodon, Willd.
1. dactylon, Willd. Fr. ♃. méd.
106. Chloris, Swartz.
1. ciliata, Swartz. Jamaïq. ⊙.
2. polydactyla, Swartz. Brésil. ⊙.
3. barbata, Swartz. Ind. ⊙.
107. Dineba, Delile.
1. ægyptiaca, Delile, Egypt. ⊙.
108. Leptochloa, Beauv.
1. virgata, Beauv. Am. mérid. ⊙.
Leptochloa.
2. polystachia, Kunth. Am. sept. ⊙.
109. Eleusine, Gœrt.
1. indica, Gœrt, Ind. ⊙.
2. olygostachia, Link. ⊙.
3. tristachia, Kunth. Montevideo. ⊙.
4. coracana, Lamk. Ind. ⊙.
110. Spartina, Schreb.
1. cynosuroïdes, Beauv. Am. sept. ♃.

IX.° AVENACÉES, Kunth.

111. Corynephorus, Beauv.
1. canescens, Beauv. Fr. ♃.
112. Deschampsia, Beauv.
1. cæspitosa, Beauv. Fr. ♃.
2. juncea, Beauv. Fr. ♃.
113. Aira, Linn.
1. præcox, L. Fr. ⊙.
2. caryophyllea, L. Fr. ⊙.
3. flexuosa, L. Fr. ♃.
114. Airopsis, Desv.
1. agrostidea, DC. Fr. ♃.
115. Lagurus, Linn.
1. ovatus, L. Fr. ⊙.
116. Trisetum, Beauv.
1. paniceum, Pers. F. mérid. ⊙.
2. lœfflingianum, Beauv. Espag. ⊙.
3. rigidum, Roem. et Schult. Caucas. ♃.
4. distichophyllum, Beauv. Alp. ♃.
5. flavescens, Beauv. Fr. ♃.
6.
7.
117. Avena, Linn.
1. versicolor, Willd. Fr. ♃.
Avena.
2. pubescens, L. Fr. ♃.
3. pratensis, L. Fr. ♃.
4. sempervirens, Vill. Alp. ♃.
5. planiculmis, Schrad. Silésie. ♃.
6. brevis Roth. Autrich. ⊙.
7. sativa, L. cult. en Europ. ⊙. Econ.
8. strigosa, Schreb. Europ. ⊙.
9. orientalis, Screb. cult. en Europ. ⊙. Econ.
10. nuda, L. cult. en Europ. ⊙.
11. fatua, L. Fr. ⊙.
12. hirsuta, Roth. Ital. ⊙.
13. sterilis, L. Fr. ⊙.
14.
15.
118. Gaudinia, Beauv.
1. fragilis, Beauv. Fr. ⊙.
119. Arrenatherum, Beauv.
1. avenaceum, Beauv. Fr. ♃.
2. bulbosum, Schlech. Fr. ♃.
120. Danthonia, DC.
1. decumbens, DC. Fr. ♃.

X.° FESTUCACÉES, Kunth.

121. Sesleria, Arduin.
1. cærulea, Arduin. Fr. ♃.
Sesleria.
2. elongata, Hest. Istrie. ♃.

Digitized by Google

122. Poa, Lin.
1. littoralis, Gouan. Fr. mérid. ♃.
2. capillaris, L. Am. sept. ⊙.
3. aspera, Jacq. ♃.
4. abyssinica. Jacq. Abyss. ⊙.
5. eragrostis, L. Fr. ⊙.
6. megastachia, Koel. Fr. ⊙.
7. ægyptiaca, Willd. Égypt. ⊙.
8. ciliaris, L. Antill. ⊙.
9. tenella, L. Ind. ⊙.
10. plumosa, Retz. Ind. ⊙.
11. concinna, Brown. N.-Holl. ⊙.
12. chilensis, J. Par. Chili. ⊙.
13. annua, L. Fr. ⊙.
14. minor, Gaud. Carinth. ♃.
15. alpina, L. Alp. ♃.
16. molineri, Balb. Alp. ♃.
17. sudetica, Haenk. Europ. ♃.
18. bulbosa, L. Fr. ♃.
19. trivialis, L. Fr. ♃.
20. pratensis, L. Fr. ♃.
21. augustifolia, L. Fr. ♃.
22. nemoralis, L. Fr. ♃.
23. cæsia, Smith. Écoss. ♃.
24. compressa, L. Fr. ♃.
25. gaudini, Rœm. et Schultz. Écoss. ♃.
26. arundinacea, Link. Caucas. ♃.
27.
28.
29.
30.

123. Glyceria, Brown.
1. aquatica, Smith. Fr. ♃.
2. fluitans, Brown. Fr. ♃.

124. Catabrosa, Beauv.
1. aquatica, Beauv. Fr. ♃.

125. Molinia, Koel.
1. cærulea, Beauv. Fr. ♃.

126. Briza, Lin.
1. maxima, L. Fr. mérid. ⊙.
2. media, L. Fr. ♃.
3. minor, L. Fr. ⊙.

127. Melica, Lin.
1. ciliata, L. Fr. ♃.
2. pyramidalis, Pers. Fr. mérid. Or. ♃.
3. nutans, L. Fr. ♃.
4. uniflora, Retz. Fr. ♃.
5. altissima, L. Sibér. ♃.

128. Kœleria, Pers.
1. cristata, Pers. Fr. ♃.

Kœleria.
2. valesiaca, Gaud. Suisse. ♃.
3. villosa, Pers. Fr. mérid. ⊙.
4. brachystachia, DC. Pyrén. ⊙.
5.
6.

129. Schismus, Beauv.
1. marginatus, Beauv. Fr. ⊙.

130. Dactylis, Lin.
1. glomerata, L. Fr. ♃.
2. hispanica, Roth. Espag. ♃.

131. Cynosurus, Lin.
1. cristatus, L. Fr. ♃.
2. echinatus, L. Fr. ⊙.

132. Lamarckia, DC.
1. aurea, DC. Fr. mérid. ⊙.

133. Sclerochloa, Beauv.
1. divaricata, Link. Fr. ⊙.
2. rigida, Panz. Fr. ⊙.
3. procumbens, Beauv. Angl. ⊙.
4. distans, Kunth. Fr. ♃.
5. thalassica, Kunth. Fr. ♃.
6. hostii, Kunth. Fr. mérid. ♃.

134. Catapodium, Link.
1. unioloides, Link. Ital. ⊙.
2. halleri, Link. Fr. ⊙.
3. tenuiflorum, Link. Fr. ⊙.
4.

135. Mygalurus, Link.
1. uniglumis, Link. Fr. ⊙.
2. caudatus, Link. Fr. ⊙.
3. bromoides, Link. Fr. ⊙.
4.
5.
6. geniculatus, Link. Fr. mérid. ⊙.

136. Festuca, Lin.
1. ovina, L. Fr. ♃.
2. — tenuifolia.
3. spadicea, Smith. Alp. ♃.
4. halleri, All. Fr. ♃.
5. aurata, Gaud. Suisse. ♃.
6. duriuscula, L. Fr. ♃.
7. glauca, Schrad. Europ. ♃.
8. valesiaca, Gaud. Valesia. ♃.
9. rubra, L. Fr. ♃.
10. dumetorum, L. Fr. ♃.
11. heterophylla, Lamk. Fr. ♃.
12. rhætica, Suter, Helvét. ♃.
13. elatior, Schrad. Fr. ♃.
14. pratensis, Schrad. Fr. ♃.



Digitized by Google

FESTUCA.

15. fenas, Lagasc. Espag. ♃.
16. drymeja, Mert. et Koch. Europ. ♃.
17. gigantea, Willd. Eur. ♃.
18.
19.
20.

137. BROMUS, Lin.

1. inermis, Willd. Fr. ♄.
2. secalinus. L. Fr. ⊙.
3. velutinus, Schrad. Fr. ⊙.
4. racemosus, L. Fr. ⊙.
5. mollis, L. Fr. ⊙.
6. patulus, Mert. et Kock. Fr. ♂.
7. divaricatus, Roth. Fr. ⊙.
8. lanceolatus, Roth. M. Casp. ⊙.
9. commutatus, Schrad. Allem. ♂.
10. willdenowii, Kunth. Carolin. ⊙.
11. asper, L. Fr. ♄.
12. purgans, L. Canada. ♄.
13. arvensis, L. Fr. ⊙.
14. erectus, Schrad. Fr. ♄.

BROMUS.

15. stenophyllus, Lin. ♄.
16. sterilis, L. Fr. ⊙.
17. tectorum, L. Fr. ⊙.
18. laxus, Hornem. Saxe. ♄.
19. madritensis, L. Fr. ⊙.
20. maximus, Desf. Alger. ⊙.
21. rubens, L. Fr. ⊙.
22. scoparius, L. Fr. ⊙.
23.
24.

138. UNIOLA, Lin.

1. latifolia, Mich. Am. sept. ♄.

139. DIARRHENA, Beauv.

1. americana, Beauv. Am. sept. ♄.

140. ARUNDINARIA, Mich.

1. macrosperma, Mich. Am. sept. ♄.

141. NASTUS, Juss.

1. borbonicus, Gmel. I.-Bourbon. S. Ch. ♄.

142. BAMBUSA, Schreb.

1. arundinacea, Willd. Ind. S. Ch. ♄.

## XI.e HORDÉACÉES, Kunth.

143. LOLIUM, Lin.

1. perenne, L. Fr. ♄.
2. tenue, L. Fr. ♄.
3. arvense, Vith. Fr. ⊙.
4. multiflorum, Lamk. Fr. ⊙.
5. canadense, Mich. Canad. ⊙.
6. temulentum, L. Fr. ⊙.
7. speciosum, Stev. Taurie. ⊙.
8. rarum, J. Vers.

144. Triticum, Lin.

1. vulgare, Willd. Basch. ⊙. Econ.
2. — muticum. J. Vers.
3. — aristatum. J. Vers.
4. compactnm, J. Vers. Econ.
5. — muticum, J. Vers.
6. — aristatum, J. Vers.
7. turgidum, Lin. ⊙. Econ.
8. — compositum. L. ⊙.
9. complanatum, J. Vers.
10. durum, Desf. Barbar. ⊙. Econ.
11. secaliforme, J. Vers. ⊙. Econ.
12. compressum, J. Vers. ⊙. Econ.
13. amyleum, Sering. ⊙. Econ.
14. — submuticum, J. Vers.
15. monococcoïdes, J. Vers. ⊙. Econ.
16. monococcum, L. ⊙. Econ.
17. spelta. L. ⊙. Econ.

TRITICUM.

18. spelta aristata. J. Vers.
19. — mutica, J. Vers.
20. villosum, Beauv. Istrie. ⊙.
21.
22.
23.

145. AGROPYRUM, Beauv.

1. repens, Beauv. Fr. ♄.
2. ramosum, Kunth. Sibér. ♄.
3. dasyanthum, Roem. et Schult. Boryst. ♄.
4. caninum, Roem. et Schult. Fr. ♄.
5. imbricatum, Roem. et Schult. Sibér. ♄.
6. muricatum, Schult. Sibér. ♄.
7. cristatum, Roem. et Schult. Sibér. ♄.
8. pectiniforme, Roem. et Schult. Taur. ♄.
9. desertorum, Schult. Caucase. ♄.
10. triticeum, Goert. Sibér. ⊙.
11. squarrosum, Link. Egypt. ⊙.
12. obtusiflorum, Roem. Schult. Zéland.
13. junceum, Beauv. Fr. ♄.
14. pungens, Roem. et Schult. Fr. ♃.
15. glaucum, Roem. et Schult. Fr. ♄.
16. rigidum, Roem. et Schult. Autriche. ♄.
17. richardsonii.
18.

Digitized by Google

146. Brachypodium, Beauv.
1. sylvaticum, Roem. et Schult. Fr. ♃.
2. pinnatum, Beauv. Fr. ♃.
3. distachyum, Roem. et Schult, Orient. ⊙.
4. asperum, Roem. et Schult. Espag. ⊙.
5.
6.

147. Secale, Lin.
1. cereale, L. Caucas. Casp. ♂ Econ.
2. gracile, J. Vers. ♂ Econ.
3. fragile, Bieb. Russ. ♂.
4.

148. Elymus, Lin.
1. junceus, Fisch. Sibér. ♃.
2. arenarius, L. Fr. ♃. Econ.
3. giganteus, Vahl. Sibér. ♃.
4. tener, L. Sibér. ♃.
5. — ramosus.
6. canadensis, L. Am. sept. ♃.
7. glaucifolius, Muehlenb. Am. sept. ♃.
8. villosus, Muehlenb. Am. sept. ♃.
9. virginicus, L. Am. sept. ♃.
10. hordeiformis, Desf. Am. sept. ♃.
11. hordeaceus, Lagasc. Espag. ♃.
12. europæus, L. Fr. ♃.
13. caput-medusæ, L. Espag. ♂.

Elymus.
14.
15.

149. Asprella, Willd.
1. histrix, Willd, Orient. ♃.

150. Hordeum, Lin.
1. vulgare, L. Tartar. ⊙. Econ.
2. nigrum, Willd. ⊙. Econ.
3. trifurcatum, Sering. ⊙.
4. hexastichum, L. ⊙. Econ.
5. celeste, Viborg, ⊙. Econ.
6. distichum, L. Tartar. ⊙. Econ.
7. nudum, Hard. ⊙. Econ.
8. zeocriton, L. Cult. Europ. ⊙. Econ.
9. bulbosum. L. Orient. ♃.
10. pratense, Huds. Fr. ♃.
11. murinum, L. Fr. ⊙.
12. maritimum, With. Fr. ⊙.
13. jubatum, L. Orient. ♂.
14.

151. Ægilops, Lin.
1. ovata, L. Fr. ⊙.
2. triarista, Willd. Fr. ⊙.
3. triuncialis, L. Fr. ⊙.
4. squarrosa, L. Orient. ⊙.

## XII°. rottboelliacées, Kunth.

152. Nardus, Lin.
1. stricta, L. Fr. ♃.

153. Psilurus, Trin.
1. nardoïdes, Trin. Europ. Mérid. ⊙.

154. Lepturus, R. Brown.
1. incurvatus, Trin. Europ. mérid. ⊙.

Lepturus.
2. subulatus, Kunth. Fr. mérid. ⊙.
3. pannonicus, Kunth. Hong. ⊙.

155. Tripsacum, Lin.
1. monostachyum, Willd. Carolin. ♃.
2. dactyloïdes, L. Virgin. ♃.

## XIII°. andropogonées, Kunth.

156. Saccharum, Lin.
1. officinarum, L. Ind. S. ch. ♃. Econ.

157. Imperata, Cyrill.
1. arundinacea, Cyrill. Europ. mérid. ♃.

158. Erianthus, Mich.
1. saccharoïdes, Mich. Carol. Or. ♃.
2. ravennæ, Beauv. Ital. Or. ♃.

159. Andropogon, Lin.
1. allionii, DC. Alp. ♃.
2. ischæmum, L. Fr. ♃.
3. provinciale, Lamk. Fr. ♃.

160. Vetiveria, Virrey.
1. adorata, Virrey. Bengale. S. Ch. ♃.

161. Sorghum, Willd.
1. vulgare, Willd. Ind. ⊙. Econ.
2. bicolor, Willd. Ind. ⊙. Econ.
3. nigrum, Rom. et Schultz. Ind. ⊙. Econ.
4. cernuum, Willd. Ind. ⊙. Econ.
5. halepense, Willd. Orient. ♃.

162. Ischæmum, Lin.
1. rugosum, Salisb. Ind. ⊙.

Digitized by Google

# CLASSE III.

## MONOCOTYLÉDONES PÉRIGYNES. — *Étamines périgynes.* — *Monopérigynie*, Rich.

### ORDRE I. — PALMIERS, Juss.

Plantes ligneuses, d'un port majestueux et caractérisque; racines fibreuses; tiges, stipe, nues, couronnées à leur sommet par un faisceau de feuilles très grandes; pétiole engaînant, souvent pourvu à la base d'un réticule à mailles plus ou moins serrées, à lames pennées ou palmées, plus rarement fendues. Inflorescence formée d'un régime terminal quelquefois très développé, enveloppé avant son épanouissement dans une spathe coriace et quelquefois ligneuse. Fleurs hermaphrodites, dioïques ou polygames. Périanthe à six divisions dont trois externes ordinairement plus courtes et trois internes, simulant un calice et une corolle. Six étamines, rarement trois, un ou trois styles distincts ou soudés, surmontés, chacun, d'un stigmate allongé; un ovaire supère à une ou trois loges monospermes. Fruit, une baie ou une drupe à une ou à trois loges monospermes, contenant une ou trois graines ayant un albumen charnu ou cartilagineux, renfermant un petit embryon cylindrique.

163. Calamus, Lin.
1. draco, Willd. Ind. S. Ch. ♄.
164. Cocos, Lin.
1. nucifera, L. Ind. S. Ch. ♄. Econ.
165. Phœnix, Lin.
1. dactylifera, L. Égyp. S. Ch. ♄. Econ.
166. Fulchironia.
1. senegalensis, Leseb. Sénégal. S. Ch. ♄.
167. Caryota, Lin.
1. urens, L. Ind. S. Ch. ♄.
168. Bactris, Jacq.
1. major, Jacq. Am. mérid. S. Ch. ♄. Econ.
169. Sagus, Gœrtn.
1. Rumphii, Willd. Ind. S. Ch. ♄. Econ.
170. Ælais, Jacq.
1. guineensis, Jacq. Guinée. S. Ch. ♄. Econ.
171. Acrocomia, Martius.
1. sphærocarpa, Martius. S. Ch. ♄.
172. Elate, Willd.
1. sylvestris, L. Ind. S. Ch. ♄.
173. Areca, Lin.
1 catechu, L. Ind. S. Ch. ♄.
174. Arenga, Labill.
1. saccharifera, Labill. Amboin. S. Ch. ♄. Econ.
175. Desmonchus, Martius.
1. polyphyllus, Poiteau. Guyan. S. Ch. ♄.
176. Lontarus, Rhump.
1. domestica, Rhump. Ind. S. Ch. ♄.
177. Corypha, Lin.
1. australis, Brown. N.-Holl. S. Ch. ♄.
178. Sabal, Adans.
1. adansonii, Guers. Caroline. ♄.
179. Chamærops, L.
1. humilis, L. Sicil. Or. ♄.
180. Latania, Juss.
1. rubra, Jacq. I.-de-Fr. S. Ch. ♄.
181. Thrinax, Swartz.
1. radiata Martius, Am. méd. S. Ch. ♄.
182. Rhapis, Gen. Pl.
1. flabelliformis, H. Kew. Chine. S. Ch. ♄,

### ORDRE II. — JONCÉES, DC.

Plantes herbacées, vivaces, rarement annuelles, croissant dans les lieux humides, à rhizome en général écailleux, rampant. Tiges cylindriques, nues ou ou feuillées, simples ou rameuses. Feuilles engaînantes à leur base, alternes, entières, à gaîne entière ou fendue. Inflorescence en panicule serrée ou lâche. Fleurs hermaphrodites ou diclines, renfermées avant leur épanouissement dans la gaîne de la feuille. Périanthe à

Digitized by Google

six divisions bisériées, glumacées. Six étamines, opposées aux segments du périanthe, ou trois placées devant les divisions externes. Ovaire uniloculaire trisperme, ou triloculaire polysperme, plus ou moins triangulaire. Style simple, surmonté de trois stigmates filiformes. Fruit capsulaire polysperme, uni ou triloculaire; graines dressées à tégument double; embryon situé à la base d'un albumen dense et charnu, petit, arrondi et gros vers son extrémité radiculaire.

183. Lomandra, Labill.
1. longifolia, Labill. N.-Holl. Or. ♃.

184. Aphyllantes, Lin.
1. monspeliensis, L. Fr. mérid. Or. ♃.

185. Sowerbæa, Smith.
1. juncea, Smith. N.-Holl. Or. ♃.

186. Juncus, Linn.

* *Tiges nues.*
1. acutus, L. Fr. ♃.
2. maritimus, Smith. Fr. ♃.
3. conglomeratus, L. Fr. ♃.
4. effusus, L. Fr. ♃.
5. glaucus, Willd. Fr. ♃. Econ.
6. bicornis, Mich. Am. sept. ♃.
7. squarrosus, L. Fr. ♃.

** *Tiges feuillues.*

Juncus.
8. articulatus, L. Fr. ♃.
9. sylvaticus, Willd. Fr. ♃.
10. bulbosus, L. Fr. ♃.
11. balticus, Willd. Eur. bor. ♃.
12. gerardi, Lois. Desl. Fr. ♃.
13. tenageia, L. Fr. ⊙.
14. bufonius, L. Fr. ⊙.

187. Luzula, DC.
1. albida, DC. Alp. ♃.
2. nivea, DC. Alp. ♃.
3. spadicea, DC. Alp. ♃.
4. campestris, DC. Fr. ♃.
5. vernalis, DC. Fr. ♃.
6. maxima, DC. Fr. ♃.
7. pediformis, DC. Alp. ♃.

## ORDRE III. — SIMILACÉES, R. Brown. — *Asparaginées*, Juss.

Plantes vivaces par leur rhizome, ou sous-arbrisseaux. Feuilles alternes, opposées ou verticillées, très entières, quelquefois très petites, squammiformes. Fleurs hermaphrodites ou diclines par avortement, diversement disposées. Perianthe, souvent corolliforme, à six, plus rarement à quatre ou à huit divisions bisériées. Étamines égales en nombre aux divisions et attachées à la base de ces divisions, à filets libres, rarement monadelphes. Ovaire libre, à trois, rarement à une seule loge, contenant chacune un ou plusieurs ovules, surmonté d'un style simple ou trifide ou de trois styles. Fruit, une capsule triloculaire, ou une baie globuleuse, quelquefois uniloculaire et monosperme par avortement; endosperme charnu ou corné contenant, dans une cavité, un embryon très-petit.

### I°. ASPARAGINÉES, Rich.

188. Dracæna, Lin.
1. draco, L. Ind. S. Ch. ♄. Méd. Econ.

189. Dianella, Lamarck.
1. cœrulea, Red. N.-Holl. Or. ♄.

190. Asparagus, Lin.
1. officinalis, L. Fr. ♃. Med. Econ.
2. tenuifolius, Lamk. Fr. ♃.

191. Flagellaria, Lin.
1. indica, L. Ind. S. Ch. ♄.

192. Eustrephus, Brown.
1. latifolius, Brown. N.-Holl. Or. ♄.

193. Herreria, Ruiz. et Pav.
1. stellata. fl. Pérou. Chili. S. Ch. ♄.

### II°. CONVALLARIÉES, Endl.

194. Convallaria, Lin.
1. maialis, L. Fr. ♃. Méd. Orn.
2. — flore pleno.
3. japonica, Thunb. Japon. Or. ♃.

195. Polygonatum, Desf.
1. vulgare, Desf. Fr. ♃. Méd.
2. multiflorum, Desf. Fr. ♃.
3. verticillatum, Desf. Alp. ♃.

Digitized by Google

196. SMILACINA, Desf.
1. racemosa, Desf. Canada. ♃.
2. stellata, Desf. Virgin. ♃.

197. MAIANTHEMUM, Desf.
1. bifolium, Desf. Fr. ♃.
2.

198. SMILAX, Lin.
1. aspera, L. Fr. mérid. Or. ♄. Méd.
2. rotundifolia, Mich. Canada. ♄.

SMILAX.
3. laurifolia, L. Carolin. Or. ♄.
4. horrida, H. P. Or. ♄.
5.

199. RUSCUS.
1. aculeatus, L. Fr. ♄. Méd. Econ.
2. hypophyllum, L. Ital. Or. ♄.
3. hypoglossum, L. Ital. Or. ♄.
4. racemosus, L. Portug. ♄.

III^e. PARIDÉES, Endl.

200. PARIS, Lin.
1. quadrifolia, L. Fr. ♃.

201. TRILLIUM, Lin.
1. sessile, L. Am. sept. ♃.

202. MEDEOLA, Lin.
2. asparagoïdes, L. Cap. Or. ♃.

IV^e. ROXBURGHIACÉES, Wall.

203. ROXBURGHIA, Roxb.
1. gloriosioides, Roxb. Ind. S. Ch. ♄.

V^e. ÉRIOSPERMÉES, Endl.

204. ERIOSPERMUM, Jacq.
1. lanuginosum, Jacq. Cap. ♃.

## ORDRE IV. — DIOSCORÉES, R. Brown.

Plantes herbacées vivaces ou sous-frutescentes, à tige grimpante, tournant à gauche, à racines fibreuses, souvent tubéreuse. Feuilles alternes ou quelquefois opposées, simples, entières ou lobées. Fleurs hermaphrodites ou unisexuées. Périanthe herbacé ou sous-corolliforme, soudé avec l'ovaire, à six divisions bisériées. Six étamines libres ou rarement monadelphes; six ovaires à trois loges contenant chacune un, deux ou plusieurs ovules. Capsule mince comprimée ou baie globuleuse, quelquefois allongée, couronnée par le limbe calicinal, à une ou à trois loges. Embryon petit placé vers le hile dans l'intérieur d'un endosperme cartilagineux ou charnu.

205. DISCOREA, Lin.
1. villosa, L. Am. sept. ♃.

206. TAMUS, Lin.
1. communis, L. Fr. ♃. Méd.

207. RAJANIA, Lin.
1. cordata, L. Antill. S. Ch. ♃.

## ORDRE V. — COMMÉLINÉES, R. Brown.

Plantes annuelles ou vivaces, à racines fibreuses ou tubéreuses. Tiges ordinairement simples, cylindriques, noueuses. Feuilles alternes, simples, entières, basinervées, engaînantes, à gaîne entière. Fleurs hermaphrodites ou polygames par l'avortement des ovaires, régulières ou un peu irrégulières, nues ou renfermées dans des spathes. Périanthe à deux rangs triphylles, l'extérieur caliciforme, l'intérieur corolliforme. Six étamines, rarement moins, libres. Ovaire à trois loges contenant chacune un petit nombre d'ovules insérés à leur

Digitized by Google

angle interne sur des placentas nerviformes ; style et stigmate simples. Capsule globuleuse ou trigone, triloculaire à valves septifères. Graines ordinairement au nombre de deux dans chaque loge. Embryon turbiforme placé dans une fossette d'un albumen dur et charnu diamétralement opposée au hile.

208. Commelina, Linn.
1. communis, L. Am. mérid. ⊙.
2. stricta, H. P. Or. ♃.
3. tuberosa, L. Mex. Or.

209. Tradescantia, Lin.
1. virginica, L. Virgin. ♃. Orn.
2. erecta, Jacq. Mexiq. ⊙.

210. Dischorisandra, Mikan.
2. thyrsiflora, Bot. Reg. Brésil. S. Ch. ♃.

## ORDRE VI. — ALISMACÉES, DC. — *Alismoïdes*, Vent. — *Juncaginées*, *Butomées*, Rich.

Plantes vivaces, très rarement annuelles, marécageuses, à rhizome rampant, portant une hampe. Feuilles radicales, à pétiole engaînant à la base. Inflorescence en épis, en panicule ou en sertule. Fleurs hermaphrodites, rarement monoïques. Perianthe simple de six sépales, les trois intérieurs pétaliformes. Étamines six à trente. Trois à six ovaires réunis, plus ou moins soudés entre eux, quelquefois solitaires et distinctes, uniloculaires, contenant un deux ou un très-grand nombre d'ovules dressés, ou pendants ou situés au côté interne. Carpelles petits, secs, ordinairement indéhiscents ou se fendant du côté interne. Embryon gros, droit ou courbé sans endosperme.

### I°. JUNCAGINÉES, Rich.

211. Triglochin, Lin.
1. palustre, L. Fr. ♃.
2. maritimum, L. Fr. ♃.

212. Scheuchzeria, Lin.
1. palustris, L. Fr. ♃.

### II°. ALISMACÉES, Rich.

213. Sagittaria, Lin.
1. sagittifera, L. Fr. ♃.
2. sinensis, Bot. Mag. Chine. Or. ♃.

214. Alisma, Lin.
1. plantago, L. Fr. ♃.
2. ranunculoïdes, L. Fr. ♃.

Alisma.
3. natans, L. Fr. ♃.

215. Damasonium, Dalech.
1. stellatum, Dalech. Fr. ♂.
2.

### III°. BUTOMÉES, Rich.

216. Butomus, Lin.
1. umbellatus, L. Fr. ♃.

## ORDRE VII. — PONTÉDÉRIACÉES, Rich. — *Pontédérées*, Kunth.

Plantes vivant dans le voisinage des eaux, à rhizome rampant. Feuilles radicales alternes, à pétiole engaînant à la base, à lame large ou avortée. Inflorescence en épi ou en sertule, ou fleurs solitaires naissant de la gaîne des feuilles, qui est fendue. Fleurs hermaphrodites. Périanthe corolliforme, tubuleux à la base, à six divisions bisériées un peu inégales. Étamines au nombre de trois à six insérées au tube du périanthe, à filets égaux ou inégaux. Ovaire libre ou seminifère, à trois loges polyspermes ; style et stigmate simples. Capsule quelquefois légèrement charnue, conique, à trois, rarement à une seule loge, contenant une ou plusieurs graines attachées à l'angle interne, à trois valves septifères au milieu ; semences arrondies, à hile ponctiforme ; albumen épais, farineux ; embryon orthotrope, axillaire.

217. Pontederia, Lin.
2. cordata, L. Virgin. ♃.

218. Heteranthera, Ruis. et Pav.
1. acuta, Willd. Virg. ♃.

Digitized by Google

## ORDRE VIII. — MÉLANTHACÉES, R. Brown. — *Colchicacées*, D. Cand.

Plantes herbacées, vivaces, à racines fibreuses ou bulbifères, à tige simple ou plus rarement rameuse. Feuilles alternes, simples, engaînantes. Fleurs hermaphrodites ou polygames par avortement. Périanthe coloré à six divisions très-profondes, quelquefois tubuleux à sa base. Six étamines, très-rarement neuf, opposées aux divisions du périanthe. Trois ovaires, libres ou plus ou moins soudés entre eux; ovules nombreux insérés à leur angle interne : le sommet de chaque ovaire porte un style quelquefois très-long, terminé par un stigmate glanduleux. Carpelles, trois, distincts ou soudés et formant une capsule à trois loges, mais se séparant à la maturité. Graines à tégument membraneux ou réticulé, quelquefois surmonté vers le hile d'un tubercule plus ou moins volumineux; endosperme charnu; embryon sous-cylindrique, placé vers le point opposé au hile.

### I°. VÉRATRÈES, Nées.

219. VERATRUM, Linn.
1. album, L. Fr. ♃. Méd.
2. viride, H. Kew. Am. sept. ♃.
3. nigrum, L. Hong. ♃.

220. HELONIAS, Lin.
1. bullata, L. Am. sept. ♃.

221. NARTHECIUM, Juss.
1. caliculatum, All. Fr. ♃.

222. PELIOSANTHES, Andr.
1. teta, Bot. Mag. Ind. S. Ch. ♃.

223. WURMBEA, Gen. Pl.
1. purpurea, H. Kew. Cap. Or. ♃.

224. MELANTHIUM, Linn.
1. uniflorum, Jacq. Cap. Or. ♃.

### II°. UVULARIÉES.

225. UVULARIA, Lin.
1. amplexifolia, L. Alp. ♃.
2. perfoliata, L. Canada. ♃.
3. grandiflora, Smith. Am. sept. ♃.

226. SCHELHAMMERA, Brown.
1. undulata, Brown. N.-Holl. Or.

### III°. COLCHICÉES, Nees.

227. COLCHICUM, Lin.
1. autumnale, L. Fr. ♃. Méd. vénén.
2. — flore pleno.
3. variegatum, L. I. Chios. ♃.

COLCHICUM.
4. montanum, All. Alp. ♃.

228. MERENDERA, Ramond.
1. bulbocodium, Romond. Pyrénées Or. ♃.

## ORDRE IX. — LILIACÉES, Juss.

Plantes vivaces, rarement annuelles, et rarement arborescentes, à racines bulbifères ou rarement fibreuses; acaules ou à tige herbacée et rarement ligneuse, ordinairement simple, quelquefois rameuse au sommet, nue ou feuillée. Feuilles quelquefois toutes radicales, planes ou cylindriques et fistuleuses, ou épaisses et charnues. Fleurs hermaphrodites, solitaires ou ramassées, quelquefois accompagnées d'une spathe. Périanthe corolliforme à six divisions bisériées, distinctes ou soudées en un tube à la base. Six étamines, insérées à la base des divisions florales, quand celles-ci sont distinctes, ou au haut du tube quand elles sont soudées. Ovaire triloculaire, trigone; ovules en nombre variable bisériés et fixés à l'angle interne de chaque loge; style simple ou nul à stigmate trilobé. Fruit, une capsule à trois loges, s'ouvrant en trois valves septifères; graines à tégument noir et crustacé ou membraneux. Embryon dans l'axe d'un albumen charnu, cylindrique : la radicule est tournée vers le hile; rarement cet embryon est contourné sur lui-même.

Digitized by Google

I°. TULIPACÉES, Endl.

229. ERYTHRONIUM, Linn.
1. dens-canis, L. Alpes. ♃.

230. TUPISTRA, Sims.
1. squalida, Bot. Mag. Amboin. S. Ch. ♃.

231. ASPIDISTRA, Bot. Reg.
1. lurida, Bot. Reg. S. Ch. ♃.

232. TULIPA, Lin.
1. sylvestris, L. Fr. ♃. Orn.
2. celsiana, Red. Orient. ♃.
3. clusiana, Red. Fr. mérid. ♃.
4. biflora, Pallas. Sibérie. ♃.
5. suaveolens, Red. Fr. mérid. ♃. Orn.
6. oculus-solis, Red. Fr. mérid. ♃. Orn.
7. gesneriana, L. Orient. ♃. Orn.
8. bosœlii, Jard. Vers. Orn.

233. FRITILLARIA, Linn.
1. imperialis, Lin. Perse. ♃. Orn.
2. — lutea, Perse. ♃ Orn.
3. persica, L. Perse. ♃.
4. meleagris, L. Alp. ♃. Orn.
5. pyrenaïca, L. Pyrén. ♃.

234. LILIUM, Lin.
1. candidum, L. Syrie. ♃. Méd. Orn.

LILIUM.
2. candidum variegatum, J. Vers.
3. japonicum, Thunb. Japon. ♃. Orn.
4. longiflorum, Thunb. Chine. ♃.
5. eximium.
6. excelsum.
7. bulbiferum, L. Helvét. ♃. Orn.
8. croceum, Red. Aut. ♃. Orn.
9. tigrinum, Bot. Mag. Chine. ♃. Orn.
10. martagon, L. Alp. ♃. Orn.
11. superbum, L. Am. sept. ♃ Orn.
12. canadense, L. Canada. ♃. Orn.
13. pomponium, L. Sibér. ♃. Orn.
14. pyrenaïcum, Gouan. Pyrénées. ♃. Orn.
15. chalcedonicum, L. Perse. Or. ♃. Orn.
16. concolor, Salisb. Chine. Or. ♃. Orn.
17. philadelphicum, L. Am. sept. ♃. Orn.
18. camschatcense, Lin. Camschatca. ♃.
19.
20.

235. METHONICA, Juss.
1. superba, Red. Ind. S. Ch. ♃. Orn.

II°. AGAPANTHÉES, Endl.

236. PHORMIUM, Forst.
1. tenax, Forst. N.-Zéland. Or. ♃. Econ.

237. AGAPANTHUS, l'Hér.
1. umbellatus, l'Hér. Cap. Or. ♃. Orn.

238. POLYANTHES, Linn.
1. tuberosa, L. Ind. Or. ♃. Orn.

239. BLANDFORDIA, Brown.
1. grandiflora, Brown. N.-Holl. ♃.

III°. ALOINÉES, Endl.

240. SANSEVIERA, Thunb.
1. carnea, Willd. Chine. Or. ♃.

241. TRITOMA, Ker.
1. uvaria, Bot. Mag. Cap. Or. ♃. Orn.
2. media, Bot. Mag. Cap. Or. ♃. Orn.

242. ALOE, Lin.
1. vulgaris, DC. Afriq. S. Ch. ♄. Méd.
2. soccotrina, Lamk. Cap. S. Ch. ♄. Méd.

243. YUCCA, Lin.
1. gloriosa, L. Carolin. ♄. Orn.
2. aloïfolia, L. Carolin. Or. ♄. Orn.
3. filamentosa, L. Virgin. ♃. Orn.
4. glaucescens, Haw. Am. sep. ♃. Orn.
5.

IV°. ASPHODÉLÉES, Endl.

† *Hyacinthées*, E.

244. MUSCARI, Tournef.
1. moschatum, Willd. Fr. mérid. ♃. Orn.
2. comosum, Willd. Fr. ♃.
3. — monstruosum.
4. racemosum, Willd. Fr. ♃.
5. botryoïdes, Willd. Fr. ♃.

245. HYACINTHUS, Linn.
1. non-scriptus, L. Fr. ♃.
2. patulus, Jard. Par. Fr. ♃.
3. romanus, L. Pyrén. ♃.
4. serotinus, L. Fr. ♃.

HYACINTHUS.
5. orientalis, L. Orient. ♃. Orn.
6.

246. WEILTHEIMIA, Willd.
1. capensis, Red. Cap. Or. ♃. Orn.

247. LACHENALIA, Jacq.
1. pendula, Jacq. Cap. Or. ♃. Orn.

248. DRIMIA, Jacq.
1. elata, Jacq. Cap. Or. ♃. Orn.

249. MASSONIA, Juss.
1. pustulata, Bot. Mag. Cap. Or. ♃.



Digitized by Google

250. Eucomis, l'Her.
1. punctata, l'Her. Cap. Or. ♃.

251. Scilla, Linn.
1. maritima, L. Fr. ♃. Méd.
2. italica, L. Alp. ♃.
3. umbellata. Red. Fr. ♃.
4. amœna, L. Orient. ♃.
5. bifolia, L. Fr. ♃.
6. liliohyacinthus, L. Alp. ♃.
7. hyacinthoides, L. Madère. Or.
8. peruviana, L. Espag. Or. ♃.
9. — alba.

252. Ornithogalum, Lin.
1. luteum, L. Fr. ♃.
2. minimum, L. Fr. ♃.
3. pyrenaïcum, L. Fr. ♃.
4. narbonense, L. Fr. mérid. Or. ♃.
5. exscapum, Tenore. Italie. ♃. Orn.
6. umbellatum, L. Fr. ♃. Orn.
7. nutans, L. Fr. ♃.
8. arabicum, L. Alger. Or. ♃. Orn.

253. Albuca, Lin.
1. major. L. Cap. Or. ♃.

254. Allium, Linn.

* *Feuilles caulinaires cylindriques.*

1. cepa, L. ♃. Méd. Econ.
2. fistulosum, L. ♃. Méd. Econ.
3. schænoprasum, L. Fr. ♃. Econ.
4. ascalonium, L. Palestine. ♃. Econ.
5. glaucum, Jard. Par. Alpes. ♃.
6. globosum, Marsch. Caucas. ♃.
7. vineala, L. Fr. ♃.
8. paniculatum, L. Fr. ♃.
9. sphærocephalum, Dum. Gours. Suisse. ♃.

Allium.
10. bisulcum, Red. ♃.
11. descendens, L. Suisse. ♃.
12.
13.
14. oleraceum, L. Fr. ♃.
15.
16.

** *Feuilles planes.*

17. carinatum, L. Fr. ♃.
18. baicalense, Willd. Baical. ♃.
19. tataricum, L. Sibér. ♃.
20. obliquum, Lin. Sibér. ♃.
21. ciliare, Red. Ital. Or. ♃.
22. sub-hirsutum, L. Afr. Or. ♃.
23. senescens, L. Allem. ♃.
24. nutans, L. Sibér. ♃.
25. sativum, L. Sicil. ♃. Méd. Econ.
26. scorodoprasum, L. Fr. ♃.
27. rotundum, L. Palatin. ♃.
28. arenarium, L. Fr. ♃.
29. ampeloprasum, L. Europ. mérid. ♃.
30. porrum, L. ♂. Econ.
31. nigrum, Red. Fr. ♃.
32. magicum, L. Fr. mérid. ♃.
33. ursinum, L. Fr. ♃.
34. scorzoneræfolium, Red. ♃.
35. moly, L. Fr. mérid. ♃.
36. chamæ-moly, L. Maurit. Or. ♃.
37. fragrans, Vent. Or. ♃.
38.
39.
40.

†† *Anthéricées.*

255. Asphodelus, Lin.
1. luteus, L. Fr. ♃. Orn.
2. capillaris, Red. Or. ♃.
3. ramosus, L. Fr. mérid. ♃. Orn.
4. fistulosus, L. Fr. ⊙.
5.

256. Hemerocallis, Lin.
1. flava, L. Hongrie. ♃. Orn.
2. graminea, Bot. Mag. Sibér. ♃. Orn.
3. fulva, L. Chine. ♃. Orn.
4. cœrulea, Red. Japon. ♃. Orn.
5. — undulata.
6. japonica, Thumb. japon. ♃. Or.

257. Cyanella, Lin.
1. capensis, L. Cap. Or. ♃.

258. Anthericum, Lin.
1. annuum, L. Cap. ⊙.

259. Phalangium, Juss.
1. ramosum, Red. Fr. ♃.
2. liliago, Red. Fr. ♃.
3. liliastrum, Red. Alp. ♃. Orn.

260. Arthropodium, Brown.
1. cirratum, Bot. Mag. N.-Zéland. Or. ♃.

261. Chlorophytum, Bot. Mag.
1. inornatum, Bot. Mag. Sierra-Léon. S. Ch. ♃.

262. Echeandia, Ortega.
1. terniflora, Ortega. I. Cuba. Or. ♃.

Digitized by Google

## ORDRE X. — BROMÉLIACÉES, Juss.

Plantes herbacées vivaces, quelquefois sous-frutescentes, ordinairement acaules, à racines fibreuses: plusieurs de ces plantes sont parasites. Feuilles alternes, en général radicalement fasciculées, embrassantes, allongées, étroites, à bords souvent spinoso-dentés. Inflorescence en épis écailleux, en grappes ou en capitules. Fleurs hermaphrodites, dont chacune est appuyée sur une écaille scarieuse, très rarement terminales et solitaires. Périanthe tubuleux, semi-adhérent ou supère, à six divisions plus ou moins profondes, sur deux rangs : les divisions internes sont colorées. Six étamines, rarement plus, épigynes, périgynes, et hypogynes. Ovaire libre ou infère à trois loges multiovulées. Style simple quelquefois tripatite, à trois stigmates plus ou moins tubulés. Fruit baccifórme triloculaire indéhiscent, ou capsulaire, à trois valves septicides ou plus rarement loculicides. Graines nombreuses dans chaque loge; embryon allongé et recourbé à la base d'un endosperme farineux.

263. Bromelia, Lin.
1. ananas, L. Am. mérid. S. Ch. ♃. Econ.

264. Pitcairnia, l'Hér.
1. bromeliæfolia, l'Hér. Jamaïq. S. Ch. ♄.

265. Tillandsia, Lin.
1. amœna, Lodd. Am. mérid. S. Ch. ♃.

## ORDRE XI. — HYPOXIDÉES, R. Brown.

Plantes herbacées vivaces, portant une hampe, à racines tubérifères ou fibreuses. Feuilles toutes radicales, linéaires, très entières, pliées. Fleurs hermaphrodites ou très rarement polygames par avortement, régulières, solitaires, fasciculées ou paniculées avec une ou deux bractées. Périanthe corolliforme, à tube soudé avec l'ovaire, à limbe libre, ouvert en six parties ou à divisions bisériées, les extérieures moins délicates. Six étamines, à filets très courts, libres, à anthères oblongues ou linéaires. Ovaires triloculaires à loges opposées aux divisions extérieures du périanthe; ovules nombreux, attachés à l'angle central des loges, bi ou plurisériés, amphitropes; style terminal simple portant trois stigmates, distincts ou adnés aux angles du style. Fruit indéhiscent, sec ou baccifórme, tri, ou par avortement, uni-loculaire; graines arrondies acuminées, à testa crustacé noir; albumen mou, charnu; embryon droit, axillaire, à radicule éloignée du hile, supère.

266. Curculigo, Ker.
1. latifolia, J. Kew. Ind. S. Ch. ♃.

267. Hypoxis, Lin.
1. plicata, L. Cap. Or. ♃.

## ORDRE XII. — AMARYLLIDÉES, R. Brown. — *Narcissées*, Juss.

Plantes herbacées vivaces, à racines bulbifères, rarement fibreuses, portant une hampe, très rarement une tige. Feuilles radicales simples, linéaires, engaînantes. Fleurs hermaphrodites, solitaires ou en sertule, souvent très grandes, renfermées dans des bractées spathiformes. Périanthe corolliforme, monophylle, tubuleux, adhérent par sa base avec l'ovaire, à six divisions bisériées, régulières ou irrégulières. Six étamines, à filets libres ou réunis au moyen d'une membrane. Ovaire infère, à trois loges polyspermes, très-rarement uniloculaire; style simple à stigmate trilobé. Capsule à trois loges et à trois valves septifère, ou une baie mono ou trisperme par avortement; graines assez souvent munies d'une glande celluleuse; albumen charnu; embryon cylindrique, homotrope.

Digitized by Google

I°. AMARYLLÉES, Endl.

268. GALANTHUS, Lin.
1. nivalis, L. Fr. ♃. Orn.
269. LEUCOIUM, Lin.
1. vernum, L. Fr. ♃. Orn.
2. æstivum, L. Fr. ♃. Orn.
270. STERNBERGIA.
1. colchiciflora, Wald. et Kit. Hongrie. ♃.
271. STRUMARIA, Jacq.
1. filifolia, Kew. Cap. Or. ♃.
272. AMARYLLIS, Lin.
1. lutea, L. Fr. mérid. ♃. Orn.
2. atamasco, L. Virgin. Or. ♃. Orn.
3. formosissima, L. Am. mérid. Or. ♃. Orn.
4. belladona, L'Hér. Cap. Or. ♃. Orn.
5. vittata, l'Hér. Cap. Or. ♃. Orn.
6. sarniensis, L. Japon. Or. ♃. Orn.

AMARYLLIS.
7. longifolia, K. Kew. Cap. Or. ♃, Orn.
8. undulata, Syst. Vég. Cap. Or. ♃. Orn.
9.
10.
273. CRINUM, Linn.
1. amabile, Bot. Mag. Ind. S. Ch. ♃. Orn.
274. HÆMANTHUS, Lin.
1. coccineus, L. Cap. Or. ♃. Orn.
275. CYRTHANTHUS, Jard. Kew.
1. obliquus, J. Kew. Cap. Or. ♃. Orn.
276. ALSTRŒMERIA, Lin.
1. pelegrina, L. Pérou. Or. ♃. Orn.
277. DORYANTHES, Correa.
1. excelsa, Correa. N.-Holl. Or. ♄.

II°. NARCISSÉES, Endl.

278. PANCRATIUM, Lin.
1. illyricum, L. Eur. mérid. ♃. Orn.
2. maritimum, L. Fr. ♃. Orn.
279. NARCISSUS, Lin.
1. poeticus, L. Fr. ♃. Orn.
2. biflorus, Bot. Mag. Fr. ♃. Orn.
3. odorus, Willd. Fr. ♃. Orn.
4. pseudo-narcissus, L. Fr. ♃. Orn.
5 — flore pleno.
6. bicolor, Bot. Mag. Fr. ♃. Orn.

NARCISSUS.
7. bicolor flore pleno.
8. pumilus, Red. ♃. Orn.
9. minor, L. Fr. ♃. Orn.
10. tazetta, L. Espag. Or. ♃. Orn.
11. dubius, Willd. Fr. mérid. ♃.
12. lætus, Red. Fr. ♃. Orn.
13. jonquilla, L. Fr. mérid. ♃. Orn.
14.
15.

III°. AGAVÉES, Endl.

280. AGAVE, Linn.
1. americana, L. Am. mérid. Or. ♃. Econ.

281. LITTÆA, Tagliab.
1. geminiflora, Tagl. Am. mérid. Or. ♄.

## ORDRE XIII. — IRIDÉES, Juss.

Plantes herbacées ou plus rarement sous-arbrisseaux, à racines tubérifères, bulbifères ou fibreuses. Tige simple ou rameuse, cylindrique ou comprimée, portant des feuilles alternes, planes, ensiformes, embrassantes et quelquefois engainantes entre elles. Fleurs hermaphrodites régulières ou irrégulières, diversement groupées, rarement solitaires, souvent très grandes, enveloppées, avant leur épanouissement, dans une spathe membraneuse, mince, scarieuse, monophylle ou diphylle. Périanthe coloré, tubuleux, à six divisions profondes, bisériées, et souvent irrégulières. Étamines, constamment au nombre de trois, libres ou monadelphes opposées aux divisions externes du périanthe. Ovaire à trois loges polyspermes, infère; style simple, à trois stigmates simples, bifides ou découpés, et en lames minces et pétaloïdes. Capsule à trois loges et à trois valves septifères. Graines à testa membraneux; albumen gros, charnu, ou sous-corné; embryon cylindrique, homotrope.

282. SISYRINCHIUM, Lin.
1. bermudiana, L. Bermud. Or. ♃.
2. striatum, Smith. Mexiq. Or. ♃.

283. VIEUSSEUXIA, DC.
1. glaucopis, DC. Cap. Or. ♃.

Digitized by Google

284. MARICA, Ker,
1. cœrulea, Bot. reg. Brésil. S. Ch. Orn.
285. MOREA, Lin.
1. edulis, Thunb. Cap. Or. ♃. Econ.
2. chinensis, Willd. Chine. Or. ♃. Orn.
286. IRIS, Lin.

* *Barbus.*

1. susiana, L. Orient. Or. ♃, Orn.
2. germanica, L. Fr. ♃, Orn.
3. pumila, L. Fr. ♃. Orn.
4. — cœrulescens.
5. pallida, Lamk. ♃. Turq. Orn.
6. squalens, L. Eur. mérid. ♃.
7. sambucina, L. Fr. ♃. Orn.
8. plicata, Lamk. ♃. Orn.
9. — buriensis.
10. swertii, Lamk. ♃. Orn.
11. variegata, L. Hongrie. ♃. Orn.
12. flavescens, Red. ♃. Orn.
13. lutescens, Lamk. Allm. ♃. Orn.
14. florentina, L. Eur. mérid. ♃. Méd. Orn.
15. amœna, Red. ♃.
16. verna Mich. Am. sept. ♃.
17.
18. cristata, J. Kew. Am. sept. ♃.
19. arenaria, Wald. et Kit. Hongrie. ♃.
20.
21.

** *Imberbes.*

22. pseudo-acorus, L. Fr. ♃.
23. fœtidissima, L. Fr. ♃.
24. — variegata.
25. monnieri, Red. Orient. ♃. Orn.
26. ochroleuca, L. Sibérie. ♃.
27. triflora, Balbis. Ital. ♃.
28. spuria, L. Fr. ♃.
29. notha.
30. stenogyna, Red. Orient. ♃.
31. fimbriata, Vent. Chin. Or. ♃. Orn.
32. sibirica, L. Fr. ♃ Orn.
33. prismatica, Pursh. Am. sept. ♃.
34. versicolor, L. Carolin. ♃.
35. virginiana, L. Virgin. ♃. Orn.
36. fulva, Bot. Mag. N. Orléans. ♃.

IRIS.

37. humilis, Marsch. Sibérie. ♃.
38. graminea, L. Fr. ♃.
39.
40.
41.
42.
43. xiphium, L. Fr. Mérid. ♃. Orn.
44. xiphioides, Willd. Espag. ♃. Orn.
45. persica, L. Perse. Or. ♃. Orn.
287. TIGRIDIA, Juss.
1. pavonia, Red. Mexiq. Or. ♃. Orn.
288. FERRARIA, Lin.
1. undulata, L. Cap. Or. ♃. Orn.
289. ARISTEA, Ker.
1. cyanea, J. Kew. Cap. Or. ♃.
290. GALAXIA, Thunb.
1. ixiæflora, Red. Cap. Or. ♃.
291. GLADIOLUS, Lin.
1. communis, L. Fr. ♃. Orn.
2. guepini, Koch. Fr. ♃.
3. byzantinus, Bot. Mag. Byzance. ♃. Orn.
4. cardinalis, Red. Cap. Or. ♃. Orn.
5. psittacinus, H. P. ♃. Orn.
6. albidus, Jacq. ♃. Orn.
7.
8.
292. ANTHOLIZA, Lin.
1. æthiopica, L. Cap. Or. ♃. Orn.
293. WITSENIA, Thunb.
1. corymbosa, Smith. Cap. Or. ♃.
294. IXIA, Lin.
1. crocata, L. Cap. Or. ♃. Orn.
2.
295. DIASIA, DC.
1. iridiflora, DC. Cap. Or. ♃. Orn.
296. CROCUS, Lin.
1. vernus, Red. Fr. ♃. Orn.
2. multifidus, Ramond. Pyrén. ♃. Orn.
3. biflorus, Red. Crimé. ♃. Orn.
4. susianus, Red. Turq. ♃. Orn.
5. luteus, Red. Turq. ♃. Orn.
6. sativus, Red. Fr. ♃. Méd.
7. nudiflorus, Pers. Pyrén. ♃.

## ORDRE XIV. — HÉMODORACÉES, R. Brown.

Plantes herbacées vivaces, à racines fasciculées, fibreuses, acaules ou à tiges simples, ou sous-rameuses.

Digitized by Google

Feuilles alternes, ordinairement distiques, simples, ensiformes, engaînantes à la base. Inflorescence, régulière, en grappes ou en corymbe, à pédicelles bractéalés. Fleurs hermaphrodites à périanthe tubuleux, coloré, à six divisions profondes, adhérent par sa base avec l'ovaire infère. Étamines insérées au tube du périanthe, au nombre de six ou de trois qui sont alors apposées aux divisions intérieures. Ovaire à trois loges, uni, bi ou pluriovulées; style et stigmate simples. Fruit, une capsule quelquefois indéhiscente, ou s'ouvrant soit par son sommet, soit par le moyen des valves loculicides; embryon droit, inclus, très petit; albumen assez dur.

297. Wachendorfia, Lin.
1. thyrsiflora, L. Cap. Or. ♃.
298. Xiphidium, Juss.
1. albidum Willd. Antill. S. Ch. ♃.
299. Anigosanthos, Labill.
1. flavida, Brown. N. Holl. Or. ♃.

# CLASSE IV.

## MONOCOTYLÉDONES ÉPIGYNES. — *Étamines épigynes.* — *Monoépigynie*, Rich.

### ORDRE I. — MUSACÉES, Juss.

Plantes herbacées vivaces. Tige simulant l'arborescence, formée par les gaînes séparées ou soudées des feuilles, quelquefois presque nulle. Feuilles alternes, pétiolées, entières, embrassantes à la base. Inflorescence en régime plus ou moins développé. Fleurs hermaphrodites, nombreuses, renfermées dans des spathes. Périanthe irrégulier, corolliforme, simple, à six divisions, dont trois externes et trois internes, adhérent par sa base avec l'ovaire. Six étamines, insérées à la partie interne des divisions du périanthe; anthères, linéaires, introrses, à deux loges, adnées aux deux côtés du filet qui se prolonge en une pointe ou en un appendice membraneux pétaloïde, coloré. Ovaire infère, à trois loges contenant chacune un grand nombre d'ovules insérés à leur angle interne (un seul dans le genre *Heliconia*); style simple; stigmate tripartite à divisions linéaires, ou à six lobes obtus. Fruit, une capsule à trois loges polyspermes et à trois valves septifères, ou baie indéhiscente; graines à testa coriace, dur; albumen blanc farineux, contenant un embryon axile, allongé et dressé.

300. Musa, Lin.
1. paradisiaca, L. Ind. S. Ch. ♃. Econ.
301. Heliconia, Lin.
1. humilis, Jacq. Guyane. S. Ch. ♃.
302. Strelitzia, Thunb.
1. reginæ, H. Kew. Cap. S. Ch. ♃. Orn.
303. Ravenala, Sonnerat.
1. madagascariensis, Lamk. Madag. S. Ch. ♃. Econ.

### ORDRE II. — CANNÉES, Juss. — *Amomées*, Rich. — *Drymmyrrhizées*, Vent.

Plantes herbacées, vivaces, à rhizôme rampant ou à racines fibreuses, acaules ou ayant une sorte de tige simple, rarement rameuse au sommet, formée par les gaînes des feuilles qui entourent la hampe. Feuilles alternes, simples, à pétiole engaînant à la base. Fleurs hermaphrodites, irrégulières, portées par des bractées, sans spathe. Périanthe double, épigyne, l'extérieur triphylle caliciforme, l'intérieur corolliforme à six divisions bisériées. Une étamine, insérée à la division intérieure latérale du périanthe : filet pétaloïde ; anthère à une loge (l'autre avortée). Ovaire infère, tri-loculaire, très rarement uniloculaire; ovules ordinairement solitaires dans chaque loge, attachés à l'angle central, rarement nombreux, bisériés, horizontalement

Digitized by Google

disposés; style à stygmate terminal épaissi ou latéral. Fruit, une capsule uniloculaire, plus communément tri-loculaire, à trois valves loculicides, loges mono ou polyspermes; graines à testa coriace, dur, sans arille; albumen farineux ou corné, contenant dans une petite cavité un embryon dont la radicule touche l'ombilic.

304. Canna, Lin.
1. indica, L. Ind. S. Ch. ♃. Orn.
2. edulis, Bot. Reg. Pérou. S. Ch. ♃. Orn.
3. gigantea, Red. Cap. S Ch. ♃. Orn.
4. iridiflora, Ruiz. et Pav. Pérou. S. Ch. ♃.
5. lutea, Ait. Ind. Orient. S. Ch. ♃.
6. aurantiaca, Rosc. S. Ch. ♃.
7. limbata, Rosc. S. Ch. ♃.

Canna.
8. flavescens, Link. Ind. Orient. S. Ch. ♃.
9. angustifolia, Willd. Ind. ♃.
10. discolor, Bot. Reg. Antill. S. Ch. ♃.

305. Peronia, Red.
1. stricta, Red. Carolin. Mérid. ♃. Or.

306. Maranta, Lin.
1. zebrina, Bot. Reg. Brésil. S. Ch. ♃.

## ORDRE III. — AMOMACÉES, Juss.

Plantes herbacées, vivaces par leur rhizôme rampant ou par leur racine fibreuse. Tiges simples au sommet, formées par les gaînes des feuilles qui entourent la hampe. Feuilles alternes simples, à pétiole engaînant. Fleurs hermaphrodites, solitaires ou rassemblées, accompagnées de bractées. Périanthe double; l'extérieur tubuleux, tridenté ou trifide; l'intérieur corolliforme, à six divisions bisériées. Une étamine à anthère biloculaire, insérée sur la division extérieure postérieure. Ovaire à trois loges polyspermes; style simple, stigmate concave. Capsules à trois loges, à trois valves septifères. Graines nues ou arillées, à testa cartilagineux; albumen farineux; embryon orthotrope, un peu cylindrique.

### I.° globbées, Blume.

307. Globba, Lin.
1. marantina, L. Ind. S. Ch. ♃.

### II°. zingibérées.

308. Curcuma, Lin.
1. longa. L. Ind. S. Ch. ♃. Méd.

309. Kæmpferia, Lin.
1. galanga, L. Ind. S. Ch. ♃. Méd.

### III°. amomées, Blume.

310. Amomum, Lin.
1. zingiber, L. Ind. S. Ch. ♃. Econ.

311. Hedychium, Kœnig.
1. coronarium, Willd. Ind. S. Ch. ♃.

### IV°. alpiniées, Blume.

312. Renealmia, Roscoe.
1. paniculata, Brown. N.-Holl. Or. ♃.

313. Alpinia, Lin.
1. nutans, Roscoe. Ind. S. Ch. ♃.

314. Hellenia, Willd.
1. cœrulea, Brown. N.-Holl. S. Ch. ♃.

### V.° costées, Blume.

315. Costus, Lin.
1. arabicus, L. Ind. S. Ch. ♃.

## ORDRE IV. — ORCHIDÉES, Juss.

Plantes terrestres et quelquefois parasites, herbacées, vivaces, acaules, rarement sous-frutescentes, à racines composées de fibres simples et cylindriques, souvent accompagnées d'un ou de deux tubercules charnus entiers, ovoïdes ou globuleux, palmés ou digités. Feuilles toujours simples, alternes, engaî-

Digitized by Google

nantes. Inflorescence en épis ou spiciforme. Fleurs solitaires ou diversement groupées, hermaphrodites. Périanthe à six divisions profondes irrégulières pétaliformes, dont trois internes et trois externes, rapprochées en une sorte de casque ou étalées : l'une des divisions, ordinairement inférieure, de forme différente, presque toujours plus grande que les autres, est appelée *labelle* ou *tablier*, qui présente quelquefois à sa base un prolongement nommé *éperon*. L'ovaire est surmonté d'une sorte de columelle, nommée *gynostème*, formée par le style et les filets staminaux soudés ; le stigmate forme à sa face antérieure et supérieure une fossette glanduleuse, et à son sommet une anthère à deux loges s'ouvrant par une suture longitudinale, ou par un opercule ; sur les côtés de l'anthère, on trouve deux étamines avortées nommées *staminodes*, qui sont développées dans le genre Cypripedium, tandis que celle du milieu avorte. Fruit, une capsule uniloculaire contenant un très grand nombre de semences très fines, attachées à trois trophospermes pariétaux, saillants et bifurqués du côté interne. Graines à tégument extérieur formé d'un réseau léger, composées d'un endosperme (nul Endl.), dans lequel est situé un très petit embryon axile et homotrope.

316. ORCHIS, Lin.

* *Bulbes entiers.*

1. bifolia, L. Fr. ♃.
2. pyramidalis, L. Fr. ♃.
3. coriophora, L. Fr. ♃.
4. morio, L. Fr. ♃.
5. mascula, L. Fr. ♃.
6. laxiflora, Lamk. Fr. ♃.
7. militaris, L. Fr. ♃.
8. simia, Lamk. Fr. ♃.
9. hircina, Swartz. Fr. ♃.

** *Bulbes palmés.*

10. latifolia, L. Fr. ♃.
11. maculata, L. Fr. ♃.
12. conopsea, L. Fr. ♃.
13. abortiva, L. Fr. ♃.
14. viridis, DC. Fr. ♃.

317. SERAPIAS, Lin.

1. lingua, L. Fr. mérid. Or. ♃.

318. SATYRIUM, Swartz.

1. cucullatum, Swartz. Cap. Or. ♃.

319. OPHRYS, Lin.

1. anthropophora, L. Fr. ♃.
2. insectifera, L. Fr. ♃.
3. musciflora, Vaill. Fr. ♃.
4. arachnites, Vaill. Fr. ♃.

320. PRESCOTIA, Lindley.

1. plantaginifolia, Spreng. Brésil. S. Ch. ♃.

321. GOODYERA, Brown.

1. discolor, Bot. Mag. Brésil. S. Ch. ♃.

322. NEOTTIA.

1. spiralis, DC. Fr. ♃.
2. æstivalis, DC. Fr. ♃.
3. cernua, Swartz. Am. sep. ♃.
4.

323. MALAXIS, Swartz.

1. lilifolia, Swartz. Am. sept. ♃.

324. EPIPACTIS, Haller.

1. latifolia, Swartz, Fr. ♃.
2. palustris, Swartz. Fr. ♃.
3. pallens, Swartz, Fr. ♃.
4. rubra, Swartz. Fr. ♃.
5. nidus-avis, Swartz. Fr. ♃.
6. ovata, Swartz. Fr. ♃.

325. LIMODORUM, Swartz.

1. tankervilliæ, Swartz. Chine. S. Ch. ♃. Orn.

326. CYMBIDIUM, Swartz.

1. purpureum, Swartz. Am. mér. S. Ch. ♃.

327. CALANTHE, Bot. Reg.

1. veratrifolia, Bot. Reg. Ind. S. Ch. ♃.

328. DENDROBIUM, Swartz.

1. speciosum, Smith. N.-Holl. ♃.

329. PLEUROTHALLIS, Brown.

1. ruscifolia, J. Kew. Am. mér. S. Ch. ♃.

330. ONCIDIUM, Swartz.

1. papilio, Bot. Reg. I. Trinité. S. Ch. ♃.

331. CYPRIPEDIUM, Lin.

1. calceolus, L. Alp. ♃.

332. EPIDENDRUM, Lin.

1. cochleatum, L. Am. sep. S. Ch. ♃.

333. VANILLA, Pium.

1. aromatica, Sw. Am. mér. S. Ch. ♃. Méd. Econ.

334. RODRIGUEZIA, Ruiz. et Pav.

1. secunda, Kunth. Am. mér. S. Ch. ♃.

335. ANGRÆCUM, Lindl.

1. maculatum, Bot. Reg. Brésil. S. Ch. ♃.

336. EULOPHIA, Bot. Reg.

1. streptopetala, Bot. Reg. Brésil. S. Ch. ♃.

337. BRASSIA, Jard. Kew.

1. maculata, J. Kew. Am. mérid. S. Ch. ♃.

Digitized by Google

## ORDRE V. — HYDROCHARIDÉES, Juss.

Plantes herbacées aquatiques, vivaces pour la plupart. Tiges courtes, rampantes ou allongées. Feuilles ordinairement radicales, opposées ou verticillées, à pétiole quelquefois engaînant à la base; les caulinaires entières ou finement dentées, souvent étalées sur la surface de l'eau. Fleurs dioïques, très-rarement hermaphrodites, régulières, renfermées dans une spathe membraneuse ou herbacée, mono ou diphylle. Fleurs mâles ordinairement réunies plusieurs ensemble, sessiles ou pédicellées; fleurs femelles ou hermaphrodites, toujours sessiles et renfermées dans une spathe uniflore. Périanthe à six divisions, dont trois externes caliciformes et trois internes pétaloïdes. Une à treize étamines. Ovaire infère; style presque nul ou formé par le prolongement du sommet de l'ovaire; stigmates, trois à six, bifides ou bipartites, rarement simples. Fruit charnu intérieurement, uniloculaire ou tri-sex ou pluriloculaire, par le moyen de processus membraneux en même nombre que les stigmates et opposés à eux, s'avançant de la paroi vers l'axe imaginaire du fruit. Graines nombreuses, ascendantes, attachées à des placentas pulpeux, à testa très mince, membraneux, recouvrant immédiatement un embryon orthotrope cylindracé.

338. Vallisneria, Lin.
1. spiralis, L. Fr. ♃.

339. Stratiotes, Lin.
1. aloïdes, L. Fr. ♃.

340. Hydrocharis, Lin.
1. morsus-ranæ, L. Fr. ♃.

---

### IIIe. DIVISION. — PLANTES PHANÉROGAMES, VASCULEUSES, EXOGÈNES.

#### DICOTYLÉDONÉES, Juss. — EXORRHIZÉES, Rich.

Plantes herbacées et végétaux ligneux, bien caractérisés dans tous les détails de leur organisation, pourvus d'un appareil souterrain développé en ramifications plus ou moins fortes et nombreuses. Tige ayant une constitution qui diffère de celle des végétaux constituant la division précédente; elle est composée d'un système cortical et d'un système ligneux présentant des couches superposées, étroitement appliquées les unes sur les autres et formant des couches concentriques plus ou moins épaisses et plus ou moins distinctes, plus solides au centre qu'à la circonférence qui est de nouvelle formation. La moelle occupe le centre et se trouve renfermée dans une capacité médullaire, dans l'étui médullaire, dont le volume varie: quelquefois cet étui est à peine visible. La tige est plus ou moins ramifiée, et les ramifications chez les végétaux ligneux sont garnies sur leur étendue de boutons qui sont les rudiments de l'appareil ramaire: les ramifications sont pourvues de feuilles nervées dans tous les sens, et ces nervures présentent une suite de ramifications complètes, véritable réticule, qui se distingue parfaitement dans le squelette de la feuille. L'appareil reproducteur est développé et caractérisé dans tous ses détails. L'hermaphrodisme est l'état sexuel le plus ordinaire chez ces végétaux; il y a, mais plus rarement, et quelquefois accidentellement, déviation de cet état, et alors on trouve des conditions sexuelles particulières. L'inflorescence est variable. Les fleurs sont à périanthe simple ou double; les étamines en nombre variable ont une insertion immédiate ou médiate relativement à la corolle et relativement à l'ovaire. Les fruits bien constitués présentent un embryon di ou polycotylédoné. Les dicotylédonées contiennent une immense quantité de plantes réparties sur tous les points de la surface du globe et qui fournissent des produits importants.



Digitized by Google

# CLASSE V.

## DICOTYLÉDONES APÉTALES, ÉPIGYNES. — *Étamines épigynes.* — *Épistaminie*, Rich.

### ORDRE I. — NÉPENTHÉES, Blume. — *Népenthacées*, Lindl.

Plantes à tiges décombantes et sarmenteuses, composées d'un bois sans zônes, de vaisseaux spiraux très nombreux épars dans la moelle, et du liber entourant le bois d'un large anneau. Feuilles alternes à gaîne très courte, formée de la base rétrécie d'un pétiole foliacé, dilaté, lancéolé, nervé, terminé par une vrille ou par une membrane foliacée, ou épanouie, en forme de vase, ascidiée, fermé par un opercule. Fleurs nombreuses, dioïques. Fleurs mâles : périanthe simple, caliciforme, divisé en quatre parties, à divisions presque ovales et inégales. Étamines soudées en une colonne centrale, solide; plus de seize anthères extrorses, capitulées, à deux loges opposées contiguës. Fleurs femelles : périanthe semblable à celui des fleurs mâles; ovaire libre, tétragone, quadriloculaire; ovules nombreux attachés aux deux côtés des cloisons plurisériées; stigmate sessile, comme quadrilobé. Fruit, une capsule coriace, quadriloculaire, à quatre valves loculicides septifères; graines nombreuses ascendantes, à testa celluleux; embryon orthotrope, dans l'axe d'un albumen charnu, à cotylédons linéaires, planoconvexes, à radicule plane, infère.

241. NEPENTHES, Linn.
1. distillatoria, L. Asie. ♄ S. Ch.

### ORDRE II. — ARISTOLOCHIÉES, Juss

Sous-arbrisseaux ou arbrisseaux assez souvent voluhiles à bois sans zônes concentriques, ou plantes herbacées vivaces. Feuilles alternes, simples, avec ou sans stipules. Fleurs axillaires solitaires, ou diversement groupées. Périanthe régulier, à trois divisions valvaires, ou irrégulier, tubuleux et allongé en une languette d'une forme variable. Dix à douze étamines insérées sur l'ovaire, libres et distinctes, ou soudées intimement avec le style et le stigmate qui se montre sous la forme de six petits lobes au sommet du mamelon qu'elles forment. Fruit, une capsule ou une baie à trois ou six loges, contenant chacune un très grand nombre de graines horizontales ou ascendantes; embryon très petit renfermé dans la base de l'axe d'un albumen épais, charnu ou presque corné.

342. ASARUM. Linn.
1. europæum, L. Fr. ♃. Méd.
2. canadense, L. Canad. ♃. Méd.
3. virginicum, L. Virgin. Or. ♃. Méd.

343. ARISTOLOCHIA, Linn.
1. pubera, Brown. N.-Holl. ♄.

ARISTOLOCHIA.
2. tomentosa, Bot. mag. Am. Sept. ♄. Orn.
3. sempervirens, L. Fr. Mérid. Or. ♄.
4. sipho, L'hér. Am. Sept. ♄. Orn.
5. rotunda, L. Fr. Mérid. Or. ♃. Méd.
6. clematitis, L. Fr. ♃. Méd.

### ORDRE III. — SANTALACÉES, R. Brown.

Plantes annuelles ou vivaces, arbustes ou arbres, à feuilles simples, alternes ou rarement opposées, sans stipules, quelquefois squammiformes ou nulles. Fleurs petites, solitaires, ou disposées en épis ou en sertule.

Digitized by Google

hermaphrodites, ou polygames, mono ou dioïques par avortement. Périanthe supère à quatre ou cinq divisions valvaires. Quatre ou cinq étamines opposées aux divisions du périanthe et insérées à leur base. Ovaire infère, uniloculaire, contenant un, deux ou quatre ovules qui pendent au sommet d'un podosperme filiforme naissant et s'élevant du fond de la loge ; style simple, à stigmate bi ou trilobé. Fruit indéhiscent, toujours monosperme, quelquefois légèrement charnu ; graine renversée renfermant un embryon orthotrope, axile, dans un endosperme épais et charnu.

344. Thesium, Lin.
1. linophyllum, L. Fr. ♃.
345. Osyris, Lin.
1. alba, L. Fr. ♄.
346. Nyssa, Lin.
1. aquatica, L. Am. Sept. ♄.
2. villosa, Mich. Am. Sept. ♄.
3. denticulata, Willd. Carol. ♄.
4.

# CLASSE VI.

## DICOTYLÉDONES APÉTALES, périgynes. — *Étamines périgynes.* — *Péristaminie*, Rich.

### ORDRE I. — ÉLÉAGNÉES, A. Rich.

Arbrisseaux, arbustes ou arbres, à rameaux quelquefois épineux. Feuilles alternes ou opposées, courtement pétiolées, simples, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, ou diclines, axillaires. Périanthe monophylle, tubuleux, à limbe entier ou divisé en deux ou quatre parties ; dans les fleurs femelles, le tube du périanthe recouvre immédiatement l'ovaire mais sans adhérence : l'entrée du tube est quelquefois en partie bouchée par un disque diversement lobé. Trois à huit étamines introrses et presque sessiles sur la paroi interne du périanthe. Style court, à stigmate simple, allongé en languette ; ovaire libre, sessile, à une seule loge contenant un seul ovule ascendant et péliccllé. Fruit un akène crustacé, recouvert par le périanthe qui est devenu charnu, ovoïde ou un peu comprimé ; graine ascendante ; albumen charnu, très mince ; embryon axillaire orthotrope.

347. Hippophae, Linn.
1. rhamnoides (mas et fœm.) L. Fr. ♄.
348. Shepherdia, Nuttall.
1. canadensis, Nuttall. Am. Sept. ♄.
349. Elæagnus, Lin.
1. angustifolia, L. Orient. ♄. Orn.
Elæagnus.
2. angustifolia hortensis.
3. — flava.
4. — fusca.
5. argentea, Pursch. Am. Sept. ♄. Orn.
6. reflexa, Decaisne. Japon. ♄. Orn.

### ORDRE II. — THYMÉLÉES, Juss.

Arbrisseaux ou arbustes, rarement plantes herbacées annuelles, à feuilles éparses ou opposées, simples, entières, sans stipules. Fleurs solitaires ou diversement groupées, axillaires ou terminales, hermaphrodites, rarement dioïques par avortement. Périanthe simple, généralement coloré, plus ou moins tubulé, à quatre ou cinq divisions imbriquées avant leur épanouissement. Étamines généralement au nombre de huit, bisériées, ou de quatre, ou simplement de deux, ordinairement sessiles, insérées à la paroi interne du péri-

Digitized by Google

anthe. Ovaire libre, uniloculaire, contenant un seul ovule pendant; style et stigmate simples. Fruit drupacé ou nucamentacé uniloculaire, monosperme, ou très rarement bi ou trisperme; graine pendante, à testa mince; albumen nul ou mince et réduit; embryon orthotrope, renfermé dans l'albumen, lorsque celui-ci existe, à radicule supère.

350. Dirca, Lin.
1. palustris, L. Virgin. ♄.

351. Daphne, Lin.

* *Fleurs latérales.*

1. mezereum, L. Fr. ♄. Orn.
2. — album.
3. thymelea, L. Fr. Mérid. Or. ♄.
4. tarton-raira, L. Fr. Mérid. Or. ♄.
5. alpina, L. Alp. ♄.
6. pontica, L. Asie-Min. ♄. Orn.
7. laureola, L. Fr. ♄. Vénén.

** *Fleurs terminales.*

8. oleoïdes, L. Orient. Or. ♄. Orn.
9. collina, Smith. Ital. Or. ♄. Orn.
10. cneorum, L. Fr. ♄. Orn.
11. gnidium. L. Fr. Mérid. Or. ♄. Méd.

352. Passerina, Lin.
1. hirsuta, Fr. Mérid. Or. ♄.
2. dioica, Ramond. Pyrén. ♄.

353. Stellera, Lin.
1. passerina, L. Fr. ☉.

354. Pimelea, Smith.
1. decussata, Brown. N.-Holl. Or. ♄. Orn.

355. Struthiola, Lin.
1. virgata, L. Cap. Or. ♄.

356. Lachnea, Lin.
1. buxifolia, Lamk. Cap. Or. ♄.

357. Dais, Lin.
1. cotinifolia, L. Cap. Or. ♄.

358. Gnidia, Lin.
1. simplex, L. Cap. Or. ♄.

## ORDRE III. — PROTÉACÉES, Juss.

Arbrisseaux ou arbres peu élevés, très rarement plantes herbacées. Feuilles alternes, plus rarement opposées, verticillées ou imbriquées, persistantes, sans stipules, entières ou découpées. Fleurs groupées à l'aisselle des feuilles, ou réunies en une sorte de cône ou de chaton, hermaphrodites, très rarement unisexuées par avortement. Périanthe simple, coloré, à quatre folioles valvées, linéaires, distinctes ou plus ou moins soudées. Quatre étamines, dont une quelquefois avortée, opposées aux folioles du périanthe, et presque sessiles au sommet de leur face interne. Ovaire libre à une seule loge contenant un, deux ou plusieurs ovules attachés à la suture; style simple, à stigmate ordinairement indivis; fruits capsulaires, folliculeux, nuculeux ou drupacés, de forme variée, mono ou dispermes; graines parfois ailées; embryon droit, à radicule infère, dépourvu d'endosperme.

359. Protea, Lin.
1. argentea, L. Cap. Or. ♄. Orn.

360. Banksia, Lin.
1. præmorsa, Andr. N.-Holl. Or. ♄.

361. Hakea, Schrad.
1. saligna, Brown. N.-Holl. Or. ♄.

362. Dryandra, Brown.
1. longifolia, Brown. N.-Holl. Or. ♄.

363. Lambertia, Smith.
1. formosa, Brown. N.-Holl. Or. ♄.

364. Stenocarpus, Brown.
1. salignus, Brown. N.-Holl. Or. ♄.

365. Embothrium, Smith.
1. sericeum, Smith. N.-Holl. Or. ♄.

366. Lomatia, Brown.
1. silaifolia, Brown. N.-H. Or. ♄.

367. Persoonia. Smith.
1. ilicifolia, Brown. N.-H. Or. ♄.

368. Guevinia, Molin.
1. avellana, Molin. Chili. Or. ♄. Econ.

369. Grevillea, Brown.
1. juniperina, Brown. N.-Holl. Or. ♄.

Digitized by Google

## ORDRE IV. — LAURINÉES, Juss.

Arbres et arbrisseaux, quelques plantes herbacées, aphylles, volubiles. Feuilles alternes, rarement opposées, simples, entières ou lobées, très souvent coriaces, persistantes et ponctuées, sans stipules. Fleurs en panicules ou en cymes régulières, hermaphrodites, quelquefois unisexuées, par avortement. Périanthe gamophylle, caliciforme à quatre ou six divisions profondes, imbriquées par les bords avant leur épanouissement. Huit à douze étamines insérées à la base du périanthe, accompagnées de deux glandes sessiles ou stipitées, basifixes; anthères s'ouvrant au moyen de deux ou quatre valvules qui s'enlèvent de la base au sommet. Ovaire uniloculaire, libre, contenant un seul ovule pendant du sommet de la loge et anatrope; style simple; stigmate bi ou trilobé. Fruit bacciforme ou drupacé, accompagné de la base grossie du périanthe qui forme une espèce de cupule; graine renversée, dépourvue d'albumen; embryon très gros, orthotrope; cotylédons charnus et épais.

370. LAURUS, Lin.

* *Feuilles persistantes.*

1. nobilis, L. Ital. Or. ♄. Méd. Econ.
2. camphora, L. Japon. Or. ♄. Méd. Econ.
3. cinnamomea, L. Ind. S. Ch. ♄. Econ.
4. cassia, L. Ind. S. Ch. ♄. Econ.

LAURUS.

5. indica, L. Madère. Or. ♄.

** *Feuilles caduques.*

6. diospyroides, Mich. Am. Sept. Or. ♄.
7. sassafras, L. Am. Sept. ♄. Méd. Orn.
8. benzoin (mas et fam.) L. Virgin. ♄.

## ORDRE V. — MIRYSTICÉES, R. Brown.

Arbres ou arbrisseaux tropicaux. Feuilles alternes, non ponctuées entières, sans stipules. Fleurs axillaires ou terminales, dioïques. Périanthe gamophylle à trois, plus rarement à deux ou quatre divisions valvaires. Fleurs mâles: trois à douze étamines, monadelphes, à anthères rapprochées et souvent soudées ensemble, s'ouvrant longitudinalement. Fleurs femelles: ovaire libre, uniloculaire, contenant un seul ovule dressé, très rarement deux. Style très court ou nul; stigmate sous-lobé ou entier. Fruit, une baie capsulaire, uniloculaire, à deux valves indivises ou quelquefois bifides. Graine recouverte par un arille charnu, divisé en lanières, à testa dur; endosperme gros, sébacé-charnu ou très dur, marbré, contenant vers sa base un très petit embryon orthotrope, à radicule très courte, infère.

371. MYRISTICA, Lin.

1. aromatica, Lamk. Molluq. S. Ch. ♄. Econ. Méd.

## ORDRE VI. — HERNANDIACÉES, Blume.

Arbres exotiques à feuilles alternes et entières. Inflorescence en épis ou en corymbes tantôt axillaires, tantôt terminaux. Fleurs monoïques ou hermaphrodites, et environnées d'un involucre coloré. Périanthe pétaloïde, tubuleux, à quatre ou huit divisions caduques. Trois à douze étamines insérées sur deux rangs à la face interne du périanthe: le rang extérieur composé d'étamines stériles; anthères s'ouvrant par un sillon longitudinal. Ovaire libre, à une seule loge contenant un seul ovule pendant; style simple ou nul, terminé par un stigmate pelté. Fruit drupacé, fibreux et monosperme; embryon épispermique renversé.

372. HERNANDIA, Lin.

1. sonora, L. Ind. S. Ch. ♄.

Digitized by Google

## ORDRE VII. — POLYGONÉES, Juss.

Plantes herbacées, annuelles ou vivaces, rarement sous-frutescentes, quelquefois arborescentes, dressées ou volubiles. Tiges noueuses, articulées. Feuilles alternes ou radicales, très-rarement opposées, simples, engaînantes à leur base, ou adhérentes à une gaîne membraneuse et stipulaire, ochrea, à bords revolutés dans leur jeunesse. Fleurs solitaires ou diversement groupées, hermaphrodites ou unisexuées par avortement. Périanthe caliciforme ou corolliforme, trois, quatre, cinq ou six divisions, plus ou moins colorées, blanc ou rose, libres ou soudées, uni ou bisériées, à estivation imbricative. Quatre à neuf étamines libres. Ovaire libre, uniloculaire, offrant un seul ovule dressé; deux, trois ou quatre styles. Fruit, un cariopse ou un achaine, souvent triquètre, quelquefois recouvert par le périanthe persistant. Graine dressée; albumen farineux, quelquefois très mince; embryon renversé, souvent unilatéral.

373. Polygonum, Lin.

* *Feuilles entières* (Polygonum).

1. frutescens, L. Sibér. ♄.
2. aviculare, L. Fr. ⊙.
3. bellardi, All. Alpes. ♃.
4. maritimum, L. Fr. ♃.
5. divaricatum, L. Sibér. ♃.
6. alpinum, All. Alp. ♃.
7. angustifolium, Poir. Sibér. ♃.

** *Style bifide, moins de six étamines* (Persicaria).

8. orientale, L. Ind. ⊙. Orn.
9. tinctorium Laureiro, Chin. ⊙. Econ.
10. persicaria, L. Fr. ⊙. Méd.
11. lapathifolium, L. Fr. ⊙.
12. minus, Smith. Fr. ⊙.
13. hydropiper, L. Fr. ⊙. Méd.
14. virginianum, L. Virgin. ♃.
15. amphibium, L. Fr. ♃.

*** *Epi terminal solitaire* (Bistorta).

16. viviparum, L. Alp. ♃.
17. bistorta, L. Fr. ♃. Méd.

**** *Feuilles cordées et anguleuses* (Fagopirum).

18. cymosum, J. Par. ♃.
19. fagopyrum, L. Orient. ⊙. Econ.
20. emarginatum, Willd. Chine ⊙. Econ.
21. tataricum, L. Sibér. ⊙. Econ.
22. convolvulus, L. Fr. ⊙.
23. dumetorum, L. Fr. ⊙.
24. scandens, L. Am. sept. ♃.

374. Pteronostegia, Fisch. et Mey.

1. drymarioides, Fisch. et Mey. ⊙.

375. Atraphaxis, Lin.

1. spinosa, L. Cap. Or. ♄.
2. undulata, L. Orient. ♄. Orn.

376. Rheum, Linn.

1. rhaponticum, L. Asie. ♃. Méd.
2. compactum, L. Tartar. ♃. Méd.
3. hybridum, H. Kew. Asie. ♃. Méd.
4. undulatum, L. Chine. ♃. Méd.
5.
6. ribes, L. Asie. ♃. Méd.
7. australe, Don. Thibet. ♃.
8. rugosum, J. Par. ♃.
9. palmatum, L. Chine. ♃. Méd.
10.

377. Rumex, Linn.

* *Fleurs hermaphrodites; valvules dépourvues de tubercule.*

1. vesicarius, L. Afriq. ⊙.
2. scutatus, L. Fr. ♃. Méd. Econ.
3.
4.

** *Fleurs diclines.*

5. bucephalophorus, L. Fr. ♃.
6. alpinus, L. Alp. ♃. Méd.
7. cordatus, J. Par. Cap. ♃.
8. montanus, Bocc. Alp. ♃.
9. acetosa, L. Fr. ♃. Méd. Econ.
10. acetosella, L. Fr. ♃.
11.
12. spinosus, L. Orient. ⊙.

*** *Fleurs hermaphrodites; valvules marquées d'un tubercule.*

13. maritimus, L. Fr. ♃.

Digitized by Google

RUMEX.

14. dentatus, L. Egypt. ⊙.
15. pulcher, L. Fr. ♃.
16. verticillatus, L. Am. sep. ♃.
17. salicifolius, Weim. Californ. ♃.
18. nemolapathum, L. Fr. ♃.
19. sanguineus, L. Fr. ♃.
20. obtusifolius, L. Fr. ♃.
21. crispus, L. Fr. ♃.
22. hydrolapathum, Willd. Fr. ♃.
23. patientia, L. Fr. ♃. Méd.
24. undulatus, J. P. ♃.
25. nepalensis, Spreng. Népaul. ♃.

RUMEX.

26. littoralis, Kunth. Am. mérid.
27. hamatus, Trévir. Népaul. ♃.
28.

378. BRUNNICHIA, Gærtn.

1. cirrhosa, Mich. Am. sep. ♄.

379. COCCOLOBA, Lin.

1. rheifolia, J. Par. Antill. S. Ch. ♄.

380. PALLASIA, Lin.

1. caspica, L. Pruss. ♄.

381. TRIPLARIS, Lin.

1. americana, Vahl. Guyan. S. Ch. ♄.

## ORDRE VIII. — PHYTOLACCÉES, R. Brown.

Herbes et arbrisseaux à tiges imparfaitement noueuses. Feuilles alternes entières; stipules nulles ou géminées à la base des pétioles. Fleurs en grappes. Périanthe souvent coloré, à quatre ou cinq divisions. Etamines en nombre indéterminé ou égal à celui des divisions du périanthe, avec lesquelles elles alternent. Ovaire à une ou plusieurs loges contenant, chacune, un ovule ascendant; styles latéraux en même nombre que les loges et portant le stigmate sur leur côté interne. Fruit utriculaire, bacciforme, cocciforme, nucamentacé ou samaroïde; carpelles libres ou connés, se séparant à la fin, indéhiscents et monospermes. Graine dressée, à testa luisant; embryon tantôt périphérique annulaire, renfermant un albumen gros et farineux, tantôt droit, à cotylédons convolutés, distincts de l'albumen qui est fort petit ou sans albumen.

382. PHYTOLACCA, Lin.

1. decandra, L. Virgin. ♃.

383. RIVINA, Lin.

1. humilis, L. Antill. S. Ch. ♄.

384. BOSEA, Lin.

1. yerva-mora, L. Canar. Or. ♄.

385. PETIVERIA, Lin.

1. alliacea, L. Antill. S. Ch. ♄.

## ORDRE IX. — CHÉNOPODÉES, De Cand. — *Atriplicées*, Juss.

Plantes herbacées, annuelles ou vivaces, rarement frutescentes, à racines fibreuses ou napiformes. Feuilles alternes, ou plus rarement opposées, planes ou charnues, sans stipules. Inflorescences tantôt axillaires, solitaires ou agglomérées, tantôt en grappes terminales. Fleurs petites, hermaphrodites ou polygames par avortement, ou diclines régulières. Périanthe caliciforme, monophylle, quelquefois tubuleux à sa base, à trois, quatre ou cinq lobes plus ou moins profonds, persistants. Une à cinq étamines, insérées soit à la base du périanthe, soit sous l'ovaire, et opposées aux lobes du périanthe. Ovaire libre, uniloculaire, contenant un seul ovule inséré sur un placenta basilaire ou pendant d'un funicule plus ou moins long et grêle; style rarement simple, à deux, trois ou quatre divisions, terminées chacune par un stigmate filiforme. Fruit, bacciforme ou un achaine; graine réniforme; embryon cylindrique, grêle, recourbé sur un albumen farineux ou roulé en spirale, et quelquefois sans albumen, celui-ci ayant disparu lors de la maturité de la graine.

### 1°. BASELLÉES, Endl.

386. BASELLA, L.

1. rubra, Lamk. Ind. S. Ch. ♂.

Digitized by Google

II°. SALICORNIÉES, C. A. Meyer.

387. SALICORNIA, Lin.
1. fruticosa, L. Fr. Or. ♄.
2. herbacea, L. Fr. ⊙.

SALICORNIA.
3. pygmæa, Fisch. ⊙.

III.° ATRIPLICÉES, C. A Meyer.

388. CERATOSPEMUM, Pers.
1. papposum, Pers. Or. ♄.

389. ATTRIPLEX, Lin.
1. halimus, L. Fr. ♄.
2. portulacoides, L. Fr. ♄.
3. rosea, L. Eur. Mérid. ⊙.
4. sibirica, Schk. Sibér. ⊙.
5. microsperma, Wald. et Kit. Hong. ⊙.
6. hortensis, L. Tartar. ⊙. Econ.
7. — ruberrima.
8. benghalensis, Lamk. Beng. ⊙.
9. nitens, Willd. Hong. ⊙.

ARTRIPLEX.
10.
11.
12. hastata, L. Fr. ⊙.
13. erecta, Smith. Fr. ⊙.
14. littoralis, L. Fr. ⊙.

390. AXYRIS, Lin.
1. amaranthoides, L. Sibér. ⊙.
2. hybrida, L. Sibér. ⊙.

391. SPINACIA, Lin.
1. oleracea, L. ⊙. Econ.

IV°. CORISPERMÉES.

392. CORISPERMUM, Lin.
1. hyssopifolium, L. Fr. Mérid. ⊙.
2. squarrosum, L. Russ. ⊙.

CORISPERMUM.
3. canescens, Kit. Hong.

V.° CHÉNOPODIÉES, C. A. Meyer.

393. CAMPHOROSMA, Lin.
1. monspeliaca, L. Fr. Mérid. ⊙. ♄.

394. BLITUM, Lin.
1. capitatum, L. Fr. ⊙.
2. virgatum, L. Fr. ⊙.

395. BETA, Lin.
1. vulgaris, L. Eur. Mérid. ♂. Econ.
2. cycla, Murr. Portug. ♂. Econ.
3. maritima, L. Fr. ♂.
4. foliosa, Ehed. J. Hall. ♂.
5. trigyna, Wald. et Kit Hong. ♃.
6.

396. CHENOPODIUM, Lin.

* *Feuilles anguleuses.*
1. bonus-henricus, L. Fr. ♃.
2. viride, L. Fr. ⊙.
3. atriplicis, J. Kew. Chine. ⊙.
4. hybridum, L. Fr. ⊙.
5. glaucum, L. Fr. ⊙.
6. murale, L. Fr. ⊙.

CHENOPODIUM.
7. rubrum, L. Fr. ⊙.
8. ficifolium, Smith. Fr. ⊙.
9. urbicum, L. Fr. ⊙.
10. quinoa, Willd. Pérou. ⊙.
11. leucospermum.
12. ambrosioïdes, L. Mexiq. ⊙. Méd.
13. anthelminticum, L. Pensylv. ♃.
14. botrys L. Fr. Mérid. ⊙. Méd.
15. graveolens, Willd. Mexiq. ⊙.

** *Feuilles entières.*
16. vulvaria, L. Fr. ⊙.
17. polyspermum, L. Fr. ⊙.
18. aristatum, L. Sibér. ⊙.
19. scoparia, L. Grèce. ⊙.
20. maritimum, L. Fr. ⊙.
21. altissimum, Marsch. M. Casp. ⊙.
22. fruticosum, Marsch. Fr. Mérid. ♄.

397. MONOLEPIS, Schrad.
1. trifida, Schrad. Am. Sept. ⊙.

VI.° SALSOLÉES, Moq. Tand.

398. SALSOLA.
1. hyssopifolia, Pallas. Hong. ⊙.
2. arenaria, Wald. et Kit. Hong. ⊙.
3. cinerea, Wald. et Kit. Hong. ⊙.
4. radiata, Desf. Am. Sept. ⊙.

SALSOLA.
5.
6. soda, L. Fr. ⊙. Econ.
7. kali, L. Fr. ⊙. Econ.
8. tragus, L. Fr. Econ.

Digitized by Google

# CLASSE VII.

## DICOTYLÉDONES APÉTALES, HYPOGYNES. — *Étamines hypogynes*. — *Hypostaminie*, Rich.

### ORDRE I. — AMARANTHACÉES, R. Brown.

Plantes herbacées ou sous-frutescentes, rarement arborescentes. Feuilles alternes ou opposées, simples, entières, uninervées, quelquefois munies de stipules scarieuses. Inflorescences en épis, en panicules ou en capitules. Fleurs petites, munies d'écailles qui les séparent, hermaphrodites ou polygamo-monoïques, ou très rarement dioïques par avortement. Périanthe gamophylle, souvent persistant, à quatre ou cinq divisions très profondes. Trois à cinq étamines à filets libres ou monadelphes, et quelquefois soudés en un tube plus ou moins long, membraneux, lobé à son sommet, et portant les anthères à sa face interne. Ovaire libre, uniloculaire, contenant un ou plusieurs ovules dressés et portés quelquefois sur un podosperme très long, recourbé, au sommet duquel ils pendent; style simple ou nul; stigmate capité ou bi, tri ou multifide. Fruit, un utricule mono ou polysperme, s'ouvrant quelquefois par le moyen d'un opercule transversal, et un cariopse, rarement une baie; graines lenticulaires; embryon cylindrique allongé, recourbé autour d'un albumen farineux.

I.° GOMPHRÉNÉES.

399. MOGIPHANES, Martius.
1. virgata, Schrad. Brésil. S. Ch. ♄.

400. IRESINE, Lin.
1. herbacea, J. Par. Or. ♃.

401. GOMPHRENA, Lin.
1. globosa, L. Ind. ☉. Orn.
2. decumbens, Jacq. ☉.

GOMPHRENA.
3. villosa, Mart. Brésil. ☉.

402. LECANOCARPUS, Fisch.
1. nepalensis, Fisch. Népaul. ☉.

403. HABLITZIA, Marsch.
1. tamnoïdes, Marsch. Caucas. ♃.

II.° ACHYRANTHÉES.

404. POLYCNEMUM, Lin.
1. arvense, L. Fr. ☉.

405. ACHYRANTHES, Lin.
1. argentea, Lamk. Sicil. ☉.

406. DESMOSCHÆTA, DC.
1. atro-purpurea, DC. Ind. S. Ch. ♄.

407. AMARANTHUS, Lin.

* *Trois étamines.*
1. albus, L. Am. Sept. ☉.
2. græcisans, L. Am. Sept. ☉.
3. prostratus, Balbis. Ital. ☉.
4. blitum, L. Fr, ☉.
5. sylvestris, DC. Fr. ☉.
6. tricolor, L. Ind. ☉.
7.

AMARANTHUS.

** *Cinq étamines.*
8. hybridus, L. Fr. ☉.
9. — rigidus.
10. bernhardi, J. Bom. Ind. ☉.
11. curvifolius, Spreng. Caucas. ☉.
12. chlorostachys, Willd. ☉.
13. paniculatus, L. Am. Sept. ☉.
14. sanguineus, L. Am. Mérid. ☉.
15. incomptus, Willd. ☉.
16. oleraceus, Pers. Ind. ☉.
17.
18. speciosus, Bot. Mag. Nepaul. ☉. Or.
19. caudatus, L. Ind. ☉. Orn.
20. spinosus, L. Ind. ☉.



Digitized by Google

III.e CÉLOSIÉES.

408. CELOSIA, Lin.
1. argentea, L. Chine. ⊙.
2. margaritacea, L. Ind. ⊙.

CELOSIA.
3. cristata, L. Asie. ⊙. Orn.
4. coccinea, L. Chine. ⊙. Orn.

## ORDRE II. — NYCTAGINÉES, Juss.

Plantes herbacées, annuelles ou vivaces, à racines quelquefois tubéreuses, plus rarement des arbustes ou des arbres, à rameaux noueux articulés. Feuilles opposées ou alternes, simples. Inflorescence axillaire ou terminale, solitaire ou agrégée, souvent entourée d'un involvure caliciforme parfois coloré, polyphylle ou ou gamophylle, décidu ou persistant, uni ou pluriflore. Fleurs hermaphrodites, ou très rarement dioïques par avortement. Périanthe gamophylle, coloré, souvent tubuleux, à limbe plus ou moins divisé en lobes plissés, à base renflée, souvent plus épaisse et persistante. Cinq à six étamines insérées au bord supérieur d'un disque hypogyne, souvent en forme de cupule. Ovaire libre, uniloculaire, contenant un ovule dressé, sessile; style et stigmate simples. Fruit, un achaine renfermé dans la base du périanthe et le disque devenus crustacés; graine dressée, à testa soudé avec le péricarpe; embryon recourbé sur lui-même, entourant un albumen amilacé plus ou moins gros.

409. MIRABILIS, Lin.
1. jalappa, L. Pérou. ⊙. Orn.
2. longiflora, L. Mexiq. ⊙. Orn.

410. CALYXHYMENIA. Ortega.
1. viscosa, Orteg. Pérou. ♃.

411. BOERHAVIA, Lin.
1. erecta, L. S. Ch. ♃.

412. PISONIA, Lin.
1. aculeata, L. Antill. S. Ch. ♃.

---

# CLASSE VIII.

## DICOTYLÉDONES MONOPÉTALES, COROLLE HYPOGYNE. — *Hypocorollie.* Rich.

## ORDRE I. — PLANTAGINÉES, Juss.

Plantes herbacées annuelles ou vivaces, rarement sous-frutescentes, dont plusieurs ont une tige souterraine portant des pédoncules scapiformes. Feuilles alternes ou opposées, souvent radicales, entières, dentées ou incisées. Inflorescence en épi ou fleurs rarement solitaire. Fleurs hermaphrodites ou unisexuées monoïques, ou polygames. Calice à quatre divisions profondes et persistantes, imbriquées, ou à quatre sépales inégaux en forme d'écailles membraneuses et scarieuses dont deux plus intérieures. Corolle monopétale, tubuleuse, à quatre divisions régulières, rarement entière à son sommet. Quatre étamines saillantes insérées sur la corolle. Ovaire libre, à une, deux, très rarement quatre loges, contenant un ou plusieurs ovules; style capillaire, exert, simple, terminé par un stigmate simple, subulé, très rarement bifide. Fruit, une pixide recouverte par la corolle persistante; albumen épais, charnu, au centre duquel est un embryon cylindrique, axile et homotrope.

Digitized by Google

413. Plantago, Linn.

* *Tiges feuillues.*

1. psyllium, Fuchs. Fr. ⊙.
2. cynops, L. Fr. ♃.
3. squarrosa, Willd. Egypte. ⊙.
4. stricta, Schousb. Maroc. ⊙.
5. indica, Pers. Egypte. ⊙.
6. mexicana, Link. Mexiq. ⊙.
7.

** *Tiges aphylles.*

8. maxima, Jacq. Sibér. ♃.
9. media, L. Fr. ♃.

Plantago.

10. major, L. Fr. ♃. Méd.
11. lanceolata, L. Fr. ♃.
12. lagopus, L. Fr. ⊙.
13. amplexicaulis, Cerv. Espag. ⊙.
14. virginica, L. Am. Sept. ⊙.
15. maritima, L. Fr. ♃.
16. lœflingii, L. Fr. ⊙.
17. coronopus, L. Fr. ⊙.
18.

414. Littorella, Lin.

1. lacustris, L. Fr. ♃.

## ORDRE II. — PLUMBAGINÉES, Juss.

Plantes herbacées vivaces, acaules ou caulescentes ou arbrisseaux. Feuilles tantôt ramassées au sommet du rhizôme ou alternes, simples, engainantes, sans stipules. Fleurs diversement groupées. Calice persistant, tubuleux, scarieux, quelquefois coloré, à cinq plis, à cinq dents. Corolle tantôt gamopétale, à tube étroit, angulé, quinque-partites, tantôt pentapétales, les onglets souvent adhérents entre eux à la base, à estivation contortive. Cinq étamines opposées aux lobes de la corolle ou aux pétales, insérées à leurs onglets, ou hypogyne lorsque la corolle est gamapétale. Ovaire uniloculaire, libre ; ovule unique, pendant au sommet d'un placenta libre filiforme, ascendant du fond de la loge ; cinq styles, plus rarement trois ou quatre ; stigmates subulés en capités. Fruit, un achaine enveloppé par le calice ; graine renversée ; embryon orthotrope au centre d'un albumen farineux ou presque nul.

415. Plumbago, Lin.

1. europæa, L. Fr. ♃. Méd.
2. micrantha, Ledeb. Tartar. ⊙.

416. Statice, Lin.

1. monopetala, L. Fr. Mérid. Or. ♄.
2. limonium, L. Fr. ♃. Orn.
3. cordata, Pers. Fr. Mérid. ♃. Orn.

Statice.

4. scoparia, Marsch. Sibér. ♃. Orn.
5. tartarica, L. Russ. ♃, Orn.

417. Armeria, Willd.

1. vulgaris, Willd. Fr. ♃. Orn.
2. maritima, Willd. Fr. ♃. Orn.
3. plantaginea, Will. Fr. ♃.

## ORDRE III. — PRIMULACÉES, Vent. — *Lisimachiées*, Juss.

Plantes annuelles ou vivaces, à rhizôme ordinairement ligneux, quelquefois tubéreux, très rarement sous-fruticuleuses. Feuilles radicales ou caulinaires, alternes, opposées ou verticillées, simples, plus rarement incisées, sans stipules. Fleurs tantôt axillaires, solitaires ou en grappes, tantôt terminales, un peu en épis ou en sertules. Calice libre ou adhérent, tubuleux, à quatre, cinq, six ou sept divisions. Corolle décidue ou marcescente, gamopétale : les divisions égales en nombre aux lobes du calice, entières ou divisées. Cinq étamines insérées sur le tube ou la gorge de la corolle, et opposées à ses divisions, distinctes ou monadelphes, à anthères introrses. Ovaire libre ou semi-infère, uniloculaire ; ovules nombreux fixés sur un placenta basilaire, libre ; style simple à stigmate entier. Fruit capsulaire, uniloculaire à trois ou cinq valves, ou une pyxide ; graines nombreuses ; embryon dans l'axe d'un albumen épais charnu, parallèle à l'ombilic, droit, très rarement orthotrope.

Digitized by Google

I.° PRIMULÉES.

418. ARETIA, Lin.
1. vitaliana, L. Alp. ♃.

419 ANDROSACE, Lin.
1. maxima, L. Fr. ⊙.
2. lactea, L. Alp. ♃.
3. carnea, L. Alp. ♃.

420. PRIMULA, Lin.
1. veris, L. Fr. ♃.
2. elatior, Willd. Fr. ♃.
3. — acaulis.
4. auricula, L. Alp. ♃. Orn.

PRIMULA.
5. viscosa, All. Alp. ♃.
6. villosa, Jacq. Alp. ♃.
7. integrifolia, L. Alp. ♃.
8. farinosa, L. Alp. ♃.
9. marginata, Willd.
10.
11. cortusoides, L. Sibér. ♃. Orn.
12.

421. CORTUSA, Lin.
1. mathioli, L. Alp. ♃.

II.° CYCLAMÉNÉES.

422. CYCLAMEN, Lin.
1. europæum, L. Fr. ♃. Orn.
2. hederæfolium, J. Kew. Fr. ♃. Orn.
3. coum, Bot. Mag. Ital. ♃. Orn.

423. DODECATHEON, Lin.
1. meadia, L. Virgin. ♃. Orn.

424. SOLDANELLA, Lin.
1. alpina, L. Alp. ♃. Orn.

III.° LYSIMACHIÉES.

425. LYSIMACHIA, Lin.
1. vulgaris, L. Fr. ♃. Méd.
2. verticillata, Marsch. Caucas. ♃.
3. punctata, L. Suisse. ♃.
4.
5. nummularia, L. Fr. ♃.
6. nemorum, L. Fr. ♃.

426. EPHEMERUM, Reich.
1. vulgare, Reich. Espag. ♃. Orn.

427. ASTEROLINON, Link. et Hoffm.
1. linum-stellatum, Link. Ital. ⊙.

428. NAUEMBURGIA, Monch.
1. thyrsiflora, Monch. Fr. ♃.

429. TRIENTALIS, Lin.
1. europæa, L. Fr. ♃.

430. COXIA, Endl.
1. atro-purpurea, Endl. Cap. ♃.

431. LUBINIA, Vent.
1. spathulata.

432. CORIS, Lin.
1. monspeliensis, L. Fr. mérid. Or. ♃.

IV°. ANAGALLIDÉES.

433. CENTUNCULUS, Lin.
1. minimus, L. Fr. ⊙.

434. ANAGALLIS, Lin.
1. arvensis, L. Fr. ⊙.

ANAGALLIS.
2. arvensis cœrulea.
3. latifolia, L. Espag. ⊙.
4. tenella, Syst. Vég. Fr. ♃.

V.° HOTTONIÉES.

435. HOTTONIA, Lin.
1. palustris, L. Fr. ♃.

VI.° SAMOLÉES.

436. SAMOLUS, Lin.
1. valerandi, L. Fr. ♂.

## ORDRE IV. — UTRICULARIÉES, Endl. — *Utricularinées*, Link. — *Lentibulariées*, L. C. Rich. — *Lentibulariacées*, Lindl.

Plantes aquatiques, acaules ou caulescentes, filiformes; dans les plantes acaules, feuilles radicales, entières, disposées en rosette, et dans les plantes caulescentes, feuilles éparses ou verticillées, à divisions

Digitized by Google

capillaires poussant de radicelles, et très souvent munies de vésicules aérifères. Hampe très souvent indivise, uni ou multiflore. Fleurs hermaphrodites irrégulières, avec une à trois ou sans bractées. Calice herbacé, libre, persistant, diphylle, à folioles entières ou quinquepartites, à divisions ou faces inégales. Corolle décidue, gamopétale, personée ou bilabiée, éperonnée. Deux étamines insérées au fond de la corolle, incluses, à anthères uniloculaires et bivalves en travers. Ovaire uniloculaire, libre, à placenta basilaire globuleux, portant un grand nombre d'ovules anatropes; style très court, épais, à stigmate bilabié. Fruit, une capsule globuleuse ou ovée, tantôt évalve, se déchirant enfin irrégulièrement, tantôt bivalve; graines très petites, sans albumen; embryon orthotrope, à radicule atteignant le hile.

437. Utricularia, Lin.
1. vulgaris, L. Fr. ♃.

438. Pinguicula, Lin.
1. vulgaris, L. Fr. ♃.

## ORDRE V. — GLOBULARIÉES, DC.

Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux, plus rarement plantes herbacées et vivaces. Feuilles simples, radicales ou alternes, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, irrégulières, formant des capitules sphériques terminaux ou axillaires, entourés par un involucre polyphylle, bisérié. Calice gamophylle, à tube tétragone, persistant à cinq divisions égales ou plus rarement formant comme deux lèvres. Corolle gamopétale, à tube cylindrique, à limbe bilabié, la lèvre supérieure entière ou à deux divisions, l'inférieure plus longue à trois divisions. Quatre ou cinq étamines, insérées au haut du tube de la corolle, et alternes avec ses divisions, exertes. Ovaire libre, uniloculaire; ovule unique, pendant du sommet de la loge, anatrope; style grêle, exert, à stigmate simple ou bifide. Fruit, un coriopse, recouvert par le calice surmonté par la base persistante du style; graine renversée; embryon cylindracé, orthotrope, placé dans l'axe d'un albumen charnu, à radicule supère.

439. Globularia, Lin.
1. vulgaris, L. Fr. ♃.

Globularia.
2. nudicaulis, L. Alp. ♃.
3.

## ORDRE VI. — OROBANCHIÉES, Vent.

Plantes parasites, herbacées, vivaces, simples ou rameuses, couvertes d'écailles, vivant sur les racines d'autres plantes et s'y attachant par le moyen de fibrilles radiciformes qui naissent de leur caudex hypogé. Fleurs solitaires terminales sans bractées, ou solitaires dans l'aisselle des écailles supérieures ou en grappes, sans ou avec deux bractéoles. Calice libre, persistant, tubuleux ou campanulé, ou comme dyphylle. Corolle marcescente, gamopétale, irrégulière, souvent bilabiée. Quatre étamines didynames, incluses ou quelquefois un peu exertes: anthères bi, tri, ou rarement uniloculaires. Ovaire sessile, libre, entouré par un disque charnu hypogyne, uniloculaire, avec deux placentas pariétaux simples ou bifides, couverts d'un grand nombre d'ovules anatropes; style simple, à stigmate capité-bilobé, plus raremept claviforme indivis. Capsule uni ou plus rarement comme biloculaire, à deux valves placentifères; graines très petites, à testa fongueux; albumen charnu, blanc, transparent, portant à sa base, près de l'ombilic, un embryon excentrique, très petit, sous-globuleux.

440. Orobanche, Lin.
1. major, Smith. Fr. ♃.
2. ramosa, Smith. Fr. ♃.

441. Lathræa, Lin.
1. clandestina, L. Fr. ♃.

Digitized by Google

## ORDRE VII. — ACANTHACÉES, Juss.

Plantes herbacées sous-frutiqueuses à la base, quelquefois sous-arbrisseaux ou arbrisseaux, à tige et à rameaux noueux articulés. Feuilles opposées, simples, sans stipules. Fleurs irrégulières, rarement solitaires, ordinairement en épis, en grappes ou en fascicules, accompagnées chacune d'un bractée ou de deux bractéoles. Calice à cinq divisions égales ou inégales, distinctes ou soudées, quelquefois quadrifides ou quadripartites. Corolle à cinq divisions alternant avec celles du calice, très souvent bilabiée. Deux ou quatre étamines didynames, exertes ou incluses. Ovaire libre, porté sur un disque annulaire, biloculaire; d'ovules deux, trois, quatre ou en plus grand nombre, dans chaque loge; style simple, à stigmate entier ou bifide. Fruit, une capsule biloculaire, quelquefois disperme, à deux valves élastiques et septicides; graines en général portées sur un prolongement filiforme de la cloison, dépourvues d'albumen; embryon courbé, plus rarement droit, à radicule cylindrique.

442. Phaylopsis, Willd.
1. longifolia. Bot. Mag. Sierra-Leon., S. Ch. ♃.

443. Barleria, Lin.
1. purpurea, Lodd. Ind. S. Ch. ♄.

444. Acanthus, Lin.
1. mollis, L. Ital. ♃. méd.
2. spinosus, L. Ital. ♃.
3. spinosissimus, Pers. ♃.

445. Thunbergia, Lin.
1. alata, Bot. Mag. Afr. S. Ch. ♃.

446. Ruellia, Lin.
1. strepens, L. Am. sept. ♃.

447. Justicia.
1. bicaliculata, Vahl. Ind. ☉.
2. adhatoda, L. Ind. Or. ♄.

## ORDRE VIII. — PERSONÉES, Tournef. — *Scrophularinées*, R. Brown. — *Pédiculaires* et *Scrophulaires*, Juss. — *Scrophulariacées*, Lindl. — *Rhinanthoïdées* et *Personatées*, Venten. — *Rhinanthacées* et *Personatées*, Juss.

Plantes herbacées annuelles, bisannuelles et vivaces, végétaux ligneux arborescents ou frutescents à feuilles opposées, quelquefois alternes, simples. Inflorescences en épis ou en grappes terminales. Calice monosépale persistant à quatre ou cinq divisions inégales. Corolle monopétale, irrégulière à deux lèvres plus ou moins prononcées. Deux à quatre étamines didynames. Ovaire placé sur un disque hypogine, biloculaire, polysperme. Style simple, terminé par un stigmate bilobé. Fruit capsulaire : capsules biloculaire polysperme, dont la déhiscence a lieu par des trous situés au sommet, ou par des plaques irrégulières, ou par deux ou quatre valves portant chacune la moitié de la cloison sur le milieu de leur face interne ou opposées à la cloison entière. Graine formée d'une amande composée d'un endosperme charnu, contenant un embryon droit cylindrique, ayant sa radicule tournée vers le hile ou opposée à ce point d'attache.

### 1. PÉDICULARINÉES.

Chaque valve du fruit portant le plus ordinairement, mais avec des variations, sur le milieu de la face interne, la moitié de la cloison, les cotylédons tournés vers le hile, Rich.

#### I.° GRATIOLÉES.

448. Halleria, Lin.
1. lucida, L. Cap. Or. ♄.

449. Capraria, Lin.
1. biflora, Jacq. Am. mérid. S. Ch. ♄.

450. Lendenbergia, Lehm.
1. urticæfolia, Lehm. Népaul. ☉.

451. Stemodia, Lin.
1. senegalensis, J. Par. Sénég. ☉.

452. Erinus, Lin.
1. alpinus, L. Alp. ♃.

453. Dodartia, Lin.
1. orientalis, L. Orient. ♃.

Digitized by Google

454. MIMULUS, Lin.
1. ringens, L. Am. sept. ♃.
2. luteus, L. Chili. Or. ♃. Orn.
3. guttatus, DC. Am. mérid. ☉. Orn.
4. cardinalis, J. Chili. Or. ☉. Orn.
5. moschatus, Bot. Reg. Am. sept. ♃.

455. GRATIOLA, Lin.
1. officinalis, Rivin. Fr. ♃. Méd.

456. MANULEA, Lin.
1. alternifolia, J. Par. Cap. ☉.

II.° BUDLÉIÉES.

457. BUDLEIA, Lin.
1. globosa, Lamk. Chili. Or. ♄.

III.° VÉRONICÉES.

458. SCOPARIA, Lin.
1. dulcis, L. Antil. ☉.

459. SIBTHORPIA, Lin.
1. europæa, L. Fr. ♃.

460. DISANDRA, Lin.
1. prostrata, L. Madère. Or. ♃.

461. LIMOSELLA, Lin.
1. aquatica, L. Fr. ☉.

462. VERONICA, Lin.

* *Feuilles verticillées et opposées, inflorescence en grappes terminales.*

1. gentianoïdes, Vahl. Orient. ♃.
2. pallida, Horn. Jard. ♅.
3. virginiana, L. Virgin. ♃. Orn.
4. glabra, Schrad. ♃.
5. spuria, L. Sibér. ♃. Orn.
6. maritima, L. Europ. ♃. Orn.
7. longifolia, Schrad. Allem. ♃.
8. excelsa, J. Par. ♃. Orn.
9. arguta, Schrad. ♃. Orn.
10. incana, L. Ukraine. ♃. Orn.
11. orchidea, Wahl. M. Carpat. ♃.
12. spicata, L. Fr. ♃.
13. hybrida, L. Anglet. ♃.
14. pinnata, Willd. Sibér. ♃.
15. incisa, Willd. Sibér. ♃.
16. elegans, DC. Fr. ♃. Orn.
17.

** *Inflorescence en corymbe rameux.*

18. officinalis, L. Fr. ♃. Méd.
19. fruticulosa, L. Alp. ♄.

VERONICA.

20. alpina, L. Alp. ♃.
21. serpilifolia, L. Fr. ☉.
22. beccabunga, L. Fr. ♃.
23. anagallis, L. Fr. ☉.
24. scutellata, L. Fr. ♃.
25. teucrium, Clus. Fr. ♃.
26. chamædrys, L. Fr. ♃.
27. prostrata, L. Fr. ♃.
28. latifolia, L. Autrich. ♃.
29. melissæfolia, Poir. Autr. ♃.
30. urticæfolia, L. Alp. ♃.
31. multifida, Syst. Vég. Sibér. ♃.
32. caucasica, Marsch. Sibér. ♃.
33. austriaca, L. Autr. ♅.
34. orientalis, Vahl. Orient. ♃.
35.
36.

*** *Pédoncules uniflores.*

37. buxbaumii, Tenore. Perse. ☉.
38. agrestis, L. Fr. ☉.
39. verna, L. Fr. ☉.
40. arvensis, L. Fr. ☉.
41. hederæfolia, L. Fr. ☉.
42. tryphyllos, L. Fr. ☉.
43. romana, L. Europ. ☉.
44.
45.
46.

463. WULFENIA, Jacq.
1. carinthiaca, Jacq. Carinth. ♃.

IV.° RHINANTHÉES.

464. ODONTITES, Pers.
1. rubra, Pers. Fr. ☉.

465. EUPHRASIA, Lin.
1. officinalis, L. Fr. ☉.

466. BARTSIA, Lin.
1. alpina, L. Alp. ☉.

467. PEDICULARIS, Lin.
1. palustris, L. Fr. ☉.
2. sylvatica, L. Fr. ☉.

468. RHINANTHUS, Lin.
1. crista-galli, L. Fr. ☉.
2. hirsuta, L. Fr. ☉.

Digitized by Google

469. MELAMPYRUM, Lin.
1. arvense, L. Fr. ⊙.
2. cristatum, L. Fr. ⊙.

MELAMPYRUM.
3. pratense, L. Fr. ⊙.
4. sylvaticum, L. Fr. ⊙.

## 2. SCROPHULARINÉES.

Capsules dont la déhiscence se fait par des trous ou des valvules opposées à la cloison qui reste intacte.

### I.° DIGITALÉES.

470. PAULOWNIA, Sieb. et Zucc.
1. imperialis, Sieb. et Zucc. Jap. ♄. Orn.

471. CHELONE, Lin.
1. glabra, L. Virgin. ♃. Orn.
2. obliqua, Syst. Vég. Am. sept. ♃. Orn.
3. barbata, Cav. Mexiq. Or. ♃. Orn.
4.

472. PENTSTEMON, Gen. Pl.
1. pubescens, J. Kew. Am. sep. ♃. Orn.
2. campanulata, Willd. Mexiq. ♃. Orn.
3. digitalis, Bot. Mag. Carol. ♃. Orn.
4. diffusum, Bot. Reg. Am. sept. ♃. Orn.
5. confertum, Bot. Reg. Am. sept. ♃.
6 ovatum, Bot. Mag. Am. sept. ♃. Orn.
7. lævigitata, Willd. Am. s. ♃.
8. richardsonii, Bot. Reg. Am. sept. ♃.

PENTSTEMON.
9.
10.

473. RUSSELIA, Jacq.
1. multiflora, Bot. Mag. Mexiq. S. Ch. ♃.

474. DIGITALIS, Lin.
1. purpurea, L. Fr. ♂. Méd. Orn.
2. ambigua, L. Fr. ♃.
3. lutea, L. Fr. ♃.
4. micrantha, Roth. Suisse ♃.
5. ferruginea, L. Ital. ♃.
6. orientalis, Lamk. Armén. ♂.
7. lanata, Willd. Hong. ♂.
8.
9.

### II.° SALPIGLOSSÉES.

175. SCHIZANTHUS, Ruiz et Pav.
1. pinnatus, Fr. Chili. ⊙. Orn.
2.

476. SALPIGLOSSIS, Ruiz. et Pav.
1. atro-purpurea, Sweet. Chili. Orn. ♃.
2.

477. BROWALIA, Lin.
1. elata, L. Pérou. ⊙.

478. ANTHOCERCIS, Labill.
1. littorea, Labill. N.-Holl. S. Temp. ♄.

479. BRUNSFELSIA, Lin.
1. americana, L. Antill. S. Ch. ♄.

### III.° COLLINSIÉES.

480. COLLINSIA, Nuttal.
1. bicolor, Benth..... ⊙. Orn.
2. grandiflora, Bot. Reg. Californ. ⊙.

COLLINSIA.
3. parviflora, Bot. Reg. Californ. ⊙.

### IV.° ANTHIRRINÉES.

481. ANARRHINUM, Desf.
1. bellidifolium, Bot. Mag. Fr. ♂.

482. LINARIA, Tournef.

* *Feuilles anguleuses.*
1. cymbalaria, Willd. Fr. ♃. Méd.
2. pilosa, Willd. Pyrén. ♃.
3. elatine, J. Kew. Fr. ⊙.
4. spuria, J. Kew. Fr. ⊙.
5.

** *Feuilles inférieures opposées.*
6. triphylla, Willd. Sicil. ⊙.
7. purpurea, Willd. Ital. ♃.
8. bipartita, Willd. Maroc. ⊙. Orn.
9. repens, Willd. Fr. ♃.

LINARIA.
10. supina, Willd. Fr. ⊙.
11. arvensis, Willd. Fr. ⊙.
12. simplex, Willd. Fr. ⊙.
13. pelisseriana, J. Kew. Fr. ⊙.
14. origanifolia, Willd. Pyrén. ♃.
15.
16.

*** *Feuilles alternes.*
17. minor, Willd. Fr. ⊙.
18. genistifolia, Willd. Fr. ♃.
19. vulgaris, Willd. Fr. ♃.
20.
21.

Digitized by Google

483. ANTHIRRINUM. Lin.
1. majus, L. Fr. ♃. Orn.
2. orontium, L. Fr. ⊙.
3.

484. MAURANDIA, Willd.
1. semperflorens, Jacq. Mexiq. Or. ♃. Orn.
2. anthirriniflora, Willd. Mexiq. ♃. Orn.

485. LOPHOSPERMUM, Don.
1. erubescens, Bot. Reg. Mexiq. Or. ♄. Orn

V.° HÉMIMÉRIDÉES, Benth.

486. ANGELONIA, Humb. et Bonpl.
1. salicariæfolia, Humb. et Bonpl. Caracas. ⊙.

487. NEMESIA, Vent.
1. chamædrifolia, Vent. Cap. Or. ♃.

VI.° SCROPHULARIÉES, Juss.

488. CALCEOLARIA, Lin.
1. rugosa, Fl. Pérou. Chili. Or. ♄. Orn.
2.

489. SCROPHULARIA, Lin.
1. nodosa, L. Fr. ♃. Méd.
2. aquatica, L. Fr. ♃. Méd.
3. scopolii, Pers. Carniol. ♃.
4. orientalis, L. Orient. ♃.

SCROPHULARIA.
5. vernalis, L. Fr. ♂.
6. canina, L. Fr. ♃.
7.
8.
9.
10.

VII.° VERBASCÉES, Benth.

490. VERBASCUM, Lin.
1. thapsus, L. Fr. ♂. Méd.
2. thapsoides, L. Fr. ♂.
3. phlomoides, L. Fr. ♂.
4. lychnitis, L. Fr. ♂.
5. rugulosum, Willd. ♂.
6. speciosum, Schrad. Eur. Mérid. ♂.
7. floccosum, Wald. et Kit. Hong. ♂.
8.
9. pyramidatum, Marsch. Caucas. ♂.
10.

VERBASCUM.
11.
12. phœniceum, L. Fr. ♃.
13. blattaria, L. Fr. ♂.
14. blattarioides, Lamk. Fr. ♂.

491. RAMONDA, Pers.
1. pyrenaica, Pers. Pyrén. ♃.

492. CELSIA, Lin.
1. orientalis, L. Orient. ⊙.

493. HEMITHOMUS, L'her,
1. urticæfolius, L'her. Chili. Or. ♄. Orn.

## ORDRE IX. — SOLANACÉES, Endl. — *Solanées*, Juss.

Plantes annuelles ou vivaces et végétaux ligneux. Feuilles alternes, simples ou incisées : celles du sommet ordinairement juxtaposées deux à deux, sans stipules. Inflorescence régulière, diversement disposée, souvent extra-axillaire, sans bractées. Calice libre, gamophylle, très rarement décidu se séparant de sa base, persistant, à cinq, plus rarement à quatre ou six fides. Corolle gamopétale, à cinq, plus rarement à quatre ou à six divisions, ordinairement à estivation plicative. Cinq étamines, plus rarement quatre ou six. Ovaire placé sur un disque hypogyne, bi, tri, quadri ou quinqueloculaire ; ovules nombreux insérés à l'angle interne de chaque loge ; style simple, à stigmate entier ou obscurément lobé. Fruit, une capsule ou une baie bi- ou pluriloculaire, bi, quadrivalve ; albumen charnu, gros ; embryon plus ou moins arqué.

1. Fruits capsulaires.

I.° NICOTIANÉES, Endl.

494. NIEREMBERGIA, Ruiz. et Pav.
1.

495. NICOTIANA, Lin.
1. tabacum, L. Am. Mérid. ⊙. Méd. Econ.
2. rustica, L. Am. Mérid. ⊙. Econ.

NICOTIANA.
3. langsdorfii, Bot. Mag. Brésil. ⊙.
4. paniculata, L. Pérou. ⊙.
5. undulata, Vent. N.-Holl. ⊙.
6. persica, Bot. Reg. Pers. ⊙.



Digitized by Google

NICOTIANA.
7. acuminata, Hocker. Chili. ⊙.
8.
9.
10. micrantha, J. Par. Chili. ⊙.
11.
12. quadrivalvis, Pursch. Ch. Missour. ⊙.

NICOTIANA.
13. multivalvis, Bot. Reg. Am. Sept. ⊙.
14. glauca, Bot. Mag. Bon. Or. ♄. Orn.

496. PETUNIA, Juss.
1. nyctaginiflora, Juss. Brésil, ⊙. Orn.
2. phœnicea, J. Angl. Am. Mérid. Or. ♄. Orn.

II.° DATURÉES, Endl.

497. DATURA, Lin.
1. stramonium, L. Fr. ⊙. Vénén.
2. ferox, L. Chine. ⊙.
3. quercifolia, H. et B. ⊙.
4. tatula, L. Am. Sept. ⊙. Vénén.
5. lævis, L. Afriq. ⊙.
6. metel, L. Asie. ⊙.

DATURA.
7. fastuosa, L. Egypt. ⊙.
8. ceratocaula, Jacq. Cuba. ⊙. Orn.
9.

498. SOLANDRA, Swartz.
1. grandiflora, Swartz. Antill. S. Ch. ♄.

III.° HYOSCYAMÉES, Endl.

499. HYOSCYAMUS, Lin.
1. niger, L. Fr. ♂. Méd. Vénén.
2. agrestis, Kittaib. ⊙.
3. albus, L. Eur. Mérid. ⊙.

500. SCOPOLIA, Jacq.
1. physalodes, Jacq. Sibér. ♃.

SCOPOLIA.
2. carniolica, Jacq. Carniol. ♃.
3. orientalis, Jacq. Orient. ♃.

501. ANIZODUS, Link.
1. luridus, Link. Népaul. ♃.

IV.° NICANDRÉES.

502. NICANDRA, Adans.
1. physalodes, Bot. Mag. Pérou. ⊙.

2. Fruits charnus.

V.° SOLANÉES, Endl.

503. PHYSALIS, Lin.

* *Vivaces.*
1. alkekengi, L. Fr. ♃. Méd.
2. pensilvanica, L. Pensylv. ♃.

** *Annuels.*
3. barbadensis, L. Antill. ⊙. Econ.
4. pubens, L. Am. Mérid. ⊙.
5. micrantha, Link. Am. Mérid. ⊙.
6. fœtens, J. Par. N. Esp. ⊙.
7. lagascæ, Roem. et Schult. N. Esp. ⊙.

504. SARACHA, Ruiz. et Pav.
1. procumbens, Fl. Péruv. Pérou. S. Ch. ♃.

505. CAPSICUM, Lin.
1. annuum, L. Ind. ⊙. Econ.
2. grossum, L. Ind. ⊙. Econ.
3. cerasiforme, Willd. Ind. ⊙.
4. baccatum, L. Ind. S. Ch. ♄. Econ.

506. SOLANUM, Lin.

* *Inermes.*
1. dulcamara, L. Fr. ♄. Méd.
2. glaucophyllum, J. Par. Or. ♄.

SOLANUM.
3. nigrum, L. Fr. ⊙. Méd.
4. guineense, L. Guinée. ⊙.
5. villosum, Lamk. Fr. ⊙.
6. miniatum, Willd. Eur. ⊙.
7. tuberosum, L. Chili. ♃. Econ.
8. stoloniferum, Méxiq. ♃.
9. zucchagnianum, Dunal. ⊙.
10. gracile, Link. ⊙.
11. dillenii, Schult. Hong. ⊙.
12.
13.

** *Épineux.*
14. esculentum, Dunal. Ind. ⊙. Econ.
15. ovigerum, Dunal. Afriq. ⊙.
16. fontanesianum, Dunal. ⊙.
17. bonariense, L. Buénos-Ayres. Or. ⊙.
18. virginianum, L. Virgin. ⊙.
19. rostratum, Dunal. ⊙.
20.

Digitized by Google

507. LYCOPERSICUM, Dunal.
1. esculentum, Dunal. Am. Mérid. ⊙. Econ.
2. cerasiforme, Dunal. Pérou. ⊙.
3. humboltzii, Dunal. Am. mérid. ⊙.
508. ATROPA, Lin.
1. belladona, L. Fr. ♃. Méd. Vénén.
509. MANDRAGORA, Willd.
1. officinalis, Willd. Fr. Mérid. ♃. Méd. Vénén.
510. LYCIUM, Linn.
1. europæum, L. Fr. ♄.
2. rhutenicum, Murray. Sibér. ♄.
3. barbarum, Syst. Vég. Fr. ♄.
4. chinense, Lamk. Chine. ♄.
511. CRESCENTIA, Lin.
1. cujete, Antill. S. Ch. ♄.

VI.° CESTRINÉES, Endl.

512. CESTRUM, Lin.
1. parqui, L'Her. Chili. Or.

## ORDRE X. — JASMINACÉES, Lindl. — *Jasminées*, Juss. — *Jasminées et Lilacées*, Vent. — *Oléinées*, Link.

Arbres, arbustes et arbrisseaux, quelquefois volubiles à feuilles opposées, rarement alternes, simples ou composées, sans stipules. Inflorescence en panicules, en thyrses ou en glomérules. Fleurs hermaphrodites si ce n'est dans le genre *Fraxinus* où elles sont polygames. Calice gamophylle, à quatre où huit divisions, persistant, très rarement nul. Corolle gamopétale à quatre ou huit lobes, ou à quatre pétales, quelquefois nulle. Deux étamines incluses. Ovaire libre, biloculaire, sans disque; ovules solitaires, ou ordinairement géminés dans chaque loge; style très court, à stigmate entier ou bilobé. Fruit, drupe ou baie didyme, disperme ou monosperme, ou une capsule indéhiscente ou à deux valves loculicides; graines ordinairement solitaires; embryon orthotrope à radicule supère ou infère, dans l'axe d'un albumen épais, charnu ou sous-charnu, ou très mince.

1. Fruits secs.

I.° LILACÉES, Rich.

513. FONTANESIA, Labill.
1. phyllirioïdes, Labill. Syrie. ♄. Orn.
514. SYRINGA, Lin.
1. vulgaris, L. Asie. ♄. Orn.
2. — grandiflora, Lilas de Marly.
3. — — — de Trianon.
4. — alba.
5. — — virginalis.
6. persica, L. Perse. ♄. Orn.
SYRINGA.
7. persica, albescens.
8. — laciniata.
9. — purpurea.
10. — rothomagensis.
11. — — purpurea.
12. josikea, Jacq. Transylv. ♄. Orn.
515. NYCTANTHES, Lin.
1. arbor-trirtis, L. J. Malab. Inde. S. Ch. ♄.

II.° FRAXINÉES, End.

516. FRAXINUS, Lin.
1. excelsior, L. Fr. ♄. Econ.
2. — pendula.
3. — aurea.
4. — jaspidea.
5. — argentea.
6. — verrucosa.
7. — nigricans.
8. — atrovirens.
9. — virens.
10. — nana.
11. — oxyphylla.
12. — lentiscifolia.
FRAXINUS.
13. simplicifolia, Willd. Fr. ♄. Econ.
14. epiptera, Vahl. Am. sept. ♄.
15. platicarpa, Mich. Am. Sept. ♄.
16. viridis, Mich. Am. Sept. ♄.
17. nigra, Bosc. Am. Sept. ♄.
18. cinerea, Bosc. Am. Sept. ♄.
19. americana, L. Am. Sept. ♄. Orn.
20. pubescens, Lamk. Am. Sept. ♄.
21. longifolia, Bosc. Am. Sept. ♄.
22. juglandifolia, Lamk. Am. Sept. ♄.
23. sambucifolia, Lamk. Am. Sept. ♄.
24. acuminiata, Lamk. Am. Sept. ♄.

Digitized by Google

FRAXINUS.
25. elliptica, Bosc. Am. Sept. ♄.
26. lucida.
27. pallida, Bosc. Am. Sept. ♄.
28. richardi, Bosc. Am. Sept. ♄.
29. lancea, Bosc. Am. Sept. ♄.
30. pannosa, Venten. Carolin. ♄.

FRAXINUS.
31. rotundifolia, Lamk. Ital. ♄. Méd. Econ.
32. quadrangulata, Mich. Am. Sept. ♄.

517. ORNUS, Pers.
1. europæa, Ital. ♄. Méd. Orn.
2. americana, Am. Sept. ♄.

2. Fruits charnus.

III.° OLÉACÉES, Lindl.

518. CHIONANTHUS.
1. virginiana, Lin. Am. Sep. ♄. Orn.
2. maritima, Purcsh. Am. Sep. ♄. Orn.

519. OLEA. Lin.
1. europæa, L. Eur. Mérid. Or. ♄. Econ. Méd.
2. fragans, Thunb. Jap. S. Temp. ♄.
3. americana, Lin. Am. Sept. ♄.

520. PHILLYREA, Lin.
1. angustifolia, L. Espag. ♄. Orn.
2. media, L. Fr. Mérid. ♄. Orn.

PHILLYREA.
3. latifolia, L. Fr. Mérid. ♄. Orn.

521. NOTELÆA, Vent.
1. longifolia, Vent. N.-Holl. Or. ♄.

522. LIGUSTRUM, Lin.
1. vulgare, L. Fr. ♄. Econ.
2. japonicum, Thunb. Japon. ♄. Orn.

523. BORYA, Willd.
1. acuminata, Willd. Corol. ♄.
2. ligustrina, Willd. Am. sept. ♄.

IV.° JASMINÉES, Rich.

524. JASMINUM, Lin.
1. fruticans, L. Fr. ♄. Orn.
2. humile, L. Canar. Or. ♄.
3. revolutum, Bot. Mag. Chine. Or. ♄. Orn.
4. officinale, L. Ind. Econ. Orn.

JASMINUM.
5. grandiflorum, L. Ind. ♄. Orn.

525. MOGORIUM, Juss.
1. sambac, Lamk. Ind. S. Ch. ♄, Orn.

## ORDRE XI. — MYOPORINÉES, R. Brown.

Arbrisseaux glabres ou plus rarement sous-pubescents. Feuilles alternes ou plus rarement opposées, simples, sans stipules. Inflorescence irrégulière. Fleurs axillaires, solitaires, sans bractées. Calice persistant, à cinq parties. Corolle gamopétale hypocratérimorphe, à limbe presque égal, ou plus souvent bilabiée. Quatre étamines didynames insérées au tube de la corolle, quelquefois une cinquième postérieure ou seulement rudimentaire. Ovaire libre, disque nul, bi ou quadriloculaire, ou semi-quadriloculaire; ovules deux, ou très rarement quatre dans chaque loge, pendants du sommet de l'angle central. Style simple, à stigmate entier ou très rarement bifide. Drupe charnu ou sec, à deux loges dispermes, ou à quatre loges monospermes, ou enfin, biloculaire à loges semi-partagées, à quatre graines superposées par paire; graines renversées; embryon orthotrope, cylindrique, à radicule supère, placé dans l'axe d'un albumen charnu assez épais.

526. MYOPORUM, Brown.
1. parvifolium, Brown. N.-Holl. Or. ♄. Orn.

527. STENOCHILUS, Brown.
1. glaber, Brown. N.-Holl. Or. ♄.

328. BONTIA, Lin.
1. daphnoïdes, L. Antill. S. Ch. ♄.

## ORDRE XII — SÉLAGINÉES, Juss.

Plantes fruticuleuses ou herbacées. Feuilles alternes, les inférieures un peu opposées, quelquefois fasciculées, simples ou incisées ou dentées, sessiles ou rétrécies en un pétiole, sans stipules. Inflo-

Digitized by Google

rescence en épis terminaux : fleurs en général irrégulières, blanches, sessiles, unibractéées. Calice libre, persistant, gamophylle à trois ou cinq divisions, quelquefois diphylle. Corolle gamopétale, décidue, à tube court ou long, à limbe plus ou moins irrégulier, uni, bi, quadri ou quinquelobé. Quatre étamines en général didynames, incluses ou exertes, insérées au haut du tube de la corolle, quelquefois les deux antérieures manquent ; anthères uniloculaires. Ovaire biloculaire ; ovules solitaires dans chaque loge, pendants à son sommet, anatropes ; style simple, à stigmate entier un peu capité. Fruit, deux achaines adhérents ou se séparant à leur maturité, égaux ou inégaux, le plus petit ordinairement stérile ; graine renversée, albumen charnu, contenant dans son axe un embryon orthotrope, cylindrique, à radicule supère.

529. Hebenstretia, Lin.
1. dentata, L. Cap. Or. ♂.

530. Selago, Lin.
1. corymbosa, L. Cap. Or. ♃.

## ORDRE XIII. — VERBÉNACÉES, Juss.

Plantes herbacées et végétaux ligneux, quelques arbustes ou arbrisseaux, plus rarement des arbres, à tiges et à rameaux ordinairement tétragones. Feuilles opposées, ou quelquefois alternes ou verticillées, simples, parfois composées, sans stipules. Inflorescence en général irrégulière, axillaire ou terminale, unibractéée : rarement les fleurs sont solitaires. Calice libre, persistant, gamophylle, tubuleux, à limbe divisé ou denté, égal ou inégal. Corolle gamopétale, tubuleuse, à quatre ou cinq fides, ordinairement comme bilabiée. Etamines alternes avec les divisions de la corolle, ordinairement didynames, quelquefois deux seulement par l'avortement des autres. Ovaire bi ou quadriloculaire ; ovules solitaires ou géminés dans chaque loge, dressés ; style simple, à stigmate entier ou bifide. Fruit drupacé ou bacciforme, à une, deux ou quatre loges, ou nucules ; albumen nul ou petit, sous-charnu ; embryon droit, à radicule infère.

### I.° lippiées, Endl.

531. Lippia, Lin.
1. dulcis, Trévir. Am. Mérid. S. Ch. ♄.

532. Zappania, Scop.
1. nodiflora, Pers. Espag. Or. ♃.

533. Verbena, Lin.
1. triphylla, L'Her. Pérou. Or. ♄. Econ.
2. multifida, Fl. Péruv. Pérou. ⊙.
3. bracteosa, Mich. Am. Sept. ⊙.
4. urticæfolia, L. Am. Sept. ♃.
5. angustifolia, Mich. Am. Sept. ♃.
6. stricta, Vent. Am. Sept. ♃.
7.

Verbena.
8. officinalis, L. Fr. ♃ Méd.
9. supina, L. Fr. ⊙.
10. venosa, Buenos-Ayres. ♃.
11. gracilis, J. Par. Mexiq. ⊙.
12. pulchella, Sweet. Buen.-Ayr. Or. ♃. Orn.
13. melindres, Bot. Reg. Parag. Or. ♃. Orn.

534. Stachytarpheta, Vahl.
1. angustifolia, Vahl. Am. Sept. ⊙.

535. Priva, Pers.
1. mexicana, Pers. Mexiq. S. Ch. ♃.

### II.° lantanées, Endl.

536. Spielmannia, Médic.
1. africana, Willd. Cap. Or. ♄.

537. Lantana, Lin.
1. camara, L. Antill. S. Ch. ♄. Orn.

538. Vitex, Lin.
1. agnus-castus, L. Ital. ♄. Méd.
2. incisa, Lamk. Chine. ♄.

539. Tectona, Lin.
1. grandis, L. Ind. S. Ch. ♄. Econ.

540. Gmelina, Lin.
1. parvifolia, Roxb. Ind. S. Ch. ♄.

541. Cytharexylum, Lin.
1. quadrangulare, Syst. vég. Jamaïq. S. Ch. ♄.

542. Volkameria, Lin.
1. inermis, L. Ind. S. Ch. ♄.

543. Clerodendrum, Vent.
1. fragrans, Vent. Chine. S. Ch. ♄. Orn.

544. Duranta, Lin.
1. plumieri, L. Antill. S. Ch. ♄.

Digitized by Google

III.° ÆGIPHILÉES, Endl.

545. CALLICARPA, Lin.
1. americana, L. Virgin. Or. ♄.

546. CORNUTIA, Lin.
1. pyramidata, L. Am. mérid. S. Ch. ♄.

## ORDRE XIV. — LABIÉES, Juss.

Plantes herbacées, sous-arbrisseaux et rarement arbrisseaux, toutes aromatiques, à tige ordinairement tétragone, à rameaux opposés ou verticillés. Feuilles opposées ou verticillées, simples, entières ou divisées, sans stipules. Les fleurs sont axillaires, disposées comme en verticilles et souvent accompagnées de bractées. Calice libre, gamophylle, persistant, tubuleux, régulier, quinquédenté ou irrégulier, quelquefois bilobié. Corolle gamopétale, décidue irrégulière, tubuleuse, à limbe ordinairement bilabié, quadri ou quinquélobé. Quatre étamines didynames, les deux supérieures avortent quelquefois. Ovaire quadriloculaire, quadrilobé, assis sur un gynophore un peu charnu, plus ou moins épais; ovules solitaires dressés dans chaque loge; style inséré au milieu des loges, simple, à stigmate bifide. Fruits, quatre achaines ou moins, par avortement, renfermés dans le calice persistant; graines solitaires, dressées; embryon orthotrope au centre d'un albumen très petit et charnu, à radicule très courte, infère.

I.° ACYMOIDÉES, Benth.

547. OCYMUM, Lin.
1. basilicum, L. Ind. ⊙. Orn.
2. minimum, Camer. Ind. ⊙. Orn.

548. PLECTRANTHUS, L'Her.
1. fruticosus, L'Her. Cap. Or. ♄.

549. AEOLANTHUS, Mart.
1. suaveolens, Mart. Brésil. ⊙.

550. ISODON, Schrad.
1. plectranthoides, Schrad. S. Ch. ♃.

551. HYPTIS, Jacq.
1. stachyoïdes, Link. Brésil. ⊙.

552. LAVANDULA, Lin.
1. spica, L. Fr. Mérid. ♄. Méd.
2. multifida, L. Alger. ⊙.

II.° MENTHOIDÉES, Benth.

553. POGOSTEMON, Desf.
1. plectranthoides, Desf. Ind. S. Ch. ♄.

554. PERILLA, Lin.
1. ocymoides, L. Ind. ⊙.

555. MENTHA, Lin.

* *Fleurs en épi.*
1. sylvestris, L. Fr. ♃. Méd.
2. viridis, L. Fr. ♃.
3. tenuis, Mich. Am. Sept. ♃.
4. crispa, L. Fr. ♃. Méd.
5. rotundifolia, L. Fr. ♃. Méd.
6. — variegata.
7. piperita, Rai. Anglet. ♃. Méd.

** *Fleurs en tête.*
8. citrata, Willd. Europ. ♃.

MENTHA.
9. aquatica, L. Fr. ♃. Méd.

*** *Fleurs verticillées.*
10. sativa, L. Fr. ♃. Méd.
11. gentilis, L. Fr. ♃.
12. rubra, Smith. Fr. ♃.
13. arvensis, L. Fr. ♃. Méd.

556. PULEGIUM, Mill.
1. vulgare, Mill. Fr. ♃. Méd.
2. cervinum, Mill. Fr. Mérid. ♃.

557. LYCOPUS, Lin.
1. europæus, L. Fr. ♃.
2. virginicus, L. Am. Sept. ♃.
3. exaltatus, L. Ital. ♃.

III.° MONARDÉES, Benth.

558. SALVIA, Lin.

* *Frutescentes.*
1. officinalis, L. Fr. mérid. ♄. Méd.
2. grandiflora, Vahl. Orient. ♄.
3. triloba, L. Orient. ♄. Méd.

SALVIA.
4. cretica, L. Crète. ♄. Méd.

** *Herbacées.*
5. pratensis, L. Fr. ♃.
6. sclarea, L. Fr. ♂.

Digitized by Google

SALVIA.

7. æthiopis, L. Fr. ♂.
8. austriaca, Jacq. Autrich. ♃.
9. amplexicaulis, Willd. Orient. ♃.
10. clandestina, L. Ital. ♂.
11. sylvestris, L. Autrich. ♃.
12. nemorosa, L. Autrich. ♃.
13. virgata, Jacq. Orient.? ♃.
14. nilotica, L. Egypt. ⊙.
15. viscosa, Jacq. Ital. ♃.
16. verticillata, L. Fr. ♃.
17. napifolia, Jacq. Fr. ♃.
18. forskalei, Pers. Orient. ♃.
19. horminum, L. Orient. ⊙.
20. viridis, L. Afriq. ⊙.
21. lanceolata, Willd. ⊙. Ind. Occid.
22. verbenaca, L. Fr. ♂.
23. hispanica, L. Esp. ⊙.
24.

SALVIA.

25.
26.

559. ROSMARINUS, Lin.

1. officinalis, L. Fr. mérid. ♄. Méd.

560. MONARDA, Lin.

1. didyma, L. Am. sept. ♃. Orn.
2. fistulosa, L. Canad. ♃. Orn.
3. clinopodia, L. Virgin. ♃. Orn.
4. mollis, L. Am. sept. ♃.
5.

561. ZIZIPHORA, Lin.

1. capitata, L. Orient. ⊙.
2. tenuior, L. Orient. ⊙.
3. dasyantha, Marsch. Caucas. ♃.

562. HORMINUM, Lin.

1. pyrenaïcum, L. Pyrén. ♃.
2. virginicum, L. Virgin. ♃.

## IV.° SATURÉINÉES, Endl.

563. BRACHYSTEMON, Mich.

1. verticillatum, Mich. Carolin. ♃.

564. BISTROPOGON, L'Her.

1. canariense, L'Her. Canar. Or. ♄.

565. ORYGANUM, Lin.

1. vulgare, L. Fr. ♃. Méd.
2. humile, J. Par. ♃. Asie.
3. ægyptiacum, L. Orient. Or. ♄. Méd.
4. majoranoïdes, Willd. ♃. Méd.

566. THYMUS, Lin.

1. serpyllum, L. Fr. ♃. Méd.
2. vulgaris, L. Espag. ♄. Méd. Orn.
3. majoranæfolius, J. Par. Hong. ♄
4. pannonicus, Willd. Hong. ♃.
5. alpinus, L. Alp. ♃.

567. ACYNOS, Moench.

1. vulgaris, Pers. Fr. ⊙.

568. CLINOPODIUM, Lin.

1. vulgare, L. Fr. ♃. Méd.

569. SATUREIA, Lin.

1. montana, L. Fr. ♄. Méd.
2. hortensis, L. Fr. ⊙. Méd. Econ.
3.

570. HYSSOPUS, Lin.

1. officinalis, L. Fr. ♄. Méd.
2. angustifolius, Marsih. Taurie. ♄.
3. discolor, J. Par. ♃.
4. scrophulariæfolius, Willd. Am. sept. ♂.
5. ocymifolius, Lamk. Sibér. ⊙.
6.

571. COLLINSONIA, Lin.

1. canadensis, L. Am. Sept. ♃. Orn.

## V.° MÉLISSINÉES, Benth.

572. XENOPOMA, Colla.

1. obovatum, Colla. Or. ♄.

573. MELISSA, Lin.

1. officinalis, L. Fr. ♃. Méd.
2. grandiflora, L. Alp. ♃.

MELISSA.

3.

574. CALAMINTHA, Monch.

1. vulgaris, Sweet. Fr. ♃.

## VI.° SCUTELLARINÉES, Benth.

575. PRUNELLA, Lin.

1. vulgaris, L. Fr. ♃.
2. grandiflora, Willd. Fr. ♃.
3. laciniata, L. Fr. ♃.
4. hyssopifolia, L. Fr. ♃.

576. CLEONIA, Lin.

1. lusitanica, L. Portug. ⊙.

577. SCUTELLARIA, Lin.

1. lupulina, L. Sibér. ♃.
2. alpina, L. Alp. ♃.

Digitized by Google

SCUTELLARIA.
3. orientalis, L. Armén. ♃.
4. peregrina, L. Hong. ♃.
5. columnæ, L. Fr. ♃.
6. albida, L. Orient. ♃.

SCUTELLARIA.
7. lateriflora, L. Am. sep. ♃.
8. galericulata, Bull. Fr. ♃.
9. minor, L. Fr. ♃.
10.

VII.° PROSTRANTHÉRÉES, Benth.

578. PROSTRANTHERA, Labill.
1. lasianthos, Labill. N.-Holl. Or. ♄.

579. WESTERINGIA, Smith.
1. triphylla, Ait. N.-Holl. Or. ♄.

VIII.° NÉPÉTÉES, Benth.

580. LOPHANTUS, Benth.
1. rugosus, Benth. ♃.

581. NEPETA, Lin.
1. cataria, L. Fr. ♃. Méd.
2. pannonica, L. Hong. ♃.
3. nepetella, L. Fr. ♃.
4. crispa, Willd. ♃. Orient.
5. italica, L. Ital. ♃.
6. hirsuta, L. Sicil. ♃.
7. multibracteata, Willd. Atland. ♃.
8. melissæfolia, J. Par. ♃. Candie.
9. violacea, L. Espag. ♃.
10. diffusa, Fisch. ♃.

582. GLECOMA; Lin.
1. hederacea, L. Fr. ♃. Méd.

583. DRACOCEPHALUM, Lin.
1. virginicum, L. Virg. ♃. Orn.
2. grandiflorum, L. Altaic. ♃. Orn.
3. speciosum, Sweet. Am. sept. ♃ Orn.
4. louisianum, Am. sept. ♃.
5. lobelioïdes.
6. peregrinum, L. Sibér. ♃
7. sibiricum, L. Sibér. ♃.
8. moldavicum, L. Sibér. ⊙.
9. canescens, L. Orient. ♂.
10. peltatum, L. Orient. ⊙.

IX.° STACHYDÉES, Benth.

584. MELLITIS, Lin.
1. melissophyllum, L. Fr. ♃.

585. LAMIUM, Lin.
1. album, L. Fr. ♃. Méd.
2. garganicum, L. Ital. ♃.
3. orvala, L. Ital. ♃.
4. lævigatum, L. Fr. ♃.
5. maculatum, L. Fr. ♃.
6. purpureum, L. Fr. ⊙.
7. incisum, Willd. Fr. ⊙.
8. amplexicaule, L. Fr. ⊙.

586. GALEOBDOLON, Smith.
1. luteum, Smith. Fr. ♃.

587. LEONURUS, Lin.
1. marrubiastrum, L. Fr. ♂.
2. sibiricus, L. Sibér. ⊙.
3. cardiaca, L. Fr. ♃. Méd.
4. villosus, J. Par. ♃. Taurie.
5. multifidus, J. Par. ♃.
6. altaïcus, Spreng. Sibér ♃.
7.
8.

588. GALEOPSIS, Lin.
1. tetrahit, L. F. ⊙.
2. ladanum, L. Fr. ⊙.

589. STACHYS, Lin.
1. sylvatica, L. Fr. ♃.
2. palustris, L. Fr. ♃.
3. lanata, Jacq. Sibér. ♃.
4. germanica, L. Fr. ♃.
5. intermedia, J. Kew. Carolin. ♃.
6. alpina, L. Alp. ♃.
7. excelsa.
8. circinnata, L'Her. Afriq. Or. ♃.
9. arvensis, L. Fr. ⊙.
10. arenaria, Vahl. Cappadoce. ♃.
11. recta, L. Fr. ♃.
12. annua, L. Fr. ⊙.

590. BETONICA, Lin.
1. officinalis, L. Fr. ♃. Méd.
2. hirsuta, L. Fr. ♃.
3. stricta, Ait. Fr. ♃.
4. orientalis, L. Orient. ♃.
5. grandiflora, Willd. Sibér. ♃. Orn.

591. SIDERITIS, Lin.
1. montana, L. Fr. ⊙.
2. scordioïdes, L. Fr. ♃.
3. hyssopifolia, L. Fr. ♃.
4. fætida, Desf. Eur. Aust. ♃.

Digitized by Google

592. Marrubium, Lin.
1. peregrinum, L. Autrich. ♃.
2. candidissimum, L. Orient ♃.
3. cœrulescens, J. Par. Hong. ♃.
4. creticum, Willd. Orient. ♃.
5. vulgare, L. Fr. ♃. Méd.
6. hispanicum, Lamk. Espag. Or. ♃.

593. Ballota, Lin.
1. nigra, L. Fr. ♃.
2. lanata, L. Sibér. ♃.

594. Leucas, Brown.
1. indica, R. Brown. Ind. ⊙.

595. Phlomis, Lin.
1. fruticosa, L. Esp. ♄. Orn.
2. samia, Willd. N. Afr. ♃.
3. laciniata, L. Orient. ♃ Orn.
4. iberica, Orient. ♃. Orn.
5. herba-venti, L. Fr. Mérid. ♃.
6. tuberosa, L. Sibér. ♃.
7. agraria, Bung. Sibér. ♃.

596. Molucella, Lin.
1. lævis, L. Syrie. ⊙.
2. spinosa, L. Orient. ⊙.

X.° prasiées, Benth.

597. Prasum, Lin.
1. majus, L. Fr. mérid. Or. ♃.

XI.° ajugoidées, Benth.

598. Amethystea, Lin.
1. cœrulea, L. Sibér. ⊙.

599. Teucrium, Lin.
1. campanulatum, L. Orient. ♃.
2. chamæpitys, L. Fr. ⊙. Méd.
3. botrys, L. Fr. ⊙. Méd.
4. flavum, L. Espag. Or. ♃.
5. lucidum, L. Eur. mérid. ♃.
6. chamædrys, L. Fr. mérid.
7. — major.
8. marum, L. Fr. mérid. Or. ♄.

Teucrium.
9. canadense, L. Am. sep. ♃.
10. hyrcanicum, L. Perse. ♃.
11. scorodonia, L. Fr. ♃. Méd.
12. scordium, L. Fr. ♃. Méd.
13. montanum, L. Fr. ♃.

600. Ajuga, Linn.
1. orientalis, L. Orient. ♃.
2. genevensis, L. Fr. ♃.
3. pyramidalis, L. Fr. ♃.
4. reptans, L. Fr. ♃. Méd.

## ORDRE XV. — BORRAGINÉES, Juss.

Plantes herbacées, rarement, végétaux ligneux, arbrisseaux ou arbres, ordinairement plus ou moins couverts de poils détachés, ou hispides, à poils simples ou quelquefois stellés, pilure qui leur donne un caractère d'aspérité tout particulier. Tiges et rameaux cylindriques ou anguleux. Feuilles ordinairement sessiles, quelquefois décurrentes, éparses ou quelquefois opposées ou ternées, simples, entières ou profondément lobées, rarement composées, sans stipules. Fleurs hermaphrodites ou quelquefois diclines à cause de la stérilité des anthères, régulières ou parfois irrégulières. Inflorescence axillaire ou terminale en panicule ou en corymbe, en épis ou en grappes, unilatéraux, roulés en crosse au sommet; quelquefois, mais plus rarement, les fleurs solitaires, et en général elles sont sans bractées. Calice libre, persistant, s'accroissant ordinairement avec le fruit, gamophylle à quatre ou cinq divisions, très rarement coloré. Corolle gamopétale, décidue, à cinq dents ou à cinq divisions imbriquées, régulière ou quelquefois bilabiée, à gorge nue ou garnie de faisceaux de poils, d'écailles ou d'appendices, ordinairement opposés aux divisions de la corolle. Cinq étamines, ordinairement alternes avec les appendices de la corolle, lorsque ceux-ci existent. Ovaire porté sur un disque hypogyne, annulaire et sinueux, quadrilobé, quadriloculaire ou uniloculaire; ovules solitaires ou en nombre dans chaque loge; style terminal ou naissant entre les lobes, indivis ou quelquefois bifides au sommet; stigmate simple ou bifide. Drupe à deux ou quatre osselets, uni ou biloculaire, se séparant de diverses manières, ou quatre noix distinctes ou adhérentes entre elles par paire, monospermes, ou une capsule membraneuse ou sous-bacciforme uniloculaire ou imparfaitement biloculaire. Graines solitaires ou nombreuses; albumen nul ou petit, tamelliforme, charnu, ou gros et cartilagineux; embryon orthotrope ou homotrope-courbé,



Digitized by Google

renfermé dans l'albumen, lorsque celui-ci existe, à radicule supère : la position de la radicule est quelquefois douteuse.

I.° TOURNEFORTIÉES, Endl.

601. EHRETIA, Lin.
1. tinifolia, L. Jamaïq. S. Ch. ♄.
602. Tournefortia, Lin.
1. heliotropioïdes, Buénos-Aires. ♄.
603. MESSERSCHMIDIA, Lin.
1. arguzia, L. Sibér. ♃.
604. COLDENIA, Lin.
1. procumbens, L. Ind. ☉.

II.° HÉLIOTROPÉES, Endl.

605. HELIOTROPIUM, Lin.
1. europæum, L. Fr. ☉.
HELIOTROPIUM.
2. peruvianum, L. Pérou. Or. Orn. ♄.

III.° ANCHUSÉES, Endl.

606. CERINTHE, Lin.
1. major, L. Fr. ♃.
2. minor, L. Fr. ♂.
3.
607. ONOSMA, Lin.
1. echioïdes, L. Fr. ♂.
608. ECHIUM, Lin.
1. vulgare, L. Fr. ♂. Méd.
2. pyrenaicum, Desf. Fr. ♂.
3. australe, Lamk. ☉. Eur. Mérid.
4. violceum, L. Fr. ☉.
609. PULMONARIA, Lin.
1. officinalis, L. Fr. ♃. Méd.
2. angustifolia, L. Fr. ♃.
3. mollis, DC. Fr ♃.
4. virginica, L. Virgin. ♃. Orn.
610. LITHOSPERMUM, Lin.
1. arvense, L. Fr. ☉.
2. officinale, L. Fr. ♃. Méd.
3.
4. purpureo-cœruleum, L. Fr. ♃.
5. orientale, L. Orient. ♃.
611. AMSINCKIA, Lehm.
1. lycopsioïdes.
2. intermedia.
612. ECHIOIDES, Desf.
1. nigricans, Desf. Fr. ☉.
ECHIOIDES.
2. coccinea.
3. grandiflora, J. Par. ☉.
4. flavescens.
613. MENEGHINA, Endl.
1. asperrima, End. Egypt. ☉.
LYCOPSIS, Lin.
1. arvensis, L. Fr. ☉.
615. ANCHUSA, Lin.
1. italica, Retz. Fr. ♃. Méd.
2. altissima J. Par. ♂.
3. augustifolia, L. Eur. Occid. ♂.
4. ochroleuca, Marsch. Caucas. ♃.
5. capensis, Thunb. Cap. ♂
6. sempervirens, L. Fr. ♃.
616. MYOSOTIS, Lin.
1. arvensis, L. Fr. ☉.
2. palustris, Engl. Bot. Fr. ☉.
617. SYMPHYTUM, Lin.
1. officinale, L. Fr. ♃. Méd.
2. tauricum, Willd. Taurie. ♃.
3. asperrimum, Marsch. Caucas. ♃.
4. tuberosum, L. Fr. ♃.
5. echinatum, Ledeb. ♃.
618. BORRAGO, Lin.
1. officinalis, L. Fr. ☉. Méd.
2. orientalis, L. Constantinop. ♃.

IV.° CYNOGLOSSÉES, Endl.

619. TRICHODESMA, R. Brown.
1. indica, R. Brown. Ind. ☉.
620. OMPHALODES, Tournef.
1. verna, Tournef. Fr. ☉.
2. linifolia, Lehm. Fr. Mérid. ☉.
621. CYNOGLOSSUM, Lin.
1. officinale, L. Fr. ♂. Méd.
2. appenninum, L. Alp. ♂.
3. bicolor, Willd. Allemag. ♂.
4. pictum, Vahl. Eur. Mérid. ♃.
5. dioscoridis, Willd. Alpes. ♃.
CYNOGLOSSUM.
6. mantanum, L. Alp. ♃.
622. RINDERA, Pallas.
1. tetraspis, Pallas. Russ. ♃.
623. CRYPTANTHA, Lehm.
1. glomerata, Lehm.
624. ASPERUGO, Lin.
1. procumbens, L. Fr. ♃.
625. ECHINOSPERMUM, Swartz.
1. lappula, Lehm. Fr. ☉.

Digitized by Google

V.° HYDROPHYLLÉES, R. Brown.

626. HYDROPHYLLUM, Lin.
1. virginianum, L. Virgin. ♃.
2. canadense, L. Canad. ♃.

627. ELLISIA, Lin.
1. nyctelea, L. Virgin. ⊙.

628. NEMOPHILA, Barton.
1. phaceliodes, Nuttal. Am. Sept. ⊙.
2. insignis, Californ. ⊙ ?

NÉMOPHILA.
3. atomaria, Californ. ⊙ ?
4. parviflora, Am. Sept. ♃.

629. EUTOCA, R. Brown.
1. vrangeliana, R. Brown.

630. PHACELIA, Juss.
1. tanacetifolia, Californ. ⊙ ?
2. tripennafida, Am. Sept. ♃.

## ORDRE XVI. — CORDIACÉES, R. Brown.

Arbres ou arbrisseaux, à feuilles alternes, simples, très entières ou incisées, rudes, coriaces, scabres, sans stipules. Inflorescence terminale en panicule ou en corymbe, en épis ou en têtes, sans bractées. Fleurs hermaphrodites ou quelquefois diclines par avortement. Calice libre, persistant, tubuleux à quatre ou cinq dents, le plus souvent sétacées, ou à quatre ou cinq divisions. Corolle infundibuliforme ou campanulée, à gorge nue ou poilue, à limbe à quatre ou cinq, quelquefois à sept divisions à estivation imbricato-convolutive. Etamines insérées sur le tube de la corolle, égales en nombre à ses divisions et alternes avec elles, très rarement plusieurs, exertes ou incluses. Ovaire libre; ovules solitaires dans les loges, pendus à leur sommet, anatrope; style terminal, dichotome; quatre à huit stigmates. Fruit drupacé bacciforme, à un osselet, à quatre ou huit loges, quelquefois à trois ou à une loge par avortement; graines renversées; embryon orthotrope à cotylédons plissés selon leur longueur, à radicule supère, sans albumen.

631. CORDIA, Lin.
1. officinalis, Lamk. Egypt. S. Ch. ♄. Méd.

632. VARRONIA, Lin.
1. ferruginea, Lamk. Am. Mérid. S. Ch. ♄.

## ORDRE XVII. — NOLANACÉES, Lindl.

Les *Nolanacées* diffèrent des *Boraginées* et des *Convolvulacées* par les carpelles distincts ou seulement soudés en partie, et conservant tantôt des styles également distincts ou unis entre eux (Rich.)

633. NOLANA, Lin.
1. prostrata, L. Pérou. ⊙.
2. atriplicifolia, Don. Pérou. ⊙.

634. DICHONDRA, Forst.
1. repanda, Bertero. Chili. ♃.

## ORDRE XVIII. — CONVOLVULACÉES, Juss.

Plantes herbacées, sous-arbrisseaux ou arbrisseaux, à tige très souvent volubile, remplie dans un grand nombre d'espèces d'un suc lactescent. Feuilles alternes, souvent cordiformes, entières ou lobées, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, régulieres, axillaires ou terminales, très souvent bibractéolées. Calice pentaphylle, à folioles égales ou inégales, uni, bi ou trisériées, persistantes et se développant ordinairement après l'anthèse : très rarement le calice est gamosepale quinquéfide. Corolle gamopétale, souvent campanulée, à limbe quinquifide ou presque entier, à estivation en général contortive. Cinq étamines insérées au fond de la corolle et alternes avec ses lobes, incluses ou exertes. Ovaire ceint à la base d'un anneau charnu, hypogyne uni, bi, tri, quadriloculaire; un, deux ou quatre styles simples ou doubles; stigmate simple ou très souvent bilobé, ou plus rarement plurilobé. Fruit, une capsule uni ou quadriloculaire, à valves septifères, mettant à nu la colonne centrale, séminifère à la base, tantôt sans valves, à épicarpe, se déchirant

Digitized by Google

le plus souvent en travers, tantôt bacciforme, indéhiscente; graines dressées; embryon plus ou moins courbé à cotylédons foliacés, condupliqués, ridés, à radicule infère.

635. Evolvulus, Lin.
1. linifolius, L. Jamaïq. ⊙.
636. Convolvulus, Lin.
* *Tiges volubiles.*
1. arvensis, L. Fr. ♃.
2. sepium, L. Fr. ♃.
3. sibiricus, L. Sibér. ♃. ⊙.
4. siculus, L. Sicil. ⊙.
5. pseudo-siculus, Broussonet. Canar.? ⊙.
6. scammonia, L. Orient. ♃. Méd.
7. chilensis, Bertero. Chili. ⊙.
8. batatas, L. Ind. S. Ch. ♃. Econ.
* *Tiges dressées.*
9. pentapetaloïdes, Syst. Vég. Majorq. ⊙.

Convolvulus.
10. evolvuloïdes, Desf. Alger. ⊙.
11. tricolor, L. Afriq. ⊙. Orn.
12. soldanella. L. Fr. ♃.
637. Ipomea, Lin.
1. quamoclit. L. Ind. ⊙. Orn.
2. coccinea, L. Ind. ⊙.
3. hederacea, Jacq. Am. Mérid. ⊙.
4. nil, L. Am. ⊙.
5. purpurea, Lamk. Am. Mérid. ⊙. Orn.
638. Cuscuta, Lin.
1. major, DC. Fr. ⊙.
2. minor, DC. Fr. ⊙.
639. Fabiana, Ruiz. et Pav.
1. imbricata, Ruiz. et Pav. Or. ♄.

## ORDRE XIX. — POLÉMONIACÉES, Vent.

Plantes herbacées ou plus rarement sous-arbrisseaux. Feuilles alternes ou les inférieures opposées, simples ou pinnatifides, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, régulières ou à peine irrégulières, solitaires ou diversement groupées et ayant un involucre formé par des bractées. Calice libre, gamophylle, à cinq lobes, souvent prismatique. Corolle quinquepartite à lobes égaux ou un peu inégaux, imbriqués. Cinq étamines insérées sur la corolle et alternes avec ses lobes. Ovaire entouré d'un disque hypogyne, charnu, tri ou quinqueloculaire; ovules solitaires dans chaque loge ou nombreux, ascendants. Style terminal, simple, à stigmate bifide ou très rarement quinquéfide. Capsule à trois, très rarement à cinq loges, à trois valves septifères; graines dressées; albumen charnu, embryon droit, axile, à radicule infère.

640. Phlox, Lin.
1. suaveolens, J. Kew. Am. Sept. ♃. Orn.
2. glaberrima, L. Am. Sept. ♃. Orn.
3. paniculata, L. Am. Sept ♃. Orn.
4. — virginalis.
5. divaricata, L. Am. Sept. ♃. Orn.
6. acuminata, Pursch. Am Sept. ♃. Orn.
7. scabra, Sweet. Am. Sept. ♃. Orn.
8. amœna, Bot. Mag. Am. Sept. ♃. Orn.
9. maculata, L. Am. Sept. ♃. Orn.
10. suffruticosa, Willd. Am. Sept. ♃. Orn.
11. ovata, Bot. Mag. Am. Sept. ♃. Orn.
12. subulata, L. Am. Sept. ♃. Orn.
13. setacea, L. Am. Sept. ♃. Orn.
14. nivalis, Bot. Mag. Am. Sept. Or. ♃. Orn.
15. procumbens.
16. reptans, Mich. Am. Sept. ♃. Orn.
17. verna.
18.
641. Collomia, Nuttal.
1. heterophylla, Bot. Mag. Californ. ⊙.

Collomia.
2. grandiflora, Bot. Reg. Californ. ⊙.
3. linearis, Nuttal. Am. Sept. ⊙.
4. coccinea, Lehm. Chili. ⊙.
642. Gilia, Ruiz. et Pav.
1. capitata, Hook. Californ. ⊙. Orn.
2. achillæfolia, Benth. Californ.
3. inconspicua, Dougl. Am. Sept. ⊙.
4. tricolor, Benth. Californ. ⊙.
643. Polemonium, Tournef.
1. cœruleum, L. Eur. ♃. Orn.
2. pulchellum, Ledeb. Sibér. ♃. Orn.
3. dissectum, Reichenb. Sibér. ♃. Orn.
4. reptans, L. Am. Sept. ♃. Orn.
644. Cantua, Juss.
1. picta, J. Par. Géorg. Or. ♂. Orn.
645. Cobea, Cav.
1. scandens, Cav. Méxiq. Or. ♄. Orn.
646. Bonplandia, Cav.
1. geminiflora, Cav. Nouv.-Espag. ⊙.

Digitized by Google

## ORDRE XX. — GENTIANÉES, Juss.

Plantes annuelles ou vivaces, plus rarement sous-arbrisseaux et arbrisseaux, quelquefois volubiles. Feuilles opposées ou verticillées, très rarement alternes ou ternées, simples, entières, stipulées ou sans stipules. Fleurs hermaphrodites, régulières, très rarement irrégulières, terminales ou axillaires, solitaires, ou diversement disposées. Calice libre, persistant, de quatre ou cinq, et quelquefois de six ou huit folioles, libres ou soudées, à estivation valvaire ou imbriçative, ou contortive. Corolle gamopétale, à lobes en nombre égal aux divisions du calice, à estivation contournée à droite, ou induplicative, ou valvaire. Etamines en nombre égal aux lobes de la corolle et alternes avec eux : anthères s'ouvrant au sommet par deux pores ou des fentes longitudinales. Ovaire uni ou biloculaire ; ovule nombreux, plurisériés, horizontaux, insérés sur un ou deux placentas suturaux plus ou moins distincts, ou adnés aux parois de l'ovaire, plus rarement centraux et solitaires; style quelquefois très court ou nul; stigmate bifide ou bilamellé, rarement entier, articulé sur le style. Capsule uniloculaire ou plus ou moins complétement biloculaire à deux valves placentifères sur les bords, ou libres, les placentas restant détachés, très rarement presque indéhiscente à épicarpe charnu; graines nombreuses, très petites; embryon très petit, orthotrope dans la base d'un gros albumen charnu.

### I.e CHIRONIÉES, Endl.

647. GENTIANA, Lin.
1. lutea, L. Alp. ♃. Méd.
2. purpurea, L. Alp. ♃.
3.
4. asclepiadea, L. Alp. ♃. Orn.
5. cruciata, Jacq. Fr. ♃.
6. pneumonanthe, L. Fr. ♃.
7. amarella, L. Fr. ⊙.
8. acaulis, L. Alp. ♃. Orn.

648. SWERTIA, Lin.
1. perennis, L. Fr. ♃.

649. ERYTHRÆA, Pers.
1. centaurium, Pers. Fr. ⊙. Méd.

650. ORPHYUM, E. Meyer.
1. frutescens, Cap. ♄.

651. EXACUM, Lin.
1. filiforme, Willd. Fr. ⊙.

652. CHLORA, Lin.
1. perfoliata, L. Fr. ⊙.

### IIe. MÉNYANTHÉES, Endl.

653. MENYANTHES, Lin.
1. trifoliata, L. Fr. ♃. Méd.

654. VILLARSIA, Vent.
1. nymphoïdes, Vent. Fr. ♃.

### IIIe. SPIGÉLIACÉES, Martius.

655. SPIGELIA, Lin.
1. marylandica, L. Am. Sept. ♃.

## ORDRE XXI. — GESNÉRACÉES, Endl. — *Gesnériées*, Rich. — *Gesnérées*, Martius. — *Cyrtandracées*, Jack. — *Didymocarpées*, Don.

Plantes herbacées, annuelles ou vivaces, plus rarement sous-arbrisseaux ou arbrisseaux. Feuilles opposées ou verticillées, plus rarement alternes, simples, sans stipules. Fleurs hermaphrodites. Inflorescence axillaire ou terminale, nue ou bibractéolée. Calice libre ou demi-adhérent, persistant à cinq divisions. Corolle hypogyne ou périgyne, gamopétale, irrégulière, à limbe quinque-fide, bilabiée. Cinq étamines insérées au tube de la corolle, dont une stérile ou manquant tout-à-fait : quelquefois seulement deux. Ovaire libre ou infère, entouré ou couronné par un disque hypogyne, périgyne ou épigyne, selon son adhérence avec le calice, uniloculaire; ovules nombreux insérés sur deux placentas pariétaux, ramifiés du côté de la loge; style simple, à stigmate simple, capité, concave ou bilobé. Fruit bacciforme ou capsu-

Digitized by Google

laire, bivalve; graines petites; albumen nul ou charnu, plus ou moins gros; embryon orthotrope à radicule atteignant l'ombilic basilaire.

656. Didymocarpus, Jacq.
1. rhexii, Hook. Afriq. S. Ch. ♃.
657. Columnea, Lin.
1. erecta, Lamck. Jamaïq. S. Ch. Orn.
658. Besleria, Lin.
1. incarnata, Aublet. Guyan. S. Ch. ♃.
659. Gesneria, Lin.
1. bulbosa, Bot. Rég. Brésil. S. Ch. ♃. Orn.
660. Martynia, Lin.
1. proboscidea, J. Kew. Antill. ☉.
661. Rogeria, Gay.
1. adenophylla, Gay. Sénég. ☉.

## ORDRE XXII. — BIGNONIACÉES, Juss. — *Bignoniacées* et *Pédalinées*, R. Brown.

Arbres ou arbustes, souvent volubiles, grimpants, plus rarement plantes herbacées. Feuilles opposées, quelquefois verticillées par trois, rarement alternes, simples ou composées, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, ordinairement irrégulières, terminales ou axillaires, rarement solitaires. Calice libre, gamophylle, le plus souvent quinquélobé. Corolle rarement régulière, à quatre ou cinq divisions, souvent bilabiée. Cinq étamines toutes fertiles, ou quatre étamines didynames avec le rudiment d'une cinquième, ou seulement deux. Ovaire entouré d'un anneau charnu, uni ou biloculaire; ovules nombreux, ordinairement horizontaux; style simple à stigmate bifide ou bilamellé, rarement simple. Capsule uni ou biloculaire, à deux valves parallèles ou opposées à la cloison, ou charnue, ou dure et indéhiscente; graines souvent ailées; embryon orthotrope sans albumen.

### I.° sésamées, Endl.

662. Sesamum, in.
1. orientale, L. Ind. ☉.

### II.° eccrémocarpées, Endl.

663. Eccremocarpus, Ruiz. et Pav.
1. scaber, Bot. Reg. Chili. Or. ♄.

### III.° incarvillées, Endl.

664. Amphicome, Royle.
1. arguta, Roy. Or. ♃. Orn.
665. Incarvillea, Lamk.
1. sinensis, Lamk. Chine. S. Ch. ♄. Orn.

### IV.° bignoniées, Endl.

666. Catalpa, Juss.
1. syringifolia, J. Kew. Am. Sept. ♄. Orn.
667. Tecoma, Juss.
1. capensis, Bot. Reg. Cap. Or. ♄. Orn.
668. Bignonia, Lin.
1. radicans, L. Am. Sept. ♄. Orn.
2. grandiflora, Thunb. Chine. ♄. Orn.

Bignonia.
3. capreolata, Florid. Or. ♄. Orn.
669. Gelsemium, Juss.
1. sempervirens, J. Carol. Or. ♄. Orn.
670. Jacaranda, Juss.
1. mimosæfolia, Bot. Reg. Brésil. S. Ch. ♄.

## ORDRE XXIII. — APOCYNÉES, Juss. — *Strychnées*, Juss. — *Apocynées*, *Asclépiadées*, R. Brown.

Abres quelquefois élevés, ou arbrisseaux le plus souvent volubiles, ou plantes vivaces, remplis en général d'un suc lactescent, souvent caustique, vénéneux. Feuilles simples, opposées, plus rarement verticillées par trois ou par quatre, très rarement éparses; stipules nulles ou rudimentaires. Fleurs régulières, terminales ou axillaires, solitaires, en cyme ou en corymbe. Calice libre, à cinq, très rarement à quatre fides. Corolle gamopétale, à cinq, rarement à quatre lobes, presque toujours oblique, nue ou garnie de cinq appendices de forme variable. Cinq étamines, très rarement quatre, insérées au tube de la corolle, à filets distincts ou plus rarement réunis en un tube qui est étroitement soudé avec l'ovaire; pollen pulvérulent ou en masse

Digitized by Google

solide. Ovaire double porté sur un disque glanduleux, biloculaire; ovules nombreux attachés aux sutures internes. Style unique, stigmate bifide, plus rarement entier. Fruit une follicule double ou simple par avortement, plus rarement capsulaire, biloculaire, ou drupacé ou bacciforme, mono ou polysperme, très rarement capsulaire biloculaire bivalve; semences nues ou chevelues; albumen charnu ou cartilagineux, quelquefois très petit ou nul; embryon droit.

I.° STRYCHNÉES, Endl.

671. STRYCHNOS, Lin.
1. nux-vomica, L. Ind. S. Ch. ♄. Méd.

II.° CARISSÉES, Endl.

772. CARISSA, Lin.
1. spinarum, L. Ind. S. Ch. ♄.
673. ARDUINA, Lin.
1. bispinosa, L. Cap. S. Ch. ♄.
674. ALLAMANDA, Lin.
1. cathartica, L. Guyane. S. Ch. ♄.

III.° OPHIOXYLÉES, Endl.

675. OPHIOXYLON, Lin.
1. serpentinum, L. Ind. S. Ch. ♄. Méd.
676. CERBERA, Lin.
1. manghas, L. Ind. S. Ch. ♄.
667. OCHROSIA, Juss.
1. borbonica, J. I. Bourb. S. Ch. ♄.
678. RAUWOLFIA, Willd.
1. nitida, Willd. Am. Mérid. S. Ch. ♄.

IV° EUAPOCYNÉES, Endl.

679. URCEOLA, Roxb.
1. elastica, Roxb. Ind. S. Ch. ♄. Econ.
680. AMSONIA, Mich.
1. angustifolia, Mich. Am. Sept. ♃.
2. latifolia, Mich. Am. Sept. ♃.
681. PLUMIERA, Lin.
1. rubra, L. Antill. S. Ch. ♄. Orn.
682. CAMERARIA, Lin.
1. latifolia, L. Antill. S. Ch. ♄.
683. VINCA, Lin.
1. major, L. Fr. ♃. Méd.
2. minor, L. Fr. ♃.
3. — alba.
4. — flore-pleno.
5. — variegata.
6. herbacea, Kit. Hong. ♃.
684. ECHITES, Lin.
1. grandiflora, Roxb. Ind. S. Ch. ♄.
685. ISONEMA, H. Cass.
1. ovata, H. Cass. Ind. S. Ch. ♄.
686. THENARDIA, Kunth.
1. floribunda, Humb. et Kunt. Mexiq. S. Ch. ♄.
687. APOCYNUM, Lin.
1. androsæmifolium, L. Am. Sept. ♃.
2. hypericifolium, J. Kew. Am. Sept. ♃.
3. cannabinum, L. Am. Sept. ♃.
688. NERIUM, Lin.
1. oleander, L. Ind. Or. ♄. Orn.
689. STROPHANTHUS, DC.
1. dichotomus, DC. Ind. S. Ch. ♄.
690. WRIGHTIA, Brown.
1. antidysenterica, Brown. Ind. S. Ch. ♄. Méd.
691. VAHEA, Lamk.
1. gummifera, Poiret. Madag. S. Ch. ♄. Econ.

V°. ASCLÉPIADÉES.

692. CRYPTOSTEGIA, Brown.
1. grandiflora, Brown. Ind. S. Ch. ♄.
693. PERIPLOCA, Lin.
1. græca, L. Syrie. ♄.
694. CYNANCHUM, Lin.
1. acutum, L. Fr. ♃.
2. monspeliacum, L. Fr. Mérid. ♃.
3. erectum, L. Orient. ♄.
4. prostratum, Cav. Mexiq.
695. ASCLEPIAS, Lin.
1. vince-toxicum, L. Fr. ♃. Méd.
2. nigra, L. Fr. ♃.

ASCLEPIAS.

3. incarnata, L. Am. Sept. ♃.
4. — pulchra.
5. amœna, L. Am. Sept. ♃.
6. angustifolia, Willd. Mexiq. Or. ♃.
7. tuberosa, L. Am. Sept. ♃. Orn.
8. syriaca, L. Virgin. ♃. Econ.
9.

696. GONOLOBUS, Brown.
1. diadematus, Brown. Mexiq. S. Ch. ♃.
697. HOYA, Brown.
1. carnosa, Brown. Asie. S. Ch. ♄. Orn.

Digitized by Google

698. Dischidia, Collebr.
1. bengbalensis, Collebr. Bengale. S. Ch. ♃.
699. Pergularia, Lin.
1. sanguinolenta, L. Sierra-Leone. S. Ch. ♄.

700. Stapelia, Lin.
1. variegata, L. Cap. S. Ch. ♄.
2. grandiflora, Mass. Cap. S. Ch. ♄.

## ORDRE XXVI. — SAPOTÉES, Juss.

Arbres ou arbrisseaux, en général remplis d'un suc laiteux. Feuilles alternes, entières, persistantes, coriaces, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, régulières, axillaires, solitaires ou fasciculées. Calice libre, à quatre ou huit divisions obtuses, imbriquées ou quelquefois bisériées. Corolle gamopétale, régulière; divisions du limbe, très souvent en nombre égal aux lobes du calice et alternes avec eux, plus rarement en nombre double ou triple. Etamines incluses, fertiles et stériles, les fertiles en nombre égal et opposées aux divisions de la corolle, quelquefois en nombre double au plus des divisions de la corolle, bi-plurisériées, alternant avec un égal nombre d'étamines stériles qui manquent très rarement. Ovaire libre, sessile, sans disque, pluriloculaire; ovules solitaires dans chaque loge, dressés; style simple, terminé par un stigmate entier ou obscurément lobé. Baie pluriloculaire, ou uniloculaire par avortement, à loges monospermes, quelquefois ossenses; graines mucamentacées; embryon orthotrope, renfermé dans un albumen charnu lorsque ce dernier existe.

701. Chrysophyllum, Lin.
1. glabrum, L. Antill. S. Ch. ♄.
702. Syderoxylum, Lin.
1. tenax, L. Carolin. Or. ♄.
703. Achras, Lin.
1. sapota, L. Am. Mérid. S. Ch. ♄. Econ.

704. Mimusops, Lin.
1. elengi, L. Ind. S. Ch. ♄.
705. Imbricaria, Juss.
1. maxima, Juss. I. Bourbon. S. Ch. ♄.

## ORDRE XXV. — MYRSINÉES, R. Brown. — *Ardisiacées*, Juss. — *Ophiospermes*, Vent.

Arbres ou arbustes, à feuilles alternes, plus rarement opposées ou ternées, simples, entières ou serrées, coriaces, glabres, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, le plus souvent polygames par avortement, régulières, axillaires ou terminales, souvent couvertes de glandes. Calice libre ou très rarement soudé avec la base de l'ovaire, quadri ou quinquéfide ou partite, à lobes imbriqués. Corolle hypogyne ou très rarement périgyne, gamopétale, régulière, quadri ou quinquéfide ou partite. Étamines insérées à la base des lobes de la corolle, tantôt en même nombre que ces lobes et leur étant opposées, toutes fertiles; tantôt deux fois plus nombreuses que ces lobes et leur étant alternativement opposées et fertiles, les autres stériles présentant des écailles pétaloïdes alternant avec les lobes de la corolle. Ovaire libre, très rarement soudé avec la base du calice, avec un placenta central globuleux; ovules en nombre variable, quelquefois plongés dans des fossettes du placenta; style court, stigmate entier ou lobé. Fruit drupacé ou bacciforme, très souvent monosperme par avortement, plus rarement oligo ou polysperme; graines peltées, ayant un hile large, concave; albumen épais, charnu ou sous-corné; embryon cylindrique un peu arqué, transversal par rapport au hile.

706. Myrsine, Lin.
1. africana, L. Cap. Or. ♄.
707. Jacquinia, Lin.
1. aurantiaca, J. Kew. N.-Holl. Or. ♄.
708. Ardisia, Swartz.
1. japonica.

709. Theophrasta, Lin.
1. jussiæi, Lindl. Antill. S. Ch. ♄.
710. Clavija, Ruiz. et Pav.
1. lancifolia, J. Par. Guyane. S. Ch. ♄.

Digitized by Google

# CLASSE IX.

## DICOTYLÉDONES MONOPÉTALES, COROLLE PÉRIGYNÉ. — *Péricorollie*, Rich.

### ORDRE I. — GUAYACANÉES, Juss. — *Ébénacées*, Rich.

Arbres ou arbrisseaux à bois dense, souvent très dur. Feuilles alternes, coriaces, très entières, à pétiole obscurément articulé, sans stipules. Fleurs polygames, plus rarement hermaphrodites, régulières, axillaires, quelquefois terminales. Calice gamophylle, persistant, à trois ou à six fides, libre ou adhérent avec l'ovaire. Corolle gamopétale, urcéolée, à trois ou six divisions imbriquées. Etamines insérées au fond de la corolle ou immédiatement hypogynes, en nombre double des divisions de la corolle, plus rarement quadruple, très rarement en nombre égal, et alors alternant avec elles, libres ou monadelphes à la base. Ovaire supère ou infère, sessile, sans disque, tri ou pluriloculaire; ovules solitaires ou géminés, pendants, ou bien quaternés dans chaque loge dont deux dressés et deux renversés; style divisé ou plus rarement simple; stigmates bifides ou simples. Fruit, une baie globuleuse ou ovale, renfermant un petit nombre de graines, ou fruit légèrement charnu, contenant d'une à quatre nucules osseuses; albumen cartilagineux ou charnu, un embryon axile homotrope.

I^e^. ÉBÉNACÉES, Rich.

711. DIOSPYROS, Lin.
1. virginiana, L. Virgin. ♄.
2. — lucida.
3. lotus, L. Ital. ♄.
4. pubescens, Pursh. Am. Sept. ♄.
5. kaki, L. Japon. Or. ♄.

712. ROYENA, Lin.
1. lucida, L. Cap. Or. ♄.

713. VISNEA, Lin.
1. mocanera, L. Canar. Or. ♄.

II^e^. STYRACÉES, Rich.

714. STYRAX, Lin.
1. officinale, L. Fr. Mérid. ♄. Méd.
2. lævigatum, J. Kew. Am. Sept. ♄.

715. HALESIA, Lin.
1. tetraptera, L. Carolin. ♄. Orn.

HALESIA.
2 tetraptera parviflora.
3. diptera, L. Cav. Carolin. ♄. Orn.

716. HOPEA Lin.
1. tinctoria, L. Carolin. ♄.

### ORDRE II. — ÉRICINÉES, Rich. — *Éricacées*, Endl. — *Ericées* et *Rhododendrées*, Juss.

Végétaux ligneux, arbustes et arbrisseaux à feuilles le plus souvent persistantes, simples, sans stipules, alternes, rarement opposées, verticillées, souvent petites et simulant quelquefois des écailles imbriquées. Inflorescence variable. Fleurs axillaires ou terminales, solitaires ou agrégées. Calice libre ou adhérent, monosépale, à une, quatre ou cinq divisions plus ou moins profondes, libre ou adhérent avec l'ovaire. Corolle gamopétale, quelquefois, comme polypétale à trois ou six divisions. Etamines médiates, insérées



Digitized by Google

sur la corolle, ou immédaites d'insertion, hypogynes, à filets libres ou rarement soudées entre eux à la base, en nombre égale ou en nombre double des divisions de la corolle; anthères à une ou deux loges, s'ouvrant en général par un trou vers le sommet, quelquefois terminées par deux pointes formant comme deux cornes. Ovaire supère ou infère, de trois ou cinq loges pluri-ovulées, les ovules attachés à l'angle interne de chaque loge; style simple, terminé par un stigmate lobé. Fruit bacciforme ou drupacé, souvent une capsule, quelquefois couronné par le limbe du calice, s'ouvrant en autant de valves qu'il y a de loges, à dehiscence loculicide ou septicide; graines renversées; embryon orthotrope dans l'axe d'un albumen charnu.

## I^e. ÉRICÉES, DC.

717. CYRILLA, Lin.
1. racemiflora, L. Carolin. ♄ Orn.

718. MENZIEZIA, Smith.
1. polifolia, Juss. Fr. mérid. ♄. Orn.
2. — alba.

719. ERICA, Lin.
1. vulgaris, L. Fr. ♄. Econ.
2. — alba.
3. — flore-pleno.
4. mediterranea, L. Fr. mérid. Or. ♄. Orn.
5. arborea, L. Fr. mérid. Or. ♄. Orn.
6. multiflora, L. Fr. mérid. ♄. Orn.
7. carnea, Jacq. Europ. mérid. ♄. Orn.
8. cinerea, L. Fr. ♄.
9. — alba.
10. tetralix, L. Fr. ♄.
11. — alba.
12. ciliata, L. Fr. ♄.
13. multicaulis, Sal. Portug. ♄.
14.

720. ANDROMEDA, Lin.
1. caliculata, L. Russ. ♄ Orn.
2. — crispa.
3. racemosa, L. Am. sept. ♄.
4. paniculata, L. Am. sept. ♄.
5. mariana, L. Am. sept. ♄.
6. cassinæfolia, Tent. Am. sept. ♄.
7. — pulverulenta.

ANDROMEDA.
8.
9. arborea, L. Am. sept. ♄.
10.
11.
12. axillaris, J. Kew. Am. sept. ♄.
13. — major.
14. nitida, Mich. Am. Sept. ♄.
15. coriacea, J. Kew. Am. sept. ♄.
16. acuminata, J. Kew. Am. sept. ♄.
17.
18.
19. polifolia, L. Alp. ♄. Orn.
20. — rosmarinifolia.
21. — angustifolia.
22. — minor.

721. CLETHRA, Lin.
1. alnifolia, L. Virgin. ♄. Orn.
2. — pubescens.
3. acuminata, Mich. Am. sept. ♄. Orn.
4. arborea, L. Madère. Or. ♄. Orn.

722. PYROLA, Lin.
1. rotundifolia, L. Fr. ♃.
2. minor, L. Fr. ♃.

423. EPIGÆA, Lin.
1. repens, L. Am. sept. ♄.

724. ERYTHRORHIZA, Mich.
1. rotundifolia, Mich. Carol. temp. ♃.

## II^e. VACCINIÉES, Endl.

725. VACCINIUM, Lin.
1. myrtillus, L. Fr. ♄. Econ.
2. pensylvanicum, Lamk. Am. sept. ♄.
3. uliginosum, L. Fr. ♄.
4. vitis-idæa, L. Alp. ♄. Méd.
5. amœnum, J. Kew. Am. sept. ♄.
6. stamineum, L. Am. sept. ♄.
7. frondosum, L. Am. sept. ♄.
8.
9. arctostaphylos, Bot. Mag. Orient. Or. ♄.
10. macrocarpon, J. Kew. Am. sept. ♄.
11. oxycoccos, L. Fr. ♄.

VACCINIUM.
12.

726. GAULTHERIA, Lin
1. procumbens, L. Canad. ♄. Orn.
2. shallon, Pursh. Californ. ♄.

727. ARBUTUS, Lin.
1. unedo, L. Fr. mérid. Or. ♄. Orn.
2. andrachne, L. Orient. Or. ♄. Orn.
3. uva-ursi, L. Alp. ♄. Méd.
4. alpina, L. Alp. ♄.

728. PERNETTIA, Gaudich.
1. mucronata, Gaud. Magell. Or. ♄.

Digitized by Google

III^e. RHODODENDRÉES.

729. KALMIA.
1. latifolia, L. Am. sept. ♄. Orn. Vénén.
2. — carnea.
3. angustifolia, L. Am. sept. ♄. Orn.
4. — aleæfolia.
5. — pumila.
6. glauca, J. Kew. Am. sept. ♄. Orn.

730. RHODODENDRON, Linn.
1. dauricum, L. Sibér. ♄. Orn.
2. — sempervirens.
3. ferrugineum, L. Alp. ♄. Orn.
4. punctatum, Vent. Am. sept. ♄. Orn.
5. — hybridum.
6. hirsutum, L. Alp. ♄. Orn.
7. — variegatum.
8. ponticum, L. Asie. mérid. Orn.
9. — album.
10. — pictum.
11. — monstruosum.
12. — heterophyllum.
13. — angustifolium.
14. — minus, Jard. Duval.
15. — à étamines pétaliformes.
16. — hyacinthiflorum.
17. — maculatum.
18. — variegatum aureum.
19. — — nazarethii.
20. catesbei, Pursch. Am. sept. ♄. Orn.
21. maximum, L. Am. sept. ♄. Orn.
22. — album.
23. caucasicum, Pallas. Caucas. ♄. Orn.
24. arboreum, Smith. Ind. Or. ♄. Orn.
25. — alta-clarense.
26. azaloïdes, Desf. ♄. Orn.
27. — adorata.
28. — sempervirens.

731. AZALEA, Lin.
1. indica, L. Chine. Or. ♄. Orn.
2. — liliiflora.
3. viscosa, L. Am. sept. ♄. Orn.

AZALEA.
4. viscosa floribunda.
5. — glauca, J. Kew. Am. sept. ♄. Orn.
6. — grandiflora.
7. nudiflora, L. Am. sept. ♄. Orn.
8. — rosea.
9. — mirabilis.
10. — spectabilis.
11. — partita, flore pleno.
12. — plena glomerata.
13. — coccinea.
14. calendulacea, Mich. Am. sept. ♄. Orn.
15. — aurantiaca.
16. — venustissima.
17. — grandiflora.
18. pontica, L. Asie. ♄. Orn.
19. — tricolor.
20. — Wulf.
21. — globosa.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.

732. RHODORA, Lin.
1. canadensis, L. Canad. ♄.

733. LEDUM, Lin.
1. palustre, L. Alp. ♄. Orn.
2. odoratissimum.
3. latifolium, Lamk. Am. sept. ♄. Orn.
4. — decumbens.

734. LEIOPHYLLUM, Pers.
1. thymifolium, Pers. Am. sept. ♄. Orn.

735. BEFARIA, Mich.
1. paniculata, Mich. Florid. ♄. Orn.

## ORDRE IV. — ÉPACRIDÉES, R. Brown.

Arbrisseaux ou arbustes. Feuilles alternes, très rarement opposées, simples, quelquefois semi-engainantes. Fleurs hermaphrodites, ou très rarement unisexuelles par avortement, solitaires ou en grappes, axillaires ou terminales, bractéées. Calice persistant, à cinq, plus rarement à quatre divisions, souvent colorées.

Digitized by Google

Corolle hypogyne, gamopétale, à lymbe quadri ou quinqui-fide, nu ou barbu, à divisions valvées ou imbriquées. Etamines en même nombre que les divisions de la corolle et alternes avec elles, très rarement moins nombreuses, à anthères uniloculaires. Ovaire sessile, entouré d'un disque hypogyne cyathiforme, ou de squamules libres ou connées; ovules solitaires ou nombreux, attachés à l'angle central des loges; style simple à stigmate obtus et entier. Fruit drupacé, bacciforme ou capsulaire, de deux à dix loges, très rarement uniloculaire par avortement, les drupes à un ou plusieurs osselets, à loges monospermes; les capsules à déhiscence septicide ou loculicide polyspermes. Graines renversées; ombryon orthotrope, cylindrique, axile dans un albumen charnu, moitié plus long que lui, et à radicule rapprochée de l'ombilic.

736. Epacris, Smith.
1. grandiflora, Smith. N.-Holl. Or. ♄. Orn.

737. Sprengelia, Brown.
1. incarnata, Brown. N.-Holl. Or. ♄.

738. Andersonia, Brown.
1. sprengelioïdes, Brown. N.-Holl. Or. ♄.

739. Lysinema, Brown.
1. pungens, Brown. N.-Holl. Or. ♄.

740. Styphelia, Smith.
1. daphnoïdes, Smith. N.-Holl.

741. Astroloma, Brown.
1. humifusum, Brown. N.-Holl. Or. ♄.

742. Stenanthera, Brown.
1. pinifolia, Brown. N.-Holl. Or. ♄.

743. Empetrum, Lin.
1. nigrum, L. Alp. ♄.

## ORDRE V. — CAMPANULACÉES. Juss.

Plantes herbacées, rarement frutescentes ou sous-frutescentes, contenant un suc blanc et amer. Feuilles simples, ordinairement alternes, rarement opposées. Inflorescence en épi, en thyrse ou en glomérule. Calice adhérent à quatre, cinq ou huit divisions persistantes. Corolle monopétale, régulière ou irrégulière, insérée au sommet du calice, ayant ses lobes en nombre égal à celui des divisions du calice, quelquefois comme bilabiée. Cinq étamines attachées au-dessous de la corolle, alternes avec ses divisions, à anthères distinctes ou réunies en tubes. Ovaire infère ou semi-infère à deux ou plusieurs loges polyspermes; style simple, stigmate lobé, quelquefois environné de poils ou d'une sorte de godet cupuliforme. Fruit, une capsule couronnée par le limbe du calice à deux ou huit loges s'ouvrant sur les côtés; graines très-petites, nombreuses; embryon dressé, axile, dans un albumen charnu.

### I.e CAMPANULÉES, R. Brown.

744. Michauxia, L'Her.
1. lævigata, Vent. Perse. Or. ♂.

745. Canarina, Lin.
1. campanulata, L. Canar. Or. ♃.

746. Campanula, Lin.

* *Feuilles lisses.*

1. rotundifolia, L. Fr. ♃.
2. cespitosa, Lamk. Eur. mérid. ♃. Orn.
3. alpina, Jacq. Alpes. ♃. Orn.
4. hederacea, L. Fr. ♃.
5. carpatica, L. Hong. ♃. Orn.
6. rapunculus, L. Fr. ♂. Econ.
7. persicifolia, L. Fr. ♃. Orn.
8. pyramidalis, L. Fr. ♃. Orn.
9. grandiflora, L. Sibér. ♃. Orn.
10. nitida, Pers. Am. sept. ♃.
11.

Campanula.

** *Feuilles rudes.*

12. latifolia, L. Alp. ♃. Orn.
13. macrantha, Fisch. Russ. ♃. Orn.
14. lactiflora, Masch. Caucas. ♃. Orn.
15. urticæfolia, Willd. Allem. ♃.
16. trachelium, L. Fr. ♃.
17. rapunculoïdes, L. Fr. ♃.
18. bononiensis, L. Ital. ♃.
19. glomerata, L. Fr. ♃.
20. speciosa, Horn. Sibér. ♃.
21. peregrina, L. Portug. ♂.
22.

*** *Enveloppes calicinales courbées.*

23. medium, L. Fr. ♂. Orn.
24. spathulata, Wald. et Kit. Hong. ♂.
25. sibirica, L. Sibér. ♂.

Digitized by Google

747. Specularia, Heist
1. speculum, Alph. DC. Fr. ⊙.
2. hybrida, Alph. DC. Fr. ⊙.
3. perfoliata, Alph. DC. Fr. ⊙.
4. falcata, Alph. DC. Ital. ⊙.
5.

748. Trachelium, Lin.
1. cœruleum, L. Alger. Or. ♂.

749. Roella, Lin.
1. ciliata, L. Alger. Or. ♃.

750. Phyteuma, Lin.
1. canescens, Wald. et Kit. Hong. ♃.
2. virgata, Willd. Liban. ♃.
3. spicata, L. Fr. ♃.
4. orbicularis, L. Fr. ♃.

751. Jasione, Lin.
1. montana, L. Fr. ♃.

II.e lobéliacées, Juss.

752. Lobelia, Lin.
1. fulgens, Willd. Mexiq. Or. ♃. Orn.
2. cardinalis, L. Virgin. Or. ♃. Orn.
3. purpurea, Lind. Valparaiso. ♃.
4. syphilitica, L. Virgin. ♃. Méd.
5.
6. canariensis, Juss. Canar. ⊙.
7. urens, L. Fr. ⊙.

753. Isotoma, Bot. Reg.
1. axillaris, Bot-Reg. N.-Holl. Or. ♂.

III.e goodénoviées, R. Brown.

754. Goodenia, Smith.
1. grandiflora, Bot. Mag. N.-Holl. Or. ♂.

755. Clintonia, Douglas.
1. elegans, Bot. Reg. Californ. ⊙.

756. Scævola, Lin.
1. suaveolens, Brown. N.-Holl. Or. ♃.

757. Lechenaultia, Brown.
1 formosa, Brown. N.-Holl. Or. ♄. Orn.

IV.e stylidiées, R. Brown.

758. Stylidium, Swartz.
1. adnatum, Brown. N.-Holl. Or. ♃.

---

# CLASSE X.

## DICOTYLÉDONES MONOPÉTALES, corolle épigyne, anthères réunies. — *Épicorollie; Synanthérie*, Rich. — *Synanthérées*, Cass. — *Composées*, Vaill.

### ORDRE I. — CICHORACÉES, Vaill. — *Sémiflosculeuses*, Tournef.

Plantes herbacées; lactescentes, à tiges souvent scapiformes. Feuilles alternes, pinnatifides ou roncinées. Inflorescence en capitule. Fleurs hermaphrodites toutes en languettes ou demi-fleurons, à limbe entier ou denté à son sommet, quelquefois bilabié, réunies en grand nombre sur un réceptacle nu ou paléacé, entourées d'un involucre commun. Cinq étamines à filets distincts; anthères soudées, formant un tube traversé par un style simple, terminé par un stigmate bifide et saillant, arqué en dehors. Ovaire infère, uniloculaire, uniovulé. Fruit, un achaine nu à son sommet, ou couronné par un rebord membraneux, ou surmonté d'écailles ou d'aigrettes; graines dressées, à endoplèvre renflé; embryon homotrope, dépourvu d'albumen.

I.e scolymées, Less.

759. Scolymus, Lin.
1. maculatus, L. Fr. mérid. ⊙.
2. hispanicus, L. Fr. mérid. ♂. Econ.

760. Mutisia, Lin.
1 speciosa, Bot. Mag. Brésil. S. Ch. ♃.

Digitized by Google

II.e LAMPSANÉES, Less.

761. LAMPSANA, Vaill.
1. communis, L. Fr. ⊙.
2. grandiflora, Bieb. Caucase. ♃.

762. RHAGADIOLUS, Tournef.
1. stellatus, Jar. Par. Fr. ⊙.

RHAGADIOLUS.
2. lampsanoides, J. Par. Orient. ⊙.

763. KOELPINIA, Pallas.
1. linearis, Pallas. Daurie. ⊙.

III.e HYOSÉRIDÉES, Cass.

764. HYOSERIS, Lin.
1. hedypnois, L. Fr. ⊙.
2. pendula, Balb. Espag. ⊙.
3. rhagadioloides, L. Fr. ⊙.
4.
5. radiata, L. Fr. mérid. ⊙.
6. taraxacoides, Will. Fr. ⊙.
7. minima, L. Fr. ⊙.
8. scabra, L. Fr. mérid. ⊙.

765. CATANANCHE, Lin.
1. cœrulea, L. Fr. ♃. Orn.

CATANANCHE.
2. — alba.
3. lutea, L. Fr. ⊙.

766. CICHORIUM, Lin.
1. intybus, L. Fr. ♃. Méd. Econ.
2. indivia, L. Ind. ⊙. Econ.
3. pumilum, Jacq. ⊙.

767. DREPANIA, Juss.
1. barbata, J. Par. Fr. ⊙.

768. KRIGIA, Schreb.
1. chilensis, Berters. Chili. ⊙.

IV.e HYPOCHŒRIDÉES, Cass.

769. HYPOCHŒRIS, Lin.
1. maculata, L. Fr. ♃.
2. radicata, L. Fr. ♃.
3. arachnoidea, Desf. Barb. ⊙.

770. SERIOLA, Lin.
1. æthnensis, L. Ital. ♃.
2. cretensis, L. Crèt. ♃.

V.e SCORZONÉRÉES, Cass.

771. TARAXACUM, Haller.
1. dens-leonis, J. Par. Fr. ♃. Econ.
2. obovatum, J. Par. Fr. mérid. ♃.
3. palustre, J. Par. Fr. ♃.

772. APARGIA, Schreb.
1. autumnalis, Willd. Fr. ♃.
2. hastilis, Willd. Fr. ♃.
3. caucasica, Bied. Caucas. ♃.
4. hispida, Willd. Fr. ♃.
5. hirta, Scop. Fr. ♃.

773. PODOSPERMUM, DC.
1. laciniatum, DC. Fr. ♂.

774. GEROPOGON, Lin.
1. glabrum, L. Ital. ⊙.

775. TRAGOPOGON, Lin.
1. pratense, L. Fr. ♂.
2. undulatum, Jacq. Taurie. ♃.
3. floccosum, Wald. et Kit. Hong. ♂.

TRAGOPOGON.
4. majus Jacq. Fr. ♂.
5. mutabile, Jacq. Sibér. ♂.
6. porrifolium, L. Fr. ♂. Econ.

776. SCORZONERA, Lin.
1. hispanica, L. Espag. ♂. Econ.
2. humilis, L. Fr. ♃.
3. eriosperma, Marsch. Fr. mérid. ♃.

777. UROSPERMUM.
1. dalechampii, J. B. Fr. mérid. ♃.
2. picroides, C. B Fr. mérid. ⊙.

778. PICRIS, Lin.
1. hieracioides, L. Fr. ♃.
2. sprengeriana, J. Par. Fr. ⊙.
3. globulifera, J. Par. Fr. ⊙.
4. altissima, Delile. Egypt. ⊙.

779. HELMINTIA, Juss.
1. echioides, Willd. Fr. ⊙.

VI.e LACTUCÉES, Less.

780. LACTUCA, Lin.
1. perennis, L. Fr. ♃.
2. elongata, Willd. Am. sept. ♃.
3. virosa, L. Fr. ⊙.
4. virgata, J. Par. Am. sept. ⊙.
5. sagittata, Wald. et Kit. Hong. ⊙.

LACTUCA.
6. augustana, All. Piémont. ⊙.
7. altissima, Bied. Caucas. ⊙.
8. quercina, L. Carolin. ⊙.
9. crispa, DC. ⊙. Econ.
10. capitata, DC. ⊙. Econ.

Digitized by Google

LACTUCA.

11. sativa, L. Ind. ⊙. Econ.

781. CHONDRILLA, Lin.

1. juncea, L. Fr. ♃.

482. BARCKHAUSIA, Monch.

1. alpina, DC. Alp. ⊙.
2. rubra, DC. Fr. mérid. ⊙. Orn.
3. fœtida, DC. Fr. ⊙.
4. leontondontoides, Spreng. Piémont. ⊙.

783. CREPIS, Lin.

1. sibirica, L. Sibér. ♄.
2. parviflora, Pers. orient. ⊙.
3. coronopifolia, Desf. Alg. ⊙.
4. nemausensis, Gouan. Fr. mérid. ⊙.
5. pulchra, L. Fr. ⊙.
6. hispida, Wald. et Kit. Hong. ⊙.
7. dioscoridis, Thuil. Fr. ⊙.
8. tectorum, L. Fr. ♂.
9. biennis, L. Fr. ♂.
10. rigida, Wald. et Kit. Hong. ♂.

CREPIS.

11. aspera, L. Orient. ⊙.
12. cernua, Tenor. Ital. ⊙.

784. ZACINTHA, Tournef.

1. verrucosa, Willd. Fr. ⊙.

785. PICRIDIUM, Desf.

1. vulgare, Desf. Fr. ⊙.
2. tingitanum, Desf. Alger. ⊙.

786. SONCHUS, Lin.

1. macrophyllus, Willd. Am. sept. ♄.
2. alpinus. L. Alp. ♃.
3. multiflorus, J. Par. Fr. ⊙.
4. oleraceus, L. Fr. ⊙.
5. tenerrimus, L. Fr. ⊙.
6. palustris, L. Fr. ♃.
7. arvensis, L. Fr. ♃.

787. PRÆNANTHES, Lin.

1. muralis, L. Fr. ⊙.
2. viminea, L. Fr. ♂.
3. purpurea, L. Alp. ♃.

VII.e HIÉRACIÉES, Cass.

788. HIERACIUM, Lin.

* *Tiges feuillues.*

1. umbellatum, L. Fr. ♃.
2. sabaudum, L. Fr. ♃.
3. amplexicaule, L. Alp. ♃.
4. jacquini, Vill. Alp. ♃.
5. grandiflorum, Wald. et Kit. Alp. ♃.
6. foliosum, Wald. et Kit. Hong. ♃.
7. lanatum, Wald. et Kit. Hong. ♃.
8. glaucum, All. Alp. ♃.
9. murorum, L. Fr. ♃.
10. sylvaticum, Willd. Fr. ♃.

HIERACIUM.

** *Tiges nues multiflores.*

11. aurantiacum, L. Alp. ♃. Orn.
12. cymosum, L. Alp. ♃.
13. auricula, L. Fr. ♃.
14. stoloniferum, J. Par. Fr. mérid. ♃.
15.

*** *Tiges nues uniflores.*

16. pilosella, L. Fr. ♃.
17.

789. ANDRYALA, Lin.

1. sinuata, L. Fr. ⊙.

790. TROXIMON, Gartn.

1. glaucum, Nuttal. Am. sept. ♂.

## ORDRE II. — CYNAROCÉPHALES, Vaill. — *Flosculeuses*, Tournef.

Plantes herbacées, rarement frutescentes. Feuilles alternes, pinnatifides ou roncinées, quelquefois spinellées. Fleurs polygames, flosculeuses, tantôt toutes hermaphrodites, tantôt neutres ou plus rarement femelles mêlées parmi les hermaphrodites, ordinairement terminales. Involucre formé d'écailles épineuses, ou mutiques, multisériées et imbriquées. Phoranthe garni de poils ou plus souvent de paillettes. Fleurons neutres souvent irréguliers; les hermaphrodites quinquéfides réguliers à cinq étamines soudées par les anthères, souvent douées d'un mouvement d'irratibilité très sensible. Stigmate simple ou bifide, ordinairement articulé avec le style. Fruit, un achaine couronné par une aigrette sessile ou stipitée, soyeuse ou plumeuse.

I.e GARDUINÉES, DC.

791. ONOPORDON, Lin.

1. acanthium, L. Fr. ♂.

ONOPORDON.

2. virens, DC. Fr. mérid. ♂.

Digitized by Google

ONOPORDON.

3. horridum, Viv. Corse. ♂.
4. illyricum, L. Eur. mérid. ♂.
5. acaule, L. Pyrén. ♂.

792. CYNARA, Lin.

1. scolymus, L. Fr. mérid. ♃. Econ.
2. cardunculus, L. Alger. ♃. Econ.

793. CARDUUS, Lin.

1. crispus, L. Fr. ⊙.
2. tenuiflorus, Smith. Fr. ⊙.
3. acanthoïdes, L. Fr. ♂.
4. nutans, L. Fr. ♂.
5.

794. CIRSIUM, DC.

1. dealbatum, Bieb. Caucase. ♃.

795. CNICUS.

* *Feuilles sessiles* ou *amplexicaules.*

1. centauroïdes, Willd. Pyrén. ♃.
2. oleraceus, Willd. Alp. ♃. Econ.
3. erysithales, Willd. Alp. ♃.
4. pratensis, Willd. Fr. ♃.
5. tuberosus, Willd. Fr. ♃.
6. heterophyllus, Willd. Alp. ♃.
7. arachnoïdeus, Marsch. Caucas. ♃.
8. eriophorus, Willd. Fr. ♂.
9. discolor, Mulh. Am. sept. ♂.

CNICUS.

10. ferox, Willd. Alp. ♂.
11. giganteus, Desf. Alger. ♂.
12. ciliatus, Willd. Taurie. ♂.
13. acaulis, Willd. Fr. ♃.
14.

** *Feuilles decurrentes.*

15. arvensis, Willd. Fr. ♃.
16. lanceolatus, Willd. Fr. ♂.
17. palustris, Willd. Fr. ♂.
18. monspessulanus, Willd. Fr. mérid. ♃.
19. pyrenaïcus, Willd. Pyrén. ♃.
20. montanus, Wald. et Kit Croatie. ♃.

796. CHAMÆPEUCE, Alpin.

1. stellata, DC. Fr. ⊙.
2. diacantha, DC. Syrie. ♂.

897. NOTOBASIS. Cass.

1. syriaca, Cass. Barbar. ⊙.

898. ERYTHROLÆNA, Sweet.

1. conspicua, Sweet. Mexiq. S. Temp. ♂.

899. ECHENAIS, Cass.

1. nutans, Cass. Caucas. ♂.

800. ARCTIUM, Lin.

1. lappa, L. Fr. ♂. Méd.
2. grandiflora, DC. Fr. ♂.
3. tomentosa, Schrk. Fr. ♂.

II.° SILYBÈES, Less.

801. SILYBUM. Vaill.

1. marianum, DC.

SILYBUM.

2. virens.

III.° SERRATULÉES, DC.

802. LEUZEA, DC.

1. conifera, DC. Alp. ♃.

803. SERRATULA, Lin.

1. tinctoria, L. Fr. ♃. Econ.
2. quinquefolia, Marsch. Perse. ♃.
3. gigantea, J. Par. Russ. ♃.

SERRATULA.

4. pinnatifida, J. Par. Hong. ♃.
5. heterophylla, J. Par. Alp. ♃.

804. JURINEA, Cass.

1. alata, Cass. Caucas. ♂.

IV.° CARTHAMÉES, DC.

805. CARTHAMUS, Lin.

1. tinctorius, L. Égypt. ⊙. Econ.

806. KENTROPHYLLUM, Neck.

1. lanatum, DC. Fr. ⊙.
2. tauricum, Fisch. et Mey. Taurie. ⊙.

807. CARDUNCELLUS, Adans.

1. mitissimus, DC. Fr. ♃.
2. cœruleus, DC. Espag. Or. ♃.

V.° CENTAURIÉES, DC.

808. ZOËGEA, Lin.

1. leptaurea, L. Orient. ⊙.

809. CRUPINA, Cass.

1. vulgaris, Cass. Fr. mérid. ⊙.

810. CENTAUREA, Lin.

* *Écailles calicinales lisses sans cils et sans épines.*

Digitized by Google

CENTAUREA.

1. suaveolens, L. Orient. ⊙. Orn.
2. centaurium, L. Ital. ♃.
3.

** *Écailles calicinales serrées-ciliées.*

4. jacea, L. Fr. ♃.
5. nigra, L. Fr. ♃.
6. nigrescens, Willd. Autrich. ♃.
7. salicifolia, Willd. Caucas. ♃.
8. montana, L. Alp. ♃. Orn.
9. ochroleuca, Willd. Caucas. ♃.
10. cyanus, L. Fr. ⊙.
11. dealbata, Willd. Ibérie. ♃.
12. decumbens, Pers. Alp. ♃.
13. scabiosa, L. Fr. ♃.
14.

*** *Écailles calicinales sèches, serrées et ciliées.*

15. atro-purpurea, Wald. et Kit. Hong. ♃.

**** *Écailles calicinales entières, ou déchirées.*

16. alata, Lamk. Armén. ⊙.
17. splendens, L. Alp. ♃.
18. rhapontica, L. Alp. ♃.
19. ovina, Willd. Caucas. ♂.
20. macrocephala, Willd. Ibérie. ♃.

CENTAUREA.

***** *Écailles calicinales épineuses, épines palmées.*

21. sonchifolia, L. Fr. ♃.
22. napifolia, L. Fr. Mérid. ♂.
23. ferox, Desf. Alger. ♂.
24. aspera, L. Fr. ♃.
25. sphærocephala, L. Barbar. ♂.
26. sicula, L. Sicile. ⊙.
27. solstitialis, L. Fr. ⊙.
28.

****** *Écailles calicinales épineuses, épines composées.*

29. verutum, L. Orient. ⊙.
30. apula, Lamk. Fr. ⊙.
31. criophora, L. Barbar. ⊙.
32. benedicta, L. Fr. mérid. ⊙. Méd.
33. calcitrapa, L. Fr. ♂.

******* *Écailles calicinales ciliées, épines terminales.*

34. diluta, Pers. Europ. mérid. ♃.

******** *Écailles calicinales entières, épines simples.*

35. crocodilium, L. Orient. ⊙.
36. muricata, L. Espag. ⊙.
37. galactites, L. Fr. mérid. ⊙.

## VI.° CARLINÉES, DC.

811. SAUSSUREA, DC.
1. pulchella, Fisch. Daur. ♃.

812. STŒHELINA, DC
1. chamæpeuce, Syst. vég. Crète. S. Temps. ♄.

813. COUSINIA, Cass.
1. histrix, Moench.

814. CARLINA, Lin.
1. vulgaris, L. Fr. ♂.
2 corymbosa, L. Fr. mérid. ♂.

815. ATRACTYLIS, Lin.
1. cancellata, L. Fr. mérid. ⊙.

## VII.° ÉCHINOPSIDÉES, DC.

816. ECHINOPS, Lin.
1. sphærocephalus, L. Fr. ♃.
2. viscosus, DC. Sicile. ♃.
3. bannaticus, Rochel. Hong. ♃. Orn.

ECHINOPS.

4. ruthenicus, Marsch. Russ. ♃. Orn.
5. ritro, L. Fr. ♃. Orn.
6. strigosus, L. Espag. ⊙.

## VIII.° VERNONIÉES, DC.

817. ETHULIA, Lin.
1. conyzoïdes, L. Ind. ⊙.

818. AMPHEREPHIS, Kunth.
1. intermedia, Link. Brésil. ⊙.

819. VERNONIA, Schreb.
1. noveboracensis, Willd. Am. sep. ♃.
2. prælta, Willd. Am. sept. ♃.

820. ELEPHANTOPUS, Lin.
1. carolinianus, Willd. Louis. Or. ♃.

821. GUNDELIA, Tournef.
1. tournefortii, L. Syrie. Or. ♃.

822. LAGASCEA, H. B. K.
1. mollis, Willd. I. Cuba. ⊙.



Digitized by Google

IX.e XÉRANTHÉMÉES, DC.

823. Xeranthemum, Lin.
1. annuum, L. Fr. ⊙. Orn.
2. cylindraceum, Sibt. Fr. ⊙.
3. erectum, DC. Fr. ⊙.

824. Chardinia, Desf.
1. xeranthemoides, Desf. Syrie. ⊙.

X.e GNAPHALIÉES, DC.

825. Ammobium, Brown.
1. alatum, Bot. mag. N.-Holl. Or. ♃.

826. Ixodia, J. Kew.
1. achillæoïdes, J. Kew. N.-Holl. S. Temp. ♃.

827. Cassinia, Brown.
1. aurea, Brown. N.-Holl. S. Temp. ♄.

828. Calomeria, Vent.
1. amarantholdes, Vent. N.-Holl. Or. ♂.

829. Podolepis, Labill.
1. gracilis, Sweet. N.-Holl. ⊙.

830. Elichrysum, Willd.
1. bracteatum, Willd. N.-Holl. ⊙. Orn.
2. — flore albo.

831. Gnaphalium, Lin.
1. luteo album, L. Fr. ⊙.
2. spathulatum, Lamk., Fr. ⊙.
3. margaritaceum, L. Am. sept. ♃. Orn.
4. dioicum, L. Fr. ♃.
5. supinum, Smith. Alp. ♃.
6. alpinum, L. Alp. ♃.

Gnaphalium.
7. plantagineum, L. Am. S. ♃.
8. sylvaticum, L. Fr. ♃.
9. uliginosum, L. Fr. ⊙.
10.

832. Filago, Lin.
1. montana, L. Fr. ⊙.
2. germanica, L. Fr. ⊙.
3. arvensis, L. Fr. ⊙.

833. Micropus, Lin.
1. erectus, L. Fr. ⊙.
2. supinus, L. Fr. ⊙.

834. Leyssera, Lin.
1. gnaphalodes, L. Cap. S. Temp. ♄.

835. Carpesium, Lin.
1. cernuum, L. Fr. ♂.

836. Belhania, Less.
1. pungens, Bot. Reg. Cap. S. Temp. ♃.

837. Tarchonanthus, Lin.
1. camphoratus, L. Cap. Or. ♄.

XI.e BACCHARIDÉES, Less.

838. Sphæranthus, Lin.
1. indicus, L. Inde. S. Ch. ♃.

839. Grangea, Adans.
1. latifolia, Lamk. Inde. ⊙.

840. Conyza, Lin.
1. squarrosa, L. Fr. ♂.
2.

841. Baccharis, Lin.
1. halimifolia, L. Virgin. ♄.
2. angustifolia, L. I. de France. Or. ♃.

XII.e ARTÉMISIÉES, Less.

842. Artemisia, Lin.

* *Espèces herbacées.*
1. vulgaris, L. Fr. ♃. méd.
2. — violacea.
3. maritima, L. Fr. ♃. méd.
4. suaveoleus, Lamk. Orient. ♃. méd.
5. annua, L. Sibér. ⊙.
6. leucanthemifolia, Desf. Sibér. ♃.
7. campestris, L. Fr. ♃.
8. corymbosa, Fisch. Sibér. ♃.

Artemisia.
9. dracunculus, L. Sibér. ♃. méd. Econ.
10.
11. absinthium, L. Fr. ♃. méd.
12. pontica, L. Ital. ♃. méd.
13.

** *Espèces frutescentes.*
14. abrotanum, L. Fr. ♄. méd.
15. procera, Willd. Ital. ♄.

## ORDRE III. — CORYMBIFÈRES, Vaill. — *Radiées*, Juss.

Plantes herbacées, quelquefois sous-frutescentes ou frutescentes, presque toujours rameuses. Feuilles

Digitized by Google

alternes, rarement opposées. Inflorescence en capitules, disposée en corymbes lâches ou serrées. Les capitules contiennent le plus ordinairement des fleurons entiers au centres et des demi-fleurons à la circonférence, qui sont polygames, plus rarement hermaphrodites. Involucre multiflore, monophylle ou polyphylle, simple ou caliculé, ou composé d'écailles imbriquées. Fleurons le plus souvent quinquéfides, rarement tri ou quadri-fides. Demi-fleurons entiers ou dentés à leur sommet. Etamines nulles dans les fleurs femelles ou neutres, au nombre de cinq dans les fleurs hermaphrodites ou mâles ; anthères rarement distinctes ou rapprochées, presque toujours soudées en tube. Stygmate continu ou non articulé sur le style, double dans les fleurs hermaphrodites et femelles fertiles, simple ou nul dans les fleurs neutres. Réceptacle commun, nu ou hérissé soit de poils soit de paillettes. Fruit, un achaine nu ou surmonté d'une aigrette.

### I.° EUPATORIÉES, DC.

843. PIQUERIA, Cav.
1. trinervia, Cav. Mexiq. S. Ch. ♃.

844. EUPATORIUM, Lin.
1. altissimum, L. Am. sept. ♃.
2. cannabinum, L. Fr. ♃. méd.
3. sessilifolium, L. Am. sept. ♃.
4. purpureum, L. Am. sept. ♃.
5. perfoliatum, L. Am. sept. ♃.
6. rotundifolium, L. Am. sept. ♃.
7. ageratoïdes, L. Am. sept. ♃.

845. STEVIA, Cav.
1. ivæfolia, Willd. Mexiq. Or. ♃.

846. AGERATUM, Lin.
1. conyzoïdes, L. Am. mérid. ☉.
2. cœruleum, J. Par. Am. mérid. ☉. Orn.

847. LIATRIS, Schreb.
1. spicata, Willd. Am. sept. ♃. Orn.
2. squarrosa, Willd. Am. sept. ♃. Orn.
3. scariosa, Willd. Am. sept. ♃. Orn.

### IV.° TUSSILAGINÉES, Less.

848. TUSSILAGO, Tournef.
1. farfara, L. Fr. ♃. méd.
2. — foliis variegatis.

849. HOMOGYNE, Cass.
1. alpina, Cass. Alp. ♃.

850. NARDOSMIA, Cass.
1. fragrans, Reichenb. Alp. ♃. Orn.

851. PETASITES, Tournef.
1. vulgaris, L. Fr. ♃. Méd.
2. hybridus, L. Alp. ♃.
3. albus, Gœrtn. L. Fr. ♃. Méd.
4. niveus, Cass. Alp. ♃.

### III.° BALSAMITÉES, DC.

852. BALSAMITA, Desf.
1. suaveolens, Dod. Fr. ♃. Méd.

853. TANACETUM, Lin.
1. vulgare, L. Fr. ♃. Méd.
1. — crispum.

854. ATHANASIA, Lin.
1. annua, L. Barbar. ☉.

855. COTULA, Lin.
1. aurea, L. Espag. ☉.
2.

856. DIOTIS, Desf.
1. maritima, Desf. Fr. mérid. Or. ♃.

857. SANTOLINA, Lin.
1. chamæcyparissus, Willd. Espag. ♄. Méd. Econ.
2. tomentosa, Pers. Espag. ♄.
3. viridis, Willd. Espag. ♄.

858. HIPPIA, Lin.
1. frutescens, L. Cap. Or. ♄.

859. ERIOCEPHALUS, Lin.
1. africanus, L. Cap. S. Temp. ♄.

860. ANACYCLUS, Lin.
1. aureus, L. Fr. ☉.

### IV.° ANTHÉMIDÉES, Cass.

861. ŒDERA, Lin.
1. prolifera, L. Cap. Or. ♄.

862. ANTHEMIS, Lin.

* *rayons blancs.*

1. altissima, L. Fr. ☉.
2. secundiramea, Bivon. Sicil. ☉.

ANTHEMIS.
3. fuscata, Broter. Eur. mérid. ☉.
4. retusa, Delile. Égypt. ☉.
5. mixta, L. Fr. ☉.
6. arvensis, L. Fr. ♂.
7. cotula, L. Fr. ☉.
8. nobilis, L. Fr. ♃. Méd.

Digitized by Google

ANTHEMIS.

9. ruthenica, Bréb. Taurie. ⊙.
10. rigescens, Willd. Caucas. ♃

** *Rayons jaunes ou pourpres.*

11. tinctoria, L. Fr. ♃.
12. arabica, L. Alger. ⊙.
13. ovalifolia, Ortega. Pérou. ⊙.
14. grandiflora, Ramat. Chine. ♃. Orn.

863. ACHILLEA, Lin.

* *Rayons jaunes.*

1. ægyptiaca. L. Grèce. Or. ♃.
2. filipendulina, Lamk. Orient. ♃.
3. orchroleuca, Willd. ♄.
4. pectinata, Willd. Hong. ♃.
5. tomentosa, L. Alp. ♄.

** *Rayons blancs ou pourpres.*

6. lanata, Lamk. Alpes.
7. sambucifolia, J. Par. Hong. ♄.
8. serrata, Retz. Alp. ♃.
9. speciosa, Willd. Sibér. ♄.
10. ptarmica, L. Fr. ♄.
11. impatiens, L. Sibér. ♃.
12. nobilis, L. Fr. ♃.
13. lingulata, Wald. et Kit. Hong. ♄.

867. CINERARIA, Lin.

1. campestris, Willd. Fr. ♃.
2. aurantiaca, Willd. Alp. ♄.
3. sibirica, L. Sibér. ♃.
4. cordifolia, L. Alp. ♄.
5. maritima, L. Fr. Or. ♄.

868. ARNICA, Lin.

1. montana, L. Alp. ♃. Méd.
2. bellidiastrum, Willd. Alp ♄.

869. DORONICUM, Lin.

1. pardalianches, L. Alp. ♃.
2. plantagineum, L. Fr. ♃. Méd.
3. austriacum, Willd. Autr. ♃.
4. caucasicum, Marsch. Caucas. ♄. Orn.

870. CACALIA, Lin.

1. suaveolens, L. Am. sept. ♄.
2. senecioïdes, J. P. ♄.
3. petasites, Lamk. Alp. ♄.
4. sagittata, Willd. Java. ⊙. Orn.

871. SENECIO, Lin.

* *Fleurs flosculeuses.*

1. vulgaris, L. Fr. ⊙.
2.

ACHILLEA.

14. magna, L. Fr. mérid. ♄.
25. millefolium, L. Fr. ♄. Méd.
16. — purpureum.
17. rosea, J. Par. Am. sept. ♃.

864. MATRICARIA, Lin.

1. chamomilla, L. Fr. ♂. Méd.
2. discoïdeus, DC. Caucas. ♂.
3. inodora, L. Orient. ♂.
4. parthenium, L. Fr. ♄. Méd.

865. CHRYSANTHEMUM, Lin.

1. pulverulentum, J. P. Ibér. ♃.
2. præaltum, Vent. Caucas. ♃.
3. serotinum, L. Am. sept. ♄.
4. leucanthemum, L. Fr. ♄.
5. balsamita, L. Orient. ♄.
6. multifidum, J. Par. Orient. ♄.
7.
8. carinatum, Schousb. Maroc. ⊙. Orn.
9. coronarium, L. Fr. ⊙. Orn.
10. viscosum, J. Par. Espag. ⊙.
11. myconis, L. Fr. ⊙.
12. segetum, L. Fr. ⊙.

866. PYRETHRUM, Gœrtn.

1. achillæ, DC. Ital. ♃.
2.

VII.° SÉNÉCIONÉES, Cass.

SENECIO.

** *Fleurs radiées, languettes révolutées.*

3. sylvaticus, L. Fr. ⊙.
4. viscosus, L. Fr. ⊙.
5. crassifolius, Willd. Fr. mérid. ⊙.
6.

*** *Fleurs radiées, rayons étalés.*

7. elegans, L. Cap. ⊙. Orn.
8. jacobæa, L. Fr. ♄.
9. erucæfolius, L. Fr. ♃.
10. lyratifolius, Reichenb. Alpes. ♃.
11. tenuifolius, Jacq. Fr. ♄.
12.

**** *Fleurs radiées, rayons étalés, feuilles entières.*

13. paludosus, L. Fr. ♄.
14. sarracenicus, L. Fr. ♄.
15. doria, L. Fr. mérid. ♄.
16. coriaceus, J. Kew. Orient. ♄.
17. umbrosus, Wald. et Kit. ♃.
18.

872. BALBISIA, Willd.

1. elongata, Willd. Mexiq. ⊙.

Digitized by Google

VI.e CALENDULACÉES, DC.

873. CALENDULA, Lin.
1. arvensis, L. Fr. ⊙. Méd.
2. stellata, Cav. Espag. ⊙.
3. officinalis, L. Fr. ⊙. Méd. Econ.
4. tomentosa, Desf. Alger. ⊙.
874. DIMORPHOTECA, Vaill.
1. hybrida, DC. Cap. ⊙.

DIMORPHOTECA.
2. pluvialis, Mœnch. Cap. ⊙.
875. OSTEOSPERMUM, Lin.
1. pinnatifidum l'her. Cap. Or. ♄.
876. OTHONNA, Lin.
1. cheirifolia, L. Tunis. Or. ♄.

VII.e ARCTOTIDÉES, Cass.

877. ARCTOTIS, Lin.
1. tristis, L. Cap. ⊙.
2.

878. GORTERIA, Lin.
1. rigens, L. Cap. S. Temp. ♃. Orn.
879. GAZANIA, Brown.
1. pectinata, J. P. Cap. S. Temp. ♃. Orn.

VIII.e ASTÉRINÉES, DC.

880. ASTER, Lin.
1. linifolius, L. Am. sept. ♃. Orn.
2. multiflorus, Willd. Am. sept. ♃. Orn.
3. dracunculoides, Lamk. Sibér. ♃. Orn.
4. trinervis, Pluk. Fr. ♃. Orn.
5. punctatus, Willd. Hong. ♃. Orn.
6. canus, Wald. et Kit. Hong. ♃. Orn.
7. incisus, Fisch. Russ. ♃.
8. pyrenæus, DC. Pyrén. ♃. Orn.
9. amellus, L. Fr. mérid. ♃. Orn.
10. alpinus, L. Alp. ♃.
11. amplexicaulis, Lamk. Am. sept. ♃. Orn.
12. novæ-angliæ, L. Am. sept. ♃. Orn.
13. roseus, J. Par. Am. sept. ♃. Orn.
14. grandiflorus, L. Am. sept. ♃. Orn.
15. tripolium, L. Fr. ♃.
16. æstivus, J. Kew. Am. sept. ♃.
17. salignus, L. Allemag. ♃.
18. tardiflorus, L. Am. sept. ♃.
19. adulterinus, Willd. Am. sept. ♃.
20. patulus, Lamk. Am. sept. ♃.
21. lævigatus, Lamk. Am. sept. ♃.
22. longifolius, Lamk. Am. sept. ♃.
23. novi-belgii, L. Am. sept. ♃. Orn.
24. spectabilis, Willd. Am. sept. ♃.
25. prenanthoïdes, Willd. Am. sept. ♃.
26. simplex, Willd. Am. sept. ♃.
27. bellidiflorus, Willd. Am. sept. ♃.
28. laxus, Willd. Am. sept. ♃.
29. præcox, Willd. Am. sept. ♃.
30. lanceolatus, Willd. Am. sept. ♃.
31. rigidulus, Nees. Am. sept. ♃.
32. fragilis, Willd. Am. sept. ♃.
33. horizontalis, Desf. ♃. Orn.
34. subulatus, Mich. Am. sept. ♃. Orn.

ASTER.
35. miser, L. Am. sept. ♃.
36. rubricaulis, Lamk. Am. sept. ♃. Orn.
37. cordifolius, L. Am. sept. ♃.
38. latifolius, Desf. Am. sept. ♃.
39. heterophyllus, Willd. Am. sept. ♃.
40. umbellatus, Willd. Am. sept. ♃.
881. CALLISTEPHUS, Cass.
1. chinensis, Nees. Chine. ⊙. Orn.
882. ERIGERON, Lin.
1. canadense, L. Fr. ⊙.
2. annuum, Pers. Am. sept. ⊙.
3. villarsii, Bellardi. Alp. ♃.
4. acre, L. Fr. ♂.
5.
6. glabellum, Nuthal. Am. sept. ♃. Orn.
7. speciosum, ♃. Orn.
883. STENACTIS, Nees.
1. speciosa, Lind. Calif. ♃. Orn.
884. CHARIEIS, Cass.
1. heterophylla, Cass. Cap. ⊙.
885. BOLTONIA, L'Hér.
1. asteroides, L'Hér. Am. sept. ♃.
2. glastifolia, L'Hér. Am. sept. ♃.
886. BELLIUM, Lin.
1. bellidioides, L. Ital. Or. ♃.
887. BELLIS, Lin.
1. annua, L. Fr. ⊙.
2. perennis, L. Fr. ♃.
888. GRINDELIA, Willd.
1. inuloides, Willd. Mexiq. Or. ♃.
889. DONIA, J. Kew.
1. glutinosa, J. Kew. Mexiq. Or. ♃.
890. HETEROTHECA, Cass.
1. inuloides, Cass. Mexiq. Or. ♃.

Digitized by Google

891. Solidago, Lin.

* *A ramifications étalées.*

1. sempervirens, L. Am. sept. ♃.
2. lævigata, J. Kew. Am. sept. ♃. Orn.
3. canadensis, L. Am. sept. ♃. Orn.
4. glabra, J. Par. Am. sept. ♃. Orn.
5. procera, J. Kew. Am. sept. ♃. Orn.
6. aspera, J. Kew. Am. sept. ♃.
7. lateriflora, Willd. Am. sept. ♃.

** *à ramifications dressées.*

8. integrifolia, J. Par. Am. sept. ♃.
9. multiflora, J. Par. Am. sept. ♃.
10. mexicana, L. Am. sept. ♃.
11. latifolia, L. Am. sept. ♃.

Solidago.

12. flexicaulis, L. Am. sept. ♃.
13. virga-aurea, L. Fr. ♃.
14. rigida, L. Am. sept. ♃.
15. gracilis, Poiret. Am. sept. ♃.
16. arguta, J. Kew. Am. sept. ♃.
17. ulmifolia, Willd. Am. sept. ♃.
18. fragrans, Willd. Am. sept. ♃.
19. gigantea, J. Kew. Am. sept. ♃.
20. recurvata, Willd. Am. sept. ♃.

892. Chrysocoma, Lin.

1. biflora, L. Sibér. ♃.
2. linosyris, L. Fr. ♃. Orn.
3. graminifolia, L. Am. sept. ♃.

## IX.° écliptées, Less.

893. Eclipta, Lin.

1. erecta, L. Virgin. ⊙.

894. Blainvillea, Cass.

1. rhomboidea, Cass. Sénégal, ⊙.

895. Dahlia, Cav.

1. variabilis, Desf. Mexiq. ♃. Orn.

Dahlia.

2. glabrata, ♃. Orn.

896. Siegesbeckia, Lin.

1. flosculosa, L'Hér. Pérou. ⊙.
2. orientalis, L. Ind. ⊙.

## X.° buphtalmées, Less.

897. Buphthalmum, Lin.

1. cordifolium, Wald. et Kit. Orient. ♃.
2. aquaticum, L. Fr. ♄.

Buphthalmum.

3. grandiflorum, L. Fr. ♃.

## XI.° inulées, Juss.

898. Inula, Lin.

1. helenium, L, Fr. ♃. Méd.
2. verbascifolia, J. Par. Dalmatie. ♃.
3. bifrons, L. Fr. mérid. ♃.
4. oculus-christi, Lamk. Fr. ♃.
5. britannica, L. Fr. ♃.
6. dysenterica, L. Fr. ♃.
7. pulicaria, L. Fr. ⊙.

Inula.

8. squarrosa, L. Fr. ♃.
9. salicina, L. Fr. ♃.
10. chrithmoides, L. Fr. ♃.
11. hirta, L. Fr. ♃.
12. montana, L. Fr. ♃.
13. grandiflora, Willd. Ibérie. ♃.
14. viscosa, Desf. Fr. mérid. ♃.

## XII.° héléniées, Cass.

899. Gaillardia, Fougeroux.

1. aristata, Pursh. Am. sept. ♃. Orn.
2. rustica, Cass. Carolin. Or. ♃. Orn.

900. Achyropappus, Kunth.

1. schkuhrioides, Link. et Otto. Mexiq. ⊙.

901. Schukhria, Roth.

1. abrotanoides, Roth. Mexique. ⊙.

902. Lasthenia, Cass.

1. glabrata, Cass. Calif. ⊙.

903. Cephalophora, Cav.

1. glauca, Cav. Chili. Or. ♃.

904. Helenium, Lin.

1. autumnale, L. Am. sept. ♃.

Helenium.

2. quadridentatum, Labill. Louisiane. ♃.

905. Galinsoga, Cav.

1. parviflora, Cav. Pérou. ⊙.
2. trilobata, Cav. N.-Espag. ⊙.

906. Madia, Molina.

1. sativa, Mol. et Don. Chili. ⊙. Econ.
2.
3. viscosa, Cav. Chili. ⊙.
4. elegans, Don. Californ. ⊙. Oro.

907. Oxyura, DC.

1. chrysanthemoides, Doug. Calif. ⊙.

Digitized by Google

XIII.° HÉLIANTHÉES, Less.

908. ZINNIA, Lin.
1. pauciflora, L. Pérou. ⊙. Orn.
2. multiflora, L. Louisian. ⊙. Orn.
3. verticillata, And. Mexiq. ⊙. Orn.
4. révoluta, Cav. Mexiq. ⊙. Orn.
5. violacea, Cav. Mex. ⊙. Orn.

909. WEDELIA, Jacq.
1. hispida, Kunth. N.-Esp. S. Ch. ♃.

910. MELANANTHERA, Mich.
1. hastata, Mich. Carolin. ⊙.
2. nivea, J. P. Am. sept. ♂.

911. HELIOPSIS, Pers.
1. lævis, Pers. Am. sept. ♃.
2. scabra, Dunal. Am. sept. ♃.

912. GUIZOTIA, Cass.
1. oleifera, DC. Inde. ⊙. Econ.

913. FERDINANDA, Lagasc.
1. augusta, Lagasc. N.-Esp. S. Ch. ♃.

914. RUDBECKIA, Lin.
1. laciniata, L. Am. sept. ♃.
2. pinnata, Vent. Am. sept. ♃.
3. triloba, L. Am. sept. ♂.
4. hirta, L. Am. sept. ♃. Orn.
5. purpurea, L. Carolin. ♃. Orn.
6. amplexicaulis, Bosc. Mexiq. ⊙.

915. SCLEROCARPUS, Jacq.
1. africanus, Jacq. Guinée. ⊙.

916. ENCELIA, Adans.
1. canescens, Cav. Mexiq. S. Temp. ♃.

917. CALLIOPSIS, Reichenb.
1. tinctoria, DC. Am. S. ⊙. Orn.

918. COREOPSIS, Lin.
1. diversifolia, DC. Carolin. ⊙. Orn.
2. tripteris, Lam. sept. ♃.
3. verticillata, L. Am. sept. ♃. Orn.
4. alternifolia, L. Am. sept. ♃. Orn.
5. auriculata, L. Am. sept. ♃. Orn.
6. integrifolia, Poiret. Carol. ♃. Orn.

919. TITHONIA, Desf.
1. tagetiflora, Desf. Vera-Cruz. ⊙.

920. HÉLIANTHUS, Lin.
1. annuus, L. Pérou. Orn.

HÉLIANTHUS.
2. annuus pumilus.
3. tuberosus, L. Brésil. ♃. Orn.
4. multiflorus, F. Virg. Orn.
5. mollis, Lamk. Géorg. ♃.
6. scaberrimus, Ell. Am. sept. ♃.
7. asper, Roth. Arkansas. ♃.
8. rigidus, Desf. Am. sept. ♃.
9. decapetalus, L. Canad. ♃.
10. atro-rubens, Lamk. Am. sept. ♃.
11. altissimus, L. Am. sept. ♃.
12. giganteus, L. Am. sept. ♃.
13. doronicoides, Lamk. Am. sept. ♃.
14. trachelifolius, Willd. Am. sept. ♃.
15. divaricatus, L. Am. sept. ♃.
16. macrophyllus, Willd. Am. sept. ♃.
17. prostratus, Willd. Am. sept. ♃.
18. maximilianus.

921. BIDENS, Lin.
1. cernua, L. Fr. ⊙.
2. frondosa, L. Am. sept. ⊙.
3. pilosa, L. Am. sept. ⊙.
4. leucantha, Willd. Chili. ♃.
5. foliosa, Willd. ⊙.
6. multifida, Desf. Sibér. ⊙.

922. COSMOS, Cav.
1. bipinnata, Cav. Mexiq. ⊙.

923. SELLOA, Humb. et Kunth.
1. plantaginea, H. et Kunth. Mexiq. Or. ♃.

924. VERBESINA, Lin.
1. siegesbeckia, Mich. Virgin. ♃.

925. SPILANTHUS, Lin.
1. oleracea, L. Antill. ⊙. Méd.
2. — fusca.

926. XIMENESIA, Cav.
1. enceloides, Cav. Mexiq. ⊙.

927. CALLICHROA, Cass.
1. platyglossa, Cass. Californ. ⊙.

928. SANVITALIA, Lamk.
1. villosa, Cav. N.-Espag. ⊙.

929. HETEROSPERMA, Cav.
1. pinnata, Cav. N.-Espag. ⊙.

XIV.° TAGÉTINÉES, Cass.

930. TAGETES, Lin.
1. patula, L. Mexiq. ⊙. Orn.
2. erecta, L. Mexiq. ⊙. Orn.

TAGETES.
3. lucida, Cav. Mexiq. Or. ♃. Orn.

XV.° FLAVÉRIÉES, Less.

931. FLAVERIA, Willd.
1. contra-yerba, Willd. Pérou. ⊙.

932. NAVEMBURGIA, Willd.
1. trinervata, Willd. Am. Mérid. ⊙.

Digitized by Google

XVI.e MÉLAMPODINÉES, Less.

933. MILLERIA, Lin.
1. quinqueflora, L. Mexiq. ⊙.
934. ALCINA, Cav.
1. perfoliata, Cav. Mexiq. ♄.
935. SILPHIUM, Lin.
1. laciniatum, L. Am. sept. ♃. Orn.
2. terebinthinaceum, L. Am. sept. ♃.
3. pumilum, Mich. Am. S. ♃.
4. perfoliatum, L. Am. sept. ♃. Orn.
5. integrifolium, Mich. Am. sept. ♃.
6. connatum, L. Am. sept. ♃.
7. trifoliatum, L. Am. sept. ♃.
8. ternatum, J. Par. Am. sept. ♃.
9. atropurpureum, Retz. Carolin. ♃.
936. POLYMNIA, Lin.
1. uvedalia, L. Virgin. ⊙.
937. DYSODIUM, Pers.
1. divaricatum, Pers. Mexiq. ⊙.
938. XANTHIUM, Lin.
1. strumarium, L. Fr. ⊙.
2. macrocarpum, DC. Ital. ⊙.
3. spinosum, L. Fr. ⊙.
939. AMBROSIA, Lin.
1. trifida, L. Am. sept. ⊙.
2.
940. IVA, Lin.
1. frutescens, L. Am. sept. ♄.
2. xanthifolia, Nutt. Missour. ⊙.
941. PARTHENIUM, Lin.
1. histerophorus, L. Antill. ⊙.

# CLASSE XI.

## DICOTYLÉDONES MONOPÉTALES, COROLLE HYPOGYNE, ANTHÈRES DISTINCTES. — *Epicorollie; Chorisanthérie*, Rich.

### ORDRE I. — DIPSACÉES, Juss.

Plantes herbacées, quelquefois sous-frutescentes. Tiges articulées. Feuilles opposées ou très rarement verticillées, simples, entières ou lyrées, pinnatifides ou bipinnatifides, amplexicaules sans stipules. Fleurs hermaphrodites, irrégulières, en capitules serrés, involucrées, et portées sur un réceptacle nu, ou plus souvent garni de poils ou de paillettes. Calice double; l'extérieur gamophylle, libre, entier, ou divisé en lanières sétiformes, nues ou barbues; l'interne adhérent avec l'ovaire, à limbe entier ou divisé. Corolle au haut du tube du calice, gamopétale, tubuleux, à quatre ou cinq lobes inégaux. Quatre étamines alternes avec les divisions de la corolle. Ovaire infère, inoculaire, contenant un seul ovule pendant du sommet de la loge, anatrope; style filiforme simple, à stigmate simple, clavé ou très courtement bifide. Fruit, un achaine monosperme couronné par le limbe calicinal, et enveloppé dans le calice externe, auquel il adhère quelquefois plus ou moins; graines renversées; embryon orthotrope dans l'axe d'un albumen charnu assez mince, à radicule supère.

942. MORINA, Tournef.
1. longifolia.
943. DIPSACUS, Lin.
1. sylvestris, Willd. Fr. ♂.
2. fullonum, Willd. Fr. ♂. Econ.
3. — recurvus.
4. ferox, Lois. Corse ♂.
5. laciniatus, L. Fr. ♂
6. pilosus, L. Fr. ♂.
944. SCABIOSA, Lin.

* *Corolle quadrifide.*

1. alpina, L. Alp. ♃.
2. tatarica, L. Tartar. ♃.
3. transylvanica, L. Transyl. ⊙.
4. centauroides, Lamk. Fr. Mérid. ♃.
5. corniculata, Wald. et Kit. Hong. ♃.
6. leucantha, L. Fr. ♃.

Digitized by Google

7. australis, Coulter, Styrie. ♃.
8. succisa, L. Fr. ♃. Méd.
9. arvensis, L. Fr. ♃. Méd.
10. sylvatica, Jacq. Fr. ♃.
11. scopolii, Link. Eur. mérid. ♃.
12. integrifolia, Lin. Fr. ♃.
13. syriaca, L. Syrie. ⊙.
14.

** *Corolle quinquéfide.*

15. columboria, L. Fr. ♃.
16. stellata, L. Fr. ⊙.
17. prolifera, L. Alger. ⊙.
18. atro-purpurea, L. Ind. ♂. Orn.
19. africana, L. Afriq. Or. ♃.
20. palæstiua, L. Orient. ⊙.
21. caucasica, Marsch. Caucas. ♃. Orn.
22.

948. Knautia, Lin.

1. orientalis, L. Orient. ⊙.
2. plumosa, L. Orient. ⊙.

## ORDRE II. — VALÉRIANÉES, DC.

Plantes annuelles ou vivaces, quelquefois sous-arbrisseaux, à racines souvent aromatiques. Feuilles opposées, simples, entières ou incisées, semi-amplexicaules, sans stipules. Inflorescence en cyme ou en corymbe, munie de bractées. Fleurs hermaphrodites ou unisexuées, monoïques ou dioïques par avortement. Calice simple, soudé avec l'ovaire, ayant son limbe libre, tri ou quadrifide, quelquefois roulé en dedans, se développant en plusieurs lanières sétacées. Corolle gamopétale insérée sur un disque épigyne, plus ou moins irrégulière, quelquefois éperonnée à sa base, à trois, quatre ou cinq lobes imbriqués. Une, trois, quatre, rarement cinq étamines, alternes avec les lobes de la corolle. Ovaire à une seule loge (les deux autres sont avortées), contenant un seul ovule pendant et anatrope; style simple, filiforme, à deux ou trois stigmates libres ou soudés en un seul. Fruit, un achaine nu au sommet ou couronné par le limbe du calice; graine renversée; embryon orthotrope dépourvu d'albumen.

949. Centranthus, DC.

1. ruber, DC. Fr. ♃. Orn.
2. angustifolius, DC. Fr. ♃. Orn.
3. calcitrapa, Dufr. Fr. ⊙.

950. Valeriana, Neck.

1. montana, L. Alp. ♃.
2. dioica, L. Fr. ♃.
3. pyrenaica, L. Pyrén. ♃.
4. officinalis, Fuchs. Fr. ♃. Méd.
5. phu, L. Fr. ♃. Méd.

951. Valerianella, Monch.

1. olitoria, Munch. Fr. ⊙.
2. mixta, Dufer. Fr. ⊙.
3. auricula, DC. Fr. mérid. ⊙.
4. dentata, DC. Fr. ⊙.
5. coronata, DC. Fr. ⊙.
6. vesicaria, Munch. Fr. mérid. ⊙.

952. Fedia, Monch.

1. cornucopiæ, Vahl. Fr. ⊙.

## ORDRE III. — RUBIACÉES, Juss.

Arbres ou arbrisseaux, plus rarement plantes herbacées, à racines colorées, à tiges et à rameaux noueux articulés. Feuilles verticillées ou opposées et réunies à leur base par une gaîne ciliée, ou par des stipules intermédiaires. Inflorescence axillaire ou terminale, quelquefois en sphérule. Fleurs hermaphrodites ou très rarement unisexuées par avortement. Tube du calice soudé avec l'ovaire, le limbe très entier, tronqué ou denté, ou de deux à six fides,. Corolle régulière, gamopétale insérée au sommet du calice, à quatre ou six lobes valvés ou contournés, imbriqués. Étamines en même nombre que les lobes de la corolle, et alternes avec eux: très rarement en plus petit nombre. Ovaire infère, couronné par un disque épigyne charnu, à deux, quatre, cinq ou plusieurs loges, très rarement à une seule; ovules solitaires ou assez nombreux dans chaque loge, dressés de la base, pendant du sommet ou attachés à l'angle interne; style simple; stigmate bi ou plurifide. Fruit capsulaire, bacciforme ou drupacé, nu au sommet, ombiliqué,



Digitized by Google

ou plus souvent couronné par le limbe persistant du calice, bi ou pluriloculaire, très rarement uniloculaire par avortement, à loges mono ou polyspermes, indéhiscent ou s'ouvrant de diverses manières; graines quelquefois bordées d'une membrane; embryon orthotrope ou omotrope, droit ou courbé, tantôt dans l'axe de l'albumen ou sous-dorsale, tantôt à la base de l'albumen, qui est grand, charnu, cartilagineux ou corné, très rarement presque nul.

I°. STELLATÉES, Ray.

953. SHERARDIA, Lin.
1. arvensis, L. Fr. ⊙.

954. ASPERULA, Lin.
1. arvensis, L. Fr. ⊙.
2. tinctoria, L. Fr. ♃. Econ.
3. aristata, L. Autrich. ♃.
4. cynanchica, L. Fr. ♃.
5. odorata, L. Fr. ♃.
6. taurina, L. Alp. ♃.
7. aparine, Marsch. Taurie. ♃.

955. CRUCIANELLA, Lin.
1. angustifolia, L. Fr. mérid. ⊙.
2. latifolia, L. Fr. ⊙.
3. patula, L. Espag. ⊙.
4. maritima, L. Fr. mérid. ♃.
5. molluginoïdes, Marsch. Caucas. ♃.
6. glomerata, Bieb. Ibérie. ♃.

956. RUBIA, Lin.
1. tinctorium, L. Fr. ♃. Econ.
2. peregrina, L. Europ. mérid. ♃.
3. lucida, L. Fr. ♃.

957. GALIUM, Lin.

* *Fruits glabres.*

1. palustre, L. Fr. ♃.
2. uliginosum, L. Fr. ♃.
3. læve, DC, Fr. ♃.
4. verum, L. Fr. ♃. mérid.
5. rubrum, L. Fr. ♃.

GALIUM.
6. purpureum, L. Fr. ♃.
7. mollugo, L. Fr. ♃.
8. lucidum, Pers. Fr. ♃.
9. tyrolense, Willd. Tyrol. ♃.
10. rubioïdes, L. Fr. ♃.
11. valantioïdes, Marsch. Caucas. ♃.
12. anglicum, Smith. Fr. ⊙.
13. tricorne, Smith. Fr. ⊙.
14. articulatum, Lamk. Orient. ♃.
15. rupestre, Vis. Dalmat. ♃.
16. bocconi, All. Fr. ♃.
17.

** *Fruits hérissés.*

18. aparine, L. Fr. ⊙.
19. hispidum, Willd. Egypt. ⊙.
20. vaillantii, DC, Fr. ⊙.
21. parisiense, L. Fr. ⊙.
22. maritimum, L. Fr. mérid. ⊙.
23. boreale, L. Fr. ♃.
24.
25.

958. VALANTIA, Lin.
1. muralis, L. Fr. ⊙.
2. cucullata, L. Orient. ⊙.
3. aparine, L. Fr. ⊙.
4. chersonensis, Willd. Taurie. ⊙.
5. cruciata, L. Fr. ♃.

II°. ANTHOSPERMÉES, Rich.

959. PHYLLIS, Lin.
1. nobla, L. Canar. Or. ♄.

960. ANTHOSPERMUM, Lin.
1. æthiopicum, L. Cap. Or. ♄.

III.° SPERMACOCÉES, Rich.

961. CEPHALANTHUS, Lin.
1. occidentalis, L. Am. Sept. ♄. Orn.

961. SPERMACOCE, Lin.
1. tenuior, L. Carolin. Or. ♃.

963. DIODIA, Lin.
1. virginica, L. Virgin. ⊙.

964. RICHARDIA, Lin.
1. scrabra, L. Brésil. Or. ♃.

965. SERISSA, Juss.
1. fœtida, Willd. Ind. S. Ch. ♄.

966. PLOCAMA, Ait.
1. pendula, J. Kew. Canar. Or. ♄.

IV.° COFFÉACÉES, DC.

967. CHIOCOCCA, Lin.
1. racemosa, L. Antill. S. Ch. ♄.

968. IXORA, Lin.
1. coccinea, Curt. Ind. S. Ch. ♄. Orn.

Digitized by Google

969. PAVETTA, Lin.
1. indica, L. Ind. S. Ch. ♄.
970. COFFEA, Lin.
1. arabica, L. Arabie. S. Ch. ♄. Méd. Econ.

971. PSYCHOTRIA, Lin.
1. undulata, Jacq. Am. mérid. S. Ch. ♄.

V.° PÆDÉRIÉES, DC.

972. PÆDERIA, Lin.
1. fœtida, L. Ind. S. Ch. ♄.

VI.° GUETTARDACÉES, Kunth.

973. MORINDA, Lin.
1. macrophylla, J. Par. Ind. S. Ch. ♄.
974. MITCHELLA, Lin.
1. repens, L. Am. sept. ♄.

175. GUETTARDA, Vent.
1. scabra, Vent. Antill. S. Ch. ♄.
976. ERITHALIS, R. Brown.
1. fruticosa, R. Brown. Antill. S. Ch. ♄.

VII.° HEDYOTIDÉES, Cham. et Schl.

977. PORTLANDIA, Lin.
1. grandiflora, L. Antill. S. Ch. ♄. Orn.
978. RONDELETIA, Lin.
1. americana, L. Antill. S. Ch. ♄.

679. HOUSTONIA, Lin.
1. cœrulea, B. mag. Am. S. ♃.

VIII.° GARDÉNIACÉES, Rich.

980. GARDENIA, Lin.
1. florida, L. Ind. Or. ♄. Orn.
2. amœna, Bot. Mag. Chine. S. Ch. ♄. Orn.
981. MUSSENDA, Lin.
1. frondosa, L. Ind. S. Ch. ♄.

982. COCCOCIPSILUM, Brown.
1. violaceum, J. Par. Brésil. S. Ch. ♄.
983. FERNELIA, Lamk.
1. buxifolia, Lamk. J. Boub. S. Ch. ♄.

IX.° CINCHONACÉES, DC.

984. COUTAREA, Aublet.
1. speciosa, Aublet. Guyan. S. Ch. ♄. Orn.
985. HILLIA, Jacq.
1. longiflora, Swartz. Am. mérid. S. Ch. ♄.
986. CINCHONA, DC. (Linn.)
1. officinalis, L. Pérou. S. Ch. ♄. Méd.

987. BOUVARDIA, Salisb.
1. triphylla, J. Kew. Mexiq. S. Ch. ♄.
988. PINKNEYA, Mich.
1. pubens, Mich. Géorgie. ♄. Méd.

## ORDRE IV. — CAPRIFOLIACÉES, Juss., Rich.

Végétaux ligneux, arbrisseaux ou sous-arbrisseaux, quelquefois volubiles, plus rarement plantes herbacées, vivaces. Feuilles opposées, quelquefois alternes, simples, dentées ou incisées, plus rarement imparipennées, quelquefois connées, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, ou polygames par avortement, régulières ou irrégulières, axillaires ou terminales, solitaires ou géminées, quelquefois réunies ou nombreuses en tête ou en cyme, le plus souvent involucrées. Calice toujours gamosépale, adhérent à sa base avec l'ovaire infère, à limbe quadri ou quinquédenté ou quinquéfide. Corolle gamopétale à cinq divisions imbriquées, ou à quatre pétales valvés, généralement irréguliers. Cinq étamines, très rarement quatre, alternes avec les divisions de la corolle. Ovaire infère, uni ou quinquéloculaire, couronné par un disque épigyne; ovules solitaires dans chaque loge et pendants, ou plusieurs, attachés à l'angle interne; style simple, à stigmate capité, entier ou très courtement bilobé, ou style presque nul, à trois ou cinq stigmates sessiles. Fruit charnu, quelquefois géminé par la soudure des ovaires, à une ou plusieurs loges, contenant une ou plusieurs graines renversées; embryon orthotrope dans l'axe d'un albumen charnu, plus ou moins épais, à radicule supère.

Digitized by Google

I.° LONICÉRÉES, R. Brow.

989. TRIOSTEUM, Lin.
1. perfoliatum, L. Am. sept. ♃.

990. DIERVILLA, Tournef.
1. lutea, Pursh. Am. sept. ♄.

991. LONICERA, Lin.

* *Tiges grimpantes.*

1. caprifolium, L. Fr. mérid. ♄. Orn.
2. — semperflorens.
3. — variegatum.
4. — quercifolium.
5. etrusca, S. Viagg. Europ. mérid. ♄. Orn.
6. implexa, J. Kew. Minorq. ♄.
7. periclymenum, L. Fr. ♄. Orn.
8. flava, Bot. Mag. Caroline. ♄, Orn.
9. pubescens, Sweet. Am. sept. ♄. Orn.
10. parviflora, Lamk. Am. sept. ♄.
11. sempervirens, L. Am. sep. ♄. Orn.
12. chinensis, Wats. Chine. Or. ♄. Orn..
13. canescens, Schousb. Alger. Or. ♄.
14.

** *Tiges droites.*

15. tatarica, L. Tartar. ♄. Orn.

LONICERA.

16. tatarica albiflora.
17. — grandiflora.
18. — hybrida.
19. pyrenaïca, L. Pyrén. ♄.
20. xylosteum, L. Alp. ♄.
21. nigra, L. Alp. ♄.
22. alpigena, L. Alp. ♄.
23. cœrulea, L. Alp. ♄.
24. altaïca, Pallas. Sibér. ♄.
25. iberica, Marsch. Ibérie. ♄.
26.

992. LEYCESTERIA, Wall.
1. formosa, Wall. Népaul. Or. ♄.

993. SYMPHORICARPOS, Dillen.
1. parviflora, Dill. Am. sept. ♄. Orn.
2. — glomerata.
3. — variegata.
4. mexicana.
5. racemosa, Mich. Am. sep. ♄. Orn.

994. LINNÆA, Lin.
1. borealis, L. Alp. ♄. Orn.

II.° HÉDÉRACÉES, Bartl.

995. HEDERA, Lin.
1. helix, L. Fr. ♄. Méd. Econ.
2. — variegata.
3. — hybernica.
4. — arborea.

996. SAMBUCUS, Lin.
1. ebulus, L. Fr. ♃. Méd.
2. canadensis, L. Am. sept. ♄.
3. pubens, Mich. Am. sept. ♄.
4. racemosa, L. Fr. ♄. Orn.
5. nigra, L. Fr. ♄. Méd.
6. — variegata.
7. — virescens.
8. — rotundifolia.
9. — laciniata.
10. — cannabinæfolia.
11. — monstruosa.

997. VIBURNUM, Lin.
1. tinus, L. Fr. mérid. Or. ♄. Orn.
2. acuminatum, J. Par. Géorgie. ♄. Orn.
3. pyrifolium, J. Par. Am. sept. ♄. Orn.
4. prunifolium, L. Am. sept. ♄. Orn.
5. lantago, L. Am. sept. ♄. Orn.
6. — bullatum.

VIBURNUM.

7. nudum, L. Am. sept. ♄. Orn.
8. lantana, L. Fr. ♄.
9. dentatum, L. Am. sept. ♄.
10. opulus, L. Fr. ♄.
11. — sterilis.
12. — minor.
13. edule, Mich. Am. sept. ♄.
14. oxycoccos, Pursh. Canada. ♄.
15.
16.

998. CORNUS, Lin.
1. alternifolia, L. Am. sept. ♄. Orn.
2. paniculata, l'Hér. Am. sept. ♄.
3. stricta, l'Hér. Am. sept. ♄.
4. sanguinea, L. Fr. ♄. Econ.
5. alba, L. Sibér. ♄. Orn.
6. — sibirica.
7. sericea, l'Hér. Carolin. ♄. Orn.
8. circinata, l'Hér. Am. sept. ♄. Orn.
9. mas, L. Fr. ♄. Econ.
10. — fructu-luteo.
11. florida, L. Am. sept. ♄. Orn.
12. canadensis, L. Cadada. ♃.

Digitized by Google

999. Benthamia, Lindl.
1. fragifera, Lind. ♄.

1000. Aucuba, Thunb.
1. japonica, Thunb. Jap. ♄. Orn.

## ORDRE V. — LORANTHACÉES, Leind. — *Lorenthées*, Rich.

Arbrisseaux toujours verts, généralement parasites, à rameaux dichotômes, à feuilles opposées, plus rarement verticillées ou alternes, entières ou dentées, coriaces, persistantes, quelquefois squammiformes ou nulles. Inflorescence en épis, en corymbes ou en panicules axillaires, terminales ou quelquefois latérales, plus rarement en ombelles ou en têtes, très rarement agglomérées, sessiles, uni ou pluribractées, ou très rarement sans bractées. Fleurs hermaphrodites ou unisexuées. Périanthe quelquefois nul dans les fleurs unisexuelles, souvent simple, caliciforme, divisé dans les fleurs mâles, soudé avec l'ovaire dans les fleurs femelles, ou double comme dans les fleurs hermaphrodites. Calice adhérent avec l'ovaire, infère, entier ou denticulé. Corolle insérée sur un disque épigyne, à quatre, six, huit ou très rarement à trois pétales, ou les pétales soudés en une corolle gamopétale. Étamines en nombre égal aux lobes du périanthe simple, ou de la corolle, opposées à ceux-ci et insérées sur eux : les filets manquent quelquefois. Ovaire infère, très souvent couronné par un disque annulaire, uniloculaire; ovule unique pendant; style simple, quelquefois nul, stigmate entier, très rarement sous-lobé. Fruit, une baie monosperme; graine renversée, très souvent adhérente à la paroi pulpeuse du péricarpe; embryon, un ou souvent plusieurs, renversé dans une cavité superficielle d'un albumen gros et charnu, périphérique ou quelquefois latéral, droit ou arqué, à radicule supère.

1001. Viscum, Lin.
1. album, L. Fr. ♄. Méd.

1002. Loranthus, Lin.
1. occidentalis, L. Jamaïq. S. Ch. ♄.

---

# CLASSE XII.

## DICOTYLÉDONES POLYPÉTALES; étamines épigynes. — *Epipetalie*, Rich.

## ORDRE I. — ARALIACÉES, Juss.

Arbres élevés, ou plantes herbacées vivaces. Feuilles alternes, ordinairement composées, à pétiole long, dont la base est engaînante. Inflorescence en ombelles simples ou composées. Fleurs petites, hermaphrodites ou unisexuées. Calice adhérent, entier ou denté. Corolle formée de cinq ou six pétales. Cinq étamines. Ovaire infère, présentant de deux à six loges monospermes; styles en nombre égal à celui des loges, terminés par des stigmates simples. Fruit, une baie, ou plus rarement une capsule à plusieurs loges monospermes, se séparant à la maturité en autant de coques.

1003. Panax, Lin.
1. trifolium, L. Am. sept. ♃.

1004. Cussonia, Lin. F.
1. thyrsiflora, Thunb. Cap. Or. ♄.

1005. Aralia, Lin.
1. spinosa, L. Virgin. ♄.
2. japonica, Thunb. Japon. ♄.
3. racemosa, L. Am. sept. ♃.

Digitized by Google

## ORDRE II. — OMBELLIFÈRES, Juss.

Plantes herbacées, annuelles ou vivaces, quelquefois sous-frutescentes, à racines ordinairement fusiformes. Tige cylindrique ou anguleuse, très souvent sillonnée ou striée, assez ordinairement fistuleuse. Feuilles alternes, rarement les inférieures opposées, simples, très souvent décomposées, à pétiole dilaté et membraneux à sa base, engainant. Inflorescence en ombelles simples ou composées, nues ou munies d'involucres ou d'involucelles, axillaires ou terminales. Fleurs petites, blanches, purpurines ou jaunes. Calice adhérent avec l'ovaire infère, à limbe entier ou quinquédenté. Corolle à cinq pétales entiers ou échancrés, ou mucronés, sous-imbriqués ou valvés : les extérieurs souvent plus grands. Cinq étamines épigynes, alternes avec les pétales. Ovaire infère, biloculaire, très rarement uniloculaire par avortement; ovules solitaires dans les loges, pendants; deux styles terminaux, simples, plus ou moins épaissis à la base, ou stylopodes qui couronnent l'ovaire, cylindracées, ordinairement persistants; stigmates petits, simples. Fruit, un diachaine, de figure différente, se séparant à la maturité en deux, pendants du sommet d'une colonne centrale filiforme souvent double; graine renversée, à testa soudé avec le péricarpe, plus rarement distinct; embryon court, droit, axile dans un endosperme assez gros, charnu ou sous-corné.

### OMBELLIFÈRES PARFAITES.

#### I°. AMMINÉES, Koch.

1006. CICUTA, Lin.
1. virosa, L. Fr. ♃ Vénén.
2. maculata, L. Am. sept. ♃. Vénén.

1007. APIUM. Lin.
1. graveolens, L. Fr. ♂. Méd. Econ.
2. petroselinum, L. Grèce. ♂. Méd. Econ.

1008. SISON, Linn.
1. verticillatum, L. Fr. ♃.
2. canadense, L. Am. sept. ♃.
3. amomum, L. Fr. ♂.

1009. AMMI, Lin.
1. majus, L. Fr. ⊙.
2. visnaga, Lamk. Fr. ⊙. Méd.

1010. ÆGOPODIUM, Lin.
1. podagraria, L. Fr. ♃.

1011. CARUM, Lin.
1. carvi, L. Fr. ♂. Econ.

1012. BUNIUM, Lin.
1. bulbocastanum, L. Fr. ♃.

1013. PIMPINELLA, Lin.
1. magna, L. Fr. ♃.
2. saxifraga, L. Fr. ♃.
3. dissecta, Retz. Allemag. ♃.
4. peregrina, L. Ital. ♄.

PIMPINELLA.
5. glauca, L. Fr. ♃.
6. anisum, L. Orient. ⊙. Méd. Econ.

1014. SIUM, Lin.
1. sisarum, L. Fr. ♃. Econ.
2. angustifolium, Jacq. Fr. ♃.
3. latifolium, L. Fr. ♃.
4. nodiflorum, L. Fr. ♃.
5. falcaria, L. Fr. ♃.

1015. BUPLEVRUM, Tournef.

* *Herbacés.*
1. tenuissimum, L. Fr. ⊙.
2. semi-compositum, L. Fr. ⊙.
3. junceum, L. Fr. ⊙.
4. falcatum, L. Fr. ♃.
5. rotundifolium, L. Fr. ⊙.
6. longifolium, L. Fr. ♃.
7. petræum, L. Alp. ♃.
8. ranunculoides, L. Alp.
9.
10.

* *Frutescents.*
11. fruticosum, L. Fr. mérid. ♄. Orn.

#### II.° SÉSÉLINÉES, Koch.

1016. PHELLANDRIUM, Lin.
1. aquaticum, L. Fr. ♃.

1017. ŒNANTHE, Lin.
1. fistulosa, L. Fr. ♃.
2. silaïfolia, Bieb. Europ. ♃.

ŒNANTHE.
3. pimpinelloïdes, L. Fr. ♃.
4. crocata, L. Fr. ♃.
5. prolifera, L. Sicile. ♃.

Digitized by Google

1018. Æthusa, Lin.
1. cynapium, L. Fr. ⊙. Vénén.
2. meum, L. Alp. ♃.
3. bunius, L. Fr. ♂.

1019. Fœniculum, Adans.
1. vulgare, Gærtn. Fr. mérid. ♃. Méd. Econ.
2. dulce, C. Bauh. Ital. ♂. Méd. Econ.

1020. Seseli, Lin.
1. montanum, L. Fr. ♃.
2. glaucum, L. Fr. ♃.
3. elatum, L. Fr. ♃.
4. petræum, Marsch. Caucas. ♃.

1021. Cnidium, Cuss.
1. dauricum, Fisch. Daurie. ♃.

1022. Athamanta, Lin.
1. libanotis, L. Allemag. ♃.
2. elata, Marsch. Caucas. ♃.
3. oreoselinum, L. Fr. ♃.
4. cervaria, L. Fr. ♃.
5. daucifolia, Host. Pyrén. ♃.

1023. Ligusticum, Lin.
1. pyrenæum, Gouan. Pyrén. ♃.
2. peloponense, L. Carniol. ♃.
3.

1024. Canioselinum, Fisch.
1. fischeri, Winim. Sibér. ♃.

1025. Chritmum, Lin.
1. maritimum, L. Fr. ♃. Econ.

III.° ANGÉLICÉES, Koch.

1026. Levisticum, Koch.
1. officinale, Koch. Alp. ♃. Méd. Econ.

1027. Selinum, Lin.
1. chabræi, Jacq. Fr. ♃.
2. carvifolia, Jacq. Fr. ♃.

1028. Angelica, Lin.
1. aquilegifolia, Lamk. Autrich. ♃.
2. archangelica, L. Fr. ♂. Méd. Econ.

IV.° PEUCÉDANÉES, DC.

1029. Ferula, Lin.
1. communis, L. Barbar. ♃. Econ. Orn.
2. ferulago, L. Barbar. ♃. Econ, Orn.
3. tingitana, L. Barbar. ♃.
4. nodiflora, L. Antrich. ♃.

1030. Peucedanum, Lin.
1. officinale, L. Fr. ♃.
2. longifolium, Waldst. et Kit. Hong. ♃.
3. tenuifolium, Thumb. Cap. ♃.
4. silaus, L. Fr. ♃.

1031. Imperatoria, Lin.
1. ostruthium, L. Alp. ♃.
2. sylvestris, Lamk. Fr. ♃.
3. seguieri, Spreng. Apenn. ♂.

1032. Callisace, Fisch.
1. daurica, Fisch. Daurie. ♃.

1033. Bubon, Lin.
1. buctornense, Horn. Sibér. ♃.

1034. Pastinaca, Lin.
1. sativa, L. Fr. ♂. Méd. Econ.
2. graveolens, Bieb. Caucas ♃.
3. opopanax, L. Fr. mérid. ♃. Méd.
4. divaricata, Desf. Corse. ♃.

1035. Heracleum, Lin.
1. sphondylium, L. Fr. ♃. Méd.
2. — elegans.
3. longifolium, Jacq. Autrich. ♃.
4. flavescens, Willd. Autrich. ♃.
5. panaces, L. Europ. ♃.
6. villosum, Fisch. Caucas. ♃.
7. pubescens, Bieb. Taurie mérid, ♃.
8. sibiricum, L. Sibér. ♃.
9. amplifolium, Lapeyr. Pyrén. ♃.
10. alpinum, L. Alp. ♃.

1036. Zozimia, Hoffm.
1. absinthifolia, DC. Orient. ♃.

V.° TORDILINÉES, Koch.

1037. Hasselquistia, Lin.
1. cordata, Jacq. Orient. ⊙.

1038. Tordylium, Lin.
1. syriacum, L. Syrie. ♄.

Tordylium.
2. maximum, L. Fr, ⊙.
3. apulum, L. Ital. ⊙.

VI.° CUMINÉES, Koch.

1039. Cuminum, Lin.
1. cyminum, L. Orient. ⊙. Méd.

Digitized by Google

VII.e THAPSIÉES, Koch.

1040. THAPSIA, Lin.
1. villosa, L. Espag. S. Temp. ♃.
1041. LASERPITIUM, L.
1. latifolium, L. Fr. ♃.

LASERPITIUM.
2. siler, L. Fr. ♃.
3. gallicum, L. Fr. ♃.

VIII.e DAUCINÉES, Koch.

1042. ARTEDIA, Lin.
1. squamata, L. Orient. ⊙.
1043. DAUCUS, Lin.
1. carota, L. Fr. ♂. Méd. Econ.

DAUCUS.
2. maritimus, Lamk. Fr. ♂.
3. hispidus, Desf. Alger. ♂.
4. muricatus, L. Europ. mérid. ⊙.

CAUCALINÉES, Koch.

1044. CAUCALIS, Lin.
1. daucoïdes, L. Fr. ⊙.
2. platycarpos, L. Fr. ⊙.
3. grandiflora, L. Fr. ⊙.
4. latifolia, Lamk. Fr. ⊙.

CAUCALIS.
5. humilis, Jacq. Fr. ⊙.
6. anthriscus, Scop. Fr. ♂.
7. arvensis, Willd. Fr. ⊙.

SCANDICINÉES, Koch.

1045. SCANDIX, Lin.
1. pecten, L. Fr. ⊙.
2. brachycarpa, Guss. Sicil. ⊙.
3. fumarioïdes, Wald. et Kit. Croatie. ⊙.
4. cerefolium, L. Fr. ⊙. Méd. Econ.
1046. CHÆROPHYLLUM, Lin.
1. sylvestre, L. Fr. ♃.

CHÆROPHYLLUM.
2. aureum, L. Fr. ♃.
3. temulum, L. Fr. ♂.
4. bulbosum, L. Fr. ♂.
5. aromaticum, L. Autrich. ♃.
1047. MYRRHIS, Scop.
1. odorata, Scop. Alp. ♃. Econ.

SMYRNÉES, Koch.

1048. LAGOECIA, Lin.
1. cuminoïdes, L. Fr. mérid. ○.
1049. ECHINOPHORA, Lin.
1. spinosa, L. Fr. mérid. Or. ♃.
1050. CACHRYS, Lin.
1. libanotis, L. Sicil. Or. ♃.

1051. CONIUM, Lin.
1. maculatum, L. Fr. ♂. Méd. venén.
1052. ARRACACHA, Bancroft.
1. esculenta, DC. Bogota. Or. ♃.
1053. SMYRNIUM, Lin.
1. olusatrum, L. Fr. ♂.
2. perfoliatum, L. Orient. ♂.

XII. CORIANDRÉES.

1054. CORIANDRUM, Lin.
1. sativum, L. Orient. ⊙. Méd. Econ.

1055. BIFORA, Hoffm.
1. testiculata, Spreng. Fr. ⊙.

## 2. OMBELLIFÈRES IMPARFAITES.

I.e SANICULÉES, Koch.

1056. SANICULA, Lin.
1. europæa, L. Fr. ♃. Méd.
1057. ASTRANTIA, Lin.
1. minor, L. Alp. ♃.
2. major, L. Alp. Orn.
3. caucasica, Spreng. Caucas. ♃.
4. carniolica, Jacq. Carniol. ♃.
1058. ERYNGIUM, Lin.
1. campestre, L. Fr. ♃. Méd.

ERYNGIUM.
2. amethystinum, L. Styrie. ♃.
3. maritimum, L. Fr. ♃.
4. alpinum, L. Alp. ♃. Orn.
5. planum, L. Fr. ♃. Orn.
6. tripartitum, J. Par..... ♃.
7. dichotomum, Desf. Alger. ♃.
8.

Digitized by Google

II.e HYDROCOTYLÉES, DC.

1059. HYDROCOTYLE, Lin.
1. vulgaris, L. Fr. ♃.
2.

1060. DIDISCUS, DC.
1. cœruleus, Hook. N.-Holl. ⊙. Orn.
1061. BOWLESIA, Ruiz. et Pav.
1. tenera, Link. et Otto. Brésil. ⊙.

---

# CLASSE XIII.

## DICOTYLÉDONES POLYPÉTALES; ÉTAMINES HYPOGYNES. — *Hypopétalie*, Rich.

### ORDRE I. — RENONCULACÉES, Juss.

Plantes herbacées, plus rarement sous-frutescentes ou frutescentes, ordinairement sarmenteuses. Feuilles alternes, plus rarement opposées, à pétiole plus ou moins embrassant, à lame diversement découpée. Fleurs hermaphrodites ou diclines, par avortement, régulières ou irrégulières, solitaires, en grappe ou en panicule, nues ou entourées d'un involucre triphylle caliciforme. Calice libre, de trois à six sépales herbacés ou colorés, entièrement distincts. Corolle polypétale, à pétales hypogynes, libres, égaux en nombre aux divisions du calice et alternes avec ces divisions, tantôt en nombre double ou triple, onguiculés, imbriqués, décidus, égaux ou inégaux, de formes variées, simples glandulifères, plans ou tubuleux à la base, en cornet, ou bilabiés, tantôt nuls : quelquefois la corolle est nulle. Etamines ordinairement nombreuses, très souvent multisériées, libres, décidues, à anthères continues aux filets. Ovaires très rarement solitaires, uniloculaires, libres ou soudés ensemble; ovules nombreux, quelquefois solitaires; style très court, ordinairement latéral, stigmate simple. Fruits, achaines monospermes, rassemblés en épi, tantôt des baies mono ou oligospermes ou des capsules uniloculaires, verticillées, libres ou soudées, rarement solitaires, polyspermes, s'ouvrant par leur suture interne séminifère; graines ayant un embryon très petit, orthotrope, renfermé dans la base d'un albumen corné.

I.e CLÉMATIDÉES, DC.

1062. CLEMATIS, Lin.

* *A tiges grimpantes.*

1. flammula, L. Fr. mérid. ♄. Orn.
2. maritima, L. Eur. mérid. ♃.
3. orientalis, L. Orient. ♄.
4. vitalba, L. Fr. ♄. Venén.
5. virginiana, L. Virgin. ♄.
6. sibirica, Miller. Sibér. ♄.
7. crispa, L. Am. sept. ♃.
8. calicina, J. Kew. Minorq. Or. ♄.
9. montana, Buchan. Népaul. ♄. Orn.
10. cirrhosa, L. Alger. Or. ♄.
11. revoluta, J. Par..... ♄. Orn.
12. viticella, L. Espag. ♄. Orn.

CLEMATIS.

13. viticella flore pleno.
14. cylindrica, Bot. mag. Am. sept. ♃. Orn.
15. viorna, L. Am. sept. ♃. Orn.

** *A tiges droites.*

16. angustifolia, Jacq. Fr. ♃.
17. erecta, L. Fr. mérid. ♃.
18. integrifolia, L. Autrich. ♃.

1063. ATRAGENE, Lin.

1. alpina, L. Alp. ♄. Orn.
2. sibirica, Bot. mag. Sibér. ♄. Orn.
3. indica, Jacq. Ind. ♄. Orn.
4. bicolor, Sieb. Jap. ♄.
5. azurea, Sieb. Jap. ♄.



Digitized by Google

## II.e ANÉMONÉES, DC.

1064. THALICTRUM.

1. aquilægifolium, L. Fr. ♃. Orn.
2. — atro-purpureum.
3. carolinianum, DC. Carolin. ♃.
4. fœtidum, DC. Alp. ♃.
5. sibiricum, L. ? Sibér. ♃.
6. minus, L. Fr. ♃.
7. elatum, Jacq. Hong. ♃.
8. majus, Jacq. Fr. ♃.
9. medium, Jacq. Hong. ♃.
10. angustifolium, L. Fr. ♃.
11. nigricans, Jacq. Fr. mérid. ♃.
12. crenatum, J. Par. Am. sept. ♃.
13. flavum, L. Fr. ♃.
14. — vaginatum.
15. glaucum, J. Par. Pyrén. ♃.
16. speciosum, Poir. Espag. ♃.
17. rugosum, J. Par. Am. sept. ♃.
18. tuberosum, L. Pyrén. ♃.
19.

1065. ANEMONE, Lin.

1. vernalis, L. Alp. ♃. Orn.
2. pulsatilla, L. Fr. ♃. Orn. vénén.
3. alpina, L. Alp. ♃.

ANEMONE.

4. coronaria, L. Orient. ♃. Orn.
5. — flore pleno.
6. pavonina, Lamk. Fr. mérid. Or. ♃. Orn.
7. — flore pleno.
8. stellata, Lamk. Fr. mérid. ♃.
9. nemorosa, L. Fr. ♃.
10. — flore pleno.
11. trifolia, L. Fr. ♃.
12. ranunculoides, L. Fr. ♃.
13. sylvestris, L. Fr. ♃.
14. virginiana, L. Am. sept. ♃.

1066. HEPATICA, DC.

1. triloba, DC. Fr. ♃. Orn.
2. — flore pleno roseo.
3. — flore pleno cæruleo.

1067. HYDRASTIS, Lin.

1. canadensis, L. Canad. ♃.

1068. ADONIS, Lin.

1. autumnalis, L. Lr. ☉.
2. æstivalis, L. Fr. ☉.
3.

1069. ANAMENIA, Vent.

1. coriacea, Vent. Cap. Or. ♃.

## III.e RENONCULÉES, DC.

1070. MYOSURUS, Lin.

1. minimus, L. Fr. ☉.

1071. RANUNCULUS, Lin.

* *Feuilles simples.*

1. gramineus, L. Fr. ♃.
2. lingua, L. Fr. ♃.
3. flammula, . Fr. ♃.
4. amplexicaulis, L. Alp. ♃.

** *Feuilles dentelées et divisées.*

5. hederaceus, L. Fr. ☉.
6. aquatilis, L. Fr. ♃.
7. asiaticus, L. Orient. ♃. Orn.
8. — flore pleno.
9. aconitifolius, L. Alp. ♃. Orn.
10. — flore pleno.
11. platanifolius, L. Alp. ♃. Orn.
12. auricomus, L. Fr. ♃.
13. sceleratus, L. Fr. ☉. vénén.
14. acris, L. Fr. ♃. vénén.
15. — flore pleno.
16. lanuginosus, L. Fr. ♃.
17. tuberosus, Lapeyr. Pyrén. ♃.

RANUNCULUS.

18. hirsutus, Curtis, Fr. ♃.
19. repens, L. Fr. ♃. vénén.
20. — flore pleno.
21. bulbosus, L. Fr. ♃. Méd. vénén.
22. arvensis, L. Fr. ☉.
23. muricatus, L. Fr. ☉.
24. parviflorus, L. Fr. ☉.
25. trachicarpus, Fisch.
26. angulatus, Presl. Sicil. ♂.
27.
28.

1072. FICARIA, DC.

1. ranunculoides, DC. Fr. ♃.

1073. CALTHA, Lin.

1. palustris, L. Fr. ♃.
2. — flore pleno.

1074. TROLLIUS, Lin.

1. europæus, L. Alp. ♃. Orn.
2. — intermedius.
3. asiaticus, L. Sibér. ♃. Orn.
4. americanus, Bot. mag. Am. sept. ♃. Orn.

Digitized by Google

IV.e HELLÉBORACÉES, DC.

1075. ERANTHIS, Salisb.
1. hiemalis, Sal. Fr. ♃. Orn.
1076. HELLEBORUS, Lin.
1. niger, L. Fr. ♃. Orn.
2. viridis, L. Fr. ♃.
3. atro-rubens, Wald. et Kit. Hong. ♃.
4. fœtidus, L. Fr. ♃. Méd.
5. lividus, J. Kew. Corse. ♃.
6.
1077. ISOPYRUM, Lin.
1. thalictroides, L. Fr. ♃.
2. fumarioides, L. Sibér. ⊙.
1078. GARIDELLA. Lin.
1. nigellastrum, L. Fr. mérid. ⊙.
1079. NIGELLA, Lin.
1. orientalis, L. Syrie. ⊙.
2. hispanica, L. Espag. ⊙. Orn.
3. arvensis, L. Fr. ⊙.
4. sativa, L. Orient. ⊙. Econ.
5. damascena, L. Alger. ⊙. Orn.
1080. AQUILEGIA, Lin.
1. vulgaris, L. Fr. Orn.
2. sibirica, Lamk. Sibér. ♃. Orn.
3. alpina, L. Alp. ♃.
4. canadensis, L. Am. sept. ♃. Orn.
5. viridiflora, Jacq. Sibér. ♃.

1087. DELPHINIUM, Lin.
1. ajacis, L. Taurie. ⊙. Orn.
2. consolida, L. Fr. ⊙.
3. grandiflorum, L. Sibér. Orn.
4. exaltatum, Ait. Am. sept. ♃. Orn.
5. revolutum, Desf. ♃.
6. intermedium, DC. Suisse. ♃.
7. dyctiocarpon, DC. Sibér. ♃.
8. laxiflorum, DC. Sibér. ♃.
9. montanum, DC. Pyrén. ♃.
10. pictum, Willd. Europ. mérid. ♃.
11. triste, Fisch. Sibér. ♃.
12. staphisagria, . Fr. mérid. ♂. Méd.
1082. ACONITUM, Lin.

* *Corolle jaune ou rouge.*

1. anthora, L. Alp. ♃. vénén.
2. lycoctonum, L. Alp. ♃. vénén.
3. pyreniacum, Lamk. Pyrén. ♃. vénén.
4. septentrionale, DC. Sibér. ♃. vénén.

** *Corolle bleue.*

5. napellus, L. Alp. ♃. vénén. Orn.
6. hebegynum, DC. Alp. ♃. vénén. Orn.
7. paniculatum, Lamk. Suisse. ♃.
8.

V.e PÆONIACÉES.

1073. ACTÆA, Lin.
1. racemosa, L. Am. sept. ♃.
2. spicata, L. Fr. ♃. Méd.
1084. CIMIFUGA, Lin.
1. palmata, Mich. Am. sept. ♃.
1085. ZANTHORIZA, L'her.
1. apiifolia, l'Her. Caroline. ♄.
1086. PÆONIA, Lin.
1. moutan, Bonpl. Chine. ♄. Orn.
2. — flore pleno.
3. — papaveracea.
4. — rosea.
5. corallina, Retz. Fr. ♃. Orn.
6. officinalis, Retz. Fr. ♃. Méd. Orn.
7. — flore pleno.

PÆONIA.
8. officinalis flore roseo.
9. — — carneo.
10. lobata, Desf. Portug. ♃. Orn.
11. tenuifolia, L. Sibér. ♃. Orn.
12. anomala, L. Sibér. ♃. Orn.
13. albiflora, Pallas. Sibér. ♃. Orn.
14. — sinensis.
15. — humea.
16. — edulis.
17. paradoxa, Andr. Fr. mérid. ♃.
18. arietina, DC. Orient. ♃.
19. humilis, Retz. Espag. ♃.
20. peregrina. Mill. Fr. ♃.

## ORDRE II. — DILÉNIACÉES, DC.

Arbres, arbustes ou arbrisseaux, souvent grimpants, à feuilles alternes, très rarement opposées, le plus souvent coriaces, simples, quelquefois embrassantes à leur base, sans stipules. Fleurs hermaprodites,

Digitized by Google

ou unisexuées par avortement, le plus souvent jaunes, terminales, solitaires, en grappes ou en panicules, parfois opposées aux feuilles. Calice pentaphylle, à folioles coriaces, le plus souvent inégales, imbriquées. Corolle à cinq pétales, alternes avec les folioles du calice, égaux, entiers ou échanchrés, imbriqués. Etamines très nombreuses, plurisériées, entourant l'ovaire ou unilatérales, libres ou soudées en un ou plusieurs faisceaux. Ovaires nombreux, plus rarement solitaires, uniloculaires, libres ou quelquefois plus ou moins adhérents. Ovules solitaires ou assez nombreux, dressés de la base, bisériés, ascendants, attachés à l'angle interne; styles simples persistants; stigmates simples. Fruits, capsules folliculaires ou bacciformes, sessiles, libres ou soudées, indéhiscentes ou s'ouvrant à la suture, mono, di ou polyspermes; graines dressées ou ascendantes; embryon très petit, orthotrope à la base d'un albumen charnu, sous-cartitagineux, à radicule infère, rapprochée de l'ombilic.

1087. Candollea, Andr.
1. cuneiformis, Labill. N.-Holl. Or. ♄.
1088. Hibbertia, Andr.
1. volubilis, J. Kew. N.-Holl. Or. ♄.
1089. Dillenia, Lin.
1. indica, L. Ind. S. Ch. ♄. Orn.

## ORDRE III — MAGNOLIACÉES, DC.

Végétaux, arbres ou arbrisseaux, d'une grande beauté, à feuilles alternes, simples, coriaces, souvent persistantes, munies à leur base de deux stipules foliacées, qui manquent quelquefois. Fleurs ordinairement grandes et belles, terminales ou axillaires, solitaires, en grappes ou en panicules, en général renfermées avant l'anthèse dans une bractée stipulaire spathiforme. Calice tri, plus rarement hexa, di, ou tétraphylle à folioles imbriquées, caduques, plus rarement persistantes. Le nombre des pétales varie de trois à vingt-sept, ils sont uni, bi, ou plurisériés, imbriqués et décidus. Étamines en nombre indéfini, hypogynes, insérées sur plusieurs rangs à la base du torus ou sur son stipe. Ovaires nombreux, plus rarement en petit nombre, très rarement solitaires ou géminés, tantôt en épi imbriqué sur un réceptacle conique, libres ou sérrés ou soudés entre eux, formant quelquefois un seul verticille au sommet du réceptacle, toujours uniloculaires, contenant un ou plusieurs ovules; styles continus avec l'ovaire; stigmates simples, papilleux en dedans. Fruit de forme variée, composé de carpelles aussi nombreux ou moins nombreux par avortement que les ovaires, libres ou soudés en un syncarpe stroboliforme, coriaces ou sous-ligneux; tantôt capsulaires s'ouvrant à la base ou au sommet, bivalves; tantôt folliculiformes, charnus, indéhiscents. Graines solitaireson assez nombreuses dans chaque loge, sessiles ou portées sur un podosperme allongé, grêle, qui pend en dehors au point de l'ouverture du fruit; embryon très petits, droit, à la base d'un albumen charnu.

### I.° ILLICIÉES, DC.

1090. Illicium, Lin.
1. anisatum, L. Chine. Or. ♄. Econ.
2. floridanum, L. Florid. Or. ♄. Econ.
1091. Drimys, Linn. F.
1. winteri, L. F. Magell. Or. ♄. Méd.

### II.° MAGNOLIÉES, DC.

1092. Michelia, Lin.
1. champaca, L. Ind. S. Ch. ♄.
1093. Magnolia, Lin.
1. grandiflora, L. Carol. Or. ♄. Orn.
2. — oxoniensis.
3. — stricta.
4. glauca, L. Am. sept. ♄. Orn.
5. — arborea.
6. thompsoniana, Sweet. ♄. Orn.

Magnolia.
7. umbrella, Lamk. Am. sept. ♄. Orn.
8. acuminata, L. Am. sept. ♄. Orn.
9. — striata.
10. — maxima.
11. auriculata, Lamk. Am. sept. ♄. Orn.
12. pyramidata, Bartr. Carol. ♄. Orn.
13. macrophylla, Mich. Am. sept. ♄. Orn.
14. cordata, Mich. Am. sept. ♄. Orn.

Digitized by Google

MAGNOLIA.
15. yulan, DC. Chine. ♄. Orn.
16. — Soulangiana.
17. gracilis, Salisb. Japon. ♄. Orn.
18. purpurea, Bot. mag. Japon. ♄. Orn.
19. fuscata, Bot. mag. Chine. Or. ♄. Orn.

MAGNOLIA.
20.
1094. LIRIODENDRON, Lin.
1. tulipifera, L. Am. sept. ♄. Orn.
2. — integrifolia.

## ORDRE IV. — ANNONACÉES, Juss.

Végétaux ligneux à feuilles alternes, simples, très entières, à pétiole en général articulé à la base sans stipules. Fleurs hermaphrodites ou plus rarement unisexuelles par avortement, axillaires, quelquefois terminales ou oppositifoliées, solitaires ou fasciculées, ordinairement vertes ou brunâtres. Calice triphylle à folioles distinctes ou plus ou moins soudées, persistantes. Pétales, six, insérées sur deux rangs à la base du réceptacle, très rarement nuls. Étamines trés nombreuses, plus rarement en nombre défini, libres, multisériées, à filets très courts. Ovaires nombreux, uniloculaires, sessiles au sommet du réceptacle, libres ou un peu soudés entr'eux. Ovules tantôt solitaires dans chaque ovaire dressés de la base; tantôt en petit nombre ou nombreux, attachés le long de la suture interne, ascendants, disposés en deux rangées longitudinales, anatropes; styles libres ou adhérents entre eux; stigmates simples. Fruits capsulaires ou bacciformes, uniloculaires ou pluriloculaires : le sarcocarpe s'étendant transversalement entre les graines. Carpelles distinctes ou plus ou moins soudées en un syncarpe tessellé, mono ou polyspermes. Graines dressées ou horizontales, à endoplèvre plissée transversalement; embryon très petit, orthotrope, à la base d'un albumen épais, charnu, sillonné en travers.

1095. ANONA, Lin.
1. glabra, L. Carolin. Or. ♄.
1096. ASSIMINA.
1. triloba, Dunal. Am. sept. ♄. Orn.

ASSIMINA.
2. pygmæa, Dunal. Am. sept. Florid. ♄.
3. parviflora, Dunal. Carolin. ♄.

## ORDRE V. — MÉNISPERMÉES, Juss.

Arbustes sarmenteux, flexibles, à bois ordinairement sans zônes concentriques. Feuilles alternes, simples, peltiformes ou palmatinervées, plus souvent peltées, entières, plus rarement composées, sous-ternées, sans stipules. Fleurs petites, très rarement hermaphrodites, ordinairement unisexuées, dioïques ou monoïques. Calice, trois, six, douze sépales, très rarement quatre à dix, ou uni trisériés, articulés, décidus. Corolle à pétales de moitié moins nombreux que les folioles du calice, ou plus rarement en nombre égal : la corolle manque quelquefois. Etamines monadelphes ou libres, égales en nombre aux folioles du calice et opposées à ces folioles, plus rarement en nombre double ou triple. Ovaires nombreux, plus rarement solitaires, libres ou soudés à la base, uniloculaires; ovules nombreux, géminés ou solitaires. Fruit bacciforme ou drupacé, mono ou disperme, souvent lunulé, comprimé; graines renfermant un albumen épais, charnu, qui manque quelquefois; embryon recourbé sur lui-même.

1097. CISSAMPELOS, Lin.
1. pareira, L. Antill. S. Ch. ♄. Méd.
1098. MENISPERMUM, Lin.
1. canadense, L. Canad. ♄. Orn.

MENISPERMUM.
2. virginicum, Am. sept. ♄.
1099. SCHIZENDRA, Mich.
1. coccinea, Mich. Carolin. Or. ♄.

Digitized by Google

## ORDRE VI. — BERBÉRIDÉES, Juss.

Herbes ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples ou composées, munies à leur base de deux stipules pétiolaires très petites. Fleurs hermaphrodites, sur des pédoncules axillaires, uni ou multiflores. Calice libre à trois, quatre ou neuf sépales disposés en une ou trois rangées, distincts, imbriqués, alternativement. Corolle à pétales égaux en nombre aux folioles du calice plurisérié, et en nombre double dans le calice unisérié, souvent munis à la base de petites glandes ou d'écailles. Étamines en nombre égal et opposées aux pétales, rarement plus nombreuses; anthères à deux loges s'ouvrant chacune par une valve très rarement par une fente longitudinale. Ovaire uniloculaire, ordinairement un peu oblique; ovules tantôt en nombre indéfini, placés en deux ou plusieurs rangées le long d'un placenta pariétal et ascendant, tantôt dressés de la base ou de la paroi près de la base, presque en nombre défini, anatrope; style quelquefois presque nul, à stigmate en général épais, pelté. Fruits, une baie ou plus souvent une capsule sans valves, uniloculaire, mono ou oligosperme, quelquefois siliquiforme bivalve; graines dressées ou horizontales; embryon orthotrope, axile dans un albumen charnu ou sous-corné.

1100. BERBERIS, Lin.
1. vulgaris, L. Fr. ♄. Econ. Orn.
2. — purpurea.
3. — fructu violaceo.
4. — — albo.
5. emarginata, Willd. Sibér. ♄.
6. canadensis, Am. sept. ♄.
7. sinensis, J. Par. Chine. ♄. Orn.
8. cratægina, DC. Asie. Min. ♄.
9. cretica, L. Crète. ♄.
10. glauca, Am. mérid. ♄.
11. asiatica, DC. Népaul. ♄.
12. aristata, DC. Népaul. Or. ♄.
13. rotundifolia.
14. dulcis, Sweet. Magellan. ♄.
15. empetrifolia, Magell. Or. ♄.

1101. MAHONIA, Nuttal.
1. fascicularis, DC. N. Esp. Or. ♄. Orn.
2. aquifolium, Nuttal. Colombie. ♄. Orn.
3. — intermedia.
4. glumacea, DC. Am. sept. ♄. Orn.
5. repens, G. Don. Am. sept. ♄. Orn.

1102. BURSARIA, Cav.
1. spinosa, Cav. N.-Holl. Or. ♄. Orn.

1103. NANDINA, Thumb.
1. domestica, Thumb. Japon. Or. ♄.

1104. LEONTICE, Lin.
1. thalictroides, L. Am. sept. ♃.

1105. EPIMEDIUM, Lin.
1. alpinum, L. Alp. ♃.
2. grandiflorum, Sieb. Japon. ♃. Orn.
3. erectum.

## ORDRE VII. — PODOPHYLLACÉES, DC.

Plantes herbacées aquatiques ou croissant dans lieux humides et ombragés. Fleurs terminales à calice de trois à quatre sépales persistants ou décidus souvent pétaloïdes. Corolle à pétales disposés par série simple, double ou triple; chaque série présente un nombre de pétales égal à celui des sépales: les pétales de la série externe alternent avec les sépales. Étamines en nombre égal à celui des pétales et leur étant opposées, ou en nombre double, triple ou multiple, c'est-à-dire disposées en séries binées, ternées ou plus; filets filiformes; anthères ovales ou linéaires, terminales, introrses, à double sillon, souvent longitudinalement. Plusieurs ovaires, ou deux, ou un seul par avortement; style presque nul; stigmate épais presque pelté. Autant de fruits que d'ovaires uniloculaires; semences plus ou moins nombreuses, souvent en petit nombre par avortement, ou ovules globuleuses; albumen charnu, embryon petit situé à la base de la graine.

1106. PODOPHYLLUM, Lin.
1. peltatum, L. Am. sept. ♃.

1107. HYDROPELTIS, Mich.
1. purpurea, Mich. Caroliu. ♃.

1108. CABOMBA, Aublet.
1. aquatica, Aublet. Guyane. S. Ch. ♃.

Digitized by Google

## ORDRE VIII. — NYMPHÆACÉES, DC.

Plantes aquatiques à rhizome rampant; à fleurs et à feuilles émergées, nageantes. Feuilles longuement pétiolées, alternes entières, cordiformes ou peltées. Fleurs solitaires, hermaphrodites, à pédoncule très long, cylindrique. Péryanthe à folioles nombreuses, multisériées, les quatre ou cinq, très rarement six extérieures herbacées, formant un calice, les autres colorées. Etamines très nombreuses insérées sur plusieurs rangs au-dessous de l'ovaire ou même sur sa paroi externe. Ovaire libre, sessile, pluriloculaire à cloisons membraneuses, sur les parois desquelles sont insérés de nombreux ovules pendants, ou ovaires nombreux, uniloculaires, monospermes, portés sur un réceptacle alvéolé; stigmates sessiles rayonnants en même nombre que les loges de l'ovaire. Fruit indéhiscent, charnu intérieurement, à plusieurs loges polyspermes. Graines à tégument épais, quelquefois réticulé; endosperme gros, farineux, portant à son sommet un embryon orthotrope, et irrégulièrement globuleux ou napiforme: l'endosperme manque dans les Nelumbiacées. Endl.

1109. Nelumbium, Juss.
1. speciosum, Willd. Asie. S. Ch. ♃. Orn.

1110. Euryale, Salisb.
1. ferox, Salisb. Ind. S. Ch. ♃.

1111. Nymphæa, Lin.
1. alba, L. Fr. ♃. Méd. Orn.

1112. Nuphar, Smith.
1. lutea, Smith. Fr. ♃.

## ORDRE IX. — PAPAVÉRACÉES, Juss.

Plantes herbacées annuelles, bisannuelles ou vivaces, plus rarement sous-frutescentes, ordinairement lactescentes. Feuilles sessiles ou pétiolées, alternes ou les supérieures quelquefois opposées, simples, très entières, ou décomposées en un grand nombre de lobes. Fleurs hermaphrodites, solitaires, ou en grappes ou un peu en cymes, terminales ou axillaires. Calice à deux, très rarement trois sépales valvés ou imbriqués, caducs ou très rarement soudés. Corolle à pétales deux ou trois fois plus nombreux que les folioles du calice, quatre, six, huit ou douze, ordinairement chiffonnés et plissés avant l'anthèse. Étamines nombreuses, multisériées, libres. Ovaire libre, uniloculaire, muni de de placentas intervalvulaires multi, très rarement uni ovulés; style simple, très court ou nul; stigmates égaux en nombre aux trophospermes et alternes avec eux, plus rarement en nombre double. Capsule ovoïde couronné par le stigmate, au-dessous duquel elle s'ouvre au moyen de trous, ou indéhiscente, ou siliquiforme, bivalve, quelquefois articulée. Graines sous-réniformes, à ombilic nu ou portant une caroncule cristiforme; embryon très petit à la base d'un albumen gros et charnu.

1113. Papaver, Lin.

* *Capsules hispides.*

1. nudicaule, L. Sibér. ♃.
2. hybridum, L. Fr. ☙.
3. argemone, L. Fr. ♃.

** *Capsules glabres.*

4. dubium, L. Fr. ⊙.
5. rhœas, L. Fr. ⊙. Méd.
6. cambricum, L. Fr. ♃.
7. orientale, L. Orient. ☙. Orn.
8. bracteatum, Lindl. Asie. ♃. Orn.
9. somniferum, L. Fr. ⊙. Méd. Orn.
10. fimbriatum, J. Vers. ⊙. Orn.

1114. Argemone, Lin.
1. mexicana, L. Mexiq. ⊙.
2. grandiflora, Bot. Reg. Mex. ⊙.

1115. Escholtzia, Chamisso.
1. californica, Chamisso. Calif. ♃. Orn.
2. — crocea.

1116. Sanguinaria, Lin.
1. canadensis, L. Canada. ☙.

1117. Glaucium, Tournef.
1. flavum, DC. Fr. ♂.
2. corniculatum. DC. ♂.

1118. Chelidonium, Lin.
1. majus, L. Fr. ☙. Méd.
2. — flore pleno.

Digitized by Google

CHELIDONIUM.
3. quercifolium, Willd. Fr. ♃.
4. grandiflorum, DC. Daurie. ♃.

1119. BOCCONIA, Lin.
1. cordata, Willd. Chine. ♃. Orn.
1120. HYPECOUM, Lin.
1. procumbens, L. Fr. ⊙.

## ORDRE X. — FUMARIACÉES, DC.

Plantes herbacées, annuelles ou vivaces, succulentes. Feuilles alternes, décomposées. Fleurs en grappes, terminales ou axillaires. Calice de deux sépales opposés, décidus. Corolle irrégulière, formée de quatre pétales, dont le supérieur se termine à la base postérieure par un éperon recourbé. Six étamines diadelphes, chaque androphore portant trois anthères, dont deux latérales uniloculaires. Ovaire uniloculaire, contenant un ou plusieurs ovules amphitropes disposés sur deux trophospermes, intervalvulaires. Style à stigmate bilobé ou bipartite. Capsule en forme de silique, uniloculaire, bivalve, polysperme, ou un achaine ou une baie charnue; graines comprimées, lenticulaires caronculées, à ombilic nu ou strophiolé; embryon très petit, droit ou un peu recourbé et placé transversalement à la base d'un albumen charnu.

1121. DICLYTRA, DC.
1. formosa, DC. Am. sept. ♃. Orn.
2. eximia, DC. Am. sept. ♃. Orn.
1122. ADLUMIA, Raf.
1. cirrhosa, Raf. Am. sept. ♂.
1123. CYSTICAPNOS, Boerh.
1. africana, Gærtn. Cap. ⊙.
1124. CORYDALIS, DC.
1. bulbosa, DC. Fr. ♃. Orn.
2. nobilis, Pers. Sibér. ♃.

CORYDALIS.
3. aurea, Willd. Am. sept. ♂.
4. lutea, DC. Fr. ♃.
5. glauca, Pursh. Am. sept. ⊙.
1125. SARCOCAPNOS, DC.
1. cuneaphylla, DC. Fr. ♃.
1126. FUMARIA, Lin.
1. spicata, L. Fr. ⊙.
2. capreolata, L. Fr, ⊙.
3. officinalis, L. Fr. ⊙. Méd.

## ORDRE XI. — CRUCIFÈRES, Juss.

Plantes annuelles ou bisannuelles, plus rarement vivaces, quelquefois sous-arbrisseaux, toutes remplies d'un suc aqueux. Feuilles simples, ordinairement alternes, rarement opposées, dentées ou diversement découpées, les inférieures en général pétiolées, celles du sommet sessiles, très souvent auriculées-amplexicaules. Fleurs hermaphrodites, régulières. Inflorescence en panicules. Calice de quatre sépales, caducs : les deux sépales latéraux gibbeux à la base. Corolle de quatre pétales onguiculés, alternes avec les folioles du calice, disposés en forme de croix. Six étamines tétradynames, bisériées, accompagnées à la base de deux ou quatre glandes. Ovaire libre, racourci ou allongé, à deux loges séparées par un médiastin formé par le prolongement des placentas suturaux. Un ou plusieurs ovules pendants ou horizontaux fixés au bord externe de la fausse cloison. Style simple plus ou moins long, à stigmate bilobé. Silique ou silicule uni ou biloculaire, bivalve ou indéhiscente, quelquefois à plusieurs loges transversales; graines attachées de chaque côté du médiastin; embryon sans albumen, courbé.

### 1. SILIQUEUSES.

1.° ARABIDÉES, DC.

1227. MATTHIOLA, Brown.
1. incana, Brown. Fr. mérid. ♂. Orn.
2. annua, Sweet. Europ. ⊙. Orn.
3. græca, Sweet. Orient. ♂. Orn.

MATTHIOLA.
4. tricuspidata, Brown. Alger. ⊙.
5.

Digitized by Google

1128. Cheiranthus, Lin.
1. cheiri, L. Fr. ♃.
2. — flore pleno.

1129. Nasturtium, Brown.
1. officinale, Brown. Fr. ♃. Méd. Econ.
2. sylvestre, Brown. Fr. ♅.
3. palustre, DC. Fr. ♃.

1130. Notoceras, DC.
1. hispanica, DC. Esp. ☉.

1131. Barbarea, DC.
1. vulgaris, DC. Fr. ♃. Méd.
2. — flore pleno.
3. præcox, DC. Fr. ♃. Econ.
4. plantaginea, DC. Orient. ♅.

1132. Braya, DC.
1. alpina, DC. Alp. ♃.

1133. Turritis, Lin.
1. glabra, L. Fr. ♂.

1134. Arabis, Lin.
1. hirsuta, L. Fr. ♂.
2. allionii, DC. Alp. ♃.
3. caucasica, Willd. Caucas. ♃.
4. alpina, L. Alp. ♃.
5. verna, DC. Fr. mérid. ♃. Orn.
6. thaliana, L. Fr. ☉.
7. stricta, Huds. Europ. ♂.

1135. Cardamine, Lin.
1. trifolia, L. Fr. ♃.
2. amara, L. Alp. ♃.
3. pratensis, L. Fr. ♃.
4. impatiens, L. Fr. ☉.
5.

1136. Dentaria, Lin.
1. enneaphyllos, L. Alp. ♅.

II.° SISYMBRIÉES, DC.

1137. Malcomia, DC.
1. africana, DC. Afriq. ☉.
2. laxa, DC. Sibér. ☉.
3. maritima, DC. Fr. ☉. Orn.

1138. Hesperis, Lin.
1. matronalis, L. Fr. ♃. Orn.
2. — flore pleno albo.
3. — flore pleno violaceo.

1139. Sisymbrium, Lin.
1. officinale, DC. Fr. ☉. Méd.
2. obtusangulum, Willd. Fr. ☉.
3. strictissimum, L. Fr. ♅.
4. hispanicum, Jacq. Espag. ♅.
5. acutangulum, DC. Pyrén. ♃.

Sisymbrium.
6. taraxacifolium, DC. Fr. ♃.
7. pannonicum, Jacq. Europ. ♃.
8. irio, L. Fr. ☉.
9. sophia, L. Fr. ☉.

1140. Alliaria, DC.
1. officinalis, DC. Fr. ♂. Méd.
2.

1141. Erysimum, Lin.
1. cuspidatum, DC. Caucas. ♂.
2. longisiliquosum, Willd. Suisse. ♂.
3. cheiranthoides, L. Fr. ☉.
4. gracile, DC. Caucas. ♂.
5. perowskianum, Fr. et Russie. ♂. Orn.

III.° BRASSICÉES, DC.

1142. Brassica, Lin.
1. oleracea, L. Fr. ♂. Econ.
2. rapa, L. Fr. ♂. Econ.
3. napus, L. Fr. ♂. Med. Econ.
4. chinensis, Lin.
5. camprestris, L. Fr. ☉.
6. orientalis, L. Fr. ☉.

1143. Schizopetalum, Sims.
1. walkeri, Sims. Chili. ☉.

1144. Sinapis, Lin.
1. arvensis, L. Fr. ☉. Méd. Econ.
2. allionii, Jacq. Egyp. ☉.
3. turgida, Delile. Egyp. ☉.
4. hispida, Schoub. Maroc. ☉.

Sinapis.
5. nigra, L. Fr. ☉. Méd. Econ.
6. chinensis, L. Chine. ☉.
7. alba, L. Fr. ☉. Méd. Econ.
8. dissecta, Lagasc. Espag. ☉.

1145. Diplotaxis, DC.
1. tenuifolia, DC. Fr. ♅.
2. erucoides, DC. Sicile. ☉.
3. muralis, DC. Fr. ☉.
4. viminea, DC. Fr. ☉.

1146. Eruca, DC.
1. sativa, DC. Fr. ☉. Econ.

1147. Enarthrocarpus, Labill.
1. lyratus, DC. Egyp. ☉.



Digitized by Google

IV.° RYPHANÉES, DC.

1148. RAPHANUS, Lin.
1. sativus, L. Chine. ⊙. Econ.
2. niger, Lob. Chine. ♂. Econ.

RAPHANUS.
3. raphanistrum, L. Fr. ⊙.

V.° ÉRUCARIÉES, DC.

1149. ERUCARIA, DC.
1. aleppica, DC. Grèce. ⊙.

VI.° HÉLIOPHILÉES, DC.

1150. HELIOPHILA, Lin.
1. pendula, Willd. Cap. ⊙.

## 2. SILICULEUSES.

II.° ALYSSINÉES, DC.

1151. LUNARIA, Lin.
1. rediviva, L. Alp. ♃. Orn.
2. biennis, DC. Fr. mérid. ♂. Orn.

1152. RICOTIA, Lin.
1. ægyptiaca, L. Syrie. ⊙.

1153. FARSETIA, Turr.
1. clypeata, DC. Fr. mérid. ♂.

1154. BERTEROA, DC.
1. mutabilis, DC. Grèce. ♂.
2. incana, DC. Fr. ♂.

1154. AUBRIETIA, DC.
1. deltoidea, DC. Ital. ♃. Orn.

1156. VESICARIA, DC.
1. ultriculata, Fr. ♄.
2. sinuata, DC. Espag. ♂.
3. cretica, Poir. Crète. ♃.

1157. ALYSSUM, Lin.
1. saxatile, Crète. ♄. Orn.
2. argenteum, Willd. Alp. ♃. Orn.
3. edentulum, Wald. et Kit. Hong. ♂.

ALYSSUM.
4. rostratum, Stev. Taurie. ♂.
5. tortuosum, Wald. et Kit. Hong. ♂.
6.
7. calicinum, L. Fr. ⊙.

1158. CLYPEOLA, Lin.
1. jonthlaspi, Cav. Fr. ⊙.
2. maritima, L. Fr. ♃.

1159. PELTARIA, Lin.
1. alliacea, L. Autrich. ♃.

1160. DRABA, Sin.
1. aizoides, L. Alp. ♃.
2. alpina, L. Alp. ♃.
3. muralis, L. Fr. ⊙.

1161. EROPHILA, DC.
1. vulgaris, DC. Fr. ⊙.

1162. COCLHEARIA, Lin.
1. saxatilis, DC. Alp. ♃.
2. armoracia, L. Fr. ♃. Méd. Econ.
3. officinalis, L. Fr. ♂. Méd.

VIII.° THLASPIDÉES, DC.

1163. THLASPI, Lin.
1. arvense, L. Fr. ⊙. Méd.
2. perfoliatum, L. Fr. ⊙.
3. montanum, L. Alp. ♃.
4. ceratocarpon, Murray. Sibér. ⊙.

1164. CAPSELLA, DC.
1. bursa-pastoris, DC. Fr. ⊙.

1165. TEESDALIA, DC.
1. lepidium, DC.

1166. IBERIS, Lin.
1. contracta, Pers. Espag. ⊙.
2. umbellata, L. Ital. ⊙. Orn.
3. odorata, L. Crète. ⊙.

IBERIS.
4. pinnata, L. Fr. mérid. ⊙.
5. amara, L. Fr. ⊙. Orn.
6. tenoreana, DC. Naples. ♃.
7. sempervirens, L. Crète. ♄. Orn.
8. saxatilis, L. Alp. ♄. Orn.

1167. BISCUTELLA, Lin.
1. auriculata, L. Fr. mérid.. ⊙.
2. ciliata, DC. Ital. ⊙.
3. depressa, Willd. Egyp. ⊙.
4. apulata, L. Ital. ⊙.
5. raphanifolia, Desf. Alger. ⊙.

IX°. ANASTATICÉES, DC.

1168. ANASTATICA, Lin.
1. hierochuntica, L. Barbar. ⊙.

Digitized by Google

X.° CAKILINÉES, DC.

1169. CAKILE, Tournef.
1. maritima, Desf. Fr. ⊙.

XI.° CAMÉLINÉES, DC.

1170. CAMELINA, DC.
1. sativa, DC. Fr. ⊙. Econ.
2. dentata, Pers. Fr. ⊙.

1171. NESLIA, Desv.
1. paniculata, Desv. Fr. ⊙.

XII.° LÉPIDINÉES, DC.

1172. SENEBIERA, DC.
1. pinnatifida, DC. Fr.

1173. CORONOPUS, Haller.
1. vulgaris, J. Par. Fr. ⊙.

1174. LEPIDIUM, Lin.
1. draba, DC. Fr. ♃.
2. campestre, DC. Fr. ♂.
3. ruderale, L. Fr. ⊙.

LEPIDIUM.
4. sativum, L. Orient. ⊙. Econ.
5.
6. lyratum, L. Arménie. ⊙.
7. latifolium, L. Fr. ♃. Econ.
8. iberis, L. Fr. ♃.

1175. ÆTHIONESMA, DC.
1. saxatile, Fr. mérid. ♃. Orn.

XIII.° ISATIDÉES, DC.

1176. ISATIS, Lin.
1. latisiliqua, Stew. Cappadoce. ♂.
2. armena, L. Arménie. ♂.
3. lusitanica, Brot. Portug. ♂.
4. præcox, Kit. Hong. ♂.
5. tinctoria, L. Europ. mérid. ♂. Econ.

ISATIS.
6. campestris, Stev. Podolie, ♂.

1177. TAUSCHERIA, Fisch.
1. leiocarpa, Fisch. Sibér. ⊙.

1178. MYAGRUM, Lin.
1. perfoliatum, L. Fr. mérid. ⊙.

XIV.° ANCHONIÉES, DC.

1179. GOLDBACHIA, DC.
1. torulosa, DC. Orient. ⊙.

XV°. VELLÉES, DC.

1180. VELLA, Lin.
1. pseudo-cytisus, L. Espag. Or. ♄.

1181. CARRICHTERA, DC.
1. vellæ, DC. Espag. ⊙.

XVI°. PSYCHINÉES, DC.

1182. SCHOUVIA, DC.
1. arabica, DC. Arabie. ⊙.

XVII.° CRAMBÉES.

1183. CRAMBE, Lin.
1. maritima, L. Fr. ♃. Econ.
2. grandiflora, DC. Ile. Tanam. ♃.
3. cordifolia, Stev. Cacas. ♃.
4. tartarica, Jacq. Hong. ♃.

CRAMBE.
5. hispanica, L. Espag. ⊙.

1184. RAPISTRUM, DC.
1. perenne, DC. Fr. ♃.
2. rugosum, DC. Fr. mérid. ⊙.

XVIII°. BUNIADÉES, DC.

1185. BUNIAS, Lin.
1. orientalis, L. Russ. ♃.

BUNIAS.
2. erucago, L. Fr. ⊙.

## ORDRE XII. — CAPPARIDÉES, Juss.

Plantes annuelles ou plus rarement vivaces, souvent arbrisseaux, quelquefois arbres, à feuilles alternes, ou quelquefois opposées, simples, rarement ternées ou digitées, garnies à la base de deux stipules, de deux épines ou de deux glandes. Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières ou

Digitized by Google

irrégulières, solitaires ou en grappes. Calice bifide ou di, quadri, septempartite. Corolle de quatre à huit pétales, rarement deux, souvent alternes avec les folioles du calice, quelquefois nulle. Étamines rarement en nombre défini. Ovaire simple, ordinairement stiptité : stipe quelquefois staminifère et glanduleux à sa base ; styles nuls ou très courts ; stigmates simples. Fruit siliqueux ou bacciforme, uniloculaire, polysperme; graines en général réniformes, nichées dans la pulpe du fruit ou insérées sur trois trophospermes latéraux ; embryon recourbé dépourvu d'albumen.

1186. Cleome, Lin.
1. pentaphylla, L. Ind. ⊙.
2. spinosa, L. Antill. ⊙.

1187. Cratæva, Lin.
1. fragrans, Bot. Mag. Sierra-Léon. S. Ch. ♄.

1188. Capparis, Lin.
1. spinosa, L. Fr. mérid. Or. ♄. Econ. Orn.

1189. Reseda, Lin.
1. luteola, L. Fr. ♂. Econ.
2. alba, L. Fr. ♂.
3. lutea, L. Fr. ♃.
4. phyteuma, L. Fr. ⊙.
5. odorata, L. Alger. L. Fr. ⊙. Orn.

## ORDRE XIII. — SAPINDACÉES, Juss.

Plantes herbacées volubiles, ou plus souvent arbustes et sous-arbrisseaux, à feuilles alternes, en général imparipennées, munies quelquefois de vrilles et de stipules. Fleurs hermaphrodites ou polygames, par avortement, en grappes ou en panicules. Calice de quatre à cinq sépales libres ou soudés, imbriqués. Corolle de quatre ou cinq pétales portés sur un disque hypogyne; tantôt nus, tantôt velus ou glanduleux à leur partie moyenne et intérieure, tantôt munis à leur base d'un appendice pétaliforme. Étamines ordinairement au nombre de huit, également insérées sur le disque qui est hypogyne, plane et lobé. Ovaire simple, quelquefois didyme, triloculaire; ovules en général géminés, superposés, et attachés à l'angle interne des loges; style simple, terminé par trois stigmates. Fruit capsulaire ou samaroïde, uni, bi, tri ou quadri loculaire; graines solitaires; embryon gros, privé d'albumen, ayant sa radicule recourbée sur les cotylédons.

1190. Cardiospermum, Lin.
1. halicacabum, L. Ind. ⊙.

1191. Paullinia, Lin.
1. pinnata, L. Antill. S. Ch. ♄.

1192. Serjania, Plum.
1. triternata, Willd. Antill. S. Ch. ♄.

1193. Kœlreuteria, l'Hér.
1. paullinioïdes, l'Hér. Chine. ♄. Orn.

1194. Sapindus, Lin.
1. saponaria, L. Am. mérid. S. Ch. ♄. Econ.

1195. Ornitrophe, Juss.
1. serrata, Roxb. Ind. S. Ch. ♄.

1196. Schmidelia, Lin.
1. occidentalis, Swartz. Antill. S. Ch. ♄.

1197. Euphoria, Juss.
1. lit-chi, DC. Chine. S. Ch. ♄. Econ.

1198. Cossignia, Juss.
1. pinnata, Lamk. I. Bourb. S. Ch. ♄.

1199. Amirola, Pers.
1. nitida, Pers. Pérou, S. Ch. ♄.

1200. Cupania, Lin.
1. glabra, Swartz. Antill. S. Ch. ♄.

1201. Dodonæa, Lin.
1. angustifolia, Lamk. N.-Holl. Or. ♄.

## ORDRE XIV. — HIPPOCASTANÉES, DC.

Arbres à feuilles digitées, opposées, sans stipules. Inflorescence en thyrses terminaux. Fleurs hermaphrodites ou mâles, par avortement. Calice campanulé, petit, quinquédenté. Corolle de quatre à cinq pétales inégaux, arrondis et légèrement ondulés au sommet, et ouverts ou rapprochés. Six, sept à huit étamines à filets inégaux, libres. Ovaire sessile triloculaire; ovules géminées dans chaque loge; style subulé, à stigmate simple. Capsule arrondie ou pyriforme, coriace, hérissée ou inerme, à trois loges, ou

Digitized by Google

une ou deux par avortement, dispermes ou monospermes par avortement, à trois valves portant les cloisons sur le milieu de leur face interne. Graines presque globuleuses, à périsperme luisant, marquées d'un large ombilic, attachées à la partie de la cloison la plus rapprochée de l'axe du fruit; embryon courbé, à radicule penchée sur les cotylédons qui sont très épais et soudés ensembles à la maturité du fruit.

1202. Æscul us, Lin.
1. hippocastanum, L. Asie. ♄. Econ. Orn.
2. carnea, Bot. Reg. Am. sept. ♄. Orn.
3. — variegata.

1203. Pavia, Boerh.
1. oiotensis, Mich. Am. sept. ♄. Orn.
2. neglecta, Spach. ♄. Orn.
3. flava, DC. Virgin. ♄. Orn.

Pavia.
4. hybrida, DC. Am. sept. ♄. Orn.
5. — discolor.
6. humilis, Spach. ♄.
7. rubra, Lamk. Am. sept. ♄. Orn.

1204. Macrothyrsus, Spach.
1. discolor, Spach. Carolin. ♄. Orn.

## ORDRE XV. — ACÉRINÉES, Juss.

Arbres ou arbustes, dressés, rarement grimpants, à feuilles opposées, simples ou pinnées, souvent coriaces. Fleurs axillaires ou terminales, fasciculées, en grappes ou en cymes, hermaphrodites ou unisexuées. Calice gamophylle à cinq divisions, plus ou moins profondes, ou entier. Corolle de quatre ou cinq pétales insérés autour d'un disque hypogyne, ou nulle. Trois, quatre ou cinq étamines, ou en nombre double des pétales, insérées sur le disque. Ovaire simple, trigone, triloculaire, ou didyme, comprimé, biloculaire; ovules deux ou quatre attachés à l'angle interne des loges; style simple, quelquefois très court; un, deux ou trois stigmates obtus ou subulés. Fruit capsulaire à trois angles, comprimés, membraneux ou charnu, triloculaire, à deux ou cinq semences; ou deux ou trois samares ailés d'un côté, indéhiscents, uniloculaires, mono ou dispermes; embryon dépourvu d'albumen, à radicule courbée sur le cotylédons.

1205. Acer, Lin.
1. tataricum, L. Tartar. ♄.
2. lobatum, Bosc. Sib. ♄.
3. spicatum, Lamk. Am. sept. ♄.
4. striatum, Lamk. Am. sept. ♄. Orn.
5. hybridum, Bosc. Amér. ♄.
6. opalus, Willd. Ital. ♄. Econ.
7. opulifolium, Vill. Alp. ♄. Econ.
8. napolitanum, Tenore, Ital. ♄. Orn.
9. coriaceum, Lodd. Orient? ♄.
10. monspesulanum, L. Fr. ♄. Orn.
11. creticum, L. Crète. ♄.
12. campestre, L. Fr. ♄. Econ.
13. rubrum, L. Am. sept. ♄. Econ. Orn.
14. — glaucum.

Acer
15. eriocarpon, Mich. Am. sept. ♄. Econ. Orn.
16. lobelii, Naples. ♄.
17. macrophyllum, Pursh. Am. sept. ♄. Econ. Orn.
18. platanoïdes, L. Fr. ♄. Econ. Orn.
19. — laciniatum.
20. — dissectum.
21. pseudo-platanus, L. Fr. ♄. Econ. Orn.
22. — variegatum.
23. nigrum, Mich. Am. sept. ♄.
24. saccharinum, L. Am. sept. ♄. Econ.

1206. Negundo, Moench.
1. fraxinifolium, Nutt. Am. sept. ♄. Orn.

1207. Hippocratea, Lin.
1. volubilis, L. Antil. S. Ch. ♄.

## ORDRE XVI. — CORIARIÉES, DC.

Arbres ou arbrisseaux à tiges rameuses tétragones, à feuilles opposées, sessiles, entières, quinquénervées, accompagnées de stipules membraneuses. Fleurs apétales, formant des épis axillaires et terminaux, munies chacune d'une bractée et souvent diclines par avortement. Calice à cinq divisions. Corolle nulle; à sa place on trouve cinq petites glandes placées entre les ovaires et insérées sur le calice. Dix étamines.

Digitized by Google

quelquefois moins, hypogynes ou insérées sur un disque hypogyne, à filets très courts, à anthères oblongues, dont les loges sont distinctes à la base. Cinq ovaires réunis, uniovulés; cinq styles terminés par des stigmates filiformes, papilleux, velus. Fruits : capsules conniventes, petites, monospermes, évalves, recouvertes sur le côté par des glandes qui se sont accrues, et qui étant un peu succulentes, font paraître le fruit presque bacciforme; embryon droit, à radicule supère, et dépourvu d'albumen.

1208. Coriaria, Lin.
1. myrtifolia, L. Fr. ♄. Econ.

Coriaria.
2, sarmentosa, Willd. N.-Zéland. Or. ♄.

## ORDRE XVII. — MALPIGHIACÉES, Juss.

Arbres, arbrisseaux ou arbustes très rameux, à feuilles opposées, presque toujours simples, souvent munies de spinelles en forme de navette, souvent accompagnées à la base de deux stipules ou de glandes, et sortant de boutons coniques et couvert d'écailles. Fleurs axillaires ou terminales diversement disposées, à pédicelles souvent articulés et munis de deux petites bractées vers leur partie moyenne. Calice persistant, à cinq divisions profondes. Corolle de cinq pétales longuement onguiculés, insérés sur un disque hypogyne, quelquefois nulle. Dix étamines insérées sur le disque, à filets souvent monadelphes et à anthères arrondies. Ovaire supérieur, simple, ou formé de trois carpelles, plus ou moins adhérents entre eux, uni ou biovulés; trois styles distincts ou soudés; trois à six stigmates. Fruit sec ou charnu, un à trois samares, ordinairement munis de quatre ailes inégales, monospermes, ou une baie globuleuse à trois noyaux monospermes ou une drupe; embryon ordinairement recourbé, dépourvu d'endosperme orthotrope, axile dans un endosperme dur et cartilagineux.

1209. Banisteria, Lin.
1. laurifolia, L. Antill. S. Ch. ♄.
1210. Triopteris, Lin.
1. jamaicensis, L. Antill. S. Ch. ♄.
1211. Malpighia, Lin.
1. urens, L. Antill. S. Ch. ♄.

1212. Erythroxylon, Lin.
1. hypericifolium, L. I. Bourb. S. Ch. ♄.
1213. Acosmus, Desv.
1. pruriens, Desv. S. Ch. ♄.

## ORDRE XVIII. — HYPÉRICÉES, Juss.

Plantes herbacées, sous-arbrisseaux, arbrisseaux ou arbres, à tige rarement couchée, en général droite et cylindrique. Feuilles opposées ou verticillées, rarement alternes, simples, parsemées dans la plupart de glandes miliaires transparentes. Fleurs axillaires ou terminales, jaunes, solitaires ou en corymbe. Calice quadri ou quinquépartite, les deux divisions intérieures plus grandes. Corolle de quatre ou cinq pétales, roulés en spirale avant leur épanouissement. Étamines nombreuses, polyadelphes, quelquefois monadelphes ou libres, à anthères arrondies. Ovaire supère, simple, globuleux, portant plusieurs styles, quelquefois soudé en un seul, terminés par des stigmates simples, divisé en autant de loges polyspermes qu'il y a de styles. Fruit polysperme, rarement bacciforme et uniloculaire, rarement une baie, plus souvent capsulaire bi, tri ou quinquéloculaire, à deux, trois ou cinq valves, rarement uniloculaire, bivalve : les loges formées par les rebords rentrants des valves, continues avec les cloisons; graines très nombreuses et très menues; embryon droit, homotrope, à radicule infère, dépourvu d'albumen.

1214. Ascyrum, Lin.
1. crux-andreæ, L. Virgin. Or. ♄.
1215. Hypericum, Lin.
1. pulchrum, L. Fr. ♃.

Hypericum.
2. elodes, L. Fr. ♃.
3. humifusum, L. Fr. ☉.
4. montanum, L. Fr. ♃.

Digitized by Google

HYPERICUM.
5. hirsutum, L. Fr. ♃.
6. perforatum, L. Fr. ♃. Méd.
7. quadrangulum, L. Fr. ♃.
8.

HYPERICUM.
9. androsæmum, L. Fr. ♃. Méd.
10. hircinum, L. Sicil. ♄. G. M.
11. prolificum, L. Am. sept. ♄.
12. calicinum, L. Orient. ♃. Orn.

## ORDRE XIX. — GUTTIFÈRES, Juss.

Arbres ou arbrisseaux quelquefois parasites, et tous remplis de sucs propres, jaunes et résineux. Feuilles opposées en croix, coriaces et charnues, persistantes, simples. Fleurs hermaphrodites, polygames ou dioïques, solitaires ou disposées en grappes axillaires ou en panicules terminaux. Calice persistant, de deux à six sétales. Corolle de quatre à dix pétales, insérés sur un disque charnu. Étamines le plus souvent en nombre indéfini, libres ou soudées à la base. Ovaire simple, libre, uni, bi, quinqué ou pluriloculaire; style court, quelquefois nul; stigmate capité ou en étoile. Fruit, une baie, une drupe ou une capsule indéhiscente ou s'ouvrant en plusieurs valves; embryon homotrope, dépourvu d'endosperme, à radicule infère.

1216. CLUSIA, Lin.
1. rosea, L. Carolin. Or. ♄.
1217. MAMMEA, Lin.
1. americana, L. Antill. S. Ch. ♄. Econ.
1218. CALOPHYLLUM, Lin.
1. calaba, L. Ind. S. Ch. ♄.

1219. XANTHOCHYMUS, Roxb.
1. tinctorius, Roxb. Ind. S. Ch. ♄.
1220. WINTERANA, Lin.
1. canella, L. Am. mérid. S. Ch. ♄. Méd.
1221. ELÆOCARPUS, Lin.
1. reticulatus, Smith. N.-Holl. Or. ♄.

## ORDRE XX. — AURANTIÉES, Juss.

Arbres ou arbrisseaux quelquefois garnis d'épines. Feuilles alternes, persistantes, articulées, unifoliolées ou pinnées, parsemées de glandes vésiculeuses et transparentes. Fleurs exhalant une odeur suave, en général terminales, hermaphrodites, ou très rarement unisexuées par avortement. Calice monosépale, persistant, très petit, plus ou moins divisé par trois, quatre ou cinq lobes. Corolle formée de trois à cinq pétales élargis à leur base, insérés autour d'un disque hypogyne, libres ou légèrement soudés entre eux. Étamines deux ou plusieurs fois plus nombreuses que les pétales, à filets libres ou soudés entre eux. Ovaire libre, souvent assis sur un réceptacle un peu stipitiforme, pluriloculaire; ovules insérés à l'angle central des loges, solitaires, géminés ou plus nombreux; style simple, épais; stigmate plus ou moins capité, entier ou obscurément lobé. Baie sèche ou charnue, à plusieurs loges (rarement à une loge), séparées par des cloisons membraneuses; graines pendantes; un ou plusieurs embryons sans endosperme. (Rich.)

1222. BALANITES, Delile.
1. ægyptiaca, Delile. Egypt. S. Ch. ♄.
1223. COOKIA, DC.
1. punctata, Willd. Chine. S. Ch. ♄.
1224. MURRAYA, Lin.
1. exotica, L. Ind. S. Ch. ♄. Orn.
1225. FERONIA, Correa.
1. elephantum, Roxb. Ind. S. Ch. ♄.

1226. CITRUS, Lin.
1. medica, L. Asie, Or. ♄. Méd.
2. aurantium, L. Ind. Or. ♄. Méd. Orn.
3. sinensis, J. Par. Chine. Or. ♄. Orn.
1227. LIMONIA, Lin.
1. trifoliata, L. Ind. S. Ch. ♄.

Digitized by Google

## ORDRE XXI. — TERNSTROMIACÉES, DC.

Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, souvent coriaces et persistantes, entières, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, axillaires, solitaires ou géminées. Calice nu ou uni-bibractéolé, de cinq sépales concaves, inégaux et imbriqués. Corolle de cinq pétales libres ou soudés, imbriqués ou un peu contournés avant l'anthèse. Étamines en nombre indéfini, plurisériées, hypogynes ou périgynes, à filets libres ou soudés entre eux et avec la corolle. Ovaire libre, sessile, quinquéloculaire, deux ou cinq ovules pendants à l'angle interne de chaque loge; styles en même nombre que les loges, très souvent soudés en un seul; stigmates soudés ou distincts, aigus ou obtus. Capsule coriace ou un peu charnue, bi ou quinquéloculaire, à déhiscence loculicide: les valves portant sur leur milieu ou sur leurs bords les cloisons séminifères, ou nues, se détachant de la colonne centrale séminifère persistante. Graines, deux ou quatre, ou solitaires par avortement; albumen charnu ou un peu cartilagineux, souvent très mince ou nul; embryon renfermé dans l'albumen, lorsque celui-ci existe, homotrope droit ou condupliqué, à radicule rapprochée de l'ombilic.

1228. Gordonia, Lin.
1. lasianthus, L. Florid. Or. ♄. Orn.
2. pubescens, Pursh. Carolin. ♄. Orn.

1229. Ternstromia, Mutis.
1. elliptica, Swartz. Antill. S. Ch. ♄.

1230. Stewartia, Lin.
1. malacodendron, L. Carolin. Or. ♄. Orn.
2. pentagyna, l'Hér. Virgin. Or. ♄. Orn.

## ORDRE XXII. — CAMÉLLIACÉES, DC. — *Camelliées*, Endl.

Arbrisseaux ou arbustes, à feuilles alternes, pétiolées, coriaces, entières, sans stipules. Fleurs axillaires ou terminales, solitaires. Calice sans bractées, à cinq ou neuf sépales imbriqués, les externes plus petits. Corolle de cinq à neuf pétales hypogynes imbriqués: les externes plus petits. Étamines nombreuses, hypogynes plurisériées, à filets souvent soudés entre eux et avec la corolle, à anthères incombantes. Ovaire tri ou quinquéloculaire, libre; quatre à cinq ovules insérés à l'angle central, pendants, ou bien les supérieurs ascendants. Style tri ou quinquéfide; les stigmates capitellés ou aigus. Capsule tri ou quinquéloculaire, ou biloculaire par avortement, à déhiscence loculicide, à trois ou cinq valves septifères sur le milieu; graines solitaires, plus rarement géminées dans chaque loge, nucamentacées; embryon sans endosperme, à cotylédons épais, articulés avec la radicule qui est très courte, supère ou centripète.

1231. Thea, Lin.
1. bohea, L. Chine. Or. ♄. Méd. Econ.
2. viridis, L. Chine. Or. ♄. Méd. Econ.

1232. Camellia Lin.
1. japonica, L. Japon. Or. ♄. Orn.
2. sasanqua, Thunb. Chine. Or. ♄. Orn.
3. reticulata, R. Brow. Chine. Or. ♄. Orn.

## ORDRE XXIII. — MÉLIACÉES, Juss.

Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, dépourvues de stipules, simples ou composées. Fleurs hermaphrodites ou polygames par avortement, régulières, terminales ou axillaires. Calice monophylle à quatre ou cinq divisions plus ou moins profondes, imbriquées. Pétales, quatre ou cinq, très rarement trois, insérés sur un disque hypogyne, alternes avec les folioles du calice, presque toujours connivents à la base, valvés ou imbriqués. Étamines en général deux fois plus nombreuses que les pétales, à filets soudés

Digitized by Google

en un tube cylindrique, anthérifère à son sommet ou sur sa face interne. Ovaire porté sur un disque hypogyne et annulaire, libre, quadri ou quinquéloculaire; ovules très souvent géminés dans chaque loge, collatéraux ou superposés, plus rarement solitaires ou nombreux; style simple; stigmate entier, quadri ou quinquélobé. Fruit bacciforme, drupéforme ou capitulaire, uni ou multiloculaire : loges mono ou polyspermes; embryon dressé dans un albumen charnu ou renversé, sans albumen.

1233. Aytonia, Lin.
1. capensis, L. Cap. Or. ♄.
1234. Portesia, Juss.
1. ovata, Cav. Antill. S. Ch. ♄.
1235. Trichilia, Lin.
1. spondioides, Swartz. Antill. S. Ch. ♄.
1236. Ekebergia, Sparm.
1. capensis, Sparm. Cap. S. Ch. ♄.
1237. Carapa, Aublet.
1. guianensis, Aublet. Guyan. S. Ch. ♄.
1238. Quivisia, Commers.
1. heterophylla, Cav. I. Bourb. S. Ch. ♄.
1239. Melia, Lin.
1. azedarach, L. Ind. Or. ♄. Orn.
1240. Leea, Lin.
1. hirta, Wall. Ind. S. Ch. ♄.
1241. Swietenia, Lin.
1. mahogoni, L. Antill. S. Ch. ♄. Econ.
1242. Cedrela, Lin.
1. odorata, L. Antill. S. Ch. ♄. Econ.

## ORDRE XXIV. — AMPÉLIDÉES, Kunth. — *Viticées*, Juss.

Arbustes ou arbrisseaux volubiles, à tiges sarmenteuses et noueuses. Feuilles alternes, sortant de boutons nus et coniques, pétiolées, simples ou digitées, accompagnées à leur base de deux stipules, et opposées aux pédoncules qui se changent très souvent en vrilles rameuses. Fleurs hermaphrodites, dioïques ou polygames, régulières, petites, verdâtres, disposées en grappes, en thyrses ou en panicules. Calice libre, quadri ou quinquédenté, ou quelquefois très entier, garni intérieurement d'un disque urcéolé et lobé. Corolle de quatre à six pétales, souvent adhérents entre eux à leur sommet, et se détachant en forme de coiffe. Quatre ou cinq étamines insérées sur le disque, et opposées aux pétales. Ovaire simple, biloculaire, libre; ovules géminés dans chaque loge, collatéraux, ascendants de la base de la cloison, anatrope; style épais, très court ou nul; stigmate capité ou déprimé, sous-pelté. Baie globuleuse, uni ou biloculaire, mono ou tétrasperme; graines dressées, à testa osseux; embryon orthotrope, court, à radicule infère, placé vers la base d'un albumen cartilagineux.

1243. Cissus, Lin.
1. orientalis, Lamk. Orient. Or. ♄.
2. quinquefolia, Lamk. Am. sept. ♄. Orn.
1244. Vitis, Lin.
1. vinifera, L. Asie. ♄. Econ.
2. — tinctoria.
3. — laciniosa.

Vitis.
4. vulpina, L. Canad. ♄.
5. labrusca, L. Am. sept. ♄.
6. cordifolia, Mich. Am. sept. ♄.
7. virginiana, J. Par. Am. sept. ♄.
8. riparia, Mich. Am. sept. ♄.

## ORDRE XXV. — GÉRANIACÉES, Aug. Saint-Hilaire. — *Géraniacées*, *Tropæolées* et *Linacées*, DC. — *Balsaminées*, A. Rich.

Plantes herbacées ou sous-frutescentes, à racines ordinairement fibreuses ou quelquefois tubéreuses. Feuilles alternes ou opposées, simples ou composées, garnies ou privées de stipules. Fleurs rares ou nombreuses, opposées aux feuilles lorsqu'elles sont alternes ou naissant de leur aisselle lorsqu'elles sont opposées. Calice simple, persistant, de cinq sépales souvent inégaux, et soudés par le bas, quelquefois prolongé en éperon. Corolle régulière ou irrégulière, de cinq pétales onguiculés. Étamines en nombre défini, à filaments inégaux, monadelphes, toutes fertiles ou quelques-unes stériles, à anthères vacillantes.



Digitized by Google

Ovaire simple, pentagone, supère, nu ou entouré de cinq glandes; styles solitaires ou au nombre de cinq réunis ensembles ou même nuls; stigmates simples. Fruit simple et quinquéloculaire, ou libre ou multiple, et formé de cinq coques aristées : les loges et les coques mono ou dispermes; embryon droit ou plus ou moins courbé; albumen nul ou charnu.

I.° GÉRANIÉES, Juss.

1245. PELARGONIUM, l'Hér.
1. zonale, Willd. Cap. Or. ♄. Orn.
2. inquinans, Willd. Cap. Or. ♄. Orn.

1246. ERODIUM, l'Hér.
1. alpinum, Willd. Alp. ♃.
2. petræum, Willd. Pyrén. ♃.
3. cicutarium, Willd. Fr. ☉.
4. moschatum, Willd. Fr. ☉.
5. reichardi, DC. Majorq. Or. ♃.

1247. GERANIUM, l'Hér.
1. pyrenaicum, L. Fr. ♃.
2. tuberosum, L. Ital. ♃.
3. macrorhizum, L. Ital. ♃.
4. phæum, Lamk. Alp. ♃.
5. roseum, l'Hér. Alp. ♃.
6. striatum, L. Alp. ♃.
7. aconitifolium, l'Hér. Alp. ♃.

GERANIUM.
8. sylvaticum, L. Fr. ♃.
9. batrachioïdes.
10. pratense, L. Fr. ♃. Orn.
11. collinum, Marsch. Caucas. ♃.
12. robertianum, L. Fr. ☉. Méd.
13. lucidum, L. Fr. ☉.
14. divaricatum, Willd. Hong. ☉.
15. molle, L. Fr. ☉.
16. columbinum, L. Fr. ☉.
17. dissectum, L. Fr. ☉.
18. rotundifolium, L. Fr. ☉.
19. sibiricum, L. Sibér. ♃.
20. sanguineum, L. Fr. ♃.

1248. MONSONIA, Lin.
1. speciosa, L. Cap. Or. ♃. Orn.

II.° TROPÆOLÉES, Juss.

1249. TROPÆOLUM, Lin.
1. majus, L. Pérou. ☉. Econ. Orn.
2. — atro-purpureum.
3. minus, L. Pérou. ☉. Orn.

TROPÆOLUM.
4. peregrinum, L. Pérou. ☉.
5. tuberosum, Fl. Per. Pérou. ♃. Econ.

III.° BALSAMINÉES, Rich.

1250. BALSAMINA, Riv.
1. hortensis, Desp. Ind. ☉. Orn.

1251. IMPATIENS, Lin.
1. noli-me tangere, L. Fr. ☉.
2. parviflora, DC. Sibér. ☉.

IV.° OXALIDÉES, DC.

1252. OXALIS, Lin.
1. acetosella, L. Fr. ♃. Méd.
2. stricta, L. Fr. ♃.
3. corniculata, L. Fr. ♃.
4. violacea, L. Virgin. ♃. Orn.

OXALIS.
5. deppii, Loddiges. Mexique. ♃.
6. — zonale.
7. crenata, Jacq. Pérou. ♃. Econ.

## ORDRE XXVI. — MALVACÉES, Juss

Plantes herbacées et végétaux ligneux, sous-arbrisseaux ou arbrisseaux, plus rarement arbres, très souvent couverts de poils stellés. Feuilles alternes pétiolées ou très rarement sous-sessiles, simples, entières, dentées, lobées ou incisées, munies de deux stipules latérales. Fleurs hermaphrodites, régulières, solitaires ou ramassées, axillaires ou terminales. Calice quinquéphylle ou partite, très rarement tri ou quadrifide, à folioles ou à divisions valvées, ordinairement caliculé. Corolle de cinq pétales alternes avec les folioles du calice, très souvent soudés par les onglets entre eux et avec le tube staminifère, convolutés. Étamines soudées en un tube qui entoure les styles, à anthères réniformes, versatilles, simples. Ovaire sessile formé de trois, quatre, cinq ou plusieurs carpelles, tantôt disposés en verticille autour de la base des styles, libres ou soudés entre eux, tantôt disposés en plusieurs rangées, uni ou pluri ovulés; styles en

Digitized by Google

même nombre que les carpelles, terminés par des stigmates simples. Fruit de cinq ou plusieurs coques mono ou oligospermes ou capsulaire, tri, quinqué ou pluriloculaire, ou indéhiscent, ou bacciforme; embryon homotrope, arqué dans un très petit albumen.

1253. MALOPE, Lin.
1. trifida, Cav. Portug. ⊙. Orn.
2. grandiflora, Méditerranée. ⊙.

1254. MALVA, Lin.

* *Feuilles entières.*

1. americana, L. Antill. ⊙.

** *Feuilles lobées.*

2. peruviana, L. Pérou. ⊙.
3. limensis, L. Pérou. ⊙.
4. caroliniana, L. Carolin. ⊙.
5. rotundifolia, L. Fr. ♂. Méd.
6. sylvestris, L. Fr. ♂. Méd.
7. — mauritiana, L. Europ. mérid. ⊙.
8. crispa, L. Syrie. ⊙. Orn.
9. alcea, L. Fr. ♃.
10. purpurata, Bot. Reg. Chili. ♃.
11. parviflora, L. Fr. ⊙.
12. verticillata, Lin. Chine. ⊙.

1255. KITAIBELIA, Willd.
1. vitifolia, Willd. Hong. ♂.

1256. ALTHÆA, Lin.
1. officinalis, L. Fr. ♃. Méd.
2. narbonensis, Jacq. Fr. mérid. ♃.
3. cannabina, L. Fr. mérid. ♃.
4. hirsuta, L. Fr. ⊙.

1257. ALCEA, Lin.
1. rosea, L. Orient. ♂. Orn.
2. sinensis, Cav. Chine. ♂. Orn.
3. ficifolia, Cav. Sibér. ♂. Orn.
4. caribæa, Sims. Antill. ♂.

1258. LAVATERA, Lin.

* *Tiges frutescentes.*

1. micans, L. Espag. Or. ♄. Orn.
2. arborea, L. Fr. mérid. Or. ♄.
3. olbia, L. Fr. mérid. Or. ♄.
4. maritima, Gouan. Fr. mérid. Or. ♄.

** *Tiges herbacées.*

5. trimestris, L. Fr. ⊙. Orn.
6.

1259. MALACHRA, Lin.
1. capitata, L. Antill. ⊙.

1260. URENA, Lin.
1. lobata, L. Chine. S. Ch. ♄.

1261. PAVONIA, Cav.
1. cuneifolia, Cav. Cap. Or. ♄.

1262. MALVAVISCUS, Cav.
1. arborea, Cav. Antill. S. Ch. ♄.

1263. HIBISCUS, Lin.
1. speciosus, J. Kew. Carolin. Or. ♃.
2. palustris, L. Am. sept. ♃. Orn.
3. militaris, Cav. Louisian. ♃.
4. syriacus, L. Syrie. ♄. Orn.
5. — flore pleno.
6. — — albo.
7. — variegatus.
8. trionum, L. Ital. ⊙. Orn.
9. vesicarius, Cav. Afriq. ⊙. Orn.
10. esculentus, L. Ind. ⊙. Econ.

1264. GOSSYPIUM, Lin.
1. herbaceum, L. Orient. ⊙. Econ.

1265. PALAVIA, Cav.
1. malvifolia, Cav. Pérou. ⊙.

1266. ANODA, Cav.
1. hastata, Cav. Pérou. ⊙.
2. dilleniana, Cav. Mexiq. ⊙.
3. incarnata, Humb. et Kunth. Mexiq. ⊙.

1267. SIDA, Lin.
1. angustifolia, l'Hér. Brésil. ⊙.
2. spinosa, L. Ind. ⊙.
3. abutilon, L. Ind. ⊙. Econ.
4. indica, L. Ind. ⊙.
5. occidentalis, L. Antill. ⊙.
6. hirta, Cav. Ind. ⊙.
7.
8.

1268. LAGUNÆA, Vent.
1. squamea, Vent. I. Norfolk. S. Ch. ♄.

1269. NAPÆA, Lin.
1. lævis, L. Am. sept. ♃.
2. scabra, L. Am. sept. ♃.

## ORDRE XXVII. — BOMBACÉES, Kunth.

Arbres ou arbrisseaux des tropiques, pubescents, à feuilles alternes, simples ou digitées, pourvues de

Digitized by Google

deux stipules caduques. Fleurs hermaphrodites, solitaires ou en panicules. Calice quelquefois accompagné de bractées, gamosépale, à cinq folioles inégales et imbriquées avant l'anthèse, ou tronqué et obscurément quinquédenté. Corolle tantôt nulle, tantôt de cinq pétales alternes avec les lobes du calice et réguliers. Étamines au nombre de cinq, dix, quinze ou plus : les filaments soudés en un tube à la base et supérieurement en cinq faisceaux, à anthères sous-biloculaires. Ovaire formé de cinq carpelles folliculaires, distincts ou soudés entre eux; ovules assez nombreux; styles plus ou moins soudés; stigmates distincts ou soudés. Fruit tantôt capsulaire quinquéloculaire, plus rarement indéhiscent, ou à cinq valves loculicides; tantôt drupacé ou bacciforme, quinqué, ou bi, ou triloculaire, ou uniloculaire par avortement; graines souvent environnées de poils ou de duvet; albumen charnu, mucilagineux; embryon à cotylédons planes ou ridés.

1270. Helicteres, Lin.
1. verbascifolia, Link. Brésil. S. Ch. ♄.

1271. Adansonia, Lin.
1. baobad, L. Sénégal. S. Ch. ♄. Econ.

1272. Carolinea, Lin.
1. princeps, L. Guyan. S. Ch. ♄.

1273. Bombax, Lin.
1. ceiba, L. Am. mérid. S. Ch. ♄. Econ.

1274. Ochroma, Swartz.
1. lagopus, Swartz, Antill. S. Ch. ♄.

1275. Cheirostemon, Humb. et Bonpl.
1. platanoïdes, Bonpl. Mexiq. S. Ch. ♄.

1276. Kleinhofia, Lin.
1. hospita, Cav. I. de Franc. S. Ch. ♄.

## ORDRE XXVIII. — BYTNÉRIACÉES, Kunth. — *Sterculiacées*, Vent.

Arbres, arbrisseaux ou sous-arbrisseaux, plus rarement plantes herbacées annuelles ou vivaces, à feuilles alternes, pétiolées, simples ou composées-palmées. Fleurs hermaphrodites ou uni-sexuées, par avortement, régulières, axillaires ou oppositifoliées, diversement disposées. Calice herbacé, quelquefois coloré, quadri ou quinquéfide ou partite, à divisions valvaires. Corolle tantôt nulle, tantôt d'un nombre de pétales égal aux folioles du calice, et alternes avec elles, planes à estivation en spirale, ou concaves à estivation valvée indupliquée. Étamines égales en nombre aux pétales et leur étant opposées, tantôt en nombre double, alternativement fertiles : les fertiles opposées aux pétales; les filaments très rarement libres, ordinairement soudés en un tube; anthères biloculaires. Ovaire composé de quatre ou cinq, plus rarement de plusieurs carpelles, très rarement d'un seul; deux ovules collatéraux, ou en plus grand nombre, attachés à l'angle interne de chaque loge; styles libres ou soudés. Fruit très rarement indéhiscent, ordinairement capsulaire, membraneux ou ligneux, à trois, quatre, cinq ou dix loges, tantôt à déhiscence loculicide, à valves portant sur le milieu les cloisons, le plus souvent enfin bipartites, tantôt à déhiscence septicide; graines quelquefois solitaires; albumen charnu ou mucilagineux, quelquefois nul; embryon droit ou homotrope courbé, à radicule très souvent infère.

### I.e STERCULIÉES, DC.

1277. Sterculia, Lin.
1. platanifolia, L. Chine. Or. ♄.

1278. Heritiera, Ait.
1. littoralis, Ait. Ceylan. S. Ch. ♄.

### II.e BYTTNÉRIÉES, DC.

1279. Theobroma, Juss.
1. cacao, L. Am. mérid. S. Ch. ♄. Méd.

1280. Abroma, Lin.
1. fastuosum, Jacq. Ind. S. Ch. ♄.

1281. Guazuma, Lin.
1. ulmifolia, Lamk. Antill. S. Ch. ♄. Econ.

1282. Commersonia, Forst.
1. echinata, Lamk. Molluq S. Ch. ♄.

1283. Byttneria, Lin.
1. ovata, Cav. Pérou. S. Ch. ♄.

1284. Ayena, Lin.
1. pusilla, L. Am. mérid. S. Ch. ♄.

Digitized by Google

III.° LASIOPÉTALÉES, Gay.

1285. LASIOPETALUM, Smith.
1. solanaceum, Bot. Mag. N.-Holl. Or. ♄.

IV.° HERMANNIÉES, Kunth.

1286. MELOCHIA, Lin.
1. pyramidata, L. Brésil, ♄.
1287. WALTHERIA, Lin.
1. americana, L. Am. mérid. S. Ch. ♄.
1288. HERMANNIA, Lin.
1. hyssopifolia, L. Cap. Or. ♄.
1289. MAHERNIA, Lin.
1. pinnata, L. Cap. Or. ♄.
1290. BULINGIA, R. Brown.
1. pannosa, Bot. Mag. N.-Holl. Or. ♄.

X.° DOMBÉYACÉES, Kunth.

1291. RUITZIA, Cav.
1. palmata, Cav. Il. de Franc. S. Ch. ♄.
1292. PENTAPETES, Lin.
1. phœnicea, L. Ind. ⊙. Orn.
1293. DOMBEYA, Cav.
1. ferruginea, Cav. Il. de Franc. S. Ch. ♄.
1294. PTEROSPERMUM, Schreb.
1. acerifolium, Willd. Ind. S. Ch. ♄.
1295. ASTRAPÆA, Lindl.
1. wallichii, Ind. S. Ch. ♄. Orn.

## ORDRE XXXI. — TILIACÉES, Juss.

Arbres ou arbrisseaux, très rarement plantes herbacées, à feuilles alternes, quelquefois opposées, pétiolées ou très rarement sessiles, simples, entières ou dentées ou palmatilobées, souvent accompagnées de deux stipules. Fleurs hermaphrodites, ou très rarement unisexuées, axillaires, ou terminales. Calice à trois, quatre ou cinq sépales plus ou moins distincts. Corolle formée de pétales égaux en nombre aux folioles du calice et alternes avec elles, hypogynes souvent insérés à la base d'un torus plan ou élevé sur un stipe court, onguiculés, très souvent nuls : les pétales glanduleux à leur base. Etamines très rarement en nombre défini, deux fois plus nombreuses que les folioles du calice, très souvent en nombre indéfini, immédiatement hypogynes ou insérées sur plusieurs rangs au sommet du torus, les extérieurs quelquefois stériles : les anthères s'ouvrant rarement au sommet par des valvules. Ovaire libre, sessile ou porté sur un torus stipiforme, de deux à dix loges ; ovules insérés à l'angle central des loges, peu ou très nombreuses, anatropes ; styles solitaires ou en même nombre que les loges, et soudés en un seul ; stigmates distincts ou adhérents. Fruit capsulaire, souvent couvert de soies, de spinelles, ou lisse, à côtes ou ailé, à déhiscence loculicide, ou plus souvent septifide, ou indéhiscent, coriace, ligneux ou drupacé, très rarement bacciforme, pluriloculaire ou quelquefois uniloculaire, par avortement. Graines solitaires ou nombreuses, très rarement ailées ; embryon orthotrope dans l'axe d'un albumen charnu, qui manque très rarement ; radicule rapprochée de l'ombilic, infère, supère ou centripète.

I.° TILIÉES.

1296. SPARMANNIA, Thunb.
1. africana, L. Cap. Or. ♄. Orn.
1297. HELIOCARPUS, Lin.
1. americana, L. Am. mérid. S. Ch. ♄.
1298. CORCHORUS, Lin.
1. olitorius, L. Arabie. ⊙. Econ.
1299. TRIUMFETTA, Lin.
1. oblongata, Link. Népaul. ⊙.
1300. GREWIA, Lin.
1. nitida, Juss. Chine. S. Ch. ♄.
1301. TILIA, Lin.
1. sylvestris, Desf. Fr. ♄. Méd. Econ.
2. platyphyllos, Vent. Fr. ♄. Econ. Orn.
3. — vitifolia.
4. — pendula.
5. — macrophylla.

Digitized by Google

TILIA.
6. platiphyllos laciniata.
7. corallina. J. Kew. Taurie. ♄. Econ. Orn.
8. glabra, Vent. Am. Sept. ♄. Orn.
9. — louisiana.
10. heterophylla, Vent. Am. sept. ♄. Orn.
11. pubescens, Vent. Am. sept. ♄.
12. argentea, DC. Hong. ♄. Orn.

1302. LUHEA, Willd.
1. speciosa, Willd. S. Ch. ♄.

1303. BERRYA, Roxb.
1. amomilla, Roxb. Ceylan. S. Ch. ♄.

II.e BIXACÉES, Lind. Endl.

1304. FLACURTIA, l'Hér.
1. ramontchi, l'Hér. Madag. S. Ch. ♄. Econ.

1305. LUDIA, Juss.
1. sessiliflora, Lamk. Il. de Franc. S. Ch. ♄.

1306. BIXA, Lin.
1. orellana, Comm. Am. mérid. S. Ch. ♄.

1307. ENTELEA, Bot. Mag.
1. arborescens, Bot. Mag. N.-Holl. Or. ♄.

## ORDRE XXXII. — RUTACÉES, Juss.

Plantes herbacées vivaces ou frutescentes, rarement arborescentes. Feuilles simples ou composées, tantôt alternes sans stipules ou stipulées, et ordinairement opposées. Fleurs axillaires ou terminales, hermaphrodites ou unisexuées par avotement. Calice monophylle, quadri ou quinquépartite. Corolle à pétales en nombre égal aux divisions du calice, et alternes avec elles. Etamines distinctes, en nombre défini, deux ou plus rarement trois fois plus nombreuses ou en même nombre que les pétales. Ovaire placé sur un gynophore court, à trois, quatre ou cinq lobes, tri, quadri ou quinquéloculaire; ovules solitaires, peu ou très nombreux; styles libres ou soudés en un seul; stigmate tri ou pentagone. Capsule triloculaire, à trois valves loculicides, ou à quatre ou cinq lobes indéhiscents, ou s'ouvrant en dedans à leur sommet; graines solitaires ou nombreuses; embryon homotrope, dans un albumen charnu qui manque quelquefois.

I.e RUTÉES, A. de Juss.

1308. RUTA, Lin.
1. graveolens, L. Europ. mérid. ♄. Méd.
2. divaricata, Tenore. Grèce. ♄.
3. angustifolia, Pers. Fr. mérid. ♄.
4. sylvestris, Mill. Europ. mérid. Or. ♃. Méd.

1309. PEGANNUM, Lin.
1. harmala, L. Orient. ♃. Econ.

II.e DIOSMÉES, A. de Juss.

1310. DICTAMNUS, Lin.
1. albus, L. Fr. mérid. ♃. Orn.

1311. CALODĒNDRUM, Thunb.
1. capense, Thunb. Cap. Or. ♄.

1312. DIOSMA, Lin.
1. capitata, L. Cap. Or. ♄. Orn.
2. ciliata, L. Cap. Or. ♄. Orn.

1313. CORREA, Smith.
1. alba, Andr. N.-Holl. Or. ♄. Orn.

1314. CROWEA, Smith.
1. saligna, Andr. N.-Holl. Or. ♄.

1315. GRONOVIA, Lin.
1. pinnata, L. Antill. S. Ch. ♃.

1316. BORONIA, Smith.
1. pinnata, Smith. N.-Holl. Or. ♄.

1317. ZIERIA, Smith.
1. smithii, Bot. Mag. N.-Holl. Or. ♄.

III.e ZANTHOXYLÉES, A. de Juss.

1318. ZANTHOXYLUM, Lin.
1. fraxineum, Willd. Am. sept. ♄.

1319. TODDALIA, Juss.
1. paniculata, Lamk. Il. de Franc. S. Ch. ♄.

IV.e SIMABOUBÉES, A. de Juss.

1320. QUASSIA, Lin.
1. amara, L. Surinam. S. Ch. ♄. Méd.

Digitized by Google

## ORDRE XXXIII. — ZYPOPHYLLÉES, R. Brow.

Plantes herbacées, arbrisseaux ou arbres, à rameaux très souvent noueux, articulés. Feuilles opposées, composées, quelquefois simples par l'avortement des folioles latérales, bistipulées. Fleurs hermaphrodites régulières, très souvent solitaires, axillaires. Calice quadri ou quinquépartite. Corolle à pétales égaux en nombre aux divisions du calice, et alternes avec elles, convolutés, imbriqués. Etamines en nombre double de pétales, bisériées, à anthères dressées ou fixées par leur dos au-dessus de la base. Ovaire inséré sur un torus quelquefois entouré de glandes, simple, plus ou moins profondément sillonné, quadri ou quinquéloculaire, ou très rarement biloculaire; ovules géminés ou multiples, très rarement solitaires; styles en même nombre que les loges et soudés en un seul, quelquefois nuls; stigmates simples ou à quatre ou cinq lobes. Fruit capsulaire ou un peu charnu, a quatre, cinq ou dix loges; graines quelquefois solitaires; embryon à radicule supère, dans l'axe d'un albumen corné-cartilagineux, qui manque rarement.

1321. TRIBULUS, Lin.
1. terrestris, L. Fr. ⊙.
1322. FAGONIA, Lin.
1. cretica, L. Crète. ⊙.
1323. LARREA, Cav.
1. nitida, Cav. Brésil. S. Ch. ♄.
1324. ZYGOPHYLLUM, Lin.
1. fabago, L. Syrie. ♃.
1325. GUIACUM, Lin.
1. officinale, L. Antill. S. Ch. ♄. Méd.
1326. PORLIERIA, Ruiz. et Pav.
1. hygrometrica, Ruiz. et Pav. Pérou. S. Ch. ♄.
1327. MELIANTHUS, Lin.
1. major, Mill. Cap. Or. ♄.

## ORDRE XXXIV. — CISTINÉES, Juss. — *Cistées*, DC.

Plantes herbacées ou végétaux ligneux, sous-arbrisseaux, à feuilles simples, entières, en général opposées, quelquefois verticillées, sessiles ou pétiolées: les pétioles assez souvent semi-amplexicaules, et alors privés de stipules. Fleurs hemaphrodites, régulières, solitaires, terminales ou disposées en grappes uni latérales, jaunes, blanches et roses, jamais bleues. Calice à cinq folioles persistantes, bisériées: les deux extérieures ordinairement plus petites, quelquefois nulles, tournant à gauche. Corole à cinq pétales, très rarement trois, alternes avec les folioles du calice, à onglets très courtr, contournés à droite. Etamines nombreuses, souvent multisériées, les extérieures quelquefois stériles, très rarement en nombre défini; anthères biloculaires immobiles. Ovaire libre, sessile, uniloculaire, incomplétement trois ou dix loges, par le moyen de demi-cloisons; trophospermes pariétaux ou adnés aux bords des demi-cloisons. Ovules peu ou très nombreux, sur chaque placenta, portés sur d'assez long funicules; style simple; stigmates en nombre égal aux trophospermes. Capsule globuleuse, renfermées dans le calice, uniloculaire ou incomplétement à trois, cinq, six ou dix loges, s'ouvrant au sommet ou dans toute sa longueur en trois ou dix valves, portant sur leur milieu des placentas nerviformes, ou sur leurs bords les demi-cloisons placentifères. Graines ordinairement nombreuses; embryon très rarement presque orthotrope, ordinairement antitrope, un peu droit, plus ou moins courbé ou roulé en spirale, presque au centre d'un albumen farineux, plus rarement sous-cartilagineux.

1328. CISTUS, Tournef.
1. ladaniferus, L. Esp. Or. ♄. Orn.
2. monspeliensis, L. Fr. mérid. Or. ♄. Orn.
1329. HELIANTHEMUM, Tournef.
1. umbellatum, Clus. Fr. ♄.
2. villosum, Thib. Espag. ⊙.

HELIANTHEMUM.
3. niloticum, Pers. Egypt. ⊙.
4. intermedium, Thib. Espag. ⊙.
5. salicifolium, Pers. Espag. ⊙.
6. lasiocarpum, J. P. Ibéric. ⊙.
7. fumana, Mill. Fr. ♄.

Digitized by Google

HELIANTHEMUM.
8. vulgare, Cærtn. Fr. ♄.
9. pilosum, Pers. Fr. ♄.
10. apeninum, DC. Apenn. ♄.
11. mutabile, Pers. Espag. ♄.

HELIANTHEMUM.
12. angustifolium, Pers. ♄.

1330. LECHEA, Lin.
1. major, Pursch. Am. sept. ♃.
2. minor, Pursch. Am. sept. ♃.

## ORDRE XXXV. — DROSERACÉES, DC.

Plantes herbacées, quelquefois sous-frutescentes, pourvues de poils glandulifères. Feuilles alternes, très souvent rassemblées à la base de la hampe, simples, entières et roulées en crosse dans leur jeunesse, plus rarement bifides ou pédatifides, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, régulières, terminales ou axillaires, solitaires ou en grappes unilatérales et roulées en crosse avec l'anthèse, quelquefois garnies de bractées. Calice à cinq folioles égales, imbriquées. Corolle de cinq pétales alternes avec les folioles du calice, et un peu adhérents à leur base, très courtement onguiculés, imbriqués. Etamines en nombre égal à celui des folioles du calice, et alternes avec elles, généralement périgynes, ou en nombre double, très rarement triple ou quadruple. Ovaire libre, sessile, tantôt uniloculaire, à trois ou cinq, très rarement à dix placentas pariétaux, nerviformes, tantôt, mais très rarement, bi ou triloculaire, à placentas formés par le milieu de la cloison épaissie, ou l'angle central des loges. Ovules géminés ou nombreux; style en même nombre que les placentas, indivis, bifides ou laciniés en pinceau, très rarement un seul style; stigmates capités. Capsule à une ou plusieurs loges s'ouvrant dans toute sa longueur, ou seulement à son sommet, en trois à cinq valves, portant un des trophospermes sur le milieu de leurs face interne; graines à testa quelquefois lâche, celluleux; embryon orthotrope dans un albumen charnu, à radicule très courte, infère ou supère : l'albumen manque quelquefois.

1331. DROSERA, Lin.
1. rotundifolia, L. Fr. ⊙.
2. longifolia, Smith. Fr. ⊙.

1332. DIONÆA, Lin.
1. muscipula, L. Am. sept. Or. ♃.

1333. PARNASSIA, Lin.
1. palustris, L. Fr. ♃.

## ORDRE XXXVI. — VIOLARIÉES, DC.

Plantes herbacées ou végétaux ligneux, sous-arbrisseaux ou arbrisseaux. Feuilles alternes, plus rarement opposées, simples pétioles, entières ou quelquefois laciniées, accompagnées de deux stipules, en général persistantes, Fleurs hermaphrodites, ordinairement irrégulières, axillaires, solitaires ou diversement disposées, accompagnées de leurs bractéoles. Calice de cinq sépales, ordinairement inégaux, distincts ou soudés entre eux à leur base, qui se prolonge quelquefois au-dessous de leur point d'attache. Corolle de cinq pétales, ordinairement inégaux, alternes avec les folioles du calice, longuement ou courtement onguiculés, le postérieur souvent éperonné à sa base. Cinq étamines, filets très courts, quelquefois soudés en anneau à la base; anthères rapprochées, ou parfois conglutinées entre elles: le connectif des deux étamines postérieures, dans le fleurs irrégulières, se prolonge en glande ou en un appendice filiforme qui pénètre dans l'éperon. Ovaire globuleux, uniloculaire, souvent entouré d'un anneau hypogyne; ovules nombreux insérés sur trois trophospermes pariétaux, nerviforme; style simple, persistant, décliné, ordinairement renflé au sommet; stigmate un peu latéral, perforé. Capsule uniloculaire à trois valves naviculaires, séminifères au milieu; embryon orthotrope dans l'axe d'un gros albumen charnu.

1334. IONIDIUM, Vent.
1. polygalæfolium, Vent. N.-Espag. S. Ch. ♃.

1335. VIOLA, Lin.
* *Acaules.*
1. hirta, L. Fr. ♃.

VIOLA.
2. palustris, L. Fr, ♃.
3. odorata, L. Fr. ♃. Méd. Orn.
4. — tricolor.
5. — flore pleno.

Digitized by Google

VIOLA.

6. odorata arborea.
7. palmata, L. Virgin. ♃.
8. variegata, D. Cours, Am. sept. ♃.

** *Caulescentes.*

9. canina, L. Fr. ♃.
10. mirabilis, L. Fr. ♃.
11. canadensis, L. Canad. ♃.
12. montana, L. Alp. ♃.
13. lancifolia, Thore. Fr. mérid. ♃.

VIOLA.

14. multifida, Willd. Sibér. ♃.
15. biflora, L. Alp. ♃.

*** *Stipules pennées.*

16. tricolor, L. Fr. ⊙. Orn.
17. — hortensis.
18. rothomagensis, Desf. Fr. ♂.
19. calcarata, L. Alp. ♃.
20. altaica, Bot. Reg. Sibér. ♃. Orn.
21. grandiflora, L. Pyren. ♃.

## ORDRE XXXVII. — FRANKÉNIACÉES, Aug. S.-Hil.

Plantes herbacées ou sous-frutescentes, à feuilles opposées, alternes ou verticillées, entières ou dentées en scie, pourvues ou privées de stipules. Fleurs hermaphrodites, régulières, tantôt axillaires, solitaires ou géminées, tantôt terminales en grappe ou en panicule, bractéées. Calice quadri ou quinquéfide ou quinquépartites ou cinq sépales imbriqués. Corolle de quatre ou cinq pétales, alternes avec les divisions du calice, égaux ou inégaux. Etamines au nombre de cinq, de huit, ou indéfinies; toutes fertiles, presque unisériées, ou plurisériées : les rangs extérieurs stériles, sous la forme de filaments dilatés en massue, en spathule, etc.; filets libres ou quelquefois cohérents à la base; anthères extrorses, s'ouvrant sur les côtés au sommet ou dans toute leur longueur. Ovaire souvent porté sur un disque hypogyne, ovoïde, allongé ou tri-tétraquètre, uniloculaire; ovules nombreux, anatropes, insérés sur trois ou quatre trophospermes pariétaux nerviformes; style simple; stigmate très petit, entier ou obscurément tridenticulé ou tripartite. Capsule renfermée dans le calice ou nue, uniloculaire, à trois ou quatre valves séminifères sur les bords, légèrement rentrants, ou sur leur milieu, vers la base. Graines petites; embryon orthotrope, dans l'axe d'un albumen charnu ou farineux.

1336. FRANKENIA, Lin.

1. lævis, L. Fr. ♃.

## ORDRE XXXVIII. — CARYOPHYLLÉES, Juss.

Plantes herbacées, rarement sous-frutescentes à la base, à tige et à rameaux très souvent dichotomes, souvent noueux et articulés. Feuilles opposées ou verticillées, très souvent connées à la base, simples, sessiles ou pétiolées, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, ou quelquefois presque unisexuelles, par l'imperfection de l'un des organes, terminales ou axillaires. Calice gamosépale, tubuleux ou vésiculeux, quinquédenté, ou composé de quatre ou cinq sépales distincts. Corolle tantôt nulle, tantôt formée d'un nombre de pétales égal à celui des divisions du calice, rarement moins, et alternes avec les divisions : les pétales sont entiers, bifides ou frangés. Etamines tantôt égales en nombre aux divisions du calice, et opposées à elles, plus rarement moins nombreuses, ou deux fois plus nombreuses, dont cinq opposées aux pétales, et insérées avec elles au sommet du carpophore. Ovaire uniloculaire, ou rarement plus ou moins complétement tri-quinquéloculaire. Ovules solitaires ou nombreux, insérés sur des funicules naissant du fond de l'ovaire, libres, ou soudés inférieurement en une columelle centrale, amphitropes; styles, deux ou cinq; stigmates subulés. Capsule uni ou quinquéloculaire, s'ouvrant au sommet, en un nombre de valves ou de dents égal à celui des styles, ou double, très rarement une baie indéhiscente, mono ou polysperme. Graines globuleuses ou comprimées; embryon périphérique, rarement droit; albumen farineux ou très rarement un peu charnu.



Digitized by Google

1337. GYPSOPHILA, Lin.
1. dichotoma, Bess. Podol. ♃.
2. arenaria, Walld. et Kit. Hong. ♃.
3. elegans, Marsch. Caucas. ⊙.
4. paniculata, L. Sibér. ♆.
5. glauca, Stev. Caucas. ♃.
6. repens, L. Alp. ♃.
7. saxifraga, L. Fr. ♆.
8. muralis, L. Fr. ⊙.
9. perfoliata, L. Espag. ♃.
10. scorzoneræfolia, J. Par. Caucas. ♃.

1338. DIANTHUS, Lin.

* *Fleurs agrégées.*

1. barbatus, L. Allemag. ♂. Orn.
2. prolifer, L. Fr. ♂.
3. carthusianorum, L. Fr. ♃.
4. armeria, L. Fr. ⊙.
5. diutinus, Kit. Caucas. ♆.
6.

** *Fleurs solitaires, plusieurs sur la même tige.*

7. collinus, Wald. et Kit. Hong. ♆.
8. campestris, Marsch. Caucas. ♃.
9. chinensis, L. Chine. ♂. Orn.
10. caryophyllus, L. Fr. ♆. Orn.
11. sylvestris, Jacq. Fr. ♃.
12. deltoides, L. Fr. ♃.
13. moschatus, J. Par. Econ. ♃. Orn.
14. caucasicus, Marsch. Caucas. ♃.
15. serotinus, Wald. et Kit. Hong. ♃.
16. monspesulanus, DC. Alp. ♃.
17. superbus, L. Alp. ♃. Orn.
18.

*** *Tiges presque uniflores.*

19. alpinus, L. Alp. ♆.
20. cæsius, L. Alp. ♃.

1339. SAPONARIA, Lin.
1. vaccaria, L. Fr. ⊙.
2. officinalis, L. Fr. ♃. Méd.
3. ocymoïdes, L. Fr. ♃. Orn.
4.

1340. CUCUBALUS, Lin.
1. bacciferus, L. Fr. ♆.
2. behen, L. Fr. ♆.
3. maritimus, J. Par. Fr. ♃.
4. tartaricus, L. Tartar. ♃.
5. multiflorus, Willd. Hong. ♂.

CUCUBALUS.
6. viscosus, L. Orient. ♂.
7. catholicus, L. Ital. ♆.
8. fimbriatus, Marsch. Caucas. ♃.
9. otites, L. Fr. ♃.
10. czerei, Baumg. Transylvan. ♂.

1341. SILENE.

* *Fleurs latérales, solitaires.*

1. quinquevulnera, L. Fr. ⊙.
2. nocturna, L. Fr. ⊙.
3. sericea, All. Alp. ⊙.
4. gallica, L. Fr. ⊙.

** *Fleurs latérales, réunies.*

5. supina, Marsch. Caucas. ♃.
6. tricuspidata, J. Par.
7. angustifolia, Steven. Ibérie. ♂.
8. nutans, L. Fr. ♃.
9. italica, Ile. de la Grèce. Orient. ♃.
10. latifolia, Poiret. Barbar. ♆.
11. nemoralis, Wald. et Kit. Hong.
12. longiflora, Willd. Hong. ♃.
13. viridiflora, L. Alp. ♆.
14. fruticosa, L. Sicil. Or. ♄.

*** *Fleurs partant de la dichotomure de la tige.*

15. conoidea, L. Fr. ⊙.
16. conica, L. Fr. ⊙.
17. behen, L. Orient. ⊙.
18. dichotoma, Wald. et Kit. Hong. ⊙.
19. stricta, L. Fr. mérid. ⊙.
20. pendula, L. Crête, ⊙. Orn.
21. noctiflora, L. Fr. ⊙.
22. anthirrina, L. Am. sept. ⊙.
23. inclusa, Schott. Mss. ⊙.
24. apetala, Willd. Espag. ⊙.
25. dilleniana, Schott. Fr. ⊙.
26. bipartita, Desf. Alger. ⊙.

**** *Fleurs terminales.*

27. armeria, L. Fr. ⊙. Orn.
28. flavescens, Wald. et Kit. Hong. ♃.
29. saxifraga, L. Alp. ♃.
30. acaulis, L. Alp. ♃.

1342. LYCHNIS, Lin.
1. grandiflora, Jacq. Chin. Or. ♃. Orn.
2. fulgens, Fisch. Sibér. ♃. Orn.
3. chalcedonica, L. Russ. ♃. Orn.
4. flos-cuculi, L. Fr. ♃.

Digitized by Google

LYCHNIS.
5. viscaria, L. Fr. ♃.
6. alpina, L. Alp. ♃.
7. pyrenaica, S. Ch. Pyrén. ♃.
8. sylvestris, Willd. Fr. ♃.
9. dioica, L. Fr. ♃.

1343. GITHAGO, Desf.
1. segetum, Desf. Fr. ☉.
2. — niceensis.

1344. AGROSTEMMA, Lin.
1. coronaria, L. Alp. ♂.
2. flos-jovis, L. Alp. ♃. Orn.
3. cœli-rosa, L. Fr. ☉. Orn.

1345. VELEZIA, Lin.
1. rigida, L. Fr. mérid. ☉.

1346. DRYPIS, Lin.
1. spinosa, L. Ital. Or. ♂.

II.e ALSINÉES, DC.

1347. ORTEGIA, Lin.
1. hispanica, L. Espag. ☉.

1348. POLYCARPON, Lin.
1. tetraphyllum, L. Fr. ☉.

1349. BUFONIA, Lin.
1. tenuifolia, L. Fr. ☉.

1350. SAGINA, Lin.
1. procumbens, L. Fr. ☉.

1351. ALSINE, Lin.
1. media, L. Fr. ☉.
2. segetalis, L. Fr. ☉.

1352. PHARNACEUM, Lin.
1. cerviana, L. Russ. ☉.

1353. MOEHRHINGIA, Lin.
1. muscosa, L. Alp. ♃.

1354. ELATINE, Lin.
1. hydropiper, L. Fr. ☉.
2. alsinastrum, L. Fr. ☉.

1255. MOLLUGO, Lin.
1. verticillata, L. Virgin. ☉.

1356. HOLOSTEUM, Lin.
1. umbellatum, L. Fr. ☉.

1357. SPERGULA, Lin.
1. arvensis, L. Fr. ☉. Econ.
2. maxima, ?. ☉. Econ.
3. nodosa, L. Fr. ♃. Econ.

1358. DRYMARIA, Willd.
1. gracilis, Link. Mexiq. Or. ♃.

1359. GOUFFEIA, Robill.
1. holosteoides, Rob. ☉.

1360. STELLARIA, Lin.
1. nemorum, L. Fr. ♃.
2. holostea, L. Fr. ♃.
3. graminea, L. Fr. ♃.

1361. ARENARIA, Lin.
1. peploides, L. Fr. ♃.
2. tetraquetra, L. Fr. ♃.
3. trinervia, L. Fr. ☉.
4. serpyllifolia, L. Fr. ☉.
5. balearica, l'Hér. Majorq. Or. ♃.
6. liniflora, L. Fr. mérid. ♃.
7. rubra, L. Fr. ☉.
8. triflora, L. Fr. ♃.
9. fasciculata, Jacq. Fr. ♃.
10.

1362. CERASTIUM, Lin.
1. amplexicaule, Sims. Russ. ♃.
2. vulgatum, Vaill. Fr. ☉.
3. semi-decandrum, Curt. Fr. ☉.
4. dicothomum, L. Espag. ☉.
5. arvense, L. Fr. ♃.
6. pensylvanicum, Horn. Pensylv. ♃.
7. biebersteinii, DC. Caucas. ♃. Orn.
8. tomentosum, Lamk. Fr. ♃. Orn.
9. grandiflorum, Wald. et Kit. Hong. ♃.
10. aquaticum, L. Fr. ♃.
11. collinum, Hort.... ♃.
12. frigidum, Bieb. Caucas. ♃.

1363. CHERLERIA, Lin.
1. sedoides, L. Alp. ♃.

## ORDRE XXXIX. — LINÉES, DC.

Plantes annuelles ou vivaces, ou sous-arbrisseaux, à tige et à rameaux cylindriques, ou quelquefois anguleux. Feuilles alternes ou opposées, plus rarement verticillées, simples, sessiles, linéaires, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, ou très rarement unisexuées par avortement, régulières, terminales, en corymbe. Calice persistant, pentasépale ou quadripartite, imbriqués. Corolle de quatre ou cinq pétales hypogynes, alternes avec les divisions du calice, rétrécis à la base en onglet, à estivation contortive, Étamines fer-

Digitized by Google

tiles égales en nombre aux pétales, les stériles en même nombre opposées aux pétales, dentiformes ou manquant entièrement : les filets ordinairement soudés en un anneau court. Ovaire quadri ou quiquéloculaire, plus rarement triloculaire, chaque loge contenant deux ovules collatéraux, pendants, anatropes, séparés par une cloison dorsale; styles, trois ou cinq, filiformes, libres; stigmates simples, linéaires ou un peu en tête. Capsule globuleuse entourée par le calice et les étamines persistants, à trois, quatre, cinq ou dix loges, à déhiscence septicide. Graines comprimées; embryon droit ou un peu courbé, à radicule supère, dépourvu d'albumen.

1364. LINUM, Lin.

* *Fleurs bleues, blanches ou rougeâtres.*

1. usitatissimum, L. Europ. ⊙. Econ. Méd.
2. — humile.
3. grandiflorum, Desf. Eur. ⊙.
4. catharticum, L. Fr. ⊙. Méd.
5. nervosum, Wald. et Kit. Hong. ♃.
6. sibiricum, DC. Sibér. ♃.

LINUM.

7. perenne, L. Fr. mérid. ♃. Econ. Orn.
8. alpinum, L. Alp. ♃.

** *Fleurs jaunes.*

9. gallicum, L. Fr. ⊙.
10. maritimum, L. Fr. mérid. Or. ♃.

1365. RADIOLA, Gmel.

1. linoides, Gmel. Fr. ⊙.

# CLASSE XIV.

## DICOTYLÉDONES POLYPÉTALES; ÉTAMINES PÉRIGYNES. — *Péripétalie*, Rich.

### ORDRE I. — PARONYCHIÉES, Aug. S.t-Hilaire.

Plantes herbacées ou sous-arbrisseaux, à feuilles souvent connées par leur base, plus rarement alternes, avec ou sans stipules scarieuses. Fleurs petites, hermaphrodites, axillaires ou terminales, nues ou bractéées. Calice monosépale, souvent persistant, tri-quinquéfide ou partite, quelquefois cartilagineux-épaissi. Pétales au nombre de cinq, ou moins, ou nuls, squammiformes, insérés au sommet du tube calicinal. Etamines, cinq ou moins. Ovaire libre à une seule loge; ovule unique, pendant du sommet d'un funicule basilaire libre, anatrope, ou plusieurs ovules fixés à une petite columelle centrale. Fruit utriculaire ou nucamentacé, indéhiscent ou s'ouvrant par des valves, ou des fentes, ou une capsule s'ouvrant par valves; embryon cylindrique, appliqué sur un des côtes, ou roulé autour d'un endosperme farineux, à radicule toujours tournée vers le tube.

1366. LOEFFLINGIA, Lin.

1. hispanica, L. Espag. ⊙.

1367. MINUARTIA, Lin.

1. campestris, L. Barb. ⊙.

1368. SCLERANTHUS, Lin.

1. annuus, L. Fr. ⊙.
2. perennis, L. Fr. ♃.

1369. POLLICHIA, Lin.

1. campestris, J. Kew. Cap. Or. ♃.

1370. PARONICHIA, Tournef.

1. verticillata, DC. Fr. ♃.

PARONICHIA.

2. vulgaris, Clus. Fr. ♃.

1370. HERNIARIA, Lin.

1. glabra, L. Fr. ⊙.
2. hirsuta, L. Fr. ⊙.
3. incana, Lamk. Alp. ♃.

1372. ANYCHIA, Mich.

1. dichotoma, Mich. Am. sept. ⊙.

1373. POLYCARPÆA, Lamk.

1. tenerifæ, Lamk. Térénif. Or. ♃.

Digitized by Google

## ORDRE II. — PORTULACÉES, Juss.

Plantes herbacées annuelles ou vivaces, rarement frutescentes, à feuilles alternes, ou presque opposées, et connées à la base, toujours entières, plus ou moins charnues, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, régulières, généralement terminales. Calice diphylle, ou bi-quinquéfide, ou partite, souvent comme tubulé à la base. Corolle nulle, ou formée de quatre ou cinq pétales, insérés au fond du calice, distincts, ou plus ou moins soudés à la base. Etamines en même nombre que les pétales, rarement plus nombreuses, insérées à leur base, et opposées à ceux-ci. Ovaire libre ou adhérent un peu au calice, uni ou triloculaire. Ovules nombreux, très rarement solitaires, attachés à un trophosperme central, ou pendants du sommet de funicules libres, et naissant du fond de la loge; style terminal, simple, fendu en autant de lanières, portant les stigmates, qu'il y a de loges à l'ovaire. Capsule à une ou huit loges monospermes, s'ouvrant soit en trois valves, soit en deux valves superposées; embryon entourant un albumen farineux.

1374. PORTULACA, Lin.
1. oleracea, L. Fr. ⊙. Econ.
1375. TALINUM, Adans.
1. patens, Willd. Am. mérid. S. Ch. ♃.
1a76. CALANDRINIA, Kunth.
1. speciosa, Lehm. Chili. ♃.
2. pilosuiscula, DC. Am. mérid. ⊙.
1377. MONTIA, Lin.
1. fontana, L. Fr. ⊙.
1378. TELEPHIUM, Lin.
1. imperati, L. Fr. ♃.
1379. PORTULACARIA, Jacq.
1. afra, Jacq. Cap. Or. ♄.
1380. CLAYTONIA, Lin.
1. virginica, L. Virgin. ♃.
2. cubensis, Bonpl. Cuba. ⊙.
3. sibirica, L. Sibér. ⊙.
1381. LYMEUM, Lin.
1. africanum, L. Cap. Or. ♃.
1382. TRIANTHEMA, Lin.
1. monogyna, L. Antill. ⊙.
1383. CORRIGIOLA, Lin.
1. littoralis, L. Fr. ⊙.

## ORDRE III. — TAMARISCINÉES, Desv.

Arbustes ou arbrisseaux à feuilles alternes, petites, presque imbriquées, un peu charnues, quelquefois amplexicaules, entières, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, régulières, disposées en grappes terminales bractéées. Calice libre, persistant, penta, plus rarement tétrasépale, à folioles imbriquées, bisériées, quelquefois un peu soudées ensemble. Corolle de quatre ou cinq pétales, alternes avec les divisions du calice, et imbriqués. Etamines égales en nombre aux pétales, et alternes avec eux, ou en nombre double, tantôt insérées sur le bord d'un disque hypogyne, tantôt immédiatement hypogynes; filets libres ou soudés inférieurement en un tube membraneux. Ovaire libre, très souvent trigone, quelquefois entouré à sa base par le disque, uniloculaire, muni de placentas pariétaux. Ovules nombreux, ascendants, anatropes; styles en même nombre que les placentaires, libres, ou très rarement soudés en un seul; stigmates obtus ou tronqués, dilatés. Capsule uniloculaire, tri, plus rarement bi ou quadrivalve, à valves placentifères sur le milieu. Graines aigrettées; embryon orthotrope sans endosperme.

1384. TAMARIX, Lin.
1. gallica, L. Fr. ♄. Orn.
2. africana, Desf. Egypt. ♄.
3. indica, Willd. Ind. ♄. Orn.
TAMARIX.
4. parviflora, DC. Orient. ♄.
5. germanica, L. Allemag. ♄.

Digitized by Google

## ORDRE IV. — FICOIDÉES, Juss.

Végétaux ligneux et herbacés, en général plantes grasses. Feuilles charnues. Fleurs axillaires ou terminales. Calice charnu, capanulé, gamosépale, quadri ou quinquélobé. Corolle brillante par la richesse et la variété de ses couleurs, polipétale ou monopétale par la soudure des pétales. Étamines nombreuses, libres et distinctes. Ovaire libre, adhérent, quelquefois par la base, avec le calice, tri ou quinquéloculaire, surmonté de trois à cinq styles terminés par un stigmate simple : plusieurs ovules attachés à un trophosperme naissant de l'angle interne de chaque loge. Fruit : une baie ou une capsule, accompagnée du calice, à trois ou cinq loges polyspermes. Graines contenant un embryon roulé autour d'un endosperme farineux.

1385. NITRARIA, Lin.
1. schoberi, L. Sibér. ♄.
1386. REAUMURIA, Lin.
1. vermiculata, L. Afriq. Or. ♄.
1387. SESUVIUM, Lin.
1. portulacastrum, Jacq. Antill. S. Ch. ♄.
1388. AIZOON, Lin.
1. canariense, L. Afriq. ☉.

1389. GLINUS, Lin.
1. lotoides, L. Espag. ☉.
1390. MESEMBRYANTHEMUM, Lin.
1. cristallinum, L. Madère. ☉.
2.
1391. TETRAGONIA, Lin.
1. expansa, L. N.-Zéland. ☉. Econ.
2. cristallina, l'Hér. Pérou. ☉.

## ORDRE V. — SEMPERVIVÉES, Juss. — *Crassulacées*, DC.

Plantes herbacées, ou sous-arbrisseaux, à tige et à rameaux cylindriques, plus ou moins épais et charnus. Feuilles éparses, ou quelquefois opposées, ordinairement charnues, simples, entières, très rarement ternées ou imparipennées, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, ou quelquefois unisexuées par avortement, régulières, disposées en cymes ou en épis, quelquefois axillaires. Calice libre, très souvent quinquéfide ou partite, plus rarement de trois à vingt lobes imbriqués. Corolle formée d'autant de pétales qu'il y a de lobes au calice, et alternes avec eux, insérés au fond du calice, sans onglets, libres, ou plus ou moins soudés. Etamines en même nombre que les pétales, et alternes avec eux, et deux fois plus nombreuses, alternes et opposées. Ovaire en même nombre que les pétales, et opposés à eux, verticillés, distincts ou soudés, accompagnés chacun d'une écaille. Ovules nombreux, fixés sur deux rangs à un trophosperme sutural et interne; styles libres, simples; stigmate latéral. Fruit capsulaire, uniloculaire, polysperme, à déhiscence suturale interne et longitudinale. Graines pourvues d'un embryon plus ou moins recourbé, enveloppant en quelque sorte un endosperme farineux.

1392. TILLÆA, Lin.
1. muscosa, L. Fr. ☉.
1393. BULLIARDIA, DC.
1. vaillantii, DC. Fr. ☉.
1394. CRASSULA, Lin.
1. glomerata, L. Cap. ☉.
2. rubens, L. Fr. ☉.
1395. ROCHEA, DC.
1. falcata, DC. Cap. Or. ♄. Orn.
1396. COTYLEDON, Lin.
1. umbilicus, L. Fr. ♃.
2. lusitanica, Lamk. Portug. ♃.

1397. BRYOPHYLLUM, Salisb.
1. calicinum, Salisb. Molluq. S. Ch. ♄.
1398. KALANCHOÆ, DC.
1. laciniata, DC. J. Bourb. S. Ch. ♄.
1399. RHODIOLA, Lin.
1. rosea, Lin. Fr. ♃.
1400. SEDUM.

* *Feuilles planes.*

1. telephium, L. Fr. ♃. Méd.
2. — hybridum.
3. — maximum.

Digitized by Google

SEDUM.
4. anacampseros, L. Fr. ♃. Méd.
5. aizoon, L. Sibér. ♃.
6. hybridum, L. Sibér. ♃.
7. populifolium, L. Sibér. ♃.
8. spurium, Marsch. Caucas. ♃.
9. oppositifolium, Bot. Mag. Caucas. ♃.
10. cepæa, L. Fr. ⊙.
11. sieboldtii.... Japon. ♃.
12.
13.

** *Feuilles rondes.*

14. dasyphyllum, L. Fr. ♃.
15. reflexum, L. Fr. ♃.
16. virens, J. Kew. Portug. ♃.
17. rupestre, L. Fr. ♃.
18. hispanicum, L. Espag. ♃.

SEDUM.
19. album, L. Fr. ♃.
20. glaucum, Wald. et Kit. Hong. ♃.
21. acre, L. Fr. ♃. Méd.
22. sexangulare, L. Fr. ♃.
23. anopetalum, Spreng. Fr. mérid. ♃.
24.
25.

1401. SEMPERVIVUM, Lin.
1. tectorum, L. Fr. ♃. Méd.
2. globiferum, L. Alp. ♃.
3. hirtum, L. Alp. ♃.
4. montanum, L. Alp. ♃.
5. arachnoideum, L. Alp. ♃.

1402. SEPTAS, Lin.
1. capensis, L. Cap. Or. ♃.

1403. PENTHORUM, Lin.
1. sedoides, L. Am. sept. ♃.

## ORDRE VI — SAXIFRAGÉES, Juss. — *Cunoniacées*, R. Brown.

Plantes herbacées et végétaux ligneux, sous-arbrisseaux, ou quelquefois des arbres à feuilles éparses, opposées ou verticillées, simples ou composées, avec ou sans stipules. Fleurs hermaphrodites régulières, solitaires, en épis, en grappes, en cymes ou en panicules. Calice tubuleux, libre ou soudé avec l'ovaire, à trois ou cinq divisions. Corolle très rarement nulle, formée de quatre ou cinq pétales. Étamines en nombre égal et alternes avec les pétales, plus rarement double. Ovaire bi plus rarement quadri ou quinquéloculaire, libre ou plus ou moins soudé avec le tube du calice; ovules nombreux ou solitaires, attachés à un trophosperme placé le long de la cloison; style en même nombre que les loges. Fruit capsulaire ou très rarement nucamentacé, terminé supérieurement par deux cornes plus ou moins allongées, s'ouvrant souvent en deux valves septifères; embryon orthotrope ou quelquefois un peu recourbé, situé dans l'axe d'un endosperme abondant, charnu.

### I.e SAXIFRAGÉES, Juss.

1404. HEUCHERA, Lin.
1. américana, L. Am. sept. ♃.
2. macrophylla, Lodd. Am. sept. ♃.
3. villosa, Mich. Am. sept. ♃.

1405. TELLIMA, Rob. Brown.
1. grandiflora, Doug. Am. sept. ♃.

1406. HOTTEIA, J. Par.
1. japonica, J. Par. Japon. ♃. Orn.

1407. MITELLA, Lin.
1. diphylla, L. Am. sept. ♃.

1408. TIARELLA, Lin.
1. cordifolia, L. Am. sept. ♃. Orn.

1409. SAXIFRAGA, Lin.

* *Feuilles radicales entières, tiges presque nues.*

1. cotyledon, L. Alp. ♃. Orn.

SAXIFRAGA.
2. longifolia, Lapeyr. Pyrén. ♃. Orn.
3. aizoon, Willd. Alp. ♃.
4. aizoides, Willd. Alp. ♃.
5. umbrosa, L. Alp. ♃. Orn.
6. hirsuta, L. Alp. ♃.
7. geum, L. Alp. ♃.
8. cuneifolia, L. Alp. ♃.
9. crassifolia, L. Sibér. ♃. Orn.
10. sarmentosa, L. Jap. Or. ♃.
11. androsacea, Pers. Alp. ♃.
12.
13.
14.

** *Feuilles radicales entières, tiges feuillues.*

15. aspera, L. Alp. ♃.

Digitized by Google

SAXIFRAGA.
16. rotundifolia, L. Alp. ♃.
17.

*** *Feuilles lobées.*

18. granulata, L. Fr. ♃.
19. irrigua, Fisch. Taurie. ♂.
20. palmata, Smith. Anglet. ♃.
21. geranioides, L. Pyrén. ♃. Orn.
22. ajugæfolia, Lapeyr. Pyrén. ♃.
23. tridactylites, L. Fr. ⊙.
24. aquatica, Lapeyr. Pyrén. ♃.

SAXIFRAGA.
25. hypnoides, L. Alp. ♃.
26. trifurcata, Schrad. Esp. ♃.
27. schraderi, Sternb. Camb. ♃.
28. cæspitosa, L. Pyrén. ♃.
29. capitata.
30.

1410. CHRYSOSPLENIUM, Lin.
1. oppositifolium, L. Fr. ♃.
2. alternifolium, L. Fr. ♃.

1411. ADOXA, Lin.
1. moschatellina, L. Fr. ♃.

II.e HYDRANGÉES, DC.

1412. HYDRANGEA, Lin.
1. arborescens, L. Am. sept. ♄. Orn.
2. nivea, Mich. Carolin. ♄. Orn.
3. quercifolia, J. Kew. Florid. Or. ♄. Orn.

1413. HORTENSIA, Lamk.
1. opulifolia, Lamk. Chin. ♄. Orn.

III.e CUNONIÉES, R. Brown.

1414. CUNONIA, Lin.
1. capensis, L. Cap. Or. ♄. Orn.

1415. CALLICOMA, Andr.
1. serratifolia, Andr. N.-Holl. Or. ♄.

1416. BAUERA, Kenn.
1. rubioides, Andr. N.-Holl. Or. ♄.

## ORDRE VII. — CACTÉES, Juss.

Plantes frutescentes ou arborestes, d'un port particulier, remplies d'un suc aqueux. Tiges simples ou rameuses, cylindriques ou anguleuses, globuleuses ou formées de pièces articulées. Feuilles caduques ou ordinairement nulles, remplacées par des faisceaux d'épines. Fleurs hermaphrodites, solitaires, à l'aisselle d'un rameau avorté. Calice tantôt gamophylle, à tube adhérent avec l'ovaire, multipartite ou polyphylle, plurisérié. Pétales nombreux, plurisériés. Étamines indéfinies, multisériées, à filets capillaires. Ovaire infère, uniloculaire; ovules nombreux attachés à des placentas pariétaux; style simple terminé par trois ou un plus grand nombre de stigmates rayonnants. Baie ombiliquée au sommet. Graines à endoplèvre mince; embryon droit ou courbé; endosperme nul ou très petit.

1417. MAMILLARIA, Haw.
1. simplex, Haw. Inde. Or.

1418. ECHINOCACTUS, Link et Otto.
1. multiplex, Link et Otto. Brésil.

1419. MELOCACTUS, DC.
1. communis, Link. et Otto. Am. mérid. Or. ♄.

1420. CEREUS, DC.
1. peruvianus, Tabern. Pérou. S. Ch. ♄.
2. speciosissimus, Desf. Mexiq. Or. ♄.
3. grandiflorus, Mill. Am. mérid. S. Ch. ♄. Orn.
4. flagelliformis, Mill. Am. mérid. Or. ♄. Orn.

CEREUS.
5. serpentinus, Lag. Am. mérid. S. Ch. ♄.

1421. EPIPHYLLUM, Haw.
1. truncatum, DC. Brésil.
2. phyllantoides, DC. Am. mérid. S. Ch. ♄ Orn.

1422. OPUNTIA, Tournef.
1. vulgaris, Mill. Am. sept. Or. ♄.

1423. PERESKIA, Plum.
1. aculeata, Mill. Am. mér. S. Ch. ♄.

1424. RHIPSALIS, Haw.
1. fascicularis, Haw. Antill. S. Ch. ♄.

## ORDRE VIII. — GROSSULARIÉES, DC. — *Ribésiées*, Rich.

Arbrisseaux inermes ou munis d'épines, à feuilles alternes sans stipules, simples, découpées. Fleurs

Digitized by Google

hermaphrodites ou très souvent unisexuées par avortement, solitaires ou à grappes. Calice monosépale, à tube soudé à la base avec l'ovaire, à quatre ou cinq divisions étalées ou réfléchies. Corolle de cinq, rarement de quatre pétales, souvent très petits. Étamines égales en nombre aux pétales et alternes avec eux, insérées vers le milieu du limbe calicinal. Ovaire infère uniloculaire ; ovules très nombreux, insérés sur une ou plusieurs rangées à deux trophospermes pariétaux ; deux styles, très rarement trois ou quatre, distincts ou plus ou moins soudés, terminés chacun par un stigmate simple, obtus. Fruit, une baie globuleuse couronnée par le limbe du calice, polysperme ou oligosperme par avortement. Embryon orthotrope, très petit, dans l'axe d'un albumen épais, charnu ou sous-corné.

1425. Ribes, Lin.

1. grossularia, L. Fr. ♄. Econ.
2. uva-crispa, L. Fr. ♄. Econ.
3. divaricatum, Bot. Reg. Am. sept. ♄.
4. declinatum, L. Alp. ♄.
5. cynosbati, L. Canad. ♄.
6. diacantha, L. Russ. ♄.
7. lacustre, Poir. Am. sept. ♄.
8. echinatum.
9. speciosum, Pursch. Am. occid. Or. ♄. Orn.
10. orientale, J. Par. Orient. ♄.
11. alpinum, (Mas. et Femina.) L. Alp. ♄.
12. — saxatile.
13. prostratum, l'Hér. Am. sept. ♄.
14. rigens, Mich. Am. sept. ♄.
15. petræum, Jacq. Alp. ♄.
16. vitifolium, J. Par. ♄.
17. rubrum, L. Fr. ♄. Méd. Econ.
18. — hybridum.

Ribes.

19. rubrum carneum.
20. — album.
21. — variegatum.
22. nigrum. L. Fr. ♄. Econ.
23. — variegatum.
24. triste, Pallas. Sibér. ♄.
25. pensylvanicum, Lamk. Am. sept. ♄.
26. recurvatum, Mich. Am. sept. ♄.
27.
28. punctatum, Ruiz. et Pav. Chili. Or. ♄.
29. cereum, Doug. Am. sept. ♄.
30. augustum, Doug. Am. sept. ♄.
31. malvaceum, Smith. Californ. Or. ♄. Orn.
32. sanguineum, Pursh. Am. sept. ♄. Orn.
33. — intermedium.
34. — atro-sanguineum.
35. palmatum, J. Par. Am. sept. ♄. Orn.
36. aureum, Pursh. Am. sept. ♄. Orn.

## ORDRE IX. — ESCALLONIÉES, R. Brown., Lindl.

Arbrisseaux ou arbres à feuilles alternes, sans stipules, simples, souvent couverte d'une matière résineuse. Fleurs terminales ou axillaires. Calice à cinq divisions profondes. Corolle de cinq pétales alternes avec les divisions du calice, souvent tubuleuse à la base. Étamines égales en nombre aux pétales et alternes avec eux. Ovaire infère communément biloculaire ; ovules nombreux attachés à deux larges trophospermes axillaires ; styles deux ou cinq, soudés en un seul. Fruit, une capsule biloculaire couronnée par les limbes du calice et le style persistant, s'ouvrant de la base vers le sommet. Graines très petites ; embryon contenu dans un albumen charnu.

1426. Escallonia, Mutis.

1. rubra, Pers. Chili. Or. ♄.
2. floribunda, Kunth. N.-Grenad. Or. ♄.

1427. Itea, Lin.

1. virginiana, L. Am. sept. ♄. Orn.

## ORDRE X. — HALORAGÉES, R. Brown. — *Hygrobiées*, Rich. — *Cercodiennes*, Juss.

Plantes herbacées aquatiques ou sous-arbrisseaux terrestres. Feuilles opposées ou verticillées, très rarement alternes, simples sans stipules. Fleurs hermaphrodites ou unisexuées par avortement, monoïques,



Digitized by Google

très petites, axillaires, solitaires ou agglomérées. Calice monosépale soudé avec l'ovaire, à limbe tri ou quadrifide. Corolle quelquefois nulle, ou formée d'autant de pétales qu'il y a de lobes au calice, alternant avec eux, et insérés au sommet du tube du calice. Étamines égales en nombre aux divisions du calice et leur étant opposées, ou deux fois plus nombreuses. Ovaire infère à deux, trois ou quatre loges uniovulées, plus rarement uniloculaire, uni ou quadriovulé; ovules pendants du sommet de la loge; deux ou trois styles très courts ou presque nuls; stigmates penicillés ou velus. Fruit nucamentacé couronné par le limbe du calice, uni, bi, tri ou quadriloculaire. Graines solitaires; embryon cylindrique homotrope contenu dans un albumen charnu.

I.° CERCODIANÉES, Juss.

1428. HALORAGIS, Forst.
1. digyna, Labill. N.-Holl. Or. ♄.

1429. CERCODIA, Murr.
1. erecta, Murr. N.-Holl. Or. ♄.

1430. PROSERPINACA, Lin.
1. palustris, L. Am. sept. ♃.

1431. MYRIOPHYLLUM, Lin.
1. spicatum, L. Fr. ♃.
2. verticillatum, L. Fr. ♃.

II.° CALLITRICHINÉES, Endl.

1432. CALLITRICHE, Lin.
1. verna, L. Fr. ☉.

III.° HIPPURIDÉES, Link.

1433. HIPPURIS, Lin.
1. vulgaris, L. Fr. ♃.

IV.° CÉRATOPHYLLÉES, Gray.

1434. CERATOPHYLLUM, Lin.
1. demersum, L. Fr. ♃.

CERATOPHYLLUM.
2. submersum, L. Fr. ♃.

V.° TRAPÉES, J. Vers.

1435. TRAPA, Lin.
1. natans, L. Fr. ♃. Econ.

## ORDRE XI. — ONAGRARIÉES, Juss.

Plantes herbacées ou arbrisseaux à feuilles opposées ou alternes, simples, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, très rarement irrégulières, solitaires ou en grappes. Calice herbacé ou coloré, à tube soudé avec l'ovaire, à limbe bi, tri ou quadrilobé. Corolle à pétales en nombre égal aux lobes du calice et alternes avec eux, à estivation contortive : la corolle manque rarement. Étamines insérées avec les pétales, en nombre égal, double ou moindre. Ovaire infère, souvent couronné par le bord glanduleux du torus, le plus souvent quadriloculaire, plus rarement biloculaire; ovules nombreux insérés à l'angle central de chaque loge; style filiforme; stigmates linéaires, plus rarement soudés, en même nombre que les loges. Fruit, une baie ou une capsule uni, bi ou quadriloculaire, à déhiscence loculicide ou septicide, à valves septifères sur leur milieu, ou ayant une colonne placentifère. Graines communément nombreuses; embryon orthotrope sans albumen.

I.° MONTINIÉES, DC.

1436. MONTINIA, Lin.
1. acris, L. Cap. Or. ♃.

II.° FUCHSIÉES, DC.

1437. FUCHSIA, Lin.
1. coccinea, Ait. Chili. Or. ♄. Orn.
2. globosa, Hort. Or. ♄. Orn.

FUCHSIA.
3. fulgens, Fl. Mexiq. S. Ch. ♄. Orn.

Digitized by Google

III.° ONAGRÉES, DC.

1438. EPILOBIUM, Lin.
1. spicatum, Lamk. Fr. ♃. Orn.
2. angustifolium, Lamk. Alp. ♃.
3. alpinum, L. Alp. ⊙.
4. montanum, L. Fr. ♃.
5. hirsutum, Willd. Fr. ♃.
6. tetragonum, L. Fr. ♃.
7. pubescens, Roth. Fr. ♃.
8.

1439. GAURA, Lin.
1. biennis, L. Am. sept ♂.

1440. ŒNOTHERA, Lin.

* *Fruits oblongs.*

1. biennis, L. Fr. ♂.
2. grandiflora, Am. sept. ♂. Orn.
3. chilensis, Desf. Chili. ♂.
4. cruciata, Nuttal. Am. sept. ♂.
5. villosa, Thunb. Cap. ⊙.
6.

ŒNOTHERA.

7. undulata, Ait. Am. sept. ♃.
8. purpurea, Bot. mag. Am. sept. ⊙. Orn.
9. amœna, Lehm. Am. sept. ⊙. Orn.
10. lindleyana, Douglas. Am. sept. ⊙.
11. decumbens, Bot. Reg. Am. sept. ⊙.
12. bifrons, D. Don. Texas. ♂.
13. densiflora, Lindl. Californ. ⊙.

** *Fruits claviformes.*

14. rhizocarpa, Spreng. Louisian. ⊙.
15. speciosa, Nuttal. Am. sept. ♃. Orn.
16. fraseri, Pursh. Am. sept. ♃. Orn.
17. serotina, Sweet. Am. sept. ♃. Orn.
18. glauca, Mich. Am. sept. ♃. Orn.
19. pumila, L. Am. sept. ♃.
20.

1441. CLARKIA, Pursh.
1. pulchella, Pursh. Californ. ⊙. Orn.
2. elegans, Dougl. Californ. ⊙.

IV.° JUSSIÉES, DC.

1442. JUSSIÆA, Lin.
1. grandiflora, Mich. Am. sept. ♃.

1443. LUDWIGIA, Lin.
1. macrocarpa, L. Virgin. ⊙.

1444. ISNARDIA, Lin.
1. palustris, Lamk. Fr. ♃.

V.° CIRCÉES, DC.

1445. LOPEZIA, Cav.
1. racemosa, Cav. Mexiq. ⊙.

1446. CIRCÆA, Lin.
1. lutetiana, L. Fr. ♃.
2. alpina, L. Alp. ♃.

## ORDRE XII. — COMBRÉTACÉES, R. Brown.

Arbres ou arbrisseaux dressés ou quelquefois grimpans. Feuilles alternes ou opposées, simples, coriaces, sans stipules. Fleurs hermaphrodites ou polygames par avortement, régulières, en épis axillaires ou terminaux, nues ou involucrées. Calice à tube conné avec l'ovaire, à limbe quadri ou quinquéfide, à lobes valvaires, articulé par le sommet de l'ovaire. Corolle nulle ou formée d'autant de pétales qu'il y a de lobes au calice, alternes avec eux et valvés. Étamines en même nombre que les pétales et leur étant alternes, plus souvent en nombre double, très rarement triple. Anneau ou disque épigyne. Ovaire renfermé dans le calice, souvent semi infère, dans les fleurs mâles, par avortement, uniloculaire; ovules, deux, quatre, plus rarement cinq, pendants du sommet de l'ovaire, portés sur de longs funicules anatropes; style terminal, simple. Fruit drupacé, indéhiscent, monosperme; graine pendante; embryon orthotrope dépourvu d'albumen.

I.° TERMINALIÉES, DC.

1447. BUCIDA, Lin.
1. buceras, L. Antill. S. Ch. ♄.

1448. TERMINALIA, Lin.
1. catappa, L. Ind. S. Ch. Econ.

1449. MYROBOLANUS, Lamk.
1. latifolia, Swartz. Jamaiq. S. Ch. ♄.

1450. CONOCARPUS, Lin.
1. erecta, L. Antill. S. Ch. ♄.

Digitized by Google

II.e COMBRÉTÉES, DC.

1451. COMBRETUM, Lin.
1. coccineum, Lamk. Madag. S. Ch. ♄.

1452. QUISQUALIS, Lin.
1. indica, L. Ind. S. Ch. ♄.

## ORDRE XIII. — LOASÉES, Juss.

Plantes herbacées souvent couvertes de poils raides dont la piqûre est brûlante. Feuilles opposées ou alternes, simples, entières ou incisées, sans stipules ou vrilles. Fleurs hermaphrodites, regulières, assez souvent jaunes et grandes, solitaires ou agrégées, à pédoncules bibractéolés. Calice monosépale, tubuleux, libre ou adhérent, quadri ou quinquépartite. Corolle regulière de cinq pétales, souvent voûtés, concaves, ordinairement plans. La gorge du calice est quelquefois garnie de cinq appendices ou d'un rebord découpé. Étamines communément en grand nombre ou quelquefois égales en nombre aux pétales. Ovaire libre ou infère, uniloculaire, à trois, quatre ou cinq placentas pariétaux, quelquefois saillant en forme de cloison, portant plusieurs ovules pendants, anatropes; trois stytes longs, grêles, quelquefois soudés en un seul; stigmates simples ou pénicilliformes. Fruit, une capsule s'ouvrant à son sommet en trois valves placentifères sur le milieu de leur face interne ou le long des sutures; graines quelquefois arillées; embyron homotrope dans un albumen charnu.

1453. TURNERA, Lin.
1. cistoides, L. Antill. ⊙?

1454. MENTZELIA, Lin.
1. hispida, Willd. Mexiq. S. Ch. ♄.

1455. BLUMENBACHIA, Schrad.
1. insignis, Schrad. Brésil. Or. ♃.

1456. LOASA, Adans.
1. nitida, Juss. Chili ⊙.

## ORDRE XIV. — MYRTACÉES, Juss.

Arbres ou arbrisseaux, très rarement herbes, à rameaux cylindriques ou souvent angulés. Feuilles opposées, plus rarement alternes ou verticillées, simples, ordinairement coriaces, très souvent marquées de glandes oléifères, transparentes; stipules le plus souvent nulles. Fleurs hermaphrodites, regulières, très rarement un peu irregulières, axillaires ou terminales, diversement disposées, très souvent bibractéolées à la base. Calice monosépale plus ou moins soudé avec l'ovaire, à limbe de quatre, cinq ou plurifide ou partite. Corolle formée d'autant de pétales qu'il y a de lobes au calice et alternes avec eux, rarement nulle. Étamines nombreuses, très rarement égales en nombre aux pétales et alternes avec eux, à filet libre ou mono-polyadelphe. Ovaire infère, couvert d'un disque charnu tantôt uniloculaire, tantôt bi ou multiloculaire; ovules ordinairement nombreux, attachés à l'angle interne; style et stigmate simples. Fruit sec, indéhiscent ou incomplètement bivalve, ou bacciforme, ou capsulaire, bi ou multivalve; embryon droit ou arqué ou spiralé, sans albumen.

Ie. CHAMÉLAUCIÉES, DC.

1457. CALYTHRIX, Labill.
1. glabra, Bot. Reg. N.-Holl. Or. ♄.

IIe. LEPTOSPERMÉES, DC.

1458. TRISTANIA, R. Brown.
1. neriifolia, R. Brown. N.-Holl. Or. ♄.

1459. BEAUFORTIA, J. Kew.
1. decussata, J. Kew. N.-Holl. Or. ♄.

1460. CALOTAMNUS, Labill.
1. quadrifida, J. Kew. N.-Holl. Or. ♄.

1461. MELALEUCA, Lin.
1. hypericifolia, Smith. N.-Holl. Or. ♄.
2. thymifolia, Smith. N.-Holl. Or. ♄.
3. armillaris, J. Kew. N.-Holl. Or. ♄.

1462. EUCALYPTUS, L'her.
1. robusta, Smith. N.-Holl. Or. ♄.

Digitized by Google

1463. Métrosideros, Smith.
1. lophanta, Vent. N.-Holl. Or. ♄. Orn.
1464. Leptospermum, Forster.
1. myrtifolium, J. Kew. N.-Holl. Or. ♄.

1465. Fabricia, Smith.
1. lævigata, Smith. N.-Holl. Or. ♄.
1466. Bæckia, Andr.
1. virgata, Andr. N.-Caléd. Or. ♄.

III.e MYRTÉES, DC.

1467. Psidium, Lin.
1. Pyriferum, L. Am. mérid. Or. ♄. Econ.
1468. Myrtus, Lin.
1. communis, L. Fr. mérid. Or. ♄. Econ. Orn.
1469. Calyptranthes, Schreb.
1. zuzygium, Swartz. Antill. S. Ch. ♄.
1470. Caryophyllus, Lin.
1. aromaticus, L. Moluq. S. Ch. Econ.

1471. Acmena, DC.
1. floribunda, DC. N.-Holl. Or. ♄.
1472. Eugenia, Lin.
1. myrtifolia, Bot. Mag. N.-Holl. Or. ♄. Orn.
1473. Jambosa, Rumph.
1. vulgaris, DC. Ind. S. Ch. ♄. Econ.

IV.e BARRINGTONIÉES, DC.

1474. Barringtonia, Forst.
1. speciosa, L. Ind. S. Ch. ♄.

1475. Pirigara, Aublet.
1. tetrapetala, Aublet. Guyan. S. Ch. ♄.

V.e LÉCITHIDÉES, DC.

1476. Couroupita, Aublet.
1. guianensis, Aublet. Guyan. S. Ch. ♄.

## ORDRE XV. — GRANATÉES, DC.

Végétaux ligneux à rameaux armés d'épines, à feuilles opposées, verticillées ou éparses, très entières, sans ponctuation, glabres, sans stipules. Fleurs terminales au sommet des rameaux. Calice coloré, turbiné, soudé à la base avec l'ovaire, à cinq ou sept fides valvés. Corolle de cinq à sept pétales alternes avec les lobes du calice, imbriqués. Étamines nombreuses, incluses. Ovaire infère, à loges multiovulées; style filiforme, simple; stigmate capité. Fruit, une balauste sphérique, à péricarpe sec et multiloculaire, à loges superposées en deux séries, couronné par le limbe du calice persistant. Graines nombreuses, renfermées dans une pulpe succulente; embryon sans albumen, orthotrope à cotylédons foliacés, convolutés en spirale.

1477. Punica, Lin.
1. granatum, L. Tunis. Or. ♄. Econ. Orn.
2. — flore pleno.
3. — albescens.

Punica.
4. granatum albescens flore pleno.
5. nana, L. Am. mérid. ♄. Orn.

## ORDRE XVI. — PHILADELPHÉES, DC.

Arbrisseaux à feuilles opposées, simples, nervées, sans ponctuation, décidues, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, régulières, blanches, odorantes, portées sur des pédoncules axillaires, opposées, ou se terminant en cyme. Calice turbiné ou campanulé, adhérent avec l'ovaire, limbe supère, à quatre ou dix dents ou parties, à divisions valvées. Corolle formée d'autant de pétales qu'il y a de divisions au calice et alternes avec ces divisions, insérés au-dessous d'un anneau épigyne charnu, à estivation imbricative ou duplicative valvaire. Étamines deux ou plusieurs fois plus nombreuses que les pétales, uni ou bisériées. Ovaire infère à trois, quatre ou dix loges; ovules nombreux, ascendants ou pendants, imbriqués sur des placentas saillants de l'angle central des loges ou adnés; styles en même nombre que les loges, distincts ou soudés; stigmates linéaires ou clavés, distincts ou soudés. Capsule à trois ou dix loges, s'ouvrant à son sommet,

Digitized by Google

par une déhiscence septicide ou locucide, ou par des fentes irrégulières le long des nervures du calice. Graines réticulées; embryon dans l'axe d'un albumen épais, charnu.

1478. Philadelphus, Lin.
1. coronarius, L. Fr. ♄. Orn.
2. — nanus.
3. pubescens, Herb. Amat. Am. sept. ♄. Orn.
4. grandiflorus, Pursh. Carolin. ♄. Orn.
5. inodorus, Pursh. Carolin. ♄. Orn.
6. speciosus, Schrad. Am. sept. ♄.
7. laxus, Schrad. Am. sept. ♄.

Philadelphus.
8. gracilis, J, Par. Am. sept. ♄. Orn.

1479. Deutzia, Thumb.
1. scabra, Thumb. Japon. ♄. Orn.
2.

1480. Decumaria, Lin.
1. barbara, L. Carolin. ♄.

## ORDRE XVII. — CALYCANTHÉES, Lindl.

Arbrisseaux aromatiques, à tige tétragone, à rameaux inermes. Feuilles opposées, pétiolées très entières, scabriuscules, sans stipules. Fleurs paraissant souvent avec les feuilles, terminales ou axillaires, solitaires, regulières, hermaphrodites ou souvent stériles. Calice coloré, sous-charnu, coriace, à tube urcéolé, à limbe multipartite : les divisions intérieures pétaloïdes. Corolle nulle. Etamines nombreuses, insérées sur un anneau charnu, les internes stériles, à filets soudés à la base. Ovaires nombreux, insérés à la paroi interne du calice libre, uniloculaires, contenant un seul ovule ascendant de la base de la loge, anatrope, plus rarement deux, dont un stérile pendant du sommet de la loge; styles simples, grêles; stigmate entier obtus. Achaines nombreux, renfermés dans le tube charnu du calice, presque cornés, monospermes ; embryon droit, à cotylédons foliacés, convolutés, sans albumen.

1481. Calycanthus, Lin.
1. floridus, L. Carolin. ♄. Orn.
2, — nanus.
3. lævigatus, Willd. Carolin. ♄. Orn.
4. — fertilis.
5. — glaucus.

Calycanthus.
6. lævigatus heterophyllus.

1482. Meratia, Nees.
1. fragrans, Lindl. Chine. ♄. Orn.
2. — grandiflora.

## ORDRE XVIII. — MÉLASTOMACÉES, Juss.

Arbres, arbrisseaux, sous-arbrisseaux ou plantes herbacées, à tiges et à rameaux cylindriques ou tétragones, noueux. Feuilles opposées ou très rarement verticillées, simples, nervées d'une manière caractéristique; des nervures longitudinales disposées régulièrement au nombre de trois à onze, et des nervures transversales partant de celles-ci et très rapprochées parallèlement : cette nervation forme un réseau plus ou moins apparent. Les feuilles sont très rarement penninervées. Fleurs hermaphrodites, régulières, ordinairement disposées en cymes paniculés ou rétrécis, plus rarement solitaires, nues ou fournies de bractées de diverses formes. Calice entièrement libre ou adhérent avec l'ovaire par des nervures en même nombre que les étamines, entier ou denté ou à trois, quatre ou cinq divisions, à lobes valvés. Corolle formée de pétales en même nombre que les divisions du calice, et alternes avec eux, courtement onguiculés, contournés. Etamines deux fois plus nombreuses que les pétales, quelquefois alternativement stériles; anthères à loges parallèles s'ouvrant au sommet par un pore qui est très souvent commun aux deux loges, très rarement par des fentes longitudinales. Ovaire libre ou adhérent à trois ou huit loges multiovulées : ovules anatropes; style et stigmates simples. Fruit pluriloculaire, polysperme; tantôt bacciforme, le calice se développant avec lui; tantôt capsulaire, ce dernier restant libre, à déhiscence loculicide, à valves septifères au milieu et à placentas souvent soudés en une colonne centrale; graines souvent réniformes; embryon droit ou courbé, sans endosperme.

Digitized by Google

1483. Rhincanthera, DC.
1. pentanthera, DC. Brésil. S. Ch. ♄.
1484. Rhexia, Lin.
1. mariana, L. Carolin. Or. ♄.
2. virginica, L. Am. sept. Or. ♄.
1485. Osbeckia, Lin.
1. chinensis, L. Chine. S. Ch. ♄.
1486. Blakea, Lin.
1. trinervia, L. Jamaïq. S. Ch. ♄.
1487. Melostoma, Lin.
1. elegans, Aublet. Guyan. S. Ch. ♄.

## ORDRE XIX. — LYTHRARIÉES, Juss. — *Salicariées*, Juss.

Herbes, arbrisseaux ou arbres, à rameaux très souvent tétragones. Feuilles opposées, verticillées ou alternes, simples, entières, quelquefois glanduleuses, ponctuées, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, rarement irrégulières, solitaires ou groupées, axillaires ou terminales. Calice libre, persistant, tubuleux ou campanulé, plus rarement urcéolé, tri ou multidenté. Corolle de quatre à six pétales, alternes avec les dents intérieures du calice et insérés à sa gorge : elle manque très rarement. Etamines en nombre égal aux pétales et alternes avec eux, ou en nombre double ou triple. Ovaire libre, simple, quelquefois courtement stipité, à deux, trois, quatre, cinq ou six ovules nombreux, très rarement en petit nombre, ascendants ou horizontaux, anatropes; style simple; stigmate obtus ou capité, très rarement échancré, bilobé. Capsule renfermé dans le calice uni ou pluriloculaire, se déchirant irrégulièrement ou par le moyen de valves septifères sur leur milieu; embryon orthotrope sans albumen.

I.° SALICARIÉES, Juss.

1488. Peplis, Lin.
1. portula, L. Fr. ⊙.
1489. Glaux, Lin.
1. maritima, L. Fr. ♃.
1490. Ammania, Lin.
1. sanguinolenta, Swartz. Ind. ⊙.
1491. Lythrum, Lin.
1. hyssopifolium, L. Fr. ⊙.
2. salicaria, L. Fr. ♃. Méd.
3. virgatum, L. Autrich. ♃.
1492. Cuphea, Jacq.
1. viscosissima, Jacq. Am. sept. ⊙.
1493. Nesæa, Kunth.
1. salicifolia, Kunth. N. Espag. Or. ♄.
1494. Lawsonia, Lin.
1. inermis, L. Egypt. Or. ♄. Econ.
1495. Grislea, Lin.
1. tomentosa, Roxb. Ind. S. Ch. ♄.

II.° LAGERSTRŒMIÉES, DC.

1496. Lagerstrœmia, Lin.
1. indica, L. Ind. S. Temp. ♄. Orn.

## ORDRE XX. — ROSACÉES, Juss.

Végétaux ligneux, arbres ou arbrisseaux, plantes herbacées. Feuilles alternes, éparses ou plus rarement opposées, simples ou composées, presque toujours munies à leur base de deux stipules persistantes, très souvent soudées avec le pétiole. Fleurs régulières, hermaphrodites ou unisexuées par avortement, diversement disposées. Calice monosépale, libre ou quelquefois soudé avec l'ovaire, à quatre ou cinq divisions imbriquées, souvent calyculé. Corolle rarement nulle, formée de quatre ou cinq pétales étalés en rosette. Etamines en nombre indéfini ou très rarement défini, libres. Ovaires nombreux, très rarement solitaires, libres ou soudés entre eux et avec le calice, uniloculaires, uni ou multiovulés; style plus ou moins latéral; stigmate simple. Fruit nucamentacé, drupacé, bacciforme ou plus rarement folliculaire, mono ou polysperme; embryon orthotrope sans albumen.

Digitized by Google

I.re POMACÉES, Rich.

1497. MALUS, Tournef.
1. communis, J. Par. ♄. Econ.
2. — dioica.
3. paradisiaca, ♄. Econ.
4. sempervirens, J. Par. Am. sept. ♄.
5. coronaria, J. Par. Virgin. ♄. Orn.
6. upsaliensis, Cat. de Lodd. Suède. ♄.
7. hybrida, Desf. Sibér. ♄.
8. spectabilis, J. Par. Chin. ♄. Orn.
9. baccata, J. Par. Sibér. ♄. Orn.
10. tomentosa, J. Vers. ♄.
11. microcarpa, Am. sept. ♄.

1498. CYDONIA, Lin.
1. vulgaris, Pers. Autriche. ♄. Econ.
2. — lusitanica.
3. sinensis, Thouin. Chin. ♄. Econ.
4. japonica, Pers. Japon. ♄. Econ.
5. — carnea.

1499. PYRUS, Tournef.
1. communis, L. Fr. ♄. Econ.
2. michauxii, Bocs. Am. sept. ♄.
3. polveria, L. Fr. ♄.
4. sinaica, Thouin. M. Sinaï. ♄.
5. salicifolia, L. Sibér. ♄.
6. — amygdalina.
7. nepalensis, Hortul. Népaul. Or. ♄.

1500. SORBUS, Lin.
1. domestica, L. Fr. ♄. Econ.

1501. CRATÆGUS, Tournef.
1. aria, L. Fr. ♄.
2. — longifolia.
3. torminalis, L. Fr. ♄. Econ.
4. latifolia, Lamk. Fr. ♄.
5. nepalensis, Jard. Nep. ♄.
6. græca, Jard. Par. ♄.
7. corymbosa, Jard. Par. ♄.
8. chamæmespilus, Jacq. Alp. ♄.
9. intermedia, Europ. sept. ♄.
10. hybrida, L. Gottland. ♄.
11. sorbifolia, J. Par. ♄.
12. aucuparia, L. Fr. ♄.
13. americana, Pursh. Am. sept. ♄.

1502. ARONIA, Pers.
1. pyrifolia, Pers. Am. sept. ♄. Orn.
2. arbutifolia, Pers. Am. sept. ♄. Orn.
3. botryapium, Pers. Am. sept. ♄. Orn.
4. — racemosum.
5. amelanchier, J. Vers. Fr. ♄. Orn.
6. spicata, J. Vers. Am. sept. ♄. Orn.

ARONIA.
7. racemosa, J. Vers. Am. sept. ♄. Orn.
8. glauca, Allem.? Or. ♄.

1503. RAPHIOLEPIS, Lindl.
1. indica, Lindl. Ind. Or. ♄.
2. salicifolia, Lind. Chine. Or. ♄.
3. rubra, Lind. Chine. Or. ♄.

1504. PHOTINIA, Lindl.
1. serrulata, Lindl. Chin. Or. ♄. Orn.

1505. ERIOBOTRYA, Lindl.
1. japonica, Lindl. Japon. Or. ♄. Orn.

1506. COTONEASTER, Lindl.
1. vulgaris, Lindl. Fr. ♄.
2. eriocarpa, J. Vers. Fr. ♄.
3. racemiflora, J. Vers.... ♄.
4. melanocarpa, J. Vers. Sibér. ♄.
5. affinis, Lindl. Népaul. ♄.
6. acuminata, Lindl. Népaul. Or. ♄.
7. buxifolia, Jard. Par. Népaul. ♄.
8. microphylla, Lindl. Népaul. ♄.

1507. MESPILUS, Tournef.
1. oxyacantha, Jacq. Fr. ♄. Orn.
2. — rosea.
3. — flore pleno.
4. monogyna, Jacq. Fr. ♄.
5. spathulata, J. Par. Am. sept. ♄.
6. flava, J. Par. Am. sept. ♄.
7. orientalis, Poiret. Orient. ♄.
8. constantinopolitana, Godefroy. Constantt. ♄.
9. oliveriana, Dum. Cours. Perse. ♄.
10. odorata, Bosc. Am. sept. ♄.
11. tanacetifolia, Poiret. Orient. ♄.
12. fissa, Poiret. Orient. ♄.
13. heterophylla, Flugg. Am. sept. ♄.
14. tomentosa, Mich. Am. sept. ♄.
15. nigra, Willd. Hong. ♄.
16. purpurea, Poiret. ♄.
17. celsiana, Dum. Cours. Orient. ♄.
18. corallina, J. Par. Am. sept. ♄. Orn.
19. coccinea, J. Par. Am. sept. ♄.
20. caroliniana, Poiret. Caroline. ♄.
21. flabellata, Turq. mérid. ♄.
22. aronia, L. Orient. ♄.
23. azarolus, J. Par. Fr. mérid. ♄. Econ.
24. pyrifolia, J. Par. Am. sept. ♄.
25. latifolia, Poir. Am. sept. ♄.
26. crus-galli, Poir. Am. sept. ♄.
27. punctata, Am. sept. ♄.
28. splendens, Am. sept. ♄.

Digitized by Google

MESPILUS.

29. lucida, Dum. Cours. Am. sept. ♄. Orn.
30. badiata, Am. sept. ♄.
31. glandulosa, Am. sept. ♄.
32. elliptica, Am. sept. ♄.
33. prunifolia, Poiret. Am. sept. ♄.
34. linearis, Poiret. Am. sept. ♄.

MESPILUS.

35. stipulacea, Jard. Par. ♄.
36. pyracantha, L. Fr. ♄. Orn.
37. lobata, Poiret. Am. sept. ♄.
38. germanica, L. Fr. ♄. Econ.
39. — macrocarpa.

II.° ROSÉES, DC.

1508. ROSA, Lin.

1. eglanteria, L. Allemag. ♄. Orn.
2. — sulphurea.
3. — punicea.
4. spinosissima, L. Fr. ♄.
5. — myriacantha.
6. cinnamomea, L. Fr. ♄.
7. arvensis, L. Fr. ♄.
8. stylosa, Desv. Fr. ♄.
9. carolina, L. Carolin. ♄.
10. corymbosa, Ehrh. Am. sept. ♄.
11. multiflora, Red. Chine. ♄. Orn.
12. rapa, Red. Am. sept. ♄.
13. bracteata, Vent. Chin. Or. ♄.
14. parviflora, Willd. Am. sept. ♄.
15. trifoliata, Bosc. Am. sept. ♄.
16. lucida, Willd. Am. sept. ♄.
17. involucrata, Lindl. Chin. ♄.
18. villosa, L. Fr. ♄.

ROSA.

19. kamtschatica, Vent. Caucas. ♄.
20. alpina, L. Alp. ♄.
21. damascena, Willd. Syrie. ♄. Méd.
22. semperflorens, J. Par. ♄.
23. burgundiaca, J. Par. Fr. ♄. Orn.
24. centifolia, L. Perse. ♄. Orn.
25. gallica, L. Fr. ♄.
26. collina, Jacq. Fr. ♄.
27. rubiginosa, L. Fr. ♄.
28. canina, L. Fr. ♄.
29. glauca, J. Par. Alp. ♄.
30. diversifolia, Vent. Ind. ♄. Orn.
31. banksiæ, J. Kew. Chin. Or. ♄. Orn.
32. — lutea.
33. sempervirens, Red. Ital. ♄.
34. turbinata, J. Kew. Europ. sept. ♄. Orn.
35.
36.

III.° SANGUISORBÉES, DC.

1509. POTERIUM, Lin.

1. sanguisorba, L. Fr. ♃. Méd. Econ.
2. polygamum, Willd. Hong. ♃.
3. garganicum, Ten. ♃.

1510. SANGUISORBA, Lin.

1. officinalis, L. Fr. ♃.
2. canadensis, L. Canad. ♃.
3. media, L. Canad. ♃.
4. tenuifolia, Fisch. Daurie. ♃.

1511. ALCHEMILLA, Lin.

1. vulgaris, L. Fr. ♃. Méd.
2. hybrida, L. Alp. ♃.

ALCHEMILLA.

3. alpina, L. Alp. ♃.

1512. APHANES, Lin.

1. arvensis, L. Fr. ⊙.

1513. ACÆNA, Lin.

1. cylindristachya, Fl. Pér. ♃.

1514. ANCISTRUM, Forst.

1. ascendens, Forst. Magell. ♃.

1515. CLIFFORTIA, Lin.

1. ilicifolia, L. Cap. Or. ♄.

1516. MARGYRICARPUS, Ruiz. et Pav.

1. setosus, Willd. Brésil. S. Ch. ♄.

IV.° DRYADÉES, DC.

1517. DRYAS, Lin.

1. octopetala, L. Alp. ♃.

1518. GEUM, Lin.

1. urbanum, L. Fr. ♃. Méd.
2. coccineum, Smith. Orient. ♃. Orn.
3. hirsutum, Muhlenb. Am. sept. ♃.
4. heterophyllum, Desf.... ♃.
4. canadense, Murr. Am. sept. ♃.

GEUM.

6. rivale, L. Alp. ♃.
7. rubifolium, D.C. Fr. ♃.
8. potentilloides, J. Kew. Sibér. ♃.
9. macrophyllum, Willd. Kamtsch. ♃.
10. montanum, L. Alp. ♃.

1519. WALDSTEINIA, Willd.

1. geoides, Willd. Hong. ♃.



Digitized by Google

1520. RUBUS, Lin.

* *Espèces frutescentes.*

1. idæus, L. Fr. ♄. Méd. Econ.
2. fruticosus, L. Fr. ♄. Méd.
3. — laciniatus.
4. — inermis.
5. — variegatus.
6. — flore pleno.
7. — — roseo.
8. glandulosus, DC. Fr. ♄.
9. villosus, J. Kew. Am. sept. ♄.
10. cæsius, L. Fr. ♄.
11. occidentalis, L. Am. sept. ♄.
12. parviflorus, Nutt. Népaul. ♄.
13. spectabilis, Pursh. Colomb. ♄.
14. odoratus, L. Am. sept. ♄.
15. nutkanus, Moc. Am. sept. ♄.
16. rosæfolius, Smith. I. Franc. Or. ♄.

** *Espèces herbacées.*

17. saxatilis, L. Fr. ♃.
18. arcticus, L. Suède. ♃.
19. acaulis, Mich. Am. sept. ♃.

1521. FRAGARIA, Lin.

1. vesca, L. Fr. ♃. Econ.
2. indica, J. Kew. Népaul. Or. ♃.

1522. POTENTILLA, Lin.

* *Feuilles pinnées.*

1. fruticosa, L. Sibér. ♄.
2. anserina, L. Fr. ♃. Méd.
3. multifida, L. Sibér. ♃. Méd.
4. bifurca, L. Sibér. ♃.
5. rupestris, L. Alp. ♃.
6. agrimonioides, Marsch. Armén. ♃.
7. viscosa, Lehm. Daurie. ♃.
8. supina, L. Fr. ♃.
9.
10.

POTENTILLA.

** *Feuilles digitées.*

11. laciniosa, Lehm. Hong. ♃.
12. obscura, Willd. Caucas. ♃.
13. argentea, L. Fr. ♃.
14. guntheri, Lehm. Sibér. ♃.
15. thomasii, Tenor. Ital. ♃.
16. verna, L. Fr. ♃.
17. taurica, Lhem. Taurie. ♃.
18. norwegica, L. Norwèg. ♃.
19. incisa, J. Par..... ♃.
20. reptans, L. Fr. ♃.
21. ruthenica, Willd. Sibér. ♃.
22. nepaulensis, Hook. Népaul. ♃.
23. atropurpurea, Lodd. Népaul. Or. ♃.
24. parviflora, J. Par. Fr. ♃.
25. splendens, DC. Fr. ♃.
26. grandiflora, L. Alp. ♃.
27. tridentata, Willd. Am. sept. ♃.
28.
29.
30.

1523. COMARUM, Lin.

1. palustre, L. Fr. ♃.

1524. TORMENTILLA. Lin.

1. erecta, L. Fr. ♃. Méd.
2. reptans, L. Fr. ♃.
3. tonqui.

1525. SIBBALDIA, Lin.

1. procumbens, L. Alp. ♃.

1526. AGRIMONIA, Lin.

1. eupatoria, L. Fr. ♃. Méd.
2. — odorata.
3. pilosa, Ledeb. Daurie. ♃.

1527. AREMONIA, Neck.

1. agrimonioides, DC. Ital. ♃.

V.e SPIRÉACÉES, DC.

1528. KERRIA, DC.

1. japonica, DC. Japon. ♄. Orn.
2. — flore pleno.

1529. SPIRÆA, Lin.

* *Frutescents.*

1. sorbifolia, L. Sibér. ♄. Orn.
2. salicifolia, L. Fr, ♄. Orn.
3. canadensis, Canad. ♄. Orn.
4. tomentosa, L. Am. sept. ♄. Orn.
5. ariæfolia, Smith. Am. sept. ♄. Orn.

SPIRÆA.

6. lævigata, L. Sibér. ♄. Orn.
7. betulæfolia, Pallas, Sibér. ♄. Orn.
8. hypericifolia, L. Canad. ♄. Orn.
9. crenata, L. Sibér. ♄. Orn.
10. trilobata, Willd. Sibér. ♄. Orn.
11. flexuosa, Fisch. Sibér. ♄.
12. lanceolata, Poiret. Chine. ♄.
13. chamædrifolia, L. Sibér. ♄. Orn.
14. argentea, L. N. Crenad. ♄. Orn.
15. cana, Wald. et Kit. Croatie. ♄.

Digitized by Google

SPIRÆA.

16. corymbosa, DC. Virgin. ♄. Orn.
17. bella, Bot. mag. Népaul. ♄. Orn.
18. ulmifolia, Willd. Carniol. ♄. Orn.
19. opulifolia, L. Virgin. ♄. Orn.
20.

** *Herbacés.*

21. filipendula, L. Fr. ♃. Méd. Orn.

SPIRÆA.

22. filipendula flore pleno.
23. ulmaria, L. Fr. ♃. Méd.
24. — flore pleno.
25. lobata, Murr. Sibér. ♃. Orn.
26. aruncus, L. Alp. ♃. Orn.

1530. GILLENIA, Moench.

1. trifoliata, Moench. Am. sept. ♃.

## VI.° AMYGDALÉES, DC.

1531. AMYGDALUS, Lin.

1. communis, L, Afriq. ♄. Econ.
2. orientalis, J. Kew. Orient. ♄.
3. nana, L. Russ. ♄. Orn.
4. — georgica.

1532. PERSICA, DC.

1. vulgaris, DC. Perse. ♄. Econ.
2. — flore pleno.
3. — d'Ispahan, flore pleno.
4. — nana.

1533. ARMENIACA, DC.

1. vulgaris, DC. Asie. ♄. Econ.
2. dasycarpa, Pers.... ♄. Econ.

1534. PRUNUS, Lin.

1. domestica, L. Fr. ♄. Econ.
2. insititia, L. Fr. ♄.
3. brigantiaca, Vill. Fr. ♄. Econ.
4. acuminata, Mich. Virgin. ♄.
5. mirobolana, L. Am. sept. ♄. Econ.
6. — fructu-luteo.
7. sphærocarpa, Mich. Am. sept. ♄.
8. hyemalis, Mich. Am. sept. ♄. Orn.
9.
10. pygmæa, Willd. Am. sept. ♄.
11. incana, J. Par. Russ. ♄. Orn.
12. prostrata, Labill. Orient. ♄.
13. chicasa, Mich. Carolin. ♄.

PRUNUS.

14. cocomilio, Tenor. Calabre. ♄.
15. spinosa, L. Fr. ♄.
16. — flore pleno.

1535. CERASUS, DC.

1. vulgaris, Mill. Fr. ♄. Econ.
2. — flore pleno.
3. — nicotianæfolia.
4. minor, J. Vers. Fr. ♄. Econ.
5. semperflorens, DC..... ♄. Econ.
6. chamæcerasus, Loisel. Fr. ♄. Econ. Orn.
7. persicifolia, Loisel. Am. sept. ♄.
8.
9. avium, DC. Fr. ♄. Econ.
10. — flore pleno.
11. mahaleb, DC. Fr. ♄. Econ. Orn.
12. — græca.
13. pumila, Mich. Am. sept. ♄.
14. padus, DC. Fr. ♄. Orn.
15. virginiana, Mich. Virgin. ♄. Orn.
16. caroliniana, Mich. ♄. Or.
17. lauro-cerasus, Loisel. Fr. ♄. Méd. Orn.
18. — angustifolia.
19. — variegata.
20. — colchica.
21. lusitanica, Loisel. Portugal. ♄. Orn.

## VII.° CHRYSOBALANÉES, DC.

1536. CHRYSOBALANUS, Lin.

1. icaco, L. Am. mérid. S. Ch. ♄. Econ.

# ORDRE XXI. — LÉGUMINEUSES, Juss.

Plantes herbacées ou végétaux ligneux à feuilles opposées ou alternes, composées, quelquefois simples, bistipulées. Fleurs irrégulières ou régulières, hermaphrodites ou unisexuées par avortement, diversement disposées. Calice monosépale, libre, tubuleux à cinq dents inégales, ou à cinq divisions plus ou moins profondes et inégales. Corolle quelquefois nulle, formée de cinq pétales irréguliers et papilionacés, ou réguliers et égaux. Etamines deux fois plus nombreuses que les pétales ou en nombre indéfini, à filets ordinairement diadelphes, rarement monadelphes ou libres, périgynes ou hypogynes. Ovaire simple,

Digitized by Google

uniloculaire, plus ou moins stipité; ovule, un ou plusieurs placés sur deux rangs le long de la suture opposée à l'étendard; style un peu latéral, simple; stigmate simple, nu ou barbu. Fruit, une gousse mono ou polysperme; embryon droit ou courbé sans albumen.

I.° PAPILLONACÉES, DC.

1537. CERCIS, Lin.
1. siliquastrum, L. Europ. mérid. ♄. Orn.
2. — flore albo.
3. canadensis, L. Am. sept. ♄.
1538. ANAGYRIS, Lin.
1. fœtida, L. Fr. mérid. ♄. Or.
1539. SOPHORA, Lin.
1. japonica, L. Japon. ♄. Orn.
2. — pendula.
3. — tomentosa.
4. alopecuroides, L. Orient. ♃.
1540. ORMOSIA, Jacks.
1. dasycarpa, Jacks. J. Carib, S. Ch. ♄.
1541. EDWARDSIA, Salisb.
1. microphylla, Salisb. N.-Zéland. Or. ♄.
2. grandiflora, Salisb. N.-Zéland. Or. ♄.
1542. BAPTISIA, Vent.
1. australis, R. Brown. Carolin. ♃. Orn.
2. alba, R. Brown. Virgin. ♃.
3.
1543. THERMOPSIS, R. Brown.
1. nepalensis, DC. Népaul. Or. ♄.
1544. CYCLOPIA, R. Brown.
1. genistoides, R. Brown. Cap. Or. ♄.
1545. PODALYRIA, Salisb.
1. sericea, R. Brown. Cap. Or. ♄.
1546. VIRGILIA, Lamk.
1. lutea, Mich. Am. sept. ♄. Orn.
1547. BRACHYZEMA, R. Brown.
1. latifolium, R. Brown. N.-Holl. Or. ♄.
1548. JACKSONIA, R. Brown.
1. scoparia, R. Brown. N.-Holl. ♄.
1549. CHORIZEMA, Labill.
1. ilicifolia, Labill. N.-Holl. Or. ♄. Orn.
1550. VIMINARIA, Simth.
1. denudata, Smith. N.-Holl. Or. ♄.
1551. SPHÆROLOBIUM, Smith.
1. vimineum, Smith. N.-Holl. Or. ♄.
1552. OXYLOBIUM, Andr.
1. cordifolium, Andr. N.-Holl. Or. ♄.
1553. PULTENÆA, Smith.
1. retusa, Smith. N.-Holl. Or. ♄.
1554. DILWINIA, Smith.
1. floribunda, Smith. N.-Holl. Or. ♄.
1555. EUTAXIA, R. Brown.
1. myrtifolia, R. Brown. N.-Holl. Or. ♄.
1556. GALLISTACHYS, Vent.
1. lanceolata, Vent. N.-Holl. Or. ♄.
1557. ULEX, Lin.
1. europæus, L. Fr. ♄. Econ.
2. — flore pleno.
3. nanus, Smith. Fr. ♄.
4. hybernicus, G. Don. Zélande. ♄.
1558. PLATYLOBIUM, Smith.
1. formosum, Smith. N.-Holl. Or. ♄.
1559. BOSSIÆA, Vent.
1. scolopendrium, Smith. N.-Holl. Or. ♄.
1560. CARMICHÆLIA, Bot. Reg.
1. australis, Bot. Reg. N.-Holl. Or. ♄.
1561. BORBONIA, Lin.
1. cordata, L. Cap. Or. ♄.
1562. MIRBELIA, Smith.
1. dilatata, J. Kew. N.-Holl. Or. ♄.
1563. GENISTA, Lin.

* *Épineux.*

1. anglica, L. Fr. ♄.
2. germanica, L. Fr. ♄.
3. hispanica, L. Fr. mérid. ♄.
4. horrida. DC. Fr. ♄.

* *Inermes.*

5. pilosa, L. Fr. ♄.
6. sagittalis, L. Fr. ♄.
7. tinctoria, L. Fr. ♄. Econ.
8. sibirica, L. Sibér. ♄.
9. candicans, L. Fr. mérid. Or. ♄. Orn.
10. juncea, Rivin. Fr. mérid. ♄. Econ. Orn.
1564. SPARTIUM, Lin.
1. ætnense, Bivon. M. Etna. ♄.
2. album. Desf. Alger. Or. ♄. Orn.
3. purgans, L. Fr. mérid. ♄.
4. radiatum, L. Ital. ♄.
5. scoparium, L. Fr. ♄. Econ.
1565. CYTISUS, Lin.
1. sessilifolius. L. Fr. mérid. ♄. Orn.
2. nigricans, L. Autrich. ♄. Orn.
3. alpinus, Mill. Alp. ♄. Orn.
4. laburnum, L. Alp. ♄. Econ. Orn.
5. — grandiflorum.
6. — lucidum.
7. — sessilifolium.
8. — incisum.

Digitized by Google

CYTISUS.

9. laburnum pendulum.
10. — monstruosum.
11. — gracile album.
12. — adami.
13. hirsutus, L. Hong. ♄. Orn.
14. capitatus, Jacq. Fr. mérid. ♄. Orn.
15. austriacus, L. Autrich. ♄.
16. biflorus, L'Hér. Hong. ♄.
17. triflorus, L'Hér. Alger. Or. ♄.
18. calycinus, Bieb. Caucas. ♄.
19. purpureus, Jacq. Carniol. ♄. Orn.
20. supinus, Jacq. Alp. ♄.

1566. CALOPHACA, Fisch.

1. volgarica, Fisch. Sibér. ♄.

1567.* CROTALARIA, Lin.

1. incana, L. Antill. ♄.
2.
3.

1568. LODDIGESIA, Sims.

1. oxalidifolia, Sims. Cap. Or. ♄.

1569. HOVEA, R. Brown.

1. celsii, Bonpl. N.-Holl. Or. ♄. Orn.

1570. LIPARIA, Lin.

1. sphærica, L. Cap. Or. ♄.

1571. PRIESTLEYA, DC.

1. vestita, DC. Cap. Or. ♄.

1572. HALLIA, Thumb.

1. imbricata, Bot. Mag. Cap. Or. ♄.

1573. GOODIA, Salisb.

1. lotifolia, Salisb. N.-Holl. Or. ♄.

1574. RAFNIA, Thunb.

1. retusa, Vent. N.-Holl. Or. ♄.

1575. CAJANUS, DC.

1. flavus, DC. Ind. S. Ch. ♄.

1576. LUPINUS, Lin.

1. varius, L. Fr. mérid. ☉. Econ. Orn.
2. albus, Willd. Orient. ☉. Econ.
3. termis, Forsk. Egypt. ☉.
4. angustifolius, L. Fr. mérid. ☉.
5. luteus, L. Fr. mérid. ☉. Orn.
6. nootkatensis, Sims. Am. sept. ♃. Orn.
7. polyphyllus, Bot. rég. Am. sept. ♃. Orn.
8. — albus.
9. perennis, L. Virgin. ♃. Orn.
10. arboreus, Bot. mag. Or. ♄.
11. succulentus.
12. micranthus, Bot. reg. Or. Californ. ☉.
13. nanus, Benth. Californ. ☉.
14. mutabilis, Sweet. Pérou. ☉. Orn.

LUPINUS.

15.

1577. ONONIS, Lin.

1. spinosa, L. Fr. ♃. Méd.
2. antiquorum, L. Fr. ♃. Méd.
3. altissima, Lamk. Fr. ♃. Méd.
4. mitissima, L. Afriq. ☉.
5. alopecuroïdes, L. Fr. Mérid. ☉.
6. cherleri, L. Fr. Mérid. ☉.
7. sicula; Gusson. Sicil. ☉.
8. rotundifolia, L. Alp. ♃. Orn.
9. fruticosa, L. Alp. ♄. Orn.
10. natrix, L. Fr. ♃.
11. viscosa, L. Fr. mérid. ♃.
12. minutissima, Jacq. Fr. ♃.

1578. ARACHIS, Lin.

1. hypogæa, L. Antill. ☉. Econ.

1579. EBENUS, Lin.

1. cretica, L. Crète. Or. ♄.

1580. ANTHYLLIS, Lin.

* *Espèces frutescentes.*

1. barba-jovis, Rivin. Fr. mérid. Or. ♄.
2. hermaniæ, L. Crète. Or. ♄.

** *Espèces herbacées.*

3. tetraphylla, L. Fr. ☉.
4. vulneraria, L. Fr. ♃.
5. polycephala, Desf. Alger. ♃.

1581. DALEA, Lin.

1. linnæi, Mich. Am. sept. ☉.

1582. PSORALEA, Lin.

1. bituminosa, L. Fr. mérid. Or. ♃.

1583. MELILOTUS, Tournef.

1. cœrulea, Lamk. Allemag. ☉. Econ.
2. officinalis, Willd. Fr. ♂. Méd. écon.
3. — altissima.
4. alba, Lamk. Fr. ♂. Econ.
5. suaveolens, Ledeb. Sibér. ♂.
6. besseriana, DC. Taurie, ♂.
7. macrorhiza, Wald. et Kit. Fr. ♂.
8. polonica, Pers. Polog. ☉.
9. italica, Lamk. Ital. ☉.
10. taurica, DC. Taurie. ☉.
11. parviflora, Desf. Fr. ☉.
12.

1584. POCOCKIA, Ser.

1. cretica, Ser. Crète. ☉.

1585. TRIFOLIUM, Lin.

* *Lotoïdes: gousses dressées, polyspermes.*

1 lupinaster, L. Sibér. ♃.

Digitized by Google

TRIFOLIUM.

2. vaillantii, Poir. Fr. ♃.
3. repens, L. Fr. ♃.
4.
5.

** *Lagopodes : calice velu.*

6. subterraneum, L. F. Fr. ⊙.
7. rubens, L. Fr. ♄. Econ.
8. alpestre, L. Alp. ♄.
9. pratense. L. Fr. ♃. Econ.
10. diffusum, Wald. et Kit. Fr. ♂.
11. ochroleucum, L. Fr. ♃.
12. incarnatum. L. Fr. ⊙. Econ.
13. angustifolium, L. Fr. ⊙.
14. arvense, L. Fr. ⊙.
15. maritimum, Huds. Fr. mérid. ⊙.
16. stellatum, L. Fr. ⊙.
17. alexandrinum, L. Égypt. ⊙. Econ.
18. glomeratum, L. Fr. ⊙.
19. albidum, Wild. Fr. ⊙.
20. pictum. Roth. ⊙.
21. striatum, L. Fr. ⊙.
22. supinum, Savi. Fr. ⊙.
23. clypeatum, L. Orient. ⊙.
24. lappaceum, L. Europ. mérid. ⊙.
25.

*** *Vésicariés : calice vésiculeux.*

26. spumosum, L. Europ. mérid. ⊙.
27. fragiferum. L. Fr. ♄.
28. vesiculosum, Savi. Europ. mérid. ⊙.
29. resupinatum, L. Fr. ⊙.
30.

**** *Lupulins : étendard et corolle courbés.*

31. speciosum, Willd. Orient. ⊙.
32. agrarium, Willd. Fr. ⊙.
33. filiforme, L. Fr. ⊙.
34. montanum, L. Fr. ♃.
35. spadiceum, L. Fr. ⊙.
35. procumbens, Smith. Fr. ⊙.

1586. MEDICAGO, Lin.

* *Gousses falciformes*

1. arborea, L. Ital. Or. ♄. Econ.
2. sativa, L. Fr. ♃. Econ.
3. falcata, L. Fr. ♃.
4. lupulina, L. Fr. ♂.
5. prostrata, L. Hong. ♃.
6. radiata, L. Ital. ⊙.

MEDICAGO.

** *Gousses orbiculaires, inermes.*

7. orbicularis, L. Fr. ⊙.
8. scutellata, L. Fr. ⊙.
9. tornata, L. Fr. ⊙.
10. turbinata, Willd. Fr. ⊙.
11. helix, Willd. Fr. mérid. ⊙.
12. tuberculata, Willd. Europ. mérid. ⊙.

*** *Gousses orbiculaires, épineuses.*

13. echinus, DC. Fr. mérid. ⊙.
14. intertexta, L. Fr. ⊙.
15. ciliaris, L. Fr. ⊙.
16. maculata, Willd. Fr. ⊙.
17. apiculata, Willd. Fr. mérid. ⊙.
18. muricata, All. Europ. ⊙.
19. gerardi, Willd. F. ⊙.
20. mollissima, Roth. Fr. ⊙.
21. terebellum, Willd. Fr. ⊙.
22. tribuloides, Lamk. Europ mérid. ⊙.
23. minima, L. Fr. ⊙.
24. laciniata, L. Europ. mérid. ⊙.
25. sardoa, Moris. Sardaig. ⊙.
26. pentacycla, DC. Fr. ⊙.
27. disciformis, DC. Fr. ⊙.
28.

1587. TRIGONELLA, Lin.

* *Fleurs pédicellées.*

1. cancellata, Desf.... ⊙.
2. hamosa, L. Egypt. ⊙.
3. laciniata, L. Egypt. ⊙.
4. tenuis, Fisch. Taurie. ⊙.
5. corniculata, L. Fr. mérid. ⊙.
6.

** *Fleurs sessiles.*

7. monspeliaca, L. Fr. ⊙.
8. spinosa, L. Crète. ⊙.
9. polycerata, L. Fr. mérid. ⊙.
10. fænum-grœcum, L. Fr. mérid. ⊙. Méd.
11. calliceras, Fisch. Ibérie. ⊙.
12.

1588. LOTUS, Lin.

1. siliquosus, L. Fr. ♃.
2. — maritimus.
3. tetragonolobus, L. Ital. ⊙.
4. conjugatus, L. Fr. mérid. ⊙.
5. decumbens, Poir. Fr. ♂.
6. edulis, L. Fr. ⊙. Econ.
7. peregrinus, L. Fr. mérid. ⊙.

Digitized by Google

LOTUS.
8. ornithopodioides, L. Fr. mérid. ⊙.
9. corniculatus, L. Fr. ♃.
10. — major.
11. jacobæus, L. I. S. Jacob. Or. ♄.
12.

1589. DORYCNIUM, Tournef.
1. hirsutum, DC. Fr. mérid. ♄.
2. rectum, DC. Europ. mérid. ♃.

1590. DOLICHOS, Lin.
1. lablab, L. Egypt ⊙. Econ.
2. unguiculatus, L. Am. mérid. ⊙. Econ.
3. soja, L. Ind. ⊙.

1591. PHASEOLUS, Lin.
1. vulgaris, L. Ind. ⊙. Econ.
2. compressus, Savi. ⊙. Econ.
3. coccineus, Lamk. Am. mérid. ⊙. Econ. Orn.
4. tumidus, Savi. ⊙. Econ.
5. sphæricus, Savi. ⊙. Econ.
6. hematocarpus, Savi. ⊙. Econ.
7. gonospermos, Savi. ⊙. Econ.
8. derasus, Schranck. Brésil. ⊙. Econ.
9. vexillatus, Carolin. ⊙. Econ.

1192. CLIANTHUS, Soland.
1. puniceus, Soland. N.-Zel. ♄.

1593. ERYTHRINA, Lin.
1. crista-galli, L. Brésil. S. Ch. ♄. Orn.

1594. CLITORIA, Lin.
1. virginiana, L. Virgin. Or. ♄.

1595. GLYCINE, DC.
1.

1596. DIOCLEA, DC.
1. glycinoides, DC. Or. ♄. Orn.

1597. KENNEDIA, Vent.
1. rubicunda, Vent. N.-Holl. ♄. Or.
2. monophylla, Vent. N.-Holl. ♄. Or.

1598. WISTERIA, Nuttal.
1. frutescens, DC. Am. sept. ♄. Orn.
2. chinensis, DC. Chine. ♄. Orn.

1599. APIOS, Boern.
1. tuberosa, Moench. Carol. ♃.

1600. ABRUS, Lin.
1. precatorius, L. Ind. S. Ch. ♄.

1601. AMORPHA, Lin.
1. fruticosa, L. Carolin. ♄. Orn.
2. pumila, Mich. Carolin. ♄.
3. glabra, DC. Am. sept. ♄.
4. — ludwigii.
5. — croceo-lanata.

1602. PISCIDIA, Lin.
1. erythrina, L. Jamaïq. S. Ch. ♄.

1603. ROBINIA, Lin.
1. pseudo-acacia, L. Am. sept. ♄. Econ. Orn.
2. — spectabilis.
3. — umbraculifera.
4. — moironiana.
5. — vanvoxiana.
6. — tortuosa.
7. — pendula.
8. — sophoræfolia.
9. — microphylla.
10. — stricta.
11. — monstruosa.
12. — procera.
13. — echinata.
14. — crispa.
15. — pyramidalis.
16. — cornigera.
17. — dubia.
18. viscosa, Vent. Am. sept. Orn. ♄.
19. — horrida.
20. hispida, L. Carol ♄. Orn.
21. — arborea.
22. — macrophylla.

1604. CARAGANA, Lamk.
1. altagana, DC. Daurie. ♄. Orn.
2. arborescens, Lamk. Sibér. ♄. Orn.
3. frutescens, DC. Sibér. ♄. Orn.
4. pygmæa, DC. Daurie. ♄.
5. chamlagu, Lamk. Chine. ♄. Orn.
6. spinosa, DC. Sibér. ♄.
7. jubata, DC. Sibér. ♄.
8. halodendron, L. Sibér. ♄.

1605. COLUTEA, Lin.
1. arborescens, L. Fr. ♄. Orn.
2. halepica, Lamk. Alp. ♄. Orn.
3. orientalis, Lamk. Orient. ♄. Orn.
4. media, Willd..... ♄. Orn.
5. frutescens, L. Cap. Or. ♄. Orn.

1606. SWAINSONIA, Salisb.
1. galegifolia, R. Brown. N.-Holl. Or. ♄.

1607. LESSERTIA, DC.
1. obtusata, DC. Cap. ⊙.

1608. PHACA, Lin.
1. astragalina, L. Alp. ♃.

1609. OXYTROPIS, DC.
1. campestris, DC. Fr. ♃.
2. annularis, DC. Egypt. ⊙.

Digitized by Google

1610. ASTRAGALUS, Lin.

* *Stipules caulinaires, fleurs bleues.*

1. austriacus, L. Autrich. ♃.
2. sulcatus, L. Sibér. ♃.
3. pentaglottis, L. Barbar. ⊙.
4. onobrychis, L. Alp. ♃.
5. aduncus, DC. Caucase. ♃.
6.
7.

** *Stipules caulinaires, fleurs jaunes.*

8. bæticus, L. Espag. ⊙.
9. cymbæformis, J. Par. Polog. ⊙.
10. hamosus, L. Fr. ♃.
11. glycyphyllos, L. Fr. ♃.
12. galegiformis, L. Sibér. ♃.
13. falcatus, Lamk. Russ. ♃.
14. alopecuroides, L. Sibér. ♃.
15. ponticus, Pallas. Orient. ♃.
16. cicer, DC. Fr. ♃.
17.
18. monspessulanus, L. Fr. mérid. ♃.

1611. BISSERULA, Lin.

1. pelecinus, L. Fr. mérid. ⊙.

1612. GLYCYRRIZA, Lin.

1. echinata, L. Ital. ♃.
2. glabra, L. Fr. mérid. ♃. Méd.

1613. GALEGA, Lin.

1. officinalis, L. Fr. ♃. Med. Econ.
2. orientalis, L. Orient. ♃.

1614. INDIGOFERA, Lin.

1. tinctoria, L. Ind. S. Ch. ♄. Econ.

1615. LATHYRUS, Lin.

* *Pédoncules uniflores.*

1. aphaca, L. Fr. ⊙.
2. nissolia, L. Fr. mérid. ⊙.
3. inconspicuus, L. Orient. ⊙.
4. axillaris, Lamk. Fr. mérid. ⊙.
5. cicera, L. Fr. ⊙.
6. sativus, L. Fr. ⊙. Econ.
7. spurius, Willd. ⊙.

** *Pédoncules biflores.*

8. clymenum, L. Europ. mérid. ⊙.
9. alatus, Tenore. Ital. ⊙.
10. articulatus, L. Europ. mérid. ⊙.
11. odoratus, L. Sicil. ⊙. Orn. Méd.
12. tingitanus, L. Barbar. ⊙. Orn.
13. annuus, L. Fr. ⊙.

LATHYRUS.

14. hirtus, Lamk. Eur. ⊙.
15. incurvus, Roth. Sibér. ♂.

*** *Pédoncules multiflores.*

16. tuberosus, L. Fr. ♃. Econ.
17. pratensis, L. Fr. ♃.
18. sylvestris, L. Fr. ♃.
19. latifolius, L. Fr. ♃. Orn.
20.

1616. PISUM, Lin.

1. sativum, L. Europ. mérid. ⊙. Econ.
2. arvense, L. Europ. ⊙. Econ.
3. ochrus, L. Fr. ♃.
4. maritimum, L. Europ. ♃.

1617. OROBUS, Lin.

1. lathyroides, L. Sibér. ♃.
2. galegiformis, Fisch. Daurie. ♃.
3. vernus, L. Fr. ♃.
4. tuberosus, L. Fr. ♃.
5. niger, L. Fr. ♃.
6.
7. vicioides, DC. Hong. ⊙.

1618. VICIA, Lin.

* *Fleurs pédonculées.*

1. pisiformis, L. Fr. ♃.
2. sylvatica, L. Fr. ♃.
3. cracca, L. Fr. ♃.
4. ochroleuca, Tenore. Ital. ♃.
5. gallo-provincialis, Poir. Fr. mérid. ♃.
6. atropurpurea, Desf. Alger. ⊙.
7. villosa, Roth. Allemag. ⊙.
8. monanthos, Desf. Fr. ⊙.
9. disperma, DC. Fr. mérid. ⊙.
10. ervilia, Willd. Fr. ⊙.
11. syriaca, Desf. Syrie. ⊙.
12. calcarata, Desf. Alger. ⊙.
13.

** *Fleurs axillaires.*

14. sepium, L. Fr. ♃.
15. sativa, L. Fr. ⊙. Econ.
16. peregrina, L. Fr. ⊙.
17. bithynica, L. Fr. mérid. ⊙.
18. lutea, L. Fr. ⊙.
19. sordida, Wald. et Kit. Hong. ⊙.
20. narbonensis, L. Fr. mérid. ⊙.
21. purpurascens, DC. Hong. ⊙.
22. michauxii, Sprengel. Taurie. ⊙.

Digitized by Google

VICIA.

23. gracilis, Lois. Fr. ⊙.
24. lathyroides, L. Fr. ⊙.

1619. FABA, Tournef.

1. major, Rivi. Mer. Caspien. ⊙. Econ.
2. minor, Rivin. ⊙. Econ.

1620. ERVUM, Lin.

1. tetraspermum, L. Fr. ⊙.
2. lens, L. Fr. ⊙. Econ. Méd.
3. hirsutum, L. Fr. ⊙.

1621. CICER, Lin.

1. arietinum, L. Ital. ⊙. Econ. Méd.

1622. SCORPIURUS, Lin.

1. vermiculata, L. Fr. ⊙.
2. muricata, L. Fr. ⊙.
3. sulcata, L. Fr. ⊙.

1623. ORNITHOPUS, Lin.

1. perpusillus, L. Fr. ⊙.
2. compressus, L. Fr. ⊙.
3. scorpioides, L. Fr. ⊙.
4. exstipulatus, Thore. Fr. mérid. ⊙.

1624. HIPPOCREPIS, Lin.

1. unisiliquosa, L. Fr. ⊙.
2. multisiliquosa, L. Fr. ⊙.
3. ciliata, DC. Fr. ⊙.
4. comosa, L. Fr. ♃.

1625. CORONILLA, Lin.

1. emerus, L. Alp. ♄. Orn.
2. — minor.
3. glauca, L. Fr. mérid. Or. ♄.
4. varia, L. Fr. ♃.

CORONILLA.

5. minima, L. Fr. ♄.

1626. SECURIGERA, DC.

1. coronilla, DC. Fr. ⊙.

1627. HEDYSARUM, Lin.

1. canadense, L. Am. sept. ♃.
2. coronarium, L. Ital. ♃. Econ. Orn.
3. —
4. caucasicum, Bieb. Caucas. ♃.

1628. ONOBRYCHIS, Tournef.

1. sativa, DC. Fr. ♃. Econ.
2. crista-galli, DC. Fr. mérid. ⊙.
3. caput-galli, DC. Fr. mérid. ⊙.
4. michauxii, DC. Orient. ♃.
5. saxatilis, DC. Alp. ♃.
6.
7.
8. petræa, Desv. Caucas. ♃.

1629. FLEMINGIA, Roxb.

1. strobilifera, J. Kew. Ind. S. Ch. ♄.

1630. ÆSCHYNOMENE, Lin.

1. picta, Cav. N.-Espag. Or, ♂.

1631. DALBERGIA, Lin.

1. latisiliqua, Pers. Am. mérid. S. Ch. ♄.

1632. GEOFFRÆA, Lin.

1. inermis, Swartz, Jamaïq. S. Ch. ♄.

1633. PTEROCARPUS, Lin.

1. ecastaphyllum, L. Am. mérid. S. Ch. ♄.

1634. NISSOLIA, Lin.

1. fruticosa, Jacq. Mexiq. S. Ch. ♄.

## II.e MIMOSÉES, DC.

1635. ACACIA, Necker.

1. verticillata, Willd. N.-Holl. Or. ♄.
2. paradoxa, DC. N.-Holl. Or. ♄. Orn.
3. longifolia, Willd. N.-Holl. Or. ♄. Orn.
4. pulchella, J. Kew. N.-Holl. Or. ♄.
5. rhodacantha, J. Par. S. Ch. ♄.
6. farnesiana, Willd. Europ. mérid. Or. ♄. Orn.
7. julibrissin, Willd. Orient. ♄. Orn.

1636. MIMOSA, Lin.

1. pudica, L. Brésil. S. Ch. ⊙. Or.

1637. SCHRANKIA, Willd.

1. uncinata, Willd. Virgin. Or. ♄.

1638. PROSOPIS, Lin.

1. spicigera, L. Ind. S. Ch. ♄.

1639. INGA, Plum.

1. vera, Willd. Antill. S. Ch. ♄.

1640. ADENANTHERA, Lin.

1. pavonina, L. Ind. S. Ch. ♄.

## III.e CÆSALPINIÉES, DC.

1641. MORINGA, Burm.

1. nux-ben, Burm. Ind. S. Ch. ♄. Econ.

1642. GLEDITSCHIA, Lin.

1. triacanthos, L. Am. sept. ♄. Econ. Orn.
2. — inermis.
3. monosperma, Mich. Am. sept. ♄.
4. sinensis, Lamk. Chin. ♄.

GLEDITSCHIA.

5. macracantha, Desf. ♄.
6. ferox, Desf. ♄.
7. caspica, Desf. Mer. Casp. ♄.

1643. GYMNOCLADUS, Lamk.

1. canadensis, Lamk. Am. sept. ♄. Orn.



Digitized by Google

1644. GUILLANDINA, Lin.
1. bonduc, L. Ind. S. Ch. ♄. Orn.
1645. VOUAPA, Aublet.
1. bifolia, Aublet. Guyan. S. Ch. ♄.
1646. CÆSALPINIA, Lin.
1. sappan, L. Ind. S. Ch. ♄.
1647. POINCIANA, Lin.
1. pulcherrima, L. Ind. S. Ch. ♄. Orn.
1648. HOFFMANSEGGIA, Cav.
1. falcaria, Cav. Perou. S. Ch. ♄.
1649. HÆMATOXYLON, Lin.
1. campechianum, L. Am. mérid. S. Ch. ♄. Econ.
1650. PARKINSONIA, Lin.
1. aculeata, L. Am. mérid. S. Ch. ♄.
1651. CERATONIA, Lin.
1. siliqua, L. Espag. Or. ♄. Econ.
1652. JONESIA, Roxb.
1. pinnata, Wild. Ind. S. Ch. ♄.

1653. TAMARINDUS, Lin.
1. indica, L. Ind. S. Ch. ♄.
1654. CASSIA, Lin.
1. marylandica, L. Maryl. ♃.
2. senna, L. Egypt. ⊙. Méd.
3. chamæcrista, L. Antill. ⊙.
4. tomentosa, Lamk. Am. mérid. Or. ♄. Orn.
1655. SCHOTIA, Jacq.
1. dentata, Jacq. Cap. Or. ♄.
1656. COPAIFERA, Lin.
1. officinalis, Jacq. Am. sept. S. Ch. ♄. Méd.
1657. HYMENÆA, Lin.
1. courbaril, L. Guyan, S. Ch. ♄. Econ.
1658. BAUHINIA, Lin.
1. divaricata, L. Am. mérid. S. Ch. ♄.
1659. CODARIUM, Vahl.
1. nitidum, Vahl. Am. mérid. S. Ch. ♄.
1660. DETARIUM, Juss.
1. senegalense, DC. Sénégal. S. Ch. ♄.

## ORDRE XXII. — POLYGALÉES, Juss.

Plantes herbacées, arbrisseaux, et arbustes à suc quelquefois lactescent. Feuilles éparses, simples, sessiles ou pétiolées, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, irrégulières, axillaires, solitaires, en épis ou en grappes, plus rarement en panicules : les pédicules articulés à la base, accompagnés d'une bractée antérieure, et de deux bractéoles latérales. Calice pentaphylle, plus rarement tétraphylle ou trifide, plus ou moins irrégulier : les deux divisions latérales intérieures communément beaucoup plus grandes et pétaloïdes. Corolle comme papillonacée, composée de trois ou cinq pétales hypogynes, alternes avec les folioles du calice, distincts, ou le plus souvent soudés ensemble à la base par le moyen du tube que forment les étamines. Huit étamines, plus rarement quatre, hypogynes, à filets soudés en un tube fendu par devant, plus rarement libres; anthères uniloculaires, ou plus rarement biloculaires, s'ouvrant au sommet par un ou deux pores. Disque hypogyne complet ou unilatéral, ordinairement nul. Ovaire libre, comprimé, biloculaire, une des loges quelquefois plus petite, stérile; ovules solitaires dans chaque loge, suspendus à la cloison un peu au-dessous du sommet, très rarement géminés, superposés, anatropes; style simple, entier ou bilobé au sommet; stigmate à la surface des lobes, ou simple entre les lobes. Fruit : une capsule comprimée, biloculaire, s'ouvrant au bord par une déhiscence loculicide, à deux valves septifères, plus rarement une drupe, ordinairement uniloculaire par avortement. Graine renversée, très souvent garnie d'une caroncule charnue, quelquefois d'un appendice de forme variée; embryon orthotrope, axile; albumen charnu ou mucilagilagineux, petit ou nul.

1661. POLYGALA, Lin.
1. vulgaris, L. Fr. ♃. Méd.
2. monspeliaca, L. Fr. ♃.
3. amara, L. Fr. ♃.

POLYGALA.
4. austriaca, Crantz, Fr. ♃.
5. chamæbuxus, L. Alp. ♄.

## ORDRE XXIII. — TÉRÉBINTHACÉES, Juss.

Végétaux ligneux, contenant un suc balsamique résineux ou lactescent, caustique. Feuilles alternes, sim-

Digitized by Google

ples, très entières, ou ternées ou imparipinnées, sans ou avec stipules. Fleurs très souvent unisexuelles, par avortement, monoïques ou dioïques, plus rarement hermaphrodites, régulières, petites, axillaires ou terminales, en épis ou en panicules. Calice libre, ou très rarement ayant son tube soudé avec l'ovaire, tri, quadri, quinquéfide ou partite, plus rarement plurifide, se développant très souvent avec le fruit. Corolle formée d'un nombre de pétales égal à celui des divisions du calice, alternes avec ces divisions, mais plus grands, et insérés sur un disque périgyne, plus rarement sur un court gynophore : elle manque quelquefois. Etamines égales en nombre à celui des pétales et leur étant alternes, ou en nombre double, ou rarement plus nombreuses, quelquefois stériles; mais toutes stériles dans les fleurs femelles. Ovaire libre ou très rarement adné au calice, très souvent unique, uni, bi, ou quinquéloculaire, plus rarement cinq ou dix ovaires distincts, dont quatre ou cinq stériles ou réduits au style, libres ou soudés à celui qui est fertile : il y a le rudiment d'un ou de plusieurs ovaires dans les fleurs mâles. Ovules solitaires ou géminés, ascendants ou pendants; styles un ou plusieurs; stigmates entiers ou lobés. Fruit indéhiscent, monosperme, très souvent drupacé ou sec, contenant ordinairement une graine; embryon charnu ou un peu foliacé, sans albumen.

1662. ANACARDIUM, Lin.
1. occidentale, L. Ind. S. Ch. ♄. Econ.
1663. MANGIFERA, Lin.
1. indica, L. Ind. S. Ch. ♄. Econ.
1664. PISTACIA, Lin.
1. trifoliata. L. Orient. Or. ♄. Econ.
2. terebinthus, L. Fr. mérid. Or. ♄. Econ.
3. lentiscus, Lin. Afr. Or. ♄. Econ.
1665. RHUS, Lin.

* *Feuilles pinnées.*

1. coriaria, L. Fr. mérid. ♄. Econ.
2. typhinum, L. Am. sept. ♄. Orn.
3. glabrum, J. Kew. Am. sept. ♄.
4. elegans, J. Kew. Carolin. ♄. Orn.
5. vernix, L. Am. sept. ♄. Econ.
6. copallinum, L. Am. sept. ♄.

** *Feuilles ternées.*

7. toxicodendrum, L. Am. sept. ♄. Vénén.
8. radicans, L. Am. sept. ♄. Vénén.
9. suaveolens, J. Kew. Am. sept. Or. ♄.
10. aromaticum, R. K. N. Am. ♄.
RHUS.
11.
12.

*** *Feuilles simples.*

13. cotinus, L. Fr. mérid. ♄. Econ. Orn.
1666. DAVAUA, Kunt.
1. dependens, DC. Chili. S. Ch. ♄.
1667. SCHINUS, Lin.
1. molle. L. Pérou. Or. ♄. Econ.
1668. SPONDIAS, Lin.
1. myrobolanus, L. Am. mérid. S. Ch. ♄. Méd.
1669. GARUGA, Roxb.
1. pinnata, Roxb. Ind. S. Ch. ♄.
1670. PTELEA, Lin.
1. trifoliata, L. Am. sept. ♄. Econ. Orn.
1671. CNEORUM, Lin.
1. tricoccum, L. Fr. mérid. Or. ♄.
1672. BRUCEA, l'Her.
1. ferruginea, l'Her. Abyss. S. Ch. ♄.
1673. AILANTHUS, Desf.
1. glandulosa, Desf. Chin. ♄. Econ. Orn.

## ORDRE XXIV. — JUGLANDÉES, DC.

Arbres à suc quelquefois résineux. Feuilles alternes, impari, quelquefois abrupti-pennées, donnant une odeur aromatique l'orsqu'on les frotte, sans stipules. Fleurs monoïques ou plus rarement dioïques, incomplètes; les épis mâles en chaton; les fleurs femelles terminales agrégées ou en grappes, quelquefois réunies en panicule avec les fleurs mâles. Fleurs mâles : calice adné à une bractée squamiforme, uniflore, entière ou plus rarement trifide, membraneuse ou herbacée : ses divisions, au nombre de deux, trois ou six, sont imbriquées. Etamines, trois ou plusieurs, insérées sur le réceptacle aplati, opposées et alternes avec les divisions du calice. Fleurs femelles : calice à tube soudé avec l'ovaire, à l'imbe tri ou quinquépartite, adhérent à un involure uniflore, cupuliforme; corolle très souvent nulle, plus rarement formée de pétales très petits et insérés au sommet du calice, adhérent entre eux à la base. Ovaire infère, bi ou quadriloculaire à la base par le moyen de cloisons doubles confluentes avec la columelle qui est courte et ovulifère, unilocu-

Digitized by Google

laire, vers le sommet; un ou deux styles, très courts; deux ou quatre stigmates, plus rarement plusieurs: quelquefois le stigmate est sessile, quadrilobé. Fruit, une drupe contenant une noix bi ou quadriloculaire, monosperme; embryon antitrope, sans albumen.

1674. JUGLANS, Lin.
1. regia, L. Asie. ♄. Econ.
2. — serotina.
3. — heterophylla.
4. — intermedia.
5. alba, L. Am. sept. ♄.
6. olivæformis, J. Kew. Am. sept. ♄. Econ.
7. amara, Mich. Am. sept. ♄.
8. aquatica, Mich Am. sept. ♄.

JUGLANS.
9. squamosa, Mich. Am. sept. ♄.
10. cinerea, L. Am. sept. ♄. Econ.
11. cathartica, Mich. Am. sept. ♄.
12. nigra, L. Am. sept. ♄. Econ. Orn.
13. sulcata, Willd. Am. sept. ♄.
14.

1675. PTEROCARYA, Kunt.
1. caucasica, Kunth. Am. sept. ♄.

## ORDRE XXV. — HOMALINÉES, R. Brown.

Arbustes ou arbrisseaux, à rameaux cylindriques, à feuilles alternes courtement pétiolées, simples, pennivervées; stipules décidues ou nulles. Fleurs hermaphrodites, régulières, en épis ou en panicules, sans bractées. Calice turbiné ou un peu campanulé, libre ou très souvent soudé par sa base avec l'ovaire, à limbe de dix à trente lobes bisériés, les intérieurs sous-pétaloïdes. Corolle nulle. Etamines égales en nombre aux divisions extérieures du calice, et leur étant opposées, ou plus nombreuses et rassemblées par faisceaux. Ovaire communément semi-infère, uniloculaire; ovules nombreux, mais plus rarement en petit nombre, pendants, anatropes, attachés à deux, trois ou cinq trophospermes pariétaux; styles en même nombre que que les trophospermes, libres ou soudés à la base, distincts au sommet; stigmates simples capités. Fruit uniloculaire, bacciforme ou plus souvent capsulaire, s'ouvrant au sommet par le moyen de valves séminifères, oligosperme ou monosperme, par avortement; graines renversées, ovées ou angulées; embryon orthotrope dans l'axe d'un endosperme charnu.

1676. HOMALIUM, Jacq.
1. racemosum, Jacq. Antill. S. Ch. ♄.

1677. BLACKWELLIA, Juss.
1. axillaris, Lamk. Antill. S. Ch. ♄.

1678. ARISTOTELIA, l'Her.
1. macqui, l'Her. Chili. ♄. Temp.

## ORDRE XXVI. — CÉLASTRINÉES, R. Brown.

Arbustes ou arbrisseaux, à feuilles alternes ou opposées, très souvent coriaces, persistantes, glabres, à dents quelquefois épineuses. Fleurs axillaires, solitaires ou en cyme, hermaphrodites ou unisexuées, par avortement. Calice tubuleux, quadri ou quinquélobé, ou à quatre ou six sépales imbriqués. Corolle de quatre à cinq pétales plans, sessiles, insérés sous le disque, libres, ou soudés à la base en une corolle monopétale. Etamines alternes avec les pétales, insérées sur un disque périgyne et pariétal, ou à la base de la corolle. Ovaire libre, de deux à six loges; ovules un ou plusieurs, pendants du sommet de la loge ou à l'angle interne; style court ou nul, stigmate lobé. Fruit charnu ou capsulaire; embryon homotrope dans un endosperme charnu.

1679. STAPHYLÆA, Lin.
1. pinnata, L. Fr. ♄. Orn.
2. trifoliata, L. Virgin. ♄. Orn.

1680. EVONYMUS, Lin.
1. europæus, L. Fr. ♄. Econ.

EVONYMUS.
2. — pumilus.
3. verrucosus, Jacq. Autrich. ♄.
4. americanus, L. Virgin. ♄.
5. angustifolius, Pursh. Georgie. Or. ♄.

Digitized by Google

EVONYMUS.

6. nanus, Bieb. Caucase. ♄.
7. atro-purpureus, Jacq. Am. sept. ♄.
8. latifolius, L. Fr. ♄.
9. nepaulensis, Népaul. Or. ♄.

1681. CELASTRUS, Lin.

1. scandens, L. Am. sept. ♄.
2. pyracantha, L. Cap. Or. ♄.

1682. ELEODENDRON, Jacq.

1. australe, Vepl. N.-Holl. Or. ♄.

1683. MYGINDA, Jacq.

1. uragoga, Jacq. Am. mérid. ♄.

1684. HARTOGIA, Thumb.

1. capensis, L. Cap. Or. ♄.

1685. CURTISIA, Vhumb.

1. faginea, J. Kew. Cap. Or. ♄.

1686. CASSINE, Lin.

1. capensis, L. Cap. Or. ♄.

1687. ILEX, Lin.

1. aquifolium, L. Fr. ♄. Econ. Orn.
2. aquifolium fructu luteo.
3. — marginata alba.
4. — — lutea.
5. — variegata lutea.
6. — serrata.
7. — myrtifolia.
8. — ferox.
9. — — variegata lutea.
10. — — — alba.
11. balearica, Desf. I. Balear. ♄. Orn.
12. opaca, J. Kew. Am. sept. ♄.
13. dahoon, Mich. Florid. Or. ♄.
14. maderiensis, Lamk. Madère. Or. ♄.

1688. PRINOS, Lin.

1. verticillata, L. Am. sept. ♄.
2. ambigua, Mich. Am. sept. ♄.
3. lanceolata, Pursh. Georgie. ♄.
4. glabra, L. Am. sept. ♄.

## ORDRE XXVII. — RHAMNÉES, R. Brown.

Arbres, arbustes, arbrisseaux et sous-arbrisseaux, dont quelques uns volubiles : très rarement plantes herbacées. Feuilles simples, alternes, ou presque opposées, plus rarement opposées, quelquefois très petites, avortées, accompagnées de deux petites stipules décidues ou persistantes, et transformées en aiguillons, quelquefois nulles. Fleurs hermaphrodites, plus rarement unisexuées, par avortement, monoïques, dioïques ou polygames, régulières, petites, très souvent verdâtres, axillaires, solitaires ou aggrégées : plus rarement terminales. Calice gamophylle, libre ou adhérent, à quatre ou cinq lobes valvaires. Disque glanduleux, périgyne ou épigyne. Corolle de quatre à cinq pétales onguiculés, très petits, souvent concaves. Etamines en même nombre que les pétales, opposées à ceux-ci. Ovaire libre ou adhérent, à deux, trois ou quatre loges contenant chacune un seul ovule, très rarement deux, dressé, anatrope. Styles en même nombre que les loges, plus ou moins soudés entre eux; stigmates simples, distincts ou soudés. Fruit uni, bi ou triloculaire, drupacé, indéhiscent ou capsulaire, bi ou tricoqué; graine dressée; embryon homotrope à cotylédons plans, larges; albumen charnu, quelquefois nul.

1689. ZIZYPHUS, Tournef.

1. sativus. Desf. Fr. mérid. ♄. Econ.
2. sinensis, Lamk. Chine, Or. ♄.
3. volubilis, Willd. Caroline. ♄.

1690. PALIURUS, Tournef.

1. aculeatus, Lamk. Fr. mérid. ♄.

1691. RHAMNUS, Lin.

* *Épineux.*

1. catharticus. L. Fr. ♄. Méd.
2. infectorius, L. Fr. ♄. Econ.
3. erytroxylum, Pallas. Sibér. ♄.
4.

RHAMNUS.

** *Inermes.*

5. alaternus, L. Europ. mérid. ♄.
6. frangula. L. Fr. ♄. Econ.
7. hybridus. l'Her. ♄.
8. alpinus, l. Alp. ♄.
9. alnifolius, l'Her. Am. sept. ♄.
10. latifolius. l'Her. Açores. Or. ♄.
11. pumilus, L. Alp. ♄.
12.

1692. CONDALIA, Cav.

1. microphylla, Cav. Chili. S. Ch. ♄.

Digitized by Google

1693. Ceanothus, Lin.
1. ovatus, Desf. Am. sept. ♄. Orn.
2. americanus, L. Am. sept. ♄. Orn.
3. — sub-cœruleus.
4. africanus, L. Cap. Or. ♄.
1694. Pomaderis, Labill.
1. elliptica, Labill. N.-Holl. Or. ♄.
1595. Phylica, Lin.
1. ericoïdes, L. Cap. Or. ♄. Orn.

1696. Gouania, L.
1. domingensis, L. Antill. S. Ch. ♄.
1697. Hovenia, Thunb.
1. dulcis, Thunb. Japon. Or. ♄.
1698. Schæfferia, Jacq.
1. frutescens, Jacq. Antil. S. Ch. ♄.
1699. Brexia, Petit-Thouars.
1. spinosa, Bot. Reg. Madag. S. Ch. ♄.

## ORDRE XXVIII. — PITTOSPORÉES, R. Brown.

Arbres ou arbrisseaux dressés ou quelquefois grimpants. Feuilles alternes, simples, un peu coriaces, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, régulières, axillaires ou terminales, solitaires ou en grappes, en corymbes ou en cymes. Calice libre, pentaphylle, ou à folioles plus ou moins soudées, imbriquées. Corolle de cinq pétales, hypogynes, alternes avec les folioles du calice, distincts ou soudés à la base, imbriqués. Cinq étamines hypogynes, alternes avec les pétales, dressées, rarement étalées, à anthères s'ouvrant quelquefois par une petite fente au sommet. Ovaire libre, élevé sur une espèce de disque hypogyne, uni-biloculaire, ou incomplètement bi ou quinquéloculaire ; style simple ; stigmate obtus ou bilobé. Fruit biloculaire, ou incomplètement bi-quinquéloculaire, capsulaire, à deux ou cinq valves portant des demi-cloisons sur leur milieu, ou bacciforme, sec ou charnu, indéhiscent ; graines nombreuses, ou en petit nombre par avortement, souvent recouvertes d'un liquide résineux, aromatique ; embryon très petit, orthotrope, placé dans le voisinage du hile, à la base d'un albumen gros, épais, dur, charnu et blanc.

1700. Pittosporum, Gærtn.
1. tobira, J. Kew. Chin. Or. ♄. Orn.

1701. Billardiera, Smith.
1. scandens, Smith. N.-Holl. Or. ♄.

## ORDRE XXIX — BRUNIACÉES, R. Brown.

Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux du Cap, ayant le port des bruyères. Feuilles petites, sous-trigones, très entières, sessiles ou courtement pétiolées, éparses ou imbriquées sur quatre rangs, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, petites, régulières, en épis ou en sphérules, sessiles, ordinairement accompagnées d'une bractée, et de deux bractéoles latérales : quelquefois les fleurs sont solitaires, terminales, paniculées ou en épi lâche. Calice gamophylle soudé avec l'ovaire, très rarement libre, à limbe quinqué ou très rarement quadrifide ou partite. Réceptacle étendu en une lame mince unissant le tube du calice avec l'ovaire, ou couvrant l'ovaire, très rarement formant un disque épigyne. Corolle de cinq ou très rarement de quatre pétales insérés au sommet de la lame, paraissant quelquefois comme épigynes, alternes avec les divisions du calice, imbriqués. Cinq étamines, ou très rarement quatre, alternes et insérées avec les pétales, à filets libres, ou quelquefois soudés latéralement avec l'onglet des pétales. Ovaire adné au tube du calice, semi-infère ou infère, très rarement libre, uni, bi ou triloculaire ; ovules solitaires ou géminés, collatéraux et suspendus ; deux ou trois styles distincts ou plus ou moins soudés ; stigmates très petits, papilleux. Fruit ordinairement couronné par le calice, ou quelquefois même par la corolle et les étamines persistantes, sec, mucamentacé, indéhiscent, ou capsulaire, dicoque dans la plupart ; graines renversées ; embryon très petit, orthotrope, rapproché de l'ombilic, au sommet d'un gros albumen charnu, blanc.

1702. Brunia, Lin.
1. lanuginosa. L. Cap. Or. ♄.

Digitized by Google

# CLASSE XV.

## DICOTYLÉDONES APÉTALES; ÉTAMINES IDIOGYNES. — *Plantes diclines. — Diclinie.*

### ORDRE I. — EUPHORBIACÉES, Juss.

Arbres, arbrisseaux, ou plantes herbacées souvent lactescents, quelquefois ayant une tige charnue, cactiforme. Feuilles alternes ou plus rarement opposées, sessiles ou pétiolées, simples, très rarement palmées; stipules petites ou nulles. Fleurs unisexuées, monoïques ou dioïques, très souvent incomplètes, solitaires, fasciculées, en épis ou en grappes, bractéées, uni ou pluriflores; tantôt les fleurs mâles sont réunies dans une même inflorescence avec les femelles, le plus souvent supérieures; tantôt les fleurs sont séparées sur le même pied ou sur des pieds différents; d'autre fois en ombelle, les deux fleurs sont enveloppées d'un involucre commun qui représente quelquefois une fleur hermaphrodite. Calice à quatre, cinq ou six fides ou parties, valvés ou imbriqués, plus rarement di ou polyphylle, quelquefois nul. Corolle très souvent nulle, ou formée d'autant de pétales qu'il y a de divisions au calice, et alternes avec ces divisions, rarement plus nombreux, alternant ordinairement avec des écailles ou des glandes. Fleurs mâles : étamines en nombre défini ou indéfini, à filets libres ou soudés, et quelquefois soudées avec le pied de l'ovaire avorté : les loges des anthères s'ouvrent très rarement par des pores. Fleurs femelles; ovaire sessile ou stipité, libre, quelquefois accompagné d'un disque hypogyne, bi, tri, plus rarement pluriloculaire; ovules solitaires ou géminés, collatéraux dans chaque loge, suspendus au haut de l'angle central, anatropes; styles en même nombre que les loges, distincts, ou soudés, ou quelquefois nuls; stigmates distincts ou soudés. Fruits très souvent capsulaires, un élatérie, à épicarpe membraneux ou fibreux, plus rarement bacciforme, divisé intérieurement en deux, trois ou plusieurs coques uniloculaires, indéhiscentes ou bivalves, mono ou dispermes, très souvent à déhiscence loculicide. Graines pendantes, à testa crustacé, très souvent munies d'une caroncule ombilicale ou arillée; embryon orthotrope dans l'axe d'un endosperme charnu plus ou moins gros.

1703. MERCURIALIS, Lin.

1. perennis, L. Fr. ♃.
2. annua, L. Fr. ☉. Méd.

1704. EUPHORBIA, Lin.

* *Ombelle nulle ou bifide.*

1. hypericifolia, L. Am. mérid. ☉.
2. peplis, L. Fr. mérid. ☉.

** *Ombelle trifide.*

3. peplus, L. Fr. ☉.
4. exigua, L. Fr. ☉.
5. micrantha, Willd. Perse. ☉.
6. lagascæ, Spreng. Espag. ☉.
7.

*** *Ombelle quadrifide.*

8. lathyris, L. Fr. ♂. Méd.

**** *Ombelle quinquéfide.*

9. dulcis, L. Fr. ♃.

EUPHORBIA.

10. helioscopia, L. Fr. ☉.
11. serrata, L. Fr. ♃.
12. platyphyllos, L. Fr. ☉.
13. hyberna, L. Fr. ♃.
14. sylvatica, L. Fr. ♃.
15.
16.

***** *Ombelle multifide.*

17. linariæfolia, Lamk. Fr. ♃.
18. cyparissias, L. Fr. ♃.
19. palustris, L. Fr. ♃.
20. esula, L. Fr. ♃.
21. virgata, Wald. et Kit. Hong. ♃.

****** *Tiges sous-frutescentes.*

22. characias, L. Fr. mérid. Or. ♃.

******* *Tiges charnues.*

23. caput-medusæ, L. Cap. S. Ch. ♄.

Digitized by Google

1705. PEDILANTHUS, Necker.
1. tithymaloides, Poit. Antill. S. Ch. ♄.
1706. PHYLLANTHUS, Lin.
1. niruri, L. Ind. ⊙.
1707. KIRGANELIA, Juss.
1. phyllanthoides, J. Par. I. de Franc. S. Ch. ♄.
1708. XYLOPHYLLA, Lin.
1. speciosa, J. Par. Antill. S. Ch. ♄.
1709. KIGGELLARIA, Lin.
1. africana, L. Cap. Or. ♄.
1710. CLUTIA, Lin.
1. pulchella, L. Cap. ♄.
1711. ANDRACHNE, Lin.
1. telephioides, L. Orient. Or. ♄.
1712. BRADLEIA, Gærtn.
1. glochidion, Gærtn. Ind. S. Ch. ♄.
1713. FLUGGEA, Willd.
1. leucopyrus. Willd. Ind. S. Ch. ♄.
1714. AGYNEIA, Lin.
1. impubes, L. Chin. ⊙.
1715. BUXUS, Lin.
1. sempervirens, L. Fr. ♄. Econ.
2. — suffruticosa.
3. — angustifolia.
4. — variegata.
5. balearica, Lamk. I. Baléar. ♄.
1716. SARCOCOCCA. Bot. Reg.
1. pruniformis, Bot. Reg. Népaul. S. Ch. ♄.
1717. PACHYSANDRA, Mich.
1. procumbens, Mich. Am. sept. ♃.

1718. SECURINEGA, Juss.
1. nitida, Pers. I. Franc. S. Ch. ♄.
1719. ADELIA, Lin.
1. acitodon, L. Jamaïq. Or. ♄.
1720. GELONIUM, Roxb.
1. bifarium, Willd. Ind. S. Ch. ♄.
1721. RICINUS, Lin.
1. communis, L. Ind. ⊙. Méd. Orn.
2. viridis, Willd. Ind. orient. ⊙.
1722. JATROPHA, Lin.
1. curcas, L. Ind. S. Ch. ♄. Méd.
1723. LOUREIRA, Cav.
1. cuneifolia, Cav. Mexiq. S. Ch. ♄.
1724. ALEURITES. Forst.
1. ambinux, Pers. I. Molluq. S. Ch. ♄. Méd.
1725. CROTON, Lin.
1. tinctorium, L. Fr. mérid. ⊙. Econ.
1726. ACALYPHA, Lin.
1. cordata, Thumb. Cap. ⊙.
2. virginica, L. Virgin. ⊙.
3. caroliniana, Mich. Carolin. ⊙.
1727. TRAGIA, Lin.
1. volubilis, L. Am. mérid. S. Ch. ♄.
1728. STYLLINGIA, Lin.
1. sylvatica, L. Carolin. Or. ♃.
1729. HURA. Lin.
1. crepitans, L. Antill. S. Ch. ♄.
1730. DALECHAMPIA, Lin.
1. villosa, Lamk. Am. mérid. S. Ch. ♄.
1731. HIPPOMANE, Lin.
1. mancinella, L. Am. mérid. S. Ch. ♄.

## ORDRE II. — CUCURBITACÉES, Juss.

Plantes herbacées, plus rarement végétaux ligneux, hispides, à tiges multiples, volubiles ou couchées. Feuilles alternes, simples, pétiolées, plus ou moins lobées, souvent accompagnées de vrilles formées par une stipule latérale avortée, solitaires, simples ou rameuses, contournées en spirale. Fleurs monoïques ou plus rarement dioïques, très rarement polygames-monoïques, ou hermaphrodites solitaires, ou diversement groupées. Calice connné avec l'ovaire, à l'imbe quinquédenté, ou quinquélobé. Corolle de cinq pétales, attachés au limbe du calice et alternes avec ses divisions, libres ou soudés. Etamines insérées à la partie inférieure de la corolle ou à la base du calice, alternes avec les pétales, au nombre de cinq, trois ou deux, libres ou mono-polyadelphes; anthères, uni-biloculaires, linéaires, souvent contournées. Ovaire infère, couronné par un disque épigyne, très rarement uniloculaire, contenant un seul ovule pendant du sommet de la loge, ordinairement à six ou dix loges, à cloisons alternativement stériles ou ovulifères des deux côtés à leur angle pariétal. Ovules nombreux, plurisériés, horizontaux, anatropes; style terminal, court, trifide ou tripartite; stigmates épaissis, lobés ou frangés. Fruit nu, péponide charnue ou sèche, triquinquéloculaire, ou très souvent uniloculaire, polysperme, indéhiscente ou à déhiscence presque valvaire au sommet par un opercule: très rarement uniloculaire, sèche, monosperme. Graines solitaires, pendantes, ou nombreuses, horizontales; embryon orthotrope, à radicule atteignant l'ombilic, centrifuge, dépourvu d'endosperme.

Digitized by Google

1732. Gronovia, Lin.
1. scandens, L. Antill. S. Ch. ♃.
1733. Sicyos, Lin.
1. angulata, L. Am. sept. ⊙.
2.
1734. Bryonia, Lin.
1. dioica, L. Fr. ♃. Méd.
2.
1735. Momordica, Lin.
1. luffa, L. Egypt. ⊙.
2. elaterium, L. Fr. ♃. Méd.
3. pedatum, Delile. Afriq. ⊙.
4.
1736. Cucumis, Lin.
1. melo, L. Ind. ⊙. Econ.
2. sativus, L. Ind. ⊙. Econ.
3. flexuosus, L. Ind. ⊙. Econ.
4. colocynthis, L. Afriq. ⊙. Méd.
5. dudaim, L. Afriq. ⊙.
6. prophetarum, L. Arabie. ⊙.

Cucumis.
7. muricatus, Willd. Ind. ⊙.
8. dipsaceus, Ehrenb. Egypt. ⊙.
9. anguria, L. Antill. ⊙.
10. chate, L. Egypt. ⊙.
11.
1737. Cucurbita, Lin.
1. leucantha, L. Ind. ⊙. Econ.
2. pepo, L. Orient. ⊙. Econ.
3. melopepo, L. Ind. ⊙. Econ.
4. citrullus, L. Afriq. ⊙. Econ.
1738. Benincasa, Savi.
1. cerifera, Savi. Ind. ⊙. Econ.
1739. Trichosanthes, Lin.
1. anguina, L. Chin. ⊙.
1740. Fevillea, Lin.
1. trilobata, L. Brésil. S. Ch. ♃.
1741. Carica, Lin.
1. papaya, L. Ind. S. Ch. ♄. Econ.

## ORDRE III. — BÉGONIACÉES, R. Brown.

Cette famille, qui ne contient jusqu'à présent que le genre *Begonia*, laissé long-temps dans les *Incertæ sedis*, a été rapprochée des *Polygonées* par Robert Brown : la structure de la tige, des feuilles et du fruit conduisait à ce rapprochement. Endlicher place cette famille, qu'il adopte, à la suite des *Cucurbitacées*. J'aurais été très porté à ranger ces plantes auprès des *Polygonées;* mais la disposition organique des végétaux de cette famille m'a obligé à placer celle-ci entre les *Cucurbitacées* et les *Passiflorées*.

Plantes annuelles ou vivaces, quelquefois sous-frutescentes. Tiges articulées, noueuses, succulentes, rameuses, à rameaux alternes. Feuilles pétiolées, alternes, entières, à circonscription inégale des côtés, dentées ou serrées, palmatinervées. Stipules latérales membraneuses. Inflorescence axillaire, en cyme, à pédoncules dichotomes pourvus de bractées membraneuses. Fleurs monoïques : les mâles occupent le centre, les femelles la circonférence. Fleurs mâles à péryanthe, pétaloïde, tétraphylle, dont deux extérieurs plus grands, arrondis, et deux intérieurs alternes plus petits. Étamines nombreuses, ramassées dans le centre de la fleur, à filets libres ou connés, à anthères biloculaires. Fleurs femelles à péryanthe tubulé, corolliforme, soudé avec l'ovaire, et dont le limbe est profondément divisé en quatre ou neuf parties. Ovaire infère, triloculaire, les cloisons alternant avec les ailes du tube du périanthe; ovules géminés sur les placentas, faisant saillie de l'angle central des loges, nombreux sur les trophospermes longitudinaux, anatropes; trois styles, courts, bifides; stigmates épais. Capsule membraneuse, couronnée par le périanthe, à trois ailes, triloculaire, à trois valves septifères; graines très petites; embryon orthotrope à radicule centripète, placé dans l'axe d'un albumen charnu.

1742. Begonia, Lin.
1. discolor, B. Brown. Chin. ♃. Orn.
2.

## ORDRE IV. — PASSIFLORÉES, Juss.

Végétaux herbacés, ou le plus souvent sous-arbrisseaux, ordinairement grimpants, très rarement à tige arborescente. Feuilles alternes, tantôt simples, entières ou lobées, tantôt, mais plus rarement composées, imparipennées. Stipules géminées à la base des pétioles, ou nulles. Vrilles, lorsqu'elles existent, axil-



Digitized by Google

laires. Fleurs hermaphrodites, ou unisexuées, par avortement, régulières, ordinairement fort belles, axillaires, solitaires ou terminales, souvent à pédoncule articulé au-dessous de la fleur, et muni, à l'endroit de l'articulation, d'un involucelle triphylle, ou gamophylle tripartite. Calice gamophylle, turbiné ou tubuleux, plus ou moins profondément quinquépartite, souvent coloré et pétaloïde. Corolle de cinq pétales insérés au haut du tube du calice, quelquefois nulle. Cinq étamines, ou très rarement en nombre presque indéfini, insérées au fond du calice, ou disposées en tube adhérent au stipe de l'ovaire, à anthères biloculaires, très souvent versatiles, ordinairement entourées d'appendices très variés. Ovaire plus ou moins stipité, uniloculaire, renfermant plusieurs ovules attachés à trois ou cinq placentas pariétaux, anatropes; styles égaux en nombre aux placentas, soudés à la base, quelquefois dorsaux ou sous-verticaux; stigmates claviformes, peltés, ou sous-bilobé. Fruit uniloculaire, tantôt bacciforme, charnu, indéhiscent, tantôt capsulaire, crustacé ou coriace, à trois ou cinq valves, placentifères au milieu; graines souvent arillées; embryon orthotrope dans l'axe d'un albumen charnu.

1743. MODECA, Jacq.
1. lobata, Jacq. Ind. S. Ch. ♃.

1744. PASSIFLORA, Lin.
1. cœrulea, L. Brésil. Or. ♄. Orn.

PASSIFLORA.
2. incarnata, L. Am. sept. Or. ♄. Orn.

1745. GYNOPLEURA, Cav.
1. cœrulea, J. Par. Chili. Or. ♃.

## ORDRE V. — URTICÉES, Juss.

Plantes herbacées, arbrisseaux ou grands arbres, quelquefois lactescents. Feuilles opposées ou alternes, simples, pétiolées, entières ou diversement lobées, ordinairement garnies, ainsi que les autres parties de la plante, de poils dont la piqûre brûle. Stipules pétiolaires, libres ou nulles. Fleurs polygames, monoïques ou dioïques, solitaires ou diversement groupées, souvent placées dans un réceptacle charnu, ou entourées d'un involucre commun, bractéolées ou nues. Fleurs mâles : périanthe caliciforme, tétra, penta ou gamophylle, tri, quadri ou quinquépartite. Étamines insérées au fond du périanthe, égales en nombre, et opposées aux lobes du calice, avec ou sans rudiment d'ovaire. Fleurs femelles : périanthe caliciforme, di, tétra ou pentaphylle, très souvent gamophylle, bi ou quadridenté : les étamines sont à l'état rudimentaire. Ovaire sessile, libre, ovale, uniloculaire, contenant un seul ovule basilaire, sessile, orthotrope, ou plusieurs ovules anatropes placés sur des placentas pariétaux; style terminal, ou un peu latéral, simple; stigmate un peu capité, ou en pinceau, ou style multipartite. Fruit, un achaine crustacé, recouvert par le calice accru qui devient bacciforme, ou enveloppé en grand nombre dans un involucre pyriforme qui prend du développement; embryon en général recourbé, homotrope ou antitrope, dans l'axe d'un albumen charnu, plus ou moins développé.

1746. FICUS, Lin.
1. carica, L. Fr. mér. ♄. Econ.

1747. DORSTENIA, Lin.
1. contrayerva, Lin. Pérou. S. Ch. ♃. Méd.

1748. CECROPIA, Lin.
1. palmata, Willd. Brésil. S. Ch. ♄.

1749. ARTOCARPUS, Forst.
1. incisa, L. Ind. S. Ch. ♄. Econ.

1750. MORUS, Lin.
1. alba, L. Chin. ♄. Econ.
2. — latifolia.
3. — lucida.
4. — tatarica.
5. — italica.
6. constantinopolitana, J. Par. ♄. Econ.
7. multicaulis, Perrotet. Chine. ♄. Econ.

MORUS.
8. intermedia.
9. rubra (mas. et fœm.), L. Am. sept. ♄. Econ.
10. nigra, L. Ital. ♄. Econ.

1751. BROUSSONETIA, l'Her.
1. papyrifera (mas. et fœm.), Willd. Japon. ♄.
2. — cochleata.

1752. MACLURA, Nuttal.
1. aurantiaca (mas. et fœm.), Nutt. Louisian. ♄.

1753. URTICA, Lin.

* *Feuilles alternes.*
1. canadensis, L. Canad. ♃.
2. nivea, L. Ind. Or. ♃.

** *Feuilles opposées.*
3. cannabina, L. Sibér. ♃. Econ.

Digitized by Google

URTICA.
4. dioïca (mas. et fœm.), L. Fr. ♃.
5. hispida, DC. Fr. ♃.
6.
7. urens (mas. et fœm.), L. Fr. ⊙.
8. pilulifera (mas. et fœm.), L. Fr. ⊙.
9. baléarica (mas. et fœm.), L. I. Baléares. ⊙.
10.

1754. FORSKAHLEA, Lin.
1. viridis, J. Berlin. Egypt. ⊙.

1755. PILEA, Lindl.
1. muscosa. Lindl. Antill. ⊙.

1756. PARIETARIA, Lin.
1. officinalis, L. Fr. ♃. Méd.
2. lusitanica, L. Portug. ⊙.

1757. HUMULUS, Lin.
1. lupulus (mas et fœm.), L. Fr. ♃. Econ.

1758. CANNABIS, Lin.
1. sativa (mas. et fœm.), L. Perse. ⊙. Econ.

1759. THELIGONUM, Lin.
1. cynocrambe, L. Fr. ⊙.

1760. DATISCA, Lin.
1. cannabina, L. Crète. ♃. Econ.

## ORDRE VI. — PIPÉRACÉES, Rich.

Plantes annuelles ou vivaces, ordinairement succulentes. Feuilles opposées, verticillées, ou alternes par l'avortement de l'une d'elles, simples, réticulées, à vernation en même temps complicative ou convolutive : les pétioles, qui sont quelquefois très courts, sont engaînants à la base, sans stipules. Fleurs hermaphrodites ou dioïques, par l'avortement des étamines, privées de périanthe, portées par une bractée sessiles sur un spadix charnu, presque cylindrique, ou à moitié plongées dans les alvéoles de celui-ci. Deux étamines, ou plus rarement trois, le plus souvent nombreuses, quelques-unes stériles, à filets soudés par la base avec l'ovaire qui est sessile, ové, sous-globuleux, uniloculaire, contenant un seul ovule basilaire, orthotrope; style nul; stigmate entier, tri ou quadrilobé. Fruit monosperme, bacciforme, légèrement charnu; graine dressée; embryon antitrope, renfermé dans une cavité superficielle de l'albumen épais, charnu ou presque cartilagineux, ordinairement creux au centre.

1761. PIPER, Lin.
1. nigrum, L. Ind. S. Ch. ♄. Econ.

## ORDRE VII. — CHLORANTHÉES, R. Brown.

Sous-arbrisseaux ou arbustes, plus rarement plantes annuelles, ayant une odeur et une saveur aromatiques, à rameaux opposés, noueux, articulés. Feuilles opposées, pétiolées, simples, penninervées, dont les pétioles forment à la base une gaîne courte, amplexicaule, bistipulée des deux côtés. Fleurs petites, hermaphrodites en épi dense, ou diclines: les mâles en épis, les femelles presque en panicules, sessiles, plongées chacune dans une bractée naviculaire, ou plus rarement nues. Etamines dans les fleurs mâles, solitaires, insérées sur l'axe, pourvues à la base d'une petite bractée, ou ramassées, imbriquées, nues; dans les fleurs hermaphrodites les filets sont soudés entre eux à la base. Ovaire unique, sessile, trigone ou un peu globuleux, uniloculaire, contenant un seul ovule suspendu au sommet de la cavité et orthotrope; stigmate terminal, sessile, obtus ou lobé. Fruit, un drupe bacciforme, monosperme; graine à testa très mince et membraneux; embryon antitrope, petit, renfermé dans le sommet d'un albumen gros et charnu.

1762. CHLORANTHUS, l'Hér.
1. inconspicuus, l'Hér. Chin. S. Ch. ♄.

## ORDRE VIII. — HAMAMÉLIDÉES, R. Brown.

Arbustes ou arbrisseaux, plus rarement grands arbres, à rameaux cylindriques souvent garnis d'une pubescence stellée. Feuilles alternes, pétiolées, simples, munies de deux stipules décidues. Fleurs hermaphrodites, diclines ou polygames par avortement, terminales ou axillaires, presque sessiles, en fascicules ou en épis, ordinairement bractéées. Calice adhérent par un tube à l'ovaire, à limbe quadri ou

Digitized by Google

quinquéfide, ou obscurément tronqué, divisé en cinq ou sept dents calleuses. Corolle nulle ou formée de pétales insérés à la gorge du calice et alternes avec ses lobes. Dans les fleurs pétalées les étamines sont deux fois plus nombreuses que les pétales, leur étant alternativement opposées et toujours stériles, en forme d'écailles : dans les fleurs apétales les étamines sont en nombre presque indéfini. Anthères à deux loges s'ouvrant par une valvule qui est parfois commune aux deux loges, et qui occupe leur face interne. Ovaire adhérent au calice séminifère, turbiné, ombiliqué, biloculaire; ovules solitaires dans chaque loge, pendants du sommet de la cloison, très rarement plusieurs, imbriqués, pendants d'un placenta placé au sommet de la cloison, le plus inférieur des ovules est le seul qui soit bien développé, anatropes ou semi-anatropes; deux styles distincts, à stigmates simples. Fruit, une capsule enveloppée par le calice, coriace ou sous-ligneuse, biloculaire, s'ouvrant communément en deux valves septifères; graines solitaires dans chaque loge, pendantes; embryon orthotrope recouvert par un albumen charnu ou sous-cartilagineux.

1763. Hamamelis, Lin.
1. virginiana, L. Virgin. ♄.

1764. Fothergilla, Lin.
1. alnifolia, L. Am. sept. ♄. Orn.

## ORDRE IX. — GARRYNÉES, Juss.

Arbrisseaux originaires de la Californie, à rameaux tétragones. Feuilles opposées, courtement pétiolées, très entières, penninervées, toujours vertes, sans stipules. Fleurs dioïques ternées, formant des chatons axillaires, allongés, placés à l'aisselle de bractées opposées en croix et connées. Fleurs mâles : périanthe calyciforme, à quatre folioles linéaires, étalées; quatre étamines alternes avec les folioles du périanthe et plus courtes qu'elles. Fleurs femelles : périanthe soudé avec l'ovaire, à limbe bilobé : les lobes sétiformes très courts. Ovaire infère, uniloculaire, contenant deux ovules collatéraux suspendus par de courts funicules au sommet de la loge, anatropes; deux styles subulés, soudés à la base, portant les stigmates dans toute la longueur de leur côté interne. Fruit bacciforme, surmonté par les deux styles persistants, uniloculaire disperme; graines à testa ridé transversalement; embryon très petit, orthotrope dans l'axe d'un albumen gros et charnu.

1765. Garrya, Dougl.
1. elliptica, Dougl. Nouv.-Californ. ♄. Orn.

## ORDRE X. — AMENTACÉES, Juss.

Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples, entières ou lobées, avec ou sans stipules. Fleurs souvent axillaires, monoïques ou dioïques, rarement hermaphrodites, toujours apétales. Fleurs mâles en chatons écailleux, sphériques, ovales ou cylindriques; calice monophylle ou nul; deux ou six étamines, ou en nombre indéfini, à filets libres. Fleurs femelles, solitaires ou groupées en capitules ou en chatons, formés d'un calice cupuliforme écailleux, ou d'une seule écaille, et d'un ovaire supère présentant un, deux, trois ou un plus grand nombre de loges, renfermant chacune un ou deux ovules suspendus. Fruit nucamentacé, bacciforme ou très rarement capsulaire, ordinairement monosperme par avortement; embryon antitrope ou orthotrope privé d'endosperme.

### I.° ULMACÉES, Agh.

1766. Ulmus, Lin.
1. campestris, L. Fr. ♄. Econ.
2. — latifolia.
3. — — variegata.
4. — tiliacea.
5. — alburneirubra.
6. — oxoniensis.
7. — suberosa.
8. — pyramidata.
9. — microphylla.

Ulmus.
10. campestris serrata.
11. — crispa.
12. — pendula.
13. — pendulina.
14. — variegata.
15. — mediolina.
16. — rugosa.
17. — cerasifolia.
18. pedunculata Fougereux. Fr. ♄. Econ.

Digitized by Google

ULMUS.

19. alata, Mich. Am. sept. ♄.
20. americana, L. Am. sept. ♄.
21. rubra. Mich. Am. sept. ♄.
22. chinensis, Pers. Chin. Or. ♄.

1767. PLANERA, Mich.

1. crenata. Sibér. ♄. Econ.
2. ulmifolia, Mich. Am. sept. Or. ♄.

1768. CELTIS, Lin.

1. australis, L. Fr. mérid. ♄. Econ.
2. occidentalis, L. Am. sept. ♄. Econ.
3. — obliqua.
4. cordata, J. Par. Am. sept. ♄.
5. tournefortii, Lam. Orient. ♄.
6. — aspera.
7. mississipiensis, Bosc. Am. sept. Or. ♄.

## II.° SALICINÉES, Rich.

1769. SALIX. Lin.

* *Feuilles glabres.*

1. helix (mas. et fœm.), L. Fr. ♄. Méd.
2. triandra, L. Fr. ♄.
3. pentandra, L. Fr. ♄.
4. nigra, Willd. Am. sept. ♄.
5. babylonica, L. Orient. ♄. Orn.
6. — polygama.
7. — de Sainte-Hélène.
8. — annularis.
9. decipiens, E. B. Anglet. ♄.
10. nigricans (mas.), Smith. Anglet. ♄.
11. purpurea, Smith. Anglet. ♄. Econ.
12. rubra, Smith. Anglet. ♄. Econ.
13. vitellina, L. Fr. ♄. Econ.
14. amygdalina, E. B. Anglet. ♄.
15. fragilis (mas.), L. Fr. ♄.
16. lambertiana (mas.), Smith. Anglet. ♄.
17. herbacea, L. Alp. ♃.
18. retusa (fœm.), L. Alp. ♄.
19. pruinosa (jaspidea) (fem.).
20. acutifolia, Willd. Russ. ♄.
21. starkeana (fœm.), E. B. Silésie. ♄.
22. myrsinites, L. Ecoss. ♄.
23. arbuscula, L. Alp. ♄.
24.
25.

** *Feuilles velues.*

26. viminalis, L. Fr. ♄. Econ.
27. rosmarinifolia, E. B. Anglet. ♄.
28. riparia (mas. et fœm.), Willd. Pyrén. ♄.
29. cœrulea, J. Kew. Anglet. ♄.
30. acuminata, Smith. Anglet. ♄.

SALIX.

31. bicolor (mas.), Ehrh. Hyrcynie. ♄.
32. lanceolata, Fries Fr. ♄.
33. arenaria, L. Ecosse. ♄.
34. argentea, Smith. Anglet. ♄.
35. alba, L. Fr. ♄.
36. aurita, L. Fr. ♄.
37. pedicellata (mas.), P. L. Am. sept. ♄.
38. aquatica, Lin. Anglet. ♄.
39. capræa, L. Fr. ♄. Econ.
40. — variegata.
41.
42.

1770. POPULUS, Lin.

1. alba, L. Fr. Econ. Orn.
2. — nivea.
3. — grisea, Fr. ♄. Econ.
4. tremula, L. Fr. ♄. Econ.
5. tremuloides, Mich. Am. sept. ♄.
6. græca, J. Kew. Orient. ♄.
7. grandidentata, Mich. Am. sept. ♄.
8. fastigiata, Poir. Orient. ♄. Econ. Orn.
9. hudsoniana, Mich. Am. sept. ♄.
10. nigra, L. Fr. ♄. Econ.
11. polonica, Polog. ♄. Econ.
12. virginiana, Desf. Am. sept. ♄. Econ. Orn.
13. — metensis.
14. canadensis, Mich. Am. sept. ♄. Econ. Orn.
15. angulata, Mich. Am. sept. ♄. Orn.
16. heterophylla, L. Am. sept. ♄.
17. ontariensis, Am. sept. ♄. Orn.
18. balsamifera, L. Am. sept. ♄. Méd.
19. candicans, Mich. Am. sept. ♄.
20. suaveolens, Fisch. Russie. ♄.

## III.° MYRICÉES, Rich.

1771. MYRICA, Lin.

1. gale (mas. et fœm.) L. Fr. ♄.
2. cerifera, L. Am. sept. Or. ♄. Econ.
3. pensylvanica, Catesby. Am. sept. ♄. Econ.

1772. COMPTONIA, Schreb.

1. asplenifolia, J. Kew. Am. sept. ♄. Econ.

1773. LIQUIDAMBAR, Lin.

1. styraciflua, L. Am. sept. ♄. Econ.
2. imberbe, J. Kew. Orient. ♄. Econ.

Digitized by Google

IV.e BÉTULACÉES, Lindl.

1774. BETULA, Lin.

1. alba, L. Fr. ♄. Econ.
2. — pendula.
3. pubescens, Willd. Fr. ♄.
4. — urticæfolia.
5. dalecarlica, L. Dalecarl. ♄. Orn.
6. populifolia, Mich. Am. sept. ♄.
7. nigra, J. Kew. Am. sept. ♄.
8. papyracea, Mich. Am. sept. ♄. Econ.
9. lenta, L. Am. sept. ♄.
10. lutea, Mich. Am. sept. ♄.
11. rubra, Mich. Am. sept. ♄.
12. fruticans, Pallas, Sibér. ♄.

BETULA.

13. nana, L. Sibér. ♄.
14. pumila, L. Am. sept. ♄.

1775. ALNUS, Tournef.

1. communis, Desf. Fr ♄. Econ.
2. — laciniata.
3. — macrophylla.
4. latifolia, J. Par. ♄.
5. incana, Vill. Fr. ♄.
6. subrotunda, J. Par. ♄.
7. oblongata, J. Kew. Europ. ♄.
8. serrulata, Willd. Am. sept. ♄.
9. cordifolia, Tenore. Ital. ♄, Orn.

V.e CUPULIFÈRES, Rich.

1776. CARPINUS, Lin.

1. betulus, L. Fr. ♄. Econ. Orn.
2. americanus, L. Am. sept. ♄. Econ.
3. orientalis, Lamk. Orient. ♄.

1777. OSTRYA, Willd.

1. vulgaris, Ital. ♄. Econ.
2. virginiana, Willd. Virgin. ♄. Econ.

1778. FAGUS, Lin.

1. sylvatica, L. Fr. ♄. Econ. Orn.
2. — pendula.
3. — cuprea.
4. — purpurea.
5. — cristata.
6. — asplenifolia.
7. ferruginea, Mich. Am. sept. ♄. Orn.

1779. CASTANEA, Tournef.

1. vesca, Willd. Fr. ♄. Econ.
2. americana, Pers. Amér. ♄.
3. pumila, Willd. Am. sept. ♄. Econ.

1780. QUERCUS, Lin.

* *Feuilles persistantes.*

1. ilex, L. Fr. mérid. ♄. Econ. Orn.
2. suber, L. Fr. mérid. Or. ♄. Econ.
3. ballota, Desf. Barbarie. Or. ♄. Econ.
4. coccifera, L. Fr. mérid. ♄. Econ.
5. virens, Mich. Am. sept. Or. ♄.
6. nepaulensis, Népaul. Or. ♄.
7. rugosa.

** *Feuilles marcescentes et caduques.*

8. phellos, L. Am. sept. ♄.
9. heterophylla, Ph. Am. sept. ♄.
10. rubra, L. Am. sept. ♄.
11. coccinea, Mich. Am. sept. ♄.
12. catesbæi, Mich. Am. sept. ♄.
13. banisteri, Mich. Am. sept. ♄.

QUERCUS.

14. palustris, Mich. Am. sept. ♄.
15. falcata, Mich. Am. sept. ♄.
16. ferruginea, Mich. Am. sept. ♄.
17. lyrata, Mich. Am. sept. ♄.
18. macrocarpa, Mich. Am. sept. ♄.
19. obtusiloba, Mich. Am. sept. ♄.
20. aquatica, L. Am. sept. ♄.
21. pannosa, Bosc. Am. sept. ♄.
22. bicolor, L. Am. sept. ♄.
23. tinctoria, Mich. Am. sept. ♄. Econ.
24. prinus, L. Am. sept. ♄.
25. alba, L. Am. sept. ♄. Econ.
26. pseudo-suber, Desf. Barbar. ♄.
27. gibraltarica, Bosc. ♄.
28. crinita, Olivier. Orient.
29. — variegata.
30. cerris, L. Fr. ♄.
31. ægilops, L. Orient. ♄. Econ.
32. tauza, Bosc. Fr. ♄.
33. haliphlæos, Olivier. Orient. ♄.
34. prasina, Bosc. Portug. ♄.
35. apennina, Lamk. Apenn. ♄.
36. fastigiata, Lamk. Navarre. ♄. Orn.
37. pedunculata, Willd. Fr. ♄. Econ.
38. sessiliflora, Willd. Fr. ♄. Econ.
39. — heterophylla.
40. — laciniata.

1781. CORYLUS, Lin.

1. avellana, L. Fr. ♄. Econ.
2. — laciniata.
3. — purpurea.
4. rostrata, Mich. Am. sept. ♄.
5. americana, Mich. Am. sept. ♄.
6. colurna, L. Orient. ♄.

Digitized by Google

VI.° PLATANACÉES, Fée.

1782. PLATANUS, Lin.
1. orientalis, L. Orient. ♄. Econ. Orn.
2. occidentalis, L. Am. sept. ♄. Econ. Orn.

PLATANUS.
3. occidentalis macrophylla.

VII°. CASUARINÉES, Mirb.

1783. CASUARINA, Forts.
1. torulosa J. Kew. N.-Holl. Or. ♄.

## ORDRE XI. — CONIFÈRES, Juss.

Arbres et arbrisseaux résineux. Feuilles ordinairement persistantes, éparses, opposées ou fasciculées, souvent raides, élargies ou linéaires, subulées, quelquefois imbriquées. Fleurs diclines, monoïques, dioïques, en chatons ou en cônes. Fleurs mâles : périanthe nul ; une étamine nue ou placée à l'aisselle ou à la face inférieure d'une écaille, ou plusieurs étamines soudées en une colonne entière ou rameuse au sommet. Fleurs femelles terminales ou axillaires, quelquefois solitaires ou rapprochées en tête, formant le plus souvent des cônes recouverts d'écailles nombreuses et imbriquées. Chaque fleur présente un calice monophylle ou une écaille et un ovaire simple contenant un seul ovule : à son sommet l'ovaire porte communément une petite cicatrice qui est le véritable stigmate. Fruit, un cône ou strobile formé par les écailles endurcies ; embryon axile antitrope ou très rarement orthotrope, polycotylédoné, à radicule soudée avec l'endosperme charnu.

I°. TAXINÉES, Rich.

1784. GINKGO, Lin.
1. biloba, L. Japon. ♄. Econ. Orn.

1785. EPHEDRA, Lin.
1. monostachya, L. Sibér. ♄.
2. distachya, L. Fr. mérid. ♄.

1786. TAXUS, Lin.
1. baccata, L. Fr. ♄. Econ. Orn.
2. — hybernica.
3. nucifera, L. Japon. Or. ♄.

1787. PODOCARPUS, l'Hér.
1. elongata, l'Hér. Cap. Or. ♄.

II.° JUNIPÉRINÉES, J. Vers.

1788. JUNIPERUS, Lin.
1. communis, L. Fr. ♄. Econ. Orn.
2. — suecica.
3. alpina, Hort. Angl. ♄.
4. oxycedrus, L. Fr. mérid. ♄. Econ.
5. bermudiana, L. I. Bermud. Or. ♄.
6. phœnicea, L. Fr. mérid. Or. ♄.
7. macrocarpa.

JUNIPERUS.
8. excelsa, Willd. Orient. ♄. Orn.
9. virginiana (mas. et fœm.), L. Am. sept. ♄.
10. — pyramidalis.
11. sabina (mas. et fœm.), L. Fr. ♄. Méd.
12. — variegata.
13. prostrata, Pers. Am. sept. ♄.
14. thurifera, J. Kew. Espag. Or. ♄.

III.° CUPRESSINÉES, Rich.

1789. SCHUBERTIA, Mirbel.
1. disticha, Mirbel. Am. sept. ♄. Econ. Orn.
2. — intermedia.
3. sinensis, J. Par. Chine. ♄.
4. japonica (nucifera).

1790. CUPRESSUS, Lin.
1. sempervirens, L. Crète. ♄. Orn.
2. — horizontalis.
3. — tournefortii.

CUPRESSUS.
4. thuyoides, L. Am. sept. ♄. Econ. Orn.

1791. THUYA, Lin.
1. occidentalis, L. Am. sept. ♄. Econ. Orn.
2. — scolopendrioides.
3. orientalis, L. Chin. ♄. Econ. Orn.
4. — plicata.
5. — tartarica.
6. — nana.

IV.° ABIÉTINÉES, Rich.

1792. ARAUCARIA, Willd.
1. brasiliensis, J. Par. Brésil. Or. ♄. Orn.

ARAUCARIA.
2. imbricata, J. Kew. Brésil. Or. ♄. Orn.

Digitized by Google

1793. CUNNINGHAMIA.

1. sinensis, Rich. Chine. ♄. Orn.

1794. ABIES, Tournef.

* *Sapins à feuilles pectinées.*

1. balsamea, Mich. Am. sept. ♄. Econ. Orn.
2. fraseri, Ph. Pensylvanie. ♄.
3. hudsoniana.
4. taxifolia, J. Par. Fr. ♄. Econ. Orn.
5. pinsapo.

ABIES.

6. canadensis, Mich. Am. sept. ♄. Econ. Orn.

** *Sapinettes à feuilles éparses.*

7. picea, J. Par. Fr. ♄. Econ. Orn.
8. nigra, Mich. Am. sept. ♄. Econ.
9. — clambrasiliana, H. K.
10. rubra, Mich. Am. sept. ♄.
11. alba, Mich. Am. sept. ♄. Orn.

V.e LARICINÉES, J. Vers.

1795. LARIX, Tournef.

1. europæa, DC. Allemagne. ♄. Econ. Orn.
2. americana, Mich. Am. sept. ♄.

1796. CEDRUS, Barrelie.

1. libani, Barrel. Levant. ♄. Econ. Orn.
2. deodora, Roxb. Népaul. ♄.

1797. PINUS, Tournef.

* *Pins à deux feuilles.*

1. sylvestris, L. Fr. ♄. Econ. Orn.
2. — horizontalis.
3. — nivalis.
4. — pumilio.
5. mughus, Willd. Autriche. ♄.
6. halepensis, J. Kew. Fr. mérid. ♄.
7. brutia, Tenore. Calabre. ♄.
8. resinosa, Lamb. Am. sept. ♄.
9. laricio, Poir. Corse. ♄. Econ. Orn.
10. — austriaca.
11. — caramaniensis.

PINUS.

12. laricio calabra.
13. — taurica.
14. maritima, Lamb. Fr. ♄. Econ. Orn.
15. — minor.
16. pinea, L. Fr. mérid. ♄. Econ.
17. mitis, Mich. Am. sept. ♄.
18. inops, Mich. Am. sept. ♄.
19. pungens, Mich. Am. sept. ♄.
20. — stricta.

** *Pins à trois feuilles.*

21. serotina, Michaux. Am. sept. ♄.
22. tæda, L. Am. sept. ♄.
23. rigida, Mich. Am. sept. ♄.
24. australis, Am. sept. Or. ♄. Orn.

*** *Pins à cinq feuilles.*

25. strobus, L. Am. sept. ♄. Econ. Orn.
26. cembro, L. Alp. ♄.

## ORDRE XII. — CYCADÉES, L. C. Rich.

Arbres ou arbrisseaux ayant le port des Palmiers. Leur tronc est cylindrique, dressé, très simple, court ou élevé, couvert par les écailles que forment les cicatrices des feuilles tombées. Les frondes forment une couronne au sommet du tronc, pinnatifides, à segments très entiers ou dentés, nervées sans veine, à vernation involutive en crosse. Fleurs dioïques, nues, disposées en cônes terminaux. Fleurs mâles : chacune formée d'une écaille portant le pollen à sa face inférieure, soit dans toute sa longueur, soit seulement à son sommet. Fleurs femelles : feuilles ovulifères, découvertes, tantôt planes, lâchement imbriquées en cônes sessiles creuelés, portant les ovaires solitaires sur ses crénelures et plongés dans des petites fossettes; tantôt elles sont ramassées le long d'un rachis commun, formant un cône très souvent pedonculé : chacune est en forme de bouclier stipité, et son disque porte en dessous, des deux côtés, un seul ovaire. Calice globuleux, percé d'une très petite ouverture à son sommet, adhérent à sa base avec l'ovaire, qui est uniloculaire et uniovulé, et porte à son sommet un stigmate en forme de mamelon. Fruit : une noix monosperme; embryon à deux cotylédons inégaux, placé dans un endosperme charnu.

1798. CYCAS, Lin.

1. circinalis, L. Ind. S. Ch. ♄. Econ.

1799. ZAMIA, Lin.

1. pungens, J. Kew. Cap. S. Ch. ♄.

**Fin du Catalogue.**

Digitized by Google

# TABLE

## DES MATIÈRES.


NOTICE HISTORIQUE SUR LES JARDINS DE VERSAILLES. . . . . 7
Parcs et jardins royaux. . . . . 8
Parc de Versailles et parc du Grand-Trianon. 8
Jardin anglais. . . . . 13
Potager de Versailles. . . . . 19
Pépinières. . . . . 22
Des hommes qui ont concouru et qui concourent à la prospérité des jardins royaux de Versailles. . . . . 25
Jardins particuliers, propriétés d'agrément et culture marchande. . . . . 32
Propriétés d'agrément. . . . . 32
Catalogue des arbres cultivés dans le jardin. Lemonnier. . . . . 37
Jardins marchands, maraîchers, fleuristes et pépiniéristes. . . . . 40
Jardins d'étude. Ecoles de botanique, jardins d'expériences et des hommes qui se sont occupés du mouvement scientifique sous le rapport de la botanique et de la culture. 49
Des écoles de botanique. . . . . 49
Expériences sur les maladies des grains, faites à Trianon. . . . . 59
Division du potager du roi, à Versailles, en jardin d'étude. . . . . 61
Institutions dans lesquelles on s'occupe d'horticulture et de botanique. . . . . 69
Des Sociétés savantes qui existent à Versailles; des hommes qui, dans ces Sociétés, ont rendu directement des services à la botanique et à l'horticulture. . . . . 69
Société royale d'Agriculture et des Arts de Seine-et-Oise. . . . . 69
Comice agricole de Seine-et-Oise. . . . . 77
Société d'Horticulture de Seine-et-Oise. . . 77
De quelques particularités scientifiques étrangères aux Sociétés savantes, et des hommes qui se sont occupés et qui s'occupent de botanique à Versailles. . . . . 79
Société des Sciences naturelles. . . . . 84
Société des Sciences morales, des Lettres et des Arts de Seine-et-Oise. . . . . 88
Établissements scolastiques. . . . . 88
Catalogue du jardin des plantes. Disposition du jardin. . . . . 97
Règlement du jardin. . . . . 100
Programme du cours public. . . . . 101
Tableau de la classification du jardin. . . . 104
Explication des abréviations. . . . . 105
Catalogue du jardin. . . . . 107


PLANCHES.


Plan du jardin des plantes. . . . . 1
Plan du potager du roi. . . . . 20
Fac-simile de La Quintinie. . . . . 26
Fac-simile de Bosc. . . . . 31
Fac-simile de Tessier. . . . . 45
Plan de la maison habitée par Bernard de Jussieu à Trianon. . . . . 49
Fac-simile de Bernard de Jussieu. . . . . 50
Fac-simile d'André Michaux. . . . . 54
Fac-simile de Lemonnier. . . . . 56
Fac-simile de Duchesne. . . . . 64
Fac-simile de Linnée. . . . . 67
Fac-simile de Féburier. . . . . 74
Fac-simile de Louis-Claude-Marie Richard. 82
Fac-simile du docteur William Edwards. . . 87
Fac-simile de Fr. Cuvier. . . . . 90




Digitized by Google

# TABLE DES FAMILLES ET DES GENRES.


**A.**

Abies. 268
*Abiétinées.* 267
Abroma. 222
Abrus. 251
Acacia. 253
Acæna. 245
Acalypha. 260
ACANTHACÉES. 160
Acanthus. 160
Acer. 215
ACÉRINÉES. 215
Achillea. 190
Achnanthes. 108
Achras. 178
*Achyranthées.* 155
Achyranthes. 155
Achyropappus. 192
Acinula. 112
Acmena. 241
Aconitum. 205
*Acoroïdées.* 124
Acorus. 124
Acosmus. 216
ACOTYLÉDONES. 107
ACOTYLÉDONIE. 107
Acremonium. 111
Acroconia. 134
ACROGÈNES. 107
Acrospermum. 112
Acrostichum. 119
Acrothamnium. 112
Actæa. 205
Actidium. 113
Actinocladium. 111
Actinodontium. 118
Actinothyrium. 113
Acynos. 169
Adansonia. 222
Adelia. 266
Adenanthera. 253
Adianthum. 120
Adlumia. 210
Adonis. 204
Adoxa. 236
Æcidium. 111
Ægerita. 112
Ægilops. 133
*Ægiphilées.* 168
Ægopodium. 200
Ælais. 134
Æolanthus. 168
Ærophyton. 112
Æschynomene. 253
Æsculus. 215
Æthalium. 112
Æthionema. 213
Æthusa. 201
AGAMES. 107
*Agapanthées.* 139
Agapanthus. 139
Agaricus. 114
Agave. 142
*Agavées.* 142
Ageratum. 189
Agrimonia. 246
Agropyrum. 132
Agrostemma. 231
*Agrostidées.* 129
Agrostis. 129
Agyneia. 260
Agyrium. 113
Ailanthus. 255
Aira. 130
Airopsis. 130
Ajuga. 171
*Ajugoïdées.* 171
Aizoon. 234
Albuca. 140
Alcea. 221
Alchemilla. 245
Alcina. 194
Aleurisma. 111
Aleurites. 260
ALGUES. 108
Alisma. 137
ALISMACÉES. 137
ALISMOIDES. 137
Allamanda. 177
Alliaria. 211
Allium. 140
Alnus. 266
Aloe. 139
*Aloinées.* 139
Alopecurus. 128
Alpinia. 145
*Alpinées.* 145
Alsine. 231
*Alsinées.* 231
Alstroëmeria. 142
Althæa. 221
Alysium. 109
*Alyssinées.* 212
Alyssum. 212
Alytosporium. 112
Amansia. 110
AMARANTHACÉES. 155
Amaranthus. 155
*Amaryllées.* 142
AMARYLLIDÉES. 141
Amaryllis. 142
Ambrosia. 194
Ambrosinia. 123
AMENTACÉES. 264
Amethystea. 171
Amirola. 214
Ammania. 243
Ammi. 200
*Amminées.* 200
Ammobium. 188
Ammophila. 130
AMOMACÉES. 145
*Amomées.* 145
Amomum. 145
Amorpha. 251
AMPÉLIDÉES. 219
Amphercphis. 187
Amphicome. 176
Amphisporium. 112
Ansinckia. 172
Amsonia. 177
*Amygdalées.* 247
Amygdalus. 247
Anabaina. 109
Anacamptodon. 118
Anacardium. 255
Anacyclus. 189
Anœctangium. 118
Anagallis. 158
*Anagallidées.* 158
Anagyris. 248
Anamenia. 204
ANANDRES. 107
Anarrhinum. 162
Anastatica. 212
*Anastaticées.* 212
*Anchoniées.* 213
*Anchusées.* 172
Anchusa. 172
Ancistrum. 245
Andersonia. 182
Andrachne. 260
Andreaea. 117
*Andréaéacées.* 117
*Andréaéées.* 117
Andromeda. 180
Andropogon. 133
*Andropogonées.* 133
Androsace. 158
Andryala. 185
Anemagrotis. 129
Anemone. 204
*Anémonées.* 204
Angelica. 201
*Angélicées.* 201
Angelonia. 163
*Angiogasteres.* 113
Angræcum. 146
Anigozanthos. 144
Anixia. 112
Anizodus. 164
Anona. 207
ANONACÉES. 207
Anoda. 221
Antennularia. 112
*Anthemidées.* 189
Anthemis. 189
Anthephora. 129
*Anthéricées.* 140
Anthericum. 140
Anthina. 112
Anthocercis. 162
Anthoceros. 117
*Anthocérotées.* 117
Antholyza. 143
*Anthospermées.* 196
Anthospermum. 196
Anthoxanthum. 128
Anthyllis. 249
*Antirrhinées.* 162
Antirrhinum. 163
Antitrichia. 118
Anyrbia. 232
Apargia. 184
APÉTALES. 148
Aphanes. 245
Aphyllanthes. 135
APHYLLES. 107
Apios. 251
Apiosporium. 112
Apium. 200
APOCYNÉES. 176
Apocynum. 177
Aponogeton. 124
Aquilegia. 205
*Arabidées.* 210
Arabis. 211
*Aracées.* 123
Arachis. 249
Arachnion. 113
Aralia. 199
ARALIACÉES. 199
Araucaria. 267
Arbutus. 180
Archidium. 118
Arctium. 186
*Arctotidées.* 191
Arctotis. 191
Arcyria. 112
Ardisia. 178
ARDISIACÉES. 178
Arduina. 177
Areca. 134
Aremonia. 246
Arenaria. 231
Arenga. 134
Aretia. 158
Argemone. 209
Argyrium. 113
ARIINZES. 107
Arisarum. 124
Aristea. 143
Aristida. 129
Aristolochia. 148
ARISTOLOCHIÉES. 148
Aristotelia. 256
Armeniaca. 247
Armeria. 156
Arnica. 190
ANOIDÉES. 123
ANOIDES. 123
Aronia. 244
Arracacha. 202
Arrhenatherum. 130
Artedia. 202
Artemisia. 188
*Artémisiées.* 188
Arthrinium. 111
Arthronaria. 115
Arthronia. 115
Arthropodium. 140
Artocarpus. 262
Arum. 124
*Arundinacées.* 129
Arundinaria. 132
Arundo. 130
Asarum. 148
*Asclepiadées.* 176, 177
Asclepias. 177
Ascobolus. 114
Ascophora. Tod. 112
Ascosphora. Fr. 113
Ascroë. 113


Digitized by Google

Ascyrum. 216
*Asparaginées.* 135
Asparagus. 135
Aspergillus. 111
Asperococcus. 110
Asperugo. 172
Asperula. 196
*Asphodélées.* 139
Asphodelus. 140
Aspidistra. 139
Aspidium. 120
Asprella. 133
Assimina. 207
Aster. 191
*Astérinées.* 191
Asterolinon. 158
Asterophora. 112
Asterothecium. 112
Astragalus. 252
Astrantia. 202
Astrapæa. 223
Astrodontium. 118
Astroloma. 182
Astrothelium. 115
Athamanta. 201
Athanasia. 189
Atractobolus. 113
Atractylis. 187
Atragene. 203
Atraphaxis. 152
Atriplex. 154
*Atriplicées.* 153, 154
Atropa. 165
Aubrieta. 212
Aucuba. 199
AURANTIÉES. 217
Avena. 130
*Avenacées.* 130
Axyris. 157
Ayena. 222
Aytonia. 219
Azalea. 181
Azygites. 112

**B.**

*Baccharidées.* 188
Baccharis. 188
Bactridium. 111
Bactris. 134
Bæckea. 241
Baeomyces. 116
Balanites. 217
Balbisia. 190
Ballota. 171
Balsamia. 113
Balsamina. 220
*Balsaminées.* 220
Balsamita. 189
*Balsamitées.* 189
Bambusa. 132
Bangia. 109
Banisteria. 216
Banksia. 150
Baptisia. 248
Barbarea. 211
Barbula. 118
Barckhausia. 185
Barleria. 160
Barringtonia. 241
*Barringtoniées.* 241
Bartramia. 118
Bartsia. 161
Basella. 153
*Basellées.* 153
Batarrea. 113
*Batrachospermées.* 109
Batrachospermum. 109
Bauera. 236
Bauhinia. 254
Beaufortia. 240
Beckmannia. 128
Befaria. 181
Begonia. 261
BÉGONIACÉES. 261
Bellis. 191
Bellium. 191
BROMELIACÉES. 261
Bromus. 132
Beniucasa. 261
Benthamia. 199
Broussonetia. 262
BERBÉRIDÉES. 208
Browallia. 162
Berberis. 208
Brucea. 255
Berrya. 224
Bruchia. 118
Berteroa. 212
Brunia. 258
Besleria. 176
BRUNIACÉES. 258
Beta. 154
Brunnichia. 153
Betonica. 170
Brunfelsia. 162
Betula. 266
*Bryacées.* 118
*Betulacées.* 266
Bryum. 118
Biddulphia. 109
Bryonia. 261
Bidens. 193
Bryophyllum. 234
Bifora. 202
Bryopsis. 109
Bignonia. 176
Bubon. 201
BIGNONIACÉES. 176
Bucida. 239
*Bignoniées.* 176
Budleia. 161
Billardiera. 258
*Budléiées.* 161
Biscutella. 212
Bufonia. 231
Bistropogon. 169
Bulgaria. 114
Bixa. 224
Bullaria. 111
*Bixacées.* 224
Bulliardia. 234
Blackwellia. 256
*Buniadées.* 213
Blainvillea. 192
Bunias. 213
Blakea. 243
Bunium. 200
Blandfordia. 139
*Buphthalmées.* 192
Blechnum. 120
Buphthalmum. 192
Blennoria. 111
Buplevrum. 200
Blitum. 154
Bursaria. 208
Blumenbachia. 240
*Butomées.* 137
Bocconia. 210
Butomus. 137
Boërhavia. 156
Buxbaumia. 118
Bolbochaete. 109
Buxus. 260
Boletus. 114
*Byssées.* 112
Boltonia. 191
Byssus. 112
BOMBACÉES. 221
Bytteria. 222
Bombax. 222
BYTTNÉRIACÉES. 222
Bonnemaisonia. 110
*Byttnériées.* 222
Bouplandia. 174
Bontia. 166
Borbonia. 248
Boronia. 224
Borraginées. 171
Borrago. 172
Borya. 166

**C.**

Cabomba. 208
Cacalia. 190
Cachrys. 202
CACTÉES. 236
Cæsalpinia. 254
*Cæsalpiniées.* 253
Cajanus. 249
Cakile. 213
*Cakilinées.* 213
Caladium. 124
Calamagrostis. 129
Calamintha. 169
Calamus. 134
Calandrinia. 233
Calanthe. 146
Calceolaria. 163
Calendula. 191
*Calendulacées.* 191
Calla. 124
Callicarpa. 168
Callichroa. 193
Callicoma. 236
Calliopsis. 193
Callisace. 201
Callistachis. 248
Callistephus. 191
Callithamnion. 109
Callitriche. 238
*Callitrichinées.* 238
Calocera. 113
Calodendrum. 224
Calomeria. 188
Calophaca. 249
Calophyllum. 217
Calothamnus. 240
Calotrix. 109
Caltha. 204
CALYCANTHÉES. 242
Calycanthus. 242
*Calycées.* 115
Calycium. 115
Calymperes. 118
Calyptranthes. 241
Calyssosporium. 112
Calytrix. 240
Calyxhymenia. 156
Camelina. 213
*Camelinées.* 213
Camellia. 218
CAMELLIACÉES. 218
CAMELLIÉES. 218
Cameraria. 177
Campanula. 182
CAMPANULACÉES. 182
*Campanulées.* 182
Camphorosma. 154
Campylodontium. 118
Campylopus. 118
Canarina. 182
Candollea. 206
Canioselinum. 201
Canna. 145
Cannabis. 263
CANNÉES. 144
Cantharellus. 114
Cantua. 174
Capillaria. 112
CAPPARIDÉES. 213
Capparis. 214
Capraria. 160


Digitized by Google

CAPRIFOLIACÉES. 197
Capsella. 212
Capsicum. 164
Caragana. 251
Carapa. 219
Cardamine. 211
Cardiospermum. 214
*Carduinées.* 185
Carduncellus. 186
Carduus. 186
Carex. 126
Carica. 261
Carissa. 177
*Carissées.* 177
Carlina. 187
*Carlinées.* 187
Carmichælia. 248
Carolinea. 222
Carovaglia. 118
Carpinus. 266
Carpesium. 188
Carichtera. 213
*Carthamées.* 186
Carthamus. 186
Carum. 200
CARYOPHYLLÉES. 229
Caryophyllus. 241
Caryota. 134
Cassia. 254
Cassine. 257
Cassinia. 188
Castanea. 266
Casuarina. 267
*Casuarinées.* 267
Catabrosa. 131
Catalpa. 176
Catananche. 184
Çatapodium. 131
Catascopium. 118
*Caucalinées.* 202
Caucalis. 202
Caulerpa. 109
Caulogaster. 112
Cauloglossum. 112
Ceanothus. 258
Cecropia. 262
Cedrela. 219
Cedrus. 268
CÉLASTRINÉES. 256
Celastrus. 257
CELLULAIRES. 107
CELLULEUSES. 107
CELLULO-FIBREUSES. 116
Celosia. 156
*Celosiées.* 156
Celsia. 163
Celtis. 265
Cenangium. 113
Cenchrus. 129
Cenococcum. 112
Centaurea. 186, 187
*Centauriées.* 186
Centhospora. 113
Centranthus. 195
Centunculus. 158
Cephalanthus. 196
Cephaleuros. 112
Cephalophora. 192
*Céphalothécées.* 112
Cephalotrichum. 112
*Cephalotrichiées.* 112
*Ceramiées.* 109
Ceramium. 109
Cerastium. 231
Cerasus. 247
Ceratium. 112
Ceratodon. 118
Ceratonia. 254
*Cératophyllées.* 238
Ceratophyllum. 238
Ceratospermum. 154
Cerbera. 177
Cercis. 248
Cercodia. 238
CERCODIANÉES. 238
CERCODIENNES. 237
Cereus. 236
Cerinthe. 172
*Cestrinées.* 165
Cestrum. 165
Ceterach. 120
Cetraria. 116
Chærophyllum. 202
Chætomium. 112
Chætophora. 109
Chæturus. 129
Chamagrostis. 128
Chamæpeuce. 186
Chamærops. 134
*Chamelauciées.* 240
Champia. 109
CHAMPIGNONS. 110
Chantransia. 109
*Chaodinéariées.* 108
Chara. 121, 122
CHARACÉES. 121
Chardinia. 188
Charieis. 191
Cheilanthes. 120
Cheiranthus. 211
Cheirostemon. 222
Chelidonium. 209, 210
Chelone. 162
CHÉNOPODÉES. 153
*Chénopodiées.* 154
Chénopodium. 154
Cherleria. 231
Chiococca. 196
Chiodecton. 115
Chionanthus. 166
*Chironiées.* 175
Chlora. 175
*Chlorantées.* 262
Chloranthus. 262
*Chloridées.* 130
Chloris. 130
Chlorococcum. 109
Clorophytum. 140
Choiromyces. 113
Chondria. 110
Chondrilla. 185
Chordaria. 110
CHORISANTHÉRIE. 194
Chorizema. 248
Chrysanthemum. 190
*Chrysobolanées.* 247
Chrysobolanus. 247
Chrysocoma. 192
Chrysophyllum. 178
Chrysosplenium. 236
CICHORACÉES. 183
Cichorium. 184
Cicer. 253
Cicuta. 200
Cimifuga. 205
Cinchona. 197
Collarium. 111
Collema. 115
Collinsia. 162
*Collinsiées.* 162
Collinsonia. 169
Collomia. 174
Columnea. 176
Colutea. 251
Comarum. 246
COMBRÉTACÉES. 239
*Combretées.* 240
Combretum. 240
Commelina. 137
*Commélinées.* 136
Commersonia. 222
*Composées.* 183
Comptonia. 265
Condalia. 257
Conferva. 109
*Confervacées.* 109
*Confervées.* 109
*Confervoides.* 109
Coniangium. 115
CONIFÈRES. 267
Coniocarpon. 115
Coniocybe. 115
Coniosporium. 112
*Coniothalamiées.* 114
Conium. 202
Conocarpus. 239
Conocephalus. 117
Conoplea. 111
Conostomum. 118
Convallaria. 135
*Convallariées.* 135
CONVOLVULACÉES. 173
Convolvulus. 174
Conyza. 188
Cookia. 217
Copaifera. 254
Corallopsis. 110
Corchorus. 223
Cordia. 173
CORDIACÉES. 173
Coreopsis. 193
*Coriandrées.* 202
Coriandrum. 202
Coriara. 216
CORIARIÉES. 215
Coris. 158
*Corispermées.* 154
Corispermum. 154
Cornucopiæ. 128
Cocos. 134
Codarium. 254
Codium. 109
Codonia. 117
Codonoblepharum. 118
Cœnogonium. 115
Coffea. 197
*Cofféacées.* 196
Coix. 128
COLCHICACÉES. 138
*Colchicées.* 138
Colchicum. 138
Coldenia. 172
Collarium. 111
Collema. 115
Collinsia. 162
*Collinsiées.* 162
Collinsonia. 169
Collomia. 174
Columnea. 176
Colutea. 251
Comarum. 246
COMBRÉTACÉES. 239
*Combretées.* 240
Combretum. 240
Commelina. 137
*Commélinées.* 136
Commersonia. 222
*Composées.* 183
Comptonia. 265
Condalia. 257
Conferva. 109
*Confervacées.* 109
*Confervées.* 109
*Confervoides.* 109
Coniangium. 115
CONIFÈRES. 267
Coniocarpon. 115
Coniocybe. 115
Coniosporium. 112
*Coniothalamiées.* 114
Conium. 202
Conocarpus. 239
Conocephalus. 117
Conoplea. 111
Conostomum. 118
Convallaria. 135
*Convallariées.* 135
CONVOLVULACÉES. 173
Convolvulus. 174
Conyza. 188
Cookia. 217
Copaifera. 254
Corallopsis. 110
Corchorus. 223
Cordia. 173
CORDIACÉES. 173
Coreopsis. 193
*Coriandrées.* 202
Coriandrum. 202
Coriara. 216
CORIARIÉES. 215
Coris. 158
*Corispermées.* 154
Corispermum. 154
Cornucopiæ. 128


Digitized by Google

Cornus. 198
Cornutia. 168
Coronilla. 253
Coronopus. 213
Correa. 224
Corrigiola. 233
Corsinia. 117
Cortusa. 158
Corydalis. 210
Corylus. 266
CORYMBIFÈRES. 188
Corynelia. 113
Corynephorus. 130
Coryneum. 111
Corypha. 134
Coscinodon. 118
Cosmos. 193
Cossignia. 214
*Costées.* 145
Costus. 145
Cotoneaster. 244
Cotula. 189
Cotyledon. 234
Couroupita. 241
Cousinia. 187
Coutarea. 197
Coxia. 158
Crambe. 213
*Crambées.* 213
Crassula. 234
CRASSULACÉES. 234
Cratægus. 244
Cratæva. 214
Craterium. 112
Crateromyces. 112
Crepis. 185
Crescentia. 165
Cribraria. 112
Crinula. 113
Crinum. 142
Crithmum. 201
Crocus. 143
Crotalaria. 249
Croton. 260
Crowea. 224
Crucianella. 196
CRUCIFÈRES. 210
Crupina. 186
Cryphaea. 118
Crypsis. 128
Crypthantha. 172
CRYPTOGAMES. 107
Cryptophytes. 107
Cryptosporium. 111
Cryptostegia. 177
Cucubalus. 230
Cucurbita. 261
CUCURBITACÉES. 260
Cucumis. 261
*Cuminées.* 201
Cuminum. 201
Cunninghamia. 263
Cunonia. 236
CUNONIACÉES. 235
*Cunoniées.* 236
Cupania. 214
Cuphea. 243
*Cupressinées.* 267
Cupressus. 267
*Cupulifères.* 266
Curculigo. 141
Curcuma. 145
Curtisia. 257
Cuscuta. 174
Cussonia. 199
Cyanella. 140
Cyathodium. 117
Cyathus. 113
CYCADÉES. 268
Cycas. 268
Cyclamen. 158
*Cyclaminées.* 158
CYCLANTHACÉES. 124
Cyclanthus. 125
Cycloderma. 112
Cyclomyces. 114
Cyclopia. 248
Cydonia, 244
Cylindrosporium. 111
Cymbidium. 146
Cynanchum. 177
Cynara. 186
CYNAROCÉPHALES. 185
Cynodon. 130
Cynodontium. 118
*Cynoglossées.* 172
Cynoglossum. 172
Cynosurus. 131
*Diatomacées.* 126
*Diatomées.* 126
Cyperus. 127
Cyphella. 113
Cypripedium. 146
Cyrilla. 180
Cyrtandracées. 175
Cyrtanthus. 142
Cysticapnos. 210
Cystoceira. 110
Cystispora. 113
*Cystisporées.* 113
Cytharexylum. 167
Cytisus. 248

D.

Dacrina. 112
Dacrymyces. 113
Dactylis. 131
Dactylium. 111
Daedalea. 114
Dahlia. 192
Dais. 150
Dalbergia. 253
Dalea. 249
Dalechampia. 260
Daltonia. 118
Damasonium. 137
Danthonia. 130
Daphne. 150
Dasia. 109
Dascycladus. 109
Datisca. 263
Datura. 164
*Daturées* 164
*Dancinées.* 202
Daucus. 202
Dawsonia. 118
Davallia. 120
Davana. 255
Decumaria. 242
Delesseria. 110
Delphinium. 205
*Dematiées.* 111
Dematium. 111
Dendrina. 111
Dendrobium. 146
Dentaria. 211
Dermea. 113
Deschampsia. 130
Desmarestia. 110
Desmatodon. 118
Desmidium. 109
Desmochæta. 155
Desmonchus. 134
Detarium. 254
Deutzia. 242
Deyeuxia. 130
Diachea. 112
Diamphora. 112
Dianella. 135
Dianthus. 230
Diarrhena. 132
Diasia. 143
Diatoma. 108
*Diatomacées.* 108
*Diatomées.* 108
Dichaena. 113
Dichondra. 173
Dichorisandra. 137
Dichosporium. 112
Diclinie. 259
Diclytra. 210
Dicnemon. 118
Dicoccum. 110
Dicotyledonées. 113
Dicotyledones. 113
Dicranum. 117
Dictamnus. 248
Dictydium.
Dictyosiphon.
Diderma.
Didymocarpées. 112
Didymocarpus. 113
Didymocrater. 131
Didymodon. 111
Didymosporium. 114
Didymium. 192
Didiscus. 150
Diervilla. 253
Digenea. 249
*Digitalées.* 260
Digitalis. 118
Digitaria. 137
Digraphis. 130
Dillenia. 150
Dilléniacées. 109
Dilwynia. 109
Dimorphotheca. 263
Dineba. 164
Dioclea. 251
Diodia. 196
Dionæa. 226
Diorygma. 115
Dioscorea. 136
Dioscorées. 136
Diosma. 224
*Diosmées.* 224
Diospyros. 179
Diotis. 189
Diphyscium. 118
Diploconium. 118
Diploderma. 112
Diplotaxis. 211
Dipsacées. 194
Dipsacus. 194
Dirca. 150
Dirina. 116
Disandra. 161
Discelium. 118
Dischidia. 178
Ditiola. 114
Dodartia. 160
Dodecatheon. 158
Dodonæa. 214
Dolichos. 251
Dombeya. 223
*Dombeyacées.* 223
Donia. 191
Doodia. 120
Doronicum. 190
Dorstenia. 262
Doryanthes. 142
Dorycnium. 251
Dothidea. 113
Draba. 212
Dracæna. 135
Dracocephalum. 170
Dracontium. 124
*Dracunculinées.* 124
Draparnaldia. 109
Drepania. 184
Drepanophyllum. 118
Drimia. 139
Drimys. 206
Drosera. 226
*Dryadées.* 245
Dryas. 245
Dryandra. 150
Drymaria. 231
Dryomyrrhizées. 144
Dryophyllum. 112
Drypis. 231
Dryptodon. 118
Dumortiera. 117
Duranta. 167
Dysodium. 194
Dyctiola. 114

E.

Ebénacées. 179
Ebenus. 249
*Eccremocarpées.* 176
Eccremocarpus. 176
Echeandia. 140


Digitized by Google

Echenais. 186
Echinaria. 130
Echinella. 109
Echinocactus. 233
Echinophora. 202
Echinops. 187
*Echinopsidées.* 187
Echinospermum. 172
Echioïdes. 172
Echites. 177
Echium. 172
Eclypta. 192
*Eclyptées.* 192
Ecklonia. 110
Ectocarpus. 109
Edwardsia. 248
Ehretia. 172
Ekebergia. 219
Elachistea. 109
ELÆAGNÉES. 149
Elæagnus. 149
Elæocarpus. 217
Elæodendron. 257
Elaphomyces. 112
Elate. 134
Elatine. 231
Elephantopus. 187
Eleusine. 130
Ellisia. 173
Elychrysum. 188
Elymus. 133
Embothrium. 150
EMBRYONÉES. 122
Empetrum. 182
Enarthrocarpus. 211
Encalypta. 118
Encelia. 193
Encyonema. 108
*Endocarpées.* 115
Endocarpon. 115
ENDOGÈNES. 122
ENDOGÈNES CRYPTOGAMES. 119
Endogone. 113
Enerthenema. 112
Entelæa. 224
Entomycelium. 111
ENTOPHYTES. 111
Entostodon. 118
Entosthymenium. 118
EPACRIDÉES. 181
Epacris. 182
Ephebe. 115
Ephedra. 267
Ephemerum. 158
Epichysium. 112
EPICOROLLIE-CHORISANTHÉRIE. 194
EPICOROLLIE-SYNANTHÉRIE. 183
Epidendrum. 146
Epigæa. 180
Epilobium. 239
Epimedium. 208
Epipactis. 146
EPIPÉTALIE. 199
Epiphyllum. 236
EPISTAMINÉES. 148
Epochnium. 111
EQUISÉTACÉES. 121
Equisetum. 121
Eranthis. 205
Eremodon. 118
Erharta. 128
Erianthus. 133
Erica. 180
ERICACÉES. 179
*Ericées.* 179, 180
ERICINÉES. 179
Erigeron. 191
Erineum. 112
Erinus. 160
Eriobotrya. 244
Eriocephalus. 189
Eriophorum.. 127
*Eriospermées.* 136
Eriospermum. 136
Erithalis. 197
Erodium. 220
Erophila. 212
Eruca. 211
Erucaria. 212
*Erucariées.* 212
Ervum. 253
Eryngium. 202
Erysibe. 112
Erysimum. 211
Erythræa. 175
Erythrina. 251
Erythrolæna. 186
Erythronium. 139
Erythrorhiza. 180
Erythroxylon. 216
Escallonia. 237
ESCALLONIÉES. 237
Escholtzia. 209
Ethulia. 187
*Euapocynées.* 177
Eucalyptus. 240
Eucomis. 140
Eugenia. 241
Eulophia. 146
*Eupatoriées.* 189
Eupatorium. 189
Euphorbia. 259
EUPHORBIACÉES. 259
Euphoria. 214
Euphrasia. 161
Eurotium. 112
Eustrephus. 135
Eutaxia. 248
Eutoca. 173
Euryale. 209
EVASCULARIÉES. 116
Evolvulus. 174
Evernia. 116
Evonymus. 256, 257
Exacum. 175
Excipula. 113
Exidia. 113
EXOGÈNES. 147
EXORHIZES. 187


F.


Faba. 253
Fabiana. 174
Fabricia. 241
Fabronia. 118
Fagonia. 225
Fagus. 266
Farsetia. 212
Favolus. 114
Fedia, 195
Ferdinanda. 193
Fernelia. 197
Feronia. 217
Ferraria. 143
Ferula. 201
Festuca. 131, 132
*Festucacées.* 130
Fevillea. 261
Fibrillaria. 112
FIBRO-CELLULEUSES. 119
Ficaria. 204
FICOÏDÉES. 234
Ficus. 262
Filago. 188
Fimbriaria. 117
Fissidens. 118
Fistulina. 114
Flacurtia. 224
Flagellaria. 135
Flaveria. 193
*Flavériées.* 193
Flemingia. 253
*Floridées.* 109
FLOSCULEUSES. 185
Fluggea. 260
FLUVIALES. 122
Fœniculum. 201
FOLIACÉES. 116
FONGINÉES 110
Fontanesia. 165
Fontinalis. 118
Forskahlea. 263
Fothergilla. 264
FOUGÈRES. 119
Fragaria. 246
Fragillaria. 108
*Fragillariées.* 108
Frankenia. 229
FRANKÉNIACÉES. 229
*Fraxinées.* 165
Fraxinus. 165, 166
Fritillaria. 139
Frustulia. 108
Frustulia. 110
*Fucacées.* 110
Fuchsia. 238
*Fuchsiées.* 238
Fucus. 110
Fulchironia. 134
Fumaria. 210
FUMARIACÉES. 210
Fumaria. 118
FUNGI. 113
Furcellaria. 110
Fusarium. 111
Fusidium. 111
Fusisporium. 111


G.


Gaillardia. 192
Galanthus. 142
Galaxia. 143
Galega. 252
Galeobdolon. 170
Galeopsis. 170
Galinsoga. 192
Galium. 196
Gardenia. 197
*Gardéniacées.* 197
Garidella. 205
Garruga. 255
Garrya. 264
GARRYNÉES. 264
*Gastéromycètes.* 112
*Gastéropsorées.* 115
*Gastérothalamiées.* 115
Gastridium. 129
Gaudinia. 130
Gaultheria. 180
Gaura. 239
Gautiera. 113
Gazania. 191
Geaster. 112
Gelonium. 260
Gelsemium. 176
Genea. 113
Genista. 248
Gentiana. 175
GENTIANÉES. 175
Geoffræya. 253
Geoglossum. 113
GÉRANIACÉES. 219
Geranium. 220
Geropogon. 184
GESNÉRACÉES. 175
GESNÉRÉES. 175
Gesneria. 176
GESNÉRIÉES. 175
Geum. 245
Gilbera. 113
Gilia. 174
Gillenia. 247
Ginkgo. 267
Githago. 231
Gladiolus. 143
Glaucium. 209
Glaux. 243
Glecoma. 170
Gleditschia. 253
Gleichenia. 120
*Gleichéniacées.* 120
Glinus. 234
Gliotrichum. 111
Globba. 145
*Globbées* 145
Globularia. 159
GLOBULARIÉES. 159
Gloiodictyon. 108
Gloionema. 109
Glonium. 113


Digitized by Google

Glyphomitrium. 118
Glyceria. 131
Glycine. 251
Glycirrhiza. 252
*Glyphidées.* 115
Glyphis. 115
Glyphocarpus. 118
Gmelina. 167
*Gnaphaliées.* 188
Gnaphalium. 188
Gnidia. 150
Gomphonema. 108
Gomphrena. 155
*Gomphrénées.* 155
Gonolobus. 177
Goodenia. 183
*Goodénoviées.* 183
Goodia. 249
Goodyera. 146
Goldbachia. 213
Gordonia. 218
Gorteria. 191
Gossypium. 221
Gouania. 258
Gouffeia. 231
GRAMINÉES. 127
GRANATÉES. 241
Grangea. 188
*Graphidées.* 115
Graphis. 115
Graphiola. 113
Grateloupia. 110
Gratiola. 161
*Gratiolées.* 160
Grevillea. 150
Grewia. 223
Griffithsia. 109
Grimmaldia. 117
Grimmia. 118
Grindelia. 191
Grislea. 243
Gronovia. 224
GROSSULARIÉES. 236
Grumaria. 112
GUAYACANÉES. 179
Guazuma. 222
Guepinia. 113
Guettarda. 197
*Guettardacées.* 197
Guevinia. 150
Guiacum. 225
Guizotia. 193
Gundelia. 187
GUTTIFÈRES. 217
Gyalecta. 116
Gymnocladus. 253
Gymnomitrium. 117
*Gymnomycètes.* 111
Gymnosporangium. 111
Gymnostomium. 118
Gynopleura. 262
Gypsophila. 230
Gyrolophium. 114
Gyrostomum. 115

**H.**

Hablitzia. 155
Hæmanthus. 142
Hæmatococcus. 109
Hæmatoxylus. 254
Hakea. 150
Halesia. 179
Halleria. 160
Hallia. 249
Halopiia. 237
Haloragis. 238
HALORAGÉES. 112
Halymenia. 110
HAMAMÉLIDÉES. 263
Hamamelis. 264
Hartogia. 257
Hasselquistia. 201
Hebenstretia. 167
Hedera. 198
*Hédéracées.* 198
Hedychium. 145
*Hedyothidées.* 197
Hedysarum. 253
Hellenia. 145
*Héléniées.* 192
Helenium. 192
*Hélianthées.* 193
Helianthemum. 225, 226
Helianthus. 193
Heliconia. 144
Helicosporium. 111
Helicteres. 222
Heliocarpus. 223
Heliophila. 212
*Héliophilées.* 212
Heliopsis. 193
*Héliotropées.* 172
Heliotropium. 172
*Helléboracées.* 205
Helleborus. 205
Helminthia. 184
Helminthosporium. 111
Helonias. 138
Helotium. 113
Helvella. 114
*Helvellacées.* 114
Hemerocallis. 140
Hemyciphe. 112
*Hémiméridées.* 163
Hemisinapsium. 118
Hemitomus. 163
HÉMODORACÉES. 143
Hepatica. 204
HÉPATIQUES. 116
Heracleum. 201
Heritiera. 222
Hermannia. 223
*Hermanniées.* 223
Hernandia. 151
HERNANDIACÉES. 151
Herniaria. 232
Herreria. 135
Hesperis. 211
Heteranthera. 137
*Hétéronémées.* 116
Heterosperma. 193
Heterosphæria. 113
Heterotheca. 191
Heuchera. 235
Hibbertia. 206
Hibiscus. 221
*Hiéracées.* 185
Hieracium. 185
Hierochloa. 128
Hillia. 197
Hippia. 189
HIPPOCASTANÉES. 214
Hippocratea. 215
Hippocrepis. 253
Hippomane. 260
Hippophae. 149
*Hippuridées.* 238
Hippuris. 238
Hirneola. 113
Hoffmanseggia. 254
Holcus. 128
Holomitrium. 118
Holosteum. 231
HOMALINÉES. 256
Homalium. 256
Homœocladia. 108
Homogyne. 189
*Homonémées.* 107
Hookeria. 118
Hopea. 179
*Hordéacées.* 132
Hordeum. 133
Horminum. 169
Hortensia. 236
Hoteia. 235
Hottonia. 158
*Hottoniées.* 158
Houstonia. 197
Houthuynia. 124
Hovea. 249
Hovenia. 258
Hoya. 177
Humulus. 263
Hura. 260
*Hyacinthées.* 139
Hyacinthus. 139
Hydnum. 114
Hydrangea. 236
*Hydrangées.* 236
Hydrastis. 204
HYDROCHARIDÉES. 147
Hydrocharis. 147
Hydrocoryne. 109
Hydrocotyle. 203
*Hydrocotylées.* 203
Hydrocrocis. 109
Hydrodyction. 109
Hydrogastrum. 109
Hydrolithum. 108
Hydropeltis. 208
Hydrophora. 112
*Hydrophyllées.* 173
Hydrophyllum. 173
HYDROPHYTES. 108
Hydropogon. 118
HYDROPTÉRIDES. 122
Hydropyrum. 128
Hydrurus. 108
HYGROBIÉES. 237
Hymenæa. 254
*Hyménocarpées.* 115
Hymenogaster. 113
*Hyménomycetes.* 113
*Hyménophyllées.* 120
Hymenophyllum. 120
*Hyménopsorées.* 115
Hymenostylidium. 118
Hymenostomum. 118
*Hyménothalamiées.* 115
Hyophila. 118
*Hyoscyamées.* 164
Hyoscyamus. 164
*Hyoscéridées.* 184
Hyoseris. 184
Hypecoum. 210
HYPÉRICÉES. 216
Hypericum. 216, 217
Hyperrhiza. 112
Hypha. 112
Hyphelia. 112
*Hyphomycètes.* 111
*Hyphopsorées.* 114
Hypnum. 118
*Hypocharidées.* 184
Hypocharis. 184
Hypochnus. 112
HYPOCOROLLIE. 156
Hypocrea. 113
HYPOPÉTALIE. 203
Hypospila. 113
HYPOSTAMINIE. 155
HYPOXIDÉES. 141
Hypoxis. 141
*Hypoxilées.* 113
Hypoxilon. 113
Hyptis. 168
Hyssopus. 169
Hysterium. 113

**I. J.**

Jacaranda. 176
Jacquinia. 178
Jacksonia. 248
Jambosa. 241
Jasione. 183
JASMINACÉES. 165
*Jasminées.* 166
Jasminum. 166
Jatropha 260
Iberis. 212
IDIOGYNE. 259
*Idiothalamiées.* 115
Ilex. 257
*Ilicicées.* 206
Illicium. 206
Illosporium. 112
Imbricaria. 178
Impatiens. 220
Imperata. 133
Imperatoria. 201

Digitized by Google

Incarvillea. 176
*Incarvillées.* 176
Incillaria. 115
Indigofera. 252
INEMBRYONÉES. 107
Inga. 253
Institale. 112
Inula. 192
*Inulées.* 192
JONCÉES. 134
Jonesia. 254
Ionidium. 226
Ipomæa. 174
Iresine. 155
IRIDÉES. 142
Iris. 143
Irpex. 114
Isaria. 112
*Isatidées.* 213
Isatis. 213
Ischæmum. 133
Isnardia. 239
Isodon. 168
Isoetes. 122
Isonema. 177
Isopyrum. 205
Isothecium. 118
Isotoma. 183
Isthmia. 108
Itea. 237
JUGLANDÉES. 255
Juglans. 256
JUNCAGINÉES. 137
Juncus. 135
Jungermannia. 117
*Jungermanniacées.* 117
*Jungermanniées.* 117
*Junipérinées.* 267
Juniperus 267
Juriuea. 186
Jussiæa. 239
*Jussiées.* 239
Justicia. 160
Iva. 194
Ixia. 143
Ixodia. 188
Ixora. 196

K.

Kæmpferia. 145
Kalauchoe. 234
Kalmia. 181
Kennedia. 251
Kentrophyllum. 186
Kerria. 246
Kiggellaria. 260
Killingia. 127
Kitaibelia. 221
Kirganelia. 260
Kleinhofia. 222
Knautia. 195
Kœleria. 131
Kœlpinia. 184
Kœlreuteria. 214
Krigia. 184

L.

LABIÉES. 168
Labrella. 113
Lachenalia. 139
Lachnæa. 150
Lactuca. 184-185
*Lactucées.* 184
Lagascæa. 187
Lagerstrœmia. 243
LAGERSTRŒMIÉES. 243
Lagœcia. 202
Lagunæa. 221
Lagurus. 130
Lamarckia. 131
Lambertia. 150
Laminaria. 110
Lamium. 170
Lampsana. 184
*Lampsanées.* 184
Lanosa. 112
Lantana. 167
*Lantanées.* 167
Lappago. 129
*Larinicées.* 268
Larix. 268
Larrea. 225
Laschia. 113
Laserpitium. 202
Lasiobotrys. 112
Laslagrostis. 129
*Lasiopétalées.* 223
Lasiopetalum. 223
Lasthenia. 192
Latania. 134
Lathræa. 159
Lathyrus. 252
Lavatera. 221
Lavendula. 168
LAURINÉES. 151
Laurus. 151
Lawsonia. 243
Leathesia. 109
Lecanactis. 115
Lecanidion. 113
Lecanocarpus. 155
Lechea. 226
Lecidea 116
*Lécidinées.* 116
*Lécythidées.* 241
Ledum. 181
Lea. 219
Leersia. 128
LÉGUMINEUSES. 247
Lebliuia. 109
Leidderma. 113
Leiophyllum. 181
Lemalis. 113
Lemanea. 109
Lemna. 123
Lendenbergia. 160
LENTIBULARIACÉES. 158
LENTIBULARIÉES. 158
Leontice. 208
Leonurus. 170
Leotia. 114
*Lépidinées.* 213
Lepidium. 213
Lepidopilum. 118
Leptodon 118
Leptochloa. 130
Leptogonium. 115
Leptolymenium. 118
*Leptomitées.* 109
Leptomitus. 109
*Leptospermées.* 240
Leptospermum. 241
Leptostomum. 110
Leptostroma. 113
Leptotheca. 118
Lepturus. 133
Leschenaultia. 183
Leskea. 119
Lessertia. 251
Leucas. 171
Leucoium. 142
Leucodon. 118
Leucoloma. 118
Leucophanes. 118
Leuzea. 186
Levisticum. 201
Leycesteria. 198
Leysera. 188
Liatris. 189
Licea. 112
Lichina. 110
LICHÉNÉES. 114
LICHENS. 114
Liemophora. 108
Ligusticum. 201
Ligustrum. 166
*Lilacées.* 165
LILIACÉES. 138
Lilium. 139
Limboria. 115
*Limboriées.* 115
Liniodorum. 146
Linonia. 217
Liniosella. 161
Linaria. 162
Lindenbergia. 160
LINÉES. 231
Linnæa. 198
Linum. 232
Liparia. 249
Lippia. 167
*Lippiées.* 167
Liquidambar. 265
Liriodendron. 207
Lithospermum. 172
Littæa. 142
Littorella. 157
Loaza. 240
LOAZÉES. 240
Lobelia. 183
*Lobéliacées.* 182
Loddigesia. 249
Lœflingia. 232
Lolium. 132
Lomandra. 135
Lomatia. 150
Lonicera. 198
*Lonicérées* 198
Lontarus. 134
Lopezia. 239
Lophantus. 170
Lophium. 113
Lophospermum. 163
LORANTHACÉES. 199
*Loranthées.* 199
Loranthus. 199
Lotus. 250
Loureira. 260
Lubinia. 158
Ludia. 234
Ludwigia. 239
Luhea. 224
Lunaria. 212
Lunularia. 117
Lupinus. 249
Luzula. 135
Lychnis. 230, 231
Lycium. 165
Lycogala. 112
*Lycoperdacées.* 112
Lycoperdon. 112
Lycopersicum. 165
LYCOPODIACÉES. 118
LYCOPODINÉES. 118
Lycopodium. 119
Lycopsis. 172
Lycopus. 168
Lyella. 118
Lygeum. 128
Lymeum. 233
Lyngbya. 109
Lysigonium. 108
Lysimachia. 158
LYSIMACHIÉES. 157, 158
Lysinema. 182
Lysurus. 113
LYTHRARIÉES. 243
Lythrum. 243

M.

Maclura. 262
Macrochloa. 129
Macrocystis. 110
Macromitrium. 118
Macrosporium. 111
Macrothyrsus. 215
Madia. 192
Mahernia 223
Mahonia. 208
Magnolia. 206, 207
MAGNOLIACÉES. 206
*Magnoliées.* 206
Maianthemum. 136
Malachra. 221
Malaxis. 146
Malcomia. 211
Malope. 221
Malpighia. 216
MALPIGHIACÉES. 216
Malus. 244
Malva. 221


Digitized by Google

Malvacées. 220
Malvaviscus. 221
Mamillaria. 236
Mammea. 217
Mandragora. 165
Manulea. 161
Maranta. 145
Maratia. 120
*Marattiacées.* 120
Marchantia. 117
*Marchantiacées.* 117
*Marchantiées.* 117
Margyricarpus. 245
Marica. 143
Marrubium. 171
Marsilea. 122
Marsiléacées. 122
Martella. 113
Martynia. 177
Maschalanthus. 118
Massonia. 139
Matricaria. 190
Matthiola. 200
Maurandia. 163
Medeola. 136
Medicago. 249-250
Medusula. 115
Meesia. 118
Megalangium. 118
Melaleuca. 240
*Mélampodinées.* 154
Melampyrum. 162
Melanantherа. 198
Melanconium. 111
Mélanthacées. 138
Melanthium. 138
Melastoma. 243
Mélastomacées. 242
Melia. 219
Méliacées. 218
Meljanthus. 225
Melica. 131
Melidium. 112
Meliola. 113
Melilotus. 249
Melissa. 169
*Mélissinées.* 169
Mellitis. 170
Melocactus. 236
Melochia. 223
Menegh̃ina. 172
Ménispermées. 207
Menispermum. 207
Mentha. 168
*Menthoïdées.* 168
Mentzelia. 240
*Ményanthées.* 175
Menyanthes. 175
Menziezia. 180
Meratia. 242
Mercurialis. 259
Merendera. 138
Meridion. 108
Merulius. 114
Mesembryanthemum. 234
Mesogloia. 109
Mespilus. 244-245
Messerschmidia. 172
Methonica. 139
Metrosideros. 241
Micaria. 115
Michauxia. 182
Michelia. 206
Micrasterias. 109
Microcladia. 110
Microcoleus. 109
Micropus. 188
Midotis. 113
Mielichhoferia. 118
Milium. 128
Milleria. 194
Mimosa. 253
*Mimosées.* 253
Mimulus. 161
Mimusops. 178
Minuartia. 232
Mirabilis. 156
Mirbelia. 248
Mitchella. 197
Mitella. 235
Mitrula. 113
Mnium. 118
Modeca. 262
Moehringia. 231
Mogiphanes. 155
Mogorium. 166
Molinia. 131
Mollugo. 231
Molucella. 171
Momordica. 261
Monarda. 169
*Monardées.* 168
Monilia. 111
Monoclea. 117
Monocotyledonées. 122
Monocotylédones. 122
Monoépigynie. 144
Monohypogynie. 122
Monolepis. 154
Monopérigynie. 134
Monopétales. 156
Monsonia. 220
Montia. 233
Montinia. 238
*Montiniées.* 238
Moræa. 143
Morchella. 114
Morina. 194
Morinda. 197
Moringa. 253
Morus. 262
Mousses. 117
*Mucédinées.* 111
Mucor. 112
*Mucorinées.* 112
Murraya. 217
Musa. 144
Musacées. 144
Muscari. 139
Muscinées. 116
Muscoïdées. 116
Mussænda. 197
Mutisia. 183
Myagrum. 213
Myciuema. 112
Mycoderma. 112
Mycoporum. 115
Mycocladia. 111
Mycromega. 108
*Myélocarpiées.* 115
Mygalurus. 131
Mygenda. 257
Mylitta. 112
Myoporinées. 166
Myoporum. 166
Myosotis. 172
Myosurus. 204
Myrica. 265
*Myricées.* 264
Myriococcum. 113
Myrionema. 109
Myriophyllum. 238
Myristica. 151
Myristicées. 151
Myrobolanus. 239
Myrothecium. 112
Myrrhis. 202
Myrsine. 178
Myrsinées. 178
Myrtacées. 240
*Myrtées.* 241
Myrtus. 241
Mytremyces. 112
Myxonema. 109
Myxothecium. 112
Myxotricum. 111

N.

Naccaria. 109
Næmatelia. 113
Naïades. 122
Naias. 123
Nandina. 208
Napæa. 221
Narcissées. 141
Narcissus. 142
Nardosmia. 189
Nardus. 133
Narthecium. 138
Nasturtium. 213
Nastus. 131
Nauemburgia. 194
Nawemburgia. 193
Neckera. 118
Negundo. 215
Nelumbium. 209
Nemalion. 109
Nemaspora. 109
Nemesia. 163
Nemophila. 173
Neottia. 146
Nepenthacées. 148
Nepenthées. 148
Nepenthes. 148
Nepeta. 170
*Népétées.* 170
Nerium. 177
Nesæa. 243
Neslia. 213
Nicandra. 164
*Nicandrées.* 164
Nicotiana. 163, 164
Nicotianées. 163
Nidularia. 113
Nierembergia. 163
Nigella. 205
Nissolia. 253
Nitraria. 234
Nodularia. 109
Nolana. 173
Nolanacées. 173
*Nostochinées.* 109
Notobasis. 186
Notoceras. 211
Notelæa. 166
Nuphar. 209
Nyctaginées. 156
Nyctago. 156
Nyctanthes. 165
Nymphæa. 209
Nymphéacées. 209
Nyssa. 149

O.

Ochroma. 222
Ochrosia. 177
Octoblepharum. 118
Octodiceras. 118
*Ocymoïdées.* 168
Ocymum. 168
Odontella. 108
Odontites. 161
Œdemium. 111
Œdera. 189
Œdipodium. 118
Œnanthe. 200
Œnothera. 239
Oidium. 111
Olea. 166
*Oléacées.* 166
Oléinées. 165
Ombellifères. 200
Omphalodes. 172
Onagrariées. 238
*Onagrées.* 239
Oncidium. 146
Oncobyrsa. 108
Oncophorus. 118
Onobrychis. 253
Onoclea. 120
Ononis. 249
Onopordon. 185, 186
Onosma. 172
Onygena. 112
Opegrapha. 115
*Ophioglossées.* 121
Ophioglossum. 121
*Ophioxylées.* 177
Ophioxylum. 177
Ophiospermes. 178
Ophrys. 146
Oplismenus. 129




Digitized by Google

Opuntia. 236
ORCHIDÉES. 145
Orchis. 146
Origanum. 169
Ormosia. 248
Ornithogalum. 140
Ornithopus. 253
Ornitrophe. 214
Ornus. 166
Orobanche. 159
OROBANCHÉES. 159
Orobus. 252
*Orontiacées.* 124
Orontium. 124
Orphyum. 175
Ortegia. 231
Orthodon. 116
Orthodontium. 118
Orthotheca. 118
Orthotrichum. 118
Oryza. 128
*Oryzées.* 128
Osbeckia. 243
Oscillaria. 109
*Oscillarinées.* 109
Osmunda. 120
*Osmundacées.* 120
Osonium. 113
Osteospermum. 191
Ostracoderma. 112
Ostropa. 113
Ostrya. 266
Osyris. 149
Othonna. 191
*Oxalidées.* 220
Oxalis. 220
Oxylobium. 248
Oxymitra. 117
Oxytropis. 251
Oxyura. 192
Ozonium. 112

**P.**

Pachyma. 112
Pachysandra. 260
Pæderia. 197
*Pædériées.* 197
Pæonia. 205
*Pæoniées.* 205
Palavia. 221
Pallasia. 153
Paliurus. 257
Palmella. 109
PALMIERS. 134
Paludella. 118
Panax. 199
Pancratium. 142
PANDANÉES. 125
Pandanus. 125
*Panicées.* 128
Panicum. 129
Papaver. 205
PAPAVÉRACÉES. 209
*Papillonacées.* 248
*Papophorées.* 130
Papularia. 111
Parietaria. 263
*Paridées.* 136
Paris. 136
Parkinsonia. 254
Parmelia. 116
*Parméliacées.* 116
Parnassia. 226
Paronychia. 232
PARONYCHIÉES. 232
Parthenium. 194
Paspalum. 128
Passerina. 150
Passiflora. 262
*Passiflorées.* 261
Pastinaca. 201
Patellaria. 116
Paullinia. 214
Paulownia. 162
Pavetta. 197
Pavia. 215
Pavonia. 221
PÉDALINÉES. 243
PÉDICULAIRES. 109
*Pédicularinées.* 109
Pedicularis. 161
Pedilanthus. 260
Peganum. 224
Pelargonium. 220
Peliosanthes. 138
Peltaria. 212
Peltigera. 116
Penicillaria. 129
Penicillium. 111
Pennisetum. 129
Pentapetes. 223
Penthorum. 235
Pentstemon. 162
Peplis. 243
Pereskia. 236
Pergularia. 178
Peribotryon. 112
Perichæna. 112
Periconia. 112
PÉRICONOLLIE. 179
Perilla. 168
Periola. 112
Periploca. 177
PÉRIPÉTALIE. 232
*Périsporiacées.* 112
Perisporium. 112
PÉRISTAMINIE. 149
Pernettia. 180
Peronia. 145
Persica. 247
PERSONATÉES. 160
PERSONÉES. 160
Persoonia. 150
Pertusaria. 115
Petasites. 189
Petiveria. 153
Petunia. 164
*Peucédanées.* 201
Peucedanum. 201
Peziza. 114
Phaca. 251
Phacelia. 173
*Phacidiacées.* 113
Phacidium. 113
Phalangium. 140
*Phalaridées.* 128
Phalaris. 128
Phallus. 113
Pharnaceum. 231
PHANÉROGAMES. 122
Phascum. 118
Phaseolus. 251
Phaylopsis. 160
Phellandrium. 200
*Philadelphées.* 241
Philadelphus. 242
Philonotis. 118
Phlebia. 114
Phleum. 128
Phœnix. 134
Phlomis. 171
Phlox. 174
Phormium. 139
Photinia. 244
Phragmidium. 111
Phragmites. 130
Phragmotrichum. 111
Phoma. 113
Phycomater. 109
Phycomices. 112
Phylica. 258
Phyllanthus. 260
Phyllerium. 111
Phyllirea. 166
Phyllis. 196
Phyllogonium. 118
Physalis. 164
Physarum. 112
Physedium. 118
Phyteuma. 183
Phytolacca. 153
PHYTOLACCÉES. 153
Picoa. 113
Picridium. 185
Picris. 184
Pilacre. 112
Pilea. 263
*Piléatées.* 115
Pilipogon. 118
Piloholus. 112
Pilularia. 122
Pimelea. 150
Pimpinella. 200
Pinguicula. 159
Pinckneya. 197
Pinus. 268
Piper. 263
PIPÉRACÉES. 263
Piptatherum. 129
Piquieria. 189
Pirigara. 241
Piscidia. 251
Pisonia. 156
Pistacia. 255
Pistia. 123
*Pistiacées.* 123
Pistillaria. 112
Pisum. 252
Pitcairnia. 141
PITTOSPORÉES. 258
Pittosporum. 258
Plagiorhasma. 117
Plagiopus. 118
Planera. 265
PLANTAGINÉES. 156
Plantago. 157
*Platanacées.* 267
Platanus. 267
Platylobium. 248
Plaubelia. 118
Plectranthus. 168
Pleuridium. 118
Pleurothallis. 146
Plocama. 196
PLUMBAGINÉES. 157
Plumbago. 157
Plumiera. 177
Poa. 131
Pocockia. 249
Podalyria. 248
Podaxon. 112
Podocarpus. 267
Podolepis. 188
PODOPHYLLACÉES. 208
Podophyllum. 208
Podospermum. 184
Pogostemon. 168
Pohlia. 118
Poinciana. 254
POLÉMONIACÉES. 174
Polemonium. 174
Pollichia. 232
Polyangium. 113
Polyanthes. 139
Polycarpæa. 232
Polycarpon. 231
Polycnemum. 155
Polygala. 254
POLYGALÉES. 254
Polygaster. 113
Polygonatum. 135
POLYGONÉES. 152
Polygonum. 152
Polyides. 110
Polymnia. 194
Polyphacum. 110
*Polypodiacées.* 119
Polypodium. 120
Polypogon. 129
Polyporus. 114
Polysaccum. 112
Polysiphonia. 109
Polythricum. 118
Polythrincium. 111
*Pomacées.* 244
Pomaderris. 258
Pontederia. 137
PONTÉDÉRIACÉES. 137
PONTÉDÉRÉES. 137
Populus. 265
Porlieria. 225
Porotheleum. 114
Portesia. 219


Digitized by Google

Portlandia. 197
Portulaca. 233
Portulacaria. 233
PORTULACÉES. 233
Potamogeton. 123
POTAMOPHYLES. 122
Potentilla. 246
Poterium. 245
Pothos. 124
*Prasiées.* 171
Prasium. 171
Prenanthes. 185
Prescotia. 146
Primula. 158
PRIMULACÉES. 157
*Primulées.* 158
Prinos. 257
Priestleya. 249
Priva. 167
Proserpinaca. 238
Prosopis. 253
Prostanthera. 170
*Prostanthérées.* 170
Prosthemium. 113
Protea. 150
PROTÉACÉES. 150
Protococcus. 109
Protonema. 112
Prunella. 169
Prunus. 247
Psidium. 241
Psilonia. 111
Psilopilum. 118
Psilurus. 133
Psoralea. 249
*Psychinées.* 213
Psychotria. 197
Ptelea. 255
Pteris. 120
Pterocarpus. 223
Pterocarya. 256
Pterospermum. 223
Pterostegia. 152
Pterula. 113
Ptilota. 110
Ptychostomum. 118
Puccinia. 111
Pulegium. 168
Pulmonaria. 172
Pultenæa. 248
Pulveraria. 115
*Pulvérariées.* 115
Punica. 241
Pylaisæa. 118
Pyramidium. 118
Pyrenastrum. 115
Pyrenium. 113
*Pyrénomycètes.* 113
*Pyrénotalamées* 115
Pyrenotheca. 115
Pyrethrum. 190
Pyrola. 180
Pyrus. 244
Pyxine. 115
*Pyxinées.* 115

**Q.**

Quassia. 224
Quercus. 260
Quisqualis. 240
Quivisia. 219

**R.**

Racomitrium. 118
Racopilum. 118
RADIÉES. 188
Radiola. 232
Radulum. 114
Rafnia. 249
Rajania. 136
Ramallina. 116
Ramonda. 163
Ranunculus. 204
*Raphanées.* 212
Raphanus. 212
Rapistrum. 213
Rauwolfia. 177
Ravenala. 144
Reaumuria. 234
Reboulea. 117
Regmatodon. 118
Relhania. 188
Renealmia. 145
RENONCULACÉES. 203
*Renonculées.* 204
Reseda. 214
Reticularia. 112
Rhacodium. 112
Rhagadiolus. 188
RHAMNÉES. 257
Rhamnus. 257
Rhaphiolepis. 244
Rhapis. 134
Rheum. 152
Rhexia. 243
RHINANTHACÉES. 160
*Rhinanthées.* 161
RHINANTHOIDÉES. 160
Rhinanthus. 161
Rhincanthera. 243
Rhipsalis. 236
Rhizina. 114
RHIZOCARPÉES. 122
Rhizoctonia. 112
Rhizomorpha. 112
Rhizonium. 118
Rhizopogon. 113
RHIZOSPERMÉES. 122
Rhodiola. 234
*Rhododendrées.* 179-181
Rhodendron. 181
Rhodomela. 110
Rhodora. 181
Rhytisma. 113
Rhus. 255
Ribes. 237
RIBÉSIÉES. 236
Riccia. 117
*Ricciacées.* 117
*Ricciées.* 117
Richardia. 196
Ricinus. 260
Ricotia. 212
Rindera. 172
Rivina. 153
Rivularia. 109
Robinia. 251
Roccella. 116
Rochea. 234
Rodriguezia. 146
Roella. 183
Rogeria. 176
Rondeletia. 197
Rosa. 245
ROSACÉES. 243
*Rosées.* 245
Rosmarinus. 165
*Rottbellaciées.* 133
Roxburghia. 136
*Roxburghiacées.* 136
Royena. 179
Rubia. 196
RUBIACÉES. 195
Rubus. 246
Rudbeckia. 193
Ruellia. 160
Ruitzia. 223
Rulingia. 188
Rumex. 152
Ruscus. 136
Russelia. 162
Ruta. 224
RUTACÉES. 224
*Rutées.* 224
Rytiphæa. 109

**S.**

Sabal. 134
Saccharum. 133
Sagedia. 115
Sagina. 231
Sagittaria. 137
Sagus. 134
SALICARIÉES. 243
*Salicinées.* 265
Salicornia. 154
*Salicorniées.* 154
Salix. 265
*Salpiglossées.* 162
Salpiglossis. 162
Salsola. 154
*Salsolées.* 154
Salvia. 168, 169
SALVINIÉES. 122
Sambucus. 196
*Samolées.* 158
Samolus. 158
Sanguinaria. 209
Sanguisorba. 245
*Sanguisorbées.* 245
Sanicula. 202
*Saniculées.* 202
Sanseviera. 139
SANTALACÉES. 148
Santolina. 189
Sanvitalia. 193
SAPINDACÉES. 214
Sapindus. 214
Saponaria. 230
SAPOTÉES. 178
Sarcocaphos. 210
Sarcoscyphus. 117
Sargassum. 110
Saracha. 164
Sarea. 114
Sarcococca. 260
Satureia. 169
*Saturéinées.* 169
Satyrium. 146
SAURURÉES. 124
Saururus. 124
Saussurea. 187
Saxifraga. 236
SAXIFRAGÉES. 235
Scaberia. 110
Scabiosa. 194
Scævola. 183
*Scandicinées.* 202
Scandix. 202
Scenedesmus. 109
Schæfferia. 258
Schelhammera. 138
Scheuchzeria. 137
Schinus. 255
Schismus. 131
Schistidium. 118
Schistostega. 118
Schizæa. 120
*Schizéacées.* 120
Schizandra. 207
Schizanthus. 162
Schizoderma. 111
Schizopetalum. 211
Schizophyllum. 114
Schkuhria. 192
Schlotelmia. 118
Schmidelia. 214
Schœnus. 127
Schotia. 254
Schouwia. 203
Schrankia. 253
Schubertia. 267
Scilla. 140
Scirpus. 127
Scleranthus. 232
Sclerocarpus. 193
Sclerochloa. 131
Sclerococcum. 112
Scleroderma. 112
Sclerodontium. 118
Sclerophyton. 115
*Sclerotiacés.* 112
Sclerotium. 112
Scolicotrichum. 111
Scolopendrium. 120
*Scolymées.* 183
Scolymus. 183
Scoparia. 161
Scopolia. 164
Scorias. 112

Digitized by Google

Scorpiurus. 253
Scorzonera. 184
*Scorzonérées.* 184
Scouleria. 118
SCROPHULAIRES. 160
Scrophularia. 163
SCROPHULARIACÉES. 160
*Scrophulariées.* 163
SCROPHULARINÉES. 160
Scutellaria. 169, 170
*Scutellariées.* 169
Scythymenia. 109
Scytonema. 109
Scytosiphon. 110
Secale. 133
Securigera. 253
Securinega. 260
Sedgwickia. 117
Sedum. 234
SÉLAGINÉES. 166
Selago. 167
Selinum. 201
Selloa. 193
SÉMI-FLOSCULEUSES. 183
SEMPERVIVÉES. 234
Sempervivum. 235
Senebiera. 213
Senecio. 190
*Sénécionées.* 190
*Sépédoniées.* 111
Sepedonium. 111
Septas. 135
Septoria. 111
Serapias. 146
Seriola. 184
Serissa. 196
Serjania. 214
Serratula. 186
*Serratulées.* 186
*Sesamées.* 176
Sesamum. 176
Seseli. 201
*Sésélinées.* 200
Sesleria. 130
Setaria. 129
Sesuvium. 234
Shepherdia. 149
Sherardia. 196
Sibbaldia. 246
Sibthorpia. 161
Sicyos. 261
Sida. 221
Sideritis. 170
Sideroxylon. 178
Sigesheckia. 192
Silene. 230
*Silénées.* 230
*Siliculeuses.* 212
*Siliqueuses.* 210
Silphium. 194
*Silybées.* 186
Silybum. 186
*Sinaroubées.* 224
Sinapis. 211
Siphula. 115
Sisou. 200
Sistotrema. 114
*Sisymbriées.* 211
Sisymbrium. 211
Sisyrinchium. 142
Sium. 200
SMILACÉES. 135
Smilacina. 136
Smilax. 136
*Symrnées.* 202
Smyrnium. 202
SOLANACÉES. 163
Solandra. 164
SOLANÉES. 163, 164
Solanum. 164
Soldanella. 158
Solenia. 114
Solidago. 192
Sonchus. 185
Sophora. 248
Sorbus. 244
Sorghum. 133
Sowerbea. 135
Spadonia. 112
Sparassis. 113
Sparganium. 126
Sparmannia. 223
Spartina. 130
Spartium. 248
Spathulea. 113
Specularia. 183
Spergula. 231
Spermacoce. 196
*Spermacocées.* 196
Sphacelaria. 109
Sphæranthus. 188
Sphæria. 113
*Sphæriacées.* 113
Sphærolobus. 113
Sphærocarpus. 117
Sphærococcus. 110
Sphærolobium. 248
Sphæromphale. 115
Sphæronema. 113
*Sphærophorées.* 115
Sphærophoron. 115
Sphæroplea. 109
*Sphagnacées.* 117
*Sphagnoidées.* 117
Sphagnum. 117
Sphinctrina. 113
Spielmannia. 167
Spigelia. 175
*Spigéliacées.* 175
Spilanthus. 193
Spilocœa. 111
Spinacia. 154
Spiræa. 246
*Spiréacées.* 246
Spirideus. 118
Splachnidium. 118
Splachnum. 118
Spondias. 255
Sporendonema. 111
Sporisorium. 111
Sporodesmium. 111
Sporolobus. 129
Sporocybe. 111
*Sporodermes.* 111
Sporotrichum. 111
Sprengelia. 182
Spumaria. 112
*Stachydées.* 170
Stachylidium. 111
Stachys. 170
Stachytarpheta. 167
Stæhelina. 187
Stapelia. 178
Staphylea. 256
Statice. 157
Stegilla. 113
Stellaria. 231
*Stellatées.* 196
Stellera. 150
Stemodia. 160
Stemonitis. 112
Stenactis. 191
Stenanthera. 182
Stenocarpus. 150
Stenochylus. 166
Sterculia. 222
STERCULIACÉES. 222
*Sterculiées.* 222
Stereocaulon. 116
Sternbergia. 142
Stevia. 189
Stewartia. 218
Sticta. 116
Stictis. 114
Stigonema. 109
Stilbospora. 111
*Stilbosporées.* 111
Stilbum. 112
Stipa. 129
*Stipacées.* 129
Stratiotes. 147
Strelitzia. 144
Striaria. 110
Strigula. 113
Strophanthus. 177
Strumaria. 142
Struthiola. 150
Struthiopteris. 120
*Strychnées.* 176-177
Strychnos. 177
*Stylidiées.* 117
Stylidium. 183
Stylaria. 108
Styphelia. 182
*Styracées.* 179
Styrax. 179
Swainsonia. 251
Swertia. 175
Swietenia. 219
Symphoricarpos. 198
Symphitum. 172
SYNANTHÉRÉES. 183
SYNANTHÉRIE. 183
Syntrichia. 118
Syringa. 165
Syrrhopodon. 118
Systylinn. 118
Syzygeles. 112

T.

Tagetes. 193
*Tagétinées.* 193
Talinum. 233
Tamarindus. 254
TAMARISCINÉES. 233
Tamarix. 233
Tamus. 136
Tanacetum. 189
Taphrina. 112
Taraxacum. 184
Tarchonanthus. 188
Targionia. 117
*Targioniacées.* 117
*Targioniées.* 117
Tauscheria. 213
*Taxinées.* 267
Taxus. 267
Tayloria. 118
Tecoma. 176
Tectona. 167
Teesdalia. 212
Telephium. 233
Telima. 235
TÉRÉBINTHACÉES. 254
Terminalia. 239
TERMINALIÉES. 239
Ternstromia. 218
TERNSTROMIACÉES. 218
Tetragonia. 234
Tetraphis. 118
Teucrium. 171
Thalictrum. 204
THALLOPHYTES 107
*Thamnomyces.* 113
Thamnophora. 110
Thapsia. 202
*Thapsiées.* 202
Thaumasia. 110
Thea. 218
Thelebolus. 113
Thelephora. 114
Thelotrema. 115
Theligonum. 263
Thenardia. 177
Theobroma. 222
Theophrasta. 178
Thermopsis. 248
Thesium. 149
Thlaspi. 212
*Thlaspidées.* 212
Thorea. 109
Thrinax. 154
Thunbergia. 160
Thuya. 267
THYMÉLÉES. 149
Thymus. 169
Tiarella. 235
Tigridia. 143
Tilia. 223
TILIACÉES. 223
*Tiliées.* 223
Tillæa. 234
Tillandsia. 141

Digitized by Google

Timmia. 118
Tithonia. 193
Toddalia. 224
Tophora. 112
Tordylium. 201
Tormentilla. 246
Torula. 111
Tournefortia. 171
*Tournéfortiées.* 171
Trachelium. 184
Trachylia. 115
Tradescantia. 137
Tragia. 260
Tragopogon. 184
Trapa. 238
*Trapées.* 238
Trematodon. 118
Tremella. 113
*Trémellinées.* 113
Trianthema. 233
Tribulus. 225
Trichilia. 219
Trichoderma. 112
*Trichodermacées.* 112
Trichodesma. 172
Trichosanthes. 261
*Trichospermées.* 112
Trichostomum. 118
Trichotecium. 111
Trientalis. 158
Trifolium. 249
Triglochin. 137
Trigonella. 250
Trillium. 136
Triopteris. 216
Triosteum. 198
Triplaris. 153
Tripsacum. 133
Trisetum. 130
Tristania. 240
Triticum. 132
Tritoma. 139
Triumfetta. 223
Trollius. 204
*Tropæolées.* 220
Tropæolum. 220
Troximon. 185
*Tripéthéliacées.* 115
Tripethelium. 115
Tuber. 113
Tubercularia. 111
*Tuberculariées.* 111
Tubursinia. 111
Tulipa. 139
*Tulipacées.* 139
Tulostoma. 112
Tupistra. 139
*Tussilaginées.* 189
Tussilago. 189
Tympanis. 113
Typha. 126
TYPHÉES. 125
TYPHINÉES. 125
Typhula. 113

U.

Ulex. 248
*Ulmacées.* 264
Ulmus. 264
Ulota. 118
Ulva. 109
*Ulvacées.* 109
*Ulvées.* 109
Umbilicaria. 115
Undina. 109
Uniola. 132
Urceola. 177
Urceolaria. 115
*Urédinées.* 111
Uredo. 111
Urena. 221
Urospermum. 184
Urtica. 262
URTICÉES. 262
Usnea. 116
*Usnéacées.* 116
Ustalia. 115
Utricularia. 159
UTRICULARIÉES. 158
UTRICULARINÉES. 158
Uvularia. 138

V.

*Vacciniées.* 180
Vaccinium. 180
Vahea. 177
Valantia 196
Valeriana. 195
VALÉRIANÉES. 195
Valerianella. 195
Vallisneria. 147
Valonia. 109
Valsa. 113
Vanilla. 146
Varronia. 173
Vaucheria. 109
VASCULAIRES. 122
VASCULEUSES. 122
Vella. 213
*Vellées.* 213
Velezia. 231
Veltheimia. 139
*Vératrées.* 138
Veratrum. 138
*Verbascées.* 163
Verbascum. 163
Verbena. 167
VERBÉNACÉES. 167
Verbesina. 193
Vermicularia. 113
Vernonia. 187
*Vernoniées.* 187
Veronica. 161
*Veronicées.* 161
Verpa. 114
Verrucaria. 115
*Verrucariées.* 115
Vesicaria. 212
Vetiveria. 133
Vibrissea. 114
Viburnum. 198
Vicia. 252
Vieusseuxia. 142
Villarsia. 175
Viminaria. 248
Vinca. 177
Viola. 226
VIOLARIÉES. 226
Virgilia. 248
Viscum. 198
Visnea. 179
Vitex. 167
VITICÉES. 219
Vitis. 219
Voitia. 118
Volkameria. 167
Volutella. 111-114
Vouapa. 254

W.

Wachendorfia. 144
Waldsteinia. 245
Waltheria. 223
Wedelia. 193
Weissia. 118
Westeringia. 170
Winterana. 217
Wisteria. 251
Witsenia. 143
Woodwardia. 120
Wrangelia. 109
Wrightia. 177
Wulfenia. 161
Wurmbea. 138

X.

Xanthium. 194
Xanthocomus. 217
Xenopoma. 169
*Xeranthémées.* 188
Xeranthemum. 188
Ximenesia. 193
*Xylomacées.* 113
Xylophylla. 260
Xyphidium. 144

Y.

Yucca. 139

Z.

Zacintha. 185
Zamia. 268
Zanichellia. 123
Zanthorhiza. 205
*Zanthoxylées.* 224
Zanthoxylum. 225
Zappania. 167
Zea. 128
Zieria. 244
*Zingibérées.* 145
Zinnia. 193
Zizania. 128
Ziziphora. 169
Zizyphus. 257
Zœgea. 186
Zonaria. 110
Zostera. 123
Zygnema. 109
Zygodon. 118
ZYGOPHYLLÉES. 225
Zygophyllum. 225

FIN DE LA TABLE.

Digitized by Google

Digitized by Google

# ERRATA.

Il s'est glissé une assez grande quantité de fautes d'impression dans le texte; je ne les indique pas toutes ici; je ne me suis arrêté qu'à celles qui pourraient réellement embarrasser les personnes qui se serviront de ce Catalogue. Les autres fautes ne m'ont pas paru de nature à prendre place dans cet errata, qui eût alors été d'une interminable longueur.

Pages

108 Homococladia, *lisez* : Homæcocladia.
109 Hygrocrocis. *lisez :* Hydrogrocis.
111 Sporidesmium, *lisez :* Sporodesmium.
112 Scleroccocum, *lisez :* Sclerococcum.
113 Sphinetrina, *lisez :* Sphinctrina.
— Spaeronema, *lisez :* Sphaeronema.
115 Caniocybe, *lisez :* Coniocybe.
— Eudocarpon, *lisez :* Endocarpon.
116 Parmaliacées, *lisez :* Paméliacées.
118 Desmanodon, *lisez* : Desmatodon.
— Lyellta, *lisez :* Lyellia.
— Meckera, *lisez* : Neckera.
— Lycopodiacées, Tich., *lisez :* Rich.
120 rhæhicum, *lisez :* rhæticum.
— strupthiopteris, *lisez :* struthiopteris.
122 Placer II.e DIVISION. — *Plantes phanérogames,* etc., au-dessous de la raie, avant CLASSE II.
126 remata, *lisez :* remota.
— æderi, *lisez* : œderi.
129 miliciaceum, *lisez :* miliaceum.
133 adorata, *lisez :* odorata.
135 Similacées, *lisez :* Smilacées.
137 Dischorisandra, *lisez :* Dichorisandra.
139 camschatsense, *lisez :* kamschatcense.
— Weiltheimia, *lisez* : Veltheimia.
140 vineala, *lisez :* vineale.
142 longifolia, K. Kew., *lisez :* J. Kew.
146 vanilla, Pium, *lisez :* Blum.

Pages.

151 Mirysticées, *lisez :* Myristicées.
153 caspica, L. Pruss., *lisez :* Russ.
154 Ceratasperum, *lisez :* Ceratospermum.
— Artriplex, *lisez :* Atriplex.
— Camphorosma monspéliaca, *effacez le signe* ⊙
158 farmosa, *lisez :* farinosa.
162 campanulata, *lisez* : campanulatum.
— lævigota, *lisez* : lævigatum.
— Anthirrinées, *lisez :* Antirrhinées.
— Anthirrinum et anthirriniflora, *lisez* : Antirrhinum et antirrinhiflora.
— Hemithomus, *lisez* : Hemitomus.
166 humboltzii, *lisez* : humboldsii.
— phillirioïdes, *lisez* : phyllirioïdes.
— arbor-trirtis, *lisez* : -tristis.
165 acumniata, *lisez :* acuminata.
166 fragans, *lisez :* fragrans.
166 Phillyrea, *lisez :* Phyllirea.
168 acymoïdées, *lisez :* ocymoïdées.
171 Prasum, *lisez :* Prasium.
172 violceum, *lizez* : violaceum.
— augustifolia, *lisez :* angustifolia.
— mantanum, *lisez :* montanum.
173 tripennafida, *lisez :* tripennatifida.
176 Sesamum, in, *lisez :* Lin.
— siringifolia, *lisez :* syringæfolia.
178 Syderoxylum, *lisez :* Syderoxylon.
— Ordre XXVI, *lisez* : Ordre XXIV.
181 aleœfolia, *lisez :* oleæfolia.

Digitized by Google

Pages.

181 adorata, *lisez :* odorata.
181 Ordre IV, *lisez :* Ordre III.
182 Ordre V, *lisez :* Ordre IV.
183 Lechenaultia, *lisez :* Leschenaultia.
184 indivia, *lisez :* endivia.
— Berters, *lisez :* Bentero.
— æthnensis, *lisez :* ætnensis.
185 482, *lisez :* 782.
— leontondontoides, *lisez :* leontodontoides.
— Garduinées, *lisez :* Carduinées.
186 sans scils, *lisez :* sans cils.
188 Belhania, *lisez :* Bellhania.
— suaveoleus, *lisez :* suaveolens.
190 orchroleuca, *lisez :* ochroleuca.
— VII.° Sénécionées, *lisez :* V.° Sénécionées.
192 Schukhria, *lisez :* Schkuhria.
— Buphtalmées, *lisez :* Buphthalmées.
— Buphthalmum, *lisez :* Buphthalmum.
194 terebinthinaceum, *lisez :* terebinthaceum.
— Corolle hypogyne, *lisez :* Corolle épigyne.
195 columboria, *lisez :* columbaria.
196 Stellatées, *lisez :* Stellées.
— scrabra, *lisez :* scabra.
198 Leycesteria, *lisez :* Leycestria.
— canadensis, L. Cadada, *lisez :* Canada.
199 Loranthacées, Leind. — Lorenthées, *lisez :* Loranthacées, Lindl. — Loranthées.
201 Canioselinum, *lisez :* Conioselinum.
— Chritmum, *lisez :* Crithmum.
202 Mettez devant Caucalinées IX.°.
— Scandiciacées X.°.
— Smyrnées, XI.°.
— major, L. Alp. Orn., *lisez :* major, L. Alp. ♃. Orn.
205 Pæoniacées, *lisez :* Pæoniées.
— Dileniacées, *lisez :* Dilleniacées.
207 Annonacées, *lisez :* Anonacées.

Pages.

207 Asssminia, *lisez :* Assiminia.
207 Schizendra, *lisez :* Schizandra.
211 camprestris, *lisez :* campestris.
212 II.° Alyssinées, *lisez :* VII.° Alyssinées.
— Cochearia, *lisez :* Coehlearia.
— apulata, *lisez :* apula.
213 Æthioneima, *lisez :* Æthionema.
— Schouvia, *lisez :* Schouwia.
219 Aytonia, *lisez :* Aitonia.
— Supprimez et *Linacées.*
222 Baobad, *lisez :* Baobab.
— Bytnériacées, *lisez :* Byttnériacées.
223 X.° Dombéyacées, *lisez :* V.° Dombéyacées.
— Ordre XXXI, *lisez :* Ordre XXIX.
224 Ordre XXXII, *lisez :* Ordre XXX.
— Peganum, *lisez :* Peganum.
225 Zypophyllées, *lisez :* Zygophyllées.
— Ordre XXXIII, *lisez :* Ordre XXXI.
— Ordre XXXIV, *lisez :* Ordre XXXII.
— intermedium Thib., *lisez :* intermedium DC.
226 Ordre XXXV, *lisez :* Ordre XXXIII.
— Ordre XXXVI, *lisez :* Ordre XXXIV.
— Ici il y a erreur de pagination ; on a sauté de la page 226 à la page 229 ; cette erreur ne change en rien la disposition du catalogue, qui se suit néanmoins sans la moindre lacune.
229 Ordre XXXVII, *lisez :* Ordre XXXV.
— Ordre XXXVIII, *lisez :* Ordre XXXVI.
230 italica, Ile de la Grèce, *lisez :* Flore de la
231 dicothomum, *lisez :* dichotomum.
— Ordre XXXIX, *lisez :* Ordre XXXVII.
233 1576. Calandrinia, *lisez :* 1376. Calandrina.
— pilosuiscula, *lisez :* pilosiuscula.
235 Tellima, *lisez :* Telima.
241 Zuzygium, *lisez :* Zyzygium.
243 Melostoma, *lisez :* Melastoma.

Digitized by Google

3 2044 102 803 699

Digitized by Google

Digitized by Google